

I-ANNEXES : VOLET APPRENANTS

I-1 Guide d'entretien.....	3
I-2 Appareils descriptifs.....	4
Appareil descriptif : extrait n°1	4
Appareil descriptif : extrait n°2	5
Appareil descriptif : extrait n°3	6
Appareil descriptif : extrait n°4	8
Appareil descriptif : extrait n°5	10
Appareil descriptif : extrait n°6	12
Appareil descriptif : extrait n°7	13
Appareil descriptif : extrait n°8	14
Appareil descriptif : extrait n°9	15
Appareil descriptif : extrait n°10	16
Appareil descriptif : extrait n°11	17
Appareil descriptif : extrait n°12	18
Appareil descriptif : extrait n°13	19
Appareil descriptif : extrait n°14	21
Appareil descriptif : extrait n°15	22
Appareil descriptif : extrait n°16	23
Appareil descriptif : extrait n°17	25
Appareil descriptif : extrait n°18	28
Appareil descriptif : extrait n°19	30
Appareil descriptif : extrait n°20	32
Appareil descriptif : extrait n°21	34
Appareil descriptif : extrait n°22	36
Appareil descriptif : extrait n°23	38
Appareil descriptif : extrait n°24	40
Appareil descriptif : extrait n°26	42

Appareil descriptif : extrait n°27	44
Appareil descriptif : extrait n°28	45
Appareil descriptif : extrait n°29	46
Appareil descriptif : extrait n°30	47
Appareil descriptif : extrait n°31	48
Appareil descriptif : extrait n°32	49
Appareil descriptif : extrait n°34	51
Appareil descriptif : extrait n°35	53
Appareil descriptif : extrait n°35 BIS	55
Appareil descriptif : extrait n°36	56
Appareil descriptif : extrait n°37	58
Appareil descriptif : extrait n°38 BIS	60
Appareil descriptif : extrait n°39	62
Appareil descriptif : extrait n°39 BIS	64
Appareil descriptif : extrait n°40	65
Appareil descriptif : extrait n°43	66
Appareil descriptif : extrait n°45	67
Appareil descriptif : extrait n°46	69
Appareil descriptif : extrait n°47	70
Appareil descriptif : extrait n°48	72

I-1 Guide d'entretien¹

Protocole d'entretien :

- Anonymat et confidentialité
- « Naïveté » du chercheur et absence de jugement
- Travail inédit de collecte des représentations d'adolescents inscrits en cours de langue tahitienne en 2013-2015.

1- Liaison primaire-secondaire (collège-lycée) : représentation de l'enseignement du « 'orero » (art déclamatoire)

- données factuelles : classe, volume horaire, thème.
- participation au concours de 'orero : à quelle titre (orateur, danseur, musicien), motivation, préparation, sélection.

Ex : « Est-ce que cela t'a plu/intéressé de participer au concours ? Pourquoi ? »

2- Le contenu des enseignements :

- atouts et inconvénients de cet apprentissage : quelle est la tendance, quelle est la focale ?
- l'effet « maître » : personnalité, charisme
- le contenu en tant que discipline : la question du cursus in fine
- la pédagogie, la didactique de la langue tahitienne

Ex : « Qu'est-ce que tu aimes le plus / le moins en cours de tahitien ? Pourquoi ? »

3- Leur expérience : ressenti, frustration, satisfaction.

- souvenirs d'apprentissage : circonstances, ambiance
- motivation du choix de l'option LV2 ou LV3 : obligation, sélection, imposition.

Ex : « En classe de 4^{ème}, tu as choisi LV2 tahitien ou espagnol ? Pourquoi ? »

4- Les représentations sur l'avenir de la langue tahitienne

- Intérêt des LCP : sur le plan professionnel, autre plan. Leur vision de l'utilité de la maîtrise de la langue tahitienne.

Ex : « Penses-tu que la langue tahitienne est importante sur le marché du travail ? »

- usage et pratique : langue en voie de disparition ou pas ? Quelles langues à qui, pour dire quoi ?
- transmission : conscience ou pas de son rôle de passeur de langue et de culture LCP ?
- hiérarchie entre disciplines : perception, expérience vécue.

¹ Article de JV citant Amélie Alletrue ?

I-Appareils descriptifs

Appareil descriptif : extrait n°1

Volet : apprenant Date : 21/03/2015 Contextualisation structurelle : lycée 3, élèves de Terminales de série générale et technologique

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 3 filles de 18 ans, lycée polyvalent de zone rurale. Classe Terminale ST(I ?) 2S (voie technologique)</p> <p>1-2^{ème} question de l'entretien-guide. Elle est maladroite car elle oriente la réponse. Réponse volontairement provocante qui a pour but de les bousculer dans leur retranchement. Elle ressemble d'ailleurs à une accusation ou une agression psychologique.</p> <p>2- le résultat attendu est la réponse spontanée et courte. C'est une prise de position très affirmée qui sonne comme une évidence, une constatation avec l'adverbe « Déjà ». Ensuite la construction emphatique avec « c'est » marque l'insistance et la mise en relief de « notre culture ». Le déterminant adjectif possessif « notre » marque un fort sentiment d'appartenance.</p> <p>3-Cette injonction « il faut » raisonne comme un devoir moral, celui de la transmission. Le vocable « trace » est ambiguë car on pourrait le comprendre du côté de l'action « il faut qu'on la crée, qu'on la marque de notre empreinte » ou alors du côté de la passivité « qu'on la suive, qu'on la marque/l'appuie en restant dans son sillon ».</p> <p>4- la séquence 4 développe la 3 par sa forme complexe car doublement négative. La proposition principale comme la subordonnée présentent toutes les deux une forme négative articulée par la conjonction de subordination « alors que » qui marque le temps. Sauf qu'ici, elle sonne comme une condition restrictive du genre : « sans notre langue, maternelle, je ne peux pas aller apprendre une autre ». La logique d'opposition se remarque encore dans la nature même des déterminants : « autre » l'adjectif indéfini affronte le « notre » adjectif possessif. Comment comprendre cette séquence ? Nous la développerons dans l'analyse interprétative* dans la Partie III.</p> <p>5- Le présentatif « Voilà » sonne comme une assertion appuyée et vient clôturer la prise de parole.</p> <p>6- Affirmation courte et expéditive sans explication. Cela révèle t'il d'un malaise de la part de E4 ?</p>	<p>1</p> <p>2-3</p> <p>4-5</p> <p>6</p>	<p><u>Extrait n°1</u> « On ne va pas aller apprendre une autre langue alors qu'on ne sait pas parler notre langue ! »</p> <p>(01 :51) Pourquoi vous avez choisi l'enseignement du tahitien ? Parce que vous pouviez faire de l'espagnol.</p> <p>E5 : Déjà, c'est notre culture. Il faut qu'on la trace.</p> <p>E6 : On ne va pas aller apprendre une autre langue alors qu'on ne sait pas parler notre langue ! Voilà ! (Et toi ?)</p> <p>E4 : Je suis de leur avis.</p>	<p>-Esprit monolingue (1) qui nuit à l'ouverture d'esprit.</p> <p>-Manque d'ouverture d'esprit</p> <p>-Intérêt patrimonial (1) « trace » qu'il faut perpétuer.</p> <p>-Démarche culturaliste ?</p> <p>-Les motifs concernant le choix du tahitien au lycée au détriment de l'espagnol => esprit monolingue => tendance culturaliste.</p>

Appareil descriptif : extrait n°2

Volet : apprenant

Date : 21/04/2015

Contextualisation structurelle : lycée 3, élèves de Terminales de série générale et technologique

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 3 filles de 18 ans, lycée polyvalent de zone rurale. Classe Terminale STI2S</p> <p>1- Cette question vise l'ancienneté de l'apprentissage en milieu scolaire, sans l'avoir précisé, certes, pour situer leur niveau d'exposition à la langue sauf que les élèves vont spontanément parler du milieu familial. Q : qu'est-ce qui explique cette dérive alors que la question précédente portait sur ?</p> <p><u>R</u> : il aurait fallu une précision par exemple, depuis la maternelle, le primaire, le collège ou depuis le lycée et s'il y a eu une coupure ou pas.</p> <p>2- bain linguistique familial et parental prolongé avec la négation « n'arrêtent pas ».</p> <p>3- Changement inconscient du contenu de la question qui s'oriente sur la production et non plus sur l'apprentissage.</p> <p>cette question vise la bonne compréhension de l'expression temporelle. Sauf qu'il y a introduction de l'inter-langue « mélangé » qui est un prétexte ou une digression car l'essentiel est de les faire parler en les bousculant dans leur retranchement respectif.</p> <p>4-<u>Effet de groupe</u>, même réponse que dans la séquence 2. Nouvelle information : l'alternance linguistique avec le français, qui est appuyée par la négation « pas », suivi du modalisateur « pa'i » qui signifie l'affirmation « en effet » et de l'adverbe « couramment ».</p> <p>5- langage spontané de jeunes avec l'intrusion de l'anaphore « pa'i » qui marque l'insistance.</p> <p>6- <u>Attitude de l'enquêteur</u> qui donne la réponse dans la question. Si la démarche est mauvaise, la visée première était de faire parler les uns les autres sans retenue. Cette maladresse persistera dans cet extrait si bien que l'interprétation devra tenir compte de cette réserve. Ce vocable fait écho à <u>l'entretien n°3</u> : Efforts consentis par moments car petite sœur a fait partie de la cohorte impactée par les dispositifs expérimentaux Ecolpom.</p>	<p>1-2</p> <p>3</p> <p>4-5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p>	<p><u>Extrait n°2</u> « Je ne parle pas à la maison, mais je fais des efforts des fois ».</p> <p>3-(02 :52) <u>Depuis quand apprenez-vous le tahitien ?</u> E5 : Depuis toute petite en fait, nos parents n'arrêtent pas de nous parler. (<u>Ça veut dire : chez toi, tu parles tahitien ? Tes parents parlent tahitien ?</u>) Oui. (<u>A toi E6, quel est ton cas ? Depuis quand parles-tu tahitien ?</u>) E6 : Depuis toute petite, en fait c'est de temps en temps, tu vois, c'est pas pa'i couramment. (<u>Ça veut dire quoi « de temps en temps » ? ça veut dire qu'il y a du français et du tahitien, c'est mélangé ? Mais depuis toute petite tu entends le tahitien.</u>) Oui. (<u>Toi aussi ?</u>) E5 : Hmm. (<u>Et toi ?</u>) E4 : Je ne parle pas à la maison/, mais je fais des efforts des fois. (<u>Tu veux dire que vous ne parlez pas tahitien à la maison ?</u>) Non. (<u>La question c'est depuis quand tu parles le tahitien ?</u>) C'est depuis la 6^{ème} (<u>mais à la maison tu ne parles pas.</u>) Non.</p> <p><u>Suite des commentaires :</u> <u>Interprétation</u> : hiérarchie inversée, la tension est palpable vis à vis des relations internes notamment avec la mère sur la question de la langue.</p> <p><u>Suite des commentaires :</u> 7- La forme négative indique une réponse décalée car la question porte sur la durée d'exposition à la langue. Or E4 affirme l'absence de production dans la sphère familiale, suivie d'une justification par la conjonction de coordination et d'opposition « mais » qui précise l'effort qu'elle amène une explication à cette négation. L'apprenant se défend de cette accusation inconsciente par l'explication de fournir des« efforts»au pluriel, et l'ajout de la circonstance temporelle « des fois » qui souligne l'alternance codique et occasionnelle. L'effort est sporadique et discontinu. 8- Insistance pour être sûre d'avoir bien compris. 9- Retour à la question de départ sur la durée d'apprentissage. Malgré les 8 années de LCP : aucune assurance gagnée et pas suivi à la maison. Digression de l'enquêteur pour mieux insister en séquence 9. 10- Combat symbolique de l'apprenant par sa réponse courte négative : non ! La rapidité et la spontanéité de l'échange ne donnent pas beaucoup d'avantage à l'élève, sans compter, la pression subie depuis le début de l'extrait.</p>	<p>-Milieu tahitianophone (2) depuis l'enfance</p> <p>-Milieu bilingue (3) Malgré une scolarité (prolongée ou discontinue ?) l'E4 est en insécurité linguistique (1).</p> <p><u>-Interprétation</u> : Effet « bon élève »</p> <p><u>-7 & 8 Interprétation</u> au sujet de l'attitude de l'enquêteur : -inquisiteur -culpabilisateur -perversité déguisée -comportement sadique !</p>

Appareil descriptif : extrait n°3

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 3, élèves de Terminales de série générale et technologique

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Question</u>: Productions langagières dans sphère familiale</p> <p><u>Situation</u>: cet extrait suit de très près le n°2. E5+E6 parlent en même temps. R : E4 en sera exclue pendant 2 minutes.</p> <p>1- Hésitation car pas préparée à cette question ou pas de réponse immédiate.</p> <p>2- E5 semble plus posée. Le verbe « dépendre » annonce une alternance, une dualité bref un choix. Locution adverbiale « En fait » qui signifie « vraiment, réellement » ou « contrairement aux apparences » illustre ici deux points : a) la prise de parole dominante sur les 2 autres filles. b) volonté d'explication binaire distincte.</p> <p>3- Répétition de E6 qui parle en même temps que E5 créant quelques fois la cacophonie.</p> <p>4- Reprise de la parole par E6 qui utilise « en fait » à la place de « mais » tel un tic de langage répandu en français pour se mettre en avant avec le pronom personnel « moi ». Le 2^e « mais » remplit bien son sens d'opposition entre la maîtrise de la compréhension contre l'insuffisante en production orale.</p> <p>5-L'adverbe « parfois » peut illustrer la dimension pragmatique des langues en « switching code ».</p> <p>6- Les difficultés identifiées sont diverses : d'abord syntaxiques « phrases ». Raison avancée est l'incapacité de production (orale et ou écrite ?) à travers la forme négative « je n'arrive pas à faire ». Les insuffisances lexicales sont illustrées par l'utilisation au pluriel du vocable « vocabulaire » à la place de « mots » et la cause invoquée relève de l'ignorance « que je connais pas ». -Séquence 9-</p> <p>7- Question interroge le type de difficultés.</p> <p>8- Hésitation des 2 camarades et « l'effet de groupe » se retrouve ici par la répétition des propos précédents du voisin.</p> <p>9- Le présentatif « voilà » sert d'assertion à ce qui précède. De la prise de pouvoir en séquence 2, cela se transforme en complicité. Elles sont dans la même galère, celle du malaise, de la tension de ne pas pouvoir répondre aux questions de l'enquêtrice.</p> <p>10-Hégémonie du français est bien connue, comme l'attestent leurs réponses. La question interroge leur capacité réelle ou volonté profonde de parler tahitien.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>9</p> <p>7_10</p> <p>8_11</p> <p>12</p> <p>13</p> <p>14</p> <p>15</p> <p>16</p>	<p><u>Extrait n°3</u></p> <p>« En fait moi, je comprends le tahitien mais je n'arrive pas à parler. »</p> <p>4-(04 :11) Vous répondez en quelle langue ? (à la maison)</p> <p>E6 : euh aucune idée...</p> <p>E5 : ça dépend ! En fait, il y a des phrases, on répond en tahitien...</p> <p>E6 : en tahitien... (<i>parle en même temps que E5</i>)</p> <p>E5 : et d'autres en français !</p> <p>E6 : En fait moi, je comprends le tahitien mais j'arrive pas à parler. (<i>Donc E5, tu dis euh...</i>)</p> <p>E5 : je réponds parfois en tahitien et parfois en français. (<i>Et pourquoi « parfois »</i>)</p> <p>E5 : Parce que euh il y a des phrases que je n'arrive pas à faire.</p> <p>E6 : Ouais voilà, c'est ça. (<i>Lesquelles tu n'arrives pas à faire ?</i>)</p> <p>E5 : Ouais ça 'oi...</p> <p>E6 : Quand ce sont de grandes euh...</p> <p>E5 : Voilà... enfin quand il y a des vocabulaires ou... que je connais pas. (<i>Alors par exemple, quand on te parle euh quand tes parents te parlent en tahitien, euh...tu réponds systématiquement en quelle langue ?</i>) En français la plupart du temps. (<i>En français ? Et toi ?</i>)</p> <p>E6 : En français aussi. (<i>D'accord. Mais euh tu pourrais le faire en tahitien ?</i>)</p> <p>E5 : Oui, oui. Enfin, ça dépend si je sais que euh je ne vais pas arriver à dire ce mot, ben je dis en français ! (<i>Par exemple ?</i>) euh... (<i>qu'est-ce qu'ils te posent comme question ?</i>) euh, non, je vais arriver un peu... (<i>ua mâ 'oe i te pape² ? non ?</i>) oui (<i>ua hopu 'oe i te pape³ ?</i>) Ouais ! C'est tout le temps ce genre de questions qu'ils me posent ! Mais il y a des questions où euh...même il y a des mots que je ne connais pas et je leur demande : « ah qu'est-ce que ça veut dire ça ? » (<i>par exemple ?</i>)...(<i>-petit rire-</i>) Il faut 'oi que je me souvienn...(<i>-petit rire-raclement de gorge</i>)/ (<i>Et toi par exemple.</i>)</p> <p>E6 : Je ne sais même pas. (<i>Et c'est dans quel contexte ?</i>)</p> <p>E5 : Ah ! Une fois, ma maman elle m'avait demandé, elle m'avait dit comme j'étais en train d'être, enfin je mangeais, j'étais gourmande ! Après elle me fait : « A ! A ha'apa'o maita'i ia 'oe, e euh ... (<i>difficulté à prononcer</i>) (<i>pu'unena</i>) pu'unena 'oe⁴ ! hein ? » Après j'ai fait : « Ah, Maan (<i>-petit rire-</i>) qu'est-ce que ça veut dire pu'unena ? » Après elle fait : « Ah !</p>	<p>-Statut des langues Hégémonie du français dans Familial</p> <p>-Alternance codique pragmatique : atout du « switching code ». -sentiment de facilité en français (3) quand difficulté en tahitien.</p> <p>-Sentiment d'incapacité linguistique (3) en LCP.</p> <p>Raisons : -Ignorance</p> <p>-Absence de confiance/ d'estime de soi.</p> <p>-Pratique timide et incertaine du tahitien</p> <p><u>Bilan</u> <u>Interprétation</u> : ceux qui semblaient plus sereins, confiants en LCP se révèlent</p>

² « ua mâ 'oe i te pape ? » traduction : Es-tu propre ?

³ « ua hopu 'oe i te pape ? » traduction : T'es-tu baigné ?

⁴ A ha'apa'o maita'i ia 'oe, e pu'unena 'oe ! Traduction : Fais attention à toi, tu risques de t'étouffer (à force d'être gourmande)!

<p>11- La répétition de l’adverbe d’approbation « oui » peut donner l’illusion de la certitude ou de l’assurance de E5. L’adverbe « enfin » indique ici une correction à faire, une précision à donner, voire une restriction par l’emploi de la conjonction de subordination « si ». le verbe « dépendre » revient comme en séquence 1. La construction sous forme conditionnelle « si » avec la forme négative « ne vais pas » indique une relation de type cause conséquence. Cela signifie surtout le recours par l’adverbe « ben » au français en cas de difficulté, illustrant ainsi l’aspect pragmatique d’un bilinguisme, celui dit aditif ou harmonieux. L’intonation affirmée exprimée par le point d’exclamation ajoute du poids à son action.</p> <p>12- question insidieuse pour faire réagir. Hésitations de E5 car n’a pas de réponses à fournir dans le vif de l’entrevue. Son manque de répartie va se manifester par l’emploi multiple de « euh » (4x), les petits rires (2x) et la phrase injonctive « il faut ‘oi que je me souviene ». Ainsi, à part acquiescer les propositions de l’enquêtrice, elle est acculée. Elle reprend néanmoins le dessus en séquence 15-</p> <p>13-« Ouais, c’est tout le temps ce genre de questions qu’ils me posent ! » Cette déclaration vient illustrer l’usage domestique du tahitien puisque les questions portaient sur l’hygiène et le bain.</p> <p>14-petits rires et raclement de gorge sont des respirations pour la jeune fille face à l’assaut de questions. C’est surtout le changement de destinataire qui vient sauver E5 qui ne pourra pas compter sur l’aide de E6 en séquence 15.</p>	<p>17</p>	<p>étouffer. » E6 : Ouais. Voilà ! E5 : ben je savais pas ce que ça voulait dire. Ce que ça voudrait dire. (D’accord, donc elle te parle en tahitien.) E5 : ouais. (Toi ? E4 ?) (6 : 04)</p> <p><u>Suite des commentaires :</u> 15- L’adverbe « même » confirme cette impuissance à venir en aide. 16- L’interjection « Ah ! » arrive comme un soulagement car le récit convoqué dans sa mémoire est prêt. Il est intéressant de remarquer que cet exemple soit associé à un défaut ici de gourmandise, et que l’usage du tahitien ne reste finalement que dans la dimension de l’injonction « A + verbe + pronom personnel » ! 17- la transmission des parents se fait par le recours à la traduction. Q : Est-ce par facilité (solution de rapidité) ou par incapacité d’explicitier en tahitien par insuffisance linguistique. Les parents seraient eux mêmes en insécurité linguistique ?</p>	<p>autant peu assurés linguistiquement que ceux qui déclaraient leurs insuffisances.</p>
--	-----------	--	--

Appareil descriptif : extrait n°4

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 3, élèves de Terminales de série générale et technologique

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p>E 4 est un cas particulier dans la trinité féminine car elle est la moins exposée à la langue tahitienne dans le milieu familial, en plus d'être la moins à l'aise des trois dans son rapport à la langue tahitienne. La séquence 1 de cet extrait en est la preuve.</p> <p>1-L'adverbe de négation « non » est spontanée et sèche. Rappel que dans l'extrait 3, E5 narrait un échange cordial entre sa mère et elle. Ultérieurement, on découvrira un tout autre rapport entre E4 et sa mère.</p> <p>2-La question est biaisée par la forme populaire « du tout » qui revient ainsi dans la réponse de E4, renforçant alors l'absence de production orale en langue tahitienne.</p> <p>3-Même dérive méthodologique avec la question de la séquence 3 : « Que en français? ». Si elle n'a pas d'autre intérêt que celui de faire réagir « grossièrement » le sujet en étant catégorique « du tout » et restrictif « que », en réalité et avec du recul, c'est une agression symbolique envers E4, un jugement de valeur oppressant, une accusation déguisée inconsciente. Cette violence symbolique accule E4 dans ses propres retranchements qui est obligée de parler de sa relation avec sa sœur, puis de sa mère, avec qui les rapports sont conflictuels.</p> <p>4- C'est la fonction de la formule de complaisance « si tu veux, il y a ». Elle a le rôle de calmer les sentiments inconscients de colère, ou d'incompréhension de l'intervieweur. La conjonction « que » ramène le rapport d'exclusivité au seul membre de la famille « ma petite sœur » qui bénéficie du dispositif expérimental de renforcement LCP. Cette restriction participe de la concurrence ou rivalité entre les deux sœurs. Cette exclusivité « que » sous entend également son application à la langue utilisée, en ce sens que tout le monde parlerait uniquement français. C'est le dispositif ecolpom qui ramène le tahitien à la maison, créant ainsi des tensions intra-fratrie.</p> <p>5- La structure hachée de la séquence 5 se manifeste par l'intrusion de l'adverbe de négation « non » à 4 reprises dans les questions. Est-ce un refus d'ouverture de la part de E4 ? « (tu ne rentres pas dans son jeu de euh) non ! (de langue ?) ». Les verbes « rentrer, parler » et groupe prépositionnel « dans son jeu de langue » sont autant de possibilités de communication déclinées par E4. Est-ce le signe d'une frustration ?</p> <p>6-L'adverbe « plutôt » précise l'implication de la mère au lieu de celle de E4. La conjonction de coordination « mais » et le pronom personnel complément « moi » sont en position d'emphase, cela marque la différence avec la sœur. Quant à la phrase négative, juxtaposée, elle indique l'incapacité linguistique de E4 « n'arrive pas à parler ». Enfin l'adverbe « comme » vient illustrer la comparaison forcée avec la maîtrise de sa sœur indiquée par le pronom démonstratif « ça ». Est-ce une forme de complexe d'infériorité ou un simple constat.</p> <p>7- Question gênante car absence du père dans cette sphère familiale.</p> <p>8-Cette question visait la motivation, la participation fraternelle ou autre forme d'émulation que pourrait provoquer ce dispositif.</p> <p>9-Le silence et l'adverbe « Mouais » qui est une altération de « oui », en dit long sur le doute de la motivation, la septicité est déguisée en ironie ou gêne ? L'accumulation des</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p>	<p><u>Extrait n°4</u> « Si tu veux, on s'entend pas trop quand on parle en langue quoi... »</p> <p>(D'accord, donc elle te parle en tahitien.) ES : ouais. (Et toi ? E 4 ?) (6 : 04)</p> <p>E4 : Non ! (non pas du tout ?) Non, on ne parle pas du tout en tahitien. (Tu parles quelle langue à la maison ?) En français (Que en français ?)</p> <p>Si tu veux, il y a que ma petite sœur qui parle en tahitien/ parce qu'elle est suivie par l'écolpom. (Ecolpom, elle a suivi ecolpom. Mais toi, quand elle parle le tahitien à la maison, tu tu.) non ! (tu tu rentres pas...) non ! (tu parles pas avec elle ?) non ! (tu ne rentres pas dans son jeu de euh) non ! (de langue ?)</p> <p>C'est plutôt ma maman. Mais moi, je n'arrive pas à parler comme ça. (Et ton papa ne le fait pas par exemple ?) Mon papa, il est pas chez nous. (D'accord. Mais dans votre famille, c'est ta maman qui...) oui (qui parle le tahitien avec ta petite sœur) avec ma petite sœur seulement, elle parle (Mais ça te donne envie de parler tahitien de la voir à euh suivre le dispositif expérimental de l'ecolpom ? ça te donne envie d'apprendre le tahitien ?) -silence - (ou pas ?)</p> <p>Mmm-ouais... quand je vois ma petite sœur hein. Mais après des fois je me dis que ça va être dur* pour moi parce que je ne pratique pas à la maison. (mais puisqu'elle pratique avec ta maman maintenant.) (6 : 59) (-gloussement de rire-) Si tu veux, on s'entend pas trop quand on parle en langue quoi (-petit rire d'elle seule+ une des 2 filles partage ce rire-) Après je vais m'énerver. (-Rires-) Parce que des fois je ne comprends rien ! ça m'arrive ! (Donc, ça t'énerve quand tu ne comprends rien.) Oui. (D'accord, et toi E6 ?) (7 : 15) Tu réponds en quelle langue la plupart du temps ?</p>	<p>-Tensions au sein de la famille à cause de l'insécurité linguistique en tahitien.</p> <p>-Effet positif ressenti par la fratrie du dispositif expérimental de renforcement de l'enseignement du tahitien.(1)</p> <p>-Insécurité linguistique (1) « dur », « lent » (1), « incompréhension » (1) : source d'Enervement (2) hégémonie du français (3)</p> <p>-Facilité en français.</p>

<p>conjonctions et d’adverbe « mais après des fois » marque le retour à la réalité qui est compliquée pour elle « ça va être dur ». Cela signifie que si par moments la sœur peut stimuler l’apprentissage, la plus grande est consciente de son écart avec sa cadette. Il y a l’opposition avec la sœur qui parle tahitien au quotidien contrairement à elle, l’explication est donnée par la phrase négative « je ne pratique pas à la maison ».</p> <p>10-L’intrusion (mais puisqu’elle pratique avec ta maman maintenant.)est considérée comme une seconde maladresse venant de l’enquêtrice. Cela sous entend que l’accompagnement de la mère dont elle ne bénéficie pas peut être déterminant dans la maîtrise de cette langue, qu’elle n’a pas non plus. Autrement dit, une double peine : l’absence de la mère et celle de la langue. Le gloussement puis les rires, seule (2 fois) ou accompagnée, sont des réactions de gestion d’angoisse ou de malaise, ils permettent une respiration dans cette tension.</p> <p>11-«Si tu veux » : Formule d’excuse du genre « je ne t’en veux pas car tu ne pouvais pas le savoir ». L’explication arrive par la phrase négative« on s’entend pas » et l’adverbe « trop » en tic de langage de jeunes, cela indique un conflit intergénérationnel dont la source est la communication en tahitien « quand on parle en langue quoi». La conséquence de cette mésentente est l’énervement, la raison en est l’incompréhension totale de cette langue avec l’adverbe « rien ». L’occasion manifestée par la locution adverbiale « des fois » qui est répétée à 2 reprises, participe de cette situation inconfortable qui est pourtant réelle « ça m’arrive » !</p>		
---	--	--

Appareil descriptif : extrait n°5

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle :

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> :</p> <p>1- La question interroge le choix du français au détriment du tahitien qui lui pose moins de problème qu'à E4.</p> <p>2-la répétition de l'adverbe « aussi » indique l'accumulation des inconvénients de parler tahitien par les adjectifs qualificatifs « lent » (2 fois) ajouté au modalisateur tahitien « pa'i » marquant l'insistance et la phrase négative contenant une erreur de grammaire « pas aussi envie » à la place de « pas non plus envie ». Raisons invoquées sont la lenteur et l'aboulie.</p> <p>3-Question vise les raisons de cette lenteur et de cette aboulie ?</p> <p>4- C'est la lacune syntaxique « faire mes phrases » qui cause le manque de réactivité. L'inclusion du modalisateur tahitien « pa'i » peut indiquer ici un sentiment de certitude qui pourrait se traduire par « évidemment » ou une forme d'insistance.</p> <p>5-L'inclusion en tahitien de la particule de rappel de type démonstratif « ïa » dans l'énoncé de E5, arrive comme une aide proposée à E6. En effet elle donne un autre exemple de difficulté rencontrée : celui du débit rapide en tahitien. Illustration parfaite de l'inter-langue avec une syntaxe tahitienne⁵ sur laquelle est posée des termes en français. Le débit est sous entendu par le pronom démonstratif « ça » mais qui pourrait signifier également l'interlocuteur impersonnel « on ». Quelque soit le sujet, son action est rapide « passe vite » et il empêche de répondre posément. Autre particularité : l'adverbe « encore » est à comprendre au sens de la locution adverbiale « d'après » ou de l'adjectif « suivante ». Ce qui suppose ici l'idée de cumulation d'obstacles : non seulement, E6 a ses propres difficultés mais il faut ajouter celle qui vient de l'interlocuteur puisqu'il n'adapte pas son débit de parole, provoquant chez E6 l'énervement exprimé par l'expression au futur proche « ça va plus m'énervé » plus l'adverbe de postériorité dans le temps « après ».</p> <p>6- Question perverse qui « prêche le faux pour avoir le vrai » vise les raisons précises de l'énervement : est-ce le manque de temps ? Certaines personnalités enseignants du premier puis du second degré, parents, ont accusé la vie active et stressée de notre époque par conséquent la société contemporaine urbaine, comme étant responsable de ce passage à la langue française. Ainsi par « économie » (JM Raapoto) de temps et d'énergie à chercher des mots qui ne sont pas usités ou pas encore formés par l'académie, on adopte plus facilement le français au détriment du tahitien.</p> <p>7- Effet de groupe est flagrant ici puisque E6, qui semblait au début de l'entretien plutôt sereine, finit par s'emporter comme E4. C'est ce qui va justifier le passage ou la préférence pour le français avec l'adverbe « mieux ».</p> <p>8- Si l'adverbe de temps « des fois » ne dément pas cette tendance, à l'échelle</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7-8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p> <p>13</p> <p>14-15</p> <p>16</p>	<p><u>Extrait n°5</u></p> <p>« Je peux répondre en tahitien mais ça va être lent aussi. Voilà, et je n'ai pas aussi envie ».</p> <p>(D'accord, et toi E6 ? (7 :15) Tu réponds en quelle langue la plupart du temps ?)</p> <p>E6 : En français. (Et pourquoi tu ne réponds pas en tahitien ?) Je peux répondre en tahitien mais ça va être lent aussi. Voilà, et je n'ai pas aussi envie. (Mais même si c'est lent, qu'est-ce qui dérange ?) Quand je vais faire mes phrases, ça va être lent pa'i ma réaction.</p> <p>E5 : Et ça passe vite ïa la question encore.</p> <p>E6 : Et ça va m'énervé après. C'est pour ça que c'est mieux de répondre en français. (C'est le temps qui te stresse pour parler...)</p> <p>E4 : Des fois ce sont les mots avec les accents, avec des apostrophes que je n'arrive pas à dire. (Oui, mais quand tu parles, tu ne vois pas les apostrophes.) Oui, mais je n'arrive pas quand même.</p> <p>E5 : En fait, c'est l'intonation. (Quoi alors l'intonation ?) Non, je veux dire...</p> <p>E6 : Les 'eta, les tarava. (Oui mais quand tu parles, tu ne vois pas que c'est un 'eta ou un tarava.)</p> <p>E5 : Ouais, tu ne vois pas. (C'est à la lecture tu veux dire ?)</p> <p>E4 : Oui, les deux en même temps, je n'arrive pas. (D'accord.)</p> <p><u>Suite des commentaires</u> :</p> <p><u>Interprétation</u> : Au sujet de la dynamique de ce groupe, de l'attitude des trois filles, on peut s'interroger sur les raisons de leur entraide, au tiers de l'entretien qui dure une vingtaine de minutes. En effet, pourquoi faut-il venir à la rescousse des camarades alors qu'au début de l'entretien, l'idée était de sortir son épingle du jeu en faisant bonne impression quitte à couper la parole à l'autre. Dans l'entretien n°5, on remarque la montée en crescendo de la solidarité. Celle qui est en position la plus inconfortable est E4 car elle ne peut identifier aussi précisément</p>	<p>-Définitions des obstacles : difficultés basiques linguistiques.</p> <p>-Sources d'énervements : -centrifuges -centripètes</p> <p>Interprétations : -Situation d'apprenant de langue étrangère en immersion ? E4 : non maîtrise langue en famille -se sentir étrangère chez elle ! // Henri Hiro</p> <p>-Dynamique des trois filles : entraide mutuelle.</p>

⁵ Syntaxe en tahitien : « ua tere 'oi'oi ïa te uira nô muri ». On devrait lire « et on/ça passe très vite à la question suivante ».

<p>individuelle de E4, ce sont des difficultés liées à la langue qu'elle rencontre : la graphie (compréhension écrite : lecture), la phonologie (production orale). Les vocables « mots, accents, apostrophes » sont généralistes, ils seront précisés progressivement par les 2 autres camarades plus à l'aise en LCP « intonation » (E5) pour finir sur les termes linguistiques adéquats « 'eta, tarava » (E6). La solidarité dans ce groupe est encore une fois palpable grâce à ces interventions.</p> <p>9- le but recherché : détailler le type de difficultés linguistiques. La question implicite est : qu'est-ce qui empêche de produire des sons même incorrects phonétiquement ? y a-t-il un tabou si on se trompe à l'oral ?</p> <p>10- « quand même » adverbe de renoncement, de constat, de réalité, ici l'impuissance.</p> <p>11- donne une définition plus fine de son problème, c'est phonétique « l'intonation » sans pour autant pouvoir l'expliquer « non je veux dire... » formule de repli ou de tentative d'explicitation, ici vaine.</p> <p>12- La solidarité se retrouve ici par la réponse technique « 'eta » et « tarava » de E6 à la rescousse car E5 était en mauvaise posture.</p> <p>13- question insistante par la répétition « Oui mais quand tu parles, tu ne vois pas... ». Elle vise à pousser les jeunes filles jusqu'au bout de leur recherche afin de nommer leurs difficultés.</p> <p>14- E5 se range du côté de l'interviewer. Le combat est perdu. Elle n'a pas de réponse satisfaisante. Effectivement a-t-on besoin d'apprendre à lire pour apprendre à parler ?</p> <p>15- Si la réponse est dans la question ce qui signifie pour ainsi dire qu'elle est sans intérêt, celle-ci dévoile l'incertitude, le tâtonnement de l'intervieweur.</p> <p>16- le double obstacle de E4 est mis au grand jour autrement dit les bases de l'apprentissage d'une langue en immersion, la compréhension écrite ou la lecture et la production orale ou le dialogue. C'est un constat d'échec « je n'arrive pas ». Voilà qui explique la détresse ou le désarroi.</p>		<p>les obstacles qui font défaut à son apprentissage des LCP. Elle présente d'autant plus des difficultés de communication avec sa mère et sa petite sœur qui bénéficie du « suivi » de l'écolpom contrairement à elle. Les deux autres semblent être épargnées de cette tension familiale. Devant le malaise de celle-ci liées aux difficultés d'ordre linguistique, E5 tente une explication un peu plus précise avec le vocable « l'intonation » mais c'est incontestablement E6 qui leur sauve la mise avec plus de technicité « 'eta et tarava ».</p>	
---	--	--	--

Appareil descriptif : extrait n°6

Volet : apprenant Date : 21/04/2015 Contextualisation structurelle : 3 filles en Terminales ST2S/STI2D Série technologique : Sciences & technologies de la santé et du social / Sciences & technologies de l'industrie et du développement durable. Lycée polyvalent rural.

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes :</u></p> <p>1- La question porte sur les enjeux de maîtriser la LCP</p> <p>2- l'enjeu est patrimonial en raison de la déperdition culturelle grandissante.</p> <p>3- l'enjeu est professionnel : métiers de proximité dans la santé auprès de la population locale vieillie et vieillissante.</p> <p>4- l'enjeu est communicationnel car cela donne la possibilité à E6 de répondre aux personnes âgées.</p> <p>5- E4 montre des signes de complexe devant son incapacité à s'exprimer en tahitien « <i>C'est bon pour la base je sais, mais après c'est le fait de parler, je n'arrive pas !</i> »</p> <p>6- Idée que la base en tahitien peut suffire pour communiquer à Tahiti. L'enjeu reste primaire : se faire « <i>comprendre et répondre</i> ».</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5-6</p>	<p><u>Extrait n°6 :</u></p> <p>« C'est pour notre travail aussi plus tard ».</p> <p>5- (08 :18) A quoi ça va vous servir le reo Tahiti ?</p> <p>E5 : A garder notre culture. On dirait que là, c'est en voie de disparition aussi.</p> <p>E6 : C'est pour notre travail aussi plus tard : personnellement, j'ai envie de faire infirmière et comme on est à Tahiti, la plupart des vieilles personnes parlent en tahitien et il va falloir savoir leur répondre (tu penses que le reo va te servir dans le métier que tu veux faire.) Oui dans mon entourage aussi, avec mes grands-parents, mes tantes, les personnes âgées : je vais savoir leur répondre. (Et toi E4 ?)</p> <p>E4 : Déjà, je ne sais même pas le parler alors je ne sais pas si ça va me servir. (Oui, tu peux te poser des questions, t'interroger, tu es libre.) –Rires-</p> <p>E6 : ça peut lui servir si elle sait la base pour pouvoir au moins répondre et comprendre.</p> <p>E4 : C'est bon pour la base je sais, mais après c'est le fait de parler, je n'arrive pas ! (D'accord.)</p>	<p>-Intérêt patrimonial, conscience de la déperdition culturelle.</p> <p>-Intérêt professionnel : proximité avec la population locale âgée ou vieillissante</p> <p>-Facilité de répondre en français.</p>

Appareil descriptif : extrait n°7

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle :

Remarques	S.	Extrait d'enquête	Thématique
<p><u>Contextes :</u> 1- La question porte sur l'avenir du reo tahiti. 2- Diminution de la pratique de la langue tahitienne dans sa version standard ou ancienne. - Transformation de la langue dans la sémantique. Ex : titoi. 1^{er} sens du terme : injure qui signifie « branleur ou se branler ». Mais selon l'explication toponymique de certains lieux, dépendances des grands chefs, ce sont des lieux d'apprentissage de l'objet sexuel. Le rôle des enseignants était tenu par des dames d'un certain âge. R : retrouver la source dans T.H sur l'île de Tetiaroa par ex ou sur l'île de Borabora dans Cahier du patrimoine n°1.</p>	<p>1</p> <p>2</p>	<p>Extrait n°7 : « Ils utilisent le tahitien que pour dire des grossièretés et c'est tout ! »</p> <p>6-(09 :56) Quel est l'avenir du reo tahiti ? D'après vous, est-ce pessimiste ? Pensez vous que le reo tahiti va disparaître ? E6 : Ouais. E4 : Ouais, des fois, j'ai l'impression que le tahitien change, il y a des mots qui sont en train de changer. Par exemple, j'ai des amis dans mon quartier qui ne parlent pas le tahitien d'aujourd'hui. Alors ça, c'est compliqué encore pour moi. (Ah bon ? Exemple.) Je ne sais pas mais... (Quel âge ont-ils ces amis ?) En fait, ils ont toujours leurs grands-parents âgés de 90 ans et ils parlent que l'ancien tahitien... (D'accord ça change mais qu'est-ce que tu penses de l'avenir de cette langue ?) E6 : Il se perd. E4 : Comme elle vient de le dire, on perd le tahitien d'avant : Il se modifie. (Est-ce que tu penses qu'il va continuer à être parlé ou la langue va mourir avec ses locuteurs ?) E6 : Enfin pas mourir, mais la langue se perd un peu parce que la plupart des jeunes aujourd'hui parlent plus en français. Ils utilisent le tahitien que pour dire des grossièretés et c'est tout. (Les jeunes ne parlent plus tahitien pour communiquer mais que pour dire des gros mots.) Voilà, c'est ça. -Rires- E4 : C'est le sens du mot en fait qui change. Les jeunes d'aujourd'hui vont changer le sens du mot. Par exemple : Titoitoi ...Titoi (ça n'a pas changé grand-chose.) Oui mais bon, c'est juste que...qu'on entend maintenant pour nous c'est une grossièreté alors qu'avant non, ils ne voyaient pas ça comme ça alors que nous aujourd'hui, on pense que c'est un gros mot. (D'accord) -Rires-</p>	<p>-Représentation plutôt négative</p> <p>-Décalage de sens ancien et sens moderne.</p> <p>-Fonction exutoire : dire des grossièretés réduction identitaire : danger !</p> <p>-Facilité de répondre en français.</p>

Appareil descriptif : extrait n°8

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle :

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes :</u></p> <p>1- Volonté d'une transmission de l'éducation identique à celle des parents par injonction du quotidien.</p> <p>2- Prise de conscience que la langue est vivante « évolue ».</p> <p>3- Le tahitien c'est la connaissance de la « base » c'est-à-dire de la communication au quotidien, c'est-à-dire l'injonction !</p> <p>Que signifie ce rire : familiarités avec le terme « papou » ou autodérision ?</p> <p>4- Volonté de transmettre le pa'umotu.</p> <p>5- la question est volontairement agressive pour pousser les élèves dans leur retranchement.</p> <p>6- Pour défense : l'argument d'une communication en reo même sporadique ou la faute de l'entourage francophone qui provoque l'habitus. (Bourdieu).</p> <p>7- Ouverture ou légèreté d'esprit : possibilité d'influencer les camarades dans le choix d'une langue assumée.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p>	<p><u>Entretien n°8 :</u></p> <p>« Je ferai comme mes parents »</p> <p>7-(12 :56) <u>Est-ce que vous allez le parler à vos enfants quand vous serez maman ?</u></p> <p>E5 : Oui moi, je vais essayer de leur inculquer ça ; de ne pas perdre cette évolution. <u>(Et comment tu vas t'y prendre quand tu seras maman pour parler à ton enfant en tahitien?)</u> Je ferai comme mes parents. <u>(C'est-à-dire)</u> Haere mai tama'a : les petits mots au début.</p> <p>E6 : La base. <u>(Oui mais au-delà de la base, elle va devoir parler plus qu'avec les mots de base. En quelle langue tu vas t'exprimer ?)</u> « Va chez papou ! » (Rires.)</p> <p>E5 : Je ne sais pas aussi vraiment. <u>(Et vous ?)</u></p> <p>E6 : Ben moi, je commence déjà avec mon petit frère. Des fois, je lui parle en pa'umotu. <u>(Mais est-ce que vous pensez transmettre cette langue à vos enfants ?)</u></p> <p>E5/E6 : Oui. <u>(Comment si toi, tu dis que tu vas faire comme tes parents. Tes parents ont réussi à te transmettre le tahitien ? Puisque tu dis que tu réponds qu'en français.)</u></p> <p>E5 : Oui mais des fois je réponds en tahitien.</p> <p>E6 : C'est à cause des amis autour, on va avoir l'habitude de leur parler en français et du coup on fait de même à la maison. <u>(Mais si les amis parlent tahitien ?) Ça va être plus facile. (Donc, est-ce que vous pouvez influencer sur les amis en disant : » Ben aujourd'hui, on parle qu'en tahitien ou on parle qu'en français, non ? »)</u></p> <p>E5 : Oui, c'est une bonne idée. (Rires) (...Je n'en sais rien mais ça fait réfléchir ces questions.)</p> <p>E6 : Et on fait ça ? <u>(E6 s'adressant à ses copines E5 et E4.) (Rires)</u></p>	<p>- Représentation plutôt négative</p> <p>- Volonté de transmission de la base linguistique et culturelle</p> <p>-L'entourage crée l'habitus francophone.</p>

Appareil descriptif : extrait n°9

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 3, lycée rural polyvalent

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p>Contextes :</p> <p>Conditions de travail sont propices aux apprentissages car interaction, enrichissement lexical.</p> <p>1- Qualités relationnelles de l'enseignant notamment le dialogue participent de la création d'une ambiance propice aux apprentissages.</p> <p>2- Tradition orale et jeux : goûts des élèves. Dimension narrative et ludique de la langue.</p> <p>3- Déclarations d'apprenants de type « bons élèves ».</p> <p>4- Le secret d'un bon apprentissage c'est la densité de la parole de l'enseignant.</p> <p>5- Pléthore de termes mélioratifs qualifiants l'attitude et la pratique professionnelle de l'enseignant « dialogue »</p> <p>6- Les adjectifs et adverbes illustrés par : « bien » (2), « cool », « pleins de choses » ; « intéressant » ; « petit jeu », indiquent la pleine satisfaction des élèves : « ça va »</p>	<p>1</p> <p>6-5</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>2-6</p> <p>5</p>	<p>Extrait n°9 :</p> <p>« Ben, en fait elle nous apprend pleins de choses ».</p> <p>9- (15 :12) Maintenant, on va aller dans les contenus de cours ? Qu'est-ce que vous appréciez dans les cours de Mme T. ?</p> <p>E4 : L'ambiance déjà : le dialogue entre élèves et prof, c'est bien, c'est cool. On s'entend bien.</p> <p>E5 : Tu dialogues avec tout le monde, la participation de la classe entière.</p> <p>E6 : Je suis d'accord avec elles deux.</p> <p>(Qu'est-ce que vous aimez d'autres ?)</p> <p>E5 : Les légendes.</p> <p>E4 : « Ben, en fait elle nous apprend pleins de choses. Elle arrive à nous faire retenir des choses sans qu'on regarde la feuille. (Comment elle fait ?)</p> <p>E5 : Elle parle beaucoup en fait.</p> <p>E4 : Oui voilà, et comme je dis c'est intéressant.</p> <p>E5 : Elle nous interroge. Elle nous fait participer.</p> <p>E4 : Comme si c'était un petit jeu en classe entre nous et ça va.</p> <p>E5 : Oui et on retient mieux comme ça.</p>	<p>-Représentation plutôt positives</p> <p>-Méthodologies constructivistes et participatives car interaction entre pairs et prof, animation pour mieux apprendre.</p> <p>-Qualités relationnelles de l'enseignant : l'écoute, le soutien, l'accompagnement.</p>

Appareil descriptif : extrait n°10

Volet : Apprenant Date : Contextualisation structurale : lycée 3

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes :</u> Comment est menée la recherche lexicale : quelle méthode est utilisée ? (Cf : Puren, 1988 : 221). - Principes de la méthodologie active de Puren ??? ou méthodologie directe (p171_172) + schéma de classe de A.Godart p175 -pédagogie différenciée est appréciée.</p> <p>1- Récit d'une séance pédagogique parfaite. Ce doit être les meilleurs élèves de la classe. Entre la restitution d'une leçon bien apprise et la réalité en classe : Limites du déclaratif. 2- Satisfactions des élèves : préparation appréciée car évaluation réussie et estime de soi est gagnée, gain en confiance, en assurance. 3- Redondance qui frise l'exagération « comprend bien avec elle ». La démarche serait dirigiste et déguisée, proche du bachotage ?</p>	1	<p><u>Extrait n°10 :</u> « Oui parce que pendant le cours, elle nous fait déjà les résumés et à la fin, c'est à nous de revoir tout ça ».</p> <p>11- (17 :01) <u>Comment est-ce que ça se passe généralement en cours ? Qu'est-ce qui vous a marqué ?</u> E4 : elle nous donne un texte et on doit chercher les mots difficiles et c'est à nous de chercher la définition en tahitien et après en français elle nous explique ce que veut dire le mot et à la fin, elle nous donne des questions et on répond. <u>(Elle vous explique le mot en français ?) D'abord en tahitien et après en français pour ceux qui n'arrivent vraiment pas à comprendre.</u> E5 : Elle nous fait participer aussi. <u>(Et les questions, ce sont quels types de questions ?)</u> E4 : C'est toujours par rapport au texte. E5 : Elle nous fait lire aussi des fois, chaque élève. C'est ce qui est bien. E4 : Des fois le texte est en tahitien et elle nous dit de traduire. <u>(Est-ce que vous rédiger, faites des commentaires ? Qu'est-ce que vous écrivez ?)</u> C'est toujours par rapport au thème : par exemple si on est sur « mythes et héros », elle va nous montrer c'est qui le héros ; elle va nous expliquer ce qu'est un héros, ses actions dans le texte pour faire un petit résumé. A la fin, elle nous dit de faire un TPN « Tumu Parau Nui ». E6 : A chaque fin de notion, on doit rendre un TPN sur la notion. <u>(Qu'est-ce qu'on vous demande dans le TPN ?)</u> E5 : Une introduction, un développement et une conclusion. <u>(Et dans l'introduction, qu'est-ce qu'il y a ?)</u> Il faut dire quelle notion on a tiré au sort. Il faut présenter les textes, la problématique. Dans le développement : Il y a 2 textes que l'on doit rédiger, résumer. Dans la conclusion, on doit répondre à la problématique et tu prends un texte qui résume la notion. <u>(Et vous arrivez à vous en sortir ?)</u> Oui parce qu'on comprend bien avec elle. E4 : Oui parce que pendant le cours, elle nous fait déjà les résumés et à la fin, c'est à nous de revoir tout ça. E5 : Et même que quand on nous fait passer à l'oral, on a même plus besoin de regarder, c'est tout dedans ; avec elle on comprend bien.</p>	<p>-Représentation plutôt positive.</p> <p>-Pratiques pédagogiques conformes aux instructions officielles sur de l'étude de texte et la présentation orale pour le bac.</p> <p>-Recours au français comme procédé d'explication (Instruction de 1908 pour le second cycle Puren, 1988 : 221).</p> <p>-Satisfaction des élèves</p>
	2		
	3		

Appareil descriptif : extrait n°11

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 3 EL 4-5

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> :</p> <p>1- Les atouts de cet enseignement dans le contenu.</p> <p>2- Notions au programme de Terminales : idée de progrès</p> <p>3- Développement de la notion</p> <p>4- « gardé » : quand l'écrit devient réceptacle de mémoire.</p> <p>5- L'intérêt de connaître la vie des grands parents, cela participe du respect envers le troisième âge, de l'attachement culturel intergénérationnel.</p> <p>6- Affichage des travaux d'élèves pour les valoriser.</p>	<p>1-2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p>	<p><u>Extrait n°11</u></p> <p>« Quand on nous dit d'aller questionner nos grands-parents, on découvre en même temps leur vie d'avant et c'est carrément bien ».</p> <p>(20 :43) <i>Est-ce qu'il y a des notions que vous aimez bien lorsqu'elle les traite ?</i></p> <p>E4 : Idées de progrès parce qu'en fait on a travaillé sur des trucs d'avant et après on nous a demandé d'aller voir nos grands-parents pour savoir ce qui se passait à leur époque, comment c'était, qu'est-ce qui a changé aujourd'hui. <i>(Qu'est-ce qui t'as plu alors ?)</i></p> <p>L'année dernière, j'étais avec madame J. et j'avais déjà fait, du coup, j'ai juste repris cette histoire de ma grand-mère. <i>(Tu as triché ?)</i> -Rires- Non, elle n'est plus-là en fait, alors, j'ai toujours gardé.</p> <p>E6 : Quand on nous dit d'aller questionner nos grands-parents, on découvre en même temps leur vie d'avant et c'est carrément bien.</p> <p>E4 : Après elle affiche au mur, alors pour nous c'est bien. <i>(Ça vous valorise et ce que vous avez fait. Ah ben, c'est cool alors.)</i></p> <p>(21 :45) (...)</p>	<p>- Intérêt pour connaissances de la culture passée.</p> <p>- Attachement intergénérationnel sentimental.</p>

Appareil descriptif : extrait n°12

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle :

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : Trinôme de garçons. Choix du tahitien en LV2 au lycée :</p> <p>1- intérêt intellectuel : enrichissement. 2- l'aisance pour la compréhension du tahitien par rapport aux autres langues est évoquée par le superlatif « plus » et l'adjectif qualificatif « facile », la comparaison est sous-entendue par l'utilisation de l'adverbe « mieux ». 3- l'élève 3 joue la carte de la stratégie avec le verbe « choisi », il voit l'aspect pragmatique de cet apprentissage, celui de gagner des points au Bac. Ce qui est étonnant, c'est qu'il ne met pas en avant les facilités qu'il pourrait avoir/percevoir comme le fait E2. Bizarrement, il le fait par défaut de capacités, indiqué par la phrase négative « je ne serai pas capable ». Cette proposition mérite une attention linguistique particulière car elle renferme une contradiction relativement évidente. Il y a en effet d'une part, une hésitation manifestée par la répétition de l'interjection (onomatopée) « euh » (3x) et une mise en doute par l'utilisation de l'interjection de registre familier « hein » avec l'intonation montante inhérente à la forme interrogative en tahitien. Tout cela marque ainsi le doute voire une demande d'explication car lui même n'est pas certain de ce qu'il avance, et il se trouve d'autre part le strict opposé, la certitude et l'insistance dans le même énoncé. C'est la fonction que peut prendre le présentatif « voilà » marquant ainsi un constat, un fait présent ici et maintenant, et surtout le modalisateur en langue tahitienne « pa'i » qui signifie la certitude ou l'insistance. Alors on pourrait conclure que E3 est lui même désemparé, indécis, ne sachant pas au juste pourquoi ce choix. Aussi, il préfère voir le bon côté des choses : le tahitien peut lui rapporter des points facilement. 4- La structure qui indique la préférence pour le tahitien « il vaut mieux alors » et la structure comparative « plus facile que l'espagnol », toutes comportant des erreurs de français, viennent consolider son choix pour le tahitien. 5- La répétition de la séquence 5 par l'intervieweur indique l'incompréhension de celui-ci. Défaut de méthodologie ou faute de temps : il aurait pu lui demander de s'expliquer. 6- conscience de l'utilité du tahitien dans le cadre professionnel qui touche aux métiers de proximité avec la population locale tahitianophone, notamment dans les débouchés du secteur secondaire : constructions, électricien etc. 7- la structure hypothétique « s'il y a » indique la possibilité de parler tahitien. Le verbe « communiquer » plus la préposition « avec » indiquent la conscience de la fonction communicative du tahitien. La répétition de l'adverbe de lieu « ici » sous entend la prise de conscience de l'insularité de la langue tahitienne c'est-à-dire qu'elle ne peut être pratiquée ailleurs qu'à Tahiti. Ce qui réduit en effet le champ des possibles langagiers.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p>	<p><u>Extrait n°12</u> « ! Parce que je me suis dit, si j'allais prendre euh la langue espagnole, je ne serai euh ... voilà... pas pa'i... euh. capable hein ? »</p> <p>1- (00 :05) Qu'est-ce qui vous intéresse dans l'enseignement de la langue tahitienne ? Pourquoi vous avez choisi du tahitien ?</p> <p>E1 : Pour approfondir hoa 'oi les connaissances. (E1 c'est pour approfondir les connaissances, E2 et toi ?)</p> <p>E2 : E2 Parce que c'est plus facile. (Le reo est plus facile ?) Voilà ! (ok) Je comprends mieux. (ok Et toi E3 ?)</p> <p>E3 : Ben moi, j'ai choisi le tahitien parce que j'ai pensé au Bac ! Parce que je me suis dit, si j'allais prendre euh la langue espagnole, je ne serai euh ... voilà... pas pa'i... euh capable hein ? (dans les choux... !) (-Rire général-) Il vaut mieux alors de prendre la langue tahitienne. C'est aussi plus facile que l'espagnol. (C'est aussi plus facile que l'espagnol ?) Ouais !</p> <p>(D'accord ! Euh donc là vous êtes euh à l'école de...au collège, non, au lycée polyvalent de T... et vous êtes en Terminale ?)</p> <p>Tous ensemble : STI2D. (ST) I...(I) 2D (STI2D !Qu'est-ce qu'on fait ? Qu'est-ce qu'on fait dans ce.... ninin2D ?)</p> <p>E2 : hi hi.</p> <p>E3 : Ben...en fait, en gros, ça parle du développement durable.</p> <p>E2 : ouinn.(D'accord et tu penses alors que dans le développement durable, euh le reo tahiti peut servir aussi ? Dans les débouchés de euh) ouais (de euh du développement durable) ah ouais,</p> <p>E1 : Ah oui oui ! (on peut utiliser le tahitien ?)</p> <p>E2 : Ouais. (Comme quoi par exemple ?)</p> <p>E1 : Euh...comme le euh aux Tuamotu, là, quand on fait les euh les trucs de panneau solaire là, (Oui !) on peut parler en enfin...communiquer pa'i avec les autres ! On parle en tahitien ! (Donc ça peut te servir !) Ouais. (ok.Et d'autres exemples ?)</p> <p>E2 : Ben...En fait, c'est surtout quand on travaille ici, comme les débouchés sont plus situés ici dans la construction et s'il y a des Tahitiens et ben on peut communiquer avec. (D'accord, il y a, on peut utiliser dans, aux Tuamotu par exemple) ouais (les panneaux solaires) voilà ! (ou ici dans les métiers de construction, de bâtiments) voilà ! (tout ça ?) hmmm. (D'accord ! Du coup... (suite)</p>	<p>-Enrichissement intellectuel (1)</p> <p>-Perception de la facilitée (2)</p> <p>-Aspect pragmatique qui rapporte des points aux examens (1)</p> <p>-Utilité du tahitien dans un cadre professionnel technique (3) en particulier du secteur secondaire (ouvrier maintenance domaines diversés)</p> <p>-Utilité de la langue tahitienne dans sa fonction communicative (1)</p>

Appareil descriptif : extrait n°13

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle :

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : Trinôme de garçons</p> <p>-constat d'une situation sociolinguistique semi bilingue déstabilisante. Résultat : S'il y a conscience du bilinguisme chez ces jeunes, Question : de quelle nature est-il ? (cf Hamers et Blanc). Est-ce que les jeunes en souffrent, trouvent-ils des portes de sorties, lesquelles ?</p> <p>1- Pour des raisons d'intégration dans les groupes d'appartenance « locale », nous adaptons notre langage en fonction de celui des jeunes. Nous reprenons les mêmes phrasés : intonations, les mêmes tics de langage, les expressions typiques du « parler local » qui consistent à introduire des mots tahitiens dans une phrase en français ou d'appliquer des mots français à une syntaxe tahitienne.</p> <p>2-Le tahitien unilingue est associé à l'ancienne génération. (cf : confirmation de l'article de JV, MR, MS 2016 ?). Ainsi selon la génération, l'usage du tahitien est évidemment différent d'où l'incompréhension des deux partis.</p> <p>3-Si on met en réserve les défauts méthodologiques liés à la façon d'interroger les individus, en l'occurrence, induire la réponse dans la question, l'idée n'est pas de viser la « véracité » de leur propos mais de les faire simplement s'exprimer le plus spontanément possible.</p> <p>4- E2 + E1 : ont acquis tous les deux des automatismes en langue française (production orale). E2 l'exprime par la forme négative « <i>on n'est pas habitué</i> » sous entendu « à parler tahitien », alors que E1 acquiesce la même idée en la formulant à la forme affirmative en séquence 7 « <i>on a l'habitude aussi de répondre en français</i> ». L'adverbe « aussi » ajoute du crédit aux propos de E2 dans la séquence 6.</p> <p>5- En effet, les deux questions de cette séquence sont insistantes sur les raisons de la non production en tahitien. L'interjection familière « hein » souligne l'étonnement, le doute ou la surprise car E2 ne s'attendait sans doute pas à ce genre de question, à la limite de l'agression symbolique qui pourrait être comprise comme une accusation.</p> <p>6-L'explication est lâchée « ça fait honte aussi, comme c'est les parents » ! C'est la peur de se tromper, de ne pas être à la hauteur des exigences qui provoquerait « la honte ». L'adverbe « aussi » cumule les perceptions négatives. Question : Est-ce des parents qui occupent des fonctions religieuses, des dignitaires où la maîtrise de la langue tahitienne est primordiale ? Question : Ici se pose encore la question de la valeur de la langue attribuée par la société. Faut-il entendre en sourdine, l'idéologie de l'école théologique de Turo a Raapoto qui prône une langue « sacrée », « pure »⁶ parce que « don de Dieu » au « peuple élu » (Saura, 2008 : 195) que sont les Polynésiens ?</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>9</p>	<p><u>Extrait n°13</u></p> <p>« Si, parce que je comprends mais on n'est pas habitué ».</p> <p>3-(03 :04) <i>D'accord, et à la maison, vous parlez aussi la langue ?</i></p> <p>E1 : Ouais, avec ma grand-mère.</p> <p><i>(Tu as été fa'a'amu par ta grand-mère ?)</i> Non, quand ma grand-mère descend chez nous, elle nous parle en tahitien. <i>(Mais avec tes parents, tu parles quelle langue ?)</i></p> <p>E1/E2 : Bilingue français et tahitien. <i>(Alors c'est que en français et que tahitien ou c'est mélangé ?)</i> C'est mélangé. (-Rires-.) <i>(La plupart du temps ?)</i></p> <p>E1 : Non, des fois. <i>(Mais souvent c'est quoi ?)</i> Français. <i>(D'accord, et toi ?)</i></p> <p>E2 : Pareil. Ben eux, ils me parlent en fait en tahitien mais moi je réponds en français. <i>(Mais parce que tu ne comprends pas ?)</i> Si, parce que je comprends mais on n'est pas habitué. <i>(Tes parents te parlent en tahitien ?)</i> Oui, des fois, ils me parlent tout le temps en tahitien et moi je réponds en français. <i>(Et pourquoi tu réponds en français ? Pourquoi tu ne réponds pas en tahitien puisqu'ils te parlent en tahitien ?)</i> Hein ? <i>(Puisqu'ils te posent la question en tahitien, tu pourrais leur répondre en tahitien.)</i> ça fait honte aussi, comme c'est les parents.</p> <p>E1 : On a l'habitude aussi de répondre en français.</p> <p>E2 : Oui, à l'école aussi. <i>(Et toi, E3 ? Quelle langue tu parles à la maison ?)</i></p> <p>E3 : Les deux : français et tahitien. <i>(C'est mélangé ?)</i> Oui des fois, c'est mélangé, mais sinon le tahitien c'est la plupart de mes grands-parents hoa ia et s'il y avait mes parents, c'est mélangé. <i>(D'accord, et quand ils te parlent en tahitien, toi, tu réponds en quelle langue ?)</i></p> <p>Les deux hoa 'oi, ouais je mélange.</p> <p>Bilan - 3 raisons de l'hégémonie du français :</p> <p>-> habitudes des parents</p> <p>->automatismes des enfants malgré une bonne compréhension du tahitien</p> <p>->honte de mal parler devant les parents : cas particulier.</p>	<p>-Tahitien : langue des grands parents (2)</p> <p>-Usage domestique: « mélange » (3)</p> <p>-Habitus linguistique : le français dans le cadre domestique (2) et scolaire (1)</p> <p>-Honte de parler tahitien devant parents (1)</p> <p>-Conscience d'être bilingues (2) et utilisation de l'inter-langue assumée.</p>

⁶ Saura (2008 :195). Langue « pure ». « Cela ne signifie pas qu'elle serait réservée à une élite, archaïque ou imperméable aux changements, mais « propre », dans le double sens de spirituelle et propriété de (donc propre à) ceux qui la parlent (Mondher Kilani 2000) ; de ceux qui peuvent légitimement s'identifier à elle et être en retour identifiés par elle ».

<p>Est-ce que E2 est un cas isolé ou pas ?</p> <p>7-La réponse de E1 est une fois de plus intéressante dans sa construction car elle est à la voix active alors que la séquence 4 était à la voix passive. Ainsi, si E2 sous entend qu'il a subi l'action des parents qui ne l'auraient pas habitué à parler tahitien, autrement dit la faute, le manque, l'insuffisance pourrait venir des géniteurs, E1 lui exprime autre chose, l'action propre des enfants. Autrement dit, les enfants peuvent également (l'adverbe « aussi ») être responsables de cet habitus linguistique. « On a l'habitude aussi de répondre en français ». Cela sonne presque comme un aveu.</p> <p>8-E2 rentre dans le jeu de ses camarades. Il continue à « dénoncer » le rouleau compresseur qu'est la langue française. Même dans l'espace scolaire « l'école », on la subit ou on l'utilise. Enfin, pour la troisième fois, l'adverbe « aussi » joue son rôle de soutien.</p> <p>9- Dans la dynamique de ces trois garçons « mâturs » de niveau Terminales, il est intéressant de remarquer leur positionnement par rapport aux questions sociolinguistiques. En effet, si E1 dévoile l'habitus français en milieu domestique alors que E2 dénonce celui du cadre scolaire, personne ne se positionne réellement quant à l'usage du « mélange » des langues, or, E3 le fait clairement. Son énoncé en dit long sur son niveau de langue affirmé et assumé : « Les deux hoa 'oi, ouais je mélange ». Les modalisateurs tahitiens « ihoa »(hoa) et « ho'i »('oi) viennent illustrer cette prise de position car « ihoa » indique la certitude (vraiment) tandis que « ho'i » désigne l'insistance.</p> <p>10-la remarque est identique puisque on retrouve le même modalisateur « ihoa » et la particule anaphorique « ĩa » qui rappelle la préférence linguistique des groupes. Ainsi E3 fixe les données : le tahitien revient aux grands parents alors que ses parents et sa génération parlent une langue intermédiaire « le mélangé » qui est évoquée trois fois dans sa réponse.</p> <p>- 3 raisons sur l'hégémonie du français :</p> <p>-> habitudes des parents</p> <p>->automatismes des enfants malgré une bonne compréhension du tahitien</p> <p>->honte de mal parler devant les parents : cas particulier.</p> <p>Q : Comment se sent cette nouvelle société avec ce « mélange » ?</p>		<p>Si la forme des interrogations (induites, biaisées) et si les canaux (langages artificiels de l'intervieweur) utilisés ont présenté des défauts dans la pratique, il n'empêche que se dessine une réflexion ou du moins à court terme, une réaction, chez les 3 jeunes. En effet, la nuance entre la voix active (séquence 7) et la voix passive (séquence 4) amène une prise de conscience du rôle de chacun des acteurs formant ainsi cet ensemble socio-linguistique, socio-culturel, cette société actuelle. Une forme de partage des responsabilités qui doit être discutée au sein de la famille et au sein de l'école.</p>	
---	--	--	--

Appareil descriptif : extrait n°14

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 3 El 1+2+3

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes :</u> 1-Prise en compte de la déperdition du reo au profit du français. Remarque : l'inter langue n'existe pas en tant que langue hybride à part entière, elle n'est pas reconnue. 2-L'usage obligé de la langue tahitienne vient avec la maturité. La raréfaction du français s'expliquera par l'urgence de transmettre dès l'âge avancé. 3-Idee bizarre qu'on s'arrête brusquement de parler français pour s'exprimer en tahitien de manière exclusive. 4-Certitude d'un cycle inévitable : ils ne transmettront la langue qu'une fois vieux pas avant. La honte s'expliquerait de la même manière, càd, pas encore assez mûr pour la manier. 5-Observation personnelle de E3 : l'inter langue ou le « mélange » précède forcément le monolinguisme tahitien. 6-Respect de la langue tahitienne associée à la maturité, à l'expérience ou inconscience de type « passivité ». cf Entretien avec Hubert Coppenrath en 2012.</p>	<p>1 2 3 4 5-6</p>	<p><u>Extrait n° 14</u> « Il y a un certain âge hoa, on va devoir parler en tahitien. (...) A un certain âge, ça commence à parler que tahitien. »</p> <p>6-(06 :56) <u>Quel est l'avenir du reo tahiti ? d'après vous, est-ce pessimiste, pensez vous que le reo tahiti va disparaître ?</u> E2 : Je pense que ça va se perdre parce que les élèves aujourd'hui mélangent le tahitien et le français, on ne parle plus trop tahitien à l'école, plutôt français. <u>(Et même si ils mélangeaient, ça veut dire que le reo va vraiment se perdre ?)</u> E3 : Non, en fait moi, ce que je pense : euh, il y a un certain âge hoa, on va devoir parler en tahitien. Le français, ça va être rare pa'i. <u>(C'est quel âge alors ?)</u> Je ne sais pas mais...-Rires- A un certain âge, ça commence à parler que tahitien. E1 : Plutôt quand on est vieux. On utilise plus souvent le tahitien. E3 : Mais moi, je ne pense pas ra que le tahitien va se perdre. <u>(Mais si c'est que les vieux qui parlent ?)</u> Ouais, ben les personnes âgés vont transmettre hoa 'oi aux enfants et après nous, arrivés à leur âge, on va parler tahitien à nos enfants. E1 : Voilà, on va transmettre aussi. <u>(Ah ! C'est comme ça que ça va se transmettre ? D'accord.)</u> E3 : Enfin, c'est ce que je pense. <u>(Vous, maintenant que vous êtes jeunes, vous parlez en français. Quand vous serez vieux, vous allez parler en tahitien. C'est là que vous allez parler à vos enfants. Ces enfants-là vont parler français...)</u> Français/Tahitien et après ils vont mélanger. Et arrivés à un certain âge, ils vont parler en tahitien. <u>(Qu'est-ce qui te garantie que quand ils vont arriver à un âge mature, ils sauront parler tahitien ?)</u> Enfin la plupart des gens que je vois, c'est toujours comme ça. <u>(C'est les parents et les grands-parents qui parlent tahitien. Si on devait résumer : c'est pessimiste ou optimiste ? Vous pensez que ça va se perdre ou pas alors ? Toi, tu dis NON parce que ça va se transmettre de générations.)</u> E1 : Moi aussi. E2 : Si moi, je dis que ça va se perdre.</p>	<p>-L'usage obligé de la langue tahitienne vient avec la maturité puis la vieillesse.</p> <p>-Evolution de la situation socio-linguistique : le mélange précède forcément le monolinguisme du tahitien.</p> <p>-Avis mitigé sur l'avenir du reo entre pessimisme (domination du français) et optimisme (transmission).</p>

Appareil descriptif : extrait n°15

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 3 E1-2-3

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes :</u> 1- Le choix du tahitien se fera en fonction des missions imposées par sa religion mormone. 2- Influence de la religion dans le projet de vie : professeur de la langue du pays nommé. - Influence de la religion protestante et reconnaissant de cet héritage. - Sentiment d'appartenance même une fois expatrié en France. - Conscience des limites d'expansion de la langue. Résultat : ces 3 jeunes hommes font preuve d'une grande maturité d'esprit.</p>		<p><u>Extrait n°15</u> Instrumentalisation de la langue au service d'une religion, d'une carrière, d'une appartenance religieuse.</p> <p>8- (09 :27) <i>A quoi va vous servir d'apprendre le tahitien, est-ce que vous pensez que ça va vous servir dans la recherche d'un emploi ? (On a répondu à cette question tout à l'heure. Vous voulez faire quoi par exemple plus-tard ? Et, est-ce que le tahitien va vous servir ?)</i> E3 : Enfin moi, d'abord j'avais décidé de faire prof de sport, mais comme il n'y pas de stap en PF, donc j'ai décidé de faire prof de langue, comme dans ma religion mormone, à 18 ans : choix d'une mission mais en attente d'une destination, si Espagne, prof d'espagnol ; si PF alors prof de tahitien. C'est ça alors. <i>(C'est ça ton projet ?)</i> Ouais, être prof.</p> <p>E1 : C'est comme moi, protestant pa'i, depuis petit : école du dimanche, c'est avec ça aussi que j'ai appris le tahitien. <i>(Et qu'est-ce que tu veux faire plus-tard comme métier?)</i> Gendarme. <i>(Et tu penses que le tahitien va te servir quand tu seras gendarme ?)</i> Quand on sera avec les amis tahitiens en France, on pourra parler tahitien entre nous pour garder. <i>(D'accord. Et toi E2 ?)</i></p> <p>E2 : je souhaite être architecte, chef de chantier, électricien... Enfin, tous les métiers qui concernent la construction. Je pense aussi que le tahitien va me servir si je travaille dans ce domaine, surtout ici en Polynésie, mais à l'extérieur pas vraiment quoi.</p>	<p>-Plus value du tahitien</p> <p>- Intérêt pragmatique du tahitien</p> <p>- Influence et confluence avec la religion (mormone et protestante)</p>

Appareil descriptif : extrait n°16

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : 3 filles de classe de Première Lettres- Lycée 3 - public - rural

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Conditions de collecte</u> : état de fatigue avancé, c'est le troisième groupe interrogé d'affilée.</p> <p>Le registre de langue est familier d'où le discours truffé d'expressions de type « il y a plein de » utilisées à l'oral.</p> <p><u>Contextes</u> : début de nos enquêtes, un guide-entretien avec 8 questions. 6heures ont nécessité pour transcrire les 20 minutes sur 28 de cet entretien, en raison des chevauchements de voix.</p> <p>1-perception d'une langue prestigieuse utilisée par des représentants politiques avec l'adjectif « convoitée ».</p> <p>2- Information surprenante sur l'apprentissage du tahitien par les Japonais. Le phénomène commence à se faire remarquer par deux éléments dans cet énoncé. D'abord la quantité des sujets évoquée par l'adjectif « plein » et l'adverbe « aussi » qui indique l'existence d'autres Etrangers tels les Mexicains ou Américains friands de danse tahitienne. Enfin le niveau de leur pratique linguistique même en termes de balbutiements inquiète, surprend E5.</p> <p>3-Si la réaction peut être excessive par l'emploi de l'adjectif « choquant » repris 3 fois, ce terme est intéressant à plus d'un titre.</p> <p>4-La 1^{ère} raison du choc, c'est la « maîtrise » par les Japonais de la langue, illustrée par l'emploi du verbe « savoir » (2x) et la conjonction « quand même » qui souligne une affirmation dans le registre familier.</p> <p>5-La 2^e raison se trouve dans l'opposition exprimée par la conjonction « alors que » et la forme négative incomplète « on</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p>	<p><u>Extrait n°16</u></p> <p>« E5 : Ils savent parler ! Enfin ils savent quand même bien parler le tahitien. E6 : Alors que nous on cherche pas à apprendre... »</p> <p>4^{ème} question : (8 :25) <i>Que pensez vous de l'avenir du reo tahiti ?-silence- Est ce que euh est-ce que c'est un avenir pessimiste ou plutôt optimiste? Qu'est-ce que vous en pensez ?</i></p> <p>E6 : Avenir optimiste (ça c'est E6, optimiste ? pourquoi avenir optimiste ?) Pour moi, le reo tahiti va être important aussi au fil des années, déjà qu'on l'emploie dans la politique. Quand ça passe au journal, ben presque tous les politiciens parlent en tahitien ! Enfin....-<i>incompréhensible</i>- (Mais est-ce que tous les étu...les élèves vont devenir politiciens ?)</p> <p>E7 : non !-<i>ton blagueur</i>-</p> <p>E6 : non !-<i>ton plus sérieux</i>- Mais le reo tahiti en lui même, il va devenir une langue quand même convoitée.</p> <p>E5 : utilisée (et vous deux, qu'est-ce que vous en pensez ?- silence- quel avenir, est-ce que vous pensez que les jeunes...) (9 : 28)</p> <p>E5 : ouais ben on a plein aussi des Japonais qui commencent à parler...aussi déjà le tahitien ! (il y a ...il y a des Japonais qui commencent à apprendre le tahitien ?) Ouiii ! (Et qu'est-ce que ça te euh quelle est ta réaction ?)</p> <p>E5 : ben c'est choquant 'oi - à peine audible- (c'est choquant ?) ouais 'oi !</p> <p>E7 : Que nous on save pas vraiment... -<i>tout le monde parle en même temps</i>- (Alors, attends, c'est choquant quoi ? qu'ils apprennent le tahitien ?)</p> <p>E5 : Ils savent parler ! Enfin ils savent quand même bien parler le tahitien.</p> <p>E6 : Alors que nous on cherche pas à apprendre...E7 : ouais...E6 à savoir le japonais ! Enfin, vous cherchez pas hein ?- <i>rire complice</i>-E7 : non, non on cherche pas ! (10 :08)</p> <p>(Alors, il faut bien...Que les choses soient claires ! C'est choquant qu'ils sachent parler tahitien alors que vous, vous ne cherchez pas à apprendre le japonais, donc c'est comme ça, ou bien, est-ce que c'est choquant parce que eux apprennent le tahitien, parce que vous vous n'apprenez pas le tahitien ! Qu'est-ce qui est choquant ?) E5 : ouais ! (10 :26) (Que vous n'appreniez pas le japonais ou...) -<i>deux paroles se superposent</i>- E5 : Non ! Qu'on ne sache pas parler tahitien ! (...que vous n'appreniez pas le tahitien ? Ah voilà, c'est plutôt ça hein ?) Voilà ! (D'accord. C'est ça hein ? C'est ça que vous voulez dire ?) Ouais ! (Parce que du coup, ce que tu dis, c'est pas pareil !)</p> <p>E6 : non ! non ! C'est pas la même pareil ! (tu comprends ? c'est pas la même chose). E6 : quoique ça peut être les deux. Hi hi. Yeah ! (oui, mais quelle est votre euh pensée, c'est ça qui m'intéresse ! Qu'est-ce que vous pensez ? Est-ce que c'est choquant parce que ils apprennent) E5 : d'autres (le tahitien, d'autres apprennent...) et nous on veut pas (et vous pas, et vous ça ne vous intéresse pas) E6 : oh si, ça m'intéresse ! Alors ouais ben donc du coup tu es obligée de mettre les deux parce que elles deux, elles sont d'accord et puis ma vision à moi !-<i>Rires des deux autres filles</i>-(Alors redites moi, qui est d'accord et avec quoi ?) E6 : Allez-y ! (Donc E5 et E7 ?) (11 :18)</p> <p>E5 : ben c'est choquant hein ?</p> <p>E7 : ouais on est choqué de voir d'autres...</p> <p>E5 : qui savent parler tahitien et nous ça nous intéresse pas</p> <p>E7 : pas du tout</p> <p>E5 : d'apprendre notre langue.... (11 :22)</p>	<p>-Place prestigieuse du tahitien dans la sphère politique (1) et internationale (1) avec les Japonais.</p> <p>-Comparaison et dichotomie attitudinale.</p> <p>-ouverture des Etrangers versus fermeture des Polynésiens.</p> <p>-Raison du choc : l'écart de niveau entre les Etrangers et les Polynésiens.</p> <p>-Désintéret pour la langue (2)</p>

<p>cherche pas à ». Cette formulation désigne la non réciprocité des jeunes Polynésiens quant à l'apprentissage de la langue japonaise. Cela sous entend un manque d'ouverture de leur part contrairement aux Etrangers.</p> <p>6- Longue intervention pour clarifier les propos : origines du choc.</p> <p>7- l'incapacité langagière est la source du choc, c'est le sens de la conjonctive à la forme négative « qu'on ne sache pas parler tahitien ».</p> <p>8-la raison cachée de ce choc est donnée par le manque d'intérêt évoqué par les nombreuses phrases négatives telles que « nous on veut pas », « nous ça nous intéresse pas » et par la reprise du verbe « intéresser » trois fois dans cette séquence.</p>	<p><u>(Suite Enquête N°17)</u></p> <p>(11 :26) E7 : ça nous intéresse pas mais on est obligé ! (Alors ça ne vous intéresse pas mais on est obligé. -<i>Petit rire-</i>) Ouais- <i>petits rires des deux autres filles-</i>. (Mais on est obligé, on est obligé par qui ?)</p> <p>E7 : Ben...-<i>Silence-</i>(par qui ou par quoi ? Pourquoi tu te sens obligé ?)</p> <p><u>Interprétation</u> : la confrontation de l'Autre (le japonais) permet la comparaison implicite puis la distanciation et finit par dévoiler des éléments enfouis.</p> <p>Les écarts se creusent entre les deux styles d'apprenants de langue tahitienne dans plusieurs domaines. (âge/maturité/ enjeu et finalité de la langue, choix ou contrainte). Qu'est-ce qui les différencie ?</p> <p>Commençons par le fait que les Japonais, les Californiens ou les Mexicains sont des adultes, mâturs, en quête d'exotisme et de culture polynésienne. Ils sont venus à la langue par passion de la danse tahitienne et du Heiva. En effet dans les cours de danse traditionnelle au Conservatoire (Fare 'upa rau) de Papeete, on incite à l'apprentissage de la langue pour comprendre les paroles des chansons et les pas de danse. Ces adultes paient ainsi le prix fort pour intégrer des connaissances linguistiques et civilisationnelles à bon escient et avec intérêt. Si la situation est bien différente pour les jeunes lycéens Polynésiens, il faut rappeler que la LCP fait partie intégrante du cursus scolaire puisqu'elle y est enseignée en tant que langue obligatoire, optionnelle ou facultative selon les niveaux et les établissements secondaires.</p> <p>C'est pourquoi les critères de maturité des individus, d'enjeu et de finalité de l'apprentissage du tahitien sont déterminants comprendre le rapport/la relation qu'entretiennent les jeunes Polynésiens à la langue tahitienne.</p>	
---	---	--

Appareil descriptif : extrait n°17

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : 3 filles de classe de Première Lettres- Lycée 3- public- rural

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p>Conditions de collecte : état de fatigue avancé, c'est le troisième groupe interrogé d'affilée. Le registre de langue est familier d'où le discours truffé d'expressions de type « il y a plein de » utilisées à l'oral.</p> <p>Contextes : suite de l'enquête n°16 où E7 et E5 avaient évoqué leur manque d'intérêt pour la LCP. L'entretien n°17 va analyser l'obligation subie par E7 d'apprendre le tahitien au détriment de l'espagnol. Dans quelles circonstances s'est-elle déroulée ?</p> <p>1-La surprise générale vient de la rupture exprimée par la conjonction de coordination « mais » dans la séquence 1 « ça nous intéresse pas mais on est obligé ! » et le verbe « obliger » qui sera repris 3 fois dans cet extrait. Cette tension de contrainte mérite ici toute notre attention d'autant qu'elle est exprimée de multiples façons.</p> <p>2- L'acte de répéter les dernières paroles a une fonction à double tranchant. Elle permet d'abord de s'assurer de la bonne compréhension des propos, en particulier lorsque l'état de fatigue est manifeste chez l'intervieweur. Cette fatigue est par ailleurs exprimée par le <i>-petit rire-</i> désignant une petite satisfaction tel l'effet d'un scoop médiatique qui arrive après une longue attente. En effet, c'est le 3^{ème} groupe d'élèves interrogé sur 6 au total, et enfin de manière indirecte et inattendue, une de nos hypothèses de recherche sort de la bouche des lycéens. Ensuite la répétition peut être négativement perçue quand elle est insistante et multidirectionnelle (qui ? quoi ? pourquoi ?) dans le laps de temps d'une seule inspiration.</p> <p>3-C'est certainement ce poids voire cette pression que l'élève E7 a voulu désigner par son expression « obligé c'est sûr ihoa ia ». En effet, l'adjectif « sûr » suivi de l'expression en tahitien composée du modalisateur « ihoa »(vraiment) et de la particule de rappel « ia », peut signifier quelque chose du genre « c'est certain que je me sens agressée par toutes ces questions ! » Cette interprétation de la pression est la source du rire général. Une dernière remarque dans ce sens concerne le volume de la voix de E7 qui baisse progressivement devenant quasi inaudible. Cela peut effectivement indiquer une forme d'aveu atténué par la voix.</p> <p>4-Interjection spontanée de E6 « Super ! » arrive comme un soutien à E7. Elle signifie une admiration du genre « ouah tu as osé le dire ! ».</p> <p>5-C'est ce qui va expliquer le rire embarrassé de l'intervieweur. De même, l'hésitation « euh » et la demande gênée d'en apprendre davantage participent de l'excuse déguisée.</p> <p>6-L'adverbe « normalement » annonce l'explication d'une anomalie. Pour l'heure, cela sous entend « dans le meilleur des mondes, j'aurai fait de l'espagnol ». C'est la phrase négative incomplète à l'oral « il y avait plus de place en espagnol » et celle commençant par la conjonction de coordination</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4-5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p>	<p>Extrait n°17</p> <p>« Ça m'intéressait pas d'aller en tahitien. Je voulais plus apprendre l'espagnol que le tahitien ! Mais... l'éducation ne m'a pas permis ! »</p> <p>(11 :26) E7 : ça nous intéresse pas mais on est obligé ! (Alors ça ne vous intéresse pas mais on est obligé. -Petit rire-) Ouais- <i>petits rires des deux autres filles-</i>. (Mais on est obligé, on est obligé par qui ?)</p> <p>E7 : Ben...<i>Silence-(par qui ou par quoi ? Pourquoi tu te sens obligé ?)</i></p> <p>(11 : 46) E7 : obligé c'est sûr ihoa ia. -Rire général car la réponse est expressément à peine audible.</p> <p>E6 : super ! (Euh-On peut en savoir plus ?-embarrassée-rire-)</p> <p>E7 : Ben, normalement, je ne voulais pas faire tahitien mais comme euh à mon collège, euh, on, il y avait plus de place en espagnol donc j'étais obligée de faire tahitien ! (12 :10)</p> <p>E6 : oh la pauvre !</p> <p>E5 : <i>-rire jaune-</i></p> <p>E7 : ouais, c'est pour ça 'oi. Ca m'intéressait pas d'aller en tahitien. Je voulais plus apprendre l'espagnol que le tahitien ! Mais... l'éducation ne me l'a pas permis ! (12 :27) (Est-ce que aujourd'hui, maintenant que tu es en Term, Première ! Est-ce que tu regrettes ce choix ?) euh (enfin ce choix, c'est pas un choix, est-ce que tu regrettes euh cette euh comment on va dire euh) ouais un peu (ce petit malheur, est-ce que tu regrettes ?) Juste un petit peu. (ce qui s'est passé ?) Mais ce qu'on apprend en tahitien, ça m'aide aussi. Ça m'aide beaucoup à la maison (c'est à dire ?) (12 :56) Des mots qu'on n'emploie pas, des mots qu'on n'emploie pas je sais. Je peux mieux m'exprimer en tahitien.</p> <p>E5 : même pour les connaissances personnelles.</p> <p>E7 : ouais...</p> <p>E5 : comme on a fait des exposés. Hi hi. (Donc par exemple pour toi euh E7, c'est tu apprends, tu comprends mieux à, ce qui se dit à l'école euh à la maison ?) oui ! (grâce à ce que tu as appris au lycée ? c'est ça ? c'est ça ?) ouais c'est ça ! (13 :26) (Et toi ? tu as dit autre chose)</p> <p>E5 : sur les connaissances personnelles ? (oui!)</p> <p>E6 : lorsqu'on fait nos exposés en classe. (les exposés en classe ?) là, il y a pas longtemps on a fait un exposé sur POOOVANA'A, c'est ça ? Ben, ça nous a permis de savoir qui c'était.</p> <p>E7 : ouais !</p> <p>E6 : vu qu'on cherchait pas du tout à savoir qui c'était ...-petit rire des deux autres-ça enrichit nos connaissances en fait. (Pouvana'a, donc euh) Ou encore Pomare V-</p>	<p>-L'obligation d'apprendre le tahitien au détriment de l'espagnol.(1)</p> <p>-Choix contraint du LCP au détriment de l'espagnol.</p> <p><u>Raison</u> : insuffisance places en classe-Espagnol.</p> <p>-<u>Style expéditif</u>: illustration de la dichotomie dans le choix des langues au collège.</p> <p>-<u>Illustration</u> : classe de tahitien recueille les indésirables (2/3).</p>

<p>« donc j'étais obligée de faire tahitien » qui contiennent les éléments d'explication. Cette séquence entière offre le contexte « comme euh à mon collègue » de la frustration de l'élève qui ne trouve pas son bonheur et qui est contraint « obligée ». Elle relève également d'un lien de cause-conséquence qui raisonne comme un automatisme ou un effet expéditif. Par extension, la classe de tahitien recueille les non désirés de la classe d'espagnol.</p> <p>7-la dynamique créée par les séquences 7-8-9 participe d'une solidarité entre les trois jeunes filles. En effet l'expression spontanée de E6 « oh la pauvre ! » peut être perçue comme une victimisation ou de la théâtralisation. Mais le rire jaune (séquence 8) apporte de l'ambiguïté à la situation tandis que la réplique de E7 en début de séquence 9, contenant l'insistance en tahitien « ho'i » dans « ouais, c'est pour ça 'oi » qui renforce cette compréhension mutuelle.</p> <p>8-C'est le développement en trois points de la frustration de E7, qui complètent la séquence 6. C'est ainsi qu'on voit le désintérêt pour le tahitien par la phrase négative « ça m'intéressait pas », la préférence pour l'espagnol par l'utilisation du superlatif « plus que » et enfin l'auteur de cette situation, « l'Education » et par métonymie, l'établissement secondaire « collège » qui a refusé sa volonté.</p> <p>Le manque d'intérêt pour la LCP est aussi évoqué par E6 dans la séquence 13 grâce à l'expression familière « qu'on cherchait pas du tout à savoir qui c'était... ».</p> <p>9- question biaisée orientée. Séquence 10-11 sont par conséquent inexploitable par leur aspect plaisant.</p> <p>10-En revanche la comparaison avec la discipline Histoire vient relever un manque dans le cursus scolaire polynésien. On peut inférer cette idée grâce à 2 éléments linguistiques : la phrase négative « En histoire, on n'apprend pas les personnages d'ici » et la comparaison entre l'histoire de France et celle de Tahiti avec la phrase « On voit plutôt de la France, en Tahitien, c'est rare ! ».</p> <p>11-le caractère spontané de E6 est encore une fois intéressant à analyser. En effet, sa remarque permet de lancer une réflexion sur le contenu véhiculé dans les programmes d'inspiration nationale. Est-il normal qu'on sache peu de choses sur l'histoire locale ? Comment explique t'on l'obligation de connaître l'histoire de De Gaulle depuis la CM2 (Programmes et manuels d'histoire CE2-CM1-CM2 1998) alors que celle de Pouvanaa a Oopa entre autres n'est étudiée qu'en lycée et en classe de LCP ? Si cela pose d'autres questions en ramification, il n'empêche qu'une partie des réponses se trouve dans la différence structurelle (en termes curriculaire) entre le premier degré (institution polynésienne) et le second degré (en devenir polynésienne mais fondamentalement métropolitaine). Cette idée est ainsi relayée par les propos du vice recteur au journal télévisé d'une chaîne locale du 19 aout 2018.</p> <p>En conclusion, malgré les maladresses méthodologiques de nos entretiens, les élèves ont pu se rendre compte, même dans un laps de temps bref, des normes et des écarts existants entre la LCP et les autres matières scolaires.</p>	<p>10 11</p>	<p>E7 : on a travaillé sur le tombeau ! En tahitien, ça permet aussi de connaître ceux d'ici. (14 :10) Euh, la...comme Pouvanaa...En histoire, on n'apprend pas les personnages d'ici. On voit plutôt de la France, en tahitien c'est rare !</p> <p>E6 : On se demande pourquoi hein ? <i>-petit rire des deux autres-</i> (Donc ça vous aide en reo tahiti, d'avoir euh de connaître les personnages historiques que vous n'abordez pas dans d'autres matières. D'accord) (14 :40)</p> <p><u>Analyse et interprétation</u> : 2 points à relever de la séquence 6 à 9.</p> <p>1/Bien que cet extrait ne nous donne pas la possibilité de mesurer le degré de frustration superficielle ou profonde, ni d'étudier les conditions d'orientation qui ont précédé ou accompagné la décision de l'élève E7, il n'empêche que l'apport en contenu historique pour les trois élèves est flagrant grâce aux LCP.</p> <p>Par ailleurs, si la frustration est souvent associée à une idée négative, pessimiste, noire, il faut également penser qu'elle peut être source de « résilience » (Cyrułnik, 2001). En effet, ne dit-on pas en psychologie piagétienne qu'un enfant doit connaître la frustration pour découvrir le monde ? Il faudrait ainsi créer le manque, l'insuffisance, le vide pour provoquer chez lui une réaction de créativité, de production, d'ouverture à l'autre.</p> <p>Pour ces élèves en Première, contraintes ou pas à opter pour le tahitien, un consensus les rassemble. La LCP permet un enrichissement des connaissances personnelles et historiques. Si la recherche ne vise pas la charge de véracité des propos des élèves, elle a néanmoins le mérite de les interroger, de les faire « mentir », de les faire réagir et de se faire une propre opinion de la question posée.</p> <p>2/ Classe de LCP = creuset de mauvais élèves.</p> <p>Si cette hypothèse peut choquer plus d'un par la brutalité du propos, les déclarations éparses des élèves (enquêtes n°17, n°18) puis celles des enseignants que nous pouvons lire au prochain chapitre, viennent apaiser une soif, notre quête d'une forme de justice. A présent, que faire de cette constatation ? Comment la transformer ?</p> <p>Ainsi à notre propre niveau de réflexion, on peut remarquer une inversion des faits historiques concernant l'obligation d'apprendre une langue qu'elle soit celle des dominants ou celle des dominés.</p> <p>Si à l'époque coloniale et malgré l'absence de texte législatif (Salaün, 2016), la langue tahitienne a été interdite dans plusieurs établissements, devenant ainsi un « prétexte » ou une raison « valable » pour la rejeter (ou en revanche la valoriser durant le renouveau culturel des années 60-70) selon des enjeux divers (politiques, économiques et sociaux), il n'empêche que l'argument de premier rang était celui lié à la politique d'assimilation française. La langue française représentait en effet une valeur économique</p>	
--	------------------	--	--

		<p>grâce aux emplois du CEP, elle devenait une valeur sûre dans la nouvelle société de consommation et elle présageait d'une garantie de réussite scolaire et sociale. C'est à ce prix que le français a été « vendu » et adopté par les Polynésiens.</p>	
--	--	---	--

Aujourd'hui, dans une société postcoloniale, la dynamique est inversée mais elle reste tendue: on ne force plus à ne plus parler tahitien bien au contraire : on force à parler tahitien ! On maintient toujours la contrainte ! Telles des marionnettes sans pensée, sans possibilité d'agir ! Est-ce le cas ? Quel est le prix à payer pour le Polynésien adopte sa propre langue malgré ses imperfections ? Quel est le prix à payer pour que ses représentations deviennent positives, productives, créatives ?

Appareil descriptif : extrait n°18

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 2 rural et public

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 2 élèves de 17 ans, lycée polyvalent rural, Terminale Lettres (E1) & Terminale S (E2). Il s'agit du premier enregistrement réalisé le 25 mars 2014. Le son était de mauvaise qualité en particulier parce que nous avons réalisé les enregistrements à l'ombre d'un arbre dans la cour en face de la salle de l'enseignant. Ainsi nous étions soumis aux aléas de la météo.</p> <p>1- La première rubrique est à la forme indirecte car nous n'avions pas enclenché le dictaphone au bon moment. Elle aborde les motifs qui ont porté le choix linguistique sur le tahitien et non pas sur l'espagnol. Les arguments avancés relèvent d'une part d'un amour commun pour la langue tahitienne qu'elles souhaitent approfondir et d'une finalité propre à chacune d'elles d'autre part. Il s'agit ainsi pour l'une de pallier son insécurité linguistique et pour l'autre de perpétuer l'habitus linguistique.</p> <p>2- Cette question vise l'utilité de la langue au quotidien.</p> <p>3- L'interjection « ben » et le rire moqueur de E1 sonnent comme une évidence car il s'agit de « ne pas perdre cette langue » et cela sous entend quelque chose du type « et toi madame, tu dois être bien au courant de cette situation en tant que professeur de LPC ».</p> <p>4- Le présentatif « voilà » vient en soutien à la réplique de E1 tout comme le début de la séquence 7.</p> <p>5- Cette question appelle un développement</p> <p>6- L'utilisation de l'adjectif « alarmant » montre une prise de conscience de la situation sociolinguistique.</p> <p>7- Cette séquence est embrassée par le présentatif « voilà » si prisé des discours de jeunes. En début d'énoncé, il acquiesce les propos de E1, mais à la fin, il signifie l'aboutissement. Les adverbes de temps et de lieu « déjà » et « là » annoncent la situation actuelle qui est exprimée par trois phrases affirmatives « culture se dégrade », « la jeunesse se modernise », « notre langue commence à se perdre ». Si la déperdition linguistique est la conséquence de la « dégradation culturelle » et de la « modernisation de la jeunesse », elle devient par la même occasion la cause du déracinement et de la perte des repères énonciatifs et temporels « quand parler tahitien, avec qui ». La répétition de la forme négative « on ne trouve plus » confirme cette idée de perte.</p> <p>8- l'association de la modernisation des mœurs des jeunes à une idée péjorative en dit long sur une forme de manque d'ouverture d'esprit de E2. En effet, cela sous entend que la culture doit rester figer et fermer sur elle même et que la jeunesse n'a pas droit de se transformer. On est au coeur du débat de la « querelle des Anciens et des Modernes ».</p> <p><u>Analyse et interprétation : séquence 8</u></p> <p>Tous les thèmes évoqués dans cette séquence font écho aux propos des professeurs Bruno Saura (2008), Bernard Rigo (2007) sur l'inconfort,</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p>	<p><u>Entretien n°18</u></p> <p>« (...) si on est avec des amis, on va pas forcément leur parler tahitien parce qu'on va peut-être se sentir inférieur avec cette langue (...) »</p> <p>1- Qu'est-ce qui vous intéresse dans l'enseignement de la langue tahitienne ? Pourquoi vous avez choisi l'enseignement du tahitien ? La 1^{ère} élève dit qu'elle est habituée à cette langue depuis petite et la 2^{ème} : tout l'intéresse parce qu'elle sait parler pour se faire comprendre mais elle n'a pas de structure ni de vocabulaire d'où son choix pour cet enseignement. C'est ça ? (la 1^{ère} est en lettres : C. H, et la 2^{ème} en Terminale S) Donc toi, t'es intéressée par l'enseignement du reo tahiti pour avoir « plus de structures et de vocabulaire ».</p> <p>E2 : et parce que j'aime ça aussi. (parce que tu aimes ça aussi, tu aimes la langue tahitienne. Et toi ?)</p> <p>E1 : j'aime la langue tahitienne mais en fait, je choisis cette, je choisis ce euh cette langue là, c'estcomme j'ai l'habitude de l'entendre depuis petite, je veux juste pouvoir approfondir un peu, encore plus.</p> <p>2-A quoi ça va vous servir ? (1 :40)</p> <p>E1 : ben, <i>-petit rire-</i> ne pas perdre cette langue <i>-petit rire coincé qui veut dire ben c'est évident-</i></p> <p>E2 : Voilà.</p> <p>« Ne pas perdre cette langue », vous pensez qu'elle va se perdre ? (1 :47)</p> <p>E1 : oui. Quand on entend les jeunes d'aujourd'hui parler, hein, c'est alarmant aussi.</p> <p>E2 : Voilà. Déjà il y a la culture qui se dégrade là, la jeunesse qui se modernise, on va dire ça comme ça, et ben, nous, notre langue elle commence à se perdre, on ne trouve plus nos racines, on ne trouve plus euh quand parler le tahitien avec qui. Voilà.</p> <p>(2 :15)-Quand tu dis « quand parler le tahitien », ça veut dire euh...quoi ?</p> <p>E1 : on sait pas vraiment, par exemple, si on est avec des amis, on va pas forcément leur parler tahitien parce qu'on va peut-être se sentir inférieur avec cette langue ou sinon quand on est à la maison, c'est là qu'on va le plus parler en tahitien avec nos parents puisque euh- <i>raclement de gorge-</i> eux, ils maîtrisent parfaitement cette langue. (2 :39)</p>	<p><u>Raisons</u> des LCP sont doubles : (2)</p> <p>-amour de la langue tahitienne</p> <p>-désir d'en apprendre plus car baigné dans la LCP depuis tendre enfance.</p> <p>-Sources de la motivation :</p> <p>-insécurité linguistique (1)</p> <p>-habitus linguistique (1)</p> <p>-Dégradation culturelle :</p> <p>-modernisation de la jeunesse</p> <p>-déracinement</p> <p>-perte de repères</p> <p>-sentiment d'infériorité</p>

<p>l'insécurité sociale, linguistique. En effet, les vocables sont durs « dégradation, déracinement, perte de repères » dans la bouche de cette jeune fille.</p> <p><u>Séquence 9</u> : l'énonciatrice est indécise, incertaine par la phrase négative et impersonnelle « on ne sait pas » et les nombreux adverbes « vraiment, forcément, peut-être, sinon » qui appuient cette incertitude. Ce qu'il faut néanmoins relever c'est sans doute le « complexe d'infériorité ». Cette séquence vient développer les propos de E1 en différenciant deux univers langagiers différents : celui des amis et celui de la cellule familiale. La dualité des sphères est exprimée par la conjonction « si » devant les compléments circonstanciels « avec des amis » et « à la maison ». Les deux lieux diffèrent également par la pratique langagière des sujets. En effet, la maison paraît être un lieu sécurisant, sécurisant, dans le sens, où la probabilité de parler la langue tahitienne est plus grande que dans le milieu amical, d'autant plus grâce à la maîtrise linguistique des parents. Si le raclement de gorge peut être interprété comme une mise en question ou en doute, il n'empêche que le sentiment d'infériorité est perçu dans le milieu amical par la justification « parce qu'on va peut-être se sentir inférieur avec cette langue ». Pourquoi ce sentiment ? D'où vient-il ? Comment l'expliquer ?</p> <p>// Echo aux écrits du professeur Saura sur l'inconfort ainsi qu'aux notions d'insécurité linguistique, sociale de Rigo.</p>			
--	--	--	--

Appareil descriptif : extrait n°19

Volet : apprenant Date : 25/03/2014 Contextualisation structurelle : lycée 2- Rural et public.

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : E1 est en Terminale L et E2 en S. Projets : licence de LCP pour devenir enseignantes.</p> <p>Entretien n°19 fait écho au n°18 sur la thématique du malaise, du sentiment d'infériorité...</p> <p>1-Si la question portait sur le déroulement d'une séance de langue LCP au lycée, l'E1 est marquée par le manque de motivation de la classe en parlant d'« ambiance » peu propice aux apprentissages.</p> <p>2-L'interjection « ah oui » ajoutée au « petit rire » peut être interprétée comme une gêne car la question que l'on appréhendait arrive. Il s'agit en effet d'une forme d'intrusion dans l'intimité d'une classe avec un enseignant confronté à ses pratiques qui seront elles-mêmes dévoilées par ses propres apprenants. Ces derniers se sentant paradoxalement reconnaissants et accusateurs. C'est un regard extérieur qu'il faut pouvoir accepter et gérer.</p> <p>3-Pour elle, ce manque de motivation générale est notamment évoqué par la phrase négative « ce n'est pas tout le monde qui s'investit ». Cette idée sera amplifiée par l'adverbe « très peu » en séquence 6 « il y en a très peu qui s'investit » et en séquence</p> <p>4-E1 tente une explication par l'adverbe « peut-être » et par les vocables « honte » et « mal à l'aise » repris 2 fois. L'origine de la « honte » est le malaise. Celui-ci est sur un double niveau : à la fois intrinsèque « dans cette langue » et extrinsèque « avec cette langue ». Le complément circonstanciel de lieu « dans cette langue » sous-entend à l'intérieur de la culture tahitienne véhiculée par la langue, l'élève ne trouve pas sa place car il n'a pas d'assises culturelles solides. Alors que le complément de manière « avec cette langue » sous-entend que l'élève ne possède pas cet outil, ce moyen, il ne peut s'en servir pour communiquer « parler, s'exprimer ». Ainsi on peut entendre ici l'écho du malaise évoqué dans la séquence 9 de l'entretien n°18 : « on ne trouve plus euh quand parler le tahitien avec qui ». En bref, l'idée d'incapacité dans sa propre langue et culture revient en force.</p> <p>5- la proposition subordonnée relative « qui sont dedans quoi ! » sonne comme un reproche aux camarades.</p> <p><u>Interprétation</u> : ces derniers devraient profiter du petit nombre</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>6-8</p>	<p><u>Extrait n°19</u> « D'avoir honte de parler, de s'exprimer, ou le fait d'être mal à l'aise dans cette langue. »</p> <p>10- (9 :48) Comment est-ce que ça se passe généralement en cours ? E1: ah oui- <i>petit rire</i>- (Qu'est-ce qui vous marque ?) Dans la classe... c'est l'ambiance, si vous voulez, ce n'est pas tout le monde qui s'investit. E2 : ouais. E1: C'est peut-être le fait de d'avoir honte de parler, de s'exprimer, ou le fait d'être mal à l'aise dans cette langue. Parce que il y en a des dans la classe qui ne sont pas à l'aise avec cette langue. E2 : ouais tout à fait ! E1...qui sont dedans quoi ! Alors que il y en a très peu qui s'investit. Voilà. On va dire au moins 6- <i>silence</i>- et des fois, ça...y a pas de dynamisme. Mais bon. (10 :28)</p> <p>(10 :31)11- Qu'est-ce que ça veut dire euh « très peu qui s'investissent dans cette langue ? ». E1: ben par exemple, si elle nous donne des devoirs à faire, le lendemain, quand on revient en cours avec elle, il faut corriger et tout, mais il y en a des qui ne veulent pas participer en classe ! Ou à l'oral aussi, quoi, hein. Quand on avait fait un entraînement, et tout, c'est y en a peu de personnes qui voulaient passer parce qu'il n'y avait pas de préparation ! E2 : ouais. E1: Mais bon après, peut-être qu'ils ont beaucoup de difficultés hein. (11 :13)</p> <p>12- Comment ça se passe dans un cours en général, on commence par quoi ? Qu'est-ce qui vous marque dans sa façon de faire ? Est-ce qu'elle pose des questions, est-ce qu'elle marque au tableau, comment ça se passe en classe ? E1: Enfin elle met le ...Elle nous donne le titre du document à étudier. E2 : voilà, après elle donne des questions. E1: l'objectif et tout quoi, hein. Comme euh, comme on débute une séquence. Ensuite, il y a la compréhension du texte avec les questions. E2 : voilà après elle nous laisse 5 minutes pour faire les questions. E1: Y a la correction. E2: Ensuite y a la correction. E1: et l'expression écrite. E2 : ouais ! E1: C'est à chaque fois comme ça. Et après au final, quand on a plusieurs textes d'une même, d'une même notion, on en fait une définition de cette notion. E2 : voilà, et on fait, on cherche une problématique comme on passe l'oral à la fin de l'année. E1: Voilà. E2: Donc on cherche une problématique qui relie 2 ou 3 textes ou des images. (12 :18) (donc la problématique c'est parce que vous passez le...) le bac oui l'oral.</p>	<p>-Honte de parler tahitien malaise (2).</p> <p>-Ambiance de classe peu propice aux apprentissages par manque d'investissement dans la préparation, l'entraînement et dans l'attitude par le manque de dynamisme.</p> <p>-Idée d'incapacité à parler tahitien par manque de confort, de fondations culturelles et linguistiques.</p> <p>-Pratique pédagogique conforme aux attentes pour la préparation aux examens oraux du bac</p> <p><u>Déroulement</u> : objectif donné, supports variés, activités langagières variées : expressions écrites, orales suivies de corrections. Problématique, définitions de notions</p>

<p>pour fournir un travail personnel bénéficiant d'une organisation de type cours particuliers. Au lieu de ça, ils ne montrent aucun signe de motivations.</p> <p>6- Si E1 peut sembler se plaindre de ses acolytes « qui ne veulent pas participer en classe ! », elle leur trouve une excuse avec l'expression « mais bon /mais bon après» répétées deux fois (séquence 6 et 8).</p> <p>7-« peu de personnes ». Les expressions négatives « y a pas de dynamisme » (séquence 6) et « pas de préparation » (séquence 9) confortent l'idée de manque.</p> <p>8-En effet, l'adverbe « peut-être » montre la réserve dans le propos de E1 car elle suppose que la source de cette démotivation est la quantité de difficultés éprouvées à l'égard de l'apprentissage des LCP. Cela sous-entend qu'elles sont visibles, perceptibles, palpables, en bref existantes, d'où l'ambiance générale peu entraînante en classe de LCP. Par ailleurs, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'elles voient l'avenir de LCP plutôt pessimiste.</p>	<p><u>Analyse et Interprétation :</u></p> <p>Si les explications du malaise général sont à chercher du côté des assises culturelles et linguistiques qui sont peu certaines, bancales et imprécises, l'ambiance de la classe reste primordiale pour les apprentissages.</p> <p>Si naïvement on peut penser à l'instar des 2 élèves qu'une solution pourrait venir du côté de l'enseignement pour son potentiel enrichissant compte tenu des thématiques motivantes car répondant aux attentes des apprenants, il faut se rendre à l'évidence, le problème est bien plus complexe. En effet, il entraîne dans son sillage d'une part les pratiques pédagogiques des enseignants, leur attitude personnelle et leur posture professionnelle, et l'environnement social et structurel dans lequel sont proposés ces enseignements d'autre part. Ce qui implique ainsi la politique d'établissement menée par un chef d'établissement qui subit lui-même plusieurs pressions (gestionnaire, pédagogique, médiatique...) notamment celle venant des familles et de la société en général. C'est ainsi une vision systémique qui faut avoir à l'esprit pour bien saisir les tenants et aboutissants de l'enseignement du tahitien au niveau secondaire.</p>	
---	---	--

Appareil descriptif : extrait n°20

Volet : apprenant Date : 24/03/2014 Contextualisation structurelle : lycée 2 rural public

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : idem Enquête n°18-19 :2 élèves de 17 ans, lycée polyvalent rural, Terminale Lettres (E1) & Terminale S (E2).</p> <p>1-Développement de l'enquête n°19. Question cherche à cerner les centres d'intérêt, les notions motivantes du programme. Faiblesse méthodologique de l'enquêteur : un flot de questions qui noie l'élève.</p> <p>2- Le son « tssss » et la phrase « ça dépend » montrent l'embarras de E1 qui ne sait quoi répondre puisqu'il y a 3 questions dans une seule inspiration. En effet, quelque chose peut plaire (question 1) ou pas, il peut également intéresser (question 2) ou pas et enfin il peut faire adhérer (question 3) ou pas. Si les trois questions peuvent suivre un ordre logique du type, ce qui me plaît peut m'intéresser et je peux donc adhérer à, il n'empêche qu'il peut y avoir plusieurs autres combinaisons du type, ce qui ne me plaît pas, peut quand même m'intéresser pour x raisons (professionnelles, pragmatiques etc) et je peux donc adhérer à, ou encore, ce qui ne me plaît pas, ne peut pas m'intéresser mais je suis quand même obligé d'adhérer pour x raisons (professionnelles, pragmatiques etc). Toutes ces possibilités de réponses ont de quoi perdre les élèves. C'est le cas dans la séquence 3.</p> <p>3- La question de « on est dans quoi ? » montre l'errance de E2. C'est l'interjection « Ah ok ! » qui confirme son retour dans l'échange.</p> <p>4-Possibilité de comparer deux pratiques pédagogiques différentes.</p> <p>5-organisation à l'interne : alternance des classes de première entre les deux enseignants de l'établissement sur une courte période.</p> <p>6-L'enseignant 1 est apprécié pour ses qualités pédagogiques exprimées par les adverbes et locutions adverbiales « mieux (2 fois), tout à fait, vraiment ! » et adjectifs qualificatifs « vite » qui s'opposent à « lent », caractéristique de l'enseignant 2. En outre, le premier se caractérise par sa sévérité supérieure obligeant les élèves à sortir de leur zone de confort et à s'investir. C'est le champ sémantique de la contrainte révélée ici par les adjectifs qualificatifs « strict, sévère » ajoutés à l'adverbe « plus » indiquant un degré supérieur qui conforte cette idée.</p> <p>7- Cette séquence « donc euh t'es un peu-silence- forcé à -silence - » mérite une attention particulière. D'abord l'hésitation « euh » et les deux moments de silence montrent la réticence de E1. En effet, la sévérité peut contraindre au travail, c'est le sens de la conjonction de coordination « donc » alors que l'adverbe « peu » amène un trait d'humour, d'ironie à la situation puisque familièrement il renforce l'obligation. Par ailleurs et paradoxalement le caractère strict de</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p>	<p><u>Extrait n°20</u> « E1 : donc euh t'es un peu-silence- forcé à -silence- E2 : à travailler... »</p> <p>(12 :38) 13- Euh dans cette façon de faire, si c'est comme ça que ça ça fonctionne, qu'est-ce qui vous plaît, qu'est-ce qui vous plaît ? Est-ce que ça vous plaît ou est-ce que ça vous intéresse ? Est-ce que vous adhérez ?</p> <p>E1 : tsssssss (ou bien quand vous faites ça, vous êtes fiu?) (12 :58) ça dépend ! (De quoi ?)</p> <p>E2 : on est dans quoi ? E1 : Euh à la façon de faire de madame. E2 : Ah ok! (Oui comme vous avez eu qu'elle, vous me parlez que d'elle sinon on aurait pu comparer mais là, est-ce que vous adhérez et pourquoi ?) (13 :14)</p> <p>E1 : Euh...Si, à un moment donné, on a alterné en fait, en Seconde hein ? E2 : oui !</p> <p>E1 : On avait alterné les classes. La classe de x sont venus avec elle et nous on est allé avec lui. (Alors justement, c'est intéressant ça!) (13 :30) Et en fait, moi, je trouve que c'est mieux d'être avec elle, E2 : avec elle ! Ah tout à fait ! E1 : t'apprend mieux... E2 : et vite ! E1 : vite et comme elle est plus strict, plus sévère, E2 : Voilà ! E1 : donc euh t'es un peu-silence- forcé à -silence- E2 : à travailler... E1 : à travailler ! E2 : A donner du tien ! Alors que dans l'autre euh, avec l'autre professeur, c'est plus lent ! C'est plus de la méthodologie qu'il fait. E1 : Voilà ! (Qu'est-ce que ça veut dire « méthodologie » ?) (13 :56)</p> <p>E2 : genre comment prononcer ... E1 : Voilà ! E2 : un mot correctement... E1 : revoir l'alphabet en tahitien. E2 : l'alphabet, E1 : Alors que elle, on étudie vraiment les 4 notions qu'on est obligé de voir. E2 : d'avoir pour le bac, pour l'examen. E1 : Voilà ! Donc avec cette courte période avec lui, on voulait plus retourner avec lui.- RIRES- E2 : On voulait plus retourner, oui, c'est clair ! Et heureusement que cette année, on n'y est pas t'allé parce que normalement on devait aller avec lui. Bon. (Vous avez choisi de ne pas y aller) Non ! On n'a pas choisi, c'était comme ça heureusement ! -<i>petit rire de soulagement-</i> (14 :36) (D'accord, ok, donc lui, c'était plus de méthodologie, donc c'était comment... lui c'était comment prononcer c'est ça ? (14 :43)</p> <p>E2 : comment prononcer un mot. E1 comment prononcer correctement un mot. E2 : les a tarava, E1 : voilà, la longueur, la glottale,... E2 : ssshhhh. (14 :58)</p>	<p>-Méthodologie différente mal perçue car différents niveaux.</p> <p>-Respect envers l'enseignant malgré ses imperfections pédagogiques.</p> <p>-L'évaluation ou sanction par les apprenants eux-mêmes.</p> <p>-Perception positive de la contrainte. On l'accepte s'il y a un enjeu important derrière.</p>

<p>l'enseignant 1 est préféré à l'attitude plus « lente » de l'enseignant 2. C'est le sens des adverbes de la séquence 9 et 10 « vraiment », « heureusement » (employé 2 fois).</p> <p>8-Cette demande de clarification du vocable « méthodologique » cherche à définir le type de pratique de l'enseignant 2.</p> <p>9-l'opposition entre les deux enseignants est flagrante avec la conjonction « alors que ». L'obligation est ici bien perçue en raison de la finalité pragmatique de cet apprentissage « de voir pour le bac ».</p>	<p><u>Interprétation séquence 8 :</u></p> <p>Si la critique peut être facile en accusant l'enseignant 2 de nonchalance et de nivellement par le bas, il faut rappeler que le public des classes de LCP est souvent composé d'apprenants de niveau débutants autrement dit de niveau A1 du cadre européen de référence de l'enseignement des langues CECRL. L'illustration nous est donnée par le propos de l'élève E1 dans l'enquête n°19 séquence 10 lorsqu'elle sous-entend ceci : « <i>Mais bon après, peut-être qu'ils ont beaucoup de difficultés hein</i> ». Ce qui signifie que pour certains, des séances basiques seraient indispensables.</p> <p>Notre réflexion concerne en effet la didactique du tahitien qui pourrait être envisagée sous l'angle d'un enseignement de type langue seconde. Pour cela, des études plus approfondies devraient être menées sur la situation sociolinguistique au collège et lycée d'une part, et sur les pratiques pédagogiques des enseignants par une observation <i>in situ</i>, dans l'espace- classe et <i>in vivo</i> dans les contenus disciplinaires véhiculés durant une séance de langue tahitienne.</p> <p>Pour l'heure et ce sur quoi en revanche, il nous faut réellement insister, c'est l'impression et non le constat d'une insuffisance de différenciation pédagogique. En effet, peu voire aucun élève dans l'ensemble de notre corpus n'est marqué, même de manière indirecte, par des activités langagières différenciées, adaptées à leurs difficultés propres. Toutefois, c'est une thématique qui devrait être développée, à juste titre, dans le prolongement des observations de pratiques pédagogiques, par un questionnement plus orienté afin de récolter des données fiables.</p>	
--	--	--

Appareil descriptif : extrait n°21

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : collège 1, E9-10-11

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p>Classe mélangée de 3^{ème} : général et option va'a. E11.12 : classe de 3^{ème} générale.</p> <p><u>Caractéristiques</u> de ces 4 élèves : difficulté à s'exprimer en français. Plusieurs astuces : répéter leur propos pour la bonne saisie des paroles, ensuite par solidarité et encouragement à parler. Parler tahitien en plein milieu d'un énoncé en français. Opter pour un ton léger, humoristique pour détendre l'atmosphère.</p> <p><u>Contextualisation</u> : question précédente portait sur la raison d'étudier la LCP depuis l'enfance. Sentiment d'appartenance, perpétuer le patrimoine linguistique des Polynésiens.</p> <p>1-Cette question maladroitement formulée vise les raisons des choix optionnelles linguistiques des élèves. Dans l'idéal, c'était « pourquoi avoir choisi le tahitien au lieu du latin en 5^{ème} ? ».</p> <p>2-Question à la forme négative appelle une réponse négative. Cela signifie que la réponse est biaisée donc inexploitable ici.</p> <p>3-C'est la spontanéité de E11 qui coupe la parole de l'intervieweur par sa déclaration claire et précise « Je fais le latin depuis 5^{ème} ! » et qui va apporter des éléments intéressants. Son attitude remarquable sera ultérieurement analysée car elle est associée à nos hypothèses de recherche.</p> <p>4-L'intonation montante et méprisante de l'enquêteur « tu fais latin toi ? » et l'utilisation emphatique du pronom personnel complément « toi » montrent ici des traces discriminatoires. En effet l'adulte, imbu de préjugés, porte un jugement de valeur sur cet élève qui ne paye pas de mine mais qui apprend le latin. Le préjugé est celui qui stipule que les collégiens de ce lieu, issus d'origine socio-éco-culturelle défavorisée, ne peuvent étudier une langue morte « réservée » à des élèves de bon niveau scolaire. Dans le fond, c'est la problématique de la lutte contre toutes formes de déterminisme, du lien entre la carte scolaire et le niveau scolaire des élèves qui se pose.</p> <p>5-Cette question vise la plus-value du latin « rapporte », « contente », en plus de cibler les raisons de ce choix optionnel</p> <p>6-Le verbe « apprendre » répété trois fois, les lexèmes « mot » et « français » indiquent l'apport lexical et étymologique du latin au profit du français. L'adverbe « beaucoup » va dans le sens de l'enrichissement par une langue étrangère. Le lexème « autre chose » rejoint l'idée l'ouverture à l'autre, c'est à dire à la culture française et à la langue française.</p> <p>7- Le registre est volontiers familier « Aita, pas ça sert à rien », mélangeant tahitien et français, en l'occurrence la syntaxe est</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3-4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p>	<p>Extrait n°21</p> <p>« Aita, pas ça sert à rien, c'est une langue morte, c'est un surplus aich »</p> <p>4-(8 :41) <i>Raclement de gorge-</i> Pourquoi euh en 5^{ème} là, il y a le latin hein en option...</p> <p>E9 : ouais (ça ne vous a rien dit ?) Non ! (Vous ne voulez pas faire de...)</p> <p>E11 : je fais le latin depuis 5^{ème}. (tu fais latin toi ? Donc tu fais ...E11, tu fais latin en plus ?) Ouais. (Et euh ça te ...qu'est-ce que ça t'apporte le latin ? Est-ce que tu es contente de prendre le latin ?) oui. (Pour quelle raison ?) Ben, j'apprends autre chose : ça m'apprend (C'est depuis 5^{ème} hein) oui. (tu aimes bien ?) oui. (Qu'est-ce que ça t'apprend tu dis.) Ben, j'apprends que du latin que les mots français ont été un peu formés du latin comme par exemple le lavabo, c'est un mot latin et on l'utilise couramment en français. Il y a beaucoup de mots...(Ça t'enrichit ?) oui (Et vous les garçons, ça ne vous a pas tenté ?)</p> <p>E10 : Aita. (pourquoi ?) parce que oi ça sert à rien, on parle pas cette langue-là couramment. (Oui mais elle dit que ça sert pour apprendre, connaître d'autres mots, toi tu dis ça sert à rien ?) Non, c'est pas ça ! (ça sert à rien parce que on ne l'emploie pas tu as dit) Aita, pas ça sert à rien, c'est une langue morte, c'est un surplus aich (justement, un surplus des fois, c'est bien oi, non ?) Quand on utilise pas oi quand on n'utilise pas... (Oui. Ben on l'utilise oi regarde le lavabo)-Rire- pas oi la majorité du temps. (-rire-Vous autres, qu'est-ce que vous en pensez ?)-Silence-</p> <p>Analyse et interprétation : <u>séquence 3. Attitude de E11.</u> Lorsqu'on réalise une analyse intra-entretien, on remarque E11 par sa capacité d'écoute attentive et sa répartie qui se manifeste <i>ad hoc</i>, justifiant ainsi ses idées par des exemples clairs et précis. En effet, elle se plaint des perturbateurs de la classe desquels elle s'éloigne. Elle donne souvent des compléments d'informations plus précis que ceux de ses camarades sur des définitions ex : celle du vocable « héréditaire » (13 :15). Ce qu'il faut surtout retenir de cet élève, c'est que son cas vient infirmer deux de nos trois hypothèses de recherche. La première concernait la classe de reo, creuset de mauvais élèves, et la seconde stipulait l'idée que l'orientation forcée des élèves en LCP est souvent une source de frustrations démotivantes et inefficaces.</p> <p><u>Séquence 4 : attitude de l'enquêteur.</u> Mépris, discrimination, préjugés, autant d'éléments accablants l'adulte. Cette idée rejoint celle émise par Frantz Fanon sur l'attitude de certains ex-colonisés devenus dominants à l'égard de leurs compatriotes dominés socialement ou professionnellement.</p> <p>C'est également au prix d'une remise en question individuelle et personnelle que les mentalités de la société polynésienne actuelle se transformeront dans le sens de</p>	<p>-Contre-exemple d'une des 3 hypothèses de la thèse.</p> <p>-Hypothèse : les classes de reo sont constituées d'élèves en difficulté qui ne peuvent pas suivre les cours de langue étrangère.</p> <p>-Latin : langue pas si morte que ça car est enrichissante. Apport étymologique.</p> <p>-Esprit d'ouverture, d'enrichissement.</p>

<p>tahitienne. L'onomatopée « aich » indique qu'il n'y a plus de barrière linguistique les élèves se sentent à l'aise, libres de parler.</p> <p>Si le latin représente un « surplus » de travail pour E10, il constitue en effet une « langue morte » qui n'est pas utilisée « couramment » d'où le désintérêt « ça sert à rien » puisqu'il n'est pas utilisé au quotidien « qu'on n'utilise pas la majorité du temps ». Cela signifie que l'aspect pragmatique reste un enjeu primordial dans l'apprentissage des langues.</p> <p>8- Le ton est volontiers taquineur en adoptant les faits de langue propres aux jeunes ! C'est le sens qu'il faut donner au modalisateur en tahitien « 'oi (mis pour ho'i) » inclus dans les propos des deux partis qui désignent l'insistance, le renforcement d'une idée ou l'opposition. Le rire qui suit la réplique de la séquence 8 a une fonction ambiguë : à la fois respiration par la mise à distance, le décalage qui caractérise l'humour mais aussi tentative de « piéger », « taquiner » l'élève qui devient la risée de tous. Cette deuxième fonction du rire qui cherche à se moquer ouvertement est évidente dans le rire de l'adulte qui précède la question « <i>Vous autres, qu'est-ce que vous en pensez ?</i> ». Question qui n'obtiendra aucune réponse, étant donné le silence qui s'est alors imposé.</p>	<p>la tolérance, de l'ouverture, de l'acceptation de l'autre dans sa différence. Il faudrait alors accepter d'être inquiet, bouleversé dans ses préjugés, d'être réveillé de son « anesthésie intellectuelle », d'être en « insécurité symbolique » pour reprendre le terme de Bernard Rigo, pour comprendre les tensions existantes et les analyser. C'est la gageure que nous nous sommes lancés dans cette étude sur l'enseignement du tahitien dans le milieu secondaire, plein de contradictions mais autant de possibilités d'actions si tout le système s'y met. Ex : Heiva taure'a avec toutes les réserves qu'on peut faire sur cet événement. Projet d'associer les compétences des partenaires culturels à l'enseignement secondaire. « Décoloniser » le collège pour reprendre les termes du professeur Marie Salaün.</p> <p><u>Analyse et interprétation de l'attitude de l'enquêteur :</u></p> <p>Dans cette séquence, cette moquerie n'est pas à l'avantage de l'adulte qui s'amuse de sa supériorité hiérarchique (enseignant versus élève) et de sa posture d'adulte à qui on doit le respect par opposition à l'adolescent qui écoute. Heureusement, il ne lui en tiendra pas rigueur puisqu'il continuera à répondre aux sollicitations de l'enquêteur avec intérêt et motivation.</p>	
--	---	--

Appareil descriptif : extrait n°22

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : collège 1, E9 -1 -11 -12

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : Classe mélangée de 3^{ème} : général et option va'a. E1 9 et 10 : 3^{ème} va'a. E11.12 : classe de 3^{ème} générale.</p> <p><u>Caractéristiques</u> de ces 4 élèves : difficulté à s'exprimer en français. Plusieurs astuces : répéter leur propos pour la bonne saisie des paroles, ensuite par solidarité et encouragement à s'exprimer dans n'importe quelle langue. Parler tahitien en plein milieu d'un énoncé en français. Opter pour un ton léger, humoristique pour détendre l'atmosphère.</p> <p>Cet entretien suit de très près l'extrait précédent n°21 sur deux points : les faiblesses méthodologiques venant de l'adulte et la justification des choix linguistiques optionnels. Cette fois-ci, il s'agit du choix entre l'espagnol et le tahitien. Pour autant dans les deux entretiens, les préjugés de l'adulte sont tenaces bien qu'ébranlés par les réponses surprenantes des élèves. A cela s'ajoute l'ignorance de la maquette de formation linguistique que propose l'établissement en contexte. En effet, en 2015, le collège 2 présentait du tahitien sur deux fronts : à la fois en option obligatoire de 6^{ème} jusqu'en 3^{ème} et en option facultative de 5^è à 3^{ème}. (OO : LV1 anglais. LV2 : Espagnol. Tahitien est proposé de 6^{ème} à 3^{ème}. OF : Langues et cultures de l'Antiquité : latin ; Langues vivantes facultatives : langue régionale : la langue tahitienne est proposée à partir de 5^{ème} jusqu'en 3^{ème}.) Si la politique linguistique de l'établissement est manifestement volontariste en doublant les possibilités d'apprendre la LCP en mode obligatoire et facultatif, cette faveur n'est pas accordée à toutes les langues vivantes telles l'espagnol qui n'est proposée qu'en LV2. Si l'ouverture d'une classe de langue est fortement conditionnée par une forte demande émanant des familles, tous les cas de figures existent en termes de propositions selon les établissements (Voir Annexe 2), mais surtout, cette action vient surtout nuancer notre hypothèse de recherche. En effet, nous présumons, en partant de notre expérience lointaine d'il y a quatorze ans à l'époque de notre enquête de terrain, que l'enseignement de LCP était fortement recommandé pour les élèves en difficultés scolaires tandis que les bons éléments étaient orientés systématiquement en espagnol. Or l'extrait 22 vient bouleverser totalement cette présomption. Les 4 élèves de notre extrait ont délibérément choisi le tahitien sans y avoir été « forcé ». La double occurrence de « C'est nous qu'a choisi » précédée de la double négation en français puis en tahitien « Non. Aita » en sont la preuve. S'il faut effectivement relativiser le contexte sur plusieurs plans, d'abord sur le plan temporel : une dizaine d'années sépare notre propre expérience (des années 2001-2005 : enseignante au collège) et notre</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p>	<p><u>Extrait n°22</u> « Non. Aita. C'est nous qu'a choisi »</p> <p>5-(10 :24) En 4^{ème}, après vous avez le choix de l'espagnol ?) oui (comment ça s'est passé ? comment...on vous a forcé à prendre l'espagnol ?)</p> <p>E10 : Non ! Mais non tahitien ! (Parce qu'en 4^{ème}, soit tu vas en 4^{ème} soit tu vas en espagnol, comment ça s'est passé pour vous ?) Mais non soit espagnol soit tahitien.</p> <p>E11 : Il y a LV2 et tahitien 2^{ème} langue. (Oui !) Par exemple en 5^{ème}, eux, ils ont choisi Tahitien et moi j'ai choisi le latin, (oui) et en 4^{ème}, eux, ils ont choisi espagnol et moi tahitien.</p> <p>E10 : mais non. Tahitien oi seulement. (En 4^{ème} LV2, vous avez choisi quoi ? Quelle était votre langue ?) Ben, tahitien. Facultatif. (ah, vous avez repris le tahitien qu'en 4^{ème} ?) NON. On fait l'option tahitien de 6^{ème} jusqu'en 3^{ème}. En 5^{ème}, il y avait Tahitien langue régionale et ensuite il fallait pai choisir soit espagnol, c'est une option obligatoire pai, soit tahitien, donc on a choisi hoa ia tahitien. (Mais tu as dit que l'espagnol était une option obligatoire) NON même le tahitien. On est obligé de choisir entre les deux. (D'accord, l'option est obligatoire mais c'est soit espagnol soit tahitien, et vous vous avez choisi tahitien) Voilà. (vous n'avez pas choisi espagnol ?) NON. (C'est vous qui avez choisi ou on vous a incité à prendre ?) Aita. C'est nous qu'a choisi. (Vous avez choisi ! Alors qui a choisi espagnol LV2? E ...9 ?)</p> <p>E10 : en fait Madame (oui) tu vois tous ceux qui sont dans la classe que tu as vus ? (oui) c'est ceux qui ont choisi tahitien.</p> <p>E11 : ils font tahitien</p> <p>E12 : Mais il y a une classe tahitien, il y a une classe espagnol (oui, ce qui m'intéresse c'est quand vous étiez en 5^{ème}) ouais. (Quand vous avez rempli la feuille d'orientation hein) ouais (on vous a demandé de choisir une option tahitien ou espagnol) ouais (est-ce que vous vouliez quand même aller en espagnol mais vos notes n'étaient pas bonnes) sais pas 'oi (ou alors on vous a dit : toi tu vas aller en Tahitien et toi en espagnol ?) Non. Aita. C'est nous qu'a choisi. (C'est vous qui avez choisi ? Vous avez choisi en fonction de quoi ?) (12 :19)</p> <p>E10 : en fonction de notre langue.</p> <p>E11 : de nos capacités...</p> <p>E12 : comme on sait déjà parler tahitien. (D'accord, toi aussi ?)</p> <p>E9 : oui. (On ne vous a pas dit : bon, euh vu tes notes, c'est pas trop trop bon)</p> <p>E10 : Aita, il y a pas eu ça. (Tu vas aller en tahitien. Non ? D'accord. Mais peut-être que vous ne savez pas hein. Mais moi, je veux savoir si vous, vous avez choisi ou on vous a dit, bon, toi, tu vas aller en tahitien !)</p> <p>E10 11 12 : c'est nous qu'a choisi. (toi aussi ?)</p> <p>E11 : oui ! (Toi tu fais euh...Tu as fait latin et en 4^{ème} Tahitien, c'est ça hein ? Et en</p>	<p>-Choix délibéré pour le tahitien (4) Aucune discrimination bien au contraire, le tahitien est proposé sur deux fronts : langue obligatoire LV2 et langue facultative LV3. Ce sont les langues comme l'espagnol et le latin qui sont défavorisées car proposées qu'une seule fois soit en OO soit en OF.</p> <p>-Gentillesse des élèves : prennent le temps d'expliquer la configuration des langues proposées dans leur collège.</p>

<p>enquête sur le terrain (des années 2014-2015 : doctorante), ensuite sur le plan des politiques éducatives et linguistiques qui sont propres aux établissements respectifs, il n'empêche que cet extrait nous met en face d'une prise de conscience d'un phénomène dont nous avons une simple intuition. Intuition qu'une orientation forcée vers le tahitien au détriment d'une ouverture à une langue et culture étrangères a été généralisée au niveau secondaire. Cette même impression est devenue une forme d'obsession d'injustice, injustice qu'il nous fallait ainsi dévoiler. Or nous entendons de la bouche des apprenants que la question de l'orientation n'est pas si « catégorique », si « systématique » que nous le pensions. D'autres interactions venaient complexifier l'observation. C'est notamment la faiblesse méthodologique caractérisant notre travail de récolte qui comporte une des raisons de cette observation délicate. Pour autant, intuitivement, nous partions à la rencontre de ces jeunes, de manière délibérée naïve, sans recherche approfondie sur leur contexte environnemental scolaire et sociolinguistique parce que nous souhaitions une expression la plus libre possible, la moins orientée possible par une réactualisation des configurations proposées par leur établissement. Ainsi seuls leurs vécus, leurs appréhensions ou leurs bonheurs vis à vis de l'apprentissage du LCP importaient. Sauf que sur le terrain, à vouloir éviter les influences extérieures, ce sont celles intrinsèques de nos propres idées préconçues qui se sont révélé à notre conscience tout au long de ces premiers entretiens. En effet, nous avions participé à notre époque à l'orientation forcée de certains jeunes. Nous cherchions alors des déclarations assertives de nos hypothèses. Or ici, c'est l'inversion totale qui se produit. Rien ne correspond à ce que nous avons vécu. C'est la surprise complète : le choix du tahitien est conforme aux vœux des élèves. Il n'y a pas de traces de frustration, ni de traumatisme, tout semble se dérouler harmonieusement dans ce collège 2.</p> <p>1-Question biaisée car elle « prêche le faux pour avoir le vrai ».</p> <p>2- E11 : la plus dégourdie des 4 par la pertinence de ses répliques plus précises. ex : séquence 9 : « (Vous avez choisi en fonction de quoi ?) E10 : en fonction de notre langue. E11 : de nos capacités. »)</p> <p>3-5-6 : gentillesse des élèves qui prennent le temps d'expliquer la palette de choix linguistique proposée dans leur collège.</p> <p>4-8 : l'occurrence « c'est nous qu'a choisi » révèle le niveau de maîtrise de la langue française. En outre, hormis l'effet de groupe qui peut interagir dans la prise de parole, la répétition de cette occurrence procure un effet lancinant qui nous pousse à investiguer plus loin dans les questions mais également dans d'autres entretiens.</p> <p>7-(est-ce que vous vouliez quand même aller en espagnol mais vos notes n'étaient pas bonnes) sais pas 'oi.</p>	<p>10</p>	<p>3^{ème} tu as continué ? Et pourquoi tu n'as pas pris espagnol ?)</p> <p>E11 : Ben, vu que j'avais déjà commencé le latin et le tahitien, j'ai pensé que ça allait servir à rien de changer. (D'accord. Donc vous, vous avez choisi le tahitien. Très bien.</p> <p><u>Analyse et interprétation :</u></p> <p>Deux éléments méritent une précision en dehors de toutes les réserves méthodologiques soulevées.</p> <p>La séquence 7 : « (est-ce que vous vouliez quand même aller en espagnol mais vos notes n'étaient pas bonnes) sais pas 'oi ».</p> <p>Il est légitime qu'ils ne connaissent pas les critères déterminant l'orientation en classe de LCP ou d'espagnol puisque ce n'est pas une logique de palier d'orientation comme on a l'habitude d'avoir, en fin de 5^{ème}. Il s'agit plutôt d'une logique d'engagement à long terme sur toute la scolarité du collège (4 ans depuis la 6^{ème} et 3 ans depuis la 5^{ème}). Cette visibilité de 3 à 4 ans permet ainsi aux enseignants et à l'établissement de mettre en œuvre une pédagogie de « projets » qui cible davantage les intérêts des élèves dans le cadre d'établissement classé en zone d'éducation prioritaire (ZEP).</p> <p>En d'autres termes, le collège 2 fait le choix/ le pari/ prend le défi de proposer la LCP en tant que langue vivante obligatoire et facultative dans tout le cursus du niveau collège. Ce qui nous amène à la question de l'impact du chef d'établissement dans la valorisation ou la « déperdition » de l'enseignement-apprentissage de LCP.</p> <p>Par ailleurs, sur les sites de l'Onisep ainsi que sur celui du Vice Rectorat, on peut d'une part observer les caractéristiques d'enseignement en terme d'options obligatoires, facultatives ou en terme d'enseignements particuliers tels les segpa de tous les établissements publics de Polynésie, mais on peut réaliser d'autre part, que le choix du collège 2 est un cas quasiment isolé. Pourtant comme l'ont déclaré plusieurs vice-recteurs à chaque rentrée scolaire, ou comme le notent les inspecteurs généraux dans leur rapport (2007) ou comme le démontrent les rapporteurs de la Cour des comptes territoriaux ou nationaux (2014,2016), les établissements secondaires publics de Polynésie française sont à considérer comme une énorme zone d'éducation prioritaire.</p> <p>Il serait alors intéressant d'investiguer au collège 2, sur les interactions entre les décideurs de la politique éducative et linguistique de l'établissement, les enseignants LCP et les apprenants LCP, dans le but de comprendre s'il existe un lien étroit entre le choix linguistique et la réussite scolaire et sociale de l'apprenant.</p>	
--	-----------	--	--

Appareil descriptif : extrait n°23

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : classe de 3^{ème} générale avec des élèves ayant choisi l'option va'a

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : classe mélangée de 3^{ème} : général et option va'a. E1 9 et 10 : 3^{ème} va'a. E11.12 : classe de 3^{ème} générale.</p> <p><u>Caractéristiques</u> de ces 4 élèves : difficulté à s'exprimer en français. Plusieurs astuces : répéter leur propos pour la bonne saisie des paroles, ensuite par solidarité et encouragement à parler. Parler tahitien en plein milieu d'un énoncé en français. Opter pour un ton léger, humoristique pour détendre l'atmosphère.</p> <p>1-La question vise les atouts de cet apprentissage.</p> <p>2-L'enrichissement culturel en particulier la tradition orale est un atout apporté par la LCP.</p> <p>3-Les rires (3 fois) et les onomatopées « ssss » (séquence7) révèlent une gêne de E9 qui est causée par son manque d'assises en langue tahitienne. Cette insécurité linguistique est marquée par l'occurrence des phrases négatives suivantes « je suis pas bon » (2x) en séquences 3 et 4 : « y a rien dans la tête », (séquence 6) ; « je comprends pas bien » (séquence 9) et « je sais pas » (séquence 10). Celle-ci aboutit à une sous-estimation de lui-même par la phrase déclarative « Parce que je suis nul en tahitien » (séquence 8).</p> <p>4-C'est « l'ambiance » de la classe qui plaît à E9. Cette idée est rendue par les modalisateurs tahitiens mal prononcés : « ihoâ » signifiant « vraiment » et « ho'i » désignant une insistance du genre « c'est certain que » dans le segment « J'aime bien hoa 'oi ». La conjonction de coordination « mais » vient rompre ce plaisir par l'affirmation de son défaut, de son incapacité « je suis pas bon ».</p> <p>5-Si l'atmosphère de classe peut être une raison valable d'apprécier un cours de langue, l'intervention en tahitien de l'enquêteur « eiaha e ha'avare hein » (ne raconte pas de bobards hein ?) vise à rassurer E9. En effet, se sentant moins à l'aise que ses camarades, il n'ose s'exprimer et préfère se sous-estimer pour éviter aux autres de le faire. C'est également la fonction que permettent les « rires », celle de l'autodérision.</p> <p>6- Cette réplique suppose que l'origine de son incapacité à comprendre le tahitien est à chercher du côté des pratiques langagières de la famille qu'un des élèves qualifie de « héréditaire ». E9 exprime sa certitude (conscientisée ou intuitive ?) par cette sortie morphologiquement intéressante : « ouais, c'est ça hoa paha ». En effet l'adverbe tahitien « paha » signifiant « sans doute, peut-être » placé après le modalisateur « ihoâ » désignant une certitude « vraiment, réellement » fait basculer le probable du côté du vraisemblable pour finalement exprimer une idée assertive.</p>		<p><u>Extrait n°23</u> « Non, c'est intéressant aussi pai avec elle. Quand elle fait, c'est afaro hoa pai hein ».</p>	-Motivation : soif de connaissances liées à sa culture. (1)
	1	6-(13'15)- Qu'est-ce qui vous plaît dans le cours de tahitien ?	-Sous-estimation de soi (1)
	2	E10 : On connaît de plus en plus la culture, notre culture tahitienne. (Qu'est-ce que ça veut dire connaître plus votre culture, votre langue ?) On s'enrichit hoa 'oi , on connaît les histoires, les légendes (E9, qu'est-ce tu en penses, qu'est-ce que tu as appris en tahitien, qu'est-ce qui te plaît ?)	-Incapacité en langue tahitienne.
	3	E9 : RIRE- (Qu'est-ce qui te plaît ?) Je suis pas 'oi bon en tahitien (t'es pas bon en tahitien ?) ouais (oui mais t'aime bien quand même ?) un peu. J'aime bien hoa 'oi mais je suis pas bon-RIRE- (mais pourquoi t'aimes bien ?) parce que 'oi j'aime bien l'ambiance. (Ah parce que t'aime bien l'ambiance, c'est ça ? eiaha e ha'avare hein) . Si c'est ça, madame. Voilà, c'est que je te dis, y a rien dans la tête. (Eiaha e ha'avare, ça se sent que tu aimes... ha'avare un peu) mais non ! Parce que euh 'oi sssss-incompréhensible- (3.4 C'est...Exprime toi !)-RIRES- Parce que 'oi je suis nul en tahitien (t'es nul en tahitien ?) ouais ! (Pourquoi t'es nul en tahitien ?) parce que je comprends pas bien. (et pourquoi tu ne comprends pas bien ?) je sais pas.	-Représentations positives : Atmosphère du cours de LCP : cocon malgré les difficultés (1) Ambiance bienveillante de taquinerie, de rires entre eux (4)
	4	E ? : c'est héréditaire ! (Comment ça c'est héréditaire ?-RIRES-	
	5	E 9 : c'est quoi ia ça héréditaire ?	-« effet maître » (2) les qualités morales et pédagogiques sont appréciées.
	6	E11 : ça vient de tes parents (ça tient de famille)	
	7	E9 : ouais, c'est ça hoa paha. (E11 qu'est-ce qui te plaît ?)	-'Orero : occasion d'activités langagières diverses motivantes.(1)
	8	E11 : Ben, la prof qui nous motive , ça donne plus envie aussi d'apprendre et ce qu'on apprend aussi, c'est intéressant aussi. (Donc, t'aimes bien la prof et ce qu'on dit dans le cours ?) c'est intéressant. (Qu'est-ce qui est intéressant ?) ce qu'on apprend 'oi, ce qu'on fait (Et qu'est-ce que vous faites ?)	-Supposition: l'annualisation ou pérennisation du concours peut contribuer à motiver les apprenants.
	9	E12 : ben, se préparer aussi pour le concours orero (okay, maintenant je vais interroger E12 comme je ne l'entends pas bien, beaucoup : toi qu'est-ce qui te plaît dans le cours de tahitien?) On fait pleins d'activités , des fois quand on fait des cours, on fait aussi des exposés pratiques (il y a un côté pratique ?) ouais (c'est quoi ça côté pratique ?) ben au lieu de faire cours, on nous dit par exemple comme on fait la semaine dernière et hier on a fait une affiche au lieu de faire cours. (ça t'aimes bien) ouais. Quand tu pratiques hoa en tahitien. (vous ne faites pas ça dans les autres cours ?) Si si !! (Mais pourquoi alors vous aimez bien ça ?)	
	10	E11 : si mais il a d'autres, ils parlent trop.	
	11	E10 : non, c'est intéressant aussi pai avec elle. Quand elle fait, c'est afaro hoa pai hein.	-Contenu disciplinaire en termes d'activités langagières : atout de cet apprentissage.
12	E11 : elle dit hoa pai , Si il y a quelque chose qui ne va pas pour elle, elle dit hoa pai . Alors que les autres... (D'accord, s'il y a quelque chose qui ne va pas, vous pouvez lui dire) Voilà, on se dit tout et en plus ça facilite le travail.		

<p>7-« la prof qui nous motive ».Atout de cet enseignement est lié à « l'effet maître » (Melrieu)</p> <p>8-la préparation au concours de 'orero est un défi motivant par la variété d'activités langagières « pleins d'activités » en langue tahitienne « Quand tu pratiques hoa en tahitien ».</p> <p>9- « une affiche au lieu de faire cours » : représentations « dégradées » d'un cours. L'aspect « travaux pratiques » semble beaucoup plaire.</p> <p>10- E11 doit certainement faire partie des bons éléments qui suivent assidument, dérangés par les perturbateurs qui « parlent trop ».</p> <p>11-Les qualités pédagogiques « intéressant » et morales par l'adjectif qualificatif en tahitien « 'afaro » (droit, juste) sont les atouts de cet apprentissage selon E10. Les modalisateurs tahitiens « ihoa »(vraiment) et « pa'i » (insistance) donnent du poids à son propos.</p> <p>12 : L'occurrence « dit hoa pai » (deux fois) et « on se dit tout » vient développer d'autres qualités appréciées chez l'enseignant : celle de la franchise et de la droiture qui « facilite le travail ». La proposition introduite par la conjonction « alors que » annonce une rupture, une différence avec les autres enseignants qui pourraient parler la langue de bois</p>	<p>(Ouah, c'est dur de faire de la recherche hein ?)</p> <p><u>Analyse et interprétation :</u> <u>Séquence 11 :</u> le vocable « héréditaire » est utilisé ici non pas dans le sens biologique génétique du terme mais dans le sens de la descendance et de la relation entre les générations.</p> <p>Si nous poussons l'interprétation, nous pourrions dire que cette formule assertive de E9 « c'est ça hoa paha » peut avoir la fonction d'un sas de décompression. Soulager d'un poids symbolique, relâcher une tension symbolique. En effet, il se sous-estime, il se reproche d'être « nul » à parler la langue de sa culture tandis que cette affirmation vient lui montrer un bouc émissaire insoupçonné. Il hérite ainsi d'un legs familial dont il vient juste de prendre connaissance.</p>	
---	--	--

Appareil descriptif : extrait n°24

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : collège 1, E9-10-11-12

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes :</u></p> <p>1- E9 est l'élève le moins à l'aise en LCP et le plus optimiste des 4. Intéressant car utopiste, rêveur alors que E10 et E12 seraient plus réalistes ? Idée d'ouverture sur l'extérieur est rendue par le verbe « agrandir » mis pour « se répandre, s'exporter ». Cet attrait de la culture tahitienne par la danse chez de nombreux étrangers est essentiel dans cet extrait.</p> <p>2- Sentiment d'appartenance identitaire par l'adjectif possessif « notre » dans le groupe nominal « notre langue ». La question subsidiaire demeure celle de la transmission patrimoniale. En lien avec l'article de Billiez sur le fait de parler une langue pour se sentir appartenir ou pas à cette culture ? + Saura (2008).</p> <p>3- Association de la langue tahitienne aux Anciens et la langue française aux jeunes. Cette idée rejoint les résultats des travaux des sociolinguistes de l'écolpom/RC3 (JV, MS, MP, IN 2004 à 2011)</p> <p>4- La masse des Etrangers attirée par la culture et langue LCP interroge les élèves sur leur propre rapport à la LCP.</p> <p><u>Q</u> : Est-ce l'altérité leur rendra leur identité ? <u>Q</u> : lorsque les médias questionnent la population sur le risque de spoliation culturelle notamment de la danse par les Etrangers, ne se trompent-ils pas de thématiques ? Ne faudrait-il pas se demander ce que la société actuelle polynésienne compte faire de cette richesse là, avant que les Etrangers viennent plus tard enseigner leur propre langue? Cf : idée exprimée par Turo Raapoto.</p> <p>5/ Attirance pour l'<i>American way of life</i> est flagrante dans les répliques courtes qui créent un effet léger et dynamique : « c'est plus style ! », « c'est nouveau, c'est plus à la mode ! ». En effet, la construction syntaxique est identique dans les trois propositions : déterminant démonstratif « C'est » suivi d'un adjectif qualificatif « nouveau », ou d'un adverbe « plus » (répété 2 fois) + nom commun « style », ou du groupe prépositionnel « à la mode ». <u>Q</u> : Contribue t'elle à la déperdition de la langue et culture polynésiennes? L'opposition implicite entre les deux entités est également manifeste grâce au champ sémantique de la nouveauté et de la mode. Ainsi l'influence de la culture américaine qu'elle soit vestimentaire, linguistique ou alimentaire, les jeunes Polynésiens n'y échappent pas. Tout fait pencher la balance du côté des Américains.</p> <p>6- La pratique du tahitien est socialement présente comme l'indiquent le modalisateur « ihoâ » et la particule anaphorique « iā » signifiant la certitude dans l'énoncé : « si, ils parlent hoa ia ». Elle est également</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p>	<p><u>Extrait n°24</u></p> <p>« Ce sont des mots qu'ils ont fait en sorte que ça soit des insultes ».</p> <p>11- (25 :10) <u>Que penses-tu de l'avenir du reo Tahiti ? (est-ce que vous pensez c'est un avenir positif ou bien c'est une langue qui va disparaître ?)</u></p> <p>E9 : positif ! (Alors, 9 euh non 8 ? non E9) E9 ! (Oui, qu'est-ce que tu penses de l'avenir du reo tahiti, positif ?) ça va agrandir encore ! (ça va agrandir ? qu'est-ce que ça veut dire, « ça va agrandir » ?) il y aurait des gens qui vont vouloir, qui vont parler le tahitien ! Ils vont vouloir apprendre !</p> <p>E ?-incompréhensible- (Pourquoi ils vont vouloir apprendre puisqu'on entend que du français autour de nous ? pourquoi tu penses qu'ils vont vouloir apprendre ?) Parce que oi c'est notre langue. (Ah ! OK. 11 ? Euh 10 : qu'est-ce que tu penses de l'avenir du reo tahiti ? Est-ce qu'il est en danger ?) (26 :00)</p> <p>E10 : je sais pas 'oi (vous autres aussi vous pouvez répondre hein ?) un peu hoa oi. (un peu, pourquoi ?) parce que avant ils parlaient plus oi tahitien que maintenant (les gens ou les jeunes ?) les jeunes ! Ben...</p> <p>E12 : les anciens !</p> <p>E10 : les gens 'oi d'avant ouais. Ils parlaient plus oi tahitien que maintenant. Et là ça commence aussi à ...</p> <p>E11 : disparaître !</p> <p>E10 : Mais il y a oi des personnes de dehors qui veulent apprendre notre culture. (comme qui ?) Ben, les Chinois oi ! (Ah bon ?) qui viennent apprendre la danse.</p> <p>E11 : Ouais.</p> <p>E9 : les Américaines aussi. E10 : ouais. E11 : les Australiens...</p> <p>E11 : Y a, il y a des personnes 'oi, autres que Tahitiens, que Polynésiens, veulent apprendre le tahitien. (Et pour quelle raison à votre avis ?-Silence- Chinois, Hawaïens tout ça, okay !) (26 :45)</p> <p>(Euh toi E11 ou E12 qu'est-ce que tu penses de l'avenir du reo ? E11 aussi hein parce que je ne vous ai pas demandé ?)</p> <p>E11 : même chose hoa oi que E10. (D'accord !)... surtout les trucs américains (les jeunes d'aujourd'hui préfèrent les trucs américains ?) ouais.</p> <p>E10 : c'est plus style !</p> <p>E11 : c'est nouveau, c'est plus à la mode ! (et donc à cause de ça, ils ne parlent plus tahitien ?)</p> <p>E12 : si, ils parlent hoa ia mais c'est pas pai tout le temps, hein, c'est juste pour dire les gros mots. -rives-</p> <p>E11 : ce sont des mots qu'ils ont fait en sorte que ça soit des insultes. (Et toi E11, qu'est-ce tu penses de l'avenir du reo ?)ça va poursuivre, ça va s'agrandir (ça va s'agrandir ? ça va pas mourir ?) non ! pas maintenant ! (pourquoi ?) parce que je le sens. -Rives- !!!</p>	<p>-Sentiment d'appartenance fort à une identité culturelle typique, pérenniser le patrimoine (1).</p> <p>-Avenir optimiste (2), pessimiste (2).</p> <p>-Association LCP : langue des anciens qui s'oppose au français, langue des jeunes. (2)</p> <p><u>Paradoxe social :</u></p> <p>-Ouverture de la culture et langue tahitienne aux étrangers quand les jeunes Tahitiens sont davantage attirés par la culture américaine. (4)</p> <p>Représentations négatives LCP :</p> <p>-langue de la trivialité</p> <p>-fonction de défouloir</p>

<p>sporadique dans la phrase négative: «c'est pas pai tout le temps ». Cette langue est ramenée à une usage dévalorisant, rabaissant : « c'est juste pour dire les gros mots ». Si la fonction exutoire d'une langue est perceptible par l'emploi du vocable familier « gros mots », l'adverbe « juste » désigne ici l'usage exclusif du tahitien pour exprimer la vulgarité, la brutalité, la trivialité. Cette idée est reprise dans l'entretien n°6 par cette fois-ci un lycéen. On serait tenté de dire que le raffinement n'est pas tahitien dans ces contextes.</p> <p>7- La capacité des élèves à transformer la langue à leur avantage « ils ont fait en sorte que » est signe de créativité et d'adaptation mais dans le cas présent, elle est perçue par E11 comme une déviation de sa fonction poétique d'une langue qui doit être respectée. Le vocable « insultes » en dit long sur les représentations négatives de certains élèves qui participent à une dévalorisation de la culture en plus de participer à un manque de délicatesse, d'éducation, bref de distinction par la langue tahitienne.</p> <p>Le rire permet une distanciation entre l'aspect injonctif du propos qui frise le performatif « non ! pas maintenant ! », sauf s'il signifie simplement le refus ou le déni, et l'intuition d'une situation optimiste « je le sens ».</p>	7	(28 :00)- <i>raclement de gorge-</i>	
---	---	--------------------------------------	--

Appareil descriptif : extrait n°26

Volet : apprenant Date : 18/06/2015 Contextualisation structurelle : collège 3 élèves 1-2-3

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 4 garçons loquaces, intéressés et enthousiastes.</p> <p>1-Question sur la transmission</p> <p>2-conscience de l'importance du bilinguisme harmonieux avec la réponse négative NON !</p> <p>3-Association de la langue tahitienne avec la colère comme le montrent l'adjectif « pire » et le complément circonstanciel de temps « quand on est fâché ». L'énoncé en tahitien se traduit par « Dépêche toi ou je te cogne au point de t'étaler/te mettre à/ par terre ». E1 est métis martiniquais et tahitien. Il parle tahitien avec son frère et son père pour qui la langue tahitienne est primordiale car identitaire.</p> <p>4-méconnaissance de la langue, la phrase correcte étant : « 'e taparahi au ia 'oe. » Illustration de leur niveau en tahitien.</p> <p>5-Les rires sont ici difficiles à interpréter entre la banalisation et l'impuissance devant la situation.</p> <p>6-l'interlangue est perçu comme une « erreur » (2fois), une « connerie »(2 fois) à ne pas reproduire d'où la phrase « on va essayer de se contrôler ». Pour E3, c'est une erreur de mélanger les 2 langues. C'est un manque de maîtrise de soi, de « contrôle ».</p> <p>7-E1 tente d'expliquer le contrôle qu'il peut exercer sur les énoncés en français comme en tahitien sans faire d'interférences. Ce qui est révélateur, c'est le contraste dans le contenu des deux énoncés car l'injonction en français comporte une redondance de l'expression « s'il te plaît », une première fois après la première action et à la fin de la demande.</p> <p>8-En revanche l'énoncé en tahitien est ponctué par des rires : 2 fois et quasiment à la même place que les « s'il te plaît » en français. La différence se remarque par l'emploi de la condition en tahitien « E ia 'ore ana'e » qui se traduit par « Et sinon » sous entendant « si tu n'exécutes pas ce que je dis..., je te cogne/je t'en colle une ! » Remarque sur le ton employé en français et en tahitien. En effet, à l'enregistrement, ceci est identifiable car le ton est plutôt doux et bienveillant en français par les « stp 2 fois » dans la phrase courte. Tandis qu'en tahitien, le ton devient autoritaire et menaçant provoquant l'hilarité des camarades. Ajout d'une condition d'une menace de porter un coup.</p> <p>9-La question cherche à faire réagir les élèves.</p> <p>10-L'agressivité est le sentiment qui est sorti en premier. C'est une comparaison entre les deux langues. Le comparatif de supériorité « le plus », l'adjectif « agressif », le modalisateur tahitien « pa'i » (insistance) : ces éléments permettent l'association entre le tahitien et la langue de l'agression, de l'agressivité, de la violence verbale.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3-4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p> <p>13</p> <p>14</p> <p>15</p>	<p>Extrait n°26 <i>«E1 : c'est pire hoa 'oi quand on est fâché : « ha'aviti mai 'u nei, e taparahi vau ia 'oe ! (...)</i> <i>E2 : En tahitien, c'était plus agressif pa'i quand il a dit.»</i></p> <p>9- (26 :28) Plus tard lorsque vous serez parents, dans quelle langue vous parlerez à vos enfants hein ?</p> <p>E1 : Ben les 2 : français/tahitien (mélangé ?) NON ! C'est pire hoa 'oi quand on est fâché : « ha'aviti mai 'u nei, e taparahi vau ia 'oe » -RIRES-</p> <p>E3 : Non madame on ne va pas mélanger. On va essayer de se contrôler. On va se dire : yeah, faut pas qu'ils fassent les mêmes erreurs que nous.</p> <p>E1 : Bof, pour moi, c'est pas vraiment une erreur.</p> <p>E3 : Faut pas qu'ils fassent les mêmes conneries. <i>(Quand tu dis : c'est pas une erreur, c'est-à-dire ?)</i></p> <p>E1 : Ben, je vois pas en quoi c'est une connerie de parler les deux. <i>(On parle du mélange : toi tu vas mélanger ? Tu vas dire aussi comme ça : « emmène un peu le faraoa s'il te plaît, tu vas aller au fare toa demander au chinois, tu vois le tinito qui est là-bas ».) -RIRES-</i></p> <p>Y'en a pleins qui dit ça <i>(Tu vas parler comme ça à ton fils ?)</i> Ben non, je vais dire hoa en français <i>(qu'est-ce que tu dis ?)</i> « Va au magasin s'il te plaît chercher le pain et tu me l'emmènes, s'il te plaît ». <i>(Et si tu dis en tahitien ?)</i> « Haere ti'i mai tera faraoa, -RIRES- afa'i mai 'u nei. E ia 'ore ana'e, e tano atu 'oe i te rima »-RIRES- <i>(alors, Vous avez remarqué comment il a traduit en tahitien ? et en français ? Quelle est la différence dans sa traduction ?)</i></p> <p>E2 : En tahitien, c'était plus agressif pa'i quand il a dit <i>(oui pourquoi ? Il a dit en plus « E taparahi vau ia 'oe »)</i></p> <p>E1 : Parce que...en tahitien, quand mon papa il commence à me parler en tahitien, c'est qu'il commence à s'énerver après moi.</p> <p>E3 : à lever le ton !</p> <p>E1 : Enfin la plupart du temps. D'abord, il me parle des fois en français hein. Après quand je commence à...pas écouter, il commence à me parler en tahitien et quand il parle en tahitien, je comprends tout de suite que...(qu'il est fâché) qu'il faut que j'arrête aussi mes bêtises parce que là, ça va commencer à dégénérer ! –RIRES- Voilà ! C'est à la limite du hein : tano po'ara !</p>	<p>-Conscience de l'importance du bilinguisme harmonieux : français et tahitien.</p> <p>-« taparahi, tano i te rima, tano po'ara » : vocables liées à la violence physique.</p> <p>-Agressivité dans la traduction en tahitien. Raccourci avec la situation du père décrit par un trait de caractère à tendance violente.</p>

<p>11-La question cherche l'explicitation par les élèves de l'expression violente « e taparahi vau ia 'oe » (je te bats/tape jusqu'à te mettre par/à terre).</p> <p>12- Réponse de E1 est un raccourci avec l'expérience de son père qui illustre l'expression de l'énervement « commence à parler, commence à s'énervé ». On retrouve le rapprochement étroit entre le tahitien et l'énervement, la colère.</p> <p>13-E3 complète le propos de E1 par l'expression significativement similaire « à lever le ton ! ».</p> <p>14-E1 relate dans cette séquence, la chronologie /déroulement des échanges linguistiques avec le père au quotidien « la plupart du temps » notamment par l'emploi des adverbes « d'abord, après, quand, tout de suite ». Le verbe « dégénérer » fait écho au vocable du début « se contrôler », ils peuvent signifier la limite à ne pas dépasser. Ici on peut pousser l'extrapolation sur le fait que la langue tahitienne est synonyme de dégénération, de perte de contrôle.</p> <p>15-Le rire ici peut signifier la respiration, le soulagement de l'avoir exprimé. Le présentatif « voilà » arrive comme une justification, un assentiment, un accord, un consentement.</p>	<p><u>Suite des commentaires :</u></p> <p>L'idée de la menace dans la séquence 7 «E ia 'ore ana'e, e tano atu 'oe i te rima » renvoie/fait ici écho à la phrase « tano po'ara » (recevoir une claque) à la fin de cet extrait. Ces vocables réunis « rima, po'ara » ainsi que les injonctions menaçantes suffisent à désigner la violence dans les propos des élèves au sujet de l'usage du tahitien dans le cercle familial.</p> <p>Enfin, il y a également une allusion quant à la dégainé facile du père pour donner une gifle en cas de désobéissance « j'arrête aussi mes bêtises », en guise de correction physique, de solution de redressement.</p>	
---	---	--

Appareil descriptif : extrait n°28

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 1 El 1-2-3-4

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes :</u> Dispositions particulières de ce lycée privé puisqu'il ouvre la possibilité aux apprenants de choisir LV2 Tahitien et LV3 Tahitien ou espagnol.</p> <p>1- Les avantages de cet enseignement selon les élèves 2- Le patrimoine littéraire 3- Découverte de certains éléments considérés comme « classiques » seulement au lycée. La question du curriculum LCP se pose ici. Quel était le contenu des apprentissages depuis primaire et collège ? Faut-il revendiquer un « Socle commun de références et de connaissances » en LCP pour éviter de reprendre les bases linguistiques et littéraires au niveau du lycée. Par extension, quand les autres langues (espagnol, anglais) sont au niveau du perfectionnement, le tahitien reste au niveau des révisions des bases. A ce rythme là, on peut s'interroger sur l'attraction de cette discipline au regard des jeunes. 4- La journée des langues est une manifestation annuelle dans les établissements secondaires durant laquelle l'enseignant et ses classes de LCP se distinguent du reste de l'établissement dans l'organisation, l'animation, le rayonnement médiatique. Evénement phare. 5- Le patrimoine artistique est une motivation pour apprenants et atout non négligeable. 6- Apprentissage de gestes manuels du quotidien, de type artisanal aujourd'hui. Réalisation d'un pan culturel important à transmettre.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p>	<p><u>Extrait n°28 : patrimoines littéraires & artistiques, découverte & transmissions</u> « Ben il y a des prestations, et il y a du 'ori tahiti, nous on a tous grandi avec ça, et voir des élèves chanter, c'est euh c'est bien ! Ou bien les personnes chantent, on aime bien ! »</p> <p>4-(10 :03) <u>Qu'est-ce qui vous plaît dans les cours de reo tahiti ? Dites moi, c'est pas obligé que ce soit dans l'ordre, pourvu que je sache que ça c'est E3, ça c'est e1 hein, dites moi.</u> E3 : voir les différents mythes parce que bon on a peut être connu quelques petites histoires en tahitien sur les mythes et légendes mais il y en d'autres qu'on n'a jamais entendu. (Exemple ?) - <u>Raclement de gorge</u>- euh par exemple, la légende du 'uru, ben en primaire j'ai jamais entendu cette légende là ou... (Ah bon, t'as jamais entendu cette légende en primaire ?) non ! (Donc tu l'as découverte ici ?) oui ! Ben en fait, je l'ai découvert l'année dernière en Première, même la légende de tiare apetahi, ça aussi jamais entendu, seulement l'année dernière. (Donc tu découvres ces légendes alors que tu as fait depuis la primaire, tout le collège Pomare.) Que ce soit en primaire ou au collège, je n'ai jamais entendu ces légendes. (D'accord) Seulement certaines, avec la légende de Puna sinon la légende du cerf volant (<u>celle là que tu connais mais dans ton parcours précédent, tu ne connaissais pas. Et vous ?</u>) (11 :46) (... :....) (12 :06) (Donc vous aimez ces légendes ?) E4 : Par exemple les activités, par exemple la journée des langues (je n'entends pas bien) la journée des langues, on fait par exemple avec mme C, on participe au festival en faisant des activités, ou c'est nous qui organisons. (C'est madame C ?) C ! (Ah ben c ..., ben oui ! d'accord, vous participez au festival du reo, la journée ici hein, ça se passe ici hein ? donc vous aimez ce type d'événements)-rires timides- (ben oui, il faut dire. Et pourquoi cet événement vous plaît ? En quoi est-ce que ça vous plaît ?) E4 : Ben il y a des prestations, et il y a du 'ori tahiti, nous on a tous grandi avec ça, et voir des élèves chanter, c'est euh c'est bien ! Ou bien les personnes chantent, on aime bien ! (13 :22) E3 : sinon on aime confectionner les objets en pae'ore ou sinon juste le fait d'apprendre le tressage, ben parce que moi avant, j'ai jamais su comment tresser. Ben, d'un côté, c'est toujours bien de savoir. (Donc ça te plaît de savoir, euh, savoir manipuler, tresser, c'est ça que vous aimez aussi ?) Ben d'un côté, ça fait un peu partie de notre culture, donc euh. Ca serait un peu honteux de ne pas savoir faire ça. -<i>petit rire</i>- <u>Raclement de gorge</u>- (14 :01) (Et vous, vous pensez quoi ?) E2 : c'est ce qu'ils ont dit ! (Et toi ?) E1 : même chose ! (même chose.)</p>	<p>-LCP : apprentissage positif. - patrimoine littéraire. -Découverte de sa propre littérature, apprentissage de savoir-faire traditionnel, gestes quotidiens ex : tressage. -patrimoine artistique</p> <p>-Décalage didactique du tahitien par rapport aux autres disciplines.</p> <p>-Manifestation institutionnalisée : journée des langues. Quel est son impact sur l'enseignement LCP. Evénement phare comporte plusieurs atouts pour la communauté scolaire.</p> <p>-Apprenants & enseignants : transmission assurée</p> <p>-Perdre : rayonnement médiatique et politique en faveur des langues d'origine.</p>

Appareil descriptif : extrait n°29

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 1 El 1-2-3-4

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : suite de l'extrait n°27-28</p> <p>Dispositions particulières de ce lycée privé protestant puisqu'il offre la possibilité aux apprenants de choisir LV2 Tahitien et LV3 Tahitien ou espagnol.</p> <p>1-La question porte sur les pratiques enseignantes durant leur cursus au collège.</p> <p>2-les méthodes d'apprentissage de monsieur P sont plutôt traditionnelles car fondées sur la « traduction ».</p> <p>3-allusion à une démarche inductive dans le sens de non dirigiste « on devait apprendre de nous mêmes » et « c'est plutôt à nous de chercher la réponse ».</p> <p>4-Cette déclaration « <i>il nous apprenait pas vraiment des mots sur des notions de grammaire</i> » annonce l'impasse sur un contenu linguistique car l'enseignant estime « <i>cette partie là elle est déjà acquis</i> » qui pourtant aurait pu servir aux apprenants à en juger la séquence 7 « <i>Mais bon à la fin, c'était pas acquis pour tout le monde !</i> »</p> <p>5- L'attente de l'enseignant se manifeste dans l'héritage que l'apprenant est censé avoir avant d'intégrer sa classe de langue. Autrement dit, on peut s'interroger sur son décalage avec la situation sociolinguistique de ses élèves.</p> <p>6-En effet, l'adverbe « <i>normalement</i> » et l'énoncé de E3 « <i>tu dois l'avoir appris à la maison avec tes parents ou sinon ben en primaire ou de collège de 6ème à 5ème</i> » sonnent comme des suppositions car dans la réalité qu'ignore l'enseignant, les élèves n'ont pas cette connaissance/ background.</p> <p>7-« <i>Mais bon à la fin, c'était pas acquis pour tout le monde !</i> » Cet énoncé tombe comme un couperet car la réalité est mitigée « <i>pas acquis par tout le monde !</i> ». Il se profile ici une différenciation nette dans la réception des enseignements par les apprenants. Si E3 ne semble pas souffrir de cette estimation par l'enseignant, on peut penser qu'il est un élément participatif, un élève acteur et motivé, un réel moteur dans la classe.</p> <p>8-L'attitude de l'enseignant et ses pratiques pour encourager les apprenants lui procurent un effet positif d'« <i>envie d'apprendre</i> » le tahitien et surtout à se dépasser « <i>à devenir meilleur</i> ». L'effet Pygmalion trouve chez E3 un écho favorable.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p>	<p><u>Extrait n°29 : Pratique enseignante et attentes des profs</u></p> <p>« Donc pour lui en fait, quand tu viens dans son cours, il estime que cette partie là elle est déjà acquis. Mais bon à la fin, c'était pas acquis pour tout le monde ! » (21 :44)</p> <p>E3 : en 6-5^{ème}, j'ai eu une femme comme prof je me souviens plus son nom mme T? (...) C'était une chinoise aussi, on apprenait les bases : heure, chiffre, ... quelques notions de gram, aussi, en 4^{ème} 3^{ème}, j'avais mr P, ses méthodes d'apprentissage sont différents parce qu'on va dire que les exemples sont plus basés sur la traduction de textes, quelques mots de définition, traduction partielle, compréhension de texte, mais bon c'était assez rare, on faisait aussi des comptes rendu, mais sinon, on devait apprendre de nous mêmes (qu'est-ce que c'est-à-dire) euh –<i>raclement de gorge</i>- c.à.d. pour formuler des phrases, il nous aidait pas forcément, c'est plutôt à nous de chercher la réponse, (ct il faisait ça ?) ben au fait, il nous donnait le texte et c'était à nous de traduire. (Et ...) En fait, avec lui, il nous apprenait pas vraiment des mots sur des notions de grammaire, on va dire que quand tu viens dans son cours, c'est déjà acquis en fait. Tu as déjà de bonnes bases en grammaire, (23 :43) (<i>elles viennent d'où ces bonnes bases de grammaire ?</i>) euh ben normalement tu dois l'avoir appris à la maison avec tes parents, ou sinon, ben en primaire ou de collège de 6ème à 5. Donc pour lui en fait, quand tu viens dans son cours, il estime que cette partie là elle est déjà acquis. Mais bon à la fin, c'était pas acquis pour tout le monde ! (et ct ca se manifestait ?) euh par euh pas de bonnes notes – <i>petit rire des camarades</i> – <i>raclement de gorge</i>- mais sinon, c'était assez sympa et tout (qu'est-ce qui faisait que c'était sympa ?) ben on va dire que déjà le prof était assez dynamique, il plaisantait beaucoup avec les élèves, ce qui nous donnait encore plus envie d'apprendre le tahitien. (25 :05) Le fait aussi des contrôles de définition, on va dire. C'était plus un concours entre élèves qu'autre chose ! (<i>C'est-à-dire ?</i>) par ex : le premier qui termine sa copie, il a un plus au prochain contrôle. –<i>petit rire de moi</i>- Donc euh ça te poussait un peu à devenir meilleur. (25 :25) (<i>C'est sous forme ludique. Ca marchait bien ?</i>) ouais ! (<i>Donc vous aimiez ça</i>) Assez ! (<i>Elève 4</i>)</p>	<p>-Pratiques pédagogiques plutôt traditionnelles, frontales, magistrales.</p> <p>-Démarche inductive dans les situations d'apprentissage. Pratique de différenciation pédagogique (20 à 40 vocables à apprendre.</p> <p>-Approche sélective car tout le monde n'était pas logé à la même enseigne concernant leur background linguistique.</p> <p>-L'enseignant motivant pas son dynamisme et humour.</p>

Appareil descriptif : extrait n°30

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 1 El 13-14-15-16

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : ce sont 4 filles de Terminales dont E16 est la plus imposante.</p> <p>Dispositions particulières de ce lycée privé protestant urbain puisqu'il offre la possibilité aux apprenants de choisir LV2 Tahitien et LV3 Tahitien ou espagnol.</p> <p>Particularité de cet entretien : les filles parlent en même temps d'où la difficulté de les comprendre par moments.</p> <p>1- La question porte sur les inconvénients de cet enseignement.</p> <p>2- Les filles semblent faire partie d'un fan club de l'enseignant car elles n'apportent aucune critique de manière générale.</p> <p>3-La question porte sur les raisons de la préférence pour espagnol.</p> <p>4- Le désintérêt est la principale raison.</p> <p>5-Contextualisation propre à l'établissement car les politiques linguistiques sont très favorables aux LCP, c'est le sens de l'adverbe « ici ». La sensation de E16 d'avancer grâce à cet enseignement et en particulier grâce aux enseignants (M.A et T.I) qui ont été formés à l'ex-IUFM devenu ESPE est une représentation positive des jeunes vis à vis de l'apprentissage des LCP.</p> <p>Si cet enseignement enrichit E16 et ses camarades, cela explique pourquoi elles ne trouvent rien à changer.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p>	<p><u>Extrait n°30</u></p> <p>« Enfin nous, nous on aime bien l'enseignement qu'on nous donne ici, parce que voila quoi on sent qu'avec ça on va de l'avant. Mais il y a rien qui nous déplaît. »</p> <p>(14 : 15) (Qu'est-ce qui vous déplaît ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas en reo tahiti ? Est-ce qu'il y a une façon de faire que vous n'aimez pas ou des leçons que vous n'aimez pas ?)</p> <p>E13/E16/E14 euh on aime tout. <i>-Rires-</i> (ou il y a des profs que vous n'aimez pas ?) Non ! non ! (Parce que, parce que je sais pas moi pour quelle raison) non ! (donc ça veut dire qu'il faut qu'on continue à faire nos enseignements comme ça ?)</p> <p>Oui, oui, oui ! (Mais pourquoi alors les élèves ne choisissent pas de reo)- <i>Rires-</i> (ils choisissent espagnol à part vous ?) Ben, je sais pas. Ils veulent pas ! (il y a rien qui vous déplaît en reo tahiti ?)</p> <p>E16 : En fait nous on veut rester dans notre culture quoi ! (oui ! Il y a rien qui vous déplaît en reo tahiti ?)</p> <p>E13/E16/E14 Non ! (14 :49)</p> <p>E16 : enfin nous, nous on aime bien l'enseignement qu'on nous donne ici, parce que voila quoi on sent qu'avec ça on va de l'avant. Mais il y a rien qui nous déplaît. (Yeah c'est extraordinaire !) <i>-rires-</i> (d'accord question n°6, on a parlé tout à l'heure de heiva hein, tu as dit que tu aimais bien lorsqu'on parle de heiva d'avant c'était un rassemblement aujourd'hui un concours, vous aimez bien ces transformations, ces évolutions , qu'est-ce que par ex, est-ce que vous avez vu des notions de religion euh par ex les marae, les marae, les églises, vous avez traité ça, comment ça été traité ça ? (15 : 05)</p>	<p>-Représentation positive : avoir la sensation d'avancer dans la vie.</p> <p>-Sentiment d'évoluer s'oppose aux représentations négatives d'une langue rétrograde, inutile dans un milieu urbain et moderne.</p> <p>-Par extension, on sous entend que la LCP peut donner un sens à la vie de certains jeunes.</p>

Appareil descriptif : extrait n°31

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 1- E113-14-15-16

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 4 filles de Terminales dont E16 est la plus imposante. Dispositions particulières de ce lycée privé protestant urbain puisqu'il offre la possibilité aux apprenants de choisir LV2 Tahitien et LV3 Tahitien ou espagnol.</p> <p>Particularité de cet entretien : E16 s'impose de plus en plus. Les filles parlent en même temps d'où la difficulté de les comprendre par moments.</p> <p>1- La question porte sur les avantages de maîtriser la langue tahitienne pour chercher un emploi.</p> <p>2- L'enseignement est un milieu qui recrute facilement les locuteurs qualifiés de tahitien notamment dans le premier degré ou alors dans le second en tant que certifié de LCP.</p> <p>3- Les fonctions de cadres, de secrétaires, d'agents d'accueil dans des centres ou bureaux de services publics peuvent convenir aux diplômés de LCP.</p> <p>4- L'aspect relationnel de la LCP est à relever car il se trouve bien dans l'entre-deux. Elle permet de garder le contact avec les personnes âgées, avec les locuteurs tahianophones exclusifs.</p> <p>5-E16 est conscient que la pluralité des qualités est un atout sur le marché de l'emploi.</p> <p>6-Les qualités requises pour une embauche concernent les compétences linguistiques assurées et des qualités d'ouverture à l'autre, d'audace, d'accueil et d'assiduité.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p>	<p>Extrait n°31 BIS « ça fait partie de tes qualités en fait le tahitien »</p> <p>(19 : 12) (Pensez-vous que le tahitien vous aidera à trouver un emploi sur le marché du travail ?)</p> <p>E14/E16: oui !</p> <p>E15 : enseignant (alors E15 enseignant) enseignant oui (dans l'enseignement, j'ai compris t'inquiètes) –rires- (E16 ça va vous servir en quoi ? E16)</p> <p>E16 : plein de choses ! (c.à.d. si c'est pleins de choses c'est quoi ?) diriger des personnes, E13/14 ? : secrétaire E16 : pour des gens qui ne parlent pas tahitien.</p> <p>E13 : comme pour les personnes âgées</p> <p>E16 : par exemple quand tu travailles dans un bureau, ils viennent ils te parlent qu'en tahitien, bein toi connaissant, maîtrisant bien la langue du tahitien tu pourras l'aider, l'orienter (d'accord ça sera plutôt des métiers de ?)</p> <p>E16 : relations !</p> <p>E13 : un peu de tout hoa ïa (oui mais si c'était un peu de tout, ça voudra dire que vous trouverez facilement du travail en tahitien, est-ce que c'est le cas ?)</p> <p>E16 : Pas forcément (d'accord) pas forcément que avec le tahitien, ça fait partie de tes qualités en fait le tahitien ! (qu'est-ce qu'il faut alors pour être embauché ?) –<i>petit rire</i>- (Puisque le tahitien ne suffit pas, c'est ce que tu dis.)</p> <p>E14: l'anglais... E16: l'anglais ! E14: l'anglais ou une langue étrangère (donc il faut une 2^{ème} langue ?) l'anglais français. E16 : voilà il faut avoir des compétences en fait ! (lesquelles ?) –<i>petit rire</i>- (à votre avis qu'est-ce qu'il faut pour que vous soyez pris ou embauché quoi ?)</p> <p>E13 : savoir parler, savoir bien s'exprimer !</p> <p>E16 : Voilà ! Etre ouvert à tous, ne pas avoir honte, ne pas se renfermer, être finalement ...</p> <p>E13 : être accueillant !</p> <p>E16 : accueillant, assidu... (Donc vous êtes sûre de trouver du travail hein avec tout ça. Ce sont les qualités qu'il faut) E13 : ouais ! (21 :45)</p>	<p>-Représentations positives du tahitien.</p> <p>-L'éducation est un domaine qui recrute en tahitien.</p> <p>-Les professions qui sollicitent la langue tahitienne relèvent des métiers dans le relationnel. Accueil des personnes âgées en particulier qui parlent exclusivement en tahitien.</p> <p>-Le tahitien est présenté comme une qualité parmi d'autres, une compétence intéressante à acquérir. Conscience d'un atout en plus.</p> <p>-Les qualités requises pour une embauche certaine relèvent de compétences linguistiques assurées d'attitude comme l'ouverture à l'autre, l'audace, l'accueil, et l'assiduité</p>

Appareil descriptif : extrait n°32

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée 1 El 1-2-3-4

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p>Contextes : Suite extrait 31 et 31 bis. 4 filles. Dispositions particulières de ce lycée privé puisqu'il ouvre la possibilité aux apprenants de choisir LV2 Tahitien et LV3 Tahitien ou espagnol.</p> <p>1-La question initiale porte sur l'avenir de la LCP. 2-l'intervieweur interroge sur les possibilités de motiver les jeunes en déperdition linguistique. 3- Prioriser le tahitien à la place de l'anglais paraît une solution radicale mais l'auteur de cette proposition, E15, se reprend en ajoutant « enfin les 2 en même temps ». On tombe ainsi dans la configuration de la réforme de lycée d'imposer l'enseignement de 2 langues obligatoires (5h30) : (JORF n°0162 du 17 juillet 2018) et une 3^{ème} langue vivante qui peut être étrangère ou régionale. Si l'esprit nouveau des programmes est favorable aux plurilinguisme, celui ci est noyé parmi d'autres propositions concernant tous les domaines disciplinaires. 4-L'aspect obligatoire de l'apprentissage LCP au même titre que l'anglais en LV1 est une possibilité qui fédère les 3 filles. 5-Augmenter le volume horaire du LCP, actuellement à 2h hebdomadaires. 6- L'aspect pédagogique est un autre levier pour intéresser les apprenants. 7-Augmenter la fréquence de la journée des langues au niveau mensuel. 8-L'aspect ludique de la journée polynésienne ressort dans cet énoncé de E13 « <i>oui mais après même la journée polynésienne hein c'est pas assez on peut dire c'est une journée récréative !</i> » 9-Si les thématiques ne sont pas innovantes « travailler sur des légendes », la focalisation des pratiques enseignantes sur l'intérêt premier, réel, des élèves paraît être la solution la plus plausible selon E16 pour impacter sur l'apprentissage des LCP. Elle rajoute dans le reste de l'entretien, le besoin de connaître « des expressions » autrement dit d'avoir un renforcement linguistique dans la construction d'énoncés plus complexes et l'enrichissement lexical en fonction des domaines ou des sujets de polémiques. 10- Si l'explication de E16 n'est pas claire au sujet du « basculement » pédagogique de Mr X, on peut néanmoins deviner un changement radical par l'adverbe « carrément » et l'anaphorique tahitien « ïa ». 11-On comprend ensuite que l'approche analytique et comparative est celle que préconise Mr X : « un peu de légendes et un peu</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p>	<p><u>Extrait n°32 : Pratiques pédagogiques & « innovations »</u> « et du coup ça tout basculer en fait ! (c'est-à-dire) ben on a plus fait nous ce qu'on aimait faire en fait ! »</p> <p>E16 : Moi je pense qu'elle va disparaître (pourquoi ?) parce que de moins en moins de jeunes qui parlent tahitien, qui... (alors comment faire pour faire pour que les jeunes parlent en tahitien, comment faire pour faire parler les jeunes en tahitien ?)</p> <p>E15 : avoir cette langue là en priorité. -Rires- (avoir cette langue en quoi ?) E14 : en LV1 ! E15 : au lieu de l'anglais. E14 : au lieu de l'anglais ! (tu penses que ça va être ça ?) E15 : enfin les 2 langues en même temps !</p> <p>E16 : après c'est...le choix c'est anglais, espagnol, enfin tu vois ? Le tahitien lui il sera imposé (ah non j'ai pas compris, j'ai pas compris redis-moi ça) tu vois ? Au lieu de choisir entre tahitien espagnol, on choisit anglais espagnol, le tahitien il est obligatoire (ah !) Là comme ça t'es sûr que...</p> <p>E14/E13 : non mais après ben (tu veux dire qu'il faut que le tahitien soit obligatoire ?) E16 : Voilà ! (d'accord oui pourquoi pas ça peut être une idée, qu'est-ce que vous en pensez ?)</p> <p>E15 : bein c'est impossible il y a de plus en plus de touristes qui viennent ici, après na'e on sait pas qui ... (d'accord) , peut-être en parlant les deux en même temps (c.à.d.) par exemple anglais et tahitien obligatoires !</p> <p>E14 : plus d'heures ! E16 : aussi ! E14 : plus d'heures de cours de tahitien ! (d'accord, il faut plus d'heures) ouais Parce que là on n'a que deux heures de cours par semaine. (oui mais si c'est mal fait, si les cours de reo sont mal fait si les étudiants ne veulent pas venir en reo, ça sert rien de faire plus d'heures hein.)</p> <p>E16 : bein faire des choses enfin des cours enfin des cours plus intéressants ! (26 :54) (Qu'est-ce que ça veut dire des cours plus intéressants. Comment comment on doit rendre les cours intéressants ?) mmmmmmm (comment on doit faire pour rendre hein ? Vous comprenez ma question.) ouais ! (comment on doit faire pour rendre les cours de reo intéressants. Comment les cours de reo doivent être intéressants comparés aux cours d'anglais ?)</p> <p>E14 : mettre en place une journée (c déjà fait la journée polynésienne) euh non une journée par mois qu'il faut faire !</p> <p>E13 : oui mais après même la journée polynésienne hein c'est pas assez on peut dire c'est une journée récréative !</p> <p>E16 : travailler sur des légendes ; tu sais nous on avait Mme A. depuis 2^{nde}, bein on travaillait sur des légendes et tout, et tout, bein puis après on a eu Mr L., et du coup ça tout basculer en fait ! (c.à.d.) bein on a plus fait nous ce qu'on aimait faire en fait ! (c.à.d.) travailler sur les légendes (donc vous ça a basculé ?) ouais (comment comment ça basculé ?) bein (c.à.d. qu'il a une autre manière de faire ? c'est quoi ?) carrément ïa ! (qu'est-ce ça veut dire ça, donc vous voulez revenir sur</p>	<p>-Innovation : Pratiques pédagogiques fondées sur les intérêts des élèves.</p> <p>-Cet entretien recoupe celui de l'enseignant en question dont la posture professionnelle s'est construite en opposition face à la pédagogie transmissive traditionnelle.</p> <p>-Motivation des apprenants passe par plusieurs leviers : institutionnel : obligation, hiérarchisation et augmentation du volume horaire des LCP prenant la place de l'anglais : LVI. pédagogique : Ex : journée des langues approche analytique et comparative. Peut-être l'interculturel en filigrane.</p>

d'aujourd'hui quoi ! »	11	<p>les légendes, vous aimez bien qd Mme A. travaillait sur les légendes, vous voulez revenir comme avant ?) enfin un peu de légendes et un peu d'aujourd'hui quoi ! (d'accord) c'est intéressant aussi de connaître hein les légendes !(donc la question tout à l'heure c'était comment rendre plus intéressant l'enseignement du reo ? C'était ça la question ? Comment faire que les jeunes aient envie d'apprendre le reo et que quand ils sortent du cours bein ça sera plus le mélange ils vont parler seulement tahitien et pas que dans la famille que quand entre vous là vous allez parler tahitien quand vous allez sortir ou bien là, comment faire pour que les jeunes aient envie de parler tahitien ?) (29 :04)</p>	
------------------------	----	--	--

Appareil descriptif : extrait n°34

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : collège 2 élèves 1-2-3- classe de 4ème

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : Collège 2 public rural. Environnement socioéconomique défavorisé. Trinôme de filles. Enseignant interrogé récalcitrant.</p> <p>1-La question portait sur la transmission ou pas et sur les raisons si celles-ci sont conscientisées.</p> <p>2- Point intéressant : le besoin de parler tahitien se fait sentir avec la maturité pas avant. C'est une impression qui est rendue par le conditionnel « dirait ».</p> <p>3- Le silence désigne ici la difficulté d'expliquer la raison. Dans cet entretien, les élèves ont du mal à justifier leur propos.</p> <p>4-L'interviewer alterne le tahitien et le français, utilise délibérément un langage « mélangé » pour les inciter à se livrer sans complexe. -Confusion. Désir de transmettre à la fois les deux langues sans pouvoir l'expliquer. Hypothèse : peur de l'assumer, crainte de trahir si on affirmait vouloir transmettre le français. Leur silence en dit long sur le potentiel interprétatif. (cf : Devatine, traduire c'est trahir sa culture) Remarque : ne pas assaillir de questions mais leur laisser le temps de répondre, ce qui aurait permis de récolter davantage d'indices.</p> <p>5-Passage comique ponctué d'énoncés en alternance tahitien et français pour obtenir une réponse claire sur la langue qu'elles souhaiteraient transmettre. Si elles répondent d'abord « tahitien », elles changent d'avis entre temps en voulant transmettre le français. Au final, elle n'arrive pas à se décider. C'est le sens de « on sait pas heui ».</p> <p>-E2 : semble plus déterminée que ses camarades en affirmant son désir de bilinguisme parce que « je suis tahitienne... ».</p> <p><u>Interprétation</u> : Cet entretien fait écho à l'entretien n°14 du lycée 3 « <i>il y a un certain âge hoa, on va devoir parler en tahitien (...).A un certain âge, ça commence p parler que tahitien</i> ». Ici, ce qui faudrait relever, dans la séquence 2, c'est la relation de cause à effet « <i>de plus en plus quand on est âgé: on parle tahitien</i> ». Le tahitien vient comme « naturellement » en prenant de l'âge. Si la vieillesse est associée à la maîtrise du tahitien, c'est l'explication (inconsciente ou pas) que ces élèves donnent à cette rupture de la transmission. S'ils ont des connaissances passives de la langue et culture polynésienne, ils s'imaginent qu'elles ressurgiront une fois vieux. Ce qui expliquerait sans doute le sentiment de honte qu'ils éprouvent dans leur adolescence lorsqu'ils parlent aux adultes, parce qu'ils ne maîtrisent</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p>	<p><u>Extrait n°34</u> « On dirait de plus en plus quand on est âgé : on parle tahitien »(E1)</p> <p>9- (17 :30) Plus tard, lorsque vous serez parents, parlerez-vous en reo Tahiti à vos enfants ? Pourquoi ?</p> <p>E1 à E3 : Oui.</p> <p>E1 : On dirait de plus en plus quand on est âgé : on parle tahitien. (Qu'est-ce que ça veut dire ça ? ... Si quand tu es jeune, tu n'as pas appris comment le parler quand tu seras vieux ? Comment ia ? Tu vois ce que je veux dire ?) Ouais (Alors, tu peux m'expliquer ?) <i>silence</i>. (C'est vrai ce que tu dis : plus on est vieux, plus on parle tahitien ; exemple : grand-mère/ grand-père. Quand vous allez être parents dans quelques années, comment vous allez parler avec vos enfants ?)</p> <p>E1 à E3 : En français. En français pour la plupart. (Vous avez dit taleur ra en reo !) <i>Rires</i>.</p> <p>E1 : Quand on serait âgé. (Non, e mea ! J'ai dit quand vous serez parents, hein ? J'ai dit ça les filles. E mea, mea 'ê roa ia tâ 'oe) <i>Rires</i>. (J'ai dit quand vous serez parents, quelle langue tu vas parler à tes enfants ?) Français (Pahono mai nei 'outou to'o toru : ah, en tahitien hoa ia parce que c'est notre langue ! Parau atu vau : Ah bon ? Pahono mai nei 'outou : en français. E mea, faut savoir, hein ?) En français (Ah ! Pourquoi alors vous ne voulez plus parler en tahitien à vos enfants ? Vous avez dit ho'i taleur ra, vous allez parler en tahitien) On sait pas heui.</p> <p>E2 : Ah, eux deux, je sais pas. Mais moi, oui. (C'est-à-dire, en quelle langue ?) En tahitien et le français (Pourquoi?) ben, parce que je suis tahitienne, mon papa aussi et ma maman.</p>	<p>-Sentiment d'appartenance</p> <p>-Volonté de transmettre le tahitien une fois âgé ou parent.</p> <p>-Volonté de transmettre également le français sans pouvoir l'assumer.</p> <p>- Bilinguisme affiché est la définition de l'identité tahitienne.</p>

<p>pas cette langue, parce qu'ils se sentent en « insécurité linguistique ». Ainsi ils n'osent s'exprimer devant eux. En revanche, une fois âgés, le respect qui incombe au statut de « matahiapo » (ancêtres) dans la culture polynésienne, vient comme une bouée de sauvetage ou une occasion pour révéler cette « passivité ».</p>			
---	--	--	--

Appareil descriptif : extrait n°35

Volet : apprenant Date : 5/06/2015 Contextualisation structurelle : collège 2 élèves 7-8-9- classe de 4^{ème} AS VAA

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u>: Collège 2 public rural. Environnement socioéconomique défavorisé. 2 filles. 1 garçon. Enseignant interrogé récalcitrant.</p> <p>1-La question vise à comprendre les circonstances de l'orientation pour l'option linguistique espagnole.</p> <p>2-Représentation de l'espagnol comme une matière difficile pour E9, d'autant plus que l'adjectif qualificatif « dur » est repris par E7. Le modalisateur tahitien « ho'i » désigne l'insistance ou l'évidence, on a l'équivalent de l'expression « mais enfin c'est parce c'est dur, tout le monde le sait ! »</p> <p>3-« on a pensé »: le pronom personnel « on » désigne à la fois tout le monde et personne car il peut aussi bien s'agir de la communauté pédagogique qu'est le conseil de classe comme il peut s'agir de son entourage familial proche, ou encore de ses pairs. E7 n'est pas expansif contrairement aux deux filles. L'emploi du conditionnel présent « ça serait dur » va dans ce sens. Il ne se mouille pas, il reste prudent.</p> <p>4-La réponse négative de E8 montre le désaccord de l'intéressée sur la difficulté linguistique associée à la langue espagnole car son problème relève d'une décision arbitraire prise par une surveillante ou une CPE (conseiller principal d'éducation). Son récit au discours direct est caractéristique d'une volonté inconsciente de ramener au présent l'événement passé. Souvent, il est complété par celui de E9 (séquence 5 : « ils vont tous faire tahitien ! »)</p> <p>5- En effet, cette séquence explique l'existence de deux classes d'hispanistes contre une seule de tahitianistes. Il ressort de cet échange un sentiment d'injustice partagé par E8 et E9 puisque leur souhait a été refoulé à cause de leur orientation en classe 4^{ème} AS VAA. En outre, s'il n'y a pas d'information précise sur ce type de classe, il n'empêche que l'analyse grammaticale dénonce une frustration. L'utilisation de la négation et de la conjonction « que » désigne une restriction ; l'opposition numéraire « une classe » contre « deux classes » et la locution adverbiale « en même temps » appuie cette différence entre les deux groupes d'apprenants.</p> <p>6-E8 insiste sur son cas par le pronom personnel en position emphatique « moi, je voulais faire espagnol ». La syntaxe de la séquence 7 présente un rythme binaire (moi /espagnol, Eliane/non) qui dénonce un refus arbitraire, non négociable. Cette idée de « totalitarisme » se lit en filigrane dans la séquence 5 « ils vont tous faire tahitien ! » par l'utilisation du pronom indéfini au pluriel « tous » qui ne laisse pas de place à une considération au cas par cas. Bien au contraire, sans aucune exception, l'ensemble des élèves « choisis » par « Eliane » et les autres seront envoyés en classe de tahitien.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p> <p>13</p> <p>-</p>	<p><u>Extrait n°35</u> « E8 : ouais chais pas hoi, c'est nul choa hoi, moi je voulais choa hoi faire espagnol ».</p> <p>11- (16 :17) Pourquoi vous n'êtes pas allé en cours d'espagnol ?</p> <p>E9 : hein ? (Pourquoi vous n'êtes pas allé en espagnol ?) c'est dur hoi...</p> <p>E7 : on a pensé que ça serait dur.</p> <p>E8 : Non...en plus moi, je devais faire espagnol (oui) mais la surveillante, elle a dit comme ça : « non, les 4^{ème} AS vont pas faire espagnol... »</p> <p>E9 : ils vont tous faire tahitien ! E8 : voilà ! E9 : c'est pour ça que nous, on n'est que une classe parce que les autres, ils sont deux classes en même temps.</p> <p>E8 : moi, je voulais faire espagnol, mais Eliane, elle a dit : « non ! » (mais c'est pas le...C'est quoi c'est la surveillante qui décide ?)</p> <p>E7 : non...-<i>ton atténué</i>-</p> <p>E9 : comme on n'est pas beaucoup dans la classe...</p> <p>E8 : j'ai dit à ma maman : « coche mai espagnol ! » et puis maman elle a coché après quand j'ai ramené le dossier, Eliane a dit : « les 4^{ème} AS vont pas faire espagnol, ils vont faire tahitien ! » (et après c'est ça qui a été décidé ? comment tu as trouvé ça ?) ouais chais pas hoi, c'est nul choa hoi, moi je voulais choa hoi faire espagnol. (mm, tu trouves que c'est injuste !) mmm. (Pourquoi alors on t'a mis dedans, tu n'as pas demandé à ta maman de dire, d'aller voir le principal ?) si hoi, j'ai dit, ma maman elle a dit comme ça ē: « Laisse alors de toute façon tu parles tahitien » après j'ai dit : « non, je sais que je parle tahitien mais je veux ra ia faire espagnol... » (ben oui !)</p> <p>E9 : parler d'autres langues ! (ben oui, toi aussi, tu voulais faire espagnol ?) mm... (<i>mine dépitée</i>) (Et on ne vous a pas permis d'aller en espagnol ?) non ! (mais vos parents ils sont pas allés demander à ce que vous fassiez quand même tahitien euh pardon espagnol ?) pas à moi. (Ils ont laissé ?)</p> <p>E8 : ouais hoi.</p> <p>E9 : comme on parle aussi en tahitien, c'est pour ça hoi.</p> <p>E8 : ma maman râ elle a dit l'année prochaine je vais faire espagnol ; (donc en 3^{ème} ?) mmm (tu vas prendre espagnol en LV ...3 alors, ils vont accepter râ?) mmm. (okay)</p>	<p>-Problèmes d'orientation en fin de 5^{ème} et de choix de langue vivante en LV2.</p> <p>-Frustrations -sentiments d'injustice arbitraire.</p> <p>-Complicité entre mère et fille. Contrairement Entretien n°4 : conflit mère-fille.</p> <p>-Ouverture d'esprit : volonté d'apprendre langues étrangères. E8/E9</p> <p>-Investissement des parents notamment dans l'orientation -forme de résignation passive (1) -forme</p> <p>-Logique du chef d'établissement rentre en ligne de compte ici car enjeu de remplir le service des titulaires en espagnol.</p>

<p>Cela peut sonner en effet comme une punition, une sanction.</p> <p>7-Cette séquence est le développement de la séquence 5 avec la conjonction « comme » qui exprime la cause ici. La forme négative de celle-ci et l'adverbe « beaucoup » illustrent des caractéristiques plutôt négatives attribuées à la classe AS VAA. En effet, les 2 classes en termes d'effectifs s'imposent forcément. Cela vient ainsi ajouter à la frustration évoquée en séquence 5.</p> <p>8-Le récit de E8 indique une complicité entre la mère et la fille par l'injonction comportant le directionnel tahitien « mai » (vers le locuteur) dans « coche <i>mai</i> espagnol ! ». Cette relation proche se retrouve en séquence 11 « ma maman elle a dit comme ça ē » qui tente de la rassurer en confirmant ses compétences linguistiques « de toute façon, tu parles tahitien ». C'est aussi la mère en séquence 15 « ma maman <i>rā</i> elle a dit l'année prochaine : je vais faire espagnol ! » qui déclare faire changer la situation l'année suivante. C'est le sens de la conjonction en tahitien « rā » qui marque l'opposition (mais, toutefois, cependant). Cela sous-entend ainsi une prise de conscience ou une volonté de reprendre le dessus de la situation pour ne plus la subir.</p> <p>9- « ouais chais pas <i>hoi</i>, c'est nul <i>choa hoi</i>, moi je voulais <i>choa hoi</i> faire espagnol. » La répétition (3x) des modalisateurs tahitiens « ho'i » (insistance) et « iho ā » (vraiment) scandent cet énoncé en trois parties. Cet énoncé présente une construction en crescendo indiquant l'évolution de la pensée de E8. En effet, elle part de l'ignorance de la réponse à donner « chais pas hoi », à un avis négatif « nul » évident « choa hoi » et puis à une affirmation de sa volonté d'intégrer une classe d'espagnol.</p>	<p><u>Suite commentaire.</u></p> <p>10-« Laisse alors de toute façon tu parles tahitien » : si la tentative de changer de classe est vaine, on lit dans cet énoncé le champ sémantique de la résignation par les vocables : verbe « laisse » à comprendre au sens de « laisser tomber », conjonction « alors » et locution adverbiale « de toute façon ». L'argument avancé par la mère pour rassurer au mieux sa fille relève de ses compétences linguistiques en tant que locutrice sous entendu avec une bonne maîtrise de la langue tahitienne « tu parles tahitien ». C'est la même idée qui est sous entendue dans la séquence 14 « comme on parle aussi en tahitien, c'est pour ça <i>hoi</i>. ».</p> <p>11-E9 est solidaire de E8 dans la volonté d'apprendre des langues étrangères : « parler d'autres langues ! ». En effet, elles partagent la frustration et la déception puisqu'elles sont motivées à apprendre une nouvelle langue. Elles font preuve de curiosité, d'ouverture à l'autre.</p> <p>12-Ici se pose la question de l'investissement des parents dans l'orientation de leurs enfants puisque certains laissent faire les choses sans réagir, sans répondre. Est-ce par honte de voir leur propre échec face à l'école s'ils ont eux-mêmes eu dans le passé un rapport négatif à celle-ci ? Est-ce méconnaissance des dispositifs de recours qu'ont les parents pour faire appel d'une décision collégiale ? Le champ des possibles est ici manifeste.</p> <p>13-Ce qui semble plus probable, c'est un sentiment de résignation, de soumission face à ces situations.</p> <p><u>Interprétation</u> : Ce qui est sous-entendu ici, c'est la facilité qui accrédite cet enseignement dans l'esprit populaire. Cela ne devrait nullement poser de problèmes d'apprentissage tandis que le choix d'une langue étrangère pourrait compromettre les chances de réussir. Autrement on retrouve ici les schémas de pensée de monolingues, de détenteurs de politiques jacobines.</p>	
--	--	--

Appareil descriptif : extrait n°35 BIS

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : collège 2 E7-8-9

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : trois garçons Peur du jugement sévère de l'entourage en cas de mauvaise prononciation. <u>Question</u> : ont-ils cette appréhension en raison de leur image d'adolescent à parfaire ou en raison d'une haute estime de la langue véhiculée par certains parents ? 1- Aucune difficulté langagière, c'est la honte de parler tahitien qui l'oblige à parler français.¹ 2- le regard des autres est capital « tu sais pas parler tahitien » est la sanction que l'on craint. 3- Difficulté à trouver un exemple pour illustrer sa pensée. 4- En changeant d'interlocuteur, espoir d'une réponse différente. 5- intrusion multiple des modalisateurs en tahitien « paha ia » « râ » « hoa ». « ça fait honte paha ia aussi » : expression typique des jeunes issus de milieu défavorisé. « Chez moi » : est le refuge familial où parler tahitien ne risque pas d'être sujet à moquerie. Bien que la pratique ne soit pas régulière « c'est rare râ », E8 ne déclare pas être en difficulté avec la langue tahitienne. L'aboulie de E8 pour la pratique de la langue tahitienne « j'aime pas trop parler aussi en tahitien », prend sa source dans la gêne « honte paha ia » et le regard sévère des autres « tu sais pas parler en tahitien ! » que cette pratique entraîne. Si dans d'autres extraits, la sphère familiale est un lieu potentiel de conflits provoqués par la langue tahitienne, E8 ne semble pas connaître cette tension là. Toutefois, c'est sans doute le fait que la pratique soit plus rare, peu répandue que les conflits sont épargnés.</p> <p>¹ cf Hamers et Blanc p215 « Dans certains cas, la langue peut être le trait définissant d'un groupe, c'est-à-dire que pour appartenir à ce groupe, il faut connaître la langue de ce groupe, alors que dans d'autres cas la langue joue un rôle -> purement symbolique et sa maîtrise n'est pas indispensable pour être membre de ce groupe »</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p>	<p><u>Extrait n°35 bis</u> « non, pour moi c'est pas difficile mais bon j'aime pas trop parler aussi en tahitien (pourquoi ?) ça fait honte paha ia aussi. Chez moi râ je parle hoa en tahitien, mais c'est rare râ »</p> <p>2-(1 :12) <u>Au collège, vous parlez en quelle langue ?</u> E8 : français ! (pourquoi vous ne parlez pas en...pourquoi vous ne parlez pas en tahitien au collège ?) E9 : il y a des mots c'est dur à prononcer. E8 : Ouais après ils vont dire : « tu sais pas parler en tahitien ! ». (Alors est-ce que vous vous dites, au collège...vous dites tous les trois vous parlez en français ? Au collège, au collège ?) E7/E9 : ouais ! (vous parlez en quelle langue ?) E9 : français et un peu iho â ia tahitien. E7 : ouais. (D'accord euh donc j'ai posé la question : Pourquoi vous ne parlez pas en...Pourquoi vous ne parlez pas en tahitien?)-silence- (Et toi tu m'as dit parce que)-silence- (toi E9 tu m'as dit?) E9 : c'est dur à prononcer les mots (c'est la prononciation qui est dure ?) E9 : oui 'oi ! (par exemple ?) Chais pas 'oi. (Toi E8 qu'est-ce qui est difficile euh en tahitien ?) E8 : non, pour moi c'est pas difficile mais bon j'aime pas trop parler aussi en tahitien (pourquoi ?) ça fait honte paha ia aussi. Chez moi râ je parle hoa en tahitien, mais c'est rare râ. (2 :35) (Mais ici, mais à la maison, comme t'as pas honte tu parles tahitien alors ? même si c'est rare ?) -<i>signe de la tête</i>- (okay). (2 :45)</p>	<p>-Tahitien : langue de la honte qu'on garde pour la maison.</p> <p>-Pas d'avis tranché. Imprécision.</p>

Appareil descriptif : extrait n°36

Volet : apprenant Date : 21/04/2015 Contextualisation structurelle : lycée 3, EL 7-8-9 – lycée rural

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 3 élèves-filles de 18 ans</p> <p>1-Ce qui interpelle, c'est le manque de maîtrise de la LCP en dépit des nombreuses années d'apprentissage. Pour les uns, ils sont immergés dans le bain linguistique de la LCP depuis la maternelle jusqu'au collège, et pour les autres lycéens depuis l'école primaire ou depuis le collège jusqu'en terminale. En fait, plusieurs élèves déclarent leur insuffisance linguistique exprimant par la même occasion, une gêne, un malaise.</p> <p>2- Question porte sur l'intérêt d'apprendre le tahitien et de l'avoir choisi au détriment de l'espagnol. Les réponses sont multiples : d'ordre culturel, d'ordre communicationnel « parler avec nos grands-parents », d'ordre informationnel « à la télé quand il y a des sujets en tahitien », d'ordre plus personnel avec une forme du souci de la perfection « bien parler et tout ».</p> <p>3-Raison pédagogique « intéressants » et culturelle liée aux manifestations bien connues des scolaires depuis les années 2000 : année du millésime (Hitimano) instituée par l'ex ministre de la culture de l'époque madame Louise Peltzer. L'expression familière « genre on faisait des danses » est réductrice et légèrement ironique qui pourrait sous entendre une forme de laxisme ou un manque de sérieux associé aux pratiques enseignantes. Elle peut également signifier un risque de folklorisation de la culture. Si tel est le cas, on imagine aisément la dévalorisation dont est taxée l'enseignement de LCP dans le secondaire. Etre réduit à la préparation de la journée polynésienne : symbole de fêtes et de jeux sans contenu disciplinaire sérieux.</p> <p>4-Pour E8, la communication en LCP est l'objectif visé dans les relations familiales et intergénérationnelles mais également dans l'échange en public.</p> <p>5-Les confusions de E8 sont sur un double niveau : conceptuel et linguistique. En effet, la confusion conceptuelle vient de l'idée qu'une culture s'apprend, d'une part, et le devoir presque moral qui en découle d'autre part par l'expression « il va bien falloir apprendre notre culture ».</p> <p>La deuxième confusion est d'ordre grammaticale puisque le pronom personnel masculin singulier« le » est mis pour la langue dans la phrase « le parler avec nos grands-parents ». N'y a t'il pas confusion ici entre langue et culture puisque les termes sont inversés ? Ainsi on n'apprend pas la culture, on la vit plutôt, tout comme, on parle la/une langue et non « le parler ». Ainsi au-delà de la coquille grammaticale, on remarque une association étroite dans la représentation de E8 entre langue et culture : lien indissociable.</p> <p>6- Les médias en tahitien voient ici illustrer leur impact sur la population notamment de jeunes polynésiens. En effet, l'intérêt de ce jeune est double car d'abord il porte sur la compréhension des sujets télévisés, on pourrait supposer l'intérêt de s'inscrire dans des débats sociétaux, ce qui serait signe de vie, de bonne santé linguistique et culturelle liée à la pratique de langue tahitienne. Le</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p>	<p><u>Extrait n°36</u></p> <p>« ça fait partie de notre culture, ne pas savoir d'où l'on vient, c'est un peu triste aussi, ne pas savoir nos racines »</p> <p>(00 :15) <u>Depuis combien de temps faites-vous du reo Tahiti ?</u></p> <p>E7 : Depuis la 5ème, puis LV2 en 4ème et 3ème. En 2nd, LV3 avec madame .X... En 1ère et Terminale, avec madame ...Y.</p> <p>E8 : Depuis 2nd, 2h par semaine et c'était avec madame X.. Puis 1ère et Terminale avec madame ..Y.</p> <p>E9 : Depuis primaire : 1h par semaine. De 6ème jusqu'à maintenant : 2h par semaine.</p> <p><u>(Tu étais à quelle école ?)</u> CE1-CM1 : Teahupoo ; CM2-1ère : Sacré cœur ; Terminale ES : Lycée Taravao.</p> <p><u>(Tu avais qui comme prof ?)</u> Mr A: 6ème -2nd / Mme .Z.: classe 1ère / Mme Y: Terminale.</p> <p>(03 :26) <u>Qu'est-ce qui vous intéresse dans l'apprentissage de la langue tahitienne ? Pourquoi vous avez choisi l'enseignement du tahitien ? (au lieu de l'espagnol)</u></p> <p>E7 : Les thèmes étaient intéressants par rapport aux journées polynésiennes et culturelles. Genre on faisait des danses. (Et puis quoi d'autres ? Vous faisiez beaucoup ça en classe ?) Oui. (Et toi E8 ?)</p> <p>E8 : Déjà dans ma famille, quand on me parle en tahitien, je comprendais rien. Après, c'est notre culture quoi et il va bien falloir apprendre notre culture et pouvoir le parler avec nos grands-parents. Et aussi à la télé, quand il y a des sujets en tahitien, c'est intéressant aussi de comprendre, comment il faut bien parler et tout.</p> <p><u>(Et toi E9 ?)</u></p> <p>E9 : ça fait partie de notre culture, ne pas savoir d'où l'on vient, c'est un peu triste aussi, ne pas savoir nos racines. Voilà.</p>	<p>-L'ignorance est l'écueil à éviter dans cette société qui n'ose plus parler et ou ne sait plus parler tahitien.</p> <p>-Risque de folklorisation de l'enseignement des LCP</p> <p>-Incompréhension liée à la pratique du tahitien en famille.</p> <p>-Devoir quasi moral de perpétuer la culture.</p> <p>-Intérêt de s'inscrire dans débats sociétaux par les médias.</p> <p>-Intérêt pour la maîtrise des LCP</p> <p>-Souci de s'enraciner</p>

<p>second intérêt concerne le souci de s'exprimer en bonne et due forme « bien parler et tout ». On comprend aisément le désir d'allier le fond (sujets en tahitien) et la forme adéquate en communication de langue tahitienne.</p> <p>7- Raison identitaire inclusive avec l'article démonstratif « notre/nos » et les vocables « culture » « racines ». La répétition de la phrase négative « ne pas savoir » (d'où l'on vient/nos racines) est intéressante car elle associe l'ignorance à la tristesse. On retrouve ici le souci de s'enraciner pour exister.</p> <p>Ainsi une culture qui s'ignore est le comble d'une société qui cherche à la valoriser par la langue, la danse, la pirogue... Le présentatif « voilà » peut signifier : c'est là l'écueil ! Autrement dit, il faut éviter l'anomie, c'est-à-dire la disparition des valeurs communes d'un groupe. Ici, les valeurs communes sont culturelles, elles passent par le vecteur linguistique qu'il convient de maîtriser « bien parler et tout ! ».</p>			
---	--	--	--

Appareil descriptif : extrait n°37

Volet : apprenant Date : 21/04/2015 Contextualisation structurelle : lycée 3, EL 7-8-9 – lycée rural

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 3 élèves -filles de 18 ans Suite de l'extrait 36 sur l'ignorance de la culture qui est l'écueil à éviter. 1-La question porte sur les raisons de la non pratique du tahitien auprès des grands parents. 2- E7 déclare une insuffisance linguistique en terme lexical par l'expression « manque de vocabulaire ». 3- « Vous aussi, c'est pareil ? » Plusieurs élèves ont évoqué cette faiblesse dans niveaux (collège et lycée) et établissements confondus. 4- La honte de E9 s'expliquerait par l'incapacité à produire des énoncés en tahitien, entraînant/provoquant la préférence pour l'usage du français. Ainsi telle une solution de facilité, de rapidité d'exécution, on sollicite de manière pragmatique une langue au détriment de l'autre car ne demande pas d'efforts. 5-la question vise à comparer l'impact de l'anglais et du tahitien par rapport aux grands parents mais la réponse n'est pas exploitable car biaisée par le défaut méthodologique de l'intervieweur. 6- La non maîtrise du tahitien est un frein à la conversation auprès des grands parents. 7-L'interprétation de la «peur de se tromper» trouve sa source dans la séquence 4 « un peu honte de ne pas savoir répondre en tahitien ». Autrement dit, nous avons associé l'incapacité à produire des énoncés oraux par la crainte de commettre une erreur linguistique. 8- L'explication de la vraie/réelle peur est avant tout suggérée par l'adverbe « exactement », ensuite elle se veut simple « juste » et claire « ce n'est pas correct ». En effet, ces adjectifs qualificatifs « juste » en début de phrase, (ici il est adverbe et signifie « seulement ») et « correct » en fin d'énoncé désignent les sentiments de E9. Le premier concerne son malaise devant la maîtrise des adultes « comme ils savent parler en tahitien », elle (E9) craint simplement de se tromper car n'est pas à leur niveau. Deuxième sentiment « ce n'est pas correct » est d'ordre moral qui s'applique sur un double plan. D'abord sur le plan universel d'échange verbal standard, puis sur le plan intergénérationnel et en particulier, en Polynésie, sur celui du respect envers les personnes du troisième âge. 9- Ainsi, la honte des élèves dépend de l'interlocuteur/destinataire du message et du degré de maîtrise linguistique de l'énonciateur lui même. Ainsi E7&8 ne sont pas concernés par la même honte. En revanche, c'est le « regard » et « point de vue » des autres qui est compliqué à gérer. 10- Le regard des pairs est important à cet âge. Car si E7 n'est pas impressionnée par sa grand-mère avec qui elle semble converser, cela n'est pas le cas une fois entre camarades. En effet, celle-ci tente deux</p>	<p>1 2 3 4 5 6 7 8 9 10</p>	<p><u>Extrait n°37</u> « E9 : Juste de me tromper comme ils savent parler en tahitien et ne pas leur répondre en tahitien, ce n'est pas correct. »</p> <p>(07 :59) Pourquoi ne pas répondre en tahitien aux grands-parents ? E7 : Peut-être le manque de vocabulaire. (Vous aussi, c'est pareil ? Puisque toi par exemple, tu fais tahitien depuis 5^{ème} et toi depuis primaire : pourquoi tu ne répondrais pas en tahitien aux grands-parents) E9 : Pour moi, ça fait un peu honte de ne pas savoir répondre en tahitien. Donc, je préfère répondre en français. (Mais tu en fais depuis le primaire. Tu fais peut-être plus de reo que d'anglais. Pourquoi tu aurais honte ? Est-ce que tu peux expliquer ? Par exemple, si c'était de l'anglais à la place du tahitien, tu parlerais en anglais à tes grands-parents ?) Ouais. –<i>Rires</i>- (Pourquoi alors tu ne réponds pas en tahitien ?) Je ne maîtrise pas encore. (Et l'anglais, tu maîtrises ?) Non, mais... (mais tu as moins honte de répondre en anglais ? Pourquoi ?) Je ne sais pas. (Je me pose la question parce que tu n'es pas le seul à me répondre ça et ça m'intéresse de savoir pourquoi. Il y en a un par exemple qui m'a dit que ses parents lui parlaient en tahitien mais que lui avait honte de leur parler en tahitien. C'est pour ça que je suis intéressée par ta réponse. Pourquoi on aurait honte de parler en tahitien ? Tu as dit que tu avais peur de te tromper. C'est peut-être ça aussi qui explique la honte. Même si tu te trompes, on s'en fiche. De quoi tu as peur exactement ?) Juste de me tromper comme ils savent parler en tahitien et ne pas leur répondre en tahitien, ce n'est pas correct. (Si tu faisais ça en anglais, tu te trompes en anglais aussi, tu aurais plus honte ?) E7 : Moi, plutôt en anglais. (Et toi E9 ?) E9 : Je ne sais pas. (Toi E8, tu as dit que tu arrivais à parler en tahitien à ton grand-père, tu as honte ou pas ?) E8 : Non (Et toi E7) E7 : De temps en temps si je suis avec ma grand-mère, en tahitien hoa ia. (Tu n'as pas honte ?) Non. (Mais, il y a des moments où tu as honte de répondre en tahitien ?) Non, pas avec elle. (Et avec les autres ?) Surtout avec les élèves. (Pourquoi ?) Je ne sais pas, c'est peut-être à cause de leur regard, de ce qu'ils vont penser parce que ce n'est pas juste... (Mais ils ne savent pas que c'est juste, eux aussi font des erreurs.) Sinon des fois, ils se moquent <u>juste</u> parce que tu parles en tahitien. (Donc, c'est mal vu de parler tahitien.) Non, je ne pense pas mais c'est leur point de vue. (Tu es affecté par leur point de vue ?) Hmm...non. (Rires)</p>	<p>Raisons de la non pratique du tahitien auprès des grands parents.</p> <p>Explication de la honte est d'origine linguistique / langagière / communicationnelle // liée à une insuffisance de la langue tahitienne.</p> <p>Thématique de la peur de l'erreur.</p> <p>Contre les notions à la mode en didactique « la pédagogie de l'erreur », en neurosciences ou en développement personnel d'inspiration américaine du milieu marketing « l'échec est un diplôme ».</p>

<p>explications sur l'origine d'une honte plausible. La première relève de la correction/ la justesse des énoncés qui peut être préjudiciable aux locuteurs comme elle « de ce qu'ils vont penser parce que ce n'est pas juste... ». Ensuite la seconde est d'un caractère plus insidieux voire pernicieux car moralement nuisible « ils se moquent [juste] parce que tu parles en tahitien ». En effet, d'après E7, parler tahitien devient prétexte de moqueries. Son expérience n'est malheureusement pas un cas isolé en PF.</p> <p>11- E8 et E9 ne semblent pas être affectées par les jugements de valeurs des acolytes.</p>	<p>11</p>	<p>(Qu'est-ce que vous pensez du regard des autres ?)</p> <p>E8 : Moi, je ne fais pas attention. Ils n'ont pas à nous juger sur ce qu'on dit ou fait. (Et toi E9 ?)</p> <p>E9 : Pareil, je m'en fous un peu de ce qu'ils disent.</p>	
--	-----------	--	--

Appareil descriptif : extrait n°38 BIS

Volet : apprenant Date : 18/06/2015 Contextualisation structurelle : collège 3, élèves 1, 2, 3,4

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : Collège rural « poules »</p> <p>-Comparaison de la précarité de la tranquillité dans la classe à un détrit ou une maladie qui peut croître très vite.</p> <p>1- La question cherche à entendre les pratiques enseignantes, le déroulement pédagogique standard.</p> <p>2- Au premier abord, il règne une calme olympien habituel et idéal : l'emploi du raccourci « comme d'hab » et l'expression en tahitien « hoa ho'i ia » (composée du directionnel (iho) + qualifiant (ā) + ho'i (insistance) + ia (anaphorique)) qui signifie « évidemment ». PS : faute de français « attentive ».</p> <p>3- Si E1 veut se donner une bonne impression en déclarant « <i>tout le monde écoute, tout le monde est attentive</i> », c'est E3 qui dénonce la réalité d'un cours « <i>un cours normal madame, c'est rare !</i> ». Quelle signification donnée aux rires de cette séquence ?</p> <p>4-l'ambiance de classe peut rapidement virer au cauchemar pour les élèves et l'enseignant puisque la conséquence est : « ça casse ho'i le cours... » ou « ça casse l'ambiance ».</p> <p>5-Aveu général « Voilà ! ON se permet ! »</p> <p>6- Le motif avancé est le concept de « fiu » traduit par « on s'ennuie pa'i ! »</p> <p>7-Evocation d'une situation tendue qui peut éclater à tout moment « à peine un petit pique on se lance, on s'énervé ! ».</p> <p>8-La situation de désordre généralisé est évoquée par la comparaison à un déchet « pehu » qui en s'accumulant, crée un « <i>un gros...Un tas !</i> ». L'élève E4 renchérit l'idée par la métaphore de la maladie évolutive « <i>c'est comme les maladies, d'abord c'est petit et après ça fait grand</i> ».</p> <p>9-La situation se dégénère par le vocable en tahitien « parau 'ino » (grossièretés) « <i>On lui dit champignon, après il parau 'ino mai à nous !</i> » Cette séquence fait écho à l'extrait n°7 où l'usage du tahitien est exclusivement associé au domaine injurieux. (cf Toivo 2017)</p> <p>10-Conscience de leur mauvaise réaction mais impuissance ou fatalisme ? « <i>On sait que c'est pas hoa 'oi bien mais...</i> ».</p> <p>11-Exemple d'éléments perturbateurs « <i>Après tu vois ia d'autres ça prend leur chaise, ça tape tatatatata....</i> »</p> <p>12-Démarche traditionaliste : leçon puis exercices d'application ou de transformation. Lecture : interrogation sur la compréhension du texte.</p> <p>-Tendance à privilégier les récits légendaires autour des héros : Maui</p> <p>-Un rituel s'est installé : au tableau et dans les cahiers « <i>Elle sait que</i></p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p>	<p><u>Extrait n°38 BIS</u></p> <p>«E1 : c'est comme un minuscule <i>pehu</i>, ça peut devenir...un...</p> <p>E3 : un gros...Un tas !</p> <p>E4 : c'est comme les maladies, d'abord c'est petit et après ça fait grand. (13 :23) <u>Comment ça se passe un cours normal au collège ?</u></p> <p>E ? : avec madame H ? (alors d'abord avec madame oui) H. (euh avec madame H, comment ça se passe ?)</p> <p>E1 : bien comme d'hab, hoa ho'i ia, tout le monde écoute, tout le monde est attentive.</p> <p>E3 : un cours normal madame, c'est rare ! (c'est-à-dire ?) –RIRES- Tu vas entendre des poules, madame ! –RIRES-(qu'est-ce que ça veut dire) ben, madame : à chaque fois que le prof est calme, les autres ils se sont permis de faire du bruit, donc après ça casse ho'i le cours...</p> <p>E1 : En fait madame « ON se permet de faire du bruit »</p> <p>E3 : voilà ! ON se permet !</p> <p>E4 : Après ça casse l'ambiance (pourquoi vous faites du bruit ?)</p> <p>E2 : Ben, parce que –RIRES- des fois on est fiu!</p> <p>E1 : parce que on s'ennuie pa'i !</p> <p>E3 : Non madame parce que des fois, à peine un petit pique on se lance, on s'énervé!</p> <p>E1 : c'est comme un minuscule pehu, ça peut devenir...un...</p> <p>E3 : un gros...Un tas !</p> <p>E4 : c'est comme les maladies, d'abord c'est petit et après ça fait grand. (-RIRES-)</p> <p>E1 : ça s'éparpille (Tu veux parler, ce pehu là c'est le pique ?) Voilà (c'est la pique que tu lances et après ça s'envenime ?) Voilà, c'est comme il a dit, c'est comme une maladie, d'abord c'est petit et après si tu soignes pas, ça devient grand.</p> <p>E4 : On lui dit champignon, après il parau 'ino mai à nous (donc là, c'est pendant le cours que vous lancer ça parce que vous êtes fiu ?)</p> <p>E1 : On sait que c'est pas hoa 'oi bien mais... (mais c'est ce que vous faites ?) oui ! (non mais ok, ça c'est vous ; mais comment elle fait le cours quand elle rentre en classe, comment vous vous comportez ?) Ben, on attend ho'i qu'elle entre, elle nous dit « bonjour » tout ça et après « parahi ».</p> <p>E3 : Après tu vois ia d'autres ça prend leur chaise, ça tape tatatatata....</p> <p>E1 : Non mais quand elle fait son cours... des fois c'est déjà prêt au tableau et elle nous dit de faire (c'est-à-dire ?) de se débrouiller ! (-RIRES-), (c'est-à-dire ?) non en fait du coup c'est au tableau et après elle nous dit ben voilà...</p> <p>E3 : Elle sait que nous, on sait ce qu'il faut faire. (qu'est-ce qu'il y a d'écrit au tableau ?)</p> <p>E1 : Ben ya plusieurs trucs</p> <p>E3 : la date</p>	<p>-La normalité d'une séance de langue tahitienne au collège 3 : bruits intrinsèques (élèves perturbateurs) à la classe et extrinsèques (poules, milieu rural).</p> <p>-Problèmes de comportements des élèves ?</p> <p>-Allusion à une forme de déterminisme ?</p>

<p><i>nous, on sait ce qu'il faut faire » .</i></p>	<p>12</p>	<p>E2 : La leçon, les exercices E3 : Te fa'a'ohipara'a ; E1 : D'abord on fait la leçon et après les exercices (comment ça se passe une leçon ?) Ben, sinon on participe. E3 : C'est calme madame ! (non mais encore une fois : qu'est-ce qu'elle dit quand elle rentre ? Ok vous dites que sur le tableau il y a déjà la date, le titre de l'exercice) E1 : Ben recopier ça ! (qu'est-ce qu'elle vous demande par exemple comme exercice quand vous avez par exemple un texte ? C'est souvent un texte ou vous avez aussi des images, des audio ?) Texte, on n'a jamais eu d'audio (jamais d'audio, que des textes ?) E3 : La plupart des textes, c'est les légendes de Maui. (il y a des images aussi des fois ou bien des posters ?) E1 : Non, en fait elle donne des feuilles où il y a des images, sinon dans le livre (quel livre ?) Maui (donc Ok quand par exemple, elle vous donne un texte : quel exercice elle vous demande de faire ?) E2 : phonétique, des fois traduire le texte E3 : Traduire le texte surtout ça. E4 : et lecture. E3 : après lecture, elle nous prévient : « Ah, lisez parce qu'après je vous interroge. » (.../...)</p>	
---	-----------	---	--

Appareil descriptif : extrait n°39

Volet : apprenant Date : 18/06/2015

Contextualisation structurelle : collège 3 – E1-2-3-4, collège rural, non placé en zone d'éducation prioritaire mais élèves issus de milieu socio-

économique plutôt défavorisé.

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 4 garçons loquaces, intéressés et enthousiastes. La moquerie est facile entre eux.</p> <p>Cette scène de création linguistique se passe dans la bonne ambiance quoique teintée de moquerie par moments. Cela reste bon enfant.</p> <p>1-La question porte sur la langue utilisée au collège.</p> <p>2- Les élèves sont en contact avec plusieurs langues dans leur entourage scolaire mais l'hégémonie du français local est flagrante.</p> <p>3-La contextualisation détermine le code linguistique des jeunes « <i>Après, ben quand on est avec des collègues, c'est pas heui pareil. Tu mélanges tout, c'est tout dans un seul groupe : « Eh comment tu vas ? Mea maita'i 'e 'oe ? » ... « e aha te grate aujourd'hui ?</i> ».</p> <p>4- Cette scène est au cœur d'interprétations entre jeunes qui présentent une palette variée de sens. Par exemple E3 se méfie des insinuations obscènes « <i>tu as l'impression qu'ils sont en train de te pique pique du genre et si je réponds, il va me dire paha des trucs faufau.</i> ».</p> <p>5- Quant à E1, il est plus confiant car il ne sent pas l'agression verbale « c'est pas 'oi comme si on est en train de m'emmerder ».</p> <p>6- Il y a construction d'un sens consensuel, une invention linguistique « Après ça devient un partage et après c'est tout le monde qui le dit ».</p> <p>7-En effet cette invention devient un élément fédérateur. Le sentiment d'appartenance passe ainsi par cette langue de l'entre soi « quand on parle hoa ia entre nous ! »</p> <p>8-Dans cette langue hybride, le tahitien semble dominant selon E1. En réalité, l'interférence entre tahitien et français principalement est d'ordre syntaxique ou lexicale. Mais la question de la dominance du tahitien mérite une réflexion plus approfondie qui dépasse notre cadre de travail.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p>	<p><u>Extrait n°39</u> « Oui ! madame, c'est dans le feeling* ! (oui) Après ça devient un partage* et après c'est tout le monde qui le dit* »</p> <p>(03 :18) (Et au collège)</p> <p>E1 : yeah ! –RIRES- . Il y a trois langues qu'on parle au collège : tahitien, anglais, français. E3 : mélangé madame. E1 : Quand on nous dit : « ua haere 'oe i te ha'api'ira'a ? yes, on est parti. » E3 : Après, ben quand on est avec des collègues, c'est pas heui pareil. Tu mélanges tout, c'est tout dans un seul groupe : « Eh comment tu vas ? Mea maita'i 'e 'oe ? » ... « e aha te grate aujourd'hui ? » (ça veut dire quoi « e aha te grate aujourd'hui ? ») E1 : grate ! E3 : c'est quoi 'oi le mā'a ! (ah ! e aha te grate ? grate, gratter ? ra'ura'u ?) E1 : grate ! tātā'a te mā'a ! (ah ! e aha te grate aujourd'hui) Grate t-t-t- (il a dit grappeux!) t-t-t ! (ah, e aha te grateux aujourd'hui) grate ! (ça veut dire?) –RIRES- E3 : c'est quoi le mā'a ? E1 : c'est quoi le plat ? C'est quoi le menu aujourd'hui. E3 : Après des fois hein, quand toi, tu entends les autres dire ça, quand ils te demandent, tu as l'impression qu'ils sont en train de te pique pique du genre et si je réponds, il va me dire paha des trucs faufau. –Rires et moqueries des autres- E2 : ça c'est son imagination ! E1 : à lui ia –RIRES- Enfin je crois moi, je ne vois pas la même chose que lui. Je ne sais pas si les deux autres voient. (Toi par exemple E1, c'est quoi ton imagination ?) Ben quand on me dit « grate », yeah c'est manger, c'est pas 'oi comme si on est en train de m'emmerder. E3 : Oui quand tu sais ce que ça veut dire. E1 : ah, c'est quoi ia ton grate ? –Rires des autres- (Et il y a d'autres expressions comme ça qui sont mélangées ?) E1 : On a plein ho'i ! (Vous inventez ?) E3 : Oui ! madame, c'est dans le feeling ! (oui) E1 : Après ça devient un partage et après c'est tout le monde qui le dit (par exemple : comme tu dis que c'est dans le feeling. Qu'est-ce que vous inventez ? ça veut dire qu'ils connaissent un petit peu le mot pour qu'ils vous comprennent) E2 : champignon. –RIRES- (C'est quoi champignon) E3/E4/E1 : C'est lui –RIRES- E1 : C'est la tête E2 : Les cheveux. Comment je vais couper, faire champignon mes cheveux ? E3 : Question pour un champignon. Après on fait : quelle est la couleur d'un cheval blanc ? Beep... E1 à E4 : Blanc !</p>	<p>-Sensation de liberté d'expression linguistique</p> <p>-La contextualisation détermine le code linguistique des jeunes.</p> <p>-Langue de l'entre soi. Langue et sentiment d'appartenance.</p>

	8	<p>E1 : madame, y a pleins de trucs mais bon.</p> <p>E3 : Après on se donne des surnoms, nous dans notre classe.</p> <p>E1 : Regarde un peu, on a changé de sujet. On n'est plus sur la question.-<i>RIRES</i> -(Vous inventez des surnoms) Voilà.</p> <p>E3 : par exemple nous, on est l'équipe des satés. -<i>RIRES</i>- (Non mais les surnoms ok, mais la langue que je pose, la question de la langue. C'est intéressant puisque dans cette question-là, vous mélangez les 3 : tahitien, français et anglais. Donc à quel moment vous mélangez ? C'est ça aussi la question.)</p> <p>E2 : quand on parle hoa ia entre nous !</p> <p>E3 : ou sinon entre les professeurs mais c'est pas tout le temps.</p> <p>E1 : c'est plus tahitien que français et pas vraiment l'anglais (par exemple) euh...</p> <p>E4 : ta'ie nae là-bas -<i>RIRES</i>-E fiu. (Euh Non fiu ! C'est français hein, euh c'est tahitien hein !!!)</p> <p>E1 : Eh M'dame, on est parti l'autre fois ra là-bas. (Oui, c'est vrai. Ok ça marche.)</p>	
--	---	---	--

Appareil descriptif : extrait n°39 BIS

Volet : apprenant Date : 21/04/2015 Contextualisation structurelle : lycée 3, élèves 7-8-9

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 2 filles en terminales L et une en Première ES</p> <p>1-Déroulement d'un cours classique de langue avec Madame X</p> <p>2- les qualités professionnelles reconnues par les élèves « <i>détaille bien quand on commence une nouvelle notion</i> ».</p> <p>3-Décalage entre le professionnalisme de l'enseignante et la désinvolture, nonchalance « <i>Elle est prête mais pas nous : des fois on discute, on n'a pas encore sorti nos affaires</i> », « <i>Des fois, on arrive en retard</i> »</p> <p>4- Approche pédagogique requise pour le cycle terminal dans le but de préparer à l'examen du bac. Elle démarre par l'explication des différentes acceptions des mots clés, et suit une progression constructive pour arriver à dissenter à partir d'une problématique. La notion d' « aide » revient pour deux étapes primordiales de l'exercice (développer et problématiser).</p> <p>5-La question cherche à savoir jusqu'où va l'accompagnement de l'enseignante.</p> <p>6-1^{er} défaut méthodologique de l'enquêtrice car influence la réponse des concernés.</p> <p>7-Comparaison de pratiques pédagogiques du cours d'anglais qui diffère de celui de LCP car l'enseignante LCP n'accompagne pas à pas les élèves.</p> <p>8-Cette action justifie la préférence pour le cours de tahitien.</p> <p>9-2^{ème} défaut méthodologique : Peut-être est-ce une instrumentalisation de la réponse des élèves. Explication : un enseignant a évoqué au sein du collège 1 (V. T) & collège 3 (M.H), le besoin parfois problématique des élèves d'être soutenu par l'enseignant(e).</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5-6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p>	<p><u>Extrait n°39 BIS</u></p> <p>« Vous aimez ses méthodes ? »</p> <p>E8 : Oui par rapport à l'anglais. (Comment ça se passe en anglais ?) Ben, elle nous donne des documents mais on ne fait pas l'introduction et le développement ensemble. On doit le faire tout seul, même pour problématiser. C'est mieux en tahitien ».</p> <p>(28 :48) Comment est-ce que ça se passe généralement en cours ? Comment ça démarre et ça se termine ?</p> <p>E7 : Elle a toujours du mal à démarrer - <i>rires</i>- mais si non ça se passe bien : elle détaille bien quand on commence une nouvelle notion. (Qu'est-ce que tu veux dire par « elle a du mal à démarrer » ?) Elle est prête mais pas nous : des fois on discute, on n'a pas encore sorti nos affaires.</p> <p>E9 : Des fois, on arrive en retard. (Ah, en fait c'est de votre côté.) Voilà. (Ok, et après ? Elle a une notion, un texte : comment elle fait ?)</p> <p>E7 : Elle définit les termes, ce qu'on va présenter dans l'introduction, pour nous aider à développer, elle nous donne des documents et nous aide à chercher une problématique. (Et après, qu'est-ce que vous devez rendre ?)</p> <p>E9: Une introduction, un développement et une conclusion. (Donc toutes les étapes, vous les préparez avec elle. Donc, ça vous aide ?)</p> <p>E8/E7 : Oui beaucoup. (Vous aimez ses méthodes ?)</p> <p>E8 : Oui par rapport à l'anglais. (Comment ça se passe en anglais ?) Ben, elle nous donne des documents mais on ne fait pas l'introduction et le développement ensemble. On doit le faire tout seul, même pour problématiser. C'est mieux en tahitien.</p> <p>(Alors qu'en tahitien vous le faites ensemble, ça vous rassure et ça vous aide.)</p> <p>E7/E8/E9 : Hmm.</p>	<p>Suivi des instructions officielles à la fois dans le contenu disciplinaire des programmes du cycle terminal (Première & Terminal) avec des notions et des entrées culturelles, ensuite dans la méthodologie.</p> <p>-Désinvolture et nonchalance des élèves.</p> <p>-Qualités professionnelles et humaines appréciées par les élèves.</p>

Appareil descriptif : extrait n°40

Volet : apprenant Date : 21 avril 2015 Contextualisation structurelle : lycée 3 élèves 10-11-12 Terminales L (2) et 1^{ère} ES (1)

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 3 filles</p> <p>1-La question aborde l'utilité de la langue au quotidien</p> <p>2-la honte est un sentiment 4 fois repris par E10. Le premier cas de honte s'applique face « aînés » qui sont souvent le troisième âge, leurs propres grands parents qui s'expriment plus souvent en tahitien. Cela signifie que le recours à la langue française pour communiquer avec eux devient rédhibitoire et par extension un manque de respect envers les détenteurs de cette langue.</p> <p>3-la construction syntaxique illustre les interférences linguistiques des jeunes puisque la phrase commence en tahitien puis se termine en français « mea ha'ama roa (cela fait vraiment très honte) quand tu vas répondre en français alors lui te parle en tahitien ».</p> <p>4-La séquence 4 illustre une attitude monolingue notamment par l'usage de l'adverbe « d'abord ta langue », puis une tendance quasi culturaliste avec l'usage de la locution adverbiale « au lieu de ». Cette idée « ta culture au lieu d'apprendre une langue étrangère » laisse à penser une fermeture d'esprit, un refus d'apprendre de l'autre par une langue étrangère mais surtout par méconnaissance des vertus du bi-plurilinguisme.</p> <p>5-En effet la comparaison avec les Etrangers permet le contraste entre l'ici et l'ailleurs. E10 oppose la maîtrise linguistique et culturelle des Etrangers à l'ignorance linguistique et culturelle des Polynésiens.</p> <p>6-Question qui cherche à pousser les élèves dans leur retranchement.</p> <p>7-Tendance culturaliste de E11 par solidarité avec E10</p> <p>8- La raison primordiale est associée aux racines, aux origines « d'où tu viens d'abord » qui est moralement requis pour tout Polynésien qui se respecte, c'est l'idée de l'injonction répétée 2 fois : « il faut au moins que tu saches ».</p> <p>9- E12 indique l'utilité professionnelle de la langue tahitienne au quotidien.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p>	<p><u>Extrait n°40</u></p> <p>« Pour ne pas avoir honte, par exemple tu vois tes aînés te parler en tahitien : yeah, mea ha'ama roa quand tu vas répondre en français alors que lui te parle en tahitien ».</p> <p>(13 :51) A quoi ça va vous servir le reo Tahiti dans votre vie ?</p> <p>E10: Pour ne pas avoir honte, par exemple tu vois tes aînés te parler en tahitien : yeah, mea ha'ama roa quand tu vas répondre en français alors que lui te parle en tahitien. Il y a aussi le fait d'apprendre d'abord ta langue, ta culture au lieu d'apprendre une langue étrangère. C'est important parce qu'après ça fait honte aussi quand tu vas voyager ailleurs alors que eux, ils savent leur culture alors que toi, tu ne connais pas ta culture, tu ne sais pas parler ta langue ; ça fait honte (est-ce que ça veut dire qu'il ne faut pas apprendre la culture de l'autre, exemple l'espagnol ? Il faut d'abord apprendre que le tahitien ?) Pas forcément, c'est l'avis de chacun.</p> <p>(Mais comme tu dis que au lieu d'apprendre la culture des autres, il faut d'abord apprendre sa propre culture ; ça veut dire qu'il faut exclure les autres cultures ; il faut d'abord apprendre la nôtre ? C'est ça ?) Pour moi, oui c'est ça.</p> <p>E11: Il faut au moins que tu saches parler ta langue comme ça tu pourras te baser sur d'autres...</p> <p>E10 : Il faut au moins que tu saches d'où tu viens d'abord.</p> <p>E12 : Oui, il faut apprendre notre langue maternelle, mais aussi pour le travail surtout parce que nous avons plus de personnes qui parlent tahitien que français.</p>	<p>La langue tahitienne évite d'avoir honte. Ce sentiment récurrent apparaît 4 fois.</p> <p>-honte : irrespect envers les aînés</p> <p>-attitude culturaliste, méconnaissance des vertus du bi-plurilinguisme</p> <p>-honte : contraste entre l'ignorance de sa propre langue et culture par opposition aux Etrangers chez eux.</p>

Appareil descriptif : extrait n°43

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : lycée rural 2 Elèves 15-16, classe de 2nd générale, plutôt défavorisé mais avec des classes d'élites.

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 2 filles de seconde générale</p> <p>1-La question porte sur l'enjeu de la LCP</p> <p>2-l'intérêt de E16 est patrimonial car autrement c'est la déperdition culturelle qui la caractérise.</p> <p>3-La raison de la déperdition est une lacune linguistique</p> <p>4-L'aspect de la langue comme étant un présent, de Dieu ou des ancêtres est une idée qui se rapproche de l'idéologie de Turo a Raapoto. De fait, il convient comme un devoir moral de la garder et la perdre « il faut ».</p> <p>5-L'intérêt de E15 d'apprendre le tahitien relève d'un enjeu historique, celui de contrer les dérives de la colonisation qui a causé la perte culturelle et linguistique des Polynésiens. Est-ce une réappropriation par les enfants de l'héritage colonial ?</p> <p>Si la réponse est complexe, l'interdit a visiblement laissé des traces dans la génération des jeunes interrogés.</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p>	<p><u>Extrait n°43</u></p> <p>« Je trouve que c'est une perte, parce que le tahitien, c'est quand même une belle langue. C'est une langue qu'on nous a offerte et il faut qu'elle perde encore plus longtemps »</p> <p>(1:22) <u>Est ce que la langue tahitienne vous intéresse et pourquoi ?</u></p> <p>E16 : C'est une langue qui m'intéresse (<u>pourquoi ?</u>) ben, parce que c'est une langue natale, c'est une langue maternelle, c'est une langue qu'il faut apprendre. Je trouve, pour ma part, que, quand je vois ben tous ces enfants qui mélangent, et tous ces jeunes qui ne parlent juste français et pas tahitien, ben c'est une perte pour moi. Parce que c'est une belle langue. –Rires- comme moi, je suis une perte. Je suis une perte parce que je ne connais pas cette langue. (1 :59)</p> <p>E15 : Mais ce n'est pas grave, Madame n'a pas entendu (<u>Mais si puisqu'elle entend. Donc quand tu vois tous ces jeunes qui mélangent, tu trouves que...</u>)</p> <p>E16 : Je trouve que c'est une perte, parce que le tahitien, c'est quand même une belle langue. C'est une langue qu'on nous a offerte et il faut qu'elle perde encore plus longtemps. (<u>Et toi qu'est-ce que tu en penses ?</u> (2 :22)</p> <p>E15 : Ben moi, j'aime bien le tahitien. J'ai vraiment envie d'apprendre parce que c'est notre langue. Surtout qu'on est tahitien donc faudrait qu'on apprenne notre langue. Et comme aussi, mes parents, ils ne savent pas vraiment parler tahitien. C'est juste le tahitien à la maison. Donc j'ai envie d'apprendre. (<u>Que font tes parents ?</u>) En fait, ils ne savent pas vraiment parler tahitien. Parce qu'à leur époque, c'était interdit en fait de parler tahitien à l'école. (<u>Euh, quels âges ont tes parents ?</u>) Ma maman a 50 ans et mon papa a 42 ans. (<u>Et ils ont connu l'interdiction de la langue à l'école ?</u>) Oui ! (3 : 24)</p>	<p>-Haute valeur culturelle, identitaire du tahitien. Idéologie de Turo a Raapoto ?</p> <p>-Déperdition de soi : dévalorisation qui vient de l'incapacité, inconfort par rapport à la langue tahitienne.</p> <p>-Langue offerte par Dieu d'où le devoir moral et religieux de la transmission.</p> <p>-Expérience de la langue interdite des parents. Est-elle réelle ou est-ce ou réappropriation par les enfants, par réaction ?</p> <p>-Forme de mission : réparer les torts de la colonisation linguistique et culturelle.</p>

Appareil descriptif : extrait n°45

Volet : apprenant Date : 18/06/2015 Contextualisation structurelle : collège 3, El 5-6-7-8

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 4 filles assez timides pour la moitié, peu bavardes, E6 par exemple est quasi muette dans cet extrait mais par ailleurs, elle participe même brièvement.</p> <p><u>Remarque</u> : les défauts méthodologiques de le part de l'intervieweur sont ici flagrants (séquences 5: influence la réponse, 8+10 : commentaires déplacés qui manquent de neutralité ; 9 : jugement de valeur).</p> <p>1- La question de cet extrait porte sur les raisons du choix de la LV2 LCP ou espagnol. Sur les 4 individus, 3 semblent satisfaits de leur orientation en LCP malgré des frustrations. Une des élèves se fait le porte-parole d'autres camarades pour qui l'orientation a été plus brutale.</p> <p>2- Le choix du tahitien se fait par défaut pour E7 « <i>Moi, j'avais choisi espagnol mais on m'a mis râ ia en tahitien</i> », qui souhaitait intégrer la classe d'espagnol par curiosité, esprit d'ouverture, soif de découvrir une langue et culture étrangère « <i>pour apprendre une autre langue</i> » (séquence 9) + « <i>Après tu vois, il y a des films qui sortent, c'est en es..., ils chantent en espagnol et ça te tente aussi hein</i> » (séquence 16).</p> <p>3-Cette orientation en LCP est justifiée par la perception d'un enseignement accessible « <i>parce que c'est plus facile pour nous aussi</i> », ce qui apporte un sentiment de réconfort. Mais paradoxalement, cela n'entretient-il pas l'idée d'une langue passive, qui n'est pas considérée comme un objet d'études scientifiques complexes ? Nous pensons ici à la représentation des étudiants en Première année de licence LCP qui s'imaginent que la formation est « <i>facile</i> » sous prétexte qu'ils « <i>parlent bien</i> » tahitien et qui sont surpris par la qualité des unités d'enseignement. Il serait alors judicieux de s'interroger sur le fait que les 4 élèves de cet extrait aient intégré cette facilité. Si tel est le cas, cela sous entendrait une forme de hiérarchisation basée sur la difficulté d'apprentissage d'une langue et les compétences cognitives des élèves, le tahitien était en bas de l'échelle. Cette idée est reprise dans la séquence 11 « <i>Déjà l'anglais, on n'arrive pas tellement -RIRES- alors l'espagnol, c'est autre chose hein-RIRES</i> »</p> <p>4-La raison invoquée par E5 est liée au rôle des enseignants. Si elle se fait le porte-parole d'autres camarades pour qui l'orientation a été forcée « <i>parce qu'il y a des profs qui donnent aussi leur avis parce que : ah non, tu n'as pas trop le niveau pour aller dans cette matière</i> », sa décision semble délibérée et familiale « <i>on a décidé avec mes parents</i> » car l'enjeu est patrimonial « <i>Ben, si moi j'ai choisi cette langue en LV2, c'est parce que c'est notre langue qu'il vaudrait mieux apprendre</i> ».</p> <p>5- Défaut méthodologique : l'intervieweur cherche à faire dire si oui ou non, E5 a subi une orientation forcée en LCP « <i>et c'est le prof qui t'a dissuadé ?</i> ». Si l'idée était pour reprendre l'expression de « <i>prêcher le faux pour avoir le vrai</i> », le fond n'est pas exploitable car les paramètres psychologiques de l'élève nous dépassent</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p>	<p><u>Extrait n°45</u></p> <p>« Et parce qu'il y a des profs qui donnent aussi leur avis parce que : «ah non, tu n'as pas trop le niveau pour aller dans cette matière ».../...</p> <p>« Tahitien et c'est nous hoa qui a voulu aller »</p> <p>(03 :29) Pourquoi vous avez choisi LV2 reo et pas espagnol ?</p> <p>E7 : Moi, j'avais choisi espagnol mais on m'a mis râ ia en tahitien (pourquoi ?) parce que c'est plus facile pour nous aussi.</p> <p>E5 : et parce qu'il y a des profs qui donnent aussi leur avis parce que ah non, tu n'as pas trop le niveau pour aller dans cette matière ». Ben, si moi j'ai choisi cette langue en LV2, c'est parce que c'est notre langue qu'il vaudrait mieux apprendre. (Mais toi par exemple, tu voulais quand même faire espagnol ?) Oui, un peu. (Et c'est le prof qui t'a dissuadé ?) non, pas moi (c'est le prof qui t'a dit que tu n'étais pas assez bonne pour aller en reo, euh en espagnol et donc tu vas aller en reo ?) Euh non, c'est à quelques élèves, à d'autres élèves, moi j'ai choisi hoa tahitien (d'accord, mais est-ce que c'est parce que tu as entendu le prof dire ça, tu t'es dit aussi ia je vais aller paha aussi en reo) Non, on a décidé avec mes parents (d'accord, et toi E7, tu voulais faire espagnol ?)</p> <p>E7 : Ouais (et qu'est-ce qu'on t'a dit ?) Ben, on devait hoa me mettre en espagnol, mais quand même, quand je suis arrivé ici, ben je suis partie en tahitien et on m'a rien dit (t'es déçu quoi, c'est un peu normal et tu voulais vraiment faire espagnol et pourquoi pourquoi tu voulais faire espagnol ?) pour apprendre une autre langue (Ben oui et tu as cherché à savoir pourquoi on t'a mise en reo ?) Non (du coup, tu n'es pas bien. Tu dois être démotivée, non ?) Si ho'i ! (Et tu en as parlé à tes parents ?) Ouais, j'ai dit à mes parents, ils ont dit « c'est pas grave » (Ah bon et sinon !) -RIRES- (et après ?) après, c'est tout hoa ho'i ! (et pour l'année prochaine ? Il y a eu une raison, ils ont expliqué pourquoi ils ne t'ont pas voulu en espagnol et pourquoi ils t'ont mis en reo ?) Non, ils m'ont pas dit. Ils m'ont mis seulement comme ça en tahitien (et les parents n'ont pas réagi. Ok, et vous deux E6 et E8 ?)</p> <p>E8 : Tahitien et c'est nous hoa qui a voulu aller (c'est votre choix) oui (et pourquoi pas espagnol ?)</p> <p>E6 : C'est pas trop ça.</p> <p>E5 : Déjà l'anglais... -RIRES-</p> <p>E8 : Déjà l'anglais, on n'arrive pas tellement -RIRES- alors l'espagnol, c'est autre chose hein-RIRES-(ben regarde elle, elle a bien</p>	<p>-L'élève qui a délibérément choisi le tahitien apprécie la totalité du curriculum proposé.</p> <p>-Illustrations de tensions « pédagogiques » : -Orientation subie de la LV2 reo car : -préjugés des enseignants -manque d'engagement des parents.</p> <p>-Choix de l'espagnol : curiosité d'apprendre une langue étrangère : ouverture d'esprit.</p>

n'étant pas spécialiste en la matière. En revanche ce qui nous paraît plus pertinent à relever, c'est la révélation du fait que certains professeurs orientent en LCP ou en espagnol selon le niveau général de l'élève. Cette déclaration « *ah non, tu n'as pas trop le niveau pour aller dans cette matière* » est du « pain béni » concernant une de nos hypothèses de recherche. En effet, à partir de notre propre vécu de praticienne, nous relations cette pratique dans nos établissements en 2001. Hélas au bout de 15 ou 16 ans plus tard, ces mesures d'orientation n'ont pas évolué, visiblement.

6-le rôle des parents est aussi primordial dans la question de l'orientation. En effet, si pour E5, son choix était collégialement pris en famille « *Non, on a décidé avec mes parents* », celui de E7 (séquence7) n'a pas été motivé « *Ben, on devait hoa me mettre en espagnol, mais quand même, quand je suis arrivé ici, ben je suis partie en tahitien et on m'a rien dit.* » Si l'incompréhension est décelable dans son propos au motif implicite de l'absence de communication entre ses proches et l'administration, il faut également souligner l'immobilité de la part des parents « *Ouais, j'ai dit à mes parents, ils ont dit « c'est pas grave ! » (séquence 11) et « Ils m'ont mis seulement comme ça en tahitien » (séquence 12).*

7- Défaut méthodologique : « *t'es déçu quoi, c'est un peu normal et tu voulais vraiment faire espagnol et pourquoi pourquoi tu voulais faire espagnol ?* », l'intervieweuse se permet des commentaires alors qu'elle doit faire preuve d'impartialité.

8-« pour apprendre une autre langue » : volonté d'ouverture à l'autre.

9-« *(Ben oui et tu as cherché à savoir pourquoi on t'a mise en reo ?) Non !* » Cette déclaration négative illustre la passivité des élèves ajoutée à celle de leurs propres parents. Est-ce par méconnaissance du circuit que prennent les avis entre les deux partis depuis le second jusqu'au troisième trimestre ? Est-ce par honte de se confronter aux différents interlocuteurs : enseignants, Cop-psy, administration ? Si appréhension, est-ce lié au rapport à l'école des parents eux-mêmes ? Autant d'interrogations qui dépassent le champ de nos investigations.(MS/EL 2017)

10- absence de réactions des parents.

11- Cette déclaration est le contre exemple de notre hypothèse n°1/2/3 sur le fait que l'orientation en LCP est forcée « *Tahitien et c'est nous hoa qui a voulu aller* ».

12-Est-ce une forme d'intégration de leur médiocrité ? « *(et pourquoi pas espagnol ?)E6 : C'est pas trop ça.E5 : Déjà l'anglais... -RIRES-.. ; E8 : Déjà l'anglais, on n'arrive pas tellement -RIRES- alors l'espagnol, c'est autre chose hein* ».

Les 3 dernières séquences relèvent la solidarité entre les élèves par le contenu progressivement cossu de leur propos et illustrent leur esprit monolingue non préparé à la diversité linguistique. Le premier (E6) n'est pas précis « c'est pas trop ça », le second (E5) évoque le fait que l'anglais est déjà une première difficulté linguistique alors si on ajoute une deuxième, l'espagnol, leur esprit ne suivrait plus.

voulu faire, hein ?) j'aime pas... (T'allais dire, j'aime pas, -RIRES-et pourquoi t'aimes pas, t'a pas encore 'oi essayé !)

E5 : Après tu vois, il y a des films qui sortent, c'est en es..., ils chantent en espagnol **et ça te tente aussi hein.** (ben oui -RIRES-nanananana...)te quiero. -RIRES-

Appareil descriptif : extrait n°47

Volet : apprenant Date : Contextualisation structurelle : collège 3, El 1-2-3-4

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes :</u></p> <p>1- La question porte sur l'usage domestique de la langue tahitienne. 2- famille métisse : mère martiniquaise et père tahitien 3-devoir moral d'apprendre langue d'origine, devoir culturel. 4-Difficulté pour tous : compréhension avec grands parents : manque de vocabulaire, incapacité à s'exprimer. <u>Q :</u> manque de lexique car manque d'immersion linguistique ? 5- Cela génère le sentiment de honte « <i>Après quand il te parle en tahitien et qu'il y a des mots que tu comprends pas et t'arrives pas à les répondre, tu te sens honteux pa'i</i> ». 6-Conscientisation de la perte de la langue, compassion pour les grands parents « <i>Après tu te mets aussi à leur place, et dire que leur petits enfants ne parlent pas leur langue, tout ça yeah ! Avec moi aussi, c'est comme ça aussi avec mon grand-père, il parle que tahitien</i> » 7- Le métissage est une raison possible de la déperdition linguistique « <i>C'est pour ça hoa heui qu'on parle pas tout le temps tahitien avec elle</i> ».</p>	<p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p>	<p><u>Extrait n°47</u> « Après tu te mets aussi à leur place, et dire que leur petits enfants ne parlent pas leur langue, tout ça yeah ! Avec moi aussi, c'est comme ça aussi avec mon grand-père, il parle que tahitien ». 1-(00:19) <u>Quelle langue parlez-vous à la maison ? Au collège et pourquoi ?</u> E1 : On parle les deux mais surtout le français, c'est qu'avec mon frère que je parle vraiment le tahitien et avec mon papa. (<i>Avec ton frère pourquoi, il a quel âge ?</i>) 24 (<i>pourquoi avec eux c'est en tahitien et les autres en français ?</i>) parce que ma maman, c'est une martiniquaise pa'i (ah !) mon papa c'est un tahitien hoa 'oi (et ton grand frère, il est quoi) ben (<i>tahitien aussi ? C'est ton grand frère de la même maman ?</i>) du même maman et papa. (<i>D'accord, mais avec ton frère vous parlez en tahitien et ton papa ; et avec ta mère en français ; d'accord. vous autres ?</i>) E4 : Les deux. E2/E3 : les deux. (<i>Tout le monde, c'est ...</i>) E4 : Que avec les grands parents le tahitien. (<i>que avec les grands parents</i>) E3 : A moi c'est, en fait mon papa il a, pas aller vous dire, mes frères et moi, on n'a pas la même maman donc, quand il est à la maison avec nous, je parle qu'avec lui en tahitien parce que lui, il estime que c'est notre langue primaire, et il faut bien l'apprendre. E1 : Pareil hoa aussi pour moi pour mon papa, comme mon papa et ma maman sont plus ensemble et voilà ils sont séparés (<i>separated ? yes, they are separated ?</i>) yes (<i>so, (rires) you speak tahitian with your father</i>) Oh yes ! que hoa ho'i avec mon papa, le plus souvent pa'i, il parle presque que en tahitien, bon je comprends hoa ho'i. E3 : mais après le plus dur, c'est avec les grands parents. E4 : Ils parlent que en tahitien (<i>c'est dur ? c'est dur ?</i>) oui enfin, il y a que quelques mots qu'on connaît. E1 : Non pas vraiment. Après quand il te parle en tahitien et qu'il y a des mots que tu comprends pas et t'arrives pas à les répondre, tu te sens honteux pa'i. E3 : C'est pas des mots que tu entends tout le temps. E1 : « Après tu te mets aussi à leur place, et dire que leur petits enfants ne parlent pas leur langue, tout ça yeah ! Avec moi aussi, c'est comme ça aussi avec mon grand-père, il parle que tahitien ». (2 : 35) (<i>Et toi Elève 2 ?</i>) E2 : yeah des fois seulement le tahitien pas tout le temps, (<i>avec qui</i>) avec mon grand-père et mon papa (<i>pas avec la maman ?</i>) 'aita (<i>ah bon ?</i>) elle comprend pas pa'i bien le tahitien (<i>pourquoi</i>) comme elle vient de Nouvelle Zélande paha bééé ou Nouvelle-Calédonie. (<i>Calédonie ?</i>) E1 : Calédonie. 'Afa, moitié hein ? E2 : C'est pour ça hoa heui qu'on parle pas tout le temps tahitien avec elle. (<i>D'accord. Et vous, avec votre maman vous parlez tahitien ? Elève 3</i>) E4 : parfois elle parle en tahitien parfois en français (<i>parfois en français, d'accord.</i>)</p>	<p>-Le métissage est la cause de la perte de la langue.</p> <p>-Restriction de l'usage du tahitien à la sphère des adultes, des personnes âgées.</p> <p>-Conscientisation et exigence dans la transmission patrimoniale de la langue car langue primaire.</p> <p>-Sentiment de honte</p>

		Et au collège)	
--	--	----------------	--

I-2 Appareil descriptif : extrait n°48

Volet : apprenant Date : 18/06/2015 Contextualisation structurelle : collège 3 E1-2-3-4, collège rural, milieu socio-économique plutôt défavorisé.

Remarques	S.	Extrait d'entretien	Thématique
<p><u>Contextes</u> : 4 garçons loquaces, intéressés et enthousiastes. La thématique du Vivre ensemble dans ce groupe est particulièrement problématique car l'ambiance de travail peut rapidement dégénérer en raison des éléments perturbateurs.</p> <p>1-La question porte sur l'avenir du LCP 2- Réduction identitaire en perspective. 3- Préférence pour le français local. 4-Allusion que les étrangers contrairement aux Polynésiens font l'effort d'apprendre la langue tahitienne.</p>	<p>1</p> <p>3</p> <p>2</p> <p>4</p>	<p><u>Extrait n°48</u> « Oui, ils vont continuer. (pourquoi E4) ouais, parce qu'il dit plein de gros mots »</p> <p>(24 :55) <i>Qu'est-ce que vous pensez de l'avenir du tahitien ? Est-ce que vous pensez que les élèves vont continuer à parler tahitien ou pas ? Pourquoi E4 ?</i> E4 : Oui, ils vont continuer (pourquoi E4) ouais, parce qu'il dit plein de gros mots -RIRES- E3 : moi ce que je pense, c'est que ça va pas, ils vont pas vraiment parler tahitien mais plutôt mélangé ! E1 : comme nous actuellement ! E3 : Tout à fait E1 ! (Et toi E2 : qu'est-ce que tu penses ? Est-ce que le tahitien va disparaître ?) E2 : Aita, parce que c'est la mea, langue d'origine ! (parce que c'est langue d'origine ? c'est quoi alors la langue d'origine ?) ça ho'i le tahitien ! E1 : natal ! E4 : national E1 : - RIRE- pas ia national ! RIRE- Natal ! Enfin c'est notre...après tout on est sur Tahiti... E ? : on a besoin de cette langue. E1 : on la parle même les farani ils arrivent après il y a des mots qu'ils apprennent comme des mots simples « ia ora na, maururu » (et alors, c'est parler tahitien ça ?) Si, c'est ce que j'ai dit, les farani quand ils arrivent ou les américains, les touristes étrangers, ben ils apprennent à dire des mots simples au moins (vous, vous pensez que le tahitien ne va pas mourir ? qu'on va continuer à le parler ?) ouais ! Après tout... (C'est vous).</p>	<p>-Réduction identitaire en perspective.</p> <p>- Pas de disparition de la langue car elle vit par les grossièretés et les natifs.</p> <p>- Allusion aux efforts consentis par les étrangers d'apprendre la LCP.</p>

II-ANNEXES : VOLET ENSEIGNANTS

II-1 Guide d'entretien 74

II-2 Appareils descriptifs 76

Appareil descriptif : extrait n°1 (P.A)	76
Appareil descriptif : extrait n°2 (T.T)	84
Appareil descriptif : extrait n°3 (R.D).....	89
Appareil descriptif : extrait n°4 (G.R).....	115
Appareil descriptif : extrait n°6 (A.CAS).....	128
Appareil descriptif : extrait n°7 (P.T)	140
Appareil descriptif : extrait n°8 (M.A)	151
Appareil descriptif : extrait n°9 (M.T)	156
Appareil descriptif : extrait n°10 (V.T).....	171
Appareil descriptif : extrait n°11 (E.C).....	186
Appareil descriptif : extrait n°12 (T.T).....	200
Appareil descriptif : extrait n°13 (M.H).....	210
Appareil descriptif : extrait n°14 (T.T).....	218
Appareil descriptif : extrait n°16 (J.C.H).....	235

II-1 GUIDE D'ENTRETIEN

Question de départ est précise : comment sont enseignées les LCP en classe au collège lycée dans le cadre de la transposition didactique (Chevallard, Perrenoud) ?

Enjeux multiples de l'entretien : enjeux pédagogique et didactique : il s'agit dans un premier temps de recueillir l'avis sur les dispositifs d'enseignement des LCP dans le second degré.

Enjeu curriculaire : interroger la place de la discipline au sein de cette institution secondaire, en tant que langue vivante (1,2 ou 3), langue régionale sans en avoir le statut juridique (Debène 2014). Hiérarchie des disciplines, rayonnement de la discipline, instrumentalisation ou pas. L'état des lieux de cet enseignement aujourd'hui.

Méthodologie : Le cadrage de la recherche : lieu, circonstances de réception, ambiance de l'établissement.

Echantillon : Données factuelles sur l'enseignant : tranche d'âge, sexe, formation initiale, cursus,

Protocole d'entretien :

- Anonymat et confidentialité
- Indépendance par rapport à la hiérarchie : chef d'établissement.
- « Naïveté » du chercheur, neutralité, absence de jugement de valeur.

Le canevas d'entretien était commun à tous les enseignants mais ce guide était très souple car l'idée était de déclencher une dynamique de conversations riche tout en restant dans le thème (Kaufman, 2008). Durant l'entretien : conduite d'entretien, rôle positif de la respiration...

Ce canevas contenait quatre thématiques : la pertinence de l'enseignement de l'art oratoire (orero), l'enseignement de tahitien, expérience et souvenirs en tant qu'apprenant et représentations sur l'avenir de cette langue.

1- Définition et pertinence de l'enseignement du 'orero⁷ dans le second degré

-participation de la classe au projet : déroulement, thème, préparation, sélection

-pertinence de cet enseignement : atouts et inconvénients

-limites de ce dispositif : raisons des réticences et améliorations

-association⁸ des professeurs de LCP : archives, responsabilités en son sein, finalités.

2- Enseignement LCP

⁷ 'orero : dispositif d'enseignement de l'art oratoire polynésien. Le territoire a reçu le label européen pour l'initiative pédagogique en 2012.

⁸ Association « Te 'aha o te reo » (le lien sacré de la langue) est créée en 2001 en même temps que le concours scolaire pour lequel tous les collèges de Tahiti et de ses îles ont fait le déplacement.

- parcours professionnel : ancienneté, niveau, cursus initial
- organisation : volume horaire hebdomadaire
- pratique de transmission : dominante pédagogie traditionnelle (culturaliste) ou constructive
- notions de prédilection dans le programme
- motivations de ce choix didactique
- pratiques pédagogiques avant les programmes de 2010 au lycée et 2012 au collège :

3- Expérience et souvenirs en tant qu'apprenant

- « Comment se déroulait le cours de tahitien à ton époque en tant qu'apprenant ? »
- choix du tahitien ou de l'espagnol en 4^{ème} : obligation ou choix délibéré
- lien avec l'Ecole du dimanche ou la catéchèse ? co-influence des pratiques (sujet de mémoire de M2 en 2012)

4- Représentations sur l'avenir de cette langue

- langue en voie de disparition : avis et raison
- représentations des jeunes de l'utilité de la langue tahitienne sur le marché du travail
- usage quotidien de la langue, dans quel cadre ?
- langue de transmission à ses propres enfants.

II-2 APPAREILS DESCRIPTIFS

Appareil descriptif : extrait n°1 (P.A)

Tensions culturelles et tensions pédagogiques : constats et perspectives. En quoi l'enseignement du tahitien dans le secondaire crée des tensions culturelles et pédagogiques à Tahiti aujourd'hui ?

Contexte, remarques, commentaires	Séq	Extraits	Thématiques
<p>1. Responsabilité de Professeur-ressources à la DES pendant une dizaine d'années.</p> <p>-Divergences entre convictions personnelles et missions professionnelles.</p> <p>-Avis défavorable à cet enseignement fondé sur un constat alarmant de la situation sociolinguistique.</p>	1	<p>(00 :35) RUBRIQUE 1 : REPRESENTATION OU PLUS VALUE ORERO</p> <p>1. (00 :42) Avez-vous déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ?</p> <p>-Concernant le 'orero, je ne me suis jamais intéressé au 'orero au niveau du 2nd degré. A ce sujet-là, j'étais Professeur-Ressources au niveau de la Direction des Enseignements Secondaires et j'ai donné mon avis à la Direction des Enseignements Secondaires en leur disant qu'en tant que personne, je ne soutiendrai pas ce projet-là. Pourquoi ? Tout simplement parce que je trouve que les élèves que nous accueillons au niveau des secondes puisque je suis au lycée, Seconde, Première, Terminales, eh bien, très peu parlent correctement le tahitien. Qu'est-ce que j'entends par correctement ? C'est que les élèves sachent faire des phrases simples. Or quelqu'un qui fait du 'orero ou un élève qui est capable de faire du 'orero, ce n'est pas uniquement la mémorisation pour moi, c'est aussi un réinvestissement de tout ce qu'il a appris au niveau des compétences ou des activités langagières. Ça c'est le 1^{er} point.</p> <p>Second point, en tant que professeur-ressources, je suis dans le domaine professionnel, j'ai soutenu effectivement le projet puisque ça faisait partie de mes missions.</p>	<p>1. Situation sociolinguistique alarmante.</p> <p>- divergence entre « orateurs » et « récitateurs/ récitateurs ».</p>
<p>2. Cet enseignement présente des lacunes, inadapté à la réalité, aux besoins langagiers qui doivent être prioritairement traités.</p>	2	<p>2. (02 :20) Mais au niveau de la réalité, tu as été lucide et tu n'as pas participé en voyant l'état linguistique, le bagage linguistique des élèves, tu as fait un choix.</p> <p>-J'ai fait un choix parce que je me dis qu'il y a d'autres priorités au niveau du reo. Honnêtement, si on continue cette voie-là, bien sûr, il y a l'aspect folklorique : tout est magnifique, mais je crois que le polynésien est très fort à ce niveau-là mais au niveau de la pratique de la langue, de l'utilisation de la langue, de la conversation, il y a beaucoup à faire. Et si on se disperse, si on se trompe d'objectif, je dirais, je n'ai pas peur de le dire, que nous allons droit dans le mur !!! C'est sûr qu'il y a d'autres compétences mais là, nous sommes dans un établissement scolaire, et notre mission à nous, certes, il y a l'aspect culturel, mais il y a la langue avant tout parce que si il y a la langue, c'est tout simplement qu'on veut maintenir la langue. Pourquoi faire ? Pour pouvoir communiquer !</p>	<p>2. Enseignement 'orero = folklorisation. L'aspect communicationnel doit être en priorité.</p>
<p>3. Cursus initial : professeur des écoles dans lieux difficiles (Tuamotu, Australes) puis ZEP à Faaa. Reprise d'études pour passer concours 2nd degré Certifié interne. Total : 26 ans de carrière.</p>	3	<p>3. (03 :56) Quelle est ta formation initiale ?</p> <p>-Je vais résumer mon parcours (oui, je le sais assez long, tu peux le résumer). Je suis entré dans l'enseignement en 1988, d'emblée je suis devenu directeur d'école au niveau des Tuamotu et Australes. Directeur d'école mais en tant que suppléant. Ensuite, j'ai passé le concours, pour ne rien vous cacher, c'était tout simplement parce que je voulais revenir sur Tahiti et après 2 ans à l'Ecole Normale, j'ai intégré une école en zone ZEP qui est l'école de Vaiaha où je suis resté pratiquement 14 ans. Ensuite, on m'a détaché en tant que permanent au niveau d'une organisation syndicale, pour ne pas citer, le STIP : le syndicat des instituteurs. En parallèle, j'ai toujours rêvé de poursuivre mes études au niveau de l'université, et j'ai repris les chemins de l'école et en même temps la fonction d'instituteur. Ensuite, j'ai réussi le CAPES et donc je suis devenu professeur de tahitien-français, d'abord en collège puis en lycée et en parallèle, j'ai assuré des formations ou des enseignements au niveau de l'IUFM et de l'Université. (Quel Curriculum Vitae, wouah impressionnant !!! Le CAPES, c'était en quelle année?) Le CAPES, les 1ers lauréats sont sortis en 1998 et je suis de la promotion 2001. (Eh ben, c'était nous !) Toi, c'était en externe, moi j'étais en interne.</p>	<p>3. Cursus : expérience du 1^{er} degré, ascension échelons du 2nd degré jusqu'à la hors classe. Responsabilités de formateur, CMI en binôme avec Certifié par absence d'IA-IPR en LCP à la DES. Représentant syndical du 1^{er} degré</p>
<p>4. Compétences particulières aux disciplines</p>	4	<p>4. (06 :05) Qui étaient les ou l'orateur ? Musicien ? Danseur ? Chanteur ? (Donc tu n'as pas préparé tout cela.)</p>	

<p>autour du 'orero. Cet enseignant ne les a pas.</p>		<p>_ Ni au chant, ni au 'orero. Tout simplement pour le 'orero, je viens de présenter mon point de vue, par rapport au chant, j'estime que je n'ai pas les compétences, je me situe toujours par rapport au contexte. Il y a des professeurs qui ont été formés au niveau de l'éducation musicale. Donc si on veut travailler le chant ou s'il y a un chant en tahitien que l'on aimerait travailler avec les élèves, on travaille certes, la partie lexicale et ou syntaxique. Mais au niveau du chant, il y a des professionnels qui sont les profs qui ont réussi le CAPES pour cette discipline. (D'accord, voilà pourquoi tu n'as pas tenté non plus un tarava.)</p>	<p>4. Chaque métier sa spécificité.</p>
<p>5. Réflexion pour optimiser cet apprentissage dans le sens de la communication et non pas réduit à la mémorisation et à la gestuelle.</p>	<p>5</p>	<p>5. (07 :14) <i>Que penses-tu de cet enseignement dans le second degré ? Est-il pertinent pourquoi ? Est-ce que tu penses que le contenu de l'enseignement du 'orero est pertinent ?</i> Oui, je pense qu'il est peut-être temps qu'on se mette autour d'une table pour bâtir un projet par rapport à l'apprentissage du 'orero. Parce que aujourd'hui, c'est un événement inscrit au niveau du calendrier des événements mais qu'est-ce qui se passe ? On travaille certainement plus la mémorisation et ça s'arrête à ce niveau-là et à la gestuelle. Mais au niveau de la communication, moi, je privilégie surtout la communication. Voilà pourquoi je dis que c'est pertinent d'apprendre le 'orero, par exemple on peut travailler sous forme théâtral et non pas l'enfant, seul au milieu de la scène, avoir des répliques, poser des questions, questions-réponses. Est-ce que ça rentre dans le cas du 'orero, en tout cas, les élèves vont s'exprimer, vont répondre et on va travailler l'oral. De là à travailler l'art oratoire lorsqu'on va maîtriser suffisamment cet aspect de la langue qui est l'expression orale, peut-être...que... Je ne dis pas que je suis contre le orero, hein, je dis surtout que « on a brulé des étapes ». Parce que lorsque j'interroge les élèves qui ont été lauréats l'an dernier, ou les années précédentes au niveau du 'orero, eh bien, il y a très peu voire personne qui arrive à s'exprimer correctement ou à tenir un discours. C'est ça qui est dramatique. Finalement derrière tout ce qu'on a vu au niveau de la scène, il n'y a que la mémorisation, là, il faut alors nous dire que on va travailler uniquement la mémorisation. Okay, donc moi, à ce niveau-là, je suis d'accord, il n'y a pas de soucis mais c'est quand même malheureux de voir un élève mémoriser seulement alors qu'il n'a peut-être pas compris grand-chose, voilà. C'est comme si on était en train de remplir sa tête et après, c'est dommage qu'il ne puisse pas réutiliser tout ce qu'il a appris au niveau de la communication.</p>	<p>5. Evénement inscrit dans calendrier scolaire : reconnaissance politique</p>
<p>6. L'atout de ce dispositif : c'est l'union fait la force. L'esprit d'entre aide et de solidarité des collègues. Inconvénient : pas de suivi des lauréats après l'événement pour valoriser ses talents /compétences hors scolaire.</p>	<p>6</p>	<p>6. (10 :18) <i>Qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif (avantages)? à contrario, qu'est-ce qui te déplaît ? (réticences)</i> _ Ce qui me plaît au niveau de l'enseignement, ou sinon du dispositif, ce qui me plaît, c'est qu'on est uni. Comme moi, par exemple, même si je ne suis pas pour le 'orero, je vais accompagner les collègues parce que on est dans le domaine professionnel. Voilà. Ensuite au niveau des enseignants de reo, ils sont là, et lorsqu'il faut par exemple, parce qu'il faut les accessoires comme les costumes, tout le monde se donne la main ou met la main à la pâte. Par contre, ce qui me déplaît, c'est souvent qu'on oublie l'enfant dans tout ça. On est content, il a fait son 'orero, il s'est exprimé et ensuite on oublie l'enfant. (11 :33) <i>Qu'est-ce que ça veut dire « on oublie l'enfant » ?</i> Ça veut dire que puisque c'est un lauréat, peut-être l'accompagner encore des années, je sais pas moi, à devenir quelqu'un sur la place publique au niveau de To'ata, voilà, il y a des choses à faire ici.</p>	<p>6. Esprit de solidarité car projet de discipline donc collectif malgré convictions contraires.</p>
<p>7. Dispositif florissant soutenu par les établissements (Dotation horaire). <u>1^{er} bémol</u> : ignorance de certains enseignants du circuit des demandes. <u>Effet secondaire positif</u>: émulation car concurrence entre disciplines obligeant à se surpasser pour obtenir le budget pour les projets.</p>	<p>7</p>	<p>7. (12:02) <i>E aha nei tâ 'oe i parau ? C'est sur le budget ?</i> _ Oui, mais en fait, c'est pour ça parce qu'il y a les moyens, hein, qui vont glisser vers l'apprentissage du 'orero (<i>pour le secondaire</i>). (Donc il y a des moyens chaque année. Par qui sont-ils délivrés?) Alors, les moyens vont rentrer au niveau de la dotation horaire des établissements et à charge aux enseignants de présenter le projet 'orero. (Oui, j'ai pas tellement suivi quand j'étais au collège.) Il faut inscrire le projet au niveau du projet d'établissement qui sera voté ou pas au niveau du conseil d'enseignement et au conseil de l'établissement. Une fois acté, eh bien, il y a des moyens qui sont mis en place pour aider les enseignants. (Mais cette aide là pour chaque établissement respectif, ça toujours été, depuis la création du 'orero c'est-à-dire, parce que c'est quand même madame PELTZER qui est à l'origine de ça, hein en l'an 2000 et donc toutes les années à la DES, il y avait une enveloppe pour ça?) En fait, les enseignants ne savaient pas qu'il y a une enveloppe qui pourrait être attribuée pour ce projet inclus dans la journée polynésienne. Voilà, quelles sont les actions qui vont faire partie de la journée polynésienne ? Il y a le chant, danse, orero. Donc puisque nous ne sommes pas des spécialistes par exemple au niveau de la danse, on peut solliciter des intervenants extérieurs et ces intervenants-là, il faut bien rémunérer à condition que les enseignants... Bon. Aujourd'hui, je crois que tout le monde, grâce</p>	<p>7. Un budget par projet d'établissement sous tend ce dispositif. Conditions : enseignants informés et actifs administrativement. -Méconnaissance ou ignorance des enseignants quant</p>

<p>2^{ème} bémol : dérive des enseignants qui paient de leur poche les dépenses de cet événement.</p>		<p>à l'accompagnement des professeurs ressources, hein. Parce que finalement, les enseignants paient de leur poche toutes les dépenses. Parce qu'ils ne savaient pas qu'ils pouvaient bénéficier de cette aide de la part de l'Administration. (C'est peut-être pour ça qu'il y a eu une sorte de déperdition dans la volonté de mener ces actions culturelles.) Oui, parce qu'il y a deux ans, j'ai fait un bilan financier, il y en a qui sortaient de leur poche : 500 000fcp voire 1 000 000fcp pour soutenir le projet. Alors que nous sommes dans un cadre professionnel, il y a l'établissement qui est là, qui est prêt à soutenir les projets qui doivent être soutenus à condition de présenter un projet, ce qui est normal.</p>	<p>aux moyens financiers à leur disposition.</p>
<p>8. Journée polynésienne : événement grand public. Rôle de représentation de l'établissement, de la LCP, des élèves. Projet culturel fédérateur.</p>	8	<p>8. (15 :09) Est-ce que... quand tu parles du bilan financier, est-ce que tu fais référence à l'association « Te 'aha o te reo » ou est-ce dans ton titre ou ta fonction de chargé de mission à la DES ?) Non, il y a l'Association de « Te 'aha o te reo » et il y a les professeurs au sein de leur établissement. Les professeurs qui sont dans l'établissement préparent le projet par exemple « Langue et Culture Polynésienne » que l'on appelle aussi la journée polynésienne, pour ce projet-là, il va y avoir des manifestations ou des actions qui vont être présentées au grand public, d'abord aux élèves de l'établissement, aux enseignants mais aussi au grand public, donc, par exemple si je prends la danse, il y a des costumes, on peut bien sûr associer le professeur de techno mais il y a des dépenses à faire. Et pour toutes ces dépenses, il faut les chiffrer et présenter le projet au conseil d'établissement. Ensuite, il y a l'association « Te 'aha o te reo » présidée et constituée uniquement de professeurs de tahitien. L'association prend en charge aussi certaines dépenses, par exemple : les trophées, les prix pour récompenser les élèves mais aussi la nourriture. Par exemple, si pour un établissement, le professeur a oublié une dépense dans son projet, l'association est là pour soutenir ou combler par exemple les transports, le truck, ce jour-là, vous savez, à la dernière minute, il y a toujours plus d'élèves qui voudraient participer à la journée et alors qu'on a prévu peut-être un seul moyen de transport, donc, si on a besoin de 3 bus ce jour-là, eh bien l'établissement ne peut pas en un claquement de doigt financer les bus, et donc, c'est l'association qui va prendre en charge, il y a cette possibilité-là.</p>	<p>8. Manifestation de mise en spectacle : journée polynésienne. Atouts et faiblesses. Représentation publique.</p>
<p>9. Association des enseignants « te 'aha o te reo » du 2nd degré. 1^{er} souci. Souhait d'indépendance mais doit rester sous tutelle de la DES lorsqu'il s'agit de cadre scolaire.</p>	9	<p>9. (17 :44) Faisais-tu partie de l'association « Te 'aha o te reo » en 2001-2 ? Qu'en penses-tu ? Est-ce que cela t'a plu ? Qu'est-ce qui t'a intéressé ? Pourquoi ? Je n'ai jamais fait partie du bureau de l'association « Te 'aha o te reo » parce que je voyais que les réunions se faisaient pratiquement tous les week-ends, avec toutes les charges que j'avais, ce n'était pas possible de me disperser ainsi. Par contre, j'ai toujours rejoint l'association « Te 'aha o te reo ». Le souci au niveau de « Te 'aha o te reo », l'association voudrait être autonome. Or lorsqu'on sollicite, par exemple pour le 'orero, les élèves dans un cadre scolaire, il faut bien qu'on soit sous la tutelle ou dirigé par la Direction qui est la Direction des enseignements secondaires. Et là, je sais que l'association a du mal de dépendre de la Direction des enseignements secondaires parce que du coup, comme toute association, on aimerait qu'on voit à la une, pour cette journée-là, voir apparaître le nom de l'association « Te 'aha o te reo » et pas d'autres noms. Or aujourd'hui, il y a toujours la Direction des Enseignements secondaires. Mais je dirais que c'était un problème minime. (19 :22) Ah, je ne savais pas ça, que...donc il n'avait pas de statut à part, il fallait qu'ils restent sous l'autorité de la DES ?) L'association a son propre statut. Mais pour des manifestations ou des événements où les élèves seront sollicités, ils ne peuvent pas faire autrement que de respecter les directives de la DES. Si l'association ne respecte pas, eh bien, il n'y aura pas de manifestation, il n'y aura pas de concours 'orero. (Ok, maintenant les choses sont bien claires. (20 :06) As-tu des archives de cette époque ? Est-ce que tu connais quelqu'un qui pourrait les avoir ? Comme je n'ai pas fait partie du bureau, je ne les ai pas. (Ah oui, c'est vrai.) Oui, V,T qui a occupé les fonctions de secrétaire, je crois, et M.A, elle était la vice-présidente de l'association, en tout cas, elle a occupé les fonctions. (Je crois que j'ai demandé à M, et elle m'avait répondu qu'elle ne les avait plus.) En fait, elle les a remis à S., je crois. (S ? ou R. D ?)R. a, je crois, gardé tous ces dossiers, il faut qu'il prenne le temps de rechercher. (Soit S, soit Ri)...ou bien V. Tu as demandé à V ? (Je pense lui avoir demandé.) V a tout remis à M, qui a tout remis à R. (ça serait bien qu'on puisse faire un bilan parce que en primaire, Mirose Paia a fait un bilan, elle a comptabilisé le nombre de participants par année et elle a fait un tableau. Donc on peut faire des graphiques et dire, bon ben, on peut analyser : selon chaque année, il y a plus de participants...moins cette année...). Je crois que dans le premier degré, ils se devaient de faire ce bilan-là, pourquoi ? Parce qu'il y a une ligne budgétaire au niveau du premier degré dévolue au 'orero ou aux langues polynésiennes. Voilà. (Alors que chez nous, non !) Alors qu'au niveau du seconde degré, il n'y a pas une</p>	<p>9. Dispositif associatif pour ex : financer projets culturels LCP Dépendance de cette association à la DES.</p>
<p>2^{ème} souci : l'association ne détient pas d'archives, pas de suivi ni de rigueur dans les transmissions de bureau. Bilan introuvable. Manque de transparence. Motifs de la déperdition des nombreux (au départ) membres de cette association. Cf : entretien V.M ou M.A</p>			<p>Rendre des comptes à une autorité</p>

<p>10. Différences de gérance entre DEP (ligne budgétaire, priorité depuis 2004 JM Raapoto) et DES (impartialité) au sujet des projets culturels tels concours de 'orero.</p>	<p>10</p>	<p>ligne spéciale ou spécifique dévolue aux langues polynésiennes. C'est en fonction des projets qui arrivent. Mais toujours est-il que ça n'excuse pas le fait qu'il n'ait pas un bilan. Parce qu'on a quand même des objectifs bien précis, c'est pour ça qu'on a monté l'association, c'est pour ça il y a le 'orero, donc il faut qu'il y ait un bilan. (D'accord, je vais demander à R). Parce que M nous a, lorsqu'elle occupait la fonction de Vice-présidente, on recevait les documents. L'édition de l'année passée, le nombre de participants, oui, il y avait ça. (ça elle me l'avait aussi expédié mais du temps où elle était présidente, mais au-delà de ces dernières années, elle n'a plus eu la main mise dessus) Voilà, elle n'a plus. (23 :00) Le fait qu'il y ait une ligne budgétaire spéciale spécifique dévolue aux langues polynésiennes dans le premier degré alors que chez nous, dans le secondaire, c'est en fonction des projets, qu'est-ce que tu penses de cette politique éducative, en faveur ou au détriment des langues polynésiennes ?) En faveur ou au détriment... (23 :27) Je veux dire, quelle est ta position sur la politique éducative du secondaire puisqu'il n'y a pas de ligne budgétaire précise spécifique pour les langues polynésiennes mais pour des projets. Ça veut dire que si un prof qui ne fait pas de projet, il n'a pas d'enveloppe pour l'aider. Qu'est-ce que tu penses de cette prise de position de la DES ?) Bien sûr, en tant que professeur de tahitien, je serai ravi qu'il y ait une ligne budgétaire pour les langues polynésiennes. Maintenant, je vais prendre du recul par rapport aux autres disciplines, il n'y a pas une ligne budgétaire pour les autres disciplines non plus. Alors, peut-être c'est une solution, essayer de réserver tel quota pour telle discipline. Enfin que toutes les disciplines puissent bénéficier de cette aide là. Mais là, je crois qu'on doit faire appel aux spécialistes pour justement travailler ce projet-là. (24 :40) Est-ce que tu serais prêt à recommencer, à t'investir dans autre manifestation de type culturel, pourquoi ? Est-ce que tu as participé à d'autres manifestations dites culturelles autre que le 'orero ?) Autre que le 'orero ? Moi, je suis plutôt pour les projets linguistiques au travers du théâtre, de l'écriture, je suis pour ces projets-là. Organiser pour le concours « Vive l'écrit ». Pour arriver à ce concours-là, il faut bien travailler au niveau de l'écriture, les scènes de théâtre sur des thèmes de la vie de tous les jours. Moi, je suis plutôt pour, donc c'est la langue au fait que l'on valorise. (Les thèmes de la vie quotidienne.) Voilà. Les échanges, la pêche, le petit déjeuner, le collègue. Lorsqu'on arrive au niveau du second degré, le thème comme le Fa'amu, avoir des discussions. Voilà, moi je suis plutôt pour ça.</p>	<p>financière nécessite de synthétiser les actions menées.</p> <p>10. Positionnement de la DES : aucun traitement de faveur pour les LCP. Equité dans les disciplines.</p> <p>Projets d'écriture sont prioritaires dans les pratiques.</p>
<p>11. Expérience dans différents niveaux d'enseignement. Horaires maîtrisés.</p>	<p>11</p>	<p>11. (26 :24) RUBRIQUE 2 : LES COURS DE TAHITIEN AU COLLEGE-LYCEE : CONTENU (26 :34) (Depuis combien de temps enseignes-tu ? à quel niveau ?) Depuis 88 jusqu'à 2014, ça va faire 26 ans que j'enseigne. Lorsque j'étais dans le 1^{er} degré, c'était 2H40 : 1h d'enseignement et 1h enseignée. Donc ça, je pense qu'il y a des spécialistes pour parler de ça. C'est pour ça que j'ai quitté le premier degré. Ensuite lorsque je me suis retrouvé au collège ; grâce au soutien des chefs d'établissement, pratiquement tous les établissements du public proposaient en Sixième-Cinquième 1 heure de tahitien hebdomadaire. Ensuite en 4^{ème} - 3^{ème} : 2H voire 3H ça dépend s'ils choisissaient LV2 ou LV3 ou dans des formations spécifiques comme DB6 ou Techno. Au niveau du lycée, il y a la voie générale et la voie professionnelle. En voie générale, nous avons donc les secondes : 3h en LV2 et 3h en LV3 et même au niveau des enseignements facultatifs, il y a 1 heure en Seconde. Ensuite bien sûr, selon ce que l'élève aura choisi comme langue, LV2 3h et LV3 3 heures. (C'est beaucoup 3 heures en LV3) C'est beaucoup 3 heures mais ça fait partie des modalités du Ministère de l'Education Nationale. Et pareil au niveau des classes de terminales. Ensuite, au niveau de la voie professionnelle, pratiquement dans toutes les filières de spécialités de Aorai, les élèves ont 2 heures de langue LV2. Donc ils choisissent entre Espagnol et Tahitien. C'est 2 heures de Seconde jusqu'en Terminales. Ensuite, dans les post-bac, en BTS spécialité AM (Assistant manager) : il y a 3 h, ils choisissent espagnol ou tahitien pour la LV2. Pour les options facultatives : 2h. Voilà. (29 :35) Qu'est-ce que les élèves choisissent ?)</p>	<p>11. Volumes horaires par niveaux d'enseignements.</p>
<p>12. Depuis 2010, réforme du lycée, les politiques linguistiques sont favorables au plurilinguisme d'où les 3H en LV3 contre 1H auparavant.</p>	<p>12</p>	<p>Cette année, aucun n'a choisi Tahitien parce que ils doivent faire des stages à l'extérieur, en fait, les élèves se disent : « Voilà, je vais prendre espagnol parce que je vais pouvoir faire mon stage à l'étranger ». C'est cette possibilité-là. Parce que tous les élèves qui ont pris, vont prendre Tahitien ils ne pourront pas faire leur stage à l'étranger. Ça ne justifie pas. (30 :05) Donc leur motivation, c'est le voyage. Ce n'est pas la langue. C'est le fait de découvrir enfin ils ont cette possibilité-là de partir et peut-être la seule fois. Par contre, nous avons des élèves qui ont toujours la possibilité de prendre non pas en LV3 mais en option facultative, donc 2 H. (30 :42) ça concerne tous les établissements ?) Maintenant, c'est en fonction du nombre, l'établissement n'est pas obligé de proposer des heures de tahitien puisque c'est une option facultative. Donc lorsque l'établissement voit que chaque année, par exemple sur 100 élèves en BTS il y a 90 élèves donc l'établissement propose. Mais</p>	<p>12. Illustration de l'application des programmes nationaux dans l'organisation des enseignements.</p>
<p>13. Légitimement les élèves choisissent l'espagnol s'ils veulent partir à l'étranger. Discrimination car le choix pour les LCP contraint à l'immobilisme. Heureusement, une option facultative est aussi</p>	<p>13</p>	<p>Cette année, aucun n'a choisi Tahitien parce que ils doivent faire des stages à l'extérieur, en fait, les élèves se disent : « Voilà, je vais prendre espagnol parce que je vais pouvoir faire mon stage à l'étranger ». C'est cette possibilité-là. Parce que tous les élèves qui ont pris, vont prendre Tahitien ils ne pourront pas faire leur stage à l'étranger. Ça ne justifie pas. (30 :05) Donc leur motivation, c'est le voyage. Ce n'est pas la langue. C'est le fait de découvrir enfin ils ont cette possibilité-là de partir et peut-être la seule fois. Par contre, nous avons des élèves qui ont toujours la possibilité de prendre non pas en LV3 mais en option facultative, donc 2 H. (30 :42) ça concerne tous les établissements ?) Maintenant, c'est en fonction du nombre, l'établissement n'est pas obligé de proposer des heures de tahitien puisque c'est une option facultative. Donc lorsque l'établissement voit que chaque année, par exemple sur 100 élèves en BTS il y a 90 élèves donc l'établissement propose. Mais</p>	<p>13. Limites de cet enseignement & discrimination. stages à l'étranger sont rédhibitoires pour LCP</p>

<p>proposée.</p> <p>14. Elèves en BTS : bons locuteurs. Stratégies dans les choix de langue : espagnol (voyages, stages) et LCP (culture, points faciles).</p> <p>15. Reconnaissance envers les travaux des scientifiques, concepteurs de programmes pour la cohérence des notions et thèmes.</p> <p>Programmation commune à l'équipe de la DES.</p> <p>16. Adossement au CECRL pour travailler les compétences langagières. Travail sur les documents d'accompagnement des programmes. Réalisation des supports textuels, audio visuels. Apprentissage dans les formations en informatique. Atout pour les LCP.</p> <p>17. Adossement sur Référentiel de 2001 (DES) et sur programmes des langues étrangères anglais</p>	<p>14</p> <p>15</p> <p>16</p> <p>17</p>	<p>si l'établissement voit qu'il n'y a que 1 voire 2 élèves qui prennent le tahitien en option facultative, il ne propose pas d'enseignement. (31 :24 Les élèves, ils choisissent l'espagnol pour pouvoir voyager, il y a une découverte quelque part. Est-ce qu'il y a une autre motivation du choix de l'espagnol, selon toi ?) Ils se disent que c'est un plus de prendre l'espagnol, c'est considéré comme un plus. C'est souvent ça. (Alors que le reo tahiti non ?) Oui, parce qu'ils se disent : « Je suis à Tahiti, je baigne dans un environnement polynésien, j'ai toujours quelqu'un qui va m'apprendre à parler le tahitien ». Donc ce n'est pas vraiment leur priorité. Effectivement, moi qui enseigne en BTS, option facultative, ils ont un très bon niveau en tahitien, ces élèves-là, parce qu'ils savent qu'ils ont des points à gagner à ce niveau-là. Ils ont un très bon niveau. Il n'y a pas de souci. (32 :43) Combien d'heures de reo par semaine ? Voilà, c'est ce que je viens de dire.</p> <p>15. (32 :50) Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre le plus durant les cours de tahitien, la langue, la culture? Tu m'as dit tout à l'heure la langue). Oui, la langue mais en même temps, on ne peut pas occulter la culture, je crois que ça va de pair la langue et la culture. (33 :20) Quelles sont les notions de prédilection du programme de lycée : de seconde ou de terminales ? J'ai pas vraiment de ... J'apprécie énormément les notions proposées au lycée. Je trouve que les scientifiques, les universitaires puisque ce sont ces personnes-là qui ont été associées à la rédaction ou peut-être à la réflexion sur les notions. Il y a une suite logique dans l'apprentissage des notions. (C'est-à-dire ?) C'est-à-dire par exemple, en Seconde, nous avons le « Vivre ensemble » hein avec le sentiment d'appartenance, ensuite lorsqu'on va en Première et Terminale puisque ce sont les mêmes notions, il y a un retour vers les mythes et héros d'avant et d'aujourd'hui mais il y a aussi cette notion de l'idée de progrès. Voilà. Donc, non, je n'ai pas... Mais je n'ai pas de préférences, on va dire. (35 :02) Comment tu opères le choix, la sélection de notions dans ta programmation ? Qu'est-ce qui motivent tes choix pédagogiques ? Au niveau de la programmation, peut-être parce que j'ai occupé les fonctions du professeur-ressource, je ne suis pas le seul à bâtir cette programmation, il y a une équipe pilotée par le professeur ressource pour mener d'abord une discussion sur les notions, pas les notions puisque les 4 notions il faut les travailler mais plutôt les thèmes qu'il faut travailler au sein de chaque notion. Et à partir de là, et puis, si cela ne tenait qu'à moi, ce n'est pas une bonne chose. (Qu'est-ce qui n'est pas une bonne chose ?) Ce n'est pas une chose de travailler seul, il y a une équipe, c'est dommage de ne pas en profiter de ces ressources là pour bâtir sa programmation. (36 :24) Donc ça veut dire qu'il y a une équipe qui a potassé sur les thèmes de chaque notion ? Oui, et d'ailleurs au niveau des notions, il y a d'abord eu une équipe, et au niveau de cette équipe-là, il y a notre professeur ressource, notre chargé de mission et puisqu'on est au niveau du lycée, quelques professeurs de lycée pour débattre, pour décortiquer les notions. Ensuite, sont associés au niveau de l'équipe, les collègues de l'Université.</p> <p>16. (37 :16) Par exemple, les notions pas les thèmes dans ces notions là, il y a par exemple, la terre, les marae, le rapport des H/F ; les héros ; ici et ailleurs ; ressemblances et sentiment d'appartenance ; l'espace et formes de pouvoir, comment tu abordes ces notions du programme, comment tu t'y prends ? D'abord euh...., je me positionne par rapport, ...je m'adosse sur le cadre européen à savoir que nous devons travailler les 5 activités langagières, derrière ces activités langagières viennent se greffer aussi les supports. Et au niveau du tahitien, c'est ce que nous sommes en train de faire, ces jours-ci. Il n'y a pas de problème au niveau des textes, il n'y a pas non plus de problème au niveau de l'écoute par contre au niveau des documents audio visuels, nous manquons cruellement de supports. Nous sommes en train de les faire fabriquer aujourd'hui avec les spécialistes puisque il y a des compétences pointues qui sont requises au niveau de l'utilisation de ces outils-là. Voilà, comment je conçois le travail de ces notions-là. Donc prendre en compte le cadre européen ensuite, quels sont les outils que je vais utiliser pour travailler telle et telle activité langagière. Si il n'y a pas tel ou tel outil, soit on remonte l'information à la DES où il y a des techniciens ou des spécialistes qui vont venir nous aider pour nous orienter, à ce niveau-là, il n'y a pas de souci. Il y a des stages en informatique qui sont mis en place, l'utilisation de nouvelles technologiques : comment est-ce qu'il faut monter des séances vidéo, connaître les droits aussi. Parce qu'on a tendance à enregistrer comme on veut alors qu'on ne peut pas puisque il va falloir distribuer, ventiler ces outils-là. (Il y a une éthique). Donc tout ça, il y a quand même en amont, tout le travail de réflexion mené par l'équipe dont je t'en ai parlé.</p> <p>17. (40 :18) Avant les programmes de tahitien (collège juillet 2012 ? seconde et Terminales sept 2010), comment faisais-tu ?</p>	<p>14. Représentations de l'espagnol : plus value. Langue de la découverte. LCP : langue de la culture, bons locuteurs. Points faciles à gagner.</p> <p>15. Pratiques enseignantes normatives: indissociables langues & cultures.</p> <p>16. Cadrage européen. Apport technique de la DES. Utilisation des TICE.</p> <p>17. Programme LCP</p>
---	---	--	---

<p>ou espagnol. Nécessité d'un cadre pour éviter la dispersion des troupes. Tendances de pratiques pédagogiques culturalistes.</p>		<p>Sans les programmes, il y avait quand même le référentiel, en attendant que la validation ou la publication du document officiel mais sinon, il y avait le programme commun des langues, on pouvait s'adosser sur le travail de nos collègues soit en espagnol, soit en anglais parce que effectivement, c'est depuis 2012 seulement. Pourquoi je fais allusion à ça, au niveau du lycée par exemple, nous n'avons pas de programme spécifique pour le tahitien. Donc on s'adosse sur le programme commun des langues d'où les notions. (41 :18) Au sujet de ce référentiel qui avait été produit par une équipe dans les années 2000, à part quelques-uns dont moi, j'ai suivi aussi ce référentiel mais chez les autres professeurs, ceux d'avant notre promotion, ils ne faisaient aucune mention de ce référentiel, ils faisaient un peu chacun leur petite salade dans leur coin, qu'est-ce que tu en penses ? Voilà. Il faut qu'il y ait un cadre, sans cadre, on est dispersé, on fait tout et n'importe quoi. Effectivement. Mais je crois que nos collègues, avant, privilégient certainement l'aspect culturel, je suppose parce que je ne fais pas partie de cette équipe-là. Donc je ne pourrai pas m'étendre sur ce sujet-là et effectivement il faut qu'il y ait un cadre. (tu disais qu'ils privilégient l'aspect culturel plutôt ?) Je pense pourquoi je dis aspect culturel, parce que je voyais énormément de manifestations dans les établissements. Donc je suppose, avant de venir sur scène, il y a eu un travail en amont avec ces élèves-là.</p>	<p>Par imitation ou par application apprentissage langue étrangère.</p>
<p>18. Enseignement plutôt culturel dans les établissements, c'est une information de l'ordre du ressenti ainsi infondé scientifiquement.</p>	18		<p>18. Ironie. Supposition de l'enseignant sans preuve à l'appui.</p>
<p>19. Expérience en tant qu'apprenant LCP vient de la famille et de l'école du dimanche. Assises linguistiques religieuses : moniteur religieux.</p>	19	<p>(42 :42) RUBRIQUE 3 : ENFANCE, SOUVENIRS D'APPRENTISSAGE DU REO TAHITI ? 19. (42 :54) Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Comment cela se passait-il ? (Moi : collègue sacré cœur : prof était le tauturu katekita de la paroisse de Taravao, pompier bénévole et surveillant du collège. Lieu: dans une sorte de cagibi où 6_7 élèves rentraient. Déroulement du cours : lecture de textes, bibliques parfois mais pas toujours, explication paraphrasée et reformulation, compréhension du document, beaucoup d'oral et très peu d'écrit. Au lycée : textes à expliquer, plutôt genre narratif rarement argumentatif (en tout cas pas marqué ma mémoire), préparation à l'épreuve orale du bac littéraire : points au-dessus de la moyenne.) Je n'ai plus de souvenir (au lycée peut-être ?) mais ce que je sais, je pense que c'est par imprégnation tout simplement. Parce qu'au niveau de ma famille, tout le monde parlait le tahitien et je dirai, 90% uniquement en tahitien, ça c'est la cellule familiale. Ensuite en tant que protestant, il y avait l'école du dimanche, mais ce n'était pas l'apprentissage de la langue, c'était l'apprentissage de la vie de Jésus en langue. Je crois que j'ai appris le tahitien comme ça. (Ah bon, tu ne parlais pas tahitien à la maison ?) Oui, à la maison, c'est ce que je disais, il y a la cellule familiale, 90% tout le monde parlait, par imprégnation, j'ai appris le tahitien. Ensuite, il y a l'Eglise aussi qui a joué un rôle dans l'apprentissage du tahitien, et donc c'est resté. (44 :05) Est-ce que tu as été « orometua ha'api'i » ? Oui ! Est-ce que tu vas à l'Eglise, ou temple et est-ce que cela a une influence quelque conque sur le contenu de ta programmation ? Est-ce que le fait d'aller à l'Eglise, ça t'influence sur le choix de notions, de la façon de faire, tu vois ce que je veux dire, est-ce qu'il y a une interaction entre l'expérience à l'école du dimanche et l'expérience dans l'établissement scolaire laïc ? (44 : 44) Forcément, mais je ne vais pratiquement plus à l'Eglise, mais il y a quand même des souvenirs qui sont restés, et heureusement. Effectivement, souvent je navigue entre, par exemple, lorsqu'on travaille sur les mythes, par exemple, les héros : Taaroa et les autres dieux, pour travailler cette notion-là, on commence toujours, il vaut mieux d'ailleurs commencer parce que sinon les élèves, ils ont du mal à comprendre ce qu'on est train de leur apprendre. Autrefois, il y a énormément de dieux, de marae. Donc on commence par aujourd'hui. Aujourd'hui, bon nombre d'élèves vont à la messe le dimanche, donc on part de là, où est-ce qu'ils vont le dimanche, au temple etc. Et après on fait un petit rappel par rapport à ce qu'on faisait avant avec des textes comme support, des documents sonores. (On est forcément influencé, hein ?) Voilà.</p>	<p>19. Apprentissage par imprégnation familiale et protestante. Assises linguistiques religieuses.</p>
<p>20.Q : co-influence entre enseignant LCP et moniteur religieux ?</p>	20		<p>20. Interférences naturelles entre pratiques professionnelles et religieuses.</p>
<p>21. Déroulement pédagogique des séances : compréhension, phonétique, réinvestissement oral, évaluation orale et ou écrite. Utilisation des TICE pour vérifier production orale.</p>	21	<p>21. (46 :11) Qu'est-ce que tu leur demandes la plupart du temps, comment se déroulent les activités langagières, c'est de l'apprentissage, c'est plutôt de la mémorisation, quelle est ta démarche de façon générale ? Si je prends par exemple un travail sur la lecture, un texte comme support pour travailler un thème ou une notion, je privilégie bien sûr la compréhension ensuite étant donné que dans mes séances, mais je crois que c'est un défaut professionnel, je réserve une partie pour le travail de la prononciation, parce que pour moi, c'est important. Mais aussi, j'exige qu'il y ait un réinvestissement de tout ce travail là à la maison. Pour pouvoir vérifier, avec les nouvelles technologies, je leur demande de s'enregistrer, donc les élèves vont s'enregistrer et ils me ramènent l'enregistrement. Et ça se passe ainsi. Au niveau du déroulé, il y a la découverte du texte, la</p>	<p>21. Démarche didactique du français. Visée communicative.</p>

<p>22. Caractéristiques des apprenants : « la honte ». LCP comme discipline de désinhibition.</p>	22	<p>compréhension. S'il y a des problèmes de compréhension, quelque part il y a peut-être le mot, l'aspect lexical qui pose problème ou l'aspect syntaxique, donc on travaille le lexique, on travaille la construction de la phrase. Et ensuite, il y a toujours une évaluation par un exercice écrit ou un exercice oral. Mais je n'oublie pas comme on est dans de la lecture, la lecture, certes, il y a la compréhension mais il y a aussi l'acte de lire le texte. Et souvent comme on a des classes très chargées, souvent ce sont des classes avec 32_35 élèves, donc je leur demande parce que on se doit de suivre chaque élève, donc je leur demande de s'enregistrer. Donc les élèves, au départ, c'est difficile, certes, on est enseignant de reo mais il ne faut oublier aussi que on doit travailler d'autres compétences aussi à savoir poser sa voix, donc on élimine la honte, on travaille la prononciation et cette activité-là, eh bien, ça peut servir aussi aux autres disciplines. On a beaucoup de retour, nous en tant que profs de tahitien, on n'a pas de souci à obtenir les devoirs des élèves, ils ramènent, ils font.</p>	<p>22. Particularités des LCP : discipline de désinhibition. Travail sur l'estime de soi. Discipline : devoir rendu Utilisation des TICE.</p>
<p>23. Inégalités contextuelles de l'orientation. 2 lv2 à raison de 3H chacune.</p>	23	<p>23. (49 :17) En 4^{ème} : est-ce que tu te souviens si tu as choisi d'aller en Espagnol ? ou ailleurs et pourquoi ? Non, en fait j'avais la chance d'avoir les deux : tahitien et espagnol. Donc j'ai évolué 4^{ème}-3^{ème} avec tahitien et espagnol. (Moi aussi, j'avais les deux mais le tahitien était en option déjà) Non, moi, c'était LV2, les deux : 3h de reo et 3h espagnol. (Ah ? mais c'est bien ça, mais tu étais à quel lycée ?) A Raiatea. (C'était peut-être pour ça, non, tu ne penses pas ?). Je pense que c'est parce qu'il fallait compléter le service du prof d'espagnol -RIRES-</p>	<p>23. Inégalités contextuelles de l'orientation selon besoin établissement. Motif administratif. Service enseignant à compléter. Et non motivation élève.</p>
<p>24. Premiers enseignants LCP dans le secondaire : Enseignants du 1^{er} degré, conseiller pédagogique. Puis enseignants locuteurs ou pire locuteurs.</p>	24	<p>24. (50 :06) Tu te soutiens de qui était le prof de reo ? Alors, le prof de reo était Madame, en seconde, c'était Madame Chevalier, voilà. (C'est intéressant parce que moi, j'ai eu en 4^{ème}, un tauturu katekita qui nous faisait ça parce qu'il n'y avait pas de CAPES dans les privés catholiques à cette époque-là.) Elle était conseillère pédagogique dans le 1^{ER} degré, ensuite en Première, c'est un autre conseiller pédagogique du 1^{er} degré et en Terminale, c'était un professeur de maths. (Ah bon ?) Et on cherchait effectivement un professeur de reo, il n'y avait personne. (Mais c'était un PEGC peut-être non ?) C'était un PEGC, et lui était en lettres-maths. (Oui, on prenait ceux qui étaient capables d'enseigner). Voilà, ceux qui ont des compétences natives, en fait, des locuteurs.</p>	<p>24. Début enseignant LCP Professeurs 1^{er} degré + Locuteurs prof 2nd degré.</p>
<p>25. Raisons de la disparition des LCP : Postures indisciplinées des enseignants. Manque de rigueur. Ex : -graphie académique non maîtrisée. -formation linguistique de certains enseignants LCP est déplorable.</p>	25	<p>(51 :33) RUBRIQUE 4 : REPRESENTATIONS SUR L'AVENIR DE CET ENSEIGNEMENT</p> <p>25. (51 :38) Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ? Je pense que le tahitien est en voie de disparition. Pourquoi ? Un, je pense que ça va commencer par l'écrit. Aujourd'hui, c'est d'ailleurs pour cette raison là que je voulais travailler le mémoire sur la graphie. Lorsque j'observe à gauche à droite, eh bien, chacun fait à sa sauce même si quelque part, il est préconisé d'utiliser la graphie proposée par l'académie, bon nombre ne respecte pas. Ce n'est pas qu'ils ne veulent pas respecter. C'est qu'ils ne la maîtrisent pas.</p> <p>De 2, j'ai occupé des fonctions : chargé de mission, professeurs-ressources et je trouve désolant que lors de nos réunions, on ne soit pas capable de rester en langue dans nos réunions. Et c'est peut-être mieux aussi, pourquoi ? Parce que lorsque j'entends les enseignants, c'est peut-être dur ce que je vais dire, s'exprimer en tahitien, je me dis que « wouah, comment ils font avec les élèves ? » Et vas-y le tô na / tâ na à toutes les sauces, les constructions de phrases, inconsciemment ou consciemment, je n'en sais rien. Mais si déjà, nous, en tant qu'enseignants, on ne prend pas conscience ou on ne fait pas attention, c'est pas possible. C'est pas possible. Voilà. Je crois que... (Ce sont les enseignants qui doivent prendre conscience de la non-maîtrise de cette langue, s'ils doivent l'enseigner, il faut déjà qu'ils la maîtrisent parfaitement. Et donc, tu mets ça sur le compte des enseignants ? Si tu dis que c'est un enseignement en voie de disparition ? La question est : est-ce que tu penses que la langue est en voie de disparition ?) Oui, je crois que peut-être parce qu'on a les 2 valences : tahitien-français alors du coup, on parle, on s'exprime en tahitien ensuite il y a ce mélange de tahitien-français que l'on reproche d'ailleurs aux élèves alors que nous-mêmes nous ne respectons pas la langue. Voilà.</p>	<p>25. Perspectives négatives. Raisons disparitions langue : posture indisciplinée des enseignants LCP. Manque de rigueur.</p>
<p>26. Raison de la perte des LCP : mélange des 2 langues.</p>	26	<p>26. (55 :03) Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien tous les jours ? et dans la recherche d'un emploi ? Moi je dirai que parler uniquement en tahitien, ils ne sont pas sensibles, par contre avec le mélange du tahitien-français, ils sont fiers, ils se</p>	<p>26. Autre critique : l'enseignant LCP ne montre pas le bon exemple à suivre.</p>
<p>27. L'interlangue : langue de demain. Idée que l'intérêt pour les LCP (professionnel ou social) arrive à la</p>	27	<p>27. (55 :03) Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien tous les jours ? et dans la recherche d'un emploi ? Moi je dirai que parler uniquement en tahitien, ils ne sont pas sensibles, par contre avec le mélange du tahitien-français, ils sont fiers, ils se</p>	<p>27. Représentations positives du parler</p>

<p>maturité.</p> <p>28. Utilité personnelle : les rires sont ambigus car ironie ou sens figuré de nature : politique ?</p> <p>29. Question délicate la langue de transmission. Récit de mon expérience a pour but de désinhiber la parole. 1^{ère} cause de la déperdition : le « mélange » empêchait la communication exclusive du tahitien.</p> <p>2^{ème} cause : le rythme effréné d'une vie à 200 à l'heure</p>	<p>28</p> <p>29</p>	<p>retrouvent. Voilà pour eux la langue à utiliser demain. (Est-ce qu'ils sont conscients de l'utilité du reo dans la recherche d'un emploi par exemple ?) Non, parce que peut-être ils sont encore au lycée...mais peut-être par la suite.</p> <p>28. (56 :20) A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ? Se démarquer des autres, c'est-à-dire des francophones, et en même temps c'est en harmonie avec la nature. (rires)</p> <p>29. (57 :05) Quand tu parles avec tes enfants, en quelle langue ils te répondent ? (moi : ça dépend des circonstances quotidiennes : si pressé, on passe par le français (réprimandes incluses), si non : s'efforce de le faire malgré x réticences). Alors, j'ai 3 enfants : aucun ne me répond en reo, ils mélangent. Depuis 2 ans, je suis dans un autre registre, est-ce que c'est l'âge, mais en tout cas, je suis dans un autre registre (c'est-à-dire), je ne cours plus, j'apprécie la vie, c'est tellement mieux et magnifique en même temps- RIRES-. (Mais le fait que tu te sois plus posé maintenant, il y a une incidence, un impact sur l'utilisation de la langue tahitienne à la maison ? Le fait d'être plus cool) Oui, le fait que je sois plus...pas préoccupé par mille choses en même temps, donc, en fait je prends conscience que j'ai une langue, hein, qui est le tahitien, et que je dois l'utiliser si je veux qu'elle reste encore plus longtemps - RIRES- (mais qu'est-ce que ça veut dire ?) parce que je viens de dire qu'elle va droit dans le mur, si je veux, parce que je suis quand-même amoureux de ma langue et donc si je veux qu'elle résiste, il faudrait peut-être que je commence une petite pierre, une 2^{ème} et ainsi de suite (si tu commences par quoi ?) à parler uniquement en tahitien (à tes enfants ?) aux enfants. Voilà. Chose que je ne faisais pas à cause du mélange. (59 :58 Et tu mets ça sur le compte de quoi ? Pourquoi on mélange ? C'est quoi : la difficulté de la vie, c'est la vie à 100 à l'heure ?). C'est ça. C'est le fait de courir, on court, on court et on cherche la solution de facilité, voilà, parce que souvent quand on pose une question, on veut tout de suite une réponse parce que on n'a pas de seconde à perdre. Voilà. (Donc maintenant que tu t'es plus posé, tu te destines à plus de patience...) Voilà, maintenant, je prends mon temps, je discute en tahitien alors que avant euh, moi je disais que, ils me répondent en mélangeant le tahitien-français mais quelque part, ben, je ne faisais pas non plus d'effort pour prendre le temps de corriger ou d'apporter le mot qui manque. Alors que aujourd'hui si.</p> <p>(Voilà, je pense que c'est bon. On a posé toutes les questions. Merci beaucoup P.)</p> <p>FIN</p> <p>(Durée totale de l'entretien : 01h 01min 23s)</p>	<p>local. Langue d'appartenance.</p> <p>28. LCP : marqueur d'identité culturelle et linguistique.</p> <p>29. Langue de transmission : français. Bouc émissaire : le « mélange » empêchait la communication exclusive du tahitien.</p>
--	---------------------	--	---

Appareil descriptif : extrait n°2 (T.T)

Tensions culturelles et tensions pédagogiques : constats et perspectives.

En quoi l'enseignement du tahitien dans le secondaire crée des tensions culturelles et pédagogiques à Tahiti aujourd'hui ?

Contexte, remarques, commentaires	Séq	Extraits	Thématiques
1. Thématique du concours : Elève dans son environnement proche. Mahina & Hitia'a : lieux de surf	1	<u>(02 :04) RUBRIQUE 1: REPRESENTATION DE LA PLUS VALUE ORERO ET AUTRES DISPOSITIFS D'ENSEIGNEMENT LCP</u> (02 :05) Avez-vous déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ? Oui, c'était en 2006 jusqu'à 2010 au collège de Mahina (4 ans). Qui étaient les ou l'orateur ? Musicien ? Danseur ? Chanteur ? (02 :35) Quel était le thème ? Celui qui me revient est le thème de la mer : on s'est basé sur le surf et comme les élèves de Mahina aiment surfer, en parallèle avec l'histoire de Hinauraea à Hitia'a. En gros, c'était resté sur l'enfant qui surfé dans sa commune.	1. Pertinence dispositif 'orero
2. Organisation par intégration dans la progression ou événement à part entière. Intégration dans projet d'établissement.	2	2. (03 :26) Que penses-tu de cet enseignement dans le second degré ? Est-il pertinent pourquoi ? 2 choses : soit on le fait normalement intégré dans un cours normal et à la fin de l'année on fait une prestation, cela est correct selon les thèmes choisis et cela dépend du projet. Si on fait sous forme de concours, avec un temps ciblé pour le faire, on doit savoir en septembre si on participe ou pas au mois de mars, donc le temps est limité. Si tu as d'autres leçons du programme à effectuer, ça bouleverse. Nous n'avons que 3h en 4 ^{ème} et 3 ^{ème} : tu es obligé de prendre 2h pour le 'orero et 1h pour le travail lié au programme. (Oui, donc ça chamboule forcément l'organisation.) Après le mois de mars, il n'y a plus rien, mais au niveau de ta programmation annuelle, tu es obligé de laisser une marge de temps si tu veux vraiment bien le préparer, pas seulement au niveau de l'oral, il y a tout ce qui accompagne, le costume et tout ça.(05 :30)(Hormis la question de l'organisation, est-ce qu'au niveau du contenu de cet enseignement, est-ce que tu penses qu'il est intéressant à garder ou à changer ? est-il pertinent ?) Cette année dans mon programme de 4 ^{ème} , on m'a demandé d'intégrer dans le projet d'établissement : Papara et sa commune, Mataeia et sa commune, l'enfant et sa commune, les légendes, les paripari fenua des deux communes. (Et ça, vous avez présenté au projet d'établissement ?) Oui, puis nous l'avons mis en place avec les classes de 4 ^{ème} et 3 ^{ème} . (Donc, c'était le projet d'établissement de l'année que vous avez mis en place en 4 ^{ème} et que vous avez présenté au concours.) Non, non. (Pas encore.) Si tu veux, tout ce qu'on avait fait durant, on l'a mis dans le projet annuel. (D'accord.)	2. finalité peut prendre une double forme : au niveau du collège et de la progression des classes ou alors au niveau inter collège avec logistique et investissements plus imposants.
3. Atouts : liaison cm2-6 ^{ème} . Connaissances toponymiques des élèves : travail réalisé dans toutes les écoles de la commune de Papara.	3	3. (06 :48) Qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif (avantages) ? à contrario, qu'est-ce qui te déplaît ? (réticences). Ceux qui viennent du primaire et qui entrent en classe de 6 ^{ème} , ils connaissent déjà. Je prends les élèves de Papara. La plupart du temps, ils font le 'orero dans le but de participer au concours et toute la classe participe. Ils connaissent bien l'histoire. C'est fait en 3 divisions : école de Taharuu, Tiama'o, Ape'a. Tous les quartiers ont été étudiés par chaque école. Je l'ai refait cette année avec les 6 ^{ème} pour faire la situation géographique, tout le monde peut se rendre compte de l'immensité de Papara, pareillement à Mataeia. C'est un travail enrichissant pour les élèves, moins pour moi puisque je suis native d'ici. (Donc, tu as complété les discours qu'ils ont appris en CM2 par l'aspect géographique de la commune.) C'est la continuité en CM2-6 ^{ème} , un travail que je compte renouveler l'année prochaine. (Donc pour toi, c'est pertinent.) Oui. (Est-ce qu'il y a d'autres exemples comme ça, de travaux en complémentarité du primaire ?) Autres exemples : le travail sur la toponymie, travail de recherche : noms des quartiers, c'est très difficile car les parents ne connaissent pas vraiment les noms de leur quartier, ce sont plutôt les grands parents qui connaissent. (Justement, ce travail sur les noms de quartiers, tu l'as fait comment ? Tu as demandé aux élèves de demander aux parents ?) Oui, et c'est à partir des informations récoltées que j'ai poursuivi les recherches. (Est-ce que tu as eu beaucoup d'informations en provenance des grands-parents ?) Oui. (Et comment tu as complété ces informations ? par des recherches aux cadastres ?) Je suis partie du chant hymne de Papara plus les ressources humaines de ma famille, de l'académie, des archives territoriales. C'est un travail de longue haleine, c'est un sujet de mémoire que je préparais avec Sylvie André en FLE. (...)	3. Atout de ce dispositif : liaison entre 1 ^{er} et 2 nd degré. Complémentarité.
4. Faiblesses linguistiques en français des enseignants LCP ne sont pas une nouveauté. Reproche des formateurs de lettres depuis l'IUFM jusqu'à l'ESPE aujourd'hui.	4	(...) Tonton Rore avait des textes , la plupart étaient des chants târava en rapport avec Papara que j'avais demandés mais qu'il ne donnait jamais, par contre, il me donnait des explications. Je lui avais demandé de consulter ses écrits de son vivant,	4. Illustration des faiblesses linguistiques en français des enseignants LCP. La valence Français est un maillon faible dans la formation des enseignants LCP.
5. Digression sur la collecte de documents audio ou textuels authentiques.	5		5. Digression sur Tonton Rore de Tautira et puta

6. Pas d'intérêt ni d'investissement dans l'association.	6	<p>mais pas d'accès. Alors après son décès, j'ai fait appel à ses enfants qui sont aussi décédés aujourd'hui. (Oui parce qu'ils ont un Puta tupuna. C'est dommage que personne ne l'exploite.) En plus, j'ai fait mon enquête jusqu'à Teahupoo auprès de quelques connaissances mais ils sont tellement réticents. (...)</p> <p>6.(13 :46) Faisais-tu partie de l'association « Te 'aha o te reo » en 2001_2 ? Qu'en penses-tu ? Est-ce que cela t'a plu ? Qu'est-ce qui t'a intéressé ? Pourquoi ? J'ai participé mais très peu. Personnellement, oui je suis intéressé mais il y a un manque de publicité entre enseignants. Les objectifs étaient cohérents mais l'application faisait défaut.(14 :52) As-tu des archives de cette époque ? Quel changement avec la situation actuelle ? pourquoi) Non.</p> <p>(15 :00) Est-ce que tu serais prêt à recommencer, à t'investir dans autre manifestation de type culturel, pourquoi ?) Cela dépend des activités mises en place. Quels sont les points à élaborer. (...)</p>	tupuna disparu.
7. Formation initiale universitaire à l'upf. Depuis 1997 jusqu'à 2010, le nombre de poste proposé au concours capes (externe, interne, professionnel) est passé de 9 (privé inclus) par an à 3. Après 2010 : statut capes régional, le nombre est tombé à 1 jusqu'à aujourd'hui. 2018-2019 : 0 poste. Attente de 2 postes tous les 2 ans désormais.	7	<p>7. (15 :46) Quelle est ta formation initiale ? (capes, crpe, formation des maîtres, des adultes...) Deug de reo tahiti, Licence, capes tahitien-français en 2005 loi Sapin, série professionnelle. Rapport à envoyer, 2 parties : le programme collège et lycée, le rôle dans l'établissement. Les questions : au conseil de classe, que fais-tu ? Entretien : 2 professeurs en tahitien, 1 en français + 1 président.</p> <p>8. (19 :40) Depuis combien de temps enseignes-tu ? à quel niveau ?) 1985 : vacataires durant 5 ans puis Maître auxiliaire de 1998 jusqu'en 2005. Collège jusqu'en Terminales. Côte Ouest Mahina (4 ans), Bora bora (durant 2 ans), Taravao lycée (3ans), Punaauia collège (1 an), Papara (15 ans : 1985 à 2000) et j'entame ma 4^{ème} année. Donc, 29 ans au total. (22 :55) Combien d'heures de reo par semaine ?) Temps plein, 1h en 6^{ème} -5^{ème} ; 3h en LV2 ; Terminales : à l'époque que série L qui était à l'écrit. Série S et ES : que oral. Les changements sont récents.</p> <p>9. (24 :11) Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre durant les cours de tahitien? (langue, culture, les 2) Les 2 qu'on ne peut pas séparer. (24 :32) Quelles sont les notions de prédilection du programme de collège, de seconde ou de terminales ? En 4^{ème}, héros polynésiens puis dans le Pacifique. En 3^{ème}, le sujet du marae. On peut différencier les marae : familiaux et les emplacements, certains sont dans la vallée et d'autres au bord de la mer, je prends des exemples de ceux de Rimatara pour bâtir ma leçon, pourquoi on les a bâti à cet endroit (vallée ou bord de mer) et quelles sont les classes sociales ? Quand j'étais au lycée Taravao, j'ai travaillé sur le thème du marae en Première et Terminales L : c'est eux qui faisaient les recherches, certains étaient des Australes, Paumotu, les Tahitiens, à la presqu'île. On retrouve toujours les 3 lieux : montagne, plaine, bord de mer. (C'était un travail de groupe ?) Soit en groupe, soit en individuel. A la fin, en leçon, j'ai demandé qu'est-ce qui était commun à ces marae ? (Quand tu leur as posé la question, ils ont réussi à répondre ?) Oui. J'ai fait le travail inverse, la leçon s'est faite après les exercices. Personnellement, c'est pratique pour toi, ça t'oblige à faire des recherches afin de bâtir ta leçon, pourquoi ça était fait comme ça. Je me suis également aidé de la thèse de Turo RAAPOTO sur le marae : c'est bien fait.</p>	6. Critique sur la mise en application des missions de l'association des LCP
10. Justification choix didactiques. Q : où se trouve l'intérêt des élèves ? Celui de l'enseignant est particulièrement orienté sur la culture.	10	<p>10. (29 :44) Comment tu opères le choix de notions dans ta programmation ? (motivation du choix) C'est le feeling et deuxièmement ce sont les événements de l'OTAC, je suis le programme d'actualité. Par exemple, l'otac a fait cette année le festival du 'URU et là, je compte m'en servir pour l'année prochaine pour ma programmation. Avec les 5^{èmes}, on a vu la légende du 'uru et l'année prochaine, ceux qui seront avec moi en 4^{ème} verrons les différentes utilisations du 'uru sur le plan alimentaire, médical « râ'au » : j'ai vu quelques recettes. J'ai commencé à rassembler les documents. Sinon les thèmes du Heiva me plaît aussi : une année, Arue avait pris le thème des fougères, tu as toute la panoplie, c'était Jacqui Brillant qui avait créé, je me suis inspiré de ça pour bâtir ma progression.</p>	7. Formation certifiée série professionnelle.
11. Pratiques pédagogiques. Brainstorming.	11	<p>11. (33 :16) Quand tu abordes la notion du programme, comment t'y prends-tu ? qu'est-ce que tu leur dis par exemple pour démarrer ? Prenons 2 ou 3 exemples. (exemples : la terre, les marae, le rapport des H/F ; les héros ; ici et ailleurs ; ressemblances et sentiment d'appartenance ; l'espace et formes de pouvoir...) Je mets les mots au tableau : brainstorming, ex : marae, ils disent lieu de culte, lieu de prestation et d'offrandes ; je mets au tableau, je sélectionne ce qu'on va voir, par exemple, on commence par le lieu de culte, leçon sur ça soit par une image, soit un texte très court, 10 lignes, écrit par moi même. (Et donc, dans ce texte-là, qu'est-ce qu'on trouve ?) Je mets ce qu'il y a : trouver dans les brochures où on parle du déroulement du culte. Quand c'est écrit en français, je le fais simple pour que l'élève comprenne. (...)</p> <p>(Donc, tu t'inspires des documents</p>	8. Longue carrière collège et lycée en PF.
			9. Pratiques pédagogiques variées et constructivistes ?
			10. Choix didactiques sont motivés par l'événementiel culturel et conviction personnelle.
			11. Création de supports en français « simple pour que l'élève comprenne ».

12. Passivité ressentie dans la conduite. « Leçons types » « on nous donnait ».	12	extérieurs pour faire ta progression, ok.) 12. (36 :08) Avant les programmes de tahitien (collège juillet 2012 ? seconde et Terminales sept 2010), comment faisais-tu ? Tout en allant à des formations continues, 2 ou 3 dans l'année, on demandait ce qu'on peut faire en 6 ^{ème} –5 ^{ème} , ce sont des leçons types, c'est la progression qu'on nous donnait, en 6 ^{ème} , c'était la présentation, puis l'école. Ce n'est qu'après 2000, en revenant à Tahiti, j'ai changé, je demandais aux enfants l'origine de leur nom. Je l'ai fait qu'une année car personnellement c'était très lourd, les élèves ne connaissaient pas l'origine de leur noms. On était obligé de demander directement à leur famille. (Tu as fait ça dans quel cadre de séquence ?) Séquence de l'identité. J'ai rénové selon le public car cette année là, il y avait une majorité de prénoms en tahitien . Et puis, 2 ou 3 élèves me demandaient pourquoi ils portaient les prénoms du grand-père ou de la grand-mère et je leur disais de le demander à leurs parents. Personnellement, dans ma famille, je sais qu'il y a transmission de prénoms. En tout cas, cette question a suscité chez les élèves l'envie de connaître l'origine de leur nom. Un autre, son prénom était sur le calendrier, je lui ai dit d'aller demander aux parents, est-ce qu'il fait partie de la famille. Leur choix s'est fait à partir d'un calendrier. Forcément il y a un lien avec un membre de la famille du côté du grand-père, d'où l'acceptation de ce prénom par les grands-parents.	12. Formation in situ se fait par la continuité professionnelle.
13. Innovation pédagogique selon public chaque année. Identité liée au prénom et à la transmission.	13		
14. Configurations divergentes en tant qu'apprenant LCP.	14	<u>(41 :16) RUBRIQUE 3 : ENFANCE, SOUVENIRS D'APPRENTISSAGE DU REO TAHITI ?</u> 14. (41 :22) Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Comment cela se passait-il ? (Moi : collège sacré cœur : prof était le tauturu katekita de la paroisse de Taravao, pompier bénévole et surveillant du collège. Lieu: dans une sorte de cagibi où 6_7 élèves rentraient. Déroulement du cours : lecture de textes, bibliques parfois mais pas toujours, explication paraphrasée et reformulation, compréhension du document, beaucoup d'oral et très peu d'écrit. Au lycée : textes à expliquer, plutôt genre narratif rarement argumentatif (en tout cas pas marqué ma mémoire), préparation à l'épreuve orale du bac littéraire : points au-dessus de la moyenne.) Je n'ai pas eu de cours de reo tahiti au collège. En 4 ^{ème} , j'ai pris anglais renforcé. Par contre, j'ai pris le tahitien quand j'ai passé le bac, il y avait le choix entre espagnol et tahitien, et en dernier recours anglais, mais j'ai choisi le tahitien. J'ai appris le tahitien avec mes grands-parents, langue de communication ; c'est ma langue maternelle. (Tu as été élevé par tes grands-parents ?) Non, j'étais avec eux les week-ends et avec mes parents la semaine. Mon père me parle toujours en tahitien tandis que ma mère parle les deux langues mais très rarement. C'est principalement le reo tahiti qui est utilisé dans ma famille. En plus, il y avait l'école du dimanche, mon grand-père était diacre.	14. Choix du LCP par stratégie : points au bac.
15. Environnement tahianophone. Responsabilité dans église protestante.	15	16. (43 :55) Est-ce que tu vas à l'Eglise, au temple ? Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix du contenu ? Oui ! (Oui, tu vas à l'église. Tu as une fonction ?) Président de l'école du dimanche de Papara et de l'arrondissement, Secrétaire du comité de l'école du dimanche de la Polynésie, et dans la paroisse de Papara, secrétaire de la paroisse. (Est-ce que tu te rappelles que j'avais envoyé un questionnaire quand je faisais mon master 2 et l'intitulé était « Apport de l'enseignement protestante et catholique dans l'enseignement du reo tahiti » ? C'est quasiment les mêmes questions. Comme tu as de l'expérience dans cette vie confessionnelle, est-ce que cela a influencé d'une manière ou d'une autre dans ta profession au collège ?) Non. (Est-ce qu'il y a des avantages d'avoir cette expérience dans la confession de par tes fonctions ?) Pour moi personnellement, je n'en vois pas. Pas d'avantage. Ici, j'exerce selon les niveaux. Par contre, à l'église, je m'occupe de temps en temps des sections des petits (âge : 7 à 10 ans), (donc c'est ton expérience professionnelle qui t'aide dans ta vie religieuse. C'est l'inverse) Il y a souvent des absents mais je les aide un peu, tout en occupant tes fonctions dans l'église.	15. Langue maternelle, de religion protestante.
16. Haute responsabilité au sein de la paroisse protestante.	16	(46 :46 Par exemple sur le choix du contenu, j'ai l'impression par rapport à ce que j'avais fait en master 2 que les personnes comme toi que j'ai interrogé, qu'il y a une richesse qui vient de la confession et qu'on a transféré dans notre métier. Est-ce que c'est ton cas ?) _Non. Les grands thèmes Noel, confirmation, prière, les différents dons, collecte de Me, le mariage, discutés dans la paroisse. Personnellement, je ne vois pas la différence entre les deux (mon métier et ma vie religieuse) puisque dans les deux cas j'enseigne, ce qui me différencie, c'est l'usage du français, (qu'est-ce que tu veux dire par l'usage du français ?) par exemple, le programme de français au collège tu ne peux pas transférer dans ta confession.	16.Co-influence ou pas avec la religion ?

_ (Mais qu'est-ce qui est transférable ? Si toutefois, il y a des choses de transférable ?)
 _ C'est au niveau de la confirmation, réformation, programme de 5^{ème}, c'est le seul qui est transférable.
 On parle des textes fondateurs en 6^{ème}, on parle de la Bible.
 _ (Justement, c'est intéressant, comment tu abordes ça en 6^{ème} ?)
 _ Justement avec la Création.
 _ (Comment tu abordes ça ?)
 _ Je me base sur le texte de Taaroa, il fallait réécrire, celui de Teuira Henry, celui de JF Favre, à partir de là, on travaille en parallèle, on retrouve le néant au départ, et on retrouve la semaine de lundi à samedi ; et c'est tout, je suis resté là, pas plus. Cela a soulevé un gros problème : est-ce que Taaroa est vraiment le dieu des polynésiens ?
 _ (Et par rapport à cette question : Comment tu te situes-toi ?)
 _ Si tu es ouvert d'esprit, tu diras que oui, Taaroa est le dieu des polynésiens. Il n'y a pas de différence entre les deux. Mais certains sont convaincus que c'est Dieu Jéhovah.
 Pour moi, c'est aussi bien l'un ou l'autre.

3- (52 :31) Qu'est-ce que tu leur demandes de faire la plus part du temps en devoir à la maison ? Apprendre par cœur (vocabulaire, grammaire) ; (sujet d'écriture, d'invention, d'argumentation en 3ème?) Pourquoi ce choix pédagogique ?
 _ Soit de relire un texte, ce qui a été fait en classe pour les 6_5^{ème}, faire relire pour la diction.
 Soit de faire un travail de recherches pour les 4-3^{ème}.
 _ (Et pour l'acquisition du vocabulaire ? ou de la grammaire ?)
 _ Pour le vocabulaire en classe: c'est mon combat, toute l'explication est en tahitien. Les élèves me donnent la signification en français mais je ne tolère pas.
 _ (Donc toi, tu donnes la définition en tahitien et tu ne fais pas de traduction, c'est bien ça ?) Oui.
 _ La grammaire c'est pendant le cours. Je travaille souvent sur les mots interrogatifs : Ex : hia et hea ; ça fait 3 mois, ils ne voient pas encore la différence entre lieu et nombre.
 En ce moment, avec mes 3^{èmes} et 4^{ème} c'est la conjugaison qu'ils étudient : c'est-à-dire l'imparfait, le présent et le futur.
 _ (Est-ce que pour acquérir le vocabulaire, comme par exemple, tu fais écrire, tu fais expliquer en tahitien, est-ce qu'il y a un moment à la maison où ils apprennent ?)
 _ Oui, si je fais une leçon le lundi, je fais une petite évaluation le vendredi, soit par une dictée des mots en 3 colonnes avec explication en tahitien + traduction. (Est-ce qu'il y a beaucoup d'apprentissages de ces mots-là, est-ce qu'il y a souvent dans la semaine, c'est régulier ?)
 Oui, c'est régulier. A chaque fois, 2 ou 3h après l'explication, il y a toujours un qui revient sur les mots de vocabulaire et ça donne des points à rattraper.
 _ (A chaque semaine, tu fais apprendre une liste de mots.) Oui

4- En 4^{ème} : tu as choisi d'aller en Espagnol ? Pourquoi ?
 (question non traitée.)
(56 :36) RUBRIQUE 4 : REPRESENTATION SUR L'AVENIR DE CET ENSEIGNEMENT

(56 :40) Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ? Quel est l'avenir de l'enseignement du reo tahiti ?
 _ Disparition avec un point d'interrogation parce que ce qu'on aimerait dans les collèges publics en ce moment, en 6-5^{ème}, c'est toujours en option. On aimerait mettre des heures en LV2, c'est mon souhait.
 Personnellement, oui. (C'est-à-dire, oui c'est en voie de disparition ?) L'idéal serait la continuité : par exemple à l'école

	<p>primaire, ils font 2h40 de tahitien voire 5h.</p> <p><u> (Mais, est-ce que toi, tu penses que c'est en voie de disparition ? Que penses-tu de l'avenir de cet enseignement ?)</u></p> <p>_ Je dirais, oui, ça va disparaître si personne ne poursuit, par exemple les futurs enseignants, est-ce qu'il y aura d'autres qui seront aptes à poursuivre cette formation.</p> <p><u>(58 :49) Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien tous les jours ?</u></p> <p>_ Dans mon entourage, c'est secondaire, c'est le français qui prime. Là aussi, ce sont les parents, s'ils ne poussent pas. La plus part emmène leurs enfants à l'école du dimanche pour apprendre cette langue.</p> <p>A l'église, l'enseignement dure 45 min, mais c'est à la maison qu'il faut persévérer.</p> <p>Si les parents font l'effort de parler en tahitien avec les enfants à la maison, en plus de l'enseignement à l'école, c'est un complément. S'ils ne le font pas, qui le fera ?</p> <p>Jusqu'à présent, je ne sais pas si elle va disparaître. J'aime ma langue et la transmettre aux autres.</p> <p>Le souci réside également dans les études, il n'y a qu'un seul poste par an</p> <p><u> (Et dans la recherche d'un emploi, est-ce que les jeunes pensent que ça peut leur servir ?)</u></p> <p>_ Je ne sais pas.</p> <p><u>(01 :00 :35) A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ?</u></p> <p>_ Personnellement c'est la langue de communication à la maison, à l'église au niveau du conseil des diacres.</p> <p><u> (Et autour de toi ?)</u></p> <p>_ Tout dépend des personnes en face de moi, si ce sont des amis, on parle les 2 langues, si ce sont des français, c'est en français.</p> <p><u>(01 :01 :55) Quant tu parles avec tes enfants, en quelle langue ils te répondent ? (moi: ça dépend des circonstances quotidiennes : si pressé, on passe par le français (réprimandes incluses), si non : s'efforce de le faire malgré x réticences).</u></p> <p>_ J'ai 2 enfants (ce sont mes neveux), dont 1 répond et parle en tahitien avec moi, par contre, avec ses parents à lui, il parle en français. Mais quand il se fâche, il parle en tahitien.</p> <p>L'autre parle et répond en français ; quand on a une discussion, je me bouche les oreilles, des autres fois, je laisse passer. Mais là, il a compris qu'il faut communiquer en tahitien.</p> <p><u> (Les deux, est-ce qu'ils accueillent bien cette langue à la maison ?)</u></p> <p>_ Le deuxième est enseignant, donc il est obligé de suivre. (Oui, parce qu'il sait qu'avec toi, il va s'améliorer, donc il fait un effort.) En ce moment, il est en remplacement dans une classe de CE2-CM1, il m'a appelé la dernière fois pour vérifier la diction. Mais quand il est venu à la maison, je lui ai dit ces 4 vérités. (rires)</p> <p><u> (Au moins, il sait que tu es là et que tu es une personne de source. Ok, je pense que j'ai finis, j'ai posé toutes mes questions. Merci beaucoup T.)</u></p> <p>FIN (Durée totale de l'entretien : 01h 05min 12s)</p>	
--	---	--

Appareil descriptif : extrait n°3 (R.D)

Tensions culturelles et tensions pédagogiques : constats et perspectives.

En quoi l'enseignement du tahitien dans le secondaire crée des tensions culturelles et pédagogiques à Tahiti aujourd'hui ?

Contexte, remarques, commentaires	Séq.	Analyse	Thématiques
<p><u>-Objectif de l'entretien</u> : recueillir l'avis sur les dispositifs d'enseignement des LCP dans le second degré. 2^{ème} rencontre car problème technique, perte enregistrement 1. Notes.</p> <p><u>Profil enseignant</u> : personnalité complexe, dynamique, « élément incontrôlable », syndicaliste, maître formateur en LCP, enseignant du primaire. Membre actif de l'association des professeurs du second degré depuis 2010 (PDG pendant 4 ans).</p> <p><u>1- Participation au concours de 'Orero</u></p> <p>1.1 Difficulté de ce dispositif : le passage à l'écriture compte tenu des créneaux horaires insuffisants.</p> <p>1.2 Emulation auprès des jeunes. Intérêt grandissant évolutif</p> <p>1.3 Volet didactique : dossier pédagogique avec pédagogie différenciée attendue pour éviter l'élitisme.</p> <p>1.4 l'association « te aha o te reo » : centralisation de cette manifestation.</p> <p><u>2- Pertinence 'orero.</u></p> <p>2.1 Diversité d'expression : musicale, corporelle et vocale. Motivation des jeunes.</p> <p><u>R</u> : organisation proche du Mini heiva. <u>Q</u> : Est-ce le rôle de l'enseignant et la mission de l'école de montrer un spectacle ? (Cf: Culture scolaire d'A .Chervel p7) d'enseigner la culture ? à quelle dose ?</p> <p>2.2 Divers compétences sollicitées à travers desquelles l'identité est exprimée.</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>1.3</p> <p>1.4</p> <p>2</p> <p>2.1</p> <p>2.2</p>	<p><u>Rubrique 1 : Définition et pertinence du 'ORERO</u></p> <p><u>1-(00 :07) Est-ce que vous avez déjà participé aux concours de 'orero et que pensez vous de cet enseignement?</u></p> <p>Euh le orero dans le 1^{er} degré ou dans le second degré ? (euh ben 2nd degré pour nous puisque nous enseignons dans le second degré) ah oui oui, ça va faire euh 4 ans que je participe euh à la mise en œuvre du Orero dans les établissements du 2nd degré : donc oui on a du orero dans les établissements mais c'est difficile à mettre en place parce que tout le monde ne joue pas le jeu et tout le monde ne voit pas l'intérêt justement de mettre en œuvre. Parce que contrairement même si ça marche bien dans le premier degré, on est plutôt dans l'idée d'écrire avec les élèves et écrire avec les élèves c'est pas facile. Faire écrire les textes avec les élèves. Je sais que dans le premier degré, on est plutôt dans la mémoire (oui) la mémorisation, je sais dans le second degré : j'en ai discuté avec les collègues, c'est véritablement arriver à écrire. (01 :11) Alors sachant qu'on a 1h30-2h ça prend du temps pour faire un projet d'écriture mais sinon oui, on le fait mais là je m'aperçois ça va faire 4 ans : de plus en plus on a des jeunes qui font du orero donc ça veut dire qu'il y a un intérêt : finalement je me dis que les collègues voient l'intérêt de mettre en place le orero dans les établissements et je le vois surtout aussi par les dossiers que les collègues me transmettent. Parce que dans l'association « te aha o te reo » pour qu'un ou des élèves soient inscrits, il faut qu'il y ait le projet de séquences pédagogiques (mmmmm) et là on s'aperçoit bien de tout le travail que l'enseignant met en œuvre pour arriver à faire écrire les élèves de manière générale sans tomber dans l'élitisme hein ? (mmmm) Parce que pendant longtemps qu'il fallait pas faire d'élitisme et on s'aperçoit dans le premier degré, que c'est euh ...(inévitable) inévitable (02 :05)</p> <p>2- Pertinence de ce dispositif : concours 'orero dans le secondaire ? (okay donc tu avais dit aussi...euh non 2^{ème} question : qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif ?) Ah dans ce dispositif de orero ? (oui) dans l'action orero ? (oui) Alors comme là je crois qu'on était à la 12^{ème} ou 13^{ème} édition, je n'ai pas participé au dispositif du premier degré, ce qui m'intéresse ici dans le second degré, c'est que on n'a pas simplement l'art oratoire on a tout ce qui est percussions, on a tout ce qui est Himene tarava ru'au, on a aussi innové là les danses ote'a 'amui, vahine</p>	<p>1. Dispositif concours 'orero : adhésion des enseignants non généralisée au motif des difficultés logistiques de mises en œuvre.</p> <p>-Raisons de ces difficultés: - organisationnelle (horaire) - didactique (dossier) et -pédagogique (différenciation)</p> <p>2. A côté de l'art oratoire, se développent les autres formes d'expression artistique : musicale, corporelle et vocale. Point fort : enseignement marqueur d'identité.</p> <p>2.2 Au niveau pédagogique, la transversalité des compétences est fédératrice pour les élèves.</p>

<p>2.3 Difficulté réside dans leur valorisation pédagogique d'où l'intérêt des projets interdisciplinaires. Ex <u>EPI</u></p> <p>2.4 Interrogation porte sur la gestion de cette identité culturelle. Comment articuler avec les compétences linguistiques, langagières.</p> <p>2.5 Motivation : séquences courtes articulées autour d'une notion, productions écrites pour fonctionnement de la langue. Q : Démagogie ou sincérité ?</p>	<p>2.3</p> <p>2.4</p> <p>2.5</p>	<p>tahiti, tâne, enfin finalement c'est une diversité qui plaît aux élèves. Parce que rassembler pour rassembler, faire du orero voilà quelque chose... euh voilà l'élite, non ce n'est pas ça, finalement tous les élèves s'y retrouvent : toutes les compétences des élèves st utilisées au maximum. (03 : 01) Il y a en qui sont mieux en orero, il y en a qui sont mieux en percussions, il y en a qui sont bons en danse alors finalement... hmmm pédagogiquement la place de l'identité elle existe à condition de les faire valoir et c'est là toute la difficulté, et c'est ce que j'ai dit aux collègues, à M.... notamment que lorsque nous on est dans le secondaire, on a les 4 notions : mythes et héros... Dans quelles mesures on va extraire la partie culturelle quoi ? Est-ce qu'on va simplement rester sur des textes ? Ou bien à partir de textes, en faire des danses, en faire des himene, enfin tu vois toute cette transversalité quoi hein ? Donc finalement c'est là où on a des projets interdisciplinaires autour de notions. En tout cas, moi, c'est comme ça que je le vis avec les notions au lycée. (3 :46) hmmm (d'où les projets interdisciplinaires) Exactement ! Et c'est là où j'étais content quand on a parlé dernièrement, tu vois les EPI, (oui) c'est pour ça que j'ai réagi (mmmm). Parce que je trouve avec les collègues en discutant c'est... on n'a pas assez cette interdisciplinarité avec les enfants, c'est là où je disais si on devait m'interviewer : alors qu'est-ce qu'on fait ? On fait du reo entre 4 murs? ça y est ils savent tout, ils connaissent tout de la culture ? (mmm) Non !(4 :07) On a bien dit, et c'est là aussi, lorsqu'on a mis en évidence qu'effectivement, il y a une part du culturel, beaucoup. Tu vois ? il y a eu la réforme du lycée et maintenant il y a la Réforme (du collège) du collège. Tu vois ? donc finalement : comment on fait hein cette part d'identité culturelle, tout en restant pédagogique ? Tout en restant de l'enseignement, tout en restant dans le linguistique, dans le langagier, tu vois. C'est pas simple c'est sûr : on a n'a pas beaucoup d'heures mais c'est intéressant parce qu'on voit vraiment et je pense et je vois hein que les élèves voient un intérêt à venir au cours de reo, enfin je parle de mes élèves, parce que finalement on n'est pas sur du Ta'arua pendant 4 séquences quoi. Ta'arua, ça sert à déterminer la notion, à écrire un texte, enfin tu vois, tout est utilisé autour Ta'arua et finalement fonctionnement de la langue est là à bon escient à mon avis. Mais là c'est une démarche aussi de l'enseignant quoi, je ne dis pas que je suis Zorro, mais c'est ça qui faut faire tu vois pour intéresser. (Tu ne dis pas que tu es quoi ?) Zorro. (ah) (05 :04) -RIRES-.</p>	<p>2.3 Au niveau didactique, fédérateur autour projet interdisciplinaire</p> <p>2.5 Motivation des élèves.</p>
<p><u>3. Pratiques pédagogiques</u> démarche déclarée de l'enseignant.</p> <p>3.1 Interrogation qui frise le reproche. Membre actif dans la production de documents pédagogique d'accompagnement (fiches notions). Travail de mimétisme programmes nationaux et didactiques langues anglaises.</p> <p>3.2 La méthode actionnelle du cercl doit se substituer à la méthode traditionnelle. Comparaison au célèbre justicier espagnol « Zorro » participe du caractère fantasque voire exubérant de l'enseignant. R : plutôt que d'opposer les 2 méthodes, alterner selon les thématiques et les activités langagières dominantes.</p> <p>3.3 La transversalité suppose une valorisation des textes anciens pour faire sens et interpeller les jeunes. Si la démarche est intéressante, la mise en œuvre linguistique est complexe sans les assises grammaticales ou linguistiques qui ne sont pas des sujets prioritaires pour cet enseignant. -Q : comment la transversalité se met-elle en place s'il n'y a pas l'outil linguistique pour commencer</p>	<p>3</p> <p>3.1</p> <p>3.2</p> <p>3.3</p>	<p>3. (C'est comme ça que tu vois les choses et que tu conçois la pédagogie de la langue euh...) Oh oui oui je conçois cette pédagogie comme ça parce que on a 1H30- 2 h pardon au lycée okay en fonction des sections, okay ? on a la grande question et 4 notions, okay il faut les faire, cycle terminal première Terminales, okay ça c'est clair ! Mais est-ce qu'on fait simplement les notions qui sont pas tout à fait clairement identifiées et c'est là que j'avais dit à M. (mmmm) lors des stages, les fameuses euh fiches là dont parlait euh comment elle s'appelle A. (oui les fiches ?) (5 :47) nous on a fait les fiches notions, on a déjà fait toutes les fiches notions (ah d'accord) en copiant ou en s'appuyant mais moi je dis en copiant comme ce que les anglicistes ont fait, tu vois, on a fait !! Quels sont les critères, on a tout fait ! Mais c'est pas encore mis en œuvre ! Mais la vraie question c'est là on a réfléchi, on a fait : Est-ce que tout le monde est formé à faire comme ça ? (06 :06) Pour y voir un intérêt quoi, ou est-ce qu'on veut rester dans la méthodologie traditionnelle, la méthode traditionnelle est intéressante mais enfin bon quand même hein le cercl euh : la méthode actionnelle, il y a un truc à changer quoi !! On doit aller dans une autre dynamique, et d'ailleurs l'inspecteur général l'a dit en plus donc j'étais content !(hmmm) C'est une question d'approche, une question de méthodes.(6 :29)C'est pour ça</p>	<p>3. Pratiques didactiq & pédagogiq</p> <p>3.1 Dénonciation d'un manque de réflexion, d'autonomie sur la production de documents officiels d'accompagnement et le manque de réactivité, d'actualisation des pratiques.</p> <p>3.2 Sous-entendu : la formation des enseignants par rapport au CECRL notamment la méthode actionnelle est défailante.</p> <p>3.3 Reconnaissance de la limite de cette démarche sans assise linguistique des apprenants.</p>

<p>en LCP? Démagogie ou manque de rigueur ? « alors orometua monsieur, tout passe » (environ 7 :50) + « ne soyez pas ambitieux » (environ 9 :10)</p> <p>3.4 « Débat d'idées » terme fétiche. Remarque : ne pas confondre débat (structure argumentative) et échanges de questions réponses relevant de la compréhension ou de la production orale contrariée.</p> <p>3.5 Méthodes à contre-courant des documents officiels concernant les épreuves du bac.</p> <p>3.6 Attitudes de l'enseignant : tuteur de stages de master 1. Préférence pour la lucidité, le pragmatisme. Courage de ses opinions : ne pas être ambitieux sur le laps de temps donné. Prendre le temps de travailler en interdisciplinarité.</p> <p>3.7 Inconvénient de cette « liberté pédagogique » : la dispersion, l'éclatement infini incontrôlable d'où la proposition de hiérarchiser les contenus notionnels à transmettre sous forme d'une base commune de culture : les fondamentaux culturels à acquérir par cycle. Si le but est de clarifier et fixer un programme pour rassurer les enseignants, cela</p>	<p>3.4</p> <p>3.5</p> <p>3.6</p> <p>3.7</p>	<p>que je dit je suis pas Zorro mais bon je suis content de tester en mm temps des choses avec ce que j'ai vécu en tout cas dans le 1^{er} degré. (Et qu'est-ce que tu textes d'intéressant ?) (06 :40) Ben justement cette transversalité d'utiliser des textes euh dits d'auteurs enfin des textes anciens enfin des textes écrits par certains auteurs Ta'arua et tout Teuira Henry, d'accord, mais comment valoriser ces textes pour qu'ils prennent sens dans l'esprit de nos jeunes Polynésiens ? Pour qu'ils voient un intérêt « ah c ça ma culture ? » déjà. (7 :01) Après, c'est vrai il y a le problème de la langue, c'est comment ils vont commenter ? Donc finalement les débats se mettent en place et tu vois, j'ai beaucoup mis en évidence enfin moi en tout cas dans mes classes : des débats d'idées autour du texte !(7 :14) Une fois qu'on a lu tout ça, je prends facile 2 h pour débattre avec les élèves et si on n'a pas expliqué tout, tu vois, on n'a pas vu, tu vois, ce n'est pas simplement une analyse de textes c'est tout doit converger autour de cette thématique quoi. (7 :29) Après euh Ta'arua: est-ce c'est mythe et héros ? ouais mythe. Mes élèves me répondent maintenant oui, c'est « mythe » parce qu'on n'a pas vu Ta'arua pourquoi on croirait Teuira Henry ? Tu vois, là on a un débat d'idées et en même temps « mythes et héros » mais en mm temps « progrès » comme le texte de Turo Raapoto « Ta'arua e i'oa noa Ta'arua i teie nei » et finalement c'est là où ça intéresse les élèves (ouais, ils s'interrogent) (7:50) ils s'interrogent mais aussi ils discutent finalement le débat se met en place. Quand j'entendais mes élèves me dire « ah, monsieur, aita vau e maururu, alors orometua monsieur, tout passe mais aita vau i maururu 'e'ere mai tera... » donc finalement ils se posent des questions (8 :05) sur le fondement ... , ben oui sur le fondement ! Sur le fondement et la place du reo, le statut de la langue, le statut euh nos mythes nos héros et tout, on se pose des questions. Ouais et en mm tps ça permet les échanges. (8 :18) ça permet les échanges à l'oral on doit noter ça : expression orale mais ça permet aussi les échanges à l'écrit : expression écrite. C'est pas j'ai une question...j'ai un texte et je pose des questions, dix questions pour répondre à la compréhension : qu'est-ce que j'en sais du texte. Moi je fais plus comme ça même si au bac c'est ce qui est demandé mais je travaille avec mes élèves l'expression orale, je travaille l'expression écrite. Mais pas de la même manière que euh propose le bac ! (Donc pas de la même manière mais ...) (08 :47) Je propose mais je travaille les pôles, je travaille les compétences langagières : EO, EE, j'ai travaillé. (Oui, c'est une différente manière mais aussi efficace dans le sens où...) Voilà ! (les élèves...) parlent et ils écrivent !! Et surtout on a un débat, tu vois, c'est pas pai</p>	<p>Q : Conscience d'un problème lié à la non maîtrise de la méthodologie du commentaire ?</p> <p>3.5 « Liberté pédagogique » dans la programmation des séquences en fonction des intérêts des élèves.</p> <p>3.7 Volonté de calquer le canevas formel du CECRL pour y intégrer un contenu LCP adapté sélectionné en fonction des cycles. // Socle commun des connaissances en LCP. Base commune de</p>
---	---	---	--

<p>ne garantit pas de sa mise en application et exploitation.</p> <p>3.8 Avis et influence d'un syndicaliste de l'UNSA métropolitain. Sous-entendu : reproche à l'inspecteur E.M son manque de pugnacité, d'engagement pour le dossier des programmes de langue régionale. Par exemple, en affirmant haut et fort les besoins en bilinguisme harmonieux. Passage à 8h au lieu de 2h40 dans une école à parité horaire. (Ens. n°3.12 :23)</p> <p>3.9 Pertinence du projet 'orero : continuité entre premier et second degrés : l'entrée dans l'écrit. Interprétation : c'est la tâche qui incombe au collège puis au lycée sauf que les élèves n'y arrivent pas. « bon okay ils n'arrivent pas c'est difficile. Mais peut-être que le lycée c'est la taille du possible » (15 :05)</p>	<p>3.8</p> <p>3.9</p>	<p>des questions et c'est pas évident, et là comme j'ai reçu dernièrement des M1 que j'ai eus hein. (09 :10) Quand on a travaillé par période, je leur ai dit hein « ne soyez pas ambitieux ». Je me suis permis parce que nos programmes « mythes et héros » on peut tout faire on peut rien faire. Et ben, je leur ai dit carrément hein : « on a 5 semaines, si on a une visibilité de 5 semaines, ça veut dire qu'il faut prendre 1 texte sur 2 semaines ! Il faut prendre le temps. Avec toute la transversalité qu'on peut avoir, autour de ce texte là, ça fait 2 textes et 1 support audio vidéo (par période ?) par période. Ça fait 5 semaines, et toute la séquence doit être construite autour de ça. C'est ce que moi je dis. Le cercl permet justement de construire cette progressivité tu vois, comment comment on amène justement hein ? (mmm) (9 :53) (Non, je comprends, je comprends autrement dit tu te sers des références nationales : CECRL, mais dans le fond c'est toi qui construis ta programmation) oui oui (en fonction des attentes que tu as c'est-à-dire l'échange et l'expression écrite et orale venant des élèves) exactement, mmm, voilà ! Alors après c'est vrai on va dire oui mais le programme dit « » oui, moi je dis mais il y a les 4 notions hein, ça c'est le programme de lycée, mais on ne dit pas il faut travailler Ta'arua, on dit les grandes rubriques, le pouvoir politique mais ça part dans tous les sens en même temps. C'est là que j'avais dit à M. la dernière fois : qu'est-ce qui est prioritaire et c'est ce que je pense qu'il fallait faire. (10 :39) C'est ce qu'il faut faire même si ça paraît réceptif ????? c'est : est-ce qu'il y a une base, est-ce qu'il n'y a pas de base commune pr ts les lycées, pas de France et de Navarre mais de Polynésie ? Est-ce que tous les élèves ne doivent pas connaître Ta'arua du bout des doigts? Et à partir de là, tu vois ? Et c'est là qu'on va devoir construire, mise à part les notions, pour nous, un programme clair et fixe. (11 :03) Cycle terminal : pour les élèves de Terminales quelque soit la section doivent connaître Ta'arua, machin, Tafa'i, tu vois ? Des éléments forts. (mm, oui, qui constituent une base de culture, une base de fondement euh commun) exactement. Et comme ça, c'est rassurant en mm temps pour les enseignants parce qu'on a dit à tout le monde « tout le monde doit connaître Ta'arua, tout le monde doit connaître... » tu vois finalement, on a une base commune. (hmmm) Pourquoi il y aura un socle commun de compétences en France et nous on n'a pas, hi hi. (oui, non c'est vrai, pourquoi pas nous ?) (11 :35) (De toute façon, ça s'est fait puisque dans les cycles, on a les programmes de cycle terminal nationaux) ouais voilà (mais on n'a pas décliné en reo) exactement.(Et le projet là, de comment il s'appelle Jean Salles Lousteau, le projet de programme de la réforme du collège) ouais (tu as</p>	<p>références culturelles dans un programme clair et fixe</p> <p>3.8 l'équivalent du socle commun décliné aux LCP.</p> <p>3.9 Pertinence du orero au second degré : production d'écrits. Problème se trouve dans l'absence de rigueur et de précision dans la continuité entre degrés. Les exigences de l'écrit ne sont pas précisées en LCP. Obligation de se comparer à la langue française et à l'anglais.</p>
--	-----------------------	---	--

<p>4. Reproche du manque de politiques internes claires et établies par niveau en LCP.</p> <p>5. <u>Association « te aha o te reo »</u> Elle permet d'harmoniser les travaux des collègues autour d'un thème. PDG influent dans le cercle politique territorial.</p> <p>5.1 Point faible des dossiers rendus : l'aspect pédagogique ne suit pas toujours les directives du CECRL. plaît, ça plaît pas le cercl, enfin tu vois ? (17 :30)</p> <p>5.2 Sous entendu : le socle commun LCP, la formation commune, le « minimum syndical en reo » résoudra tous les problèmes « d'indiscipline » des enseignants. (18 :21) « voilà parce que pour l'instant avec les notions, chacun fait un peu son « po'e » hein, il faut pas s'en cacher hein ». Notion de « liberté pédagogique » sans contrôle.</p> <p>5.3 Besoin d'une halte pour homogénéiser les connaissances depuis le Référentiel 2001, depuis réforme du lycée 2010, depuis réforme collège 2012. Si le CECRL : outil pour formateurs et enseignants, est assimilé par ces derniers, il faut un arrêt pour vérifier l'homogénéité des</p>	<p>4</p> <p>5</p> <p>5.1</p> <p>5.2</p> <p>5.3</p>	<p>participé ou vous avez participé à cette élaboration des programmes ?) Non, l'UNSA a participé et comme notre responsable était là et il a m'expliqué en fait. Et on a travaillé sur ça (12 :05) (d'accord, mais je veux dire pendant ces commissions-là, ces sessions de travail, toi, tu as pu dire qu'il y a besoin de fonder une base commune pour les programmes de tahitien) Oui, c'est pour ça que Jean Salles Lousteau a dit : « il y a eu une intervention de l'UNSA » parce que c'est MOI qui ai dit.(ah) (12 :23) Nos représentants étant là, j'ai dit « ah non, je ne suis pas d'accord hein : les langues régionales il faut bien les décliner et tout, tu vois, il faut que ça soit clair, tu vois ? Et là j'étais étonné...d'entendre Ernest : ah ben c'est la fameuse école à parité horaire. Quand j'étais à la cellule LCP, c'est ce que je lui ai dit : il faut pa faire 8 heures ! (12 :39) J'ai dit quand on va dans les programme bilinguisme harmonieux, purée, bilinguisme harmonieux : de 2H40 à 8hoo bilinguisme harmonieux ? tu vois ? -Rires-. (Oui, encore une fois c'est encore un décalage entre ce qui est dit, le discours politique bien dit correctement...et en fait...) voilà, ce qui est fou c'est lui qui avait la mission tu vois et qui a toujours la mission. Finalement le système le facilite. Tu vois ce jour là, il aurait dû dire, okay, je prends un rdv avec faatere hau pour nous. Il n'a rien dit !! (oui oui) (13 :20) Autre question, alors non, dans les 1ères notes que j'ai prises, tu as parlé de JM Raapoto, c'est-à-dire que...) oui par rapport au projet (du orero)...(voilà Tu as dit qu'il avait raison de le mettre en place parce que ça doit permettre de rentrer dans l'écrit, donc on ne bouge pas ça, hein) (13 :36) Non, mais je redis encore J.M. Raapoto a eu raison de le mettre en place mais la vraie question c'est la continuité dans le second degré. Quand je lui avais dit c'est parce que j'étais premier degré en même temps. Tu vois, lorsqu'on dit continuité-continuum, comment, comment est-ce qu'on l'écrit ? tu vois ? (mmm) (13 :54) S'il y a un socle commun français et pourquoi pas nous ? (oui) et s'il y a une base commune. Et en même temps dans l'idée en même temps de mettre de l'écrit, c'est pour ça depuis J. Marius on avait dit qu'il fallait que le orero soit une autre option, tu vois, pour valoriser. Après ça se prépare okay mais au moins est-ce qu'il n'y a pas une base commune pour nous. En plus du orero : on écrit, le 1^{er} degré ne réussit pas, tu vois ? ça veut dire : ça doit être le boulot du collège et du lycée (mmm) mais de manière....euh. harmonieuse on va dire. Ensuite c'est pas facile : qui fait quoi ? Tu vois ? Est-ce que bon okay palier 1 et 2 on a entendu dire que c'est pas suffisant : il fallait revoir, on n'est pas là, okay, on peut parler. Ça veut dire alors qu'il faut clairement dire que le collège et lycée, surtout va devoir faire écrire les élèves. Tu vois toujours</p>	<p>4. Manque de cadrage ferme et combattif pour valoriser cet enseignement.</p> <p>5. Pertinence, impact de l'association des enseignants LCP. Appui logistique du gouvernement territorial qui prête les locaux chaque année. Sous entendu : Immobilisme dans les attitudes : pas de concertation, chacun évolue dans son microcosme.</p> <p>5.2 Nécessité de fédérer autour d'un concept partagé « Socle commun de références de connaissances et compétences en LCP ».</p> <p>5.3 Besoin d'une halte pour homogénéiser les connaissances / « Incontournables ». Etape</p>
--	--	--	--

<p>connaissances. R : cet «arrêt sur image» participe d'une démarche constructive des politiques internes aux LCP. Elle rejoint les notions de Curriculum formel de Perrenoud (1999), curriculum réel des apprenants, curriculum caché. Cette étape nécessite également une évaluation qui doit être commune et territoriale, logistiquement lourde à gérer.</p> <p>6. Investissement de l'enseignant. 6.1 Limites de cette manifestation : pas d'exigence de communication en LCP. « la joie... (20 :28) »</p> <p>6.2 « Et il y en a qui continuent en français » Q : n'est-ce pas pour cette raison que les autres collègues désertent cette manifestation ? Bien que le sujet implique d'autres enjeux complexes (politiques d'établissements, budget, logistique), n'est-ce pas ici une forme d'hypocrisie cachée, d'instrumentalisation, pire de démagogie voire d'escroquerie ?</p> <p>6.3 Animations : intervenants extérieurs langues polynésiennes autres que tahitienne.</p> <p>6.4 Joie, stimulations, curiosité semblent être les maîtres mots de cet enseignant.</p>	<p>6</p> <p>6.1</p> <p>6.2</p> <p>6.3</p> <p>6.4</p>	<p>dans cette idée, tu vois ?(14 :45) C'est là où le projet orero, je trouve a sa force: faire dire mais écrire, bon okay là, ils ont récité alors qu'on voulait qu'ils écrivent bon okay ils n'arrivent pas c'est difficile. Mais peut-être que le lycée c'est la taille du possible. Mais quand on voit les 4 notions, on n'a pas dit qu'il faut écrire, il faut apprendre aux élèves à écrire. (mmmm) (15 :05) Tu vois, les élèves, les étudiants me disent : « ah Richard, euh, pourquoi tu demandes 10 lignes, alors j'étais là aussi, pareil, j'ai regardé dans les textes, il n'y en pas, je me suis fié à ce que font les Anglais : 250 mots je sais pas quoi, ça correspond à 10-15 lignes (15 :14) Mais si on revient dans le 1er degré et c'est là où c'est lourd. Fin 1^{er} degré en français, les élèves doivent être capables d'écrire 11 lignes toutseuls autonomie. Français (français ouais) alors en tahitien, je me dis : okay on va pas être ambitieux : 5-6 lignes. Tu vois, en repassant, finalement on va arriver ihoa à 10_15 lignes. Mais tu vois, il n'y pas pai de vraie politique. On est dans le domaine politique mais institutionnelle, tu vois ?(15 :39) Si on disait pour le tahitien, la politique c'est que fin CM2 que les élèves soient capables d'écrire 3 phrases, je sais pas (mmm) 1^{er} degré ! Collège : que les élèves soient capables d'écrire s'ils ont les compétences normales, 6 phrases. Ceux qui arrivent à 10 phrases, compétences remarquables, bravo !! Et ensuite lycée. Donc finalement on va pousser les élèves à écrire parce qu'ils vont s'occuper du fonctionnement de la langue. Finalement c'est inciter ! (oui oui) (16 :09) aller dans le fonctionnement. Et en même temps, inciter à l'écriture, comme on a encore dit, j'étais un peu choqué mais quand il a dit là, Jean Salles Lousteau là, c'est pas de renommée internationale (ah oui) tu vois, comment on peut faire notre renommée si on n'a pas d'exigences politiques (internes) internes pour valoriser justement et avoir cette renommée ? Un écrit parce que... tu vois euh... (16 :39)</p> <p>5-Autre question : faisais-tu partie de l'association « te aha o te reo », qu'en penses-tu ? Alors j'ai répondu un peu déjà hein ? (oui) Oui, je fais toujours partie de l'association 'te aha o te reo' alors c'est super bien sauf que c'est fatigant c intéressant parce qu'on voit ce que les collègues peuvent faire, on harmonise, on a eu dernièrement la rencontre de la 12^{ème} édition à l'Assemblée, on nous attend donc pour l'année prochaine, donc super mais la partie pédagogique, je trouve que c'est pas suffisant. On s'aperçoit, enfin sans vouloir faire l'inspecteur mais je m'aperçois, là je disais à Mirose dernièrement, rien qu'en voyant les dossiers, on s'aperçoit que certains collègues ne st pas en phase avec ce qui est attendu : ça plaît, ça plaît pas le</p>	<p>réflexive.</p> <p>6. Profil enseignant : corvéable, volontaire, impliqué.</p> <p>6.1 Faiblesses de cette manifestation : échanges sont en français. « Petite immersion ».</p> <p>6.2 Le manque de rigueur en termes linguistiques LCP en classe se retrouve ici en public. La priorité de l'enseignant reste l'échange et pas obligatoirement en LCP. Attitudes permissives.</p> <p>6.3 Ouverture sur d'autres interventions co-animées. LCP autre que tahitienne.</p>
--	--	--	---

<p>6.5. Conscience identitaire. projets de proposer interventions dans d'autres langues polynésiennes : faire échanger les élèves entre eux. La rencontre avec des locuteurs samoans bilingues stimule la curiosité des apprenants et donne l'envie d'apprendre. Q: quels sont ces « écarts, transferts » : lien avec plurilinguisme n'est pas exploité? Pour trouver de la cohérence dans les différentes interventions extérieures. Impression d'une improvisation au fil des séances.</p> <p>-Difficultés de mettre en place le plurilinguisme : assistants de langue disponibles, bénévoles.</p> <p>- Négociations dans établissement pour la rémunération.</p> <p>6.6 Illustration de l'enseignement du tahitien/français par l'anglais & illustration que la langue anglaise a un impact positif sur les élèves inhibés en classe de reo.</p> <p>6.7 Besoin de la reconnaissance extérieure des autres enseignants. Invitation d'autres classes de langues vivantes : impact positif sur les enseignants et élèves d'autres options.</p> <p><u>Profil Enseignant</u> utilise son réseau personnel de connaissances pour mobiliser du monde : haute capacité à fédérer. Titulaire d'un master 2 de recherche ou d'enseignement avec une problématique sur la domination des langues d'origine par le tahitien.</p> <p>6.8 Défaillance de l'enseignement LCP : phénomène de triglossie sociolinguistique: frs domine le tahitien qui domine les autres langues d'origine. (cf/ F.Alexandre : Atlas linguistique de la Poly)</p> <p>6.9 Q : comment expliquer que des élèves de lycée ne parlent pas tahitien ? orientation par défaut ?</p>	<p>6.5</p> <p>6.6</p> <p>6.7</p> <p>6.8</p> <p>6.9</p>	<p>CERCL, enfin tu vois ? (17 :30) et donc là, peut-être pour nous, c'est intéressant d'avoir cette formation commune, cette base commune, ces éléments communs pour que on parle le mm discours, comme je l'ai dit tout à l'heure, euh si on a une programmation ou des exigences communes, soit en CM2 A1 on dit 3 lignes, voilà A2 machin on dit 6 lignes, tu vois, en même temps il faut que ça soit claire ! En mm temps comme je l'ai dit à M. la dernière fois : est-ce que Ta'aroa ne doit pas être, voilà, un incontournable euh à connaître pour chaque étudiant de Polynésie ? J'ai entendu, il y a 3000 bacheliers là, est-ce que les 1500 bacheliers ou les 1000 qui ont pris l'option reo ne doivent pas avoir ce minima ? Minimum syndical en reo (18 :21) (Autrement dit qu'est-ce qu'ils ont comme acquis) ben oui (à la fin de chaque cycle ?) voilà parce que pour l'instant avec les notions, chacun fait un peu son « po'e » hein, il faut pas s'en cacher hein. (donc finalement ça n'a pas changé) mais non (entre le moment où on avait le référentiel en 2000 et là avec les programmes de 2012 quoi).ça n'a pas changé ! Quand tu lis bien le CECRL, je sais que c'est marqué je ne sais plus quelle page, j'avais relu, le CERCL sert aussi comme base pour les formateurs et les enseignants d'accord mais en mm tps ça doit servir la politique pour justement améliorer la politique, donc finalement okay les enseignants se sont appropriés, nous et tant d'autres, (19 :00) mais finalement chacun a ABCDEF, tu vois mais à un moment donné, tout le monde doit dire HALTE quoi. (Oui) (19 :06) Tout le monde doit dire si on dit ABCD tout le monde doit dire ABCD, ben oui tout le monde ABCD. Après que l'on souhaite XYZ okay mais ABCD doit être accessible à tout le monde. Mes 180 élèves de Taaone doivent savoir les ABCD. Est-ce que les 180 élèves de Taaone doivent savoir ABCD ? (Les ABCD sont les acquis...) les acquis communs (communs) (19 :27) (Avant d'aller à Y, il faut au moins avoir à minima) voilà, c'est ça. (Okay, autre question, est-ce que tu as des archives de cette époque ? non hein, tu m'avais dit non) non.</p> <p>6- Est-ce que tu serais prêt à recommencer, à t'investir dans une autre manifestation de type culturel, pourquoi ? oui, oui, même si c'est lourd, hein, ça te prend tout le temps, réunionite, euh voilà ; Courir après les lots : Taparu, taparu au ministère une subvention, (une subvention) et j'en passe et j'en passe : oui, parce que je vois l'intérêt pour les élèves. Et les élèves, quant euh la dernière manifestation encore, je vois sur les élèves la joie qu'ils avaient à se rencontrer et à partager dans la langue, pas tous mais au moins tu vois, on n'a pas... c'est une petite immersion quoi avec d'autres élèves. (20 :28) et là par contre, je suis pas satisfait, parce que finalement on vient concourir mais on</p>	<p>6.5 Conscience identitaire. Donner envie de parler d'autres langues que la langue tahitienne. Valorisation plurilingue.</p> <p>6.6 Désinhibition par les LCP Plurilinguisme : faire intervenir des intervenants afin d'entendre une autre langue polynésienne.</p> <p>6.7 Volonté de faire rayonner l'activité interculturelle intra muros - Décalage entre 1^{ER} et 2nd degré : les moyens humains pour mettre en œuvre une politique de plurilinguisme.</p> <p>6.8 Défaillance en moyens humains s'il fallait enseigner les langues d'origine ex : langue Raivavae.</p> <p>6.9 Domination des autres langues d'origine par le tahitien.</p>
---	--	--	--

<p>7. Formation initiale. Formation du 1^{er} degré, Maître formateur pendant 7 ans, directeur d'école, conseiller pédagogique, titulaire capes externe. Enseignant très actif qui connaît bien le système éducatif de part sa longue expérience du primaire.</p>	7	<p>n'a pas eu assez moments d'échanges entre étab, et je sais que pour l'année prochaine, je vais essayer de trouver une stratégie pour que les élèves des établissement discutent entre eux avec une exigence langagière : parler le tahitien dans leur langue et leur culture (oui parce que quand tu dis euh qu'ils sont contents de se voir et de partager dans la langue, est-ce que les enfants, est-ce qu'ils sont vraiment en train d'échanger, quoi ? Finalement quand ils passent sur scène ou quand ils dansent, ils n'échangent pas vraiment dans la langue) (21 :09) Non, non c'est une prestation dans la langue. (mmmm) Mais quand ils dansent, je l'observais là avec J-C, sur la tribune, là où ils étaient assis, il y en a qui échange en tahitien, qui continuait à échanger. Alors il y en a que je vois : hei, parau tahiti pai, e aha ho'i reo tahiti ho'i » ! Et il y en a qui continuent en français, c'est comme en classe mais c'est de trouver des moments privilégiés dans ce genre d'événements où on privilégie le partage et les échanges dans la langue (donc même si les enfants parlent, les élèves parlent en classe en français ou comme autour de nous en français, ce moment, cet événement est une occasion pour reparler, parler, entendre un maximum le reo) (21 :52) exactement et là même, je me dis peut être que je dois avoir des intervenants dans toutes les langues. Je suis en train de travailler la question pour avoir des intervenants que pour soit avant la manifestation en décalé : que les élèves soient en système de groupe, ils vont entendre une autre langue avant la manifestation. Tu vois ? Parce que tous ne bénéficient pas de ce que le 1^{er} degré a. Moi j'ai réussi à faire au lycée Taaone, j'ai réussi à amener celle de Maareva, j'ai réussi à avoir une marquisienne, tu vois ? Pour parler du plurilinguisme, c'est joli mais tout seul (aita e haere) aita e haere, (22 : 33) je cours après eux mea taparu : iii, tu peux pas venir ? Iiaa on peut pas te rémunérer, obliger alors de négocier au lycée, et ils disent « mais non, ça fait plaisir ». Alors, tu vois c'est comme ça que j'ai négocié. J'ai eu Arakino mâ, j'ai eu une marquisienne, tu vois, j'ai eu même une autre assistante de langue, c'est un samoa, on peut paha ia samoa (c'est bien ça !!!) (22 :51) et donc finalement j'intervenais en co-animation pour dire : ah samoa, it is...alors tu vois, finalement, je passe par l'anglais pour faire du tahitien et du français, c'était marrant hein, c'était aparima hein. (alors le plurilinguisme là hein) ben oui, c'est ça. Alors Samoa, il fait assistant de langue, il parle français aussi mais il parle anglais, « samoan, you say... » alors les élèves « e aha tera mea ? » in english it is... Finalement samoan, anglais, tahitien, français (tahi-frs), tu vois le parcours : « how do you say... ? » Finalement les élèves étaient obligés, ha c'était marrant hein. (rires) Et les</p>	<p>7. public assez important : 200 par an.</p>
<p>8. Les pratiques pédagogiques.</p> <p>8.1 Choix déclaré de l'enseignant s'arrête sur la partie historique polynésienne plutôt que sur la linguistique « pas du tout de grammaire» (30 :58).</p> <p>8.2 Traduction systématique, diversité ou variété des supports : source de motivation auprès des élèves.</p> <p>8.3 Prédilection pour le support audio.</p> <p>8.4 Didactique du français : par groupement de texte : la religion. Explication approximative donne une impression de flottement, de désordre, d'hésitation intrigante. Par ex : Pourquoi le choix de Tetunae, quel rapport avec la chanson « metua » ? Sujet de comparaison des différentes religions en présence. Q : pour quel objectif ? Quelle finalité est prévue par le professeur ? Les élèves remarquent le rapprochement avec la Bible : reconnaissance de la religiosité du Polynésien.</p>	8	<p>de travailler la question pour avoir des intervenants que pour soit avant la manifestation en décalé : que les élèves soient en système de groupe, ils vont entendre une autre langue avant la manifestation. Tu vois ? Parce que tous ne bénéficient pas de ce que le 1^{er} degré a. Moi j'ai réussi à faire au lycée Taaone, j'ai réussi à amener celle de Maareva, j'ai réussi à avoir une marquisienne, tu vois ? Pour parler du plurilinguisme, c'est joli mais tout seul (aita e haere) aita e haere, (22 : 33) je cours après eux mea taparu : iii, tu peux pas venir ? Iiaa on peut pas te rémunérer, obliger alors de négocier au lycée, et ils disent « mais non, ça fait plaisir ». Alors, tu vois c'est comme ça que j'ai négocié. J'ai eu Arakino mâ, j'ai eu une marquisienne, tu vois, j'ai eu même une autre assistante de langue, c'est un samoa, on peut paha ia samoa (c'est bien ça !!!) (22 :51) et donc finalement j'intervenais en co-animation pour dire : ah samoa, it is...alors tu vois, finalement, je passe par l'anglais pour faire du tahitien et du français, c'était marrant hein, c'était aparima hein. (alors le plurilinguisme là hein) ben oui, c'est ça. Alors Samoa, il fait assistant de langue, il parle français aussi mais il parle anglais, « samoan, you say... » alors les élèves « e aha tera mea ? » in english it is... Finalement samoan, anglais, tahitien, français (tahi-frs), tu vois le parcours : « how do you say... ? » Finalement les élèves étaient obligés, ha c'était marrant hein. (rires) Et les</p>	<p>8. Pratiques qui donnent le tournis par l'impression de « désordre cognitif ».</p> <p>8.2Variété de supports et de démarches pédagogiques.</p> <p>8.3 Pratiques innovantes sur des supports audio de préférence.</p> <p>8.4 Pratiques plus classiques : didactique du français par groupement de texte.</p>

<p>8.7 Postures d'enseignant : influent et efficace. Sur les 16 enseignants LCP interrogés, il est le seul à obtenir une salle aménagée. S'il se donne les moyens personnels (rideaux, grand écran, son, haut-parleurs, caisson (49 :00) : un véritable home-cinéma ou « boîte de nuit », il utilise les moyens alloués aux projets pédagogiques pour financer l'équipement informatique de sa salle de classe. -Salle attitrée, climatisée, aménagée, repeinte, équipée en ordinateurs pour avoir accès à internet en classe. Organisation en U pour faciliter les échanges en débat. (39 :28) « on fonctionne à la carte quoi » (40 :51) -Langage volontiers relâché : mélange franco-tahitien. Phénomène d'identification enseignant-élève. -Parfois des tics langagiers : « 'aiù mâ » (les bébés) ou « taure'are'a » (jeune homme) ; tendance paternaliste.</p>	<p>8.7</p>	<p>raivavae, j'ai vu le pourcentage chez nous, on a...euh sur 300 internes, je parle des internes, je ne parle pas des externes, les internes : on a 120 raivavae, je suis sur que les 120 raivavae seraient venus, ils auraient pris l'option raivavae. Mais comme c'est le reo tahiti, ils n'ont pas pris forcément. Pour parler pai des langues d'origine, tu vois ? (hmmmm) J'ai que 10 raivavae sur les 120, tout le reste prend espagnol. (26 :55) Et là, je vais plus loin je vais parler de mon truc : ben les élèves me disent que leur langue c'est pas le raivavae, c'est le tahitien ! (Rires) (et oui, parce qu'ils n'ont plus la conscience de leur propre langue à eux) (27 :07) (ben oui parce qu'il y a une domination du tahitien sur leur langue) exactement on a la domination du français après la domination du tahitien (c'est ça) tu vois ? (c'est comme les poupées russes quoi) et je sais plus j'avais lu des recherches concernant mon truc au Canada, sur l'éducation, ben il disait que comme les élèves ne sont pas sur leur terre d'accueil, ils sont que sur la terre d'accueil ben finalement ils prennent la langue d'accueil (c'est ça) le tahitien. Ah ouais, les élèves ils me disent « ma langue, c'est le tahitien » mais en réalité, mes parents comme moi, on parle le raivavae mais c'est le tahitien qui est annoncé. (mmmm) (27 :41) Parce que tous les gens me comprennent tahitien pas raivavae, tu vois c'est pour ça que j'ai fait mon sujet dessus. (C'est intéressant c'est vrai) enfin... (c'est bien parce que ça va être le sujet de ta thèse que tu auras l'occasion de développer quoi) (27 :55) 7. (2^{ème} rubrique : quelle est ta formation initiale, ça, ça va être rapide, je vais juste relire : formation enseignant du 1^{er} degré, 3 ans à l'école normale) mmmm (école maître formateur pendant 7 ans en même temps tu as fait le Cafimpemf, directeur d'école pendant 1 an, 11 ans conseiller pédagogique en circo et en mm temps LCP, CAPES 2011 (sonnerie de téléphone) capes depuis 2011, concours externe, établissement collège Tipaerui et lycée Taaone) voilà c'est ça (c'est bon ?) (28 :28) ça pas changé (rires) (super, depuis combien de temps enseignes-tu et à quel niveau ? Tu m'as dit 4 ans au lycée de Taaone) ça va faire 4 ans au lycée Taaone. (Niveau Première terminales BTS?) voilà, (c'est tout ? c'est ça ?) voilà ça n'a pas changé. (combien d'heures en tout par semaine ?) Et ben là cette année : 21 h et l'année prochaine 22H. (ça s'est bon aussi, non, tu m'as dit 3 groupements de seconde, de 20 gamins à raison de 2H30) ah oui, c'est ça ! (total : 20 h, en seconde : 3 Groupements de seconde, de 20 gamins à raison de 2H30_3H par semaine ; 4 groupes de 1^{ère}, terminale: 2H officiellement, STE2D (1H30), ST2S-S (2H) c'est la même chose en Première hein pour eux hein (d'accord donc idem en Première. Donc tu as 200 élèves en tout) 60 élèves en seconde, 60 élèves en première et 80 élèves en</p>	<p>8.7 Postures d'enseignants : nuance entre travail en autonomie et occupationnel ?</p> <p>8.7 Postures d'enseignants : influent et efficace pour obtenir un équipement informatique dans une salle de classe attitrée. (39 :28) Langage de l'enseignant est facilement relâché avec modalisateurs tahitiens dans les énoncés « iho a, pai, ho'i, paha ia ». «ça pai le frisé». Phénomène d'identification enseignant-élève.</p>
--	------------	---	--

<p>8.8 Pratiques innovantes : à défaut de manuel, recherche sur Youtube des morceaux audio ou vidéo pour capter l'attention des élèves. Puis retour aux ouvrages. Détour qui fait sens et en donne à la notion étudiée.</p> <p>8.7 Posture d'enseignant à nouveau. Comparaison par les élèves avec Pouvanaa comme étant un « trouble-fête », un révolté, rebelle. La finalité de cette pratique : la prise de conscience de la réalité.</p> <p>9. Déroulement d'une séance standard de LCP : systématiquement support clip vidéo dans toutes</p>	<p>8.8</p> <p>8.9</p> <p>9.</p>	<p>terminales. 120+80=200. (29 :49) (En fait 20 élèves se sont ajoutés en terminales) non, 60 en seconde, 60 en première et 80 en terminales. (ah okay, en fait tu as 200 élèves en tout)</p> <p>8. (Qu'est-ce qui t'intéresses de transmettre durant le cours de tahitien ?) (30 : 38) Euh... plutôt la partie historique hein, j'aime bien transmettre la partie historique : histoire comme quand il y a des choses comme Pouvanaa enfin tu vois donc plutôt de l'histoire. Après Ta'aroa, bon okay, on est dans la Mythologie oui, mais surtout l'histoire hein, après le fonctionnement de la langue c'est-à-dire les écarts, les transferts qu'il y a entre toutes les langues (30 :58) je fais euh pas du tout de grammaire, conjugaison n'en parlons pas je n'insiste pas hein lorsque les élèves : iiii nô te aha I, UA, E ? Okay des fois, mais je n'insiste pas hein. C'est quand ils me demandent en traduction, là on revient mais sinon exercices de traduction, j'en fais tout le temps aussi, systématiquement, j'avais dit aussi dernièrement, je crois je t'avais dit, je fais une brève lecture d'abord 1ère lecture, des échanges et ensuite on analyse et après on fait de la traduction hein. (analyse et ensuite production) (31 :35) voilà (écrite et...) orale et écrite. Comme je te l'ai dit tout à l'heure, moi par période, j'ai 2 textes et 1 support audio vidéo. (oui, tu avais dit aussi la dernière fois, euh tu privilégies le support audio tu m'as dit) voilà. (« c'est une manne d'info qu'il faut aller chercher sur youtube en fonction des dossiers, tu mets beaucoup de musique, en seconde ») voilà ben parce que ça plaît, ça plaît aux élèves (mmm c'est ce que tu as dit, tu as dit aussi le chant de jimmy « to matou metua ») (32 :12) hmmm, ah oui, j'essaie de tester plein de choses. Il y a le chant de Jimmy, c'est « E to mâtou metua », tu connais ce chant là (comment c'est ? je ne connais pas) En fait c'est la prière dominicale chantée (ah étonnement de notre part) donc qu'est-ce que je fais ? Je teste un peu comme on fait en français 1 regroupement de textes : j'ai donné un extrait de la Bible, un extrait je crois de Tetunae je crois hein mais que quelques phrases et je mets le support. On voit les 3 supports avec les élèves, après les élèves réagissent : quel est le pt commun entre? Et finalement la Bible ça ressort et donc là je demande : « E tera mai tera ta matou », finalement le débat je m'attendais à ce qu'ils m'analysent, c'est chanté et tout mais finalement ce qui ressort avec « E to mâtou metua » que j'aime bien, (33 :03) c'est que finalement, ils me parlent de leur religion, ils me parlent de leur histoire finalement les élèves, hein parce qu'on a des mormons. C'est pas mis dans la bible des mormons en tahitien ah bien sur dans la bible des mormons, c'est pas comme ça hein, chez les catholiques, c'est pas comme ça. Donc finalement j'ai</p>	<p>8.8 pratiques innovantes « déliantes » « je délire avec le modernisme » (44 :34)</p> <p>8.9 Comparaison identification de l'enseignant au personnage historique Pouvanaa a Oopa signe de son indépendance vis-à-vis de l'institution.</p>
--	---------------------------------	---	--

<p>les classes et dans tous les niveaux. Le texte est abordé qu'à la 3^{ème} heure de cours.</p>		<p>gardé le même système parce que ça fait parler les élèves. (33 :20) Bien sûr il y a le côté biblique, bien sûr il y en a qui m'ont faire la remarque :« Hei monsieur, haere Pipiria roa tâ tatou hein » « na hea ato'a ia mea mâ: e nuna'a pure ho'i tâtou » « ah e missionnaires ho'i » tu vois, finalement on relie après les éléments et là où, j'aime bien utilisé ça, j'ai toujours du mal à faire ma frise c'est ma frise historique. Je me dis que en tant qu'enseignant je dois fixer des dates clés. Bon j'ai ma salle mais j'ai du mal à fixer ces éléments j'ai tellement de difficultés avec mes élèves, c'est sûr je dois essayer de mettre en place cette phase (c'est-à-dire cette phase ?)(33 :55) cette frise pardon. (cette frise c'est-à-dire avec l'arrivée des...) historique (en fonction de l'arrivée des différentes religions ?) en fonction de nos textes, pour situer Ta'arua, on va se dire okay: c'est avant l'arrivée des Européens ? avant les missionnaires, tu vois, de fixer ça. Quand on a vu Pouvanaa, j'ai carrément cité 2 juillet 1966, ça fait 4 ans que j'en parle avec le film de Villierme tout ça, bon finalement juillet 66, je dis « e tera tei hei roa, ah, e tera, tei ô ia... »(mmmm) (34 :18) finalement ça donne aux élèves une autre notion : aita. Par exemple sur TA'AROA, comme c'est mythologie : ah aita, aiu mâ, les terminales surtout hoa, j'aime bien : ah aiu mâ tei hea roa tera tai'ora'a tâ tâtou ? ah, tei roto ia te aore, aita â ia tâtou i pû atu ra », tu vois, finalement, c'est bien. Mais en même temps, ça discute « e tera ? » « A Henri Hiro, tei ô 'ona i te fânaura'ahia » donc finalement...(ça place dans la frise du temps) voilà frise du temps. C'est intéressant parce que les élèves comprennent euh tu vois ? Se positionnent et comprennent ce qu'on met en œuvre, tu vois ? Okay, on peut rester dans la mythologie, oui d'accord, il en faut c'est important, parce que voilà c'est l'événement. On a des œuvres, des textes de Henri Hiro, Pouvanaa ma dernièrement tu vois ?... (mmmmm okay, ensuite, oui tu as dit le but c'est de donner son avis, d'argumenter) (35 :12) (après tu as dit aussi c'est difficile de vérifier la compréhension, tu alternes. Tu alternes quoi ?) ah oui, c'est difficile de vérifier la compréhension parce qu'on est obligé de questionner toutle monde à l'oral. Donc qu'est-ce que je fais : j'alterne entre l'écrit et l'oral (comment ?) je pose des questions (ah okay) donc finalement pendant qu'il y a un groupe, je fais souvent la pédagogie différenciée, okay c'est le grand mot : moitié qui lit, moitié qui répond à des questions, à une question, je donne maximum 2 questions et après on inverse. donc finalement on fait euh le combat quoi. Questions compréhension quoi « aita ua hape 'oe », « tei hea roa te rênî ? » donc finalement on fait comme ça (d'accord. J'aurai bien aimé filmer tout ça, cela aurait été bien)(36 :00) (parce que le combat, comme tu dis, c'est là</p>	<p>9. Objectif pédagogique atteint : faire aimer les LCP et impressionner par l'entrée vidéo, musique.</p>
<p>9.1 Les élèves adorent la musique, les vidéos. Objectif atteint : les élèves accrochent et en redemandent.</p>	<p>9.1</p>	<p>comme c'est mythologie : ah aita, aiu mâ, les terminales surtout hoa, j'aime bien : ah aiu mâ tei hea roa tera tai'ora'a tâ tâtou ? ah, tei roto ia te aore, aita â ia tâtou i pû atu ra », tu vois, finalement, c'est bien. Mais en même temps, ça discute « e tera ? » « A Henri Hiro, tei ô 'ona i te fânaura'ahia » donc finalement...(ça place dans la frise du temps) voilà frise du temps. C'est intéressant parce que les élèves comprennent euh tu vois ? Se positionnent et comprennent ce qu'on met en œuvre, tu vois ? Okay, on peut rester dans la mythologie, oui d'accord, il en faut c'est important, parce que voilà c'est l'événement. On a des œuvres, des textes de Henri Hiro, Pouvanaa ma dernièrement tu vois ?... (mmmmm okay, ensuite, oui tu as dit le but c'est de donner son avis, d'argumenter) (35 :12) (après tu as dit aussi c'est difficile de vérifier la compréhension, tu alternes. Tu alternes quoi ?) ah oui, c'est difficile de vérifier la compréhension parce qu'on est obligé de questionner toutle monde à l'oral. Donc qu'est-ce que je fais : j'alterne entre l'écrit et l'oral (comment ?) je pose des questions (ah okay) donc finalement pendant qu'il y a un groupe, je fais souvent la pédagogie différenciée, okay c'est le grand mot : moitié qui lit, moitié qui répond à des questions, à une question, je donne maximum 2 questions et après on inverse. donc finalement on fait euh le combat quoi. Questions compréhension quoi « aita ua hape 'oe », « tei hea roa te rênî ? » donc finalement on fait comme ça (d'accord. J'aurai bien aimé filmer tout ça, cela aurait été bien)(36 :00) (parce que le combat, comme tu dis, c'est là</p>	<p>9.1 Enseignement à l'opposé du traditionnel.</p>
<p>10. Avant 2010 réforme et programmes des lycées, 2012 réforme du collège. Objectif de l'enseignement de l'approche communicative est qualifié de « stéréotypé » car fondé sur des « répéteurs ». Formation de robots.</p>	<p>10</p>	<p>de vérifier la compréhension parce qu'on est obligé de questionner toutle monde à l'oral. Donc qu'est-ce que je fais : j'alterne entre l'écrit et l'oral (comment ?) je pose des questions (ah okay) donc finalement pendant qu'il y a un groupe, je fais souvent la pédagogie différenciée, okay c'est le grand mot : moitié qui lit, moitié qui répond à des questions, à une question, je donne maximum 2 questions et après on inverse. donc finalement on fait euh le combat quoi. Questions compréhension quoi « aita ua hape 'oe », « tei hea roa te rênî ? » donc finalement on fait comme ça (d'accord. J'aurai bien aimé filmer tout ça, cela aurait été bien)(36 :00) (parce que le combat, comme tu dis, c'est là</p>	<p>10. Critique des programmes avant réforme de 2010 dont l'objectif aurait été de former des « robots ». Reconnaissance de la situation linguistique et catastrophique des apprenants LCP dès la 6-5^{ème}.</p>
<p>11. Souvenirs en tant qu'apprenant LCP Enseignant LCP marquant par sa bienveillance générale et par ses propos « taure'are'a » qu'il a reproduits devant ses propres élèves.</p>	<p>11</p>	<p>de vérifier la compréhension parce qu'on est obligé de questionner toutle monde à l'oral. Donc qu'est-ce que je fais : j'alterne entre l'écrit et l'oral (comment ?) je pose des questions (ah okay) donc finalement pendant qu'il y a un groupe, je fais souvent la pédagogie différenciée, okay c'est le grand mot : moitié qui lit, moitié qui répond à des questions, à une question, je donne maximum 2 questions et après on inverse. donc finalement on fait euh le combat quoi. Questions compréhension quoi « aita ua hape 'oe », « tei hea roa te rênî ? » donc finalement on fait comme ça (d'accord. J'aurai bien aimé filmer tout ça, cela aurait été bien)(36 :00) (parce que le combat, comme tu dis, c'est là</p>	<p>11. Souvenirs d'apprenant. Image bienveillante d'un enseignant LCP. Phénomène</p>

<p>11.7 Profil enseignant ou posture. Souvent les enseignants ont été de bons élèves en leur temps. « bon locuteur, sérieux ».</p> <p>12. Co-influence ou pas, en quoi si c'est le cas ? De confession adventiste, se positionne dans les groupes tahianophones. Motif : cet enseignement biblique complète sa formation d'enseignant LCP plusieurs raisons :</p> <p>12.1 par enrichissement lexical, 12.2 par reconnaissance d'appartenance à une élite religieuse « s'aligner » au niveau des pasteurs (54 :36).</p> <p>12.3 son aisance oratoire par l'épreuve de joute oratoire biblique : structure argumentative, « discours cohérent, posé et éclairé ». (55 :09) et par sa présence physique (prise de parole en public) (55 : 45).</p>	<p>11.1</p> <p>12</p> <p>12.1</p> <p>12.2</p> <p>12.3</p>	<p>qu'on voit...) oui.(Ce qu'ils sont capables de faire) et comme je...balance aux élèves euh...comme ma classe, je ne sais pas si t'as vu ma classe, non t'as pas vu ma classe (si j'ai vu ta classe) tu vois il y a le U hein ?(Oui) généralement en U, voilà donc finalement, « ua oti ua tai'o outou, ua oti, ua pâpa'i 'outou ? » donc finalement ils répondent et tout et tout, alors je fais exprès ho ia « taure'are'a ma, tera tô taime ra, hina'aro outou tairi ia na, tera tô taime ra » tairi hoa donc finalement -RIRES-(36 : 30) (ils se prennent au jeu) ils se prennent au jeu quoi : « hei, teie te tahi uira'a : no te aha nnnnnn ? » iaaa ils répondent hein, RIRES (c'est vrai ? J'aurai bien aimé filmé ichhh !) c'est là, je disais débat d'idées, tu vois finalement? « aita » Quand tu vois que ça bloque « ah orometua » « aita vau i 'ite, aita outou pahono ? » « ah teie te pahonora'a » et vas-y. RIRES. C'est le combat quoi, ils sortent de là : « aita brad, non gin, tu t'es trompé » aita, on va chercher, j'ai eu pai... » tu vois finalement ils commencent à faire les recherches, après le lendemain ou 2 jours après : « non Monsieur... » « heru » je réponds ho ia, je repositionne les choses : « pahonora'a : papa'ihia i roto.... » Finalement, ils vont chercher. (Donc ils sont allés chez eux, ils ont eu le temps de faire la recherche)(37 :15) de rechercher, poser la questions aux parents, d'imprimer des documents sur internet et c'est eux qui ont fait les recherches ! (C'est super) c'est super donc euh je fais rien quoi. « Bon, aiu mâ, tera hoa ? » « Bon monsieur, on peut pas faire.... ? » « heru heru » (R, on demande un gâteau ?) Non, non moi j'ai fini. (j'aurai voulu te filmer, c'est bien ça. Mais après pour les échanges même si c'est en français, même si c'est dans un mélange) généralement quand c'est débat tahitien, je demande tahitien (mais si ça sort en français,) « orometua,.... Il pose la question en français, alors « hei taure'are'a... » après tu vois, ils se posent la question : « Monsieur, Monsieur, pardon, pardon, euh comment ia ?) « papa'i », tu vois ? je laisse, je ne freine pas, après je tolère iho â le français pas de souci, quand ça ne va pas, je dis « non non papa'i mai mea ma » finalement on apprend à écrire pas à tout le monde au même moment mais à des petits moments mais au moins ça leur sert quoi, tu vois ? (38 :17) Et là, je viens de réaménager ma salle, comme euh on va repeindre ma classe, je viens de réaménager, j'ai fait, j'ai crée 2 groupes : 2 groupes de table et le U, en fait, je travaille par 3, j'ai l'intention de travailler avec 3 groupes l'année prochaine, (donc c'est plus 2 groupes) (38 :39) c'est 3 groupes.(comment alors tu penses faire ça ?) eh ben il y a le U, j'ai un groupe de 4 et 1 groupe de 4 donc finalement ce sera en différencié tout le temps. Je vais tester. -RIRES-. (Donc en U comme ça) il y a ma table, et il y a le U (oui) et au fond j'ai mis 4 personnes</p>	<p>d'identification et de reproduction identitaire.</p> <p>11.1 Profils enseignants : souvent bons éléments scolaires ; polyglottes (58 :47) 4 langues étrangères au lycée.</p> <p>12. Co-influence religieuse et didactique. Complémentarité : enrichissement mutuel entre Bible et textes anciens du programme de Capes. Apprentissage de la manipulation de la langue. Construction d'une identité double religieuse et pédagogique.</p>
---	---	---	---

12.4 Enrichissement mutuel/ bible et textes anciens.	12.4	et là devant 4 tables à la synthèse on voit comment ils vont réagir. Pour créer le débat quoi. (Oui, c'est bon, c'est une bonne idée) Et il y a un des groupes, normalement je dois avoir des ordinateurs , je suis allé « taparu », quel est le projet ? Ben normalement, je dois avoir des ordinateurs, ils vont travailler avec internet, tu vois pour différencier pai le travail hein. (Si tu arrives à faire ça, c'est chouette, hein) oui. (39 :28) (quelles sont les notions de prédilection de lycée ?) Je ne sais pas si je t'ai montré, j'ai établi moi une programmation, pas progression, une programmation avec les notions, les élèves les seconde encore en début d'année, ils prennent ou je leur donne, si ils n'ont pas leur cahier de tahitien mais normalement ça continue au lycée on écrit on note ils ont la programmation en début d'année. Et au fur et à mesure qu'on étudie, ils entourent ils cochent. Quand ils ont quelque chose qu'ils ont envie de faire, ils disent : « aita e nehenehe e mea tera ? » alors finalement je propose plus que 3 ou 4 textes. (Oui, tu es capable de t'adapter en fonction de leur envie) (40 :51) Oui, on fonctionne à la carte quoi . Tu vois si j'ai prévu dans mon travail mythes et héros, des fois, (okay, tu dis aussi « on part plus dans le modernisme et pour chaque auteur, revenir à la source) tu vois j'avais dit dernièrement tous les textes, la plupart des textes de Henri Hiro, j'avais vu que Taarii là qui disait qui était avec nous au séminaire, eh bien ils ont fait pleins de youtube sur les textes de Henri Hiro (c'est qui ça Taarii ?). Taarii, Ta'aroamea, ça pai le frisé , qui était un peu, qui parlait là au séminaire en reo, là à l'OTAC. (Mais, il était où ?) (41 :55) Cheveux châains, un type âgé aussi (De Moorea ?) oui je crois de Moorea. Ben lui, en cherchant sur Youtube, eh bien il y a 3 ou 4 poèmes de Henri Hiro (ah bon ?) ah oui paha ia. Bon, qu'est-ce que j'ai fait ? Ben, je télécharge. Pour travailler du Henri Hiro. Tip film (+geste pour envoyer le son) ah les élèves... c'est pas mal, je trouve, il a fait un système de Taarii, je ne sais plus c'est quel poème, comment c'était, je sais plus si c'est: « e fero e, e fero e » eh ben, c'est Izi (Izrael) paha ia la musique en fond . Après je mets sur grand écran, gros haut-parleurs pom. « Aiu mâ , ua ineine tâtou, fa'aineine mai tâ outou taiha'a», lumière éteinte, gros rideaux, cinéma pom : « ieee Izi faatea ia monsieur », tu vois ? Alors c'est IZI qui interprète. Après à la fin : « ua oti ? « e aha te 'ohipa e tupu ra ? E IZI ! » « Izi, ah e aha te himene ? ah, je parle...je dis pas « ua hape outou » tu vois ? ah : « o vai te ta'ata parauparau », « ia aita i mau mai ia mâtou » « e aha te parau i parauhia ? E au ra ê nâ Henri Hiro » tu vois finalement on ramène ben les élèves ils ont vu et ben finalement tous mes élèves de cycle terminal : Première Terminales, ils ont tous appris parce que ça plait , c'est pas le truc voilà quoi	
12.5 Fonction de la langue : l'instrumentalisation, manipulation. L'utilisation équivoque de la langue dans les deux domaines permet une construction d'une identité double.	12.5		
12.6 Polyglotte de formation dès le lycée : 4 langues étrangères.	12.6		
13. Représentations sur l'avenir des LCP.	13		13. Avenir des LCP
13.1 La part de travail de l'école est énorme, sans compter celle de la famille. (59 :44)	13.1		13.1 Responsabilités partagées entre l'école, la famille.
13.2 Réconcilier famille et langues d'origine pour éviter la dépréciation culturelle.	13.2		13.2 Réconcilier les familles avec les langues d'origine. (1 :00 : 31)
13.3 La formation des maîtres est à actualiser avec un minima linguistique, culturel à obtenir obligatoirement.	13.3		

<p>13.4 Sous entendu : reproche d'être des moutons de Panurge « suit les institutions ».</p>	<p>13.4</p>	<p>(ben oui, ben oui, le support est intéressant) (43 :12) ben oui, il y a tout en fait, j'ai téléchargé sur youtube, j'ai cherché. Ils avaient déjà fait le montage, c'est là après je disais qu'il y a une base importante quoi hein (oui qu'on connaît) finalement « aiu mâ, nâ vai i papa'i ? Iii aita matou 'ite » « a 'imi mai nô ananahi » Il y en a qui vont faire des recherches : « mai te peu ê, e 'imi mai 'outou, e hi'o vau e mai te peu ê mea maita'i tai'ora'a maita'i », mmmm je dis « aita iho â ia râve'a » je lis rapidement « mea maita'i » alors ils sont contents. Finalement ils sont contents, on revient aux origines, aux ouvrages, finalement ça donne du sens. Après j'entends pai dire, 2 semaines après, ils voient ma voiture, j'ai pas vite fait attention, je sais pas si t'as déjà vu ma voiture (il y a un autocollant« fenua te fenua »...) voilà. « Iaae monsieur, tera iho â tâ 'oe Henri Hiro iho â ia. Nô te reira iho â ia » Donc finalement - <i>RIRES</i>. (ils ont percuté alors?) ben oui ils ont percuté quoi!</p>	<p>13.3 Formation des enseignants sur socle, base, programme communs LCP.</p> <p>13.4 Etre convaincu de perpétuer une langue LCP. Défaillance du plurilinguisme : enseignants non formés. D'où demande assistants de langue LCP.</p>
<p>13.5 Montre de l'intérêt pour le plurilinguisme. Outils dictionnaire et correcteur humain : élèves. Forces vives in situ. D'où les assistants de langue LCP pour renforcer le plurilinguisme.</p>	<p>13.5</p>	<p>« ah, monsieur », ils me disent : « no te aha 'oe papa'i ai « e reo, e fero », no te aha aita 'oe e tu'u pau roa mai ? » il faut pai tout écrire. « Ah papa'i pa'i i ni'a te 'opani » « e te po'ara » enfin tu vois ? <i>RIRES</i> partagés. (Non mais t'as un style qui plaît parce que c'est c'est contemporain, en fait, ça parle aux jeunes parce que euh...) oui (c'est libre, c'est ...) Et donc je délire avec le modernisme. (C'est chouette alors comment tu opères le choix de la programmation qu'est-ce qui motive ton choix ?) (44 :34) un clip parce que c'est marqué dessus, un clip qu'ils ont envie de voir et en fonction de ça, je pars après. Et moi comme je l'ai dit tout à l'heure, moi c'est surtout mythes et Héros, lieux et formes du pouvoir, prioritairement c'est l'un ou l'autre. Parce que je trouve que pourquoi ces deux notions. Eh ben parce que je parlais tout à l'heure de base commune : il y a des oro à voir et ça a changé lieux et formes du pv : Pouvana'a même si c'est pas dans ma programmation mais je trouve que c'est un élément incontournable même si certains élèves « iaa monsieur e, « aita taure'are'a mâ, a hi'o pa'i. » Parce que j'ai trouvé aussi des clips de Guillaume et tout, tu vois ? (45 :55) « ah ti'a maita'i 'oe ia Pouvanaa, ta'ata 'orurehau » «ah o vai ? o na, ua parauhia e 'orurehau » enfin tu vois, ils ont bien compris le film. (Oui oui) « 'aiu mâ, eiaha na 'outou, ua oti ia ; ua hape ia vau » « aita aita, ua tano 'oe ». Après on regarde «paura atomi » le clip de Angelo. Tu connais ? (Oui oui) Pâura 'atomi. « Orometua, tera iho â, Gaston Flosse, râtou e ta'ata ha'avare ». (rires) (46 :15) après je dis, je joue le jeu avec eux : « E aha e ma'iti outou, e aha ma'îti outou ia Oscar ? Ina'a aita 'outou e ma'iti ia mea, ma'iti 'outou ? E, Flosse ? » Alors je reviens pour casser le truc pour ne pas pai qu'ils disent « Tavini » : « hei, nâ Flosse paha ia tera mea i</p>	<p>13.5 « formateur pour l'enseignant lui même »</p>
<p>13.6 Valoriser langues d'origine. Trouver personnes ressources : difficulté mais non insurmontable.</p>	<p>13.6</p>	<p></p>	<p></p>

<p>14. Représentations des LCP sur le marché de l'emploi.</p> <p>15. Usage et fonctions des LCP au quotidien pour l'enseignant. En tant que conseiller pédagogique : petite mission d'animation de reo. En tant que prof du secondaire : langue de communication pédagogique.</p>	<p>14.</p> <p>15.</p>	<p>ha'amau » « hein, nâ na i hâmani !!! » « e pa'i ia, ei, te fa'aino ra outou ia Flosse » enfin tu vois ? (hmmm), « e 'o Flosse, e aha e vanaa e aito, e aha ? » « aita, e aito, e ta'ata, te 'ite ra tâtou ia Flosse, e 'aito iho â ia » donc finalement la notion « mythes et héros » ça a du sens dans leur propos. (Oui, ils resituent dans leur euh...) ils resituent (ça prend du sens)(46 :54) Ah oui, j'ai eu droit à Tavini, machin tu vois ? Mais bon, c'est bien. (Oui, ce que tu veux c'est susciter l'intérêt) l'intérêt, la prise de conscience quoi de la réalité quoi hein ? (46 :59)</p> <p>9. (Super, autre question, quand tu abordes, voilà quand tu abordes la notion de « mythes et héros » comment t'y prends-tu concrètement en classe ? Comment tu fais pour démarrer ?) Ben c'est toujours le premier « mythes et héros » (oui par exemple ou lieux et formes du pouvoir) Si on prend « lieux et formes du pouvoir » je prends généralement parce que ça commence mon premier cours, on va dire, oui, que ce soit en première seconde terminale, c'est tjs un clip vidéo parce que je veux montrer aux élèves que je suis pas forcément dans le texte bateau quoi, hein c'est ça donc finalement ils sortent de là et me disent « hei top le cours » donc la première réaction c'est ça : « hei top le cours reo tahiti » (RIRES) alors les autres, ça calme quoi. Le 2^{ème} cours c'est encore ça, on lit mais c'est commenté c'est qu'au 3^{ème} cours qu'on passe sur le texte mais Seconde Première Terminales, c'est toujours un film ou un clip vidéo quelque soit la notion (donc attends attends, 2^{ème} cours, c'est l'analyse du...) analyse du support audio-vidéo tu vois ? Ou film ça dépend de ce que j'aurai trouvé et de la notion et la 3^{ème}, c'est là après justement on va aller sur le texte. (mmm) mais toujours sur la même notion. (Oui, du coup c'est pas le truc traditionnel quoi)(48 :23) oui, non. Quand tu dis traditionnel là, je rebranche mes haut-parleurs mais je dois trouver, j'ai trouvé un système bose pour que, théoriquement c'est déjà installé mais je dois avoir mon TBI moi aussi, attends svp (svp hein) et donc je viens d'installer un système bose parce que les haut-parleurs que j'avais, t'as pas pai vu, mais quand ça passe avec le caisson, je te dis pas, ça... Ça, t'as l'impression d'être en boîte de nuit. Tout le monde « oah top » la clim et tout ! RIRES RD- (Punaise, t'es trop toi hein ?)(49 :00) Ah ben les élèves : ah monsieur c'est top ! « c'est top, iaae orometua maururu maita'i hein » Donc finalement iiii merci j'ai gagné : objectif atteint ! (c'est vrai alors) ben oui. Donc systématiquement c'est ça, support audio, clim, rideau tiré, son à fond parce que tous mes musiques parce que tous les élèves, ils aiment, ça impressionne ! Les seconde qui m'appellent chaque fois, les nouveaux seconde qui arrivent : premier truc. « A</p>	<p>14. Représentations négatives du tahitien en dessous du français : langue de la réussite.</p> <p>15. Utilité et fonctions LCP</p> <p>16. Langue de transmission : Tolérance sans exigence.</p> <p>16.1 Réprimandes mutuelles en reo mais dans ambiance bon enfant.</p>
<p>16. Question de la transmission LCP aux enfants : tolérance, pas de contraintes ni d'exigences linguistiques, liberté de choix. (1 :08 :02)</p> <p>16.1 Auto-réprimande entre fils et père.</p>	<p>16.</p> <p>16.1</p>	<p>16. toujours sur la même notion. (Oui, du coup c'est pas le truc traditionnel quoi)(48 :23) oui, non. Quand tu dis traditionnel là, je rebranche mes haut-parleurs mais je dois trouver, j'ai trouvé un système bose pour que, théoriquement c'est déjà installé mais je dois avoir mon TBI moi aussi, attends svp (svp hein) et donc je viens d'installer un système bose parce que les haut-parleurs que j'avais, t'as pas pai vu, mais quand ça passe avec le caisson, je te dis pas, ça... Ça, t'as l'impression d'être en boîte de nuit. Tout le monde « oah top » la clim et tout ! RIRES RD- (Punaise, t'es trop toi hein ?)(49 :00) Ah ben les élèves : ah monsieur c'est top ! « c'est top, iaae orometua maururu maita'i hein » Donc finalement iiii merci j'ai gagné : objectif atteint ! (c'est vrai alors) ben oui. Donc systématiquement c'est ça, support audio, clim, rideau tiré, son à fond parce que tous mes musiques parce que tous les élèves, ils aiment, ça impressionne ! Les seconde qui m'appellent chaque fois, les nouveaux seconde qui arrivent : premier truc. « A</p>	<p>16. Langue de transmission : Tolérance sans exigence.</p> <p>16.1 Réprimandes mutuelles en reo mais dans ambiance bon enfant.</p>

<p>17. Attente de sa part d'être un lien privilégié de continuité entre les 1 et 2 degrés.</p>	<p>17</p>	<p>huti mai na tâ tâtou mea, mea aiu mâ tupohe mai na te mori ». Top cinéma ! (Yeah top) -RIRES RD- "yeah top reo tahiti" (49 :56) Jusqu'à la fin de l'année, les Seconde : "Monsieur, hinaaro ratou haere mai, e aha ho'i, reo tahiti, a parau atu a faaea atu i reira, eiaha e haere mai» <i>RIRES RD-</i> Les collègues d'espagnol : « ah R. qu'est-ce que tu fais, tout le monde a envie de venir dans ton cours ». Non mais je sais pas mais c'est pas traditionnel, c'est tout ce que je vous dis hein. (50 :08) Je fais pas les trucs bateau hein (RIRES PARTAGES). Enfin bon chacun son truc hein. (oui, il y en a ça marche aussi la méthode traditionnelle) oui voilà.</p> <p>10. (ok autre question : avant les programmes de collège ou de terminales, comment faisais-tu ?)</p> <p>Je suis très déçu hein Pour intégrer, tu vois, ces énoncés clés entre parenthèses qui permettent la conversation quoi, la communication. Hein, c'est comme ça que je faisais mais tu vois maintenant quand je réfléchis après coup, tu vois, finalement c'est pas suffisant parce que c'est très stéréotypé mais c'est comme ça que je faisais généralement. Ben parce que quand tu regardes palier 1 : te utuafare, te mea te mea, enfin... après si on avait des répétiteurs, ça aurait été bien à ce moment là mais bon voilà on forme des robots quoi. <i>RIRES RD-</i> Si c'est ça l'objectif je pense pas hein.(51 :40) Mais en même temps ils n'ont pas cette aisance dans communication des élèves de 6è-5^{ème} donc il y a bien des efforts à faire, il y a bien une certaine maîtrise à avoir donc euh c'est problématique !</p>	<p>17. Rôle symbolique et fonction effective de l'inspecteur de LCP. Il doit être combattif, imposant pour éviter que le reo soit toujours écrasé.</p>
<p>17.3 Reproche aux autorités pédagogiques locales de parler la langue de bois.</p>	<p>17.1</p>	<p>11. (3^{ème} rubrique, il y en a 4 hein : tes souvenirs en tant qu'apprenant de reo tahiti, te souviens-tu de ton expérience comment ça se passait ?) (52 :07) mon expérience euh...(au collège en tant qu'apprenant de reo tahiti ? Tu me parles de Monsieur Lucas). ah oui au lycée, surtout, je me rappelle de Monsieur Lucas. C'était euh c'était un type d'un certain âge qui m'avait marqué parce qu'il avait un style, il ne riait pas beaucoup mais il arrivait à ns faire rire.(52 :47) surtout euh, comment dire, le fait de euh, comme j'étais un bon lecteur, il me faisait beaucoup lire, j'aimais bien lire pas pour montrer que je savais lire mais j'aimais bien lire et quand ça n'allait pas, j'apprenais des mots tout simples et pourtant il n'y avait pas de rétroprojecteur à l'époque. C'était la lecture, c'est vraiment la lecture traditionnelle quoi hein. Mais ce passage à la lecture, c'est quelque chose qui me plaisait ! (53 :10). C'est ça qui m'attire chez lui parce que : « iaa taure'are'a », c'était le mot taure'are'a, ua hape paha 'oe, tera paha te mea tano » tu vois, mais c'est sa bienveillance, tu vois, et nous on était iho â ia jeunes cool, haama'au un peu pour ne pas dire beaucoup et puis il arrivait à</p>	<p>17.1 Refus que les LCP soit instrumentaliser au service du français et à son dépens.</p> <p>17.3 Dénonciation de l'écart entre discours politique et faits. Le bilinguisme harmonieux ne doit pas être déséquilibré et en défaveur des LCP.</p> <p>17.4 Hiérarchisation des langues dans les discours politiques.</p> <p>17.5 Danger de ces</p>

<p>17.6 Bons résultats de l'Ecolpom sur les parents, l'estime de soi, niveau linguistique reo sans détériorer celui en frs.</p>	<p>17.6</p>	<p>me ramener <i>-RIRES</i>-tu vois ? Tout simplement quoi hein, et ça ça me plaisait ! Alors je faisais iho â ia mon sérieux mais ça m'avait beaucoup plu. C'est vrai on n'avait pas de vidéo projecteur, on faisait avec la méthode traditionnelle mais ça m'avait beaucoup plu ! c'est un personnage qui m'a marqué hein Monsieur Lucas (53 :43)</p> <p>12. (euh est-ce que tu vas à l'église ou au temple et en quoi ton expérience dans le domaine religieux peut t'apporter en plus euh dans ton travail ?) (53 :59) oui, je vais à l'église, euh ça m'apporte parce que j'interviens souvent, je me rappelle au début quand j'étais pas euh, quand j'étais conseiller pédagogique j'y allais. Chez nous à l'église, il y a des groupes francophones et des groupes tahianophones et toujours systématiquement et jusqu'à maintenant je vais toujours et systématiquement dans le groupe tahianophone. C'est là où justement je m'enrichis parce qu'il y a des termes que je vois dans la Bible mais que je n'utilise jamais. Mais à force d'y aller, t'es obligé de les justifier, d'argumenter devant un public de religieux entre guillemets enfin de spécialistes (mmmmm) (54 :36). Il faut y faire quoi ! Alors, déjà quand je vais dans le groupe, il y a beaucoup ils n'ont pas le même âge que moi. « Ua parau maï te Pipiria... » alors tu vois le discours religieux, on va dire du pasteur, eh ben, tu es obligé de t'aligner quoi. Donc finalement c'était important pour moi parce que ça m'apporte aussi ! (54 :54) (Et qu'est-ce que ça veut dire « tu t'alignes ») Ben, je m'aligne sur leur discours à eux c'est-à-dire la compétence à utiliser les mots bibliques dans mon discours pour justifier euh les exemples ou pour argumenter, quoi tu vois ? (D'accord) (55 :09) (Et quand tu fais tes cours, est-ce que ça t'apporte, c'est ça aussi la question) Ah oui, ah oui, ça m'apporte parce que finalement le fait de parler devant des groupes de 10 à 15 personnes chez nous les adventistes, c'est comme ça. Les groupes c'est toujours 10 à 15 personnes avant le sermon, hein, et donc le fait de parler devant 10 à 15 personnes en tahitien, ça t'apporte parce que finalement tu te forces à parler, avoir un discours cohérent, posé tu vois ? accompli euh, bien éclairé quoi. Donc finalement ça t'apporte ! (55 :45) Alors références religieuses iho â ia mais tu dois avoir un discours clair ! (Ce qui était intéressant c'était euh ah oui tu as parlé par ex du mot « adultère fa'aturi ». Chaque fois qu'il y a des mots qu'il y a dans la Bible »...après je n'ai plus pris.) Oui parce que tu vois, ces mots là ; à l'église, je connaissais le mot fa'aturi (mmmm) adultère et en étudiant certains textes avec mes élèves, on s'aperçoit qu'il y avait d'autres mots donc finalement c'est l'utilisation de ces mots dans les textes qui va te permettre de t'enrichir toi même, tu vois ? Tu as une</p>	<p>mauvaises représentations : reproduction sur les élèves. Effet Pygmalion. 17.6 Résultats mitigés. Affichage politique ? Ecolpom. « Autrement dit : ça n'a pas marché ! (1 :14 :41) »</p>
<p>17.7 Le nom de notre co-directrice fait référence et garantit de l'authenticité des travaux.</p>	<p>17.7</p>	<p>toujours et systématiquement et jusqu'à maintenant je vais toujours et systématiquement dans le groupe tahianophone. C'est là où justement je m'enrichis parce qu'il y a des termes que je vois dans la Bible mais que je n'utilise jamais. Mais à force d'y aller, t'es obligé de les justifier, d'argumenter devant un public de religieux entre guillemets enfin de spécialistes (mmmmm) (54 :36). Il faut y faire quoi ! Alors, déjà quand je vais dans le groupe, il y a beaucoup ils n'ont pas le même âge que moi. « Ua parau maï te Pipiria... » alors tu vois le discours religieux, on va dire du pasteur, eh ben, tu es obligé de t'aligner quoi. Donc finalement c'était important pour moi parce que ça m'apporte aussi ! (54 :54) (Et qu'est-ce que ça veut dire « tu t'alignes ») Ben, je m'aligne sur leur discours à eux c'est-à-dire la compétence à utiliser les mots bibliques dans mon discours pour justifier euh les exemples ou pour argumenter, quoi tu vois ? (D'accord) (55 :09) (Et quand tu fais tes cours, est-ce que ça t'apporte, c'est ça aussi la question) Ah oui, ah oui, ça m'apporte parce que finalement le fait de parler devant des groupes de 10 à 15 personnes chez nous les adventistes, c'est comme ça. Les groupes c'est toujours 10 à 15 personnes avant le sermon, hein, et donc le fait de parler devant 10 à 15 personnes en tahitien, ça t'apporte parce que finalement tu te forces à parler, avoir un discours cohérent, posé tu vois ? accompli euh, bien éclairé quoi. Donc finalement ça t'apporte ! (55 :45) Alors références religieuses iho â ia mais tu dois avoir un discours clair ! (Ce qui était intéressant c'était euh ah oui tu as parlé par ex du mot « adultère fa'aturi ». Chaque fois qu'il y a des mots qu'il y a dans la Bible »...après je n'ai plus pris.) Oui parce que tu vois, ces mots là ; à l'église, je connaissais le mot fa'aturi (mmmm) adultère et en étudiant certains textes avec mes élèves, on s'aperçoit qu'il y avait d'autres mots donc finalement c'est l'utilisation de ces mots dans les textes qui va te permettre de t'enrichir toi même, tu vois ? Tu as une</p>	<p>17.7 résultats reconnus par M. Salaün.</p>
<p>17.9 Les ratés de l'expérimentation. Enjeu politique, clivage entre deux parties bien que sur la question, le clivage est invisible.</p>	<p>17.9</p>	<p>17.8 L'évaluation est biaisée. Résultats sont à nuancer.</p>	<p>17.8 L'évaluation est biaisée. Résultats sont à nuancer.</p>
<p>18. Personnalité de l'inspecteur. Mais l'inspecteur EN a visiblement quelques</p>	<p>18</p>	<p>17.9 Cet enseignant est proche du ministre de l'éducation NS qui lui demande son avis. Résultat : dispositif non reconduit sous cette forme.</p>	<p>17.9 Cet enseignant est proche du ministre de l'éducation NS qui lui demande son avis. Résultat : dispositif non reconduit sous cette forme.</p>

<p>déboires avec ceux qui pourraient lui faire de l'ombre.</p>	<p>connaissance limitée finalement. (56 : 36) Tu te dis « j'ai une connaissance limitée parce que je ne connaissais pas le mot, d'ailleurs, je me rappelle même plus le mot, c'était dans le euh texte euh de Hina tutu po je crois parce qu'il y a un mot qui parle d'adultère. (Dans la légende du tapa de Hina tutu pô) (56 :58) ouais (il y a le mot fa'aturi ?) non c'est pas le mot fa'aturi qui a été utilisé (c'était quoi alors ?) ben ça signifiait « adultère » c'est pas le mot faaturi qui a été utilisé (ah, je ne sais pas alors) enfin bref (ouais) tu vois ce discours religieux que je connais hein, que je connaissais, ben finalement l'utilisation n'est pas suffisante et c'est là il y a enrichissement à l'église mais enrichissement aussi par les textes ! Donc finalement après, quand tu vas à l'église tu apprends d'autres mots que tu utilises, tu vois ? Finalement tu apprends à manier la langue finalement (57 :28) par ta présence à l'église, (57 : 31) mais surtout aussi par les cours ! donc ça fait deux : l'un est utile à l'autre et inversement quoi. Donc finalement tu te construis dans ton discours quoi. Eclairé ! (Donc autrement dit, ce n'est pas dissociable) oh non non ! (en tout cas ça te permet de...) c'est complémentaire hein ? (complémentaire ! Très bien euh autre question : est-ce que tu as choisi d'aller en espagnol pourquoi ? Et tu as dit en tahitien parce que c'est celui que je mmmm) (58 :14) (que j'aimais le plus ?) oui que j'aimais le plus (d'accord mais tu n'as pas fait d'espagnol quand tu étais collégien ?) ah si si collégien j'ai fait espagnol (ah) (en 4^{ème} tu as choisi d'aller en espagnol pourquoi ?) ben parce que c'est celui qui avait hein et c'est celui que j'aimais quoi. En 3^{ème} on avait du latin, j'étais étonné hein collège. J'ai fait du latin aussi, après au lycée j'ai fait aussi je sais pas comment je suis arrivé je faisais latin allemand anglais et tahitien ! Ah oui oui. (58 :47) Je ne te dis pas comment ça s'est passé maintenant quand je compare pai à nos élèves, tu vois, j'ai fait tout en même temps hein. (Donc au lycée tu as fait allemand ?) latin anglais et tahitien ! (tu finissais tard alors ?) euh oui, je finissais tard parce qu'on n'avait qu'1 heure de latin par semaine, 1 heure d'allemand.</p> <p>13. (okay 4^{ème} et dernière rubrique : représentation sur l'avenir de cet enseignement : comment le vois-tu ?) euh (penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi) (59 :24) euh, je sais pas si j'ai répondu ça, euh, je ne pense pas que le tahitien soit en voie de disparition hein, à mon avis hein. Mais je pense que euh oui, il faut se poser la question, c'est le point d'interrogation : qu'est-ce que euh est-ce qu'il n'y a pas une base commune, est-ce qu'il n'y a pas des éléments communs, est-ce qu'il n'y a pas une réforme commune pour nous en tout cas ? (59 :44) en tant qu'enseignants de tahitien quoi hein ? A</p>	<p>18. Guerres intestines entre l'autorité de EN et les enseignants LCP lambda.</p>
--	---	---

l'école, on ne peut pas dire qu'elle se perd, mais on a quelque chose à faire, on a beaucoup à faire ! Pire bien sûr à la maison, il y a du boulot quoi hein, et là il faut réconcilier les familles avec la langue tahitienne, et là je parle des élèves du second degré et les langues polynésiennes de manière générale quoi hein. Parce que dans mon questionnaire, quand je voyais euh les élèves même me répondent, j'ai vu hein en plus ça dépend des élèves mais ils ont écrit quoi : « je ne comprends même pas MA langue c'est le Raivavae, je ne comprends pas pourquoi mon papa entre eux, ils ne parlent que raivavae mais avec nous ils parlent français ! » Tu vois, c'est bien révélateur qu'actuellement la langue n'est pas égale réussite quoi hein ? Donc il faut les réconcilier avec cette leur langue quoi ! (1 :00 :31) (c'est-à-dire que dès qu'ils parlent aux parents, les parents parlent en français aux enfants) en français ! (alors qu'entre eux c'est en Raivavae) Raivavae oui ! Les élèves ont bien vu quoi enfin leurs enfants quoi hein. Et donc on a du boulot. Après est-ce que c'est le politique ? Oui c'est le politique (1 :00 :51) mais si euh si on cédait au politique, il faut peut-être que nous aussi enseignants, sans faire le Zorro ou l'inspecteur mais voilà...il y a des choix à faire ! (qu'est-ce qu'on doit faire ?) (1 :01 :08) Ben, euh d'abord à mon avis, c'est entre nous, c'est recycler tout le monde ! (ha ha rires de moi) non mais je parle pour moi en même temps hein, parler le même discours hein, revoir à minima comme on dit le minima syndical, ben il y a le minima reo quoi pour avoir une base commune reo, un socle commun reo enfin je sais pas mais... je sais pas peut-être que c'est trop rigide mais... Je pense que... Et des programmes reo ! (1 :01 :32) comme j'avais dit la dernière fois hein. Adapter en tout cas aux spécificités ! (et quelles sont nos spécificités ?) (1 :01 :42) Ben lorsqu'on parle de plurilinguisme, là je parle que des textes mais il y a bien un plurilinguisme hein. Mais bon si c'est pas admis par tout le monde... parce que quand je discute avec les autres, ils continuent dans leur langue hein. Mo, par exemple qui est une Raivavae avec qui j'ai parlé, j'ai discuté j'ai dit : hei voilà, ce que je fais... Ah c'est superbe ! « Ben fais pai avec tes élèves ? » Elle dit : « aita reo tahiti hein ! » Je dis : « e hoa ae ra ! », « ah non non je suis prof de reo tahiti ! » tu vois les ? Après je dis : « hei, Raivavae 'oe » « e Raivavae vau mais reo tahiti ! » « e pai ia e reo tahiti ho'i » (en fait, elle suit euh...) oui (les institutions euh) elle suit les institutions quoi. (1 :02 :20) non, non après l'autre explication c'est : ben non, j'ai pas le temps comment je fais avec mes Raivavae ? Moi je dis : « t'as des Raivavae » tu vois je pose la question. Après elle me dit : « oui j'en ai 6 », elle me dit la dernière fois : j'en ai 6 ! Ah non, je vais pas ia travailler raivavae et râtou ia ... » Tu vois

ce que je veux dire ? Et là aussi **on est défaillant ! (c'est ça)** (1 :02 : 38) voilà comment on fait quoi ? Moi, on est pareil et j'avoue hein. Quand j'ai des Marquisiens, je suis obligé de noter le marquisien. « He, Monsieur on peut écrire en marquisien ? » « Monsieur, tu sais écrire en marquisien ? E ! Tu vas comprendre ? E ! » alors même si je ne comprends pas :E ! (RIRES) « Faaho'i mai » Dictionnaire teie haere atu nei! Tamahine, haere mai na i ô nei. » « Ah okay ». Donc finalement je montre mon intérêt pour la langue. Ils me disent : Iiiii Monsieur c'est bien, c'est super !! (1 :03 :02) **Donc finalement ça les intéresse mais bon je suis défaillant quoi. Parce qu'il me faut le dictionnaire et la fille ! (ben oui ben oui, la fille c'est-à-dire une euh)** une des étudiantes, je ne prends pas alors celle, elles sont 3 dans ma classe (ah oui, tu prends alors une autre) donc finalement voila : « Tamahine, haere mai » je prends une autre marquisienne pour corriger la copie de l'autre. Donc je prends mon dictionnaire bon j'avais compris des mots j'avais étudié okay, initiation super. Ah quel est ce mot tamahine, ah tera ia ! ah je regarde. Tu vois hein (oui oui je comprends) après je note. **Finalement c'est formateur pour moi et en même temps je montre l'intérêt pr la langue marquisienne même si je suis pas assez compétent mais bon.** Enfin c'est ce que Mo m'a dit hein (ouais) elle dit: «ah non, j'ai pas le temps ! » (c'est ça le problème hein) « aita vau e haapa'o ia Raivavae mâ ha'apa'o ato'a vau ia mea ! » tu vois finalement voilà quoi. (1 :03 :47) Et c'est là, je ne sais pas si je te l'ai dit : J'ai demandé carrément au Vice Rectorat à **avoir des assistants de langue ! (Tu en as parlé l'autre jour !)** oui j'ai demandé à **avoir des assistants de langue.** Après tu vois, je dis et on va accepter qui on va mettre en Raivavae, il faut paha ia des enseignants identifiés quoi hein. (ben oui) RIRES de RD (1 :04 :03) (Du coup, on va se retrouver devant un manque d'enseignants...) voilà ! Mais si **on veut parler de plurilinguisme et pour ne pas que les élèves se sentent euh non l'inverse positivement que les élèves avec leur langue d'origine se sentent réconfortés avec leur langue d'origine, hein, dans nos établissements il faut ia identifier aussi ces personnels là.(mmmm)** c'est comme ça que mes intervenants, enfin tu vois ? J'ai dit à mea à Maareva et tout ça, j'ai dit : « Ecoute, si il y a un assistant de langue, je propose ton nom, Assistant de langues reo maohi, tu feras en reo maareva dans l'établissement enfin bref, tu vois, après je me dis euh peut-être on doit voir comme ça tu vois pour nous aider ! (1 :04 :37) Après quitte après qu'ils passent leur capes e aha anae atu mais ça peut être une aide quoi.(Oui, en tout cas, ce sont des questions qui se posent) voilà !(parce que les spécificités des langues polynésiennes euh posent

aussi le problème si le reo est dominé par le français, il domine lui aussi d'autres langues polynésiennes) voilà. (Autre question euh) il t'en reste encore beaucoup parce que je dois y aller (non pas beaucoup) (1 :05 :05)

14. (Pour les jeunes, pour les jeunes, est-ce qu'ils pensent que le reo est utile tous les jours et dans la recherche d'un emploi ?) euh (j'ai deux autres question après c'est fini) oui, euh pour les jeunes euh si je prends mes élèves euh quand je vois les réponses qu'ils mettent sur le questionnaire même en discutant avec eux : ils ne voient pas tellement l'intérêt de la langue pour l'emploi. Ils voient l'intérêt comme ils me l'ont marqué pour : « **haama'au pour être avec les copains** » mais c'est tout hein, ils ne voient pas l'intérêt euh, et ils m'ont dit aussi, il y en a qui m'ont donné : « **c'est parce que nos parents ont dit il faut que tu apprennes le français si tu veux passer les examens** » tu vois, ils ont sorti ce discours ; (mmmmm ouais langue de la réussite) voilà langue de la réussite. (1 :05 :46)

15. (Avant dernière question, à toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ?) de quoi ? (le tahitien) ah le tahitien, bien sûr à euh à à parler à m'approprier ma langue hein et à communiquer hein. Moi systématiquement à mes parents, plus c'est tahitien tahitien tahitien hein, c'est communiquer hein. (euh, lecture des anciennes notes lors du 1^{er} entretien) (1 :06/36) Oui « fixer et redire et refaire les même choses »: c'est intéressant parce que qu'on continue quoi c'est dans ce sens quoi. Non c'est vrai, là je ne me suis pas planté. Quand j'étais conseiller pédagogique LCP, on faisait faire du reo alors que là dans ma position de prof de reo : le reo est redevenu numéro 1, tu vois, c'est pas pareil tu vois ?(1 :06 :55) On fait comprendre, on fait dire, on a même fait des leçons en marquisien. C'est pas pareil, **c'est pour démontrer la valeur de la langue face aux autres !** Alors que là depuis que je suis prof de reo c'est tout le temps, tout le temps, tout le temps. Je parlais déjà tout le temps mais là encore plus que d'habitude quoi hein (mmmm) (alors que quand tu étais conseiller pédagogique tu faisais faire le reo) oui parce que j'avais qu'une **petite mission de reo, c'est mission polyvalente** : c'est tout et là une partie en reo, là je m'adresse en reo mais ça fait une heure d'animation (ouais c'est très peu quoi) c'est très peu !(1 :07 :33) (les autres truc, tu fais en...) en français (alors que maintenant 18h de reo) 18 heures de reo c'est pleinement avec les élèves et tout...(et tu dis aussi que maintenant la langue est devenue n°1) Oui, la langue est devenue n°1 ouais !

16. (Dernière question : quand tu parles avec tes enfants en quelle langue ils te répondent ?) alors mes élèves, mes enfants, mes enfants à moi hein, ils me

répondent en tahitien et en français plus souvent en **français mais j'ai pas exigé contrairement à Mirose à faire que du tahitien machin, moi j'ai laissé la liberté RIRES**.(1 :08 :02) Je vois que mes enfants comprennent le français un peu comme tout le monde, ils utilisent **leur tahitien mais couci couça quoi**. Mais j'ai pas d'exigences hein, (okay, « moi aussi, à la maison, on parle les deux, mon fils » je ne sais pas ce que tu as mis pour mon fils « c'est juste pour réprimander pour faire des phrases, j'ai du mal parce que systématiquement c'est le tahitien ») oui ça c'est (et je ne sais pas ce que tu as mis mais c'est un peu comme nous quoi) voilà.(1 :08 :31) c'est moi je le réprimande et en même temps lui aussi : « mea papa e, anai 'oe, e hoa ae ra papa ! » donc tu vois ? Alors quand c'est comme ça : **c'est l'inverse en même temps** quoi hein. (Donc il l'utilise aussi pour te réprimander quoi) ah oui oui pareil ! voilà, en tahitien, il me gronde surtout : « papa e, e hoa ae ra papa, aita ia 'oe 'ite ? » après après comme c'est moi hoa qui dis : « aue papa e » donc tu vois, RIRES, « aue ê papa ê ! » après il me dit : « ça va ? »(1 :09 :00) « maui te upo'o ? » RIRES, tu vois ? Mais surtout ma fille le tahitien : « Lahaina, aita 'oe e haere » « mais si je vais aller papa », tu vois ? mais pour s'auto-réprimander tous les deux, ah c'est tahitien ! (c'est tahitien) RIRES RD (on fait tous ça, c'est bizarre hein ?)

17. (Bon, je pense que c'est fini parce que tu parles de la cellule LCP, du stage avec M, harmoniser dans les collèges) (1 :09 :25) C'est ce que je disais avant (c'est ça hein, minimum syndical) minimum de compétences, socle commun tahitien, (1 :09 :33) (et tu finis aussi : « il faut aussi des inspecteurs en reo ») oui parce que euh alors inspecteur en reo pas simplement mais il **pourrait être pour être le lien privilégié** quoi entre le euh, c'est pas pour faire les visites, c'est pour faire le **lien entre les vraies problématiques qui est passé dans le premier degré puis second degré** tu vois ? Si on voit notre IEN, mission inspecter mais bon voilà quoi. Il **ne fait pas grand chose** quoi. Qui qui euh avec des vraies problématiques quoi. Tu vois ce que je veux dire : **Quelqu'un qui va batailler** quoi c'est euh (oui **quelqu'un qui va nous défendre**) qui va **avoir du poids**, tu vois, c'est un peu ça quoi. (1 :10 :21) **C'est pas simplement d'avoir le statut parce que tout le monde peut le faire mais si c'est pour se cacher derrière euh** ; tu sais à un moment donné, j'ai dit : non, je ne suis pas d'accord, il faut arrêter de dire que **le tahitien va servir à mea...** Okay ça a marché mea, c'est toujours sa politique ! Dernièrement aussi, je ne sais pas si je t'avais raconté mais j'ai été outré, choqué : quand j'étais parti au lycée, A. Archier, elle disait euh alors A. Archier la directrice de la DES qui débarque à au lycée Taaone, qui fait son discours d'ouverture : « Je vous assure hein chers

collègues, le gros truc pompeux, j'ai dit : « n'oubliez pas nos élèves polynésiens hein ils ont leur culture polynésienne ! Servez vous de leur culture polynésienne pour s'approprier la culture française ! » Et sinon, ça veut dire : « ta'aahi atu ia mea pour monter là ! » Tu vois ? C'est ça quoi ! (mmmm) (1 :11 :11) **Donc finalement elle repositionne le français en position n°1 et le tahitien n°2 : asseyez vous dessus ou grimpez vous dessus pour monter là !** Alors ça j'étais outré hein ! Dans le discours de mea ae ra, c'est pareil ! C'est exactement la même chose ! (Qu'est-ce que tu leur dirais si tu avais l'occasion de leur dire pour les remettre à leur place ?) Ben que comme j'ai dit l'autre jour : il faut arrêter de dire que le tahitien, tu vois quand il mettait son bilinguisme harmonieux, c'était un peu ça l'idée, tu vois ? C'est finalement : on veut avoir un bilinguisme et d'ailleurs Jean Salles Lousteau a dit : il faut qu'on soit bilingue ! Mais **c'est pas au détriment du tahitien ! Il faut arrêter d'avoir cette conception** quoi ; (1 :11 :47) C'est pour ça que j'ai dit ça l'autre jour. **il faut arrêter de dire que le tahitien va servir de tremplin pour... Oui ça va servir au même titre que les autres, tu vois ? Le positionnement pai de la langue, tu vois, de la langue tahitienne (mmmm)** On a anglais LV1 okay, LV2 tout le reste mais...ça c'est au niveau institutionnel dans le choix des décisions mais dans la réalité, il faut pas que le tahitien soit là (*geste bas*) il faut que le tahitien soit au même titre(1 :12 :09) Parce que si j'ai besoin du tahitien c'est pour converser, j'ai besoin de l'anglais pour aller aux Etats Unis. Mais en réalité, même si c'est joli mais...Est-ce que je parle ? Non ! La L1 devient L2, le positionnement des langues, moi, je dis non : il faut arrêter !(1 :12 :26) Parce que si on met ça dans la tête et dans l'esprit des collègues professeurs, donc finalement on va fonctionner pareil ! **Après... on va reproduire sur nos élèves!** (Alors quand tu dis bilinguisme harmonieux, quand E.M parle d'expérimentation, ils ont bien prouvé que euh en mettant en renforcement au cycle 3 du reo tahiti, ça n'a pas empêché, ils n'ont pas perdu en compétences au contraire ils ont amélioré les compétences en reo farani) (1 :13 :02) Oui, sauf que comme dit le rapport, je ne sais pas si tu as lu le rapport, le gros bouquin là, lorsqu'il y a eu le euh le séminaire en 2011, je me suis basé sur ça pour faire mon mémoire hein, **Samskri, c'est pas ce qu'elle dit hein : c'est un avis très mitigé hein.**(C'est l'expérimentation Ecolpom) j'ai dit, et elle dit clairement, je sais que Mirose n'a pas apprécié dans mon mémoire, à la fin pour basculer sur le second degré. C'est super l'expérimentation second degré Ecolpom !(1 :13 :27), ce qui est mitigé finalement : okay finalement **ça développe des comportements chez les parents, ça a développé des**

comportements chez les élèves super ! Mais comme tu dis, ça n'a pas amélioré au niveau reo pour le tahitien (mmmm) pour l'élève (**oui oui**) par contre ça a amélioré sa curiosité mais on n'a pas dit comme ça, donc finalement, et c'est là que j'ai posé après la question à Mirose : où sont finalement les 75 expérimentés ? (1 :13 :47), que sont devenus les expérimentés, où ils sont ? (**Parce que finalement dans leur expérimentation, ils parlent de 24 élèves**) oui mais quand tu lis bien il y a 75 mais où sont les autres mais même si on dit ils sont 24, où sont ces 24 là ? Finalement si on devait analyser, c'est ce que j'ai demandé à Mirose mais Mirose ne m'a pas répondu, si après, **comme elle a dit, finalement ils n'ont pas fait de suivi !** (1 :14 :07) Donc finalement, ils ont renforcé les fameuses 5 heures, beaucoup de réunions avec les parents : super ! **Donc résultat positif : les parents voient d'un bon œil les résultats des élèves, super machin ! Et c'est ce que j'ai dit dans le euh, M. Salaün elle en parle tout ça (oui)** mais finalement si on avait suivi les 24 finalement le renforcement dans les langues d'origine dans les archipels, tu vois, permet de réussir, finalement : est-ce que ça permet de réussir ? (1 :14 :31) Est-ce qu'il y a un autre comportement, on se sait pas ! Je sais que Mirose elle n'a pas apprécié quand j'ai posé la question hein. Donc il y a beaucoup de questions ! (**Autrement dit...**) **Autrement dit : ça n'a pas marché !** (1 :14 :41) (**voilà, ça n'a pas marché, autrement dit : c'est un affichage politique !**) Exactement ! (**C'est un affichage politique pour montrer que les 4 ans d'expérimentation, c'est quand même de l'argent**) voilà ! (**des des 'aivana'a derrière**) voilà ! (**Mais comme ça n'a pas fonctionné...**) Alors même, je vais plus loin, **c'est OFF là ?** (**non non, c'est moi, ça va pas sortir ça ! Mais j'ai besoin...**) (1 :15 :00) Tu vois E, il se cache derrière... tu vois, dernièrement il a annoncé les résultats au séminaire : tant de pourcent évaluation machin machin (**oh aah**) rohirohi ! (1 :15 :09) **Là pour le dispositif expérimental, ils ont fait l'évaluation la veille, ils ont pas du tout travaillé, ils ont fait du euh(du bachotage) voilà du bachotage pau roa !** voilà ! (1 :15 :17) tu sais comment ça marche, (**voilà on sait comment ça marche**) alors quand on m'a posé la question : R. qu'est-ce que tu en penses ? J'ai dit : Ecoute moi, ça ne marche pas, il faut arrêter ça sert à rien ! C'est pour ça qu'elle a un discours comme ça (**qui ?**) ben Nicole pai (**AH**) elle n'a pas dit : « on reconduit » t'as entendu qu'on allait reconduire ? **Non le dispositif n'est pas reconduit !** Elle m'a posé la question ! Moi j'ai dit Ecoute, moi j'ai dit, tu peux poser la question aux IALV hein, ils vont tous te répondre (**la vérité c'est celle-là**) la vérité c'est celle là ! (1 :15 :56) **le orero élitiste, ah bon c'était ça l'objectif ?** ah non c'était pas

ça l'objectif ! Okay après on a un affichage magnifique, gros mea, affichage, en page tous les soirs, tu vois mais la réalité... (voilà) (1 :16 :10) Même D.R a dit : « ua 'ite au tâ'u mo'otua, aita o na... T'as pas entendu ? (Si j'ai entendu j'ai entendu) RIRES RD. Alors là l'Académicienne tout ça, (ça c'est un coup dur pour eux hein) voilà ! okay, moi, ça me plait, en tout cas, moi je pense aussi que c'est comme c'est **un affichage politique, il faut bien sûr montrer de bons résultats**, on va pas trop montrer ce qui ne va pas parce que euh mais tu es courageux de dire de leur dire d'arrêter quoi parce que tu te fais ramassé quoi) Ben oui, c'est pour ça qu'E. ne m'aime pas non plus hein. (moi, il ne m'aime pas) hein (je ne sais pas pourquoi mais il ne m'aime pas) ah non mais quand on s'était bagarré quand j'étais dans la LCP, c'est pareil hein. (...)

18. Ah R, c'est moi l'inspecteur (ouais, il a un problème avec ça hein) (1 :16 :57) voilà, en attendant E. il peut plus m'apprécier. J'ai dit : E, sur 27 h de stages que nous on anime combien de temps tu intervies ? Dis moi un peu. Moi j'ai été paha ia lui dire ! RIRES de moi. Ah R... non j'ai dit : 30 minutes ! Pourquoi ? Pour raconter tes foutus programmes, excuse moi hein ! (1 :17 :16) Il n'a pas apprécié, je me suis levé ouais... et après convoqué devant Christian et tout, le gros truc machin et tout, ah non, à un moment donné je peux plus hein. (mmmm) Il faut arrêter parce que tu vois finalement on fait croire qu'on fait le programme le bilinguisme harmonieux mais c'est pas ho'i ça la réalité ! (oui on a bien vu lors du séminaire, il a donné le programme alors que tout le monde présentait autre chose, franchement euh (RIRES RD). (Bon, okay, j'ai fini, j'ai posé toutes mes questions merci) S'il y a quoique que ce soit tu n'hésites pas ! (1 :17 :45) c'est pas que j'aime pas mais je vais aller hein il y a mon fils (non, pas de problème).

Appareil descriptif : extrait n°4 (G.R)

Contexte, remarques, commentaires	Seq	Extraits	Thématiques
1. Connaissances du niveau primaire plus aisées qu'en secondaire concernant le 'orero.	1	<p><u>(00 :10) RUBRIQUE 1 : REPRESENTATION PLUS VALUE 'ORERO</u> 1. (00 :13) Avez-vous déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ? Pas de concours (00 :25) <i>Que penses-tu de cet enseignement dans le second degré ? Est-il pertinent pourquoi ?</i> Je connais mieux dans le primaire que dans le secondaire. Euh, alors dans le secondaire, lorsque j'étais prof au collège d'Afareaitu, j'ai participé une fois au concours avec mes élèves de 3^{ème} et moi je trouve que c'est une très bonne chose pour les élèves surtout du secondaire de participer au concours. Tout simplement parce que pour moi, c'est le summum de la langue, on n'est plus dans la communication ou simplement le fait d'apprendre à parler de manière quotidienne et courante. Là on est vraiment dans ce qui équivaut à la littérature dans la culture française (<i>c'est-à-dire</i>) Nous sommes dans une autre dimension de la langue, on est dans l'art des mots, on accède à un autre univers à travers le 'orero, n'oublions pas que notre société était de tradition orale, forcément les mots ont beaucoup d'importance. Le summum pour moi, c'est le 'orero : bien parler, bien dire les choses. C'est pour ça que je le compare à la littérature française parce que c'est une société à tradition écrite ; en tout cas un peu plus que la nôtre et puis voilà pour les enseignants, pour les Français en général, la littérature c'est vraiment le summum de la langue française.</p>	1. : l'art des mots. Comparaison avec la littérature française.
1.1 le summum de la littérature orale.	1.1		
2. Pertinence de cet enseignement.	2	<p>2. (02 :47) Qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif (avantages)? A contrario, qu'est-ce qui te déplaît ? (réticences) Honnêtement, je ne sais pas. Je ne peux pas en parler tout simplement parce que je ne suis plus dans le secondaire. Globalement en comparaison avec le 1^{er} degré, je pense que c'est quelque chose d'indispensable ; ce qui est bien justement c'est non pas les capacités ou les compétences en communication mais davantage des compétences au niveau de la confiance en soi, l'assurance, le fait de parler devant un public très large, devant des personnalités. Culturellement parlant, on va apprendre des patronymes, des toponymes, les exploits des guerriers. Voilà donc, je pense que c'est un ensemble où les élèves sont vraiment en communion avec leur culture. En revanche, je pense que c'est un enseignement assez élitiste, car oui on apprend à toute la classe, enfin j'espère que les enseignants enseignent le 'orero à tous les élèves mais après c'est sûr que lorsque nous sommes dans un concours, forcément il y aura du coaching, et puis à mon avis, ce n'est pas non plus tout le monde qui peut accéder au 'orero, je veux dire dans sa forme la plus pure entre guillemets car les compétences demandées aux élèves sont assez élevés, il faut qu'on ait un coaching pour arriver à un niveau exceptionnel. Parfois même les enseignants ont du mal, il faut qu'ils fassent appel à des personnes ressources pour les aider. Ce n'est pas tout le monde qui peut se faire 'orero du jour au lendemain. (<i>Tout le monde ne peut pas s'improviser... orateur</i>) Tout à fait, tout le monde ne peut pas s'improviser 'orero c'est pas tout le monde qui peut faire ça. On peut être un très bon enseignant en reo mais on n'est pas forcément un bon 'orero. C'est complètement différent. (<i>euh d'accord, le fait de faire appel aux personnes ressources, ça sous-entend que l'enseignant forcément ne peut pas tout maîtriser selon la thématique etc... Est-ce que c'est une pratique que l'on retrouve souvent ? ou est-ce que les enseignants ont cette</i>) cette démarche ? (<i>oui</i>) alors dans le primaire, ils sont obligés parce qu'ils sont polyvalents et du coup ils sont pas spécialistes dans ce domaine-là. Dans le secondaire, peut-être moins mais ils ont tout intérêt à faire appel à ces personnes ressources car ce sont en général des personnes âgées, euh dont le patrimoine a été transmis de génération en génération ; donc quelque chose de plus authentique. Je pense que les enseignants certifiés donc qui ont passé le capes, et qui sortent de l'université ont davantage une connaissance livresque qui ne suffit pas pour avoir le niveau attendu en tant qu'enseignant du 'orero. Il faut absolument être en contact avec les personnes ressources et avec tout l'environnement naturel du 'orero en question. Donc forcément, il faut des gens qui viennent soutenir les enseignants ; ça ne peut pas se faire tout seul à moins que l'enseignant lui-même soit d'une famille où le 'orero est quand-même pratiqué ou que ça</p>	2. <u>Avantages</u> : aspect conatif et connaissances « authentiques » de l'environnement naturel du 'orero. <u>Inconvénient</u> : élitisme.
2.1 Dimension conative : assurance, confiance en soi. Prise de parole en public.	2.1		
2.2 Enseignement élitiste et Exigences liées au concours. Besoin de cadrage resserré « coaching ».	2.2		
2.3 Aide par personnes ressources. Partenariat. Entre aide. Contact.	2.3		
2.4 Connaissances détenues par les personnes âgées : on retrouve l'idée de la « bibliothèque humaine » chez les Africains ou sociétés de tradition orale.	2.4		

3. Contenu des enseignements	3	<p>fasse partie de sa vie (<u>tu en connais ?</u>) Moi, je n'en connais pas. La plupart font appel à des gens. (<u>D'accord, merci</u>).</p> <p><u>RUBRIQUE 2 : LES COURS DE TAHITIEN AU COLLEGE-LYCEE : CONTENU</u></p> <p>3. Au commencement « te matameha'i » : Formation initiale. (08 :09) Quelle est ta formation initiale ? (CAPES, CRPE, formation des maîtres, des adultes...)Après mon Bac, je suis allée à l'université : Formation LCR (Langues et Cultures Régionales) mais à l'époque LCP (Langues et Civilisations Polynésiennes). J'ai fait 3 ans en licence, c'était au tout début, le problème, c'est qu'après la licence, il n'y avait pas de capes. On était la 2^{ème} ou 3^{ème} promotion en 91 ou 92, les 1^{ères} séries, c'était Vaitoare, Turo.</p> <p>Donc 3 ans de LCP et j'ai eu ma licence, mais pas encore le capes à ce moment-là, pas encore ouvert. Qu'est-ce que j'ai fait ? Il fallait bien que je mange et que je sois un petit peu indépendante donc j'ai passé le concours de l'école normale en attendant l'ouverture du capes et comme j'ai entendu dire qu'on formait bien au niveau de la pédagogie, donc je me suis dit que ça peut-être que bénéf pour moi, d'un, je vais gagner des sous, j'étais jeune -RIRES- (Ben oui, c'est logique) et de 2, je voulais devenir donc prof de reo et pour moi c'était tout bénéf que d'aller à l'école normale, et puis apprendre à gérer une classe, des groupes : voilà ce qu'est la pédagogie. Donc j'ai fait 3 ans école normale en concours externe ; ensuite 2 ans à Taha'a, 1 an à Maatea (Mo'orea) ensuite une année de congé de formation pour passer le capes et ensuite j'ai été muté à Moorea au collège d'Afareaitu pendant 6 ans (<u>à quand même ?</u>) oui je suis restée assez longtemps, 6 ans il me semble, je ne sais plus, il faut que je regarde. Ensuite, donc, j'ai entendu dire qu'une place se libérait à l'école normale puisque madame Vaitoare s'en allait, donc j'ai postulé, j'ai eu le poste d'enseignante à l'école normale : c'est comme ça que je suis entrée dans la formation initiale des instituteurs. En 2010 : Fermeture de l'école normale. J'ai postulé à l'IUFM parce qu'une place se libérait -RIRES- voilà et donc ma candidature a été retenue et depuis je suis ici à l'IUFM en tant qu'enseignante des langues polynésiennes, plus précisément de la langue tahitienne. (<u>Alors pour ceux qui ne comprennent pas les rires, c'est parce qu'en 2010, il y avait la réforme de la masterisation, du coup, comme j'occupais le poste de 2005 à 2010 ; je suis montée à l'UPF, ce qui a libéré le poste de formatrice en langues polynésiennes 1^{er} degré ici à l'IUFM. Voilà pourquoi on rigolait.</u>)</p>	3. Pur produit UPF, école normale institutrice, capes, formatrice école normale + IUFM.
3.1 Formation initiale de l'enseignant n°4 : bac technologique. Pur produit de la filière LLCR LP.	3.1		
3.2 Formation d'institutrice à l'école normale. Concours externe.	3.2		
3.3 une année de congé pour préparer Capes. Enseigner à Moorea pendant 6 ans.	3.3		
3.4 -Rires- de connivence. Poste de formatrice à l'ex-IUFM depuis 2010 pour le 1 ^{er} degré. LR ayant gardé la formation des enseignants du second degré jusqu'en 2014.	3.4		
4. Ancienneté dans l'enseignement des LCP	4	<p>4. (13 :20) Depuis combien de temps enseignes-tu ? à quel niveau ?</p> <p>Ça fait depuis 98 (<u>presque 20 ans, dans 3 ans ça va faire 20 ans</u>) -RIRES- ça fait 17 ans que j'enseigne (<u>et donc à quel niveau ?</u>) Depuis le primaire, quand je suis sortie de l'école normale, j'ai fait la maternelle : 2 ans en SG (section des grands), ensuite 1 an à Maatea pareil SG, ensuite l'IUFM (préparation au capes), ensuite au collège 6, 4 et 3^{ème} pas de 5^{ème} car j'avais un peu peur de ce niveau -RIRES- j'ai dit oh la la ! Et comme il y avait les collègues qui me disaient : « regarde d'abord comment ils sont et tout et puis si ça te dit, on t'en passera un petit peu des 5^{ème} » ; j'ai dit : « je préfère avoir les grands et les tout petits 6^{ème} qui sortaient de l'école primaire ». J'enseignais également le français, c'était une expérience très enrichissante, vraiment très très bien. Donc le CAPES bivalent, je trouve que c'est une bonne chose. C'est difficile parce qu'il y a deux disciplines mais à mon avis, c'est complémentaire. Il faut absolument qu'on continue ce système et qu'on ne s'encroûte pas dans notre langue : les langues polynésiennes. C'est vraiment un plus d'être également prof de français. Voilà. Après le collège, normaliens : c'est post-bac (3 ans) et ici niveau licence voir master 1 pour l'année prochaine.</p> <p>(15 :59) <u>Combien d'heures de reo par semaine ?</u></p> <p>Paradoxalement quand tu es instituteur institutrice, c'est difficile de faire du reo (<u>beaucoup m'ont dit ça aussi</u>) parce que tu as tellement de disciplines à gérer déjà et puis on te fait comprendre que le français et maths sont plus importants, et dans le primaire, la représentation qu'on a des langues polynésiennes, le statut qu'on leur donne n'est pas un statut privilégié. C'est vraiment les maths et le français et puis le dada de l'inspecteur bien sûr, quand on a un inspecteur qui aime bien les arts visuels, bien sûr tous les instits de la circo aiment bien les arts visuels ; si c'est le reo et ben tout le monde va se mettre à faire du reo, enfin bref. De 1 : c'est assez difficile dans le primaire au niveau de l'enseignement des langues polynésiennes. De 2 : les supports à l'époque, pas beaucoup de supports et ils n'étaient pas attrayants, c'était un livre tapé à la machine ou des livres tapés à la machine, (<u>tu te rappelles de ce que c'était?</u>) alors ce qu'on avait dans l'école, c'était des livres du Fare vana'a</p>	4. Carrière de 17 ans d'enseignement.
4.1 La formation des enseignants du CAPES LCP-français est difficile en raison de sa bivalence mais complémentaire et indispensable.	4.1		4.1 Formation bivalente LCP-Lettres est à continuer ; complémentarité indispensable.
4.2 Cette question va donner lieu à une dénonciation du statut des LCP dans le primaire qui est très influencé par les inspecteurs de circonscription.	4.2		4.2 <u>Faiblesses</u> : En primaire, le statut du LCP est secondaire derrière matières fondamentales.
4.3 Défaillance : Supports pédagogiques inadaptés, vieillissés des années 70-80.	4.3		4.3 Didactiques LCP / Supports inadaptés
4.4 Défaillance : formation	4.4		Formations initiale et continue non

<p>des maîtres n'est pas prioritaire dans les politiques éducatives des années 90. Dans le primaire « on fonctionne » logique de fonctionnaire !</p>		<p>donc qui dataient (tau puta reo 1979) exactement les années 70-début 80, donc t'imagines bien qu'à côté on a des albums super beaux en français, les enfants <i>-RIRES-</i>, le choix il est vite fait aussi bien pour les enfants que pour l'institut ; donc voilà ça, ça manquait et surtout on manquait de formation, au niveau de la formation continue. La formation initiale pour moi n'était pas assez performante, je m'explique : on n'était pas encore dans l'approche actionnelle, on n'a pas appris à apprendre à parler, on a appris à faire lire des albums en pensant qu'en lisant des albums que les enfants vont apprendre à parler, à communiquer. Or, ce n'est pas du tout le cas : quand on apprend à lire, c'est pas apprendre à parler. On était aussi un petit peu dans le folklorique: on apprenait les chansons, la danse, c'était pour la fête de la fin de l'année, donc un enseignement assez folklorique, je dirai à l'époque dans les années 90, donc on manquait réellement de formation ; de toute façon, ce n'était pas la priorité du gouvernement, en sachant qu'on est fonctionnaire, donc on fonctionne. On nous dit vous faites ça, on fait ! <i>-RIRES-</i>Voilà, ce sont les principales difficultés que j'ai connues dans le primaire.</p>	<p>synchrones par % approches de perspective actionnelle qui visent la communication effective.</p>
<p>5.1 Spécialité LCP du secondaire donne de l'importance à ton action.</p>	5.1	<p>5. (20:19 et maintenant dans le secondaire ?)C'est différent, parce que tu n'as pas les autres disciplines, donc tu es concentré sur ta discipline et tu te spécialises, tu vois autrement ton enseignement, tu es intéressée et tu deviens même activiste dans le sens où tu voudrais que le reo prenne de l'importance dans les enseignements et de manière plus général dans le système scolaire. C'est le fait de se spécialiser en tout cas pour moi. En plus comme j'étais en même temps prof de français, je trouvais qu'il y avait des liens à faire entre l'enseignement du tahitien et du français, les enfants comprenaient mieux ce que tu faisais en français et ça les aidait à appréhender et aborder autrement le français, ils entraient dans le français par quelque chose qu'ils connaissaient, donc pour moi c'était mieux que d'entrer comme ça dans quelque chose d'inconnu. Le lien qu'on faisait avec les langues polynésiennes était affectif ; c'était important que les enfants se retrouvent un peu dans la culture et la littérature française, en plus les programmes en 4^{ème} : Molière 17^{ème} siècle, c'était difficile pour les élèves. Là où je suis devenue encore plus, comment dire, je me bats quoi, c'est un combat : c'est vraiment à l'école normale ; au collège et au lycée, j'étais encore la prof de reo : j'ai envie d'apprendre du tahitien aux enfants, la culture polynésienne et tout.</p>	<p>5.1 Activisme¹⁰ du reo par spécificité du 2nd</p>
<p>5.2 On accède au français par le LCP, élément connu vers l'inconnu.</p>	5.2	<p>5.2 Atout du Capes LCP : bivalence. La valence Français, le contenu (culture, littérature) permet</p>	<p>la communication effective.</p>
<p>5.3 LCP : lien affectif. On fait accéder à « un peu de culture et de littérature frs »</p>	5.3	<p>quelque chose qu'ils connaissaient, donc pour moi c'était mieux que d'entrer comme ça dans quelque chose d'inconnu. Le lien qu'on faisait avec les langues polynésiennes était affectif ; c'était important que les enfants se retrouvent un peu dans la culture et la littérature française, en plus les programmes en 4^{ème} : Molière 17^{ème} siècle, c'était difficile pour les élèves. Là où je suis devenue encore plus, comment dire, je me bats quoi, c'est un combat : c'est vraiment à l'école normale ; au collège et au lycée, j'étais encore la prof de reo : j'ai envie d'apprendre du tahitien aux enfants, la culture polynésienne et tout.</p>	<p>5.2 Atout du Capes LCP : bivalence. La valence Français, le contenu (culture, littérature) permet</p>
<p>5.4 Ecole normale en 2004⁹, (l'année du TAUI), les enseignants restent réfractaires à cet enseignement associé au mouvement indépendantiste.</p>	5.4	<p>En passant à l'école normale, tu changes complètement car tu as affaire à des adultes qui étaient comme moi instit et donc ils sont réfractaires à l'enseignement du reo, c'était difficile parce que en 2004 quand je suis arrivée à l'école normale, le gouvernement venait juste de changer (le Taui) et donc, c'était difficile pour moi parce que dans le primaire, ils sont à peu près tous autonomistes, pas du tout indépendantistes et donc très réfractaires à tous ce qui est langue tahitienne, culture polynésienne, sauf si c'est pour danser, si c'est folklorique : super, aucun danger ! Alors aller dire aux enseignants en 2004 dans le contexte politique et social de l'époque, on te prenait pour un indépendantiste qui arrive et qui veut imposer quelque chose de complètement archaïque. Donc très très très difficile !</p>	<p>5.3 LCP : lien affectif. On fait accéder à « un peu de culture et de littérature frs »</p>
<p>5.5 Tensions palpables en classe même en formation initiale des adultes « . <i>« difficile à supporter la pression » . « c'est un combat »</i> .</p>	5.5	<p>(24 :26)D'ailleurs, quand j'étais en formation continue, quand je donnais la formation, c'est à peine s'ils ne voulaient pas se retourner et me montrer leur dos (Oh ! à ce point ?) Ah ouais à ce point ! Il y en avait même une qui a posé des cm, oui et qui m'a fait comprendre « ouais toi l'indépendantiste » alors que je ne suis pas forcément indépendantiste (oui, non mais on est associé à ça : tu fais du reo, tu es forcément indépendantiste. Les gens font ce raccourci) C'est exactement ça. Et donc c'était très difficile et c'est comme ça que c'est devenu un combat pour moi, et je ne comprenais pas pourquoi d'1, j'étais associé aux indépendantistes, alors que je ne suis que prof de tahitien et que j'ai envie que nos enfants apprennent le tahitien et que les instituts enseignent le tahitien. Je ne comprenais pas pourquoi un tel rejet, pourquoi ils étaient aussi écœurés, blasés, enfin</p>	<p>5.4 Enseignement LCP en 2004 associé aux indépendantistes.</p>
<p>5.6 Le travail d'équipe en LCP du primaire est un atout pour gérer ces rejets.</p>	5.6		<p>5.5 Tensions en formation continue 1^{er} degré. Représentations très négatives. Résilience de l'enseignant qui transforme ce rejet en combat dans le but de le comprendre.</p>

⁹ 2004-situation non choquante car pas de formation, ni de supports malgré les programmes d'obligation d'enseignement qui datent de 1982. Mais l'année 2004 sera celle du changement jusqu'à 2008 : Re-taui. Mouvement impulsé massif par ministre de l'éducation Jean Marius Raapoto. Conception des supports didactiques et pédagogiques par le CRDP et l'académie (ex les 4 fascicules pour enseigner les disciplines de 2005-2008 Svt, sc phy, sports, arts plastiques). En revanche ce qui est plus choquant c'est de ressentir cette réfraction aujourd'hui en 2018 -2019 à l'ESPE.

¹⁰ Activisme : système de conduite qui privilégie l'action directe (en particulier dans le domaine politique, social). Dictionnaire Larousse.

<p>5.7 Difficultés à façonner la mentalité des titulaires par rapport à l'enseignement des LCP. Décalage entre génération des titulaires avant 2004 (peu enclin au changement) et les normaliens post 2004 : démarche d'ouverture et de réflexion.</p>	<p>5.7</p>	<p>tout ce qui est négatif au niveau de l'enseignement du reo. Donc très difficile comme pression à supporter, en plus, tu es étiqueté et puis voilà quoi. Mes collègues de la cellule LCP, on formait une équipe et heureusement, il vaut mieux être en équipe pour travailler dans le primaire parce que bon, il y a plusieurs écoles, ce qui était bien. Mais en même temps, je trouve qu'il y avait des stratégies qui ont été développées même par ceux qui participaient à l'enseignement du reo, c'est-à-dire, les instit qui ont été recrutés eux aussi parfois étaient assez réfractaires, pour eux, c'était trop révolutionnaire, on leur demandait trop, et puis voilà, c'était trop pour eux aussi. C'était des moments assez difficiles à gérer, ça c'est pour les instits déjà titulaires parce que mes normaliens étaient vraiment bien. Alors en formation initiale, ils étaient géniaux, ils sont jeunes, pas d'apriori, pas de préjugés ; ils viennent et ils font. Toutes mes idées justement un peu révolutionnaires, j'avais envie de faire pleins de choses en classe avec les élèves de l'école élémentaire, grâce aux leçons d'essai, donc quand ils vont s'exercer au métier d'instit, on arrivait à faire des séances en techno, en maths, en tahitien, en arts visuels ; donc je m'éclatais avec mes normaliens qui étaient jeunes, dynamiques, et puis partants sans se poser de question : « C'est madame qui demande, allez, on y va, on teste et puis si ça ne marche pas, pourquoi ça ne marche pas ». Ils sont plus dans une démarche critique de l'enseignement : « pourquoi ça ne marche pas, qu'est-ce qu'il faudrait faire, comment il faut faire ». Alors que les instits, non, c'est « ça ne marche pas, c'est fini, je n'ai pas le temps, j'ai autre chose à faire. Alors vous me donnez des recettes ou des solutions mais ne me demandez pas de réfléchir ; c'est comment on fait votre truc ? Allez, dites-moi qu'est-ce qu'on doit faire en 1^{er} ? » (c'est pas nos affaires, c'est vos affaires) oui voilà, c'est fatiguer ! (Oh ! à ce point-là) oui, donc très difficile. Il fallait gérer tout ça, il fallait qu'ils soient un minimum formé et qu'ils soient tout le temps avec de nouvelles idées pour améliorer leur enseignement, mais j'ai vu qu'il y en a pleins qui ne sont pas dans cette démarche, ce que je peux comprendre, hein, parce que moi-même, j'ai été instit et le poids qu'on accorde au reo rien qu'en terme d'heures, quand tu sais que tu as 8h en français et 30min en tahitien, c'est bon, tu sais déjà ce qui est important. Inconsciemment tu accordes plus d'importance au français alors que c'est pas forcément ce que tu voudrais. Tu voudrais que les enfants parlent en tahitien. Qu'est-ce qui se passe avec le tahitien. A quel moment, ils le mettent ? En fin de journée, tu viens de manger, les enfants t'ont fatigués dans la matinée alors en fin de journée, tu pionces, tu te dis, reo je vais faire demain, je vais aller en sport. Donc voilà, le reo est souvent mis de côté. (31 :03) Dans le secondaire, c'est pas du tout pareil : tu es prof de reo, tu as une heure avec les élèves, tu fais ton heure de reo. Dans le primaire, tu décides : je vais faire reo ou pas ? iich, je suis fatiguée, je vais faire demain. <i>-RIRES-</i></p>	<p>5.6 Atout du 1^{er} : équipe LCP mais dissensions internes.</p> <p>5.7 Nouvelle Didactique du tahitien : transferts didactiques divers en LCP ex arts visuels, maths, EPS, techno...</p>
<p>5.8 Attitude passive face enseignement LCP s'explique également par le peu d'heure accordé 30' par rapport à 8h de français.</p>	<p>5.8</p>	<p>Il fallait gérer tout ça, il fallait qu'ils soient un minimum formé et qu'ils soient tout le temps avec de nouvelles idées pour améliorer leur enseignement, mais j'ai vu qu'il y en a pleins qui ne sont pas dans cette démarche, ce que je peux comprendre, hein, parce que moi-même, j'ai été instit et le poids qu'on accorde au reo rien qu'en terme d'heures, quand tu sais que tu as 8h en français et 30min en tahitien, c'est bon, tu sais déjà ce qui est important. Inconsciemment tu accordes plus d'importance au français alors que c'est pas forcément ce que tu voudrais. Tu voudrais que les enfants parlent en tahitien. Qu'est-ce qui se passe avec le tahitien. A quel moment, ils le mettent ? En fin de journée, tu viens de manger, les enfants t'ont fatigués dans la matinée alors en fin de journée, tu pionces, tu te dis, reo je vais faire demain, je vais aller en sport. Donc voilà, le reo est souvent mis de côté. (31 :03) Dans le secondaire, c'est pas du tout pareil : tu es prof de reo, tu as une heure avec les élèves, tu fais ton heure de reo. Dans le primaire, tu décides : je vais faire reo ou pas ? iich, je suis fatiguée, je vais faire demain. <i>-RIRES-</i></p>	<p>5.8 Le nombre d'heure insuffisant pr les LCP est un prétexte pour ne pas l'enseigner correctement.</p>
<p>Contenus d'enseignement</p>	<p>6</p>	<p>6. (31 :38) Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre durant les cours de tahitien? (langue, culture, les 2) En premier, c'est la littérature, j'aime la littérature, pour moi ; maintenant, ce qui est primordial, en tout cas pour ceux qui sont en LCR, il faut qu'ils sachent parler d'abord, c'est 2 choses différentes. Moi, ce que j'aime transmettre, c'est la littérature. Je trouve que c'est beau mais ce que les étudiants doivent savoir en premier, c'est savoir parler. C'est la maîtrise de la langue courante ; ils ne savent pas parler, ils ne savent pas écrire en tahitien, ils arrivent du lycée, moi je n'ai que les classes de 1ère année : ils ne savent rien. Ils prennent reo en pensant que c'est facile alors qu'ils n'ont pas forcément eu de formation au lycée, en tout cas qui leur permet d'être à l'aise en licence 1ère année. Qu'est-ce qu'on retrouve en master ? Des étudiants qui ne savent toujours pas parler et donc c'est assez dramatique pour moi. Donc, je ne sais pas ce qu'il faudrait faire. Je pense qu'il faudrait aussi pour les LCR, en tout cas en 1ère année des cours de langue en labo avec une démarche actionnelle, des cours de langue, de communication. On est trop dans la littérature « Henri Hiro », dans les textes et pas suffisamment dans le parler parce que peut-être on se dit qu'on est à l'université, donc forcément il faut être dans quelque chose de plus grandiose, il faut viser l'excellence de la langue, c'est ce qui fait que nous</p>	<p>6. Priorités en LCP : maîtrise la langue courante avant d'accéder à la littérature.</p>
<p>6.1 Situation socio-culturo-linguistique est alarmante en L1 LCP : insécurité linguistique. Illusion de la facilité.</p>	<p>6.1</p>	<p>Il faut qu'ils sachent parler d'abord, c'est 2 choses différentes. Moi, ce que j'aime transmettre, c'est la littérature. Je trouve que c'est beau mais ce que les étudiants doivent savoir en premier, c'est savoir parler. C'est la maîtrise de la langue courante ; ils ne savent pas parler, ils ne savent pas écrire en tahitien, ils arrivent du lycée, moi je n'ai que les classes de 1ère année : ils ne savent rien. Ils prennent reo en pensant que c'est facile alors qu'ils n'ont pas forcément eu de formation au lycée, en tout cas qui leur permet d'être à l'aise en licence 1ère année. Qu'est-ce qu'on retrouve en master ? Des étudiants qui ne savent toujours pas parler et donc c'est assez dramatique pour moi. Donc, je ne sais pas ce qu'il faudrait faire. Je pense qu'il faudrait aussi pour les LCR, en tout cas en 1ère année des cours de langue en labo avec une démarche actionnelle, des cours de langue, de communication. On est trop dans la littérature « Henri Hiro », dans les textes et pas suffisamment dans le parler parce que peut-être on se dit qu'on est à l'université, donc forcément il faut être dans quelque chose de plus grandiose, il faut viser l'excellence de la langue, c'est ce qui fait que nous</p>	<p>6.1 Normes académiques versus réalités sociolinguistiques peu reluisantes.</p>
<p>6.2 Caractéristique de l'enseignement universitaire française : décalage entre l'analyse académique qui est prioritaire voire systématique et la pratique langagière secondaire qui vise la maîtrise.</p>	<p>6.2</p>	<p>Il faut qu'ils sachent parler d'abord, c'est 2 choses différentes. Moi, ce que j'aime transmettre, c'est la littérature. Je trouve que c'est beau mais ce que les étudiants doivent savoir en premier, c'est savoir parler. C'est la maîtrise de la langue courante ; ils ne savent pas parler, ils ne savent pas écrire en tahitien, ils arrivent du lycée, moi je n'ai que les classes de 1ère année : ils ne savent rien. Ils prennent reo en pensant que c'est facile alors qu'ils n'ont pas forcément eu de formation au lycée, en tout cas qui leur permet d'être à l'aise en licence 1ère année. Qu'est-ce qu'on retrouve en master ? Des étudiants qui ne savent toujours pas parler et donc c'est assez dramatique pour moi. Donc, je ne sais pas ce qu'il faudrait faire. Je pense qu'il faudrait aussi pour les LCR, en tout cas en 1ère année des cours de langue en labo avec une démarche actionnelle, des cours de langue, de communication. On est trop dans la littérature « Henri Hiro », dans les textes et pas suffisamment dans le parler parce que peut-être on se dit qu'on est à l'université, donc forcément il faut être dans quelque chose de plus grandiose, il faut viser l'excellence de la langue, c'est ce qui fait que nous</p>	<p>6.2 Logiques d'enseignement encyclopédique versus pragmatique.</p>
<p>6.3 Les notes des épreuves du CRPE ne sont plus éliminatoires : relâchement chez les instits.</p>	<p>6.3</p>	<p>Il faut qu'ils sachent parler d'abord, c'est 2 choses différentes. Moi, ce que j'aime transmettre, c'est la littérature. Je trouve que c'est beau mais ce que les étudiants doivent savoir en premier, c'est savoir parler. C'est la maîtrise de la langue courante ; ils ne savent pas parler, ils ne savent pas écrire en tahitien, ils arrivent du lycée, moi je n'ai que les classes de 1ère année : ils ne savent rien. Ils prennent reo en pensant que c'est facile alors qu'ils n'ont pas forcément eu de formation au lycée, en tout cas qui leur permet d'être à l'aise en licence 1ère année. Qu'est-ce qu'on retrouve en master ? Des étudiants qui ne savent toujours pas parler et donc c'est assez dramatique pour moi. Donc, je ne sais pas ce qu'il faudrait faire. Je pense qu'il faudrait aussi pour les LCR, en tout cas en 1ère année des cours de langue en labo avec une démarche actionnelle, des cours de langue, de communication. On est trop dans la littérature « Henri Hiro », dans les textes et pas suffisamment dans le parler parce que peut-être on se dit qu'on est à l'université, donc forcément il faut être dans quelque chose de plus grandiose, il faut viser l'excellence de la langue, c'est ce qui fait que nous</p>	<p>6.3 L'évaluation est un gage d'investissement didactique et</p>

<p>6.4 Rires de connivence car nous avons nous même été formatrice CRPE de 2005 à 2010. La préparation s'est focalisée sur l'exploitation textuelle et académique.</p>	<p>6.4</p>	<p>sommes plus dans une démarche où on va apprendre et étudier la langue en elle-même : comment ça fonctionne, mais on ne sait pas la parler. On a raté quelque chose et on rate toujours quelque chose. Ça c'est pour les LCR. Quand on vient ici à l'IUFM, c'est complètement différent parce qu'on a un public différent, on n'a pas que des Tahitiens, on a aussi des Français de la métropole, on a aussi des Tahitiens ou des Demis qui ne savent pas parler ou pas du tout tahitien et donc public hétérogène. Avec une autre mentalité, d'autres parcours universitaires, ils peuvent venir de la filière Droit, Maths etc, donc c'est différent. Il faut de toute façon, à l'IUFM, c'est complètement différent donc il faut leur apprendre à enseigner alors qu'à l'université on leur apprend la langue et la culture. Là, il faut apprendre la langue et la didactique/pédagogie : 2 dimensions qui viennent se greffer à la langue. C'est intéressant comme travail mais je trouve que pour l'IUFM pour l'enseignement du 1^{er} degré, la polyvalence va venir mettre des barrières parce que l'étudiant ne fait pas que du tahitien. C'est important mais il n'y a pas que ça. L'année prochaine, il n'y aura plus de note éliminatoire, donc ça va être encore moins important pour l'étudiant. On verra et heureusement qu'il y a le master, donc il faut qu'ils aient leur UE. On a choisi avec Mirose et Jacques pour l'année prochaine de mettre en place un enseignement qui serait plus actionnel, c'est-à-dire qu'on va plus leur apprendre à parler plutôt que l'exploitation de texte. Alors pourquoi ça a été l'exploitation de texte à l'IUFM jusqu'à aujourd'hui ? Tout simplement parce que c'était calé au concours donc il faut les préparer à analyser un texte et à répondre à des questions. Ça tu sais, hein ? (oui) voilà -RIRES- L'année prochaine, il y a toujours l'épreuve de reo mais bon, même avec un zéro tu passes, donc ici à l'IUFM, on a décidé d'apprendre à parler aux étudiants MEEF pour avoir le bagage nécessaire pour apprendre le niveau A1 aux élèves de l'élémentaire. Donc la démarche va complètement changée, enfin j'espère l'année prochaine. Ça va être difficile la 1^{ère} année. Il faut attendre la 2^{ème} année pour que ça se passe bien. Donc là, on est sur une année charnière.</p>	<p>pédagogique srtp en ESPE/ex-IUFM.</p> <p>6.4 Aide des enseignants chercheurs pour nouvelle impulsion didactique.</p> <p>6.5 Autre thématique de la thèse : didactique des LCP à construire.</p> <p>6.6 Dénonciation d'une chaîne rompue où les maillons ne sont pas en phase avec les directives communes.</p> <p>Enseignants 1^{er} degré réfractaires.</p>
<p>6.5 L'objectif 1^{er} est l'acquisition langagière à visée communicative. Inversement de situation. Q: est-ce le rôle de l'université ?</p>	<p>6.5</p>	<p>(Ce qui est important : on est dans une société où le public ayant changé que ça soit au primaire, collège, lycée ou université ; on a un public tellement hétérogène que nous devons faire l'inverse de ce qui se passait autrefois, c'est-à-dire, ne plus enseigner la littérature mais plus la linguistique. Je veux dire qu'au 1^{er} abord, avant d'accéder à la littérature, il faut qu'on apporte maintenant un minimum langagier pour qu'ils puissent communiquer. Donc l'enjeu, c'est aussi l'objet de ma thèse, c'est-à-dire, avant même de considérer ou d'arriver dans l'enseignement puisque cette langue enseignée depuis quelques années maintenant, il faut qu'on change notre fusil d'épaule puisqu'il faut qu'on fasse en sorte que cette langue devienne une langue de communication avant tout.) Moi je pense que si le primaire faisait son boulot, c'est-à-dire, 2h40 de tahitien soit 30 min par jour où on apprend aux enfants à parler parce que c'est vraiment dans le primaire, l'élémentaire et la maternelle qu'on apprend à parler même en français c'est pareil. Donc s'ils le faisaient sérieusement, je ne pense pas qu'on aurait autant de difficultés si bien dans le collège, au lycée et surtout à l'université. Parce qu'à l'université, moi je suis pour l'enseignement de la littérature. On est à l'université et il n'y a que nous qui apprenons encore à parler à l'université, moi, je ne suis pas d'accord. A l'université on doit et on se doit de présenter aux étudiants le meilleur de la langue. Maintenant dans le primaire, il n'y a pas que de la communication parce qu'ils présentent aussi des petits poèmes de Turo Raapoto. Il faut faire les deux en même temps, mais le problème, on ne fait que la littérature, c'est-à-dire les albums, les poèmes, mais on n'apprend pas à parler, ça commence à se faire grâce au travail de la cellule LCP (cours de langue), mais ce n'est pas suffisant parce qu'il y en a pleins qui ne le font</p>	<p>7. Représentations négatives en formation continue des maîtres. Représentations positives dans branche de LCR car choix délibéré pour certains étudiants.</p>
<p>6.6 Responsabilités incombent à tous les niveaux du système éducatif mais même au niveau primaire, l'enseignement des LCP n'est pas réalisé d'où l'empilement des difficultés au niveau universitaire.</p>	<p>6.6</p>	<p>7. Enseignement académique à l'université : plaisir de l'enseignant. Valorisant car public LCR est motivé, motivant.</p>	<p>7.1 Représentations négatives</p>
<p>7.1 Attitudes désobligeantes de PE2 envers LCP et enseignant. Raison : pas de</p>	<p>7.1</p>	<p></p>	<p></p>

sanction, pas de note éliminatoire.		pas et il y a diverses raisons : peut-être parce qu'ils ne maîtrisent pas la langue, ou c'est pas vraiment ce qu'ils ont envie de faire ou bien..., enfin, il y a plusieurs raisons. Souvent c'est parce que je ne veux pas faire. Mais voilà, pour moi, c'est si la chaîne, si en bas on faisait le peu qu'on leur demande au niveau A1 , après collège niveau A2, euh...3-4 ^{ème} B1 etc... je t'assure qu'à l'université, on va vraiment s'éclater. On va faire des choses bien. C'est juste que voilà, ça fait des années que ça fonctionne comme ça.	
7.2 Digression non prévue dans le questionnaire. Dans l'ambiance de la rencontre, les témoignages virent aux genres confidentiels	7.2	7. (42 :15) Quelles sont les notions de prédilection du programme de collège, de seconde ou de terminales ? J'aime beaucoup enseigner la Langue Tahitienne (LT) à l'université. Plus ça va et plus j'aime bien ce que je fais à l'université parce que je commence à être, j'ai fait 6 ans à l'école normale, et là, j'entre dans ma 5 ^{ème} année ici ; ça fait presque 10 ans que je suis dans la formation initiale des maîtres, j'ai fait aussi la formation continue et j'ai l'impression qu'on n'avance pas, (dans la formation continue ?) je parle de la formation des maîtres en générale : on fait 2 pas en avant et 1 pas en arrière, on n'avance pas, en tout cas pas aussi vite que je voudrais, donc je m'éclate pas autant qu'à l'université. Peut-être qu'ils ne savent pas parler les gamins qui sont avec moi en M1, ok mais au moins au niveau de ce que tu apprends aux étudiants, ils sont là et puis ils veulent comprendre, ils sont vraiment en LCR quoi. Ils ont une autre représentation des langues et de la culture et ils sont vraiment intéressés, ils veulent savoir, c'est leur branche. Ici à l'IUFM, quand il y a eu la note éliminatoire, j'ai trouvé qu'au niveau de la représentation qu'ils avaient des langues, elle a aussi changé, parce que je suis intervenue aussi quand il n'y avait pas la note éliminatoire pour quelques heures et j'ai vu la différence c'est-à-dire que les étudiants, quand il n'y avait pas encore la note éliminatoire, appréhendaient autrement la langue, j'en avais même une, je me rappelle, qui s'en foutait carrément de mon cours (carrément) : c'était une PE2, elle était major je crois, j'ai oublié son nom ; bref elle faisait autre chose, elle s'en foutait du reo , il n'y avait pas la note éliminatoire. Elle était PE2 donc, elle avait déjà passé le concours. Donc on voit déjà comment elle appréhendait le reo en passant le concours. Elle a passé le concours (elle l'a fini son année de stage) oui et elle sait que ça vaut rien et comme il n'y a pas de note éliminatoire donc ça vaut rien. En plus, l'autre qui vient nous dire ouais il faut enseigner le reo comme-ci, comme ça mais...mais, je ne vais pas enseigner le reo. Je voyais sur sa tête, elle me disait, dans ses yeux c'était ça. Non mais là ma cocotte, tu rêves, je ne vais pas faire du reo (elle a dit ça ?) non, elle n'a pas dit mais dans son comportement, tu sens que c'est une fille qui ne va pas faire du reo et qui ne veut pas faire du reo et qui n'en a rien à foutre et puis voilà. Non mais c'est quoi cette langue-là, la langue des niakwe, tu crois vraiment que je vais aller apprendre aux enfants ça ? (Après euh, comme j'ai aussi une expérience dans la formation initiale puisqu'on est aussi dans un échange ; à l'époque de 2005 à 2010, en 2006 c'était la 1^{ère} ou la 2^{ème} promo des PE1 tout nouveau, on venait d'ouvrir cette filière et donc, il y avait beaucoup de tensions entre ceux qui passaient le concours (pas les stagiaires) et il y avait beaucoup de popa'a. On avait un groupe de vrais grands débutants en PE1 qui étaient là pour passer le concours et donc ils avaient 0.25 et ils réussissaient. Quand ils étaient en 2^{ème} année, certains avaient le même comportement, c'est-à-dire de toute façon, j'ai mon poste...) je suis passé entre les mailles du filet (voilà et dis ce que tu veux ; tu as beau faire des trucs super bien, moi je vais jamais le faire) en tout cas moi, c'est le message qu'on m'a envoyé (mais après...) mais il y en avait aussi quand même à côté qui faisaient l'effort d'enseigner en classe, donc on avait les deux. Je trouvais que les jeunes popa'a te prenaient un peu de haut (oui certains, oui forcément) alors que ceux qui étaient déjà père ou mère ou un peu plus âgés et qui sont ici depuis un peu plus longtemps, ils sont plus impliqués dans la vie locale : ceux-là sont différents. (Après, il y en a aussi qui comprennent l'enjeu de la formation continue, c'est-à-dire qu'ils savent qu'ils sont obligés de faire, institutionnellement ils ont 2h40 à faire et ils font le strict minimum, mais ils le font. Donc, il y avait aussi ce profil) Oui, j'en avais aussi parmi mes PE2 (et ils connaissaient leur limite mais du peu qu'ils savaient faire, par exemple faire la présentation ou une séance de Maths sur la numération, les 4 opérations...) c'était très bien, c'est ce que je te disais tout à l'heure, s'ils faisaient rien que ça (oui et ce qui est marrant donc de mon expérience, c'était des popa'a qui faisaient ça mais bien) oui oui (et donc voilà le décalage avec les gens d'ici et ceux qui s'en fichaient aussi parce qu'il y en avait et qui disait aussi « oh je sais faire, c'est bon, j'ai pas besoin.) Ils sont trop sûrs d'eux. (et puis, il y a cette catégorie-là de PE qui s'investissait et qui faisait vraiment. Donc, quand on allait les voir, ils avaient de bons rapports parce qu'ils avaient suivi les démarches) oui, en fait, ils sont plus dans une démarche, ils ne sont pas pour le	7.2 Partage d'expériences entre formatrices 1 ^{ER} degré.
7.3 Deux profils d'apprenants LCP candidats au CRPE LP. Popa'a jeunes et « hautains » et popa'a matures et « impliqués dans vie locale ».	7.3	7.3 2 Profils d'apprenants Popa'a (prou ou anti LCP). Ecart entre opportunistes et authentiques acteurs sociaux chez les stagiaires PE2.	7.3 2 Profils d'apprenants Popa'a (prou ou anti LCP). Ecart entre opportunistes et authentiques acteurs sociaux chez les stagiaires PE2.
7.4. Attitude de certains Popa'a : consciencieuse (conscience professionnelle) et réaliste.	7.4	7.4 comment elle appréhendait le reo en passant le concours. Elle a passé le concours (elle l'a fini son année de stage) oui et elle sait que ça vaut rien et comme il n'y a pas de note éliminatoire donc ça vaut rien. En plus, l'autre qui vient nous dire ouais il faut enseigner le reo comme-ci, comme ça mais...mais, je ne vais pas enseigner le reo. Je voyais sur sa tête, elle me disait, dans ses yeux c'était ça. Non mais là ma cocotte, tu rêves, je ne vais pas faire du reo (elle a dit ça ?) non, elle n'a pas dit mais dans son comportement, tu sens que c'est une fille qui ne va pas faire du reo et qui ne veut pas faire du reo et qui n'en a rien à foutre et puis voilà. Non mais c'est quoi cette langue-là, la langue des niakwe, tu crois vraiment que je vais aller apprendre aux enfants ça ? (Après euh, comme j'ai aussi une expérience dans la formation initiale puisqu'on est aussi dans un échange ; à l'époque de 2005 à 2010, en 2006 c'était la 1^{ère} ou la 2^{ème} promo des PE1 tout nouveau, on venait d'ouvrir cette filière et donc, il y avait beaucoup de tensions entre ceux qui passaient le concours (pas les stagiaires) et il y avait beaucoup de popa'a. On avait un groupe de vrais grands débutants en PE1 qui étaient là pour passer le concours et donc ils avaient 0.25 et ils réussissaient. Quand ils étaient en 2^{ème} année, certains avaient le même comportement, c'est-à-dire de toute façon, j'ai mon poste...) je suis passé entre les mailles du filet (voilà et dis ce que tu veux ; tu as beau faire des trucs super bien, moi je vais jamais le faire) en tout cas moi, c'est le message qu'on m'a envoyé (mais après...) mais il y en avait aussi quand même à côté qui faisaient l'effort d'enseigner en classe, donc on avait les deux. Je trouvais que les jeunes popa'a te prenaient un peu de haut (oui certains, oui forcément) alors que ceux qui étaient déjà père ou mère ou un peu plus âgés et qui sont ici depuis un peu plus longtemps, ils sont plus impliqués dans la vie locale : ceux-là sont différents. (Après, il y en a aussi qui comprennent l'enjeu de la formation continue, c'est-à-dire qu'ils savent qu'ils sont obligés de faire, institutionnellement ils ont 2h40 à faire et ils font le strict minimum, mais ils le font. Donc, il y avait aussi ce profil) Oui, j'en avais aussi parmi mes PE2 (et ils connaissaient leur limite mais du peu qu'ils savaient faire, par exemple faire la présentation ou une séance de Maths sur la numération, les 4 opérations...) c'était très bien, c'est ce que je te disais tout à l'heure, s'ils faisaient rien que ça (oui et ce qui est marrant donc de mon expérience, c'était des popa'a qui faisaient ça mais bien) oui oui (et donc voilà le décalage avec les gens d'ici et ceux qui s'en fichaient aussi parce qu'il y en avait et qui disait aussi « oh je sais faire, c'est bon, j'ai pas besoin.) Ils sont trop sûrs d'eux. (et puis, il y a cette catégorie-là de PE qui s'investissait et qui faisait vraiment. Donc, quand on allait les voir, ils avaient de bons rapports parce qu'ils avaient suivi les démarches) oui, en fait, ils sont plus dans une démarche, ils ne sont pas pour le	7.5 Profils de stagiaires locaux hautains qui refusent l'apprentissage. Idée : la maîtrise linguistique suffit pour enseigner la LCP.
8. Motivation des choix pédagogiques diffère selon niveau. 2 nd académique et traditionnelle. Au niveau universitaire, choix par goût et approche identitaire.	8	8. goût pour la littérature et langue tahitienne à l'upf.	8. goût pour la littérature et langue tahitienne à l'upf.
8.1 Apprentissage de la culture plus que de la langue à la limite du folklorique.	8.1	8.1 Didactique avant 2004 au collège. Référentiel + approche thématique traditionnelle. Menace du folklorique.	8.1 Didactique avant 2004 au collège. Référentiel + approche thématique traditionnelle. Menace du folklorique.
8.2 Motivation personnelle est identitaire	8.2	8.2 Approche didactique identitaire.	8.2 Approche didactique identitaire.

<p>principalement.</p> <p>9. Question non adaptée à la personne car l'enseignante n'a pas connu le changement didactique de 2010-2012.</p> <p>9.1 Document référentiel : pas de pédagogie.</p> <p>9.2 Formation au CAPES ne comportait pas ou peu de pédagogie à l'IUFM (2^{ème} épreuve orale).</p> <p>9.3 « Didactique à l'ancienne » : analyse textuelle sous différents axes d'approches. Finalité : exposition. Activités linguistiques décrochées. Pédagogie de projets. Tous les ingrédients sont réunis pour un enseignement cloisonné.</p> <p>9.4 Ecart de niveau entre français et ou LCP surtout selon proximité de Tahiti.</p> <p>9.5 Reproche au sujet d'une didactique non communicationnelle mais culturaliste 15 ans après sa propre expérience. Q : est-ce à l'école d'apprendre aux enfants à parler tahitien ?</p> <p>9.6 Question de la transmission de la LCP. Regret formulé de ne pas l'avoir fait plus tôt.</p> <p>9.7 L'attrait individuel pour les qualités physiques, morales ou pédagogiques</p>	<p>9</p> <p>9.1</p> <p>9.2</p> <p>9.3</p> <p>9.4</p> <p>9.5</p> <p>9.6</p> <p>9.7</p>	<p>reo ou quoi que ce soit, non, ils sont enseignants du 1^{er} degré (oui c'est ça, ils font ce qu'on leur demande) quand je dois faire ça, je fais ça : c'est pour le bien de l'élève (et comme ils connaissent leur limites, ils savent qu'ils ne vont pas faire plus que ça mais ils font déjà le minimum et ça c'est bien) parce qu'en fait, nos enfants actuellement ne savent plus parler ; de ce que j'ai vu : les personnes qui maîtrisent bien la langue noient l'enfant dans ce bain linguistique alors que ceux qui comme ces popa'a que j'avais connu, qui maîtrisent que ce qu'il faudrait et ben, voilà, ils savent exactement les difficultés que pourrait rencontrer l'autre. Donc ils adaptent leur truc et ils font que ça et c'est suffisant. C'est juste l'accent qu'ils n'ont pas. L'enfant pourrait avoir l'accent parce qu'il vit dans un environnement tahitianophone. Donc, quand il cale l'accent tahitianophone avec les structures qu'on lui apprend, e oti roa, on est dans le truc.</p> <p>8. (50 :19) Comment tu opères le choix de notions dans ta programmation ? Juste une chose, j'aime bien LT, j'aime bien aussi la littérature mais comme je ne fais pas la littérature cette année alors du coup, je ne peux pas parler de ce que j'aime et ce que j'aimerais enseigner. L'année prochaine si. Donc, c'est pour ça qu'il me reste que la LT. Ensuite pour le collège, à l'époque, il y avait qu'un fascicule, tu sais ce n'est pas vraiment un programme, je ne me rappelle plus comment on appelle ça (un référentiel ?) oui voilà, et donc ce dont je me souviens c'était plus du vocabulaire et des thèmes, on travaillait par thèmes. Alors cette semaine on va prendre le 'uru, on va décortiquer tout le 'uru et les recettes qui vont avec. On n'apprenait pas aux enfants à parler mais il connaissait tout sur le 'uru, c'était plus culturel, c'est à peine si on tombait pas dans le folklorique donc au niveau de la formation initiale à l'époque ça manquait de ..., mais on n'était pas dans le CECRL de toute façon, on n'avait pas tout ça. Normalement aujourd'hui, les profs de collège et lycée, ils sont dans une formation où on prône le CECRL, la communication etc... Ils sont plus au fait que nous à l'époque. Moi, ce qui me motive, pourquoi j'aime enseigner le tahitien? Parce que j'aime ma langue, ma culture, et j'aimerais que les enfants et les étudiants de la Polynésie connaissent leur histoire et leur langue, c'est une démarche identitaire plus qu'autre chose. LT : j'aime analyser la langue, comment ça marche, pourquoi c'est comme ça. Je crois que si on n'aimait pas, c'est pas la peine de faire ce métier (c'est clair) -RIRES-</p> <p>9. (53 :31) Quand tu abordes la notion du programme, comment t'y prends-tu ? qu'est-ce que tu leur dis par exemple pour démarrer ? Prenons 2 ou 3 exemples: la terre, les marae, le rapport des H/F ; les héros ; ici et ailleurs ; ressemblances et sentiment d'appartenance ; l'espace et formes de pouvoir...</p> <p>Le choix des thèmes était proposé dans le référentiel, et l'équipe pédagogique, on était 3 professeurs de reo au collège : A., L.T et il y a eu V. ma copine, C. on a laissé L. car vacataire, on mettait ensemble notre programmation et notre progression, (comment vous faisiez alors justement ?) d'après le référentiel, on regardait et on choisissait, par exemple pour les 6^{ème}, c'était quand même bien défini (6^{ème}/5^{ème}/4^{ème}/3^{ème}), et puis voilà, on regardait et on faisait comme on nous demandait de faire, c'était le seul document sur lequel on pouvait s'appuyer même si ce n'était pas officiel mais au moins on avait quelque chose. Donc un programme on avait, le problème c'est comment faire passer le programme : c'est ça qui pêchait un petit peu. D'autant plus que la formation à l'IUFM, c'est comme le CRPE, on te forme au CAPES, c'est des textes qu'il faut apprendre, les mythes, on n'est pas vraiment dans la pédagogie, sauf pour la 2^{ème} épreuve du capes à l'oral (épreuve sur dossier), c'était bien mais pas suffisant pour la formation des enseignants, on n'a pas encore cette pratique pour la communication, à l'époque, mais ce que j'aimais c'est quand on abordait les textes, comment faire avec les enfants, à l'ancienne quoi. (Alors, c'était comment justement à l'ancienne ?) On partait toujours d'un texte qui parlait du thème choisi, un ou 3 textes soit poème, légende et chant, on abordait le thème sous différents angles d'approche, on avait toujours une finalité soit une expo, sous forme de projets. Donc en classe, lecture collective du texte, questions de compréhension à l'oral, on pouvait faire aussi à l'écrit et à la fin, je faisais toujours une petite leçon où on reprenait les choses essentielles de ce qu'on a vu ensemble. Dans la séquence, ça commence par un texte ; ensuite il y avait toujours une ou 2 séances de grammaire ou d'orthographe : séances détachées en rapport avec le texte, c'était pareil en français, à partir d'un texte on exploitait tout ce qui était de la grammaire, de l'orthographe et de la littérature. On avait la même démarche en français qu'en</p>	<p>9. Document officiel dans 2nd degré. Référentiel non officiel mais guide pour les enseignants.</p> <p>9.2 Peu ou pas de pédagogie à l'IUFM.</p> <p>9.3 Didactique du tahitien est similaire à celle du français.</p> <p>9.4 Environnement linguistique en immersion à Moorea. Ecart situation à Tahiti.</p> <p>9.5 Formation des enseignants du 2nd degré. Promotion PEGC. Vacataires et contractuels sont relativement écartés de la formation continue. Promotion après 2010 ?</p> <p>9.7 Impact influence (fascination ou rejet) de l'enseignant envers l'apprenant.</p>
---	---	--	--

<p>d'un enseignant. 9.8 Résultats décevants en termes de capacités communicationnelles, langagières.</p>	<p>9.8 10</p>	<p>tahitien comme on faisait les deux, le problème : les élèves avaient plus de bagages en français qu'en tahitien, bagages, je veux dire, ils connaissaient mieux la langue française que la langue tahitienne, mais heureusement qu'ils sont de Moorea, donc ils vivent dans un environnement où on parle en tahitien. Je pense que si c'était ici à Papeete au collège de Tipaerui, alors là, je ne sais pas comment on fait pour exploiter un texte parce qu'ils n'ont pas les bagages suffisants pour aborder des textes de 20 lignes. Je le sais parce que je vois sur ma fille, elle toujours dans le même système que j'utilisais il y a 15 ans, donc il y a un problème à mon avis. (Alors comment ça se passe justement ?) Ma fille n'apprend pas à parler au collège, par contre elle connaît tout sur le tumu ha'ari, tout sur le tumu 'uru : tout ce qui est tumu elle connaît. -RIRES- Mais elle n'apprend pas à parler. Heureusement qu'à la maison, je lui parle en tahitien, en même temps je commence juste à lui parler en tahitien cette année. (Mieux vaut tard que jamais) Je regrette un petit peu de ne pas lui avoir parlé depuis... (On reviendra sur cette question plus-tard. Je voudrais revenir sur la prof. Ta fille est en 4^{ème} ? Oui. (Parce que j'en vois 2 alors j'hésite, est-ce que la prof qu'elle a actuellement a eu la formation ici à l'IUFM ? Est-ce qu'elle est jeune ou pas ?) Elle est de ma promo. (C'est celle alors qui n'a pas eu la formation à l'IUFM) Voilà, enfin si, elle a eu mais elle n'a pas réussi le CAPES. (oui mais ça veut dire que même si elle a eu la formation ici, elle a quand même quelques rudiments. Elle ne va pas reprendre les choses qui ont été...) En fait, comme elle n'est plus en formation continue (c'est pas T. E ?) Non, c'est pas S... (ah oui, je vois ! C'est pas C. non plus) Non, c'est pas V.C (oui, je vois tout à fait sa tête, elle porte des lunettes) elle porte de grosses lunettes. C'est ma copine. (Oui elle a un nom anglophone. Oui enfin, c'est pareil que T, c'est-à-dire que c'est à l'ancienne. Mais elle a eu cette prof depuis 3 ans : 6^{ème} -4^{ème} ?) Non, il y a eu F. et ma fille ne s'en plaignait pas (mais en 6^{ème}, elle avait qui ?) Elle a eu une qui était vacataire, elle m'a dit son nom mais j'ai oublié. Elle a eu 3 profs différents : En 6^{ème} : S (PEGC, à l'ancienne aussi), 5^{ème} :F et 4^{ème} : ... ?.. (Donc pendant 3 ans, elle a eu des profs à l'ancienne, sauf qu'elle ne s'est pas plainte de F.) Non, en fait elle trouvait F. belle -RIRES- C'était complètement (extérieur à l'enseignement), donc du coup elle était émerveillée par F. « Elle est bien madame F » ; donc elle apprenait et elle prenait plaisir à aller en cours de tahitien. (Et qu'est-ce qu'elle a retenu alors de cette année-là ?) Elle est belle ! (Mais est-ce qu'elle sait parler ?) Non, (toujours pas.) Non elle ne parlait toujours pas : 6^{ème} non, 5^{ème} non alors qu'elle faisait quand même 3h (ça veut dire que notre enseignement n'est pas opérationnel et efficace) Il n'est pas efficient !</p>	<p>9.8 Bilan négatif malgré enseignement 3h/hebdomadaire sur 3 ans.</p>
<p>11. Souvenirs d'apprenants en LCP</p>	<p>11</p>	<p>11.1 Etablissement privé adventiste puis catholique : pas de LCP de maternelle jusqu'au lycée.</p>	<p>11.1 LCP absent de tout le cursus scolaire.</p>
<p>11.1 Etablissement privé adventiste puis catholique : pas de LCP de maternelle jusqu'au lycée.</p>	<p>11.1</p>	<p>11.2 Choix des parents : pas de LCP.</p>	<p>11.2 Influence des parents dans orientation choix linguistique pour avenir des enfants.</p>
<p>11.2 Choix des parents : pas de LCP.</p>	<p>11.2</p>	<p>11.3 Découverte LCP à l'université. Ambiance froide en Lettres. Motif du changement de filière.</p>	<p>11.3 Représentations des parents négatives mais depuis enseignants à l'UPF : changement de point de vue.</p>
<p>11.3 Découverte LCP à l'université. Ambiance froide en Lettres. Motif du changement de filière.</p>	<p>11.3</p>	<p>11.4 Fierté d'être en Lettres, autre que LCP. R: peur légitime des parents que l'enfant ne trouve pas de travail à cause du tahitien.</p>	<p>12. Séparation des 2 milieux. L'église est séculaire, compatissant et associé aux parents. L'école est propice à la réflexion mais aussi associée au combat quotidien contre idées reçues et représentations hostiles envers les LCP.</p>
<p>11.4 Fierté d'être en Lettres, autre que LCP. R: peur légitime des parents que l'enfant ne trouve pas de travail à cause du tahitien.</p>	<p>11.4</p>	<p>10. (01 :02 :43) Avant les programmes de tahitien (collège juillet 2012 ? seconde et Terminales sept 2010), comment faisais-tu ? Je fonctionnais avec le référentiel et avec les anciennes méthodes, donc c'est ce que je te disais : séquence à partir d'un texte sur un thème avec 2 séances sur la langue en elle-même et avec une finalité : expo ou recette. C'était tout le temps comme ça jusqu'à la fin de l'année.</p>	<p>12.1 Eglise : animatrice, monitrice. L'affect relié aux parents pratiquants. Milieu sécurisant où il y a de l'amour, de la compassion.</p>
<p>12. Influence religieuse dans pratique pédagogique.</p>	<p>12</p>	<p>RUBRIQUE 3 : ENFANCE, SOUVENIRS D'APPRENANT DU REO TAHITI ?</p>	<p>12.2 Ecole : lieu qui stimule</p>
<p>12.1 Eglise : animatrice, monitrice. L'affect relié aux parents pratiquants. Milieu sécurisant où il y a de l'amour, de la compassion.</p>	<p>12.1</p>	<p>11. (01 :03 :28) Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Comment cela se passait-il ? (Moi : collège sacré cœur : prof était le tauturu katekita de la paroisse de Taravao, pompier bénévole et surveillant du collège. Lieu : dans une sorte de cagibi où 6_7 élèves rentraient. Déroulement du cours : lecture de textes, bibliques parfois mais pas toujours, explication paraphrasée et reformulation, compréhension du document, beaucoup d'oral et très peu d'écrit. Au lycée : textes à expliquer, plutôt genre narratif rarement argumentatif, en tout cas pas marqué ma mémoire, préparation à l'épreuve orale du bac littéraire : points au-dessus de la moyenne.) En maternelle comme à l'élémentaire, on n'a jamais fait de reo : on chantait des chants (tu te rappelles de ça ?) oui, on chantait et comme on était dans une école privée, à l'école adventiste Tiarama, je suis d'une famille adventiste donc on m'a mise là-bas, on n'a jamais fait de tahitien et donc on chantait que des chants tahitiens pendant notre cours de bible -RIRES- et c'est tout. (Après plus-tard ?) Ensuite au collège, pareil pas de tahitien jusqu'en 3^{ème} au collège adventiste au Pic vert. Ensuite en seconde, j'ai intégré Lamennais, mes parents m'ont dit de prendre</p>	<p>12.2 Ecole : lieu qui stimule</p>
<p>12.2 Ecole : lieu qui stimule</p>	<p>12.2</p>	<p></p>	<p></p>

<p>la réflexion. Métier d'enseignant LCP : combat contre représentations violentes des gens.</p>		<p>espagnol -RIRES- donc j'ai fait espagnol, grande débutante que j'aimais bien pendant toute ma scolarité au lycée. Donc en fait, j'ai jamais fait tahitien de la maternelle jusqu'au lycée : jamais. C'est en venant à l'université, j'étais inscrite en lettres, et en fait, on avait des cours en tronc commun avec les LCR, moi, j'aime beaucoup le français et la littérature française mais quand je suis allée en lettres, aue te to'eto'e e, -RIRES- je suis quelqu'un de plutôt enjouée, tu vois j'aime pas trop les ambiances un petit peu, pas qu'est-ce que j'ai fait ?, En tronc commun, à côté de moi, il y avait une fille qui s'appelait Rava (Oh ! une copine !) tout simplement, et donc de copine et ben voilà, j'ai voulu tout à fait changer ! - RIRES- Ben, je suis allée voir Nancy et je lui ai dit que je vais changer de filière et c'est comme ça que j'ai atterri en LCP. Mes parents n'ont pas aimé -RIRES- après ils m'ont dit : oh c'est ta vie de toute façon. Tu es mieux en LCP ? « E ». Haere ia. - RIRES- Au début, ils étaient fiers que je me sois inscrite en lettres mais quand j'ai changé, ils n'ont rien compris. No te aha 'oe haere ai i te reo tahiti ? « Aita e. Aita e aura'a te reo farāni. » E hoa 'era tei ô ho'i e te 'ite, no te aha 'oe e haere mai ai i te reo tahiti ? Voilà ce qu'ils m'ont dit. Bon aujourd'hui, ils sont fiers parce que je suis ici à l'université en tant qu'enseignante à l'ESPE (mais ça veut dire que s'ils ont été réticents au départ, c'est qu'ils avaient comme beaucoup de parents à l'époque pensé certainement que le reo n'était pas l'ascenseur social qui permettait à leur fille d'accéder à une vie meilleure) Bien sûr !</p>	<p>12.3 Hiérarchie de l'usage de LCP selon âge. (Adventiste).</p>
<p>12.3 Distinction pratique LCP pour les adultes plus âgés. Langue française pour les jeunes.</p>	12.3		
<p>12.4 Eloignement de l'église. Parents font le lien entre. Recherche de l'équilibre dans famille et vie conjugale.</p>	12.4		<p>12.4 Equilibre familial et conjugal pour affronter, combattre les préjugés contre les LCP.</p>
<p>13. Orientation recommandée ou pas en LCP ou espagnol. Choix des parents : plus value.</p>	13	<p>12. (01 :07 :06) Est-ce que tu vas à l'Eglise, au temple ? Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix du contenu ? Non (ne va pas à l'église). Non (pas d'influence sur le contenu) pas pour moi en tout cas, moi ce que j'ai appris en allant à l'école normale, c'est que quand tu es à l'église, tu es presque une animatrice, ce qui n'a rien à voir avec le métier d'enseignant, si, un petit peu mais une animatrice ce n'est pas une enseignante, ça je l'ai bien compris quand j'étais à l'école normale et donc du coup, j'ai vraiment séparé les 2, pour moi, l'église c'est l'église et l'école c'est l'école, d'autant plus que je n'étais pas animatrice, si, de temps en temps j'allais faire chanter, tu sais mais pas une animatrice euh (religieuse) voilà, pas les versets, ou bien il fallait raconter une histoire « missionnaire » mais sans plus, je ne faisais pas la monitrice, j'ai bien séparé les 2 parce qu'en plus à l'église, il y avait de l'affect, il y avait quelque chose qui me rattachait à l'église parce que c'est mes parents, c'est la sécurité, que je ne ressentais pas dans le métier enseignant. Le métier enseignant était un combat, encore plus quand tu es en reo en tout cas aujourd'hui. A l'époque quand j'étais normalienne, c'était un combat dans le sens où tu devais être performant dans toutes les disciplines et principalement en français et en maths, il fallait que je me forme pour ne pas que les élèves aient des lacunes ni en français ni en maths. Ce n'était pas la sécurité le métier d'enseignant et ce ne l'est toujours pas. Tu es tout le temps en train de réfléchir alors qu'à l'église tu es en sécurité, j'ai grandi dedans c'est toujours la même chose, il y a de l'amour, de la compassion ; (2 milieux différents) et encore moins en reo parce qu'à l'église adventiste ils parlaient en tahitien, de moins en moins aujourd'hui, on était baigné dans le reo mais on parlait pas en reo, parce qu'il faisait la distinction entre les jeunes et les adultes plus âgés. Les jeunes parlaient en français et les adultes en tahitien, mais on était dans cette ambiance (généralement en français pour les jeunes).(... est-ce que ça devient un équilibre tout de même d'aller de temps en temps avec les parents pour compenser ce combat que tu mènes au quotidien dans ta profession ?) Non pas du tout. J'ai juste besoin des parents mais pas de l'église. (Oui mais comme les parents sont dans cet environnement) Comme je ne vais plus à l'église, donc je n'associe plus mes parents à l'église. J'ai besoin de mes parents mais pas de l'église, en tout cas pas pour vivre, peut-être spirituellement, il faudrait qu'un jour j'y retourne, je ne sais pas mais pour l'instant ce n'est pas dans mes projets. Oui, j'ai besoin de mes parents pour être plus équilibrée dans la vie en général pas juste professionnel, il faut être bien ailleurs pour continuer à mener un combat qu'on sait être difficile. Pareil pour ma famille : mon mari et mes enfants m'apportent un équilibre pour être bien ensuite au travail parce qu'au travail, c'est hot. - RIRES- A l'IUFM, matériellement on est bien, je suis bien, comme à l'école normale, j'étais bien ; je trouve qu'on est mieux même qu'au collège ou au lycée (pareil c'est clair) on est gâté mais le travail qu'on fait, c'est un combat de tous les jours parce qu'il y a la pression du concours CRPE et en formation continu quand il faut intervenir auprès d'instits et ben, il faut lutter contre les représentations du statut qu'on accorde aux langues polynésiennes et là c'est difficile. Et il me faut un équilibre dans ma famille, dans ma grande famille pour pouvoir appréhender ça de manière sereine et se dire qu'il n'y a pas que ça aussi dans la vie.</p>	<p>13. Représentations des parents. Langue étrangère espagnole : plus value. Rejet de la culture « païenne » dont était associée l'apprentissage des LCP.</p>
<p>13.1 Eglise adventiste : démarche de rejet de la culture « païenne ». Motif de la raideur en danse traditionnelle.</p>	13.1		
<p>13.2 Transmission en opposition par rapport à l'héritage culturel et linguistique reçu des parents.</p>	13.2		
<p>13.3 Usage du tahitien pour les réprimandes</p>	13.3		<p>13.3 Langue maternelle de l'enseignant n°4 : « charabia ». C'est l'étude à l'université qui a révolutionné sa vie.</p>
<p>13.4 Cette précision en dit long sur le parcours du combattant de cet enseignant pour arriver au statut de MCF en 2018.</p>	13.4		<p>13.4 Preuve que la motivation transcende tous les obstacles.</p>
<p>14. Disparition des LCP au motif des représentations</p>	14		<p>14. LCP en danger de disparition par mépris, ignorance, complaisance de ses habitants.</p>

néfastes de la société actuelle.		13. (01 :14 :23) En 4 ^{ème} : tu as choisi d'aller en Espagnol ? Pourquoi ? J'ai choisi d'aller en espagnol parce que mes parents pensaient que c'était la meilleure voie. Pourquoi apprendre le tahitien puisqu'à la maison on parle tahitien, qu'est-ce que tu vas apprendre en plus ? C'était ça dans leur tête. Donc prends l'espagnol, tu vas apprendre quelque chose de plus. Ils ne savaient pas qu'en tahitien, on apprenait aussi les légendes, des choses comme ça que je ne connaissais pas parce que la religion adventiste renie tout ce qui est de la culture « païenne ». On peut pas danser chez nous , no te reira 'ori anae vau mea 'eta 'eta. Eita i 'ite i te 'ori- RIRES- On se demande d'où vient ma fille. Elle danse très bien (oui mais ta fille n'a pas grandi dans la religion adventiste ? Elle a été épargnée) Voilà, elle a été épargnée. Chance à elle. -RIRES- Et même qu'on l'a plongé dans la culture. (par rapport à l'espagnol que tes parents pensaient être la meilleure voie. Tu disais qu'ils te parlaient en tahitien à la maison) Non, ils parlaient entre eux en tahitien, ils m'engueulent en tahitien, (-rire- Classique !) les quelques bribes de conversation c'est « ha'aviti a haere mea.... Ou haere na ti'i i te pape ou A haere hopu i te pape », tout ce qui est injonctif , sinon ils me parlaient en français surtout ma mère. Ma langue maternelle n'est pas le tahitien mais le français charabia. -RIRES- Mon père me parlait en français pire que ma mère. C'est quand je suis venue à l'université, j'ai dit à mon père que j'avais besoin qu'il me parle en tahitien pour mes cours sinon je n'exerçais pas, je ne pratiquais pas, je ne parlais pas en tahitien. (Et donc ?) C'est là qu'il s'est mis à me parler en tahitien , c'était difficile parce qu'en fait, c'est pas lui qui a commencé à parler en tahitien, c'est moi. Il me répondait en français au début et donc je lui disais : papi pahono mai na roto i te reo tahiti. Matou i ô i te fare ha'api'ira'a teitei, matou e paraparau na roto i te reo tahiti » et c'est comme ça petit à petit, en fait c'était psychologique, il fallait qu'il passe de l'autre côté et il a commencé à parler en tahitien. C'est comme ça que je me suis mise à parler en tahitien sinon je parlais pas en tahitien. (Tu parlais qu'en français.) Je ne parlais qu'en français charabia , précisons-le. RIRES- (ce qui est le cas de beaucoup d'entre nous.)	14.1 Comparaison à des néo-colonialistes. Comportements néfastes à la LCP.
14.1 Langue tahitienne est considérée comme rétrograde « on est passé à autre chose ».	14.1		
14.2 Réduction du tahitien à l'aspect folklorique du Heiva. Sphère familial : c'est chronophage, si sphère scolaire ou social : concurrence au français. Mise en compétition au lieu de complémentarité.	14.2		14.2 Instrumentalisation du tahitien. Plurilinguisme est prôné. Erreur est du côté des linguistes.
14.3 Idée de fatalité par rapport à la société qui démissionne. Filière LCR garde cet amour des LCP.	14.3	RUBRIQUE 4 : REPRESENTATIONS SUR L'AVENIR DE CET ENSEIGNEMENT 14. (01 :18 :02) Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ? Oui le reo est en voie disparition , les langues polynésiennes sont en danger en Polynésie-française, pourquoi, je n'ai jamais vu un peuple qui rit du fait de ne pas parler sa langue. Ex : facebook, dans le commentaire d'un copain, de manière ironique qui dit « ia j'ai parlé aussi ia en tahitien, » en parlant d'une interview qu'il aurait donné en tahitien. C'était pour des miss à Tahaa : « ia on m'a interviewé en tahitien, ia ! » C'était genre : « ben ouais, je sais pas ho'i parler en tahitien, pourquoi on m'a interviewé. » (Qu'est-ce que ça voulait dire ?) C'est du mépris, on rit de son ignorance, on se complait dans ça. Je vois de plus en plus de gens comme ça ; j'en ai même une qui m'a dit dernièrement : « ben ouais » c'est le ton que je n'apprécie pas, « ben ouais, tu sais les jeunes maintenant, ils ne parlent plus en tahitien. » (Oui, ça veut dire : t'es nul ou quoi, tu vois pas ? On ne parle plus tahitien. Vous êtes rétrogrades) Voilà, exactement. T'es bête ou quoi, pourquoi tu continues à te battre pour le tahitien, il n'y a que vous qui vous battez pour le tahitien, là on est passé à autre chose, rien que dans cette phrase, tu sens tout cette société qui réfléchit comme ça et qui te prend de haut. Tu as l'impression que c'est pas des Tahitiens, mais des personnes qui viennent de l'extérieur : des néo-colonialistes alors que ce sont des Tahitiens qui te disent ça. Tu as plein de comportements comme ça. Autre exemple : J'arrive dans un groupe d'instits qui discutait, toutes fières de dire qu'elles apprenaient l'anglais aux enfants, et quand je suis arrivée elles ont dit : « Et puis j'apprends aussi hoa ia le tahitien hein. » Je lui ai dit : « attends, tu dis ça parce que je suis là ? (faire plaisir) oui c'est pour me faire plaisir mais franchement ça ne me concerne pas, c'est toi, ta conscience et tes élèves. » Ca commence à me baver ce genre de comportement : le tahitien c'est bien pour le heiva, mais quand ça prend un tant soit peu du temps dans les familles et dans l'appréciation des gens, non c'est pas bien parce que ça va nuire au français. Je ne vois pas en quoi ça nuit au français, ça doit être complémentaire. Nos enfants, en tout cas moi, c'est que j'aimerais pour les miens, c'est qu'ils maîtrisent aussi bien le français, le tahitien et l'anglais et peut-être le chinois. Ça ne s'oppose pas le fait d'apprendre plusieurs langues et ça ne doit pas s'opposer. C'est nous qui les mettons en compétition en tant qu'enseignants. Les enfants ne doivent pas subir cette compétition. C'est nous, par nos manques et nos incompétences qui mettons les langues en compétition parce qu'on ne sait pas enseigner le tahitien, parce que c'est difficile on met en compétition	
15. L'apprentissage du LCP ne relève pas d'une dimension patrimoniale mais stratégique dans une démarche intéressée. R : le sous entendu ici est un problème identitaire que l'on cherche à résorber.	15		15. Utilité LCP sur marché de l'emploi. Besoin du tahitien par intérêt ou par stratégie. 15.1 16. « La langue tahitienne peut tout traduire » Simone

<p>16. Usage du tahitien : métier, quotidien, famille. Mais pas pour exprimer ses sentiments.</p>	<p>16</p>	<p>avec le français (<i>langue du pays</i>) et la langue anglaise parce qu'elle est internationale. Donc forcément la langue tahitienne est complètement écrasée. Ça c'est à l'école. Je suis triste de voir ça, peinée et j'ai l'impression que c'est...maintenant je suis complètement fataliste par rapport à la société, heureusement qu'il y a les étudiants en LCR, franchement (c'est ce qui te maintient) oui parce que je sens encore cet amour de la langue et de la culture. Quand je suis avec ces étudiants, je suis bien et je me sens bien. Avec les étudiants ici également parce qu'ils ont d'autres objectifs : c'est le concours, il faut que je réussisse, mais rien que ça, ça les éveille à la langue et à la culture. Je suis bien aussi ici. Les PE1 sont bien. Les PE2, dès qu'ils passent sur le terrain, ils oublient. Les normaliens, c'était différent parce que eux étaient sur le terrain que pendant 3 semaines, tu vois c'était des stages. Alors que les PE2, non, ils sont en classe une journée entière donc le mardi et donc dans une équipe, en plus, ça ne se passe pas forcément bien, le fait qu'il soit qu'une seule fois dans la semaine. Donc, ils ont beaucoup de problèmes à gérer. Donc le tahitien passe au-dessus de la tête. Donc je suis assez pessimiste. Ce n'est pas une bonne vision peut-être en tant que prof de reo (non, c'est une vision que tu as actuellement sur la situation) oui, je suis assez pessimiste pour l'avenir des langues polynésiennes ; j'espère qu'on va se réveiller et qu'on ne va pas attendre qu'on n'est plus rien. Il suffit de voir l'enquête menée par Jacques, à savoir que 15 ou 20 % parlent encore le tahitien, donc c'est dramatique. On va attendre comme les Hawaïens, quand ça sera à 0.5%, là on va se réveiller. Quand on n'aura plus rien, c'est là qu'on va se réveiller. (<i>Il sera trop tard</i>) j'espère que non. Les hawaïens ont quand même réussi à récupérer quelques bribes, les maoris pareil (<i>mais c'est encore un autre système encore plus complexe mais c'est vrai qu'il faudrait qu'on se réveille.</i>)</p>	<p>GRAND + le vocabulaire des sentiments, de la sensibilité, de la sexualité sont bannis des pratiques langagières en cause l'évangélisation.</p>
<p>16.1 L'expression des sentiments n'est pas extériorisée dans beaucoup de familles polynésiennes. Q : influence de la religion ? Similitude à certaines pratiques orientales au Japon notamment. Etre dans la retenue et pas d'évocation de l'affect.</p>	<p>16.1</p>	<p>17.1 15. (01 :25 :36) Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien tous les jours ? et dans la recherche d'un emploi ? Ça sert à rien pour les jeunes, si peut-être pour l'emploi, ils vont faire par stratégie, pas parce que c'est utile pour l'emploi mais pas tous les emplois. La plupart des emplois n'a pas besoin du tahitien. Oui, c'est par besoin et par intérêt qu'on va apprendre le tahitien et c'est plus parce que c'est notre langue et tout, c'est que quelque chose ne va pas. Quand tu apprends ta langue maternelle, tu l'apprends naturellement, tu te dis pas je veux apprendre le tahitien, tu l'as appris point final. Donc quand tu te dis je veux apprendre le tahitien, c'est que quelque part, il y a déjà un problème qui se pose. Il y a une prise de conscience qui se fait pour telle ou telle cause et puis voilà, il faut que j'apprenne le tahitien. Donc, c'est déjà plus naturel au quotidien, pour moi.</p>	<p>17. Transmission à la maison est artificielle car récente (2015) et contraignante.</p>
<p>17.1 Importance de la transmission par la mère.</p> <p>17.2 Deux comportements différents d'apprenants à la maison : 1. Prise d'initiatives, plus jeune et sans scrupule des éventuelles erreurs.</p>	<p>17.1</p> <p>17.2</p>	<p>17.2 16. (01 :27 :04) A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ? A mon métier, à communiquer avec mon père, avec mon mari, et il n'y a pas longtemps à communiquer avec mes enfants. Par contre en tahitien je n'arrive pas à exprimer mes sentiments et je trouve que c'est un point faible pour le tahitien, en tout cas pour moi, parce que j'aime dire à mes enfants que je les aime et je n'arrive pas à le leur dire en tahitien. (<i>C'est marrant</i>) « ua here au ia 'oe », c'est pompeux alors qu'en français « je t'aime », c'est plus naturel. C'est bizarre, hein ? Je dis à mes enfants : « je vous aime » en français pas en tahitien. (<i>C'est marrant ça et ça c'est parce que...</i>) parce qu'on m'a jamais dit en tahitien « je t'aime » (oui peut-être, on t'a dit en français dans ta famille) même pas en français, c'est juste qu'au moment où je l'ai dit à mes enfants, je leur ai dit en français. (<i>ça vient tout naturellement en français</i>) non pas naturellement, j'ai appris à dire je t'aime...(non mais aux enfants, tu l'as dit naturellement « je t'aime » en français et tu as plus du mal à dire ua here au ia 'oe) oui parce que je trouve pompeux, un truc grammatical, tu sais j'ai l'impression d'être en cours de grammaire (oui c'est pas naturel) on utilise « ua » / « te » et j'aime pas. Donc du coup, j'ai pas d'affect à cette phrase, même à S., je ne dis pas « ua here au ia 'oe », je dis « je t'aime ». Donc, tout ce qui est du domaine du sentiment, je ne dis pas en tahitien. (...)</p>	<p>17.3 Séminaire des LCP (février 2015) initié par Ministre de la culture Heremoana Ma'ama'atuhaiatapu et non le ministère de l'éducation. Personnage charismatique.</p>
<p>2. Adolescente, honte, appréhension à se tromper.</p> <p>17.3 Elément déclencheur : personnalité du ministre de la culture. Changement radical d'usage linguistique en famille.</p>	<p>17.3</p>	<p>17.4 17.4 En dépit d'une analyse lucide de la domination du français dans les conversations familiales en particulier pour des sujets à caractère professionnel, le choix et la rigueur de s'y tenir sont difficiles à gérer.</p>	<p>17.4 Confirmation de l'usage du tahitien pour réprimander, exclure les enfants d'une conversation privée ou secrète.</p>
<p>17.4 En dépit d'une analyse lucide de la domination du français dans les conversations familiales en particulier pour des sujets à caractère professionnel, le choix et la rigueur de s'y tenir sont difficiles à gérer.</p>	<p>17.4</p>	<p>17.5 17.5 Insécurité est un critère d'usage des LCP.</p>	<p>17.5 Insécurité est un critère d'usage des LCP.</p>
<p>18.1 Confirmation de l'usage du LCP au stade de l'injonction et des corvées</p>	<p>18</p>	<p>18. Sujets propices à l'usage du français : internet, les loisirs, les sensibilités, les</p>	<p>18. Sujets propices à l'usage du français : internet, les loisirs, les sensibilités, les</p>

<p>familiales. Langage d'évocation est difficile.</p> <p>18.2 S'il est légitime de penser que le français est plus adéquat pour exprimer ses sentiments, loisirs, en raison de son éducation religieuse mais l'esprit critique dont elle se targuait plus haut disparaît dans ce dernier propos. Le paradoxe : c'est que la solution est aux mains de ces mêmes enseignants qui apportent le savoir aux autres enfants.</p>	<p>18.1</p> <p>18.2</p> <p>18.3</p>	<p>parles avec tes enfants, c'est en quelle langue ils te répondent ? (moi : ça dépend des circonstances quotidiennes : si pressé, on passe par le français (réprimandes incluses), si non : s'efforce de le faire malgré x réticences).</p> <p>En français, mais depuis que je leur parle en tahitien, surtout le petit, il prend la parole en tahitien, comme quoi ça vient des parents et encore plus de la mère. Maintenant il dit « aita vau tama'a », c'est incorrect mais il y a l'initiative. Ma fille, encore ce matin elle m'a dit : « maman, comment on dit journal ? » Alors je lui réponds : « te ve'a », elle me dit « maman e ho'o te ve'a ? » tu vois (elle essaye de construire une phrase) oui mais elle ne veut pas construire comme son frère, c'est-à-dire faire des fautes. Elle a horreur de ça. (Elle essaye de toujours bien faire) Elle va cogiter avant de parler, par honte ou je ne sais pas, elle ne veut pas se tromper. Alors que mon fils est plus spontané même si c'est faux, il parle. Voilà, j'ai deux comportements. Mais c'est vraiment parce que je m'y suis mise mais je pense que si je ne l'avais pas fait, ils m'auraient jamais parlé en tahitien. (Et donc ce qui est intéressant c'est de voir quel a été le déclic ?) C'est le séminaire des langues polynésiennes (février 2015) initiative de la maison de la culture et du ministère de la culture. C'est pas le ministère de l'éducation, en passant. -RIRES- Donc, c'est l'initiative de Heremoana que j'apprécie beaucoup. Donc, je suis très heureuse d'avoir participé à ce séminaire parce que ça m'a fait prendre conscience de l'importance du reo dans ma famille. Je savais son importance à l'école parce que c'est mon métier mais grâce à ce séminaire, j'ai compris l'importance du reo dans ma famille. Du coup, ça a fait un déclic mais pas possible, jusqu'à me faire engueuler au restaurant. -RIRES- C'est toujours difficile avec mes enfants de parler en reo, déjà moi ma langue maternelle c'est le français charabia, et mes enfants n'ont pas grandi avec moi dans le reo. Il y a toujours des moments où « mince j'ai parlé en français » mais maintenant je prends conscience de ça alors qu'avant non. « Donc non, il ne faut pas que je parle en français, il faut que je parle en tahitien » (c'est un effort) oui aussi bien pour mon mari que pour moi. Quand je parle en tahitien avec S., c'est de temps en temps, quand je ne veux pas que les enfants comprennent. -RIRES- Ou bien quand je me sens mieux pour exprimer une idée donc je passe en tahitien. Il y a plusieurs causes, pourquoi je parle à mon mari en tahitien à tel moment et pas à un autre. Par exemple pour le boulot, on a plus tendance à parler en français (tu veux dire avec S. ?) oui, mais ça commence à changer parce que je parle en tahitien à mes enfants, du coup il y a une ambiance qui s'est mise en place à la maison : une ambiance « tahianophone ». Du coup, c'est presque limite on ne veut plus parler en français. On veut parler qu'en tahitien à la maison. Quand il y a des mots qui manquent, thèmes ou sujets où le français est plus adéquat, c'est là qu'on passe au français. On est de plus en plus dans cette ambiance mais c'est très difficile je trouve.</p> <p>18. (01 :35 :31) Alors quels sont les thèmes, les sujets où le français est plus adéquat ?) Par exemple tout ce qui est loisirs, internet, les mangas. Tout ce qui est loisir, par exemple hier soir, ils m'ont montré un manga qui s'appelle DEATH NOTE, et les thèmes, c'est le dieu de la mort, des choses comme ça et on a du mal à exprimer en tahitien, déjà au niveau de mes enfants ils n'ont pas les mots pour raconter l'histoire. Bref, quand on est dans le quotidien « ua paru orua i te uri », des choses comme ça, ça va « afea 'orua haere ai e purumu to 'orua niho », araua'e ; haere mai tauturu ia maman », dès qu'on passe au langage d'évocation, c'est difficile avec mes enfants. Avec S., on peut parler de tout en tahitien mais parfois il y a des sensibilités où le français est plus adéquat, des choses qui n'ont pas d'équivalent en tahitien et qui passent mieux en français, exemple, la vie de couple, je trouve ou vice-versa, ça peut-être l'inverse. On passe d'une langue à une autre, de manière assez aisément. Avec les enfants c'est plus difficile, peut-être parce qu'on ne leur a pas parlé en tahitien dès leur enfance et puis les problématiques ne sont plus les mêmes. Je trouve que la langue tahitienne est assez limitée par rapport à ce que propose aujourd'hui le progrès. La langue n'évolue pas assez vite parce qu'elle n'est pas utilisée tous les jours donc elle ne comble pas les besoins que les enfants ont actuellement. En tout cas, c'est ce que je vois dans mon foyer.</p> <p>(Mauruuru maïta'i)</p> <p>FIN (Durée totale de l'entretien : 01h 38min 56s)</p>	<p>thématiques ou problématiques contemporaines liées au progrès.</p> <p>18.3 Limites du tahitien : évolution lente car peu usitée au quotidien=PARADOXE.</p>
---	-------------------------------------	--	--

Appareil descriptif : extrait n°6 (A.CAS)

Contexte, remarques, commentaires	Séq	Extraits	Thématiques
<p>1. Entretien souvent reporté pour des raisons professionnelles énième tentative. Enseignant beaucoup d'humilité.</p> <p>1.1 Formation à l'UPF où Enseignants de niveau universitaire LCP reconnus + secondaire + des cadres du milieu professionnel du service de l'interprétariat territorial.</p> <p>1.2 Formation diversifiée linguistique qui visiblement élément de réussite au CAPES.</p> <p>1.3 Conditions de mutation étranges en semestre. Preuves d'adaptabilité de l'enseignante.</p> <p>1.4 Répartition de moitié par valence au collège. Lycée professionnel : disparition du français au profit exclusif des LCP.</p> <p>2. Les missions du CMI sont décrites sur le site du Vice rectorat.</p> <p>2.1 Niveau 4 : niveau que le Territoire veut atteindre à 100% de réussite par an.</p> <p>2.2 Modalités d'épreuves écrites et orales différentes selon les réformes des lycées depuis 2010.</p> <p>2.3 L'enseignement professionnel diversifie ses offres de formation pour</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>1.3</p> <p>1.4</p> <p>1.5</p> <p>2</p> <p>2.1</p> <p>2.2</p> <p>2.3</p> <p>2.4</p>	<p>Rubrique 1 : Formation initiale et situation actuelle</p> <p>1. Quel est ton parcours rapidement? Belle ascension dans ta carrière ?</p> <p>Etudes de LEA : anglais-espagnol ici à l'UPF puis Licence de reo avec pour professeurs Louise Peltzer, Bruno Saura, Karine Frogier, Jean Marius Raapoto, Sylvia Richaud, Michel Guillots, j'ai même eu Karine (Karine ? ça fait bizarre hein ?) oui, ça fait bizarre. Voltina Romataaroa-Dauphin. Ensuite pendant l'année où j'ai préparé le concours du capes, je m'étais lancée dans la formation de Lettres modernes (ah donc tu as une double cursus ? pendant la préparation du capes ?) Oui, j'ai suivi une formation de lettres modernes, c'était deug en ce temps là (donc tu as un Deug de Lettres modernes ?) Non de LEA. Je n'ai pas terminé ma formation en Lettres Modernes (mais t'a suivi la 1^{ère} année seulement) Oui, et comme j'ai eu le concours du coup j'ai laissé tomber. (après ? tu as eu le capes et après, où as-tu été muté ?) J'ai commencé au collège de Taaone (pendant combien de temps ?) j'étais resté pendant 2 ans si je m'en souviens bien parce qu'après, j'étais mi-temps à Taravao et mi-temps à Punaauia (mi-temps Taravao, mi-temps Punaauia ?) non, non c'est même pas mi-temps, en fait, le 1^{er} semestre, c'était au collège de Taravao et le 2^{ème} semestre c'était au collège de Punaauia mais je n'ai pas fait une année entière en fait. (T'étais d'abord à Taravao ?) oui (ensuite à Punaauia ?) et après j'ai fini à Papara (à Papara, c'est là qu'on s'est rencontré ?) Oui. C'est là où on s'est rencontré et actuellement je suis au lycée professionnel de Faaa (Et tu as toutes les matières, tu as combien d'heures ?) Lors que j'étais au collège, je faisais français/tahitien, là au lycée pro, je fais que tahitien, 18h de tahitien (hein, t'as 18h de reo et en plus t'es chargée de mission ? Mon dieu, je vois déjà le truc, bon ok collège de Papara, Puna'auia, tu as fait comme tout le monde c'est-à-dire comme nous quoi mi temps français mi temps tahitien) oui (un service en reo et un service en français, c'était mi-temps ?) non, c'était plus de reo que de français, on n'avait qu'une seule classe mais une année, j'ai eu 2 classes mais bon, c'est toujours moins de français que de reo (d'accord, et en plus, t'es chargée de mission ?). Oui, en plus je suis chargée de mission d'inspection depuis 2012, donc j'entame la 3^{ème} année.</p> <p>2. Quelles sont tes fonctions actuellement en tant que CMI? En quoi consiste ton travail ?</p> <p>Alors normalement, j'ai 2 missions principales. Je m'occupe de l'inspection pédagogique et je vais visiter les collègues en classe et je m'occupe de l'organisation des examens. (Et là, le CMI est sous tutelle du Vice Rectorat, t'es basée au Vice-Rectorat ?) oui (donc tu reçois les directives du VR ?) Oui. C'est lui qui nous ordonne et qui nous envoie en mission (en mission c'est-à-dire il vous envoie en inspection?) oui en inspection et on doit préparer les examens (Et en ce qui concerne l'organisation des examens, ce sont les examens du bac...) Alors ce sont les épreuves orales du CAP, mention complémentaire niveau 4 (c'est quoi cette qualification niveau 4 ?) -RIRES- En fait, c'est une qualification que les élèves peuvent avoir dans l'enseignement professionnel ensuite tu as les BAC PRO et les BTS, et j'ai oublié le BAC parce qu'il y a l'épreuve écrite pour le bac pour l'instant, c'est que au bac que nous avons l'épreuve écrite (pour tous les bacs ? non ?) Ben, il y a série générale : L, S, ES ; la série technologique : STMG, ST2S, c'est obligatoire et ensuite tu as l'épreuve facultative en STDI2D, STD2A et STL (donc ça c'est l'épreuve facultative) jusqu'en 2017 ensuite, ce sera obligatoire, ils n'auront plus d'épreuves facultatives dans ces séries là. Cela veut donc dire que les élèves qui ne choisiront pas le tahitien ne pourront plus choisir le tahitien en épreuve facultative, tu vois ? (tu peux répéter ?) Les élèves qui n'auront pas choisi le tahitien en LV2, c'est-à-dire option obligatoire, ils ne pourront plus avoir le tahitien en épreuve facultative (l'épreuve de tahitien ne sera plus une épreuve facultative) voilà. (ok). C'est bien que ça devienne obligatoire maintenant c'est pas sûr que tous les élèves vont s'orienter justement vers, vont choisir le tahitien parce qu'il va y avoir l'espagnol, l'anglais... (ok) donc ça, c'est pour le Bac. Après il y a le BTS. (Donc oui, il y a toujours la concurrence entre les langues : espagnol, anglais...) oui</p>	<p>1. Pur produit de l'UPF. Formation plurilingue : LEA anglais-espagnol + LCR + double cursus Lettres modernes bien que non achevé.</p> <p>1.4 Adaptabilité professionnelle pour combler besoins humains. (Taravao-Punaauia) + CMI depuis 3 ans (date de notre enquête)</p> <p>1.5 Importance de la bivalence frs/LCP sous réserve d'une formation solide en lettres modernes.</p> <p>2. Missions de CMI : inspection pédagogique & formation & organisation des examens.</p> <p>2.2 Connaissances des modalités d'examens du niveau secondaire quelque soit les séries.</p> <p>2.3 Décharges payées en HSE : rémunération dérisoire pour des</p>

<p>attirer un public motivé.</p> <p>2.4 La guerre des options reste d'actualité dans toutes les séries.</p> <p>2.5 Engagement de l'enseignante dans cette mission. Conception des sujets d'examen.</p> <p>3. Prérogatives : simple formalité sous forme d'avis mais dont l'enjeu est primordial. Document de base du jury académique qui valide l'inspection.</p> <p>4. Les jeunes enseignants consciencieux des nouveaux programmes et instructions impliquant l'utilisation de nouvelles technologies du numérique.</p> <p>4.2 2^{ème} profil moins enclin au changement pédagogique malgré l'évolution sociale.</p> <p>5. Les nouveaux programmes surtout du lycée sont mieux acceptés en raison du balisage par notions contrairement aux programmes du niveau collège.</p> <p>5.1 Impression des pratiques libres et sans concertation au collège par manque de communication entre enseignants.</p> <p>5.2 Gestion des susceptibilités individuelles.</p> <p>6. Thématiques ou notions plus fournies que d'autres. Obligation de supports</p>	<p>2.5</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>4.1</p> <p>4.2</p> <p>5</p> <p>5.1</p> <p>5.2</p> <p>6</p>	<p>toujours. (ok. Combien as-tu d'heures en tant que CMI ?) Ouh la !!!! Je ne sais même pas (c'est énorme !), je ne calcule pas. Parce qu'il faut voir, il faut convoquer les collègues pour concevoir les sujets, je ne sais pas combien d'heures ça fait. (Mais tu as des indemnités pour ça normalement) oui en HSE, on est rémunéré en HSE (mais pas grand chose par rapport au travail à fournir. Enfin je veux dire par là que cela n'incite pas non plus à faire ce travail). Oui tu ne t'enrichis pas avec ça. (chapeau, hein parce que c'est un engagement).</p> <p>3. Est-ce que t'as des prérogatives, des pouvoirs ? non. (Comment ça se passe ?) Peut-être juste des avis, tu vois, je donne juste des avis quand je vais inspecter par exemple même sur les promotions en hors classe, j'ai juste des avis à émettre mais je n'ai pas du tout de pouvoir décisif, si tu veux. (Et quand tu fais des inspections, pourquoi tu dis que tu n'émets que des avis ? ah parce que c'est le travail du chargé de mission parce qu'il n'y a pas d'inspecteur ?) ouais. (mais qui c'est qui ... ?) Ben, il y a le Vice-Recteur, notre doyen après il y a le Jury académique qui a le pouvoir de décision. Bon généralement, ils suivent hein. (D'accord c'est le jury académique qui prend la décision) de valider...tout ça.(je ne savais pas comment ça se passait). Si, si, ils se basent sur les rapports, tout ça et après ils valident ou pas.</p> <p>Rubrique 2 : les cours de tahitien au collège-lycée : contenu /démarche /posture/attitude</p> <p>4. Lorsque tu vas en inspection, qu'est-ce tu vois en classe en terme de contenu ? Est-ce que par exemple les programmes du collège et lycée sont suivis ? Plus ou moins. (Quelles sont compétences préférées des profs ?) Moi, je dirai que les nouveaux professeurs sont à la page. C'est-à-dire qu'ils essaient en fait de suivre les instructions officielles, ils arrivent à utiliser le numérique par exemple, tu vois. Donc ça va, ils ont cette volonté de suivre. Alors que les personnes qui sont là depuis plusieurs années, ils ont du mal à s'adapter avec les nouvelles modalités comme le CECRL, maintenant il faut utiliser ça pour faire cours et les plus anciens ont beaucoup plus de mal. Je dirais que, je pense qu'ils se sont, on va dire, reposés sur tout ce qu'ils ont préparé et ils continuent comme ça. (Ils ont du mal à se remettre en question). (11 : 33) Non, non. Ils ne pensent même pas à se remettre en question, ils se disent que tant que ça fonctionne comme ça, ben, ils ne voient pas pourquoi ils changeraient. Mais après quand on a un entretien, ils reconnaissent que c'est vrai, il faut évoluer. Maintenant après, je ne sais pas si ça suit. (oui, donc en entretien, ils reconnaissent qu'il faut évoluer) oui, ils reconnaissent, qu'il faut qu'ils évoluent, qu'il faut utiliser le numérique parce que maintenant c'est préconisé, hein dans nos enseignements. Maintenant il y a le pas à franchir.</p> <p>5. Quel est l'avis de ces collègues sur ces nouvelles notions du programme ? Hmm, il y en a qui trouvent plus facile, en fait, (ah oui ?) beaucoup plus ciblé parce qu'ils savent qu'ils doivent étudier, surtout au lycée, ils savent qu'ils doivent étudier autour de 4 notions donc ils savent quels sont les supports qu'il faut chercher par contre au collège, ils ont plus de mal, parce que c'est vrai, on a un programme mais on ne sait pas trop ce qu'il faut faire en 6ème, en 5ème, en 4ème, 3ème. Il y en a hein, ça dépend, c'est assez mitigé. (Pourquoi ils ne savent pas trop ce qu'il faut faire au collège ?) Parce que euh, certains me disent par exemple, il y en a qui voient la famille en 6^{ème}, il y en a qui continuent à le voir aussi en 3^{ème} par exemple. (donc c'est moins cadré ?) Voilà, c'est moins cadré, on va dire, c'est moins cloisonné ? Ouais. C'est beaucoup trop vaste, chacun peut faire un peu ce qu'il veut, parfois ils font à peu les mêmes trucs, mais pour des niveaux différents, d'où l'importance du travail en équipe, dans la concertation, tout ça, il faut qu'ils se voient. (Et ça se fait ?). Pas toujours, il y en a qui ont du mal à partager, qui n'ont pas le temps mais il y en a, dans certains établissement, ils arrivent, c'est pas souvent le cas. (Donc le travail en équipe, c'est pas toujours effectif quoi) Non, c'est pas toujours effectif, c'est un constat, hein. Même s'ils reconnaissent que ce serait bien pour qu'il y ait plus de cohérence en fait dans les apprentissages. Pour que le gamin, justement, ne se retrouve pas face à toujours les mêmes textes « ah on a déjà vu ça ». (Mais ils ne comprennent pas) non ! (<i>soupir</i>). C'est ça le plus difficile, hein, ils n'osent pas, chacun veut rester dans son coin. (Ouais, carrément ? c'est grave hein ?) Ouais.</p> <p>6. Quelles sont les notions de prédilection du programme de collège, de seconde ou de terminales ? Il y en a qui travaillent beaucoup « Mythes et héros » au lycée. (On aime ça hein ?) Parce qu'il y a les supports. Tu vois ? (Donc ils aiment parce qu'ils trouvent plus facilement les supports) oui, il y a les supports. Ils aiment aussi « Lieux et formes du pouvoir », tu vois,</p>	<p>tâches chronophages et administratives.</p> <p>3. Pouvoir d'apparence bénigne mais d'une portée capitale dans carrière enseignant.</p> <p>4.1 Démarches pédagogiques. 2 profils en opposition Jeunes titulaires aux techniques adaptées au CECRL vs anciens attachés aux pratiques dites traditionnelles.</p> <p>5. Attitudes mitigées % Programmes officiels. Lycée plus balisé de + rassurant tandis qu'au collège constat - cohérence et piétinement. Raisons : manque de concertation pédagogique malgré quelques bonnes volontés.</p> <p>6. Recherche de supports authentique :</p>
---	--	---	---

<p>authentiques c'est-à-dire pas de textes traduits.</p> <p>6.1 Enseignant ne manque pas de bonne volonté.</p> <p>6.2 Professeur ressources en LCP. Travail non finalisé par manque de décharge pour les enseignants du 2nd. à la communauté 2nd degré.</p> <p>6.3 Changement de service territoriaux DES-DGEE : la question du budget reste présent.</p> <p>6.4 Volonté de créer DATA BASE en LCP</p> <p>6.5 Impuissance des enseignants même chargés de mission. Il faudrait une autorité comme IEN ou Vice-rectorat.</p>	<p>6.1</p> <p>6.2</p> <p>6.3</p> <p>6.4</p> <p>6.5</p>	<p>tout ce qui est « marae », tout ce qui est média, même « espaces et échanges », mais c'est plutôt « Mythes et héros ». Je trouve. (Donc c'est lié au...) Moi je pense que c'est lié aux supports qui existent parce qu'on a beaucoup de légendes, hein. (Ouais). Mais il y en a quand même qui essaient de faire autre chose comme « espaces et échanges », ils essaient de trouver des textes pour justement le troc qui se faisait avant, quand les premiers navigateurs sont arrivés. Surtout qu'au bac, on demande des supports authentiques, tu vois pour l'épreuve écrite. C'est là la difficulté. (On demande des documents authentiques) Oui, en reo, hein. Il ne faut pas traduire. (Ouais, c'est chaud, hein ?) hmm. D'où justement l'idée du Professeur de Ressources de l'année dernière, c'était justement de créer un groupe de personnes qui pourrait rassembler tous les documents, donc les documents de ressources, hein. (ça été fait ?) On a commencé mais on n'a pas finalisé. Donc on est parti voir un peu, interviewer des personnes qui parlent que tahitien, retranscrire tout ça. (Pourquoi pas finalisé ?) Manque de temps, normalement on devait se voir en juin mais ça ne s'est pas fait. Mais je crois, je compte continuer ce projet là, comme on n'a plus de Professeur de ressources. Maintenant on n'a plus la DES, c'est la DGEE, mais je compte continuer parce qu'on a des supports surtout audio même visuels, ben j'aimerais bien qu'on fasse une base de données pour tout ça pour que le professeur ait accès à tout ça. Et aussi parce que justement les professeurs ne sont pas détachés. Alors enseigner et faire tout ça à côté, ça demande beaucoup de travail. Je ne sais pas, on a du mal à détacher des personnes dans le secondaire. (Tu penses que ça vient de là haut ?) Peut-être. Peut-être un problème de budget, je n'en sais rien. Surtout qu'on voit dans le primaire, ils ont la cellule LCP. (mm, ben oui, pourquoi chez nous, ça ne marche pas ?) Non, on n'arrive pas. On n'arrive pas à créer en fait une cellule, ils ne veulent pas détacher des professeurs qui ne feraient que ça uniquement. (Parce que en plus, c'est un problème qui date d'il y a longtemps, hein ?) ah oui (ça toujours été ça le souci, hein, de notre époque, on a voulu faire « le groupe de Langues », on a fait plein plein de petites actions comme ça mais c'était toujours sur notre temps...) ouais, et après (Comment est-ce que les autres font dans les autres matières, comment est-ce qu'ils fonctionnent ?) Je ne sais pas. Ben, ils ont beaucoup plus de supports que nous, non ? (Oui, mais à un moment donné, ils ont du en créer aussi, non ?) Je ne sais pas, peut-être. 18'53.</p>	<p>difficulté pour les enseignants malgré bonne volonté.</p> <p>6.2 Défaillances. Besoins niveau 2nd: professeurs détachés pour créer supports pédagogiques. Importance d'1 centralisation des W. Data base en LCP.</p> <p>6.5 Pas de politique affichée pour créer cellule LCP 2nd // 1^{er} Degré. Impuissances</p>
<p>7. Pratiques enseignantes.</p> <p>7.1 enseignants plus jeunes rendent apprentissage plus interactif, participatif.</p> <p>7.2 L'autre pédagogie ne laisse pas beaucoup de places à l'élève.</p> <p>7.3 Situation sociolinguistique au lycée est dramatique selon ces dires.</p> <p>8. Les enseignants font l'effort d'utiliser uniquement la langue tahitienne en cours d'inspection. Q : qu'en est-il en réalité ? Immersion linguistique ou intérêt lié à l'évaluation d'inspection.</p>	<p>7</p> <p>7.1</p> <p>7.2</p> <p>7.3</p> <p>8</p> <p>8.1</p>	<p>7. (En général, quelle est la démarche adoptée ou préférée des collègues au collège ou au lycée ? Est-ce qu'il y a une façon de faire (la classe) qu'ils préfèrent, qu'ils adoptent plus facilement qu'une autre ? Comment tu vois le déroulement des séances ? Quel type de démarche est-ce qu'ils adoptent le plus, transmissif à l'ancienne, traditionnelle ou bien ils font, comme tu le disais tout à l'heure, ils suivent le CECRL, est-ce qu'ils suivent pour la perspective actionnelle avec des scénarios, du travail de groupe ? Est-ce que...) ça dépend des professeurs, comme je disais tout à l'heure les nouveaux, ils arrivent à organiser ce genre d'activités, à ne pas faire que, on va dire du cm, cours magistral. Ouais, là, les élèves sont beaucoup plus acteurs parce que comme il faut l'évaluer à l'oral, à l'écrit, donc je pense qu'on sollicite plus sa participation active, il n'est pas là juste pour assimiler, il faut qu'il participe aussi, c'est comme l'interaction orale, il faut qu'il réagisse. Mais il y en a, c'est toujours à l'ancienne, hein, ils parlent plus que les élèves. (hm, -RIRES-. C'est à l'ancienne). Mmm, c'est comme ce que j'ai connu, hein. Le professeur, il faisait cours... (Il parlait plus que les élèves). Mmmm. Certains, non, ce sont les élèves qui travaillent. C'est beaucoup plus, je vais dire, interactif : les élèves arrivent plus ou moins à répondre, ça c'est bien aussi, hein. Ils essaient de faire des phrases, ça commence à rentrer au lieu de répondre pas des monosyllabes, après ce sont des phrases types, ils ont encore du mal, je pense à trouver leur propre mot.</p> <p>8. (En général, quelle est la posture du professeur, quel est son état d'esprit quand il enseigne le reo tahiti.) Est-ce différent quand ils enseignent le reo farâni ? En quoi est-ce différent ? (21'28) Passionné. Ce qui est remarquable, c'est que le cours se fait pratiquement, à toutes mes inspections, les cours se font pratiquement en tahitien, sauf dans les classes où il y a des métropolitains, donc le professeur parle en français, même des demis, mais généralement, oui, tout se fait en tahitien. (Là où il y a des métropolitains, le cours se fait en français ?). En fait, le professeur s'aide des locuteurs tahitiens pour reformuler justement les consignes en français.</p>	<p>7. Démarches pédagogiques variées : interactive, participative versus et transmissive frontale.</p> <p>7.3 Situation sociolinguistique peu reluisante au lycée professionnel aussi.</p> <p>8. Posture ou attitude est-elle différente selon la langue enseignée LCP ou français ?</p> <p>8.1 Tutorat entre élèves.</p>

<p>8.1 L'apprenant Popa'a est tutoré par un bon locuteur.</p> <p>8.2 Difficultés de la pédagogie différenciée. <u>Raisons</u>: gestion de la classe. Hétérogénéité.</p>	8.2	<p>(ah, donc, ce sont les étudiants qui aident ?) oui, ce sont les élèves qui font cet échange .Ou alors, l'année dernière, j'ai vu, je pense à Punaauia, où il y avait un élève tahitien qui maîtrisait assez bien le tahitien à côté d'un métropolitain donc, il l'aidait de cette façon. (D'accord. Mais il traduit) Ouais il traduit. Je pense que pour l'instant, les métropolitains, ils ne peuvent que restituer tout ce qu'ils apprennent, pour l'instant, ils ne peuvent pas encore prendre part à un échange oral, du moins. Et il y en a qui font exprès par exemple, ils font des évaluations pour ces élèves, ils font des cours, des exercices pour ces élèves. C'est la pédagogie différenciée. (Des évaluations exprès pour ces élèves) Ouais, des activités aussi pour ces élèves, donc ça montre quand même qu'il y a ce souci, ce souci, en fait d'adapter son enseignement à son public. Chose qui n'est pas évidente, surtout si tu as plusieurs niveaux dans la classe. (Et ça, tu l'as vu où la différenciation ?) J'ai vu à Punaauia, au collège lycée du Sacré-cœur. (Et ça se traduisait comment ?) Ben, disons que par exemple, pour l'évaluation, il y avait des questions qui étaient retirées, tu vois ? Tu vois l'évaluation, il y avait certaines questions qui n'apparaissaient pas, (Donc pour celui qui est grand débutant, comment étaient les questions ?) Les questions étaient beaucoup plus simples et il y avait moins de questions. (Donc, moins de questions). Même pour les activités par exemple, c'était une activité orale, il avait, euh, au lieu de faire 1 paragraphe, il avait 1 phrase ou 2 phrases à fournir, isolées. Alors que les autres élèves, ils avaient un paragraphe (à écrire ?) non, à préparer à l'écrit mais après il fallait transmettre ça à l'oral. (D'accord, une phrase au lieu d'un paragraphe, donc une différenciation en quantité) Ouais. (C'est une phrase à reformuler ou à écrire, hein, c'est ça ?). Hmm. (25 :32)</p>	<p>8.2 Pédagogie différenciée difficile à mettre en place mais bonne volonté.</p>
<p>8.3 Différenciation dans le contenu ou en quantité.</p>	8.3	<p>(Mais est-ce que c'est fréquent ?) non, pas trop. (pas trop). Dans d'autres établissements, l'enseignant faisait cours et puis, à charge à l'élève de se débrouiller pour suivre, peut-être que après l'enseignant le prenait à part mais pendant le cours, non, il faisait comme tout le monde. (Moi, j'ai vu ça aussi dans toutes mes visites, c'est dur). Du coup, il a du mal, hein. (Ben oui, moi aussi toutes les fois, où j'ai vu des stagiaires...) c'est pas encore général. (Mais même si tu donnes des exemples de différenciation...c'est dur aussi pour eux de les mettre en place parce qu'il y a déjà toute la gestion de la classe) Justement, ils ne peuvent pas s'occuper d'eux, ils n'ont pas le temps parce qu'il y a tous les autres après. (C'est ça, c'est difficile pour les nouveaux mais pour les ...?). Les anciens ? (les chevronnés ?tu vois ? Je me pose la question : pourquoi est-ce qu'on ne fait pas attention aux grands débutants quoi ?).Ouais, alors que ça serait bien. Parce que c'est là que ça vient, après il faut les tirer, pour en attirer d'autres. (Je me pose la question pour la thèse, c'est une de mes hypothèses de recherche, pourquoi on a des difficultés à aller vers euh) ceux qui veulent apprendre ! (non mais, s'adapter, faire de la pédagogie différenciée). On a du mal, hein, ce ne sont pas tous les enseignants qui font ça. (27 :20)</p>	<p>8.4 Dans la réalité, peu de différenciation. L'élève grand débutant livré à lui-même.</p>
<p>8.4 Pratiques peu fréquentes.</p>	8.4	<p>9. OK, en général, comment se comportent les collégiens et les lycéens ? Comment les vois-tu ? Ils sont calmes, ils sont gentils, ils participent, ils se tiennent bien, en général, ça se passe bien (parce qu'ils ont peur du prof, non ?) peut-être, peut-être ils se disent aussi « ah, il y a quelqu'un dans notre classe alors on ne peut pas trop jouer. (Ouais, à cause de l'inconnu, quoi, donc on</p>	<p>8.4 Dans la réalité, peu de différenciation. L'élève grand débutant livré à lui-même.</p>
<p>8.5 En particulier chez les enseignants ancienne génération. R : problématiques nouvelles l'hétérogénéité.</p>	8.5	<p>9. Représentations & attitudes des jeunes sont conditionnées par les établissements et les horaires d'enseignement. <u>Banalité</u> : Faire de la discipline : lot classique de tout enseignant.</p>	<p>9. Représentations & attitudes des jeunes sont conditionnées par les établissements et les horaires d'enseignement. <u>Banalité</u> : Faire de la discipline : lot classique de tout enseignant.</p>
<p>9. Comportements des élèves sont calmes mais cela dépend des établissements et des heures de visite des inspections. Gestion des problèmes de disciplines.</p>	9	<p>10. Approches pédagogiques proches de l'approche communicative. <u>R</u>: Pas de trace de perspective actionnelle dans les propos du CMI.</p>	<p>10. Approches pédagogiques des enseignantes.</p>
<p>10.1 Recours à des interventions extérieures + sorties. Sources de motivation des élèves.</p>	10.1	<p>10.1.2 Pratiques et supports attrayants.</p>	<p>10.1.2 Pratiques et supports attrayants.</p>
<p>10.2 Eléments déclencheurs</p>	10.2	<p>10.2 Eléments déclencheurs</p>	<p>10.2 Eléments déclencheurs</p>

<p>+ supports sont variés, intéressants, liés aux centres d'intérêt des élèves.</p>		<p>va pas trop montrer) Voilà pas trop montrer. Parce qu'après, j'entends souvent les profs me dire « ah, ils ne sont pas comme ça généralement, ils sont terribles ». (...) Parce que je sais que lorsque je suis allée au collège de Henri Hiro, le principal m'a demandé de changer mon heure d'inspection parce que cette classe était vraiment difficile et il a dit « non, il vaut mieux ne pas venir à cette heure là ». (ouais) Après le professeur m'a expliqué pourquoi ça a été changé, (ouais, ils sont intenable quoi) mm, donc il ne voulait pas risquer mais je pense aussi mettre le professeur dans l'embarras, parce qu'il peut passer toute l'heure à faire de la discipline. Ceci dit, ça peut arriver hein dans sa carrière de faire de la discipline au moins une heure (ça, qu'est-ce qu'on en a bavé, hein).</p>	
<p>11. Variété d'activités d'apprentissages.</p>	<p>11</p>	<p>10. Dans les visites que tu as faites, quand les professeurs choisissaient une notion « Ici et l'ailleurs » en 6-5^{ème}, en 4^{ème} LV2 ou encore en 2nd, comment est-ce qu'ils s'y prenaient par rapport à la notion ? Comment est-ce qu'ils amenaient la notion ?</p> <p>Toujours, ils utilisaient souvent des images ou des citations, en fait (ah oui ?) oui, j'en ai vue. Il y avait une, elle avait étudié, mais je ne souviens plus, c'est « mythes et héros », elle avait lancé en fait un <i>piri</i> de quelqu'un de Vairao, c'était un guide de Vairao, c'est lui en fait qui intervenait ce jour là (sympa) et il a lancé le piri (ah, donc il y avait un intervenant) oui, il y avait un intervenant ce jour là parce qu'ils avaient fait une visite des sites, il me semble de Vairao, et elle a commencé comme ça en fait. Et c'était sur « mythe et héros », des fois t'as des images, des affiches publicitaires, documents audio aussi, (documents audio, c'est quoi ?) des enregistrements en fait, d'interview de ve'a tahiti, et c'est comme ça qu'ils faisaient, ouais, c'est ce que j'ai vu. C'était bien parce qu'ils essayaient de faire deviner la notion déjà, le thème même le titre de la séance, les gamins ils arrivaient à trouver, hein, bon, il y avait certains où il fallait orienter aussi les questions. (C'était quel niveau ?)</p>	<p>11. Activités d'apprentissages sont diverses :</p>
<p>11.1 Automatismes linguistiques des élèves : mélange des 2 langues 11.2 Cadré = dirigiste ? 11.3 L'objectif de l'enseignant ne semble pas marquer le souvenir du CMI. R: Cela est embarrassant !</p>	<p>11.1 11.2 11.3</p>	<p>C'était en Première ce que j'ai vu pour les piri hein. (Donc en fait en lycée on a quand même plus de temps, hein) ouais, on a beaucoup plus d'heures et en 5^{ème}, il me semble que c'était en 5^{ème} ou en 4^{ème}, je ne sais plus, le professeur avait commencé sa séance par un fait d'actualité, c'était comme elle voulait parler de l'eau, de l'importance de l'eau et des dangers justement de l'eau, elle a parlé justement d'un accident qui a eu d'un enfant qui s'était noyé en jouant au bord du caniveau. C'est comme ça qu'elle a abordé sa séance et elle avait proposé justement une légende de Moorea, les jumeaux là, les frères jumeaux qui se sont noyés (je ne sais pas) Oui, je ne connaissais pas en fait cette légende, je l'ai connue aussi lors de cette séance. (Donc des jumeaux qui se sont noyés) Ouais, qui étaient il me semble sourds ou muets, je ne me souviens plus et les rivières existent aujourd'hui à Moorea. (Elle est de Moorea ?). Elle est enseignante à Moorea (donc, ils peuvent utiliser des images, des affiches, des documents audio). C'est varié en fait. Ils essayaient en fait de déclencher le truc et ça partait comme ça.</p>	
<p>12. Le Référentiel : document suivi par collègues du secondaire. 12.1 Document d'accompagnement : un recueil de textes de Turo a Raapoto. (A vérifier) 12.2 Documents pédagogiques servaient de guide aux enseignants. R: Curieux d'analyser ces documents d'accompant. Q: preuve d'une ébauche didactique du tahitien dans les années 80-90 pour le secondaire, impulsée par Turo a Raapoto, ardent défenseur des LCP. Politique linguistique de l'époque ? Priorité</p>	<p>12 12.1 12.2 12.3</p>	<p>(32'43) (Et les activités, comment elles s'articulaient entre elles, qu'est-ce qu'il y avait comme activités ?) Ben, ça dépendait en fait du support utilisé au début, par exemple, il y avait une image, c'était de l'interaction orale qui se mettait en place, et ensuite, elle posait la classe, ils recopiaient des choses, ensuite ça repartait avec d'autres activités, comme par exemple, je suis allée voir à Taravao, quelqu'un, ben il y avait un intervenant, donc il fallait qu'ils écoutent en fait l'intervenant, et en même temps qu'ils, ils avaient déjà un questionnaire qu'ils avaient préparé et donc il fallait après qu'ils prennent des notes. (Donc, et comment se faisait l'interaction entre les gamins ?) Il y avait des échanges en tahitien et puis en tahitien-français, après il y avait le prof qui intervenait qui demandait aux élèves de parler en tahitien uniquement, c'était assez cadré, ils n'étaient pas laissé euh, (qu'est-ce que ça veut dire assez cadré ?) Enfin je veux dire le professeur essayait quand même d'intervenir, et lorsqu'elle euh, je pense qu'elle a un objectif à atteindre et lorsqu'elle voyait justement que ça ne partait pas dans le sens qu'elle voulait, ben, elle intervenait, elle essayait de ramener et puis ça repartait. (Et c'était quel type d'objectif qu'elle avait en tête alors ?) ce jour là, c'était c'était... je ne me souviens plus, <i>soupir</i>, parce que je sais aussi qu'elle avait montré un reportage sur le don de reins, mm. (Ah bon ?) Ouais, c'était en tahitien, en fait, ce sont des personnalités qui se sont justement mobilisées et qui ont fait un petit reportage sur le don de reins et donc elle avait travaillé sur ça. (Et dans ton souvenir, quel était l'objectif de la collègue à partir de ce reportage ? Ce qui m'intéresse c'est de voir comment est-ce que les enfants échangeaient ?) Je ne sais plus c'était quoi son objectif, je ne me souviens plus. (pas grave, ça reviendra) mmm.</p> <p>12. (35'32 Avant les programmes de tahitien collège juillet 2012 ? seconde et Terminales sept 2010, comment est-ce qu'ils faisaient, tu sais ça ?) Ils utilisaient le Référentiel, tu vois ? (celui qu'on utilisait nous aussi, oui) et puis il y avait aussi un petit truc de Turo (c'est quoi ça ?) Tu vois Turo, il avait élaboré un genre de programme on va dire (celui de comment lire ?) il</p>	<p>12. Documents officiels & accompagnements. Référentiel : 2nd degré. 12.2 Choix de l'enseignant seul % thématiques diverses. Motivation des jeunes non prise en compte. Démarche à l'ancienne. 12.3 Documents d'accompagnements inspirés de Turo a Raapoto : contenu,</p>

<p>territoriale ou pas ?</p> <p>12.4 Autre groupuscule de travail œuvrant à son niveau pour adapter Textes officiels d'autorité à leurs besoins par public.</p> <p>13. Documents pédagogiques en vigueur pour le secondaire sont réduits au manuel de 6^{ème} sorti en 2015-16. Niveau seconde : documents d'accompagnement mis en ligne sur Eduscol et Itereva</p> <p>13.2 Groupe de professeurs volontaires, travail supplémentaire & chronophage non rémunéré.</p> <p>13.3 Obligation de créer et de trouver ses propres documents.</p> <p>13.4 Les livrets (2), fascicules (1978-82 ?85 ?) sont très souvent utilisés au collège sur les 4 niveaux justifiant le sentiment d'éternel retour.</p> <p>13.5 L'ouvrage didactique de MP & JV (2000) « la ora na Tahitien » devient un élément de référence par son accessibilité, crédibilité scientifique et par son contenu autodidacte très apprécié.</p>	<p>12.4</p> <p>13</p> <p>13.1</p> <p>13.2</p> <p>13.3</p> <p>13.4</p> <p>13.5</p> <p>13.6</p> <p>13.7</p>	<p>avait plusieurs thèmes en fait, par niveau (et c'était quoi ça, c'était un...?) Je ne sais pas comment ça s'appelait ce truc là mais j'ai vu le document, parce qu'on me l'avait montré et c'était basé sur ça sinon c'était au feeling, -RIRES-, ils essayaient en fait de s'adapter au contexte et ils essaient de faire, sinon s'il y avait des projets, essayer de suivre ça. C'est malheureux de dire ça, mais (mais on a toujours fonctionné comme ça, hein) Tu choisissais les thèmes qui te plaisaient et puis voilà. D'ailleurs, c'est toujours thématique hein jusqu'à présent mais c'est beaucoup plus cadré. (Oui, disons qu'on nous les impose) Ouais voilà. (Alors qu'avant, tu fais ta salade) Chacun fait ça. (Et donc le petit truc de Turo, là, ça m'intrigue) Tu vois pas ? Comme le professeur m'a montré, il avait plusieurs thèmes par niveau par exemple la famille, on voyait ça en 6^{ème}, il y avait le calendrier aussi, si je me souviens bien, « te tarena », « te tautai », et puis le professeur se basait sur ça, il utilisait les mêmes thèmes. -RIRES-. (Donc ça doit être quelqu'un de l'ancienne génération, pas la nôtre, hein) Ouais et il utilisait beaucoup, je ne sais pas si tu vois, les recueils de texte de Turo Raapoto, en 6^{ème} et en 5^{ème}. « Te ho'ora'a 'ina'i », « te ina'a » (moi, j'avais te rima'i) voilà. (Ah, mais je devrais les demander à Karine), il y avait « te utuafare », (Ce sont des petits textes hein) voilà, des petits textes il avait des questions déjà préparés, je sais qu'il y en a beaucoup qui utilisent ça te ha'ari. (Ah, mais je ne savais pas, je croyais que c'était Karine qui faisait ça, j'étais là, oah punaise, elle a pris vachement de temps, c'est super !!) et là c'est pour 6^{ème}, 5^{ème}, c'était précisé, ça a même été tamponné par la DES à l'époque, ça fait très très longtemps. (Il faudrait que je retrouve ça parce que ça prouve qu'on avait quand même des documents, même si chacun faisait sa salade dans son coin) de pédagogique quand même, que Turo, enfin, je ne sais pas si il n'y avait que lui, mais il essayait quand même de mettre, je veux dire... (un canevas) ouais. (Parce que je sais qu'en 1980, il a été directeur du centre de CFRLCO, il a donné des cours en reo, il a donné des cours de didactique quoi. Du coup, si tu connais quelqu'un qui a ce document, j'aimerais bien avoir les références, travailler là dessus). Je vais essayer de regarder dans mes notes, si je n'ai pas pris de copies, hein, si j'ai gardé, je vais essayer de t'envoyer. (Au moins une leçon) Je vais t'envoyer ça par mail, un texte avec ses questions (Oui, super, quel type de question c'était posé), je vais essayer de trouver et t'envoyer par mail (oui, comme ça, je verrai comment est-ce qu'il voyait sa séance, comment était la séance ... Donc il y avait ce recueil de texte). Oui, il y avait de recueils de texte et son petit on va dire programme (donc c'est une forme de...) de référentiels on va dire. (mm). Je sais aussi que le collège Henri Hiro avait fait aussi un mea, un genre de référentiels, il y avait les compétences, les objectifs, il faudrait que je retrouve ça. Je me souviens de ces petits textes là, ces petits documents (qui a écrit ça ?) Je ne sais pas mais je sais qu'il y a le tampon du collège de Fa'a'a dessus (peut-être P. mâ, non ?) Si j'ai ça, je t'envoie tu vas trier hein. (Oui, stp, tu m'aiderais à avancer une bonne partie de la thèse parce que je dois bosser sur les outils pédagogiques et ça tombe bien c'est la rubrique N°3)</p> <p>Rubrique 3 : Documents pédagogiques</p> <p>13. (39'58) (Qu'est-ce qui existe en terme de documents d'accompagnement de l'enseignement du reo tahiti dans le secondaire ? Hou. Quelles sont les sources ? Ben là, tu viens de me parler de ce recueil de textes.) Ouais, il y a le recueil textes 6^{ème}-5^{ème} de Turo, il y a évidemment nos légendes, tous tirés je pense, de Teuira Henry quoi. (Oui, mais documents d'accompagnement quoi comme ceux que tu viens de me dire) Spécialement pour les 6^{ème} et 5^{ème}, (ça aide) ; il y a le manuel de 6^{ème} en tahitien (ah ben j'ai une question là dessus justement), oui, il y a ça. (Donc le recueil de textes 6^{ème} 5^{ème}). Oui, il y a aussi les documents de ressources de Seconde (c'est quoi ça ?) C'est un truc que P. mâ ont travaillé sur ça. Le cycle terminal n'est pas encore fait, pas encore terminé plutôt (mais ils sont toujours dessus ?) Ben, c'est nous qui sommes là dessus, c'était le fameux groupe là, c'est pour regrouper justement (mm, moi, j'aimerais bien faire partie de ce groupe là). Mm, il faut du temps en fait. (Je me souviens la 1^{ère} réunion, c'était le vendredi, oh la la) ben là, c'est le samedi. Après avoir travaillé toute la semaine, c'est dur. (oh, finalement, je ne vais peut-être pas venir, -RIRE-). Ouais. (Donc il y ces documents de ressources de niveau de Seconde mais qui ne sont pas encore faits). C'est fait mais je ne sais pas si c'est en ligne. Ça doit être en ligne pour que les professeurs aient accès. C'est quelque chose qui doit être en ligne (mais comment vérifier ça ? sur itereva ?) Il faut que tu ailles sur le site Eduscol. (E aha ia ?) Oui, il y a en anglais, il y a les autres langues mais je ne pense pas qu'il y ait tahitien. (Alors, où est-ce que je vais trouver les documents d'accompagnement ?) Il faut demander à ceux qui ont travaillé dessus, je pense il y avait P., il y avait E.L et F, P. (Ah je vais peut-être demander à Palo) Oui, tu demandes les documents ressources des</p>	<p>politique linguistique. Q: autorité et/ ou influence ?</p> <p>12.4 Initiatives isolées & personnalisées. R: Centralisation visiblement absente. Pourquoi ?</p> <p>13. La rareté des documents d'accompagnement dans le secondaire contraint l'enseignant à la créativité et à la diversification des supports.</p> <p>13.1 Méthodes suivant l'évolution chronologique. Toutes les tendances // cf C. Puren sont évoquées. Volonté +/- intacte malgré l'absence de reconnaissance (autres enseignants & institutions : décharge).</p> <p>13.7 contribution importante du CRDP</p>
---	---	--	---

<p>13.6 Celui de Tryon date des années 50-60.</p> <p>13.7 Nouvelle ère pour les supports après 2004 : explosion des albums de littérature de jeunesse, niveau primaire et secondaire. Livres numériques + CD.</p> <p>13.8 Editions plutôt commerciales en tahitien. Eléments qui ont eu leur temps de gloire.</p> <p>13.9 Besoin d'alimenter le site de ITEREVA mais tjs pas de décharge pour les enseignants. Pas de reconnaissance. Bémol.</p> <p>Q: quels sont les moyens concrets mis en place par l'institution politique pour</p>	<p>13.8</p> <p>13.9</p> <p>14</p> <p>14.1</p> <p>14.2</p> <p>14.3</p> <p>14.4</p> <p>14.5</p>	<p>classes de Seconde. (Mais, est-ce qu'ils peuvent, pas pour diffuser mais au moins pour bosser sur la conception, quoi ?) ah ben demande, envoie un mail. (ok Donc, documents 6^{ème}-5^{ème} de Turo, les documents ressources de Seconde à me procurer). Après c'est le professeur après qui cherche ses supports, en tout cas, c'est tout ce que je vois au niveau des ressources pédagogiques je veux dire. (Il n'y a rien d'autres ?) Rien d'autres (On est pauvre hein) Très. Parce que après le prof il va chercher ses textes, (ouais, c'est la recherche) voilà, il faut qu'il crée en fait. Ah non, il y a aussi, je ne sais pas si on peut dire ça, tu vois les trucs du Fare vana'a-Heipuari'i tout ça- ta'u puta reo tahiti- il y a ça aussi. (Ah, oui, je connais, mais c'est vieux hein) C'est très vieux mais il y a des textes que tu peux exploiter, mais après les exercices dedans, tu vois les exercices. (Oui, mais 79 hein) ah oui, c'est vieux, c'est vieux. Très vieux. (43'45) (Est-ce qu'ils utilisent aussi, tu sais le bouquin de Mirose et Jacques ?) Ouais, ils l'utilisent beaucoup. Je retrouve certains de ces textes hein. Ouais. (Ils suivent la démarche du livre ou ils ne prennent que les textes?) Je ne sais pas, non ils prennent les textes mais peut-être aussi ils suivent parce que peut-être pour eux, c'est plus accessibles, tu vois les explications, hein, les notions à étudier par rapport au livre de grammaire du Fare Vana'a. c'est peut-être pour ça (c'est plus compliqué ?) Oui, je pense hein. (Donc ils suivent les explications grammaticales parce que plus simples) Oui, parce que après, tu as aussi le « parler tahitien » de Tryon « en 24 leçons » (Oui), il y a ça aussi. (Ils utilisent ça aussi ?) Oui, il y en a qui utilisent. (okay) Mais c'est plus pour utiliser des textes déjà, c'est plus pour utiliser les textes qu'il y a à l'intérieur, après ils regardent un peu les références pour tout ce qui est grammatical. Sinon on a les livres du CRDP (les fascicules ?) oui, il y a ça aussi. (Est-ce qu'ils utilisent, les collègues ?) Certains parce que comme ils proposent des cd avec donc ils travaillent l'audio, l'oral. (Tu parles de quoi alors pour les CD parce que les fascicules « Enseigner le tahitien »...) Non parce qu'il y a des livres comme par exemple « la légende de Tafa'i » Tu as des cd à l'intérieur. (Comme celui là ?) voilà, il y a des CD. Au lieu de montrer directement, ils essaient de mettre le cd et ils travaillent avec. (Il y en a qui n'ont pas de cd dommage). Oui, tu as « Tiare Maurua ; Rata » (Je ne connais pas le « tiare Maurua »). (46'09) Ah c'est le CRDP aussi. (Ah, si si ça y est, je m'en souviens, c'est Mahei qui me l'a montré, donc c'est un album de littérature de jeunesse, ok). T'as « Tahiri Vahine ». Il y a aussi les Fables de La fontaine de Teva Sylvain traduit par Valérie (mais c'est des supports quoi...) mais pas destinés à l'enseignement (oh non) malheureusement on en n'a pas, du coup, les enseignants ont beaucoup beaucoup justement de travail de recherche, de préparation hein, ils passent beaucoup de temps sur ça, ouhh. Ceux qui sont au collège, je sais qu'ils utilisent les petits trucs là, des Edition Vahine ? Tu vois (oui, oui, je vois, ça aussi, je les ai utilisés une fois, c'était pas mal). Justement, il y avait des choses intéressantes, justement c'est ça « Mes premiers mots en tahitien » il y avait des situations, justement il y a des images la dedans que tu peux exploiter. (mm. Mais il n'y a pas de déroulement où on peut s'appuyer dessus pour faire parler les élèves...tout ça quoi) non. (47'39) Déjà le site, on a eu du mal aussi à alimenter le site. Tu vois ITEREVA c'est resté je crois depuis combien 2006 ? 2003 ? On a du mal hein ! (J'ai vu ça aussi avec euh comment il s'appelle Marane) ça a du mal... (après je lui ai dit parce que vous ne payez pas aussi les profs. Si vous voulez hein...) Il faut les motiver quoi (il faut les motiver aussi) il faut les attirer et pour ça, il n'y a que l'argent enfin il faut payer. (Oui oui) Sinon il faut détacher (voilà, il faut décharger). C'est bien de vouloir. (On demande quand même beaucoup aux professeurs ressources, franchement) oui, et on ne leur donne pas les moyens (Voilà !) c'est ça et c'est dommage. (Et c'est pour ça que j'ai dit pourquoi on ne les détache pas ?) Parce qu'il y a cette volonté, parce que je vois hein, il faut qu'on arrive à justement à alimenter notre site déjà (On n'arrive pas, ça bloque, pourquoi on n'y arrive pas ?) je pense c'est ça : il n'y a pas cette reconnaissance de l'autre côte, je pense, on a l'impression qu'il faut qu'on donne, faut qu'on donne et après en retour... -RIRE-, je pense que c'est ça. (48'47) (Moi, j'ai dit à M., c'est un peu paradoxale on demande beaucoup aux professeurs ressources, ils ont déjà leur 18 heures à faire plus la formation sur la plan annuel, plus.. iaaae, moi j'ai dit je ne vais y aller hein et pourtant j'aimerais bien faire des trucs mais à cause de ça, pourquoi on ne détache pas ? manque de moyens). C'est toujours la même réponse, pas d'argent parce que sinon il faut engager d'autres professeurs qui vont enseigner à ta place, toi tu es là,soupir. (Enfin bon) Ca date de longtemps hein. (mm vieux problème). Ça fait longtemps que ce problème existe hein, c'est dommage hein. Ok on continue.</p> <p>14. Qu'est-ce qui a de spécifique à la didactique du tahitien ? Pour quel public ? quelles sont les activités mises en œuvre ?</p>	<p>dans le dev de l'enseignement des LCP. Les manuels scolaires en LCP ne sont pas un rayon porteur économiquement pour les éditeurs locaux.</p> <p>13.9 Défaillances dans l'enseignement LCP : suivi numérique ou alimentation sites pédagogiques cf ITEREVA. Raisons budgétaires. Enseigner la LCP n'est pas prioritaire.</p> <p>14. Didactique du tahitien à travers le manuel de 6^{ème}. Approche actionnelle par le biais de 5 activités langagières.</p> <p>14.3 Illustration de la continuité entre 1^{ER} et 2nd degrés au sujet de l'impression des manuels.</p> <p>14.4 Fruit de 3-4 ans de travail d'une équipe de professeurs</p>
--	---	---	--

des achats groupés) n'avait pas le budget pour le faire.		quelle place pour la perspective actionnelle ? (49 :36) Revenons au manuel de 6 ^{ème} , comment a-t-il été pensé ? par qui ? comment est-il constitué ? est-ce qu'il s'inspire du programme national ?) Tout à fait. On a même, on s'est même basé sur le CECRL, il y avait une petite équipe qui était, qu'on a mise en place, à l'époque c'était P. qui s'en est chargé, donc il a recruté	certifiés (P, M, EL,V, C, A)
14.6 Mise au point avec l'équipe du 1 ^{er} degré pour la continuité c'est-à-dire thématique.	14.6	entre guillemets des personnes pour bâtir justement des séquences, finalement on a travaillé par chapitre hein. (ça veut dire quoi ?) euh...en fait, dans le livre tu vas voir, la maquette, en fait ça suit en fait les 5 activités langagières principales , les 5 compétences hein : l'Interaction orale, la compréhension de l'oral, l'expression orale, la compréhension de l'écrit et l'expression écrite. Et il y a un thème. Et après, il y a des activités, il y a des exercices en fait qui sont proposés en fonction justement de la compétence, et à la fin, il y avait une petite évaluation . Et normalement on devait rédiger aussi, tu vois, le document d'accompagnement là, mais on n'a pas pu le faire. (oh) (51 :31) Et c'était une volonté en fait de la Directrice de la DES qui a demandé après au CRDP de chapoter ce projet . (Et du coup ?) Et on a travaillé en...(Quelle était la conséquence ?) Le manuel est terminé, ça fait 2 ans maintenant, malheureusement le CRDP ayant été repris par la DEP et la DEP n'ayant pas pour vocation de vendre quoique que ce soit donc la DEP ne peut pas vendre ces manuels, la DEP est obligé de trouver un organisme privé qui accepterait de racheter en fait ces manuels pour pouvoir les revendre . (oh quel beans !!) C'est ça le gros problème . (52 : 38) Au moment où le petit manuel est sorti, c'était au moment où le CRDP a été repris par la DEP du coup, ils ne peuvent plus vendre. Du coup maintenant, le livre il dort quelque part, c'est (je crois que M. me l'avait expliqué, c'est une question de régie) Oui voilà. Parce qu'après ils ont demandé à l'EAG s'il ne voulait pas racheter, l'EAG n'avait pas le budget en fait (Oh, quel gâchis) Oui- <i>Soupir</i> -. On a passé quoi 3, 4 ans dessus. Ben, pareil ce sont des heures en plus, on n'était pas du tout détaché pour ça. Nous étions une équipe de 5 ou 6. (je comprends que P. soit dépité hein) ouais même T.L parce qu'elle faisait partie aussi des conseillers. Il me semble qu'il y avait P, M, (toujours les mêmes !) E.L, V, C et moi (c'est toujours les mêmes !). -RIRES-. Voilà. On a travaillé en fait avec le 1^{er} degré, on essayait en fait qu'il y ait une continuité. (Il y avait qui du 1^{er} degré ?) Il y avait M., L.P, G. a fait partie un moment donné après je ne l'ai plus revue, c'est Raita (R. O) voilà c'est elle qui l'a remplacée. Il y avait E.M, c'était lui le chef du Premier degré, il y avait d'autres mais je ne sais pas comment ils s'appelaient les autres. (Et il y avait beaucoup d'échanges avec eux ?). Enfin, en tout cas, on faisait une mise au point régulièrement pour voir où ça en était, pour voir s'il y avait pas de thèmes qui se répétaient . Voilà. (Donc ça veut dire qu'ils travaillaient sur...euh.) Le manuel de Cm2. (ah ok ; et leur manuel est sorti ?) je ne sais pas alors (Ah ok, eux faisaient le manuel de CM2 et vous le manuel des 6 ^{ème}). Mais on était au courant de ce qu'ils faisaient (c'est peut-être pour ça que j'étais au courant des problèmes de régie. Est-ce que quelqu'un a gardé la maquette pour que je puisse voir, même si ce n'est pas publié mais au moins que je puisse voir, tu vois, voir un exemple de séquence). On a cédé nos droits d'auteurs mais on a rendu, non je crois que personne n'a gardé la maquette (mais au moins une séquence ou séance ou un brouillon) je vais regarder mes brouillons, je vais t'envoyer ça, j'espère que j'ai gardé. (Moi aussi, je l'espère !) On nous a montré le manuel en fait (la maquette finie quoi ?). Je sais qu'il y avait 12 Chapitres. (Quand tu dis c'est marrant de finalement travailler par chapitre ?) (55 : 60) Non, au début, au départ, on pensait qu'il fallait qu'on ponde des séquences mais après au fur et à mesure on s'est rendu compte qu'on a travaillé par chapitre mais en même temps, euh, lorsque le professeur est amené à utiliser ce manuel, il va tout de suite voir un fil directeur pour bâtir sa séquence. (Ah, donc le fil conducteur...) ouais en fait, tu vois, en fait, nous, ce qu'on a fait : on a bâti des séquences mais après on a juste, comment dire garder les compétences, les objectifs et les exercices . Après la démarche, c'était au professeur après d'exploiter hein, ce qu'on proposait. Ce n'était pas une séquence type quoi. (ah donc le professeur il piochait...euh) Voilà, il pouvait se servir de ça. (donc quand tu dis c'est au professeur d'exploiter, euh d'exploiter ces supports là, vous ne donniez que les compétences culturelles, machin machin, les objectifs et le type d'activité et après le prof...) ouais, il jongle (ah d'accord) mais en même temps, on a fait en sorte qu'il ne soit pas obligé de suivre l'ordre chronologique, donc il pouvait exploiter comme il le voulait. (oui, donc ça permettait une ...) ouais une certaine liberté au fait dans la conception et sa progression . Et normalement justement les documents d'accompagnement , ce qu'on devait faire aussi mais ça s'est pas fait , c'était justement on devait proposer après des séquences pour aider quoi. (57 :30) (Mais...) Non, on n'a pas fait. On a arrêté nos travaux dès que le livre a été édité. (soupir, iaaa) J'espère qu'on n'a pas perdu notre temps parce que après ça va vieillir, le livre ça va rester... Et	14.6 Travail concerté entre 1 ^{er} et 2 nd pour conception des manuels (état d'avancement et pas répétition de thèmes).
14.7 Travail bénévole pour les 5 enseignants du secondaire. A la limite du sacerdoce : « Ouais, il faut vraiment aimer, quoi, il faut vouloir le faire parce que sinon ce n'est pas la peine ».	14.7		
14.8 Conception du manuel qui s'appuie sur le CECRL proposant une approche actionnelle par le biais de 5 activités langagières. Une part de liberté est gardée pour permettre aux enseignants de naviguer soupagement grâce à ce support.	14.8 14.9		
15. Les politiques éducatives en matière de publications dépendent des gouvernances.	15		14.9 Les difficultés d'ordre logistiques et financières menacent l'intervention du Président de la Pf afin de débloquer les ouvrages qui attendent d'être distribué. R : incapacité d'organisation inter service.
15.1 Peu de confiance dans les directives des politiciens	15.1		15. Politiques éducatives en termes de publications.

<p>pour valoriser les LCP.</p> <p>15.2 Décalage structurel entre 1 et 2nde degrés.</p> <p>15.3 Différentes raisons de démotivations : honte, abolie, difficulté d'apprentissage. Q : quel type didactique ou pédagogique ?</p> <p>15.4 Deux profils de parents vis à vis des LCP : pro ou anti LCP.</p> <p>15.5 Q : Quelle société veut-on pour l'avenir si la transmission ne se fait pas à l'intérieur des familles?</p> <p>15.6 Le statut de langue enseignée semble être une parade contre la disparition. Ex des langues Marquises qui ne sont pas enseignées mais dont les locuteurs revendiquent une reconnaissance. C'est la justification des RIRES.</p> <p>16. Formation dispensée de didactique disciplinaire : exploiter les supports, articuler différentes activités langagières.</p> <p>16.1 Notre expérience de formatrice confirme un certain malaise par manque de coordination entre ex-IUFM, Vice rectorat et DGEE.</p> <p>16.2 Malaise autour de la formation en didactique des</p>	<p>15.2 maintenant c'est la DGEE, il n'y a même plus la DEP (mm).-RIRES-. Je ne sais comment ils vont régler le problème. (58 :06) On a en fait, discuté de ce problème avec Salles Lousteau, et il nous a proposé d'aller directement voir le président du Pays pour lui demander d'acheter. (Oui, c'est ça) Après c'est lui qui doit après... mais on n'a pas encore fait. (hmm, il faut le faire !) Ouais, c'est ce qu'il nous a proposé. « Eh ben allez voir le président du pays et peut-être il va acheter tout ça et c'est lui qui va redistribuer ». (Ah oui alors). Parce que là c'est du travail (c'est clair et surtout que c'est attendu partout, c'est un besoin du pays) Voilà (Iaaa, il faut y aller !) Ouais. (C'est un besoin du terrain, il le faut ! Enfin je ne suis pas objective, je ne dois pas m'immiscer mais c'est plus fort que moi !) Tu dois juste faire le constat c'est ça ? (Oui, je dois décrire les faits mais bon, c'est trop...Soupir) Mais tu as été aussi sur le terrain, enfin je veux dire dans le secondaire donc tu vois qu'il y a ce besoin (ben oui). Il faut qu'on y aille alors. (Parce qu'au moins, on peut s'appuyer dessus, s'en inspirer, améliorer, envoyer des notes) après on continue parce qu'on a fait 6^{ème}, il faut continuer 5^{ème}, 4^{ème}... (Et puis même, il faut profiter il y a de la bonne volonté, parce que comme tu le dis, on ne s'enrichit pas à faire des manuels). Mmm. Ah non ! (on perd plus son temps qu'autre chose, hein) Ouais, il faut vraiment aimer, quoi, il faut vouloir le faire parce que sinon ce n'est pas la peine.</p> <p>15. Maintenant où en sont les choses ? (59 :59) Quelles sont les politiques éducatives pour l'enseignement et la publication des documents d'enseignement en reo ? c'est exactement ce qu'on vient de dire. Bonne question, en fait ça dépend du gouvernement en place, il y en a qui sont plus ou moins engagés, on va dire, mais ils ont toujours le même discours tous les ministres qui arrivent là « c'est bien, il faut valoriser », je sais que dans leur circulaire de rentrée, il y a justement un point sur la valorisation des langues polynésiennes. Mais après derrièreMMMMM (Hmmm) Ouais. Je pense que tant que cette matière ne sera pas obligatoire déjà au collège parce que il y a quand même un sacré décalage, ils arrivent du primaire où ils ont fait minimum 2h40, c'est obligatoire hein, ils arrivent au collège, c'est plus obligatoire et ils ont une heure. En plus là, l'école primaire, il y a des classes qui font 5 heures hein. (Oui, c'est pas obligatoire au collège). Forcément le gamin lorsqu'il sait qu'il n'est pas obligé de le faire, il va pas le faire hein. Il va pas vouloir faire quelque chose, ouais, c'est ça. Après on voit qu'après il y a l'espagnol qui arrive en 4ème, c'est une langue qu'il découvre, c'est beaucoup plus intéressant. Il y a, je pense pour moi, il y a une motivation, je veux dire, très difficile des élèves de l'apprentissage de la langue (1 :01: 54). (Pourquoi ?) Il y en a qui ont honte, il y en a ils n'ont pas envie, ils ne comprennent pas, c'est trop dur. C'est mieux l'anglais... ouais c'est ça. Mais on a quand même et heureusement, on a quand même des élèves qui sont intéressés qui veulent vraiment apprendre leur langue sinon il y a les parents derrière qui essaient de les pousser comme il y a des parents qui ne poussent pas du tout, hein, malheureusement hein. En fait, à chaque fois, lors des rencontres, ils posent la question : quelle est l'importance justement de cette matière ? (Les parents posent ça ?) Il y en a, ouais. « Mais c'est important le tahitien ? » Mais après, on essaie d'expliquer que ben oui. Déjà c'est sa langue et après il y a justement l'épreuve orale de tahitien dans certains concours, donc oui, c'est important, au delà du fait que c'est quand même sa langue hein. (1 :03 :18) Après quand on prend le temps, moi je vois avec mes élèves du lycée pro, hein, quand on prend le temps de discuter avec eux sur ce problème justement, ben, ils savent que si on ne parle pas cette langue, si on ne la parle plus, on se sera plus là, ils s'en rendent bien compte, ils sont conscients de ça. Peut-être inconscients après à long terme de ce qui va se passer mais pour l'instant,... (ça ne percute pas quoi) non, non. (Quel type de locuteur cherche t-on à former ? (1 :03 :45) Dans ton expérience ?) C'est-à-dire ? (Quel type de polynésien, d'élève veut-on former, par exemple tout à l'heure tu as dit « c'est quand même sa langue, c'est quand même leur langue ») Mmm. (Mais si à la maison, on ne parle pas tahitien, on ne leur a pas parlé tahitien) c'est ça aussi. « On parle pas tahitien à la maison, c'est que avec ma grand-mère ». En fait oui, c'est avec les grands parents qu'ils parlent tahitien. Cette question je ne sais pas, Hhmm (on n'a pas toujours de réponse hein). Ouais. Parce que après nous il y a eux, si eux ils ne le font plus, ça s'arrête à nous enfin je crois.(Hmm fin te film). Mmm. (1 :05 :12) Mais je me souviens de ce qu'un directeur de collège privé hein d'un établissement privé m'a dit « tant que vous l'enseignez c'est déjà bien ! » C'est ce qu'il m'a dit. (Qu'est-ce que ça veut dire ? c'est déjà bien ?) Peut-être pour lui, c'est pas perdu, c'est pas fini, il faut continuer à se battre, je pense hein, c'est ce que moi j'ai compris. Parce que après avoir vu justement un enseignement, j'ai eu un entretien avec le directeur et il m'a dit « ben c'est bien, tant que la langue justement est enseignée, tant que vous la parlez, c'est bien, il faut continuer, continuer, pas perdre espoir ». (ok alors, l'espoir) -RIRES-.</p>	<p>15.2 Défaillances en LCP proviennent du décalage structurel des établissements 1^{ER}et 2nd degrés puisque opposition entre obligation en primaire et facultatif en 2nde.</p> <p>Représentations des élèves et des parents au sujet des LCP.</p> <p>Différents enjeux des LCP : patrimonial, réussir concours dans fonction publique.</p> <p>15.5 Avenir des LCP</p> <p>15.6 Enseigner les LCP est déjà une 1^{ère} parade à la disparition. Il y a donc une carte importante à jouer.</p> <p>16. Absence de réflexion (imitation du CECRL) et de concertation sur la formation des enseignants en didactique de LCP entre différentes instances territoriales et d'état.</p>
--	---	---

<p>LCP car pas de visibilité au niveau de la formation continue. Q : par manque de formateurs compétents ? R : absence d'inspecteur en LCP, 2 professeurs certifiés faisaient office de CMI durant 15 ans et plus.</p> <p>16.3 Aveu déguisé.</p> <p>16.4 Le manque d'autorité d'évaluation de la formation au même titre qu'un IA-IPR en langues régionales spécialités LCP se calfate, se colmate par une formation attenante (orero, numérique, technique).</p> <p>17. R : Maladresse de l'investigatrice car induit la réponse de l'enquêtée.</p> <p>17.1. Prof animateur JPO</p> <p>17.2 Médiateur, lien avec parents.</p> <p>17.3 Référent pour les enseignants expatriés dans la communication avec élèves.</p> <p>17.4 Force de proposition pour les projets autour de la culture polynésienne qui aboutissent souvent par des voyages à l'étranger. Multiples voyages sont entrepris par LCP dans différents bahuts.</p> <p>18. Pas de différence de représentations selon les zones géographiques. En revanche, dans la représentation de plusieurs chefs d'établissement, la journée polynésienne sonne comme une manifestation</p>	<p>16.3</p> <p>16.4</p> <p>17</p> <p>17.1</p> <p>17.2</p> <p>17.3</p> <p>17.4</p> <p>18</p> <p>18.1</p>	<p>Rubrique 4 : Formation des enseignants</p> <p>16. Est-ce qu'il y a une didactique propre au reo tahiti ? Dans tes missions d'inspection ou de formation, y a-t-il une place pour cette réflexion ? (1 :06 :30) Je n'ai pas même de... enfin cette année, on m'a demandé de former mais comme j'évalue normalement je ne peux pas former. Donc je sais que dans les formations des années précédentes, il y avait des formations de didactique disciplinaire, c'est ça, où on lui apprend à exploiter des supports, à articuler les différentes activités langagières. (Donc toi tu ne formes pas) Enfin, tu vois, au début de l'année là, j'ai commencé au début, tu vois à l'ESPE (Oui) Et après Thérèse, elle me dit, tu peux m'évaluer si tu me formes ? -RIRES-. Du coup, j'ai quand même fait remonter cette remarque et puis Claude (Volland VR) m'a dit, non. Il faut chercher quelqu'un d'autre, donc j'ai demandé à Mirose, ben, on t'a même demandé si tu pouvais la prendre (oui, oui). Voilà. Et je pense qu'on va te le demander encore non ? (Mais en fait, Mathilda me l'a demandé, elle est inscrite à mes cours mais elle ne peut pas venir, pour incompatibilité d'emploi du temps) Mais il faut mettre les cours le mercredi après midi parce que cette personne travaille (je ne sais plus de qui elle m'a parlé) de G. (oui G. mais parce qu'il y a incompatibilité d'emploi du temps, elle ne peut pas venir) Sinon, il y a Yvette (Tommasini) qui me disait qu'il faut trouver quelqu'un d'autre au cas où il y ait un litige. Et puis il y a quelqu'un d'autre qui m'a dit qu'il faudrait faire l'inspection à deux mais bon c'est tout un problème. (1 :08 :40) (Donc pour en revenir à la didactique, est-ce qu'il y a une place pour la réflexion, est-ce qu'il y a une didactique spécifique à la langue... ?) En tout cas, il y a des formations qui sont mises en place mais après euh...(C'était comment il s'appelle ? P. hein en PAF ?) mmm. Comment t'y prends-tu en formation des enseignants ? Y a-t-il une répartition entre Vice-Rectorat et DGEE maintenant ? Bon, c'est vrai que cette année, on a demandé à l'ESPE, de proposer un plan de formation. Donc moi, j'ai contacté M. (A.) parce qu'elle avait déjà préparé justement avec G. un plan de formation pour cette année. Je me suis basée sur ça, bon voilà tout simplement. Ouais, parce qu'on nous a conseillé de suivre justement ce qui a été fait, pour faciliter je pense la mise en place hein, quitte après à améliorer l'année prochaine, donc j'ai repris à peu près les formations que M et G ont proposées pour cette année ouais. (Et il y avait quoi alors ?) (1 :09 :44) En plus des formations disciplinaires, il y avait une formation au numérique et il y a justement la mise en place d'une cellule des documents de ressources du cycle terminal. (Super). Et puis, il y a aussi un truc en poésie. C'est un travail qui se fera avec le français. Et M. avait proposé aussi un truc avec le 'orero, tu vois, c'est partager en fait les expériences de chaque enseignant et puis je suppose les travaux, hein, pour justement rassurer les profs qui ont du mal à participer au concours 'orero. Oui, il y a aussi une formation sur ça. C'est pour ça qu'ils ont pensé faire un travail sur la poésie. (Intéressant. Mais quand tu dis euh...formation numérique...) Oui, la formation numérique, c'est au fait comment utiliser par exemple des logiciels adaptés pour le montage, la création d'un support pédagogique, comment utiliser, exploiter un reportage audio-visuel en classe, est-ce qu'il s'agit uniquement de regarder le film...,(oui, c'est intéressant) comment extraire justement des pistes audio. (oui, c'est technique quoi ?) (1 :11 :52)</p> <p>Rubrique 5 : Place et représentation du professeur de reo tahiti dans les établissements publics</p> <p>17. Comment sont-ils considérés dans les collèges-lycées ? quelle est leur place ? Durant tes visites, qu'est-ce que tu vois de l'aura qu'aurait le professeur de reo ? Est-ce que c'est quelqu'un qui est... ouvert (est-ce qu'on a besoin de lui dans l'équipe pédagogique, comment il est perçu ?) Oui, souvent il est là pour organiser la journée polynésienne, RIRES. Il y en a beaucoup aussi qui s'appuient sur le professeur de tahitien pour faciliter la communication avec les parents par exemple, pour s'aider des conseils, surtout ceux qui arrivent, les nouveaux arrivants ils essaient de se rapprocher des profs locaux mais pas spécialement des professeurs de tahitien pour voir à peu près comment il faut communiquer avec les élèves. Et souvent on s'appuie sur le professeur principal pour des projets culturels, sur le professeur de tahitien. (1 :12 :51) (Quels sont les projets culturels à part la journée polynésienne ?) Ben il y en a qui participent au Salon du livre, qui font écrire les poésies et les font lire au Salon du livre ; il y en a qui participent au concours orero, il y en a qui accompagnent au fifo, qui accompagnent les élèves, il y a en qui font partie des projets-erasmus. Tu vois par exemple P., il est en plein là dedans. (mm c'est bien. Et au FIFO qu'est-ce qu'ils font faire?) Ils regardent en fait les films qu'ils pourront exploiter en classe, ils vont</p>	<p>16.3 présente à l'ESPE en formation initiale. Mais sujet problématique car conflit d'intérêt (?) avec différentes institutions ex : Vice Rectorat.</p> <p>Plan de formation proposé par l'ESPE : -formation au numérique et technologique, cellule documents ressources cycle terminal, formation 'orero, sur la poésie.</p> <p>17. Statut des enseignants LCP. Enseignant au final incontournable par son rôle central dans la communication et la médiation entre différents acteurs sociaux (parents, élèves, expatriés) intra muros et administratifs et professionnels extra muros surtout lors des déplacements internationaux.</p> <p>18. La zone géographique n'altère en rien Représentation qu'on a de l'enseignant LCP.</p> <p>18.1 Intégration, concertation,</p>
---	---	--	---

<p>qui incombe à l'enseignant LCP.</p> <p>18.1 S'il peut exister des tensions en interne, elles ne sont perçues par l'enquêtée.</p> <p>18.2 Entente relative, travail collégial d'équipe classique, ouverture selon affinités entre collègues.</p> <p>19. langue maternelle, établissement de Raiatea, berceau de la culture polynésienne.</p> <p>19.1 Aucune influence entre pratique pédagogique et religieuse.</p> <p>19.2 Souvenirs d'apprenants : facilité car milieu, environnement propice aux LCP. Pratique de l'enseignant : étude de texte, analyse puis réflexion.</p> <p>19.3 Aujourd'hui, changement radical : phase obligatoire et transitoire vers les LCP, c'est la traduction en français.</p> <p>20. Représentations avenir LCP. Traces de pessimisme : inquiétude car non volonté de parler ni « texter » par sms en LCP.</p> <p>20.2 Bien que minoritaires parmi les jeunes de la nouvelle génération, le combat vaut la peine d'être mené.</p> <p>20.3 pratiques personnelles des LCP : communicationnelles familiales sauf dans fratrie</p>	<p>18.2</p> <p>19</p> <p>19.1</p> <p>19.2</p> <p>19.3</p> <p>19.4</p> <p>20</p> <p>20.1</p> <p>20.2</p> <p>20.3</p> <p>20.4</p>	<p>regarder après il y a des questionnaires l'élève. Des fois ils travaillent en concertation, c'est un travail interdisciplinaire. (1 :14 :11) Par exemple, je sais qu'au lycée Raapoto, ils avaient travaillé sur Bobby holcomb avec le professeur d'anglais, donc ils ont fait un voyage à Hawaï sur les traces de Bobby (Oah, super !) Ben, l'année où on a parlé de la mort de Bobby, quelque chose comme ça ? (Ah oui). Donc ils ont fait un projet sur ça et ils sont partis. Sinon, il y en a qui ont étudié le livre de Tavae Raioaoa et ils ont fait comme à NDA par exemple un voyage à Aitutaki (îles Cook). Souvent les profs de tahitien se retrouvent dans des projets de ce genre. (Oui, ça se finalise par le voyage dans le pays qu'ils ont étudié).</p> <p>18. (1 :15 :00) (Y a-t-il une différence dans les représentations du professeur de tahitien en fonction des zones urbaines, côte Est, Presqu'île, Moorea, ISLV, Archipels? Est-il vu différemment quand on change de zone, Taravao,... ?) Je vois ce que tu veux dire. Non c'est pareil. Quand je suis allée à Taravao, il y avait un professeur qui a organisé son truc avec d'autres profs, c'est pareil qu'un professeur à Pomare, c'est pareil qu'un prof à Raiatea. Je n'ai pas vu de différences. (Ce que tu vois par contre, c'est qu'ils sont tous étiquetés culturels, les projets...) Souvent quand j'ai un entretien avec le chef d'établissement « ah, la journée polynésienne, ça va se faire telle date, tout ça. » Je ne sais pas, je ne sais pas si pour eux, ils croient que c'est obligatoire et qu'il faut forcément que la journée polynésienne soit organisée par le professeur de tahitien. (oui, c'est ça quoi). C'est ça le truc. (Quand même c'est ce que tu ressens quand tu vas les voir, ils associent journée polynésienne égal prof de reo) Oui prof de reo ! (1 :16 :09)(Comment est-il vu par les autres prof ? par exemple à côté du prof d'anglais, d'espagnol, comment est-il perçu ?) Peut-être de la même façon mais peut-être pas aussi flagrante, mais, non, au même niveau qu'eux, je crois. Je ne sais pas. Par contre, je n'ai pas noté, je n'ai pas vu ce truc là. Peut-être qu'en interne, il y a des choses mais... (T'as pas vu...) non. Ce n'est pas flagrant. Parce que lorsque je discute avec le prof de reo, dans les établissements, ils s'entendent plus ou moins bien avec les autres, ça va, ils arrivent à travailler en équipe. Il a justement un prof du privé qui a fait beaucoup de choses : une BD donc avec le prof d'arts plastiques, concours d'orthographe donc avec le prof de français, tu vois ? C'est pas un professeur qui reste dans son coin, en fait ça dépend aussi des établissements et de la volonté des professeurs. (Ils le faisaient en tahitien ?) Oui !</p> <p><u>Rubrique 6 : Enfance, souvenirs d'apprentissage du reo tahiti ?(1 :18 :02)</u></p> <p>19. Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Comment cela se passait-il ? comment tu as appris le tahitien ? En fait, dès ma...(c'est ta langue maternelle ?) ouais, j'ai été adoptée par ma grand mère qui ne parlait que tahitien, donc déjà là. En plus, je suis allée dans un établissement à Raiatea où on parlait que tahitien.</p> <p>(Est-ce que tu vas à l'Eglise ou au temple ?) Au temple. (Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix du contenu de tes enseignements puisque tu es au lycée ? Est-ce que le fait d'aller à l'église, d'avoir une formation religieuse, est-ce que ça peut t'aider à faire un choix par rapport à l'intérêt des élèves ?) Non, il n'y a pas d'influence, non non du tout. Justement nous, justement quand j'étais apprenant, je vois la différence hein, parce qu'on parlait tahitien entre nous, donc pour nous, on se posait même pas le problème de la compréhension, alors que là, je vois avec les élèves, il faut d'abord qu'ils comprennent donc ça nécessite déjà un travail de compréhension : chose que justement je n'ai pas connu comme je parlais tahitien, mes camarades parlaient tahitien, c'était facile ! Le professeur n'avait même pas besoin de parler en français. (1 :19 :27) (Et maintenant comme tu le dis qu'il faut que tu passes justement par la compréhension des consignes, comment tu fais alors puisqu'ils ne comprennent pas ?) Ben, il faut poser plus de question, il faut vraiment en fait s'attarder sur des questions de compréhension : qui sont les personnages...nmn En fait, le travail, je vais dire la séance, elle est... ça prend plus de temps parce que tu as déjà cette phase avant de passer à l'analyse du texte avant de passer à la réflexion par exemple. Même sur les consignes alors que je me souviens, quand j'étais élève, le professeur, on étudiait un texte, on analysait après il y avait des questions de réflexion (du genre) « e aha tō 'outou mana'o, a horo'a mai na i tō 'outou mana'o i ni'a i tera tumu parau. » par exemple. (Maintenant, tu ne peux plus faire ça ?) Si, mais il faut, il y a toujours une phase, il faut qu'ils comprennent déjà ce que tu veux, ce que tu attends d'eux, donc souvent ça passe par la traduction en français des consignes et après il y a ce travail de réflexion donc ça prend plus de temps. (mm ok) (En 4^{ème} : tu as choisi d'aller en Espagnol ? Tahitien ?) J'ai fait les deux (Pourquoi ?) Bon ça m'intéressait et j'ai continué jusqu'en LEA (ben oui LEA).</p>	<p>implication sont des notions qui sont relatives aux personnalités et à l'ambiance dans les établissements. RAS.</p> <p>19. Expériences d'apprenants. Situation sociolinguistique distincte entre milieu tahianophone des classes à Raiatea et milieu francophone de Tahiti aujourd'hui. Contrainte de passer par la traduction en français.</p> <p>19.4 Amour, goûts & plaisirs des langues</p> <p>20.1 Avenir pessimiste au final. « inquiétant » au motif d'une aboulie associée à une image rétrograde du tahitien c'est-à-dire inadapté pour les SMS par exemple.</p> <p>20.2 Idée d'une élite ou minorité conservatrice et locutrice.</p>
---	---	--	---

<p>car non locutrice.</p> <p>20.4 Saut de génération. Ce sont les petits enfants qui se mettent au tahitien, aidés par les grands parents en langue Rurutu.</p> <p>20.5 Astuces intra familiales pour provoquer discussion en langue tahitienne ou anglaise. Instrumentalisation puisque points pour le bac uniquement.</p>	<p>20.5</p> <p>20.6</p>	<p><u>Rubrique 7 : représentations sur l'avenir de cet enseignement</u></p> <p>20. Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? (1 :20 :52) pourquoi ? Oui et non. (ah !) -RIRES-. Oui, parce que nos gamins, enfin, la nouvelle génération, hein, ils ne sont pas très fan de cette langue hein, donc c'est quand même inquiétant parce que justement ils ne veulent pas parler cette langue, et en plus ça facilite pas, tu vois les nouvelles technologies, donc, (-SOUPIR-), pour eux, par exemple écrire un sms en tahitien c'est (SOUPIR) impensable ! Donc euh ! (Oh, pourtant on le fait, moi je le fais oh) Entre nous, oui, on n'arrivera peut-être. Euh, je trouve que c'est inquiétant, mais après on est là, il y a quand même des petits euh, je pense qu'il y a quand même des élèves qui pourraient après continuer. Moi, je suis persuadée que tant qu'on se battra pour parler cette langue. (donc quand tu dis non, oui, c'est une nouvelle génération qui a du mal à l'aimer et non parce qu'il a quand même certains qui veulent garder la langue) Mmm.</p> <p>(A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ?(1 :22 :15) Communiquer. Moi je parle avec mes neveux en tahitien, je parle avec parents en tahitien. Par contre je parle pas avec frères et sœurs qui ne me parlent pas du tout en tahitien. (Rires de moi) on ne peut pas tenir un ... (avec tes frères et sœurs, non ?) Non. (C'est marrant ça). Ouais. (Ils sont plus jeunes peut-être ?) Ouais et qui ont grandi avec mes parents mais qui ne parlent pas tahitien, ils comprennent quelques mots mais ils ne parlent pas tahitien ! Mais les petits, les enfants oui ! A l'école, ils parlent et comme il y a les grands parents, c'est bizarre hein. (Ah, mais les petits sont gardés par les grands parents ?) Voilà. Les grands parents parlent par exemple en Rurutu avec deux de mes neveux, et puis mes parents parlent tahitien avec mes petits neveux, (les petits enfants) Voilà : chose qu'ils n'ont pas fait avec les frères et sœurs. (D'accord) C'est bizarre cette relation qu'il y a. (ah, c'est intéressant ça, pourquoi ?). Donc moi, je parle en tahitien avec eux et ma sœur essaie justement de parler en tahitien, au moins, elle a mis un jour : le dimanche, ils parlent qu'en tahitien. Même si elle n'arrive pas, mais elle essaie. (Le dimanche, pourquoi le dimanche, c'est marrant ça) Ouais. (Dimanche, c'est le jour du tahitien) C'est le jour du tahitien, tout le monde parle en tahitien même à table, si tu n'arrives pas à demander des choses en tahitien et bien tu restes à table. -RIRES-. (Et elle s'y tient ?) Elle s'y tient. (Et ça marche ?). Ouais. Il y a une aussi, en tahitien, à la maison mais à table en anglais, en fait c'est pour aider le gamin pour ses épreuves au bac. (Mais c'est dans les îles ou ici ?) Ici à Tahiti. Ouais. Elle s'y tient, mon neveu par exemple ne sait pas demander de passer le sel, ben, il reste à table jusqu'à ce qu'il sache demander le sel. C'est trop marrant ! (C'est super !) (1 :24 :02) (Quant tu parles avec tes enfants, en quelle langue ils te répondent ? Quand tu parles à tes neveux, en quelle langue ils te répondent ? Ils ont quel âge tes neveux ?) En tahitien, ils savent, les neveux me répondent en tahitien, la plus âgée, elle a 11 ans, (ils te répondent en tahitien ?) Elle, elle me répond en tahitien, les autres ils disent « qu'est-ce qu'elle a dit ? » après ... (que la nièce, les autres non) Non, il faut toujours qu'ils demandent d'abord, après ils arrivent à me répondre pas des phrases entières c'est des mots. Ua oti ? (Merci beaucoup A.). (1 :24 :35)</p>	<p>20.4 Choix des parents de ne pas parler tahitien aux enfants. Aujourd'hui changement, ils le font avec petits enfants.</p> <p>20.6 Identification : référent LCP même au sein de la famille.</p>
---	-------------------------	--	---

Appareil descriptif : extrait n°7 (P.T)

Remarques-Questions-Hypothèses	Ség	Entretien question par question	Thématique
<p>AUDIO 1 (durée 25 :02)</p> <p>Présentations de la thèse, de l'enjeu de l'interview. Les circonstances d'enregistrement : conditions peu propices à la confiance, l'enseignante nous reçoit entre 2 cours et à la pause de midi. Impératifs extra professionnels (responsabilités au sein de la paroisse protestante).</p> <p>1.Questionnement autour de la pertinence de l'enseignement du 'Orero au 2nd degré.</p> <p>1.1 Évènement non obligatoire, liberté des enseignants.</p> <p>2. Dispositif 'orero est dans le principe accepté par l'enseignant mais la contrainte des examens de fin de lycée l'empêche de s'y investir.</p> <p>2.2 'Orero n'est pas inscrit aux programmes du lycée 2010 (cf. B.O 30sept2010).</p> <p>2.3 Esprit pragmatique : préparation examens terminaux. Orero n'a plus d'intérêt.</p> <p>2.4 « moins d'heures au collège » cette affirmation n'est pas généralisée à toutes les filières au lycée car il peut y avoir 3h/semaine en LV2 par exemple.</p> <p>3.1 La formation DULCO à Pirae (CFRLCO) après le lycée en 2 ans avant création de l'upf. Document en archives SPAA des années 85 à 91 sous la présidence de Vonnick Bodin puis de Turo Raapoto.</p> <p>3.2 Deug 1et 2è à l'université. 1^{ère} promotion de DEUG REO à l'upf. Concours PEGC : professeur de l'enseignement général des collèges.</p> <p>3.3 Parmi les enseignants interrogés, d'autres ont suivi la formation en France à l'INALCO après le DULCO au CFRLCO.</p> <p>4. Association « te 'aha o te reo » : membre participant mais non titulaire en tant que membre</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>2</p> <p>2.2</p> <p>2.3</p> <p>2.4</p> <p>3</p> <p>3.1</p> <p>3.2</p> <p>3.3</p> <p>4</p> <p>4.1</p>	<p><u>(01 :23) RUBRIQUE 1 : REPRESENTATION OU PLUS VALUE ORERO</u></p> <p>1. (01 :56) Avez-vous déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ? Jamais. (Alors jamais, pourquoi ?) Jamais... Parce que, à moins que je ne me trompe, me semble-t-il que ça été mis en place alors que j'étais au lycée et je crois que c'était au collège de Faaa que ça a commencé, à moins que je ne me trompe, je crois qu'à cette époque-là, je devais déjà être au lycée ou alors j'étais au collège de PAEA, et donc je n'avais pas eu le temps de préparer mes élèves à cet évènement, à cette manifestation.</p> <p>2. (02 :38) Est-ce que l'idée de ce type de dispositif d'enseignement de la langue et culture polynésienne te plaît ou ça t'est indifférent ? Le dispositif en lui-même, il est bien hein pour les élèves. Ensuite, voilà pour moi oui. (Donc, tu dis jamais euh...). Je n'ai jamais pu y aller. Je n'avais pas le temps et ensuite avec le lycée, étant donné qu'au lycée, ce n'est pas au programme, je me suis plus focalisée sur l'examen du baccalauréat. Donc, j'ai beaucoup plus œuvré dans ce sens-là et donc je ne voyais pas euh, pas l'intérêt... comment dire... Étant donné qu'au secondaire, au lycée surtout, on a moins d'heures qu'au collège, donc j'ai beaucoup plus focalisé sur le baccalauréat et le 'orero ne fait pas partie du programme. (Donc focalisation sur les programmes du bac.) Oui, essentiellement.</p> <p>3.(04 :07) Quelle est ta formation initiale ? Tu veux dire à l'université ? (Euh, ta formation initiale, est-ce que tu es certifiée, CAPES, PEGC ?) Ah, J'étais PEGC au départ, puis après j'ai fait une demande d'intégration dans le corps de certifiée, voilà. (Tu fais partie de la dernière vague de PEGC avec euh K ?) Non. Je fais partie de la vague sortante avec J-C H. Euh non, il est sorti avant moi et moi juste après. (H était un ancien PEGC ? Je ne savais pas.) C'est DULCO lui. (Et toi, tu viens du DULCO ou pas ?) Non PEGC. (C'est-à-dire, comment ça marche ?) Deug reo. (Le DULCO était avant le PEGC ?) Le PEGC c'est le concours. (D'accord). Le DULCO, c'est la formation : Diplôme Universitaire des Langues et Civilisations Océaniques. Il n'y avait pas encore l'université. C'est à mon époque l'université : La 1^{ère} de Deug reo, c'est moi. (C'était votre promo). Oui, voilà. (Donc, tu n'as pas connu le DULCO). Non, puisque j'étais en 1^{ère} année de Deug reo. (Donc, tu as fait Deug reo 1^{ère} année et ensuite, Deug reo 2^{ème} année ... et ensuite j'ai passé le concours PEGC. (Ok, je n'avais pas saisi que le PEGC était un concours et qu'il était dissocié au DULCO). (6 :01) Le DULCO, c'est le diplôme (oui d'accord, qui se fait après ...) le lycée, après le lycée tu fais le DULCO ! (Mais c'est 2 ans aussi le DULCO). Oui me semble-t-il (après ils allaient au...) après ils passaient le euh non le concours ? pour le reo (mmmm) non ils sont restés pour passer le concours. (mmm parce que je pense à M et à K, parce que certains comme M et K sont partis à Paris après le DULCO en France) Voilà ! (Okay, bon en tout cas tu as fait 1^{ère} année de reo ensuite tu as passé le concours PEGC et après tu as fait une demande d'intégration dans le corps des certifiés) voilà ! (D'accord, 2^e question, du coup, je ne peux pas te poser la question de la pertinence de cet enseignement dans le 2nd degré puisque tu n'as pas fait de 'orero.)</p> <p>4.(06 :58) Association de 'Te 'aha o te reo » et les professeurs_ C'est un dispositif aussi qui met en valeur l'enseignement ou qui participe à l'enseignement... J'ai fait partie de ceux, me semble-t-il, si je ne me trompe pas, qui ont fondé cette association-là. (Donc, tu as été membre</p>	<p>1. Dispositif 'Orero est intéressant pour les élèves du collège car au lycée, focalisation sur les examens. Contraintes du lycée (non inscrit aux programmes)</p> <p>3. Formation locale et cohérente : Deug reo (97) + concours PEGC + intégration CRPE.</p> <p>4. Association n'a pas de répercussions idéologiques ou pédagogiques.</p>

<p>fondateur. 4.1 coupure par l'enquêtée puisque je monopolise la parole.</p>		<p>fondateur de cette association.) J'ai fait partie de ceux qui ont fondé mais je ne suis pas membre fondateur. J'ai fait partie du groupe si tu veux, c'était je pense à ma 2^{ème} année de PEGC peut-être quand on a voulu mettre en place ce dispositif-là « Te 'aha o te reo », oui ! Me semble-t-il et puis mais je ne me rappelle plus pourquoi on l'a fait, en fait. (Hi hi. Oui parce qu'en fait c'est la question hi hi) Je ne me rappelle plus. (Qu'est-ce qui t'a plu, qu'est-ce qui a t'intéressé pourquoi ?)</p>	
<p>4.2 Perte de mémoire sur l'objectif de la création de l'association. Prétexte de l'éloignement dans le temps. Mais on peut s'interroger sur la pertinence de cet objectif à en juger l'absence de son ancrage.</p>	4.2	<p>(7 :44) Ben, je pense que l'idée de départ était bien mais je ne me rappelle plus pourquoi en fait, ça remonte tellement il y a longtemps. Attends, tu me diras (hi hi) j'avais quoi ? J'étais en Deug, voilà je crois. J'étais en Deug ! (<i>petit rire de ma part</i>) (C'était en 2001-2002 ?) Non, c'était en 1991-1992. (Ah bon ?) Ah oui ! (Te 'aha o te reo date de 1991?) Je crois, si je ne me trompe pas. Parce que j'étais paï étudiante ou alors j'étais étudiante et en même temps je passais mon PEGC et peut-être, je ne sais pas. Je sais que c'était sous l'impulsion de Louise Peltzer qu'on a voulu faire cette association. (ah bon ?) Oui ! C'est sous son impulsion ! Ça remonte hein ? (ouiii) ça remonte il y a longtemps hein. Je me rappelle car c'était nous Teamo ma, c'était notre époque avec Madeleine la popa'a là et puis euh H.M. C'est nous c'est notre époque à nous. Cela date de là, avec Te 'aha o te reo. Après, ça était euh... je ne sais plus comment c'est machin. (Oui, après c'était H) enfin -sourir- (en tout cas, il s'occupe de tout ce qui est concours) Enfin bref. (Bon en tout cas, cela fait gicler ces autres questions, ok.</p>	
<p>4.3 Le seul élément marquant c'est le destinataire de cette création : Mme Peltzer, personnalité politique impliquée dans la culture deviendra ministre de la culture et de l'enseignement supérieur et de la recherche. Présidente de l'université de la Pf.</p>	4.3	<p>(9 :16)(...) Il y a pleins de questions qui sautent là ! <i>RIRES partagés !</i></p>	
<p>5. Contenu des séances de LCP et pratiques pédagogiques en général.</p>	5	<p><u>(09 :17) RUBRIQUE 2 : LES COURS DE TAHITIEN AU COLLEGE-LYCEE</u> 5.(09 :28) Depuis combien de temps enseignes-tu ? Ouuh là ! (et à quel niveau ? Depuis Aout 1995 au collège jusqu'en 2001 (1995 au collège et 2001 au collège ?) ça c'est collège. (D'accord) De 1995 à 2001 c'est collège (ok) Depuis 2001 jusqu'à aujourd'hui lycée ! (Lycée ! Lycée de Tarav... de Papara) ben oui ! (uniquement) depuis son ouverture.(depuis son ouverture) oui ! Tu t'en souviens, hein? (Oui, je m'en souviens). <i>RIRES partagés</i> (D'ailleurs je ne sais plus comment j'ai fait les cours à Pa...) Tu faisais un complément ! (oui mais je remplaçais...) collège et lycée. (je remplaçais qui ?) tu remplaçais pas (personne hein ?) tu faisais un complément (un complément ouais. Mais j'aimais bien ces années) Tu faisais un complément parce qu'il n'y avait pas suffisamment de profs parce que j'avais trop d'heures, je ne pouvais pas assurer toutes les heures donc tu venais compléter le demi-poste. (10 :30) (Et il n'y avait pas euh ouais je faisais quand même un demi-poste, je complétais déjà un demi-poste hein) oui ! (ça je m'en souviens. Bon ! Ensuite, as-tu fait ? as-tu donc euh collège, c'est 6^e à 3^{ème} puis lycée de seconde à terminales) oui (donc euh tous les niveaux) jusqu'à attends parce qu'il y a la tech et il y a le général hein ? (c'est cela, est-ce que tu peux me décliner ? Est-ce que tu peux me détailler les déclinaisons de cet enseignement ?)</p>	5. Cet établissement (lycée n°3) est à la page des changements et tournants à prendre selon demande sociale (tous les niveaux, toutes les séries), administrative (HSE, chaire) ou institutionnelle (réforme).
<p>5.1 Expérience uniquement dans le secondaire : enseignement en collège pendant 6 ans et 15 au lycée n°3 depuis sa création en 2001.</p>	5.1		
<p>5.2 Rappel de souvenirs en commun : complément d'un service l'équivalent d'un demi-poste au lycée. Demande forte du lycée qui ouvrait toutes les filières où les LCP étaient demandées : Générale, technologique et professionnel. C : cet entretien a le mérite de raviver des moments personnels oubliés.</p>	5.2		
<p>6. Beaucoup d'heures d'enseignement en LCP dans ce lycée. 2 enseignants titulaires étaient en place.</p>	6	<p>6. (11 :00) Combien d'heures de reo par semaine ? Alors dans l'enseignement général et technologique. A la date d'aujourd'hui ou depuis toutes mes années lycée ? (parce que la question c'est à quel niveau et combien d'heures de reo par semaine ?) Donc c'est aujourd'hui alors. (oui parce que ça a changé hein ?) oui ! Alors ça a beaucoup évolué hein. Donc aujourd'hui, j'ai une classe de euh, seconde générale LV2, 1 classe de Seconde générale LV3, (seconde générale LV3) LV2 ! seconde générale LV3, 1^{ère} générale LV2, première hein ? (attends plus 1^{ère}) 1^{ère} générale LV2 ensuite on passe aux terminales : alors</p>	6. Illustration que la discipline LCP n'est ni en marge administrativement ni en marge pédagogique. En effet, l'enseignante suit les différents programmes correspondants aux différentes séries, niveaux,
<p>6.1 Changement récurrent depuis 2001 qui suit les réformes dont celle de 2010. Les nombres d'heures changent en fonction des lv2-3, langues optionnelles ou facultatives.</p>	6.1		

<p>Un casse-tête chinois car même l'interrogée arrive à se tromper entre générale et technologique.</p>	6.2	<p>j'ai 2 terminales générales LV2 + 1 terminale générale technologique (<i>générale technologique ?</i>) euh générale technologique! qu'est-ce que je raconte ? non !! Terminale technologique pardon ! (12 :23)</p>	<p>exigences d'examens. La rémunération est à juste titre appliquée.</p>
<p>6.2 L'ouverture d'une classe post-bac est un atout pour cet établissement qui cherche à diversifier sa maquette de formation.</p>	6.3	<p>Et après dans l'enseignement professionnel : j'ai terminale professionnelle bac pro hein ? (<i>alors attends, 1 terminale</i>) en bac pro (<i>bac pro, ça c'est</i>) et la 1^{ère} année de BTS (<i>donc ça s'appelle ?</i>) BTS transport et logistique (<i>alors 1^{ÈRE} année</i>) 1^{ère} année BTM TPL.</p>	
<p>6.3 Découverte de 2 mesures administratives propres au fonctionnement des lycées tels que ce dernier : heure de chaire et demi-heure pondérée pour les BTS.</p>	6.4	<p>(<i>Ok donc Tout ça, c'est euh 18 heures ?</i>) Ah non ! Le truc, si je ne me trompe pas, en tout j'ai 3 heures sup dont 1 HSA dans comment ça s'appelle ? Je suis fatiguée ... (<i>Effective, HSE ?</i>) heure de chaire ! (14 :05) (<i>Qu'est-ce que c'est ça ? C'est nouveau ça.</i>) Non, ça date ! (<i>Cette heure consiste...</i>) C'est quand tu as 6 heures avec une classe d'examen de différents niveaux, tu as droit à cette heure de chaire parce que tu prépares les élèves aux examens. Par exemple, si j'avais des classes de terminales, ça aurait pas marché puisque il suffit que j'ai 6h en classes d'examen (<i>oui</i>) mais à différents niveaux (<i>oui</i>) tu vois ? pas les mêmes, pas le même programme, pas le même machin et j'ai droit à cette heure de chaire. (<i>Donc à différents niveaux c.à.d.</i>) c.à.d. terminales. Si j'avais eu une 1^{ère}, si j'avais eu 1^{ère} en classe d'examen, ben ça aurait comptabilisé. Par exemple les profs de français : ils ont le euh les élèves de 1^{ère} puisqu'ils ont le bac de français à la fin (<i>ouais ouais</i>) hein, après tu as le programme de la ES, de la S qui n'est pas le même programme que la L. C'est différent ! (<i>voilà mais elles sont toutes des classes d'examen</i>) elles sont toutes d'examen (<i>Elle elle a droit à 1 heure de chaire</i>) voilà ! Et moi c'est pareil ! (<i>d'accord</i>) (14 :50) (<i>j'ai compris</i>) Parce que j'ai des technologiques, professionnelles et générales et j'ai également une demi-heure pondérée en BTS. (<i>Et durant cette heure, Ça consiste en quoi cette heure, mais tu ne fais pas de reo durant cette heure ? c'est une heure de</i>) C'est une heure qu'on me paye (<i>D'accord</i>) ce n'est pas une heure effective en plus. (<i>Ok, c'est un truc administratif.</i>) Oui voilà, c'est parce que ce sont des classes d'examens, ça veut dire qu'on bosse plus quoi. (<i>Ok, euh tu fais un temps plein 3HSA dont 1 Heure de chaire. Euh pourquoi cette question ?</i>)</p>	
<p>6.4 ce qui essentiel dans ce passage, c'est le pli que prennent les LCP pour s'adapter aux changements institutionnels.</p>	7	<p>7. (<i>15 :45</i>) <i>Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre durant les cours de reo ?</i> Le savoir, la culture, tout ! C'est tout un ensemble, c'est j'aime bien j'aime que mes élèves quand ils sortent de ma classe aient compris le cours, aient compris l'importance du cours et qu'ils aient acquis euh du savoir concernant le euh non seulement la maîtrise de la langue parce que c'est pas que la maîtrise de la langue mais aussi son histoire, son patrimoine, sa culture. Tout quoi !</p>	<p>7. Démarche naïvement « encyclopédique » : « tout quoi ! » Pas de réponse significative : « Tout quoi ! » C : Expression fourre-tout qui clôt la discussion et ne présage pas d'une ouverture d'esprit à la réflexion sur la didactique à opérer en LCP aujourd'hui face à un public francophone polynésien.</p>
<p>7. La question cherchait à repérer une dominante dans la démarche didactique et pédagogique c.à.d. plutôt de communication langagière en pédagogie active ou interactive ou plutôt une tendance culturaliste en pédagogie dite traditionnelle en frontal. (Cf. Altet Marguerite).</p>	8	<p>8. (<i>16 :30</i>) <i>Ok. Quelles sont les notions de prédilection du programme, est-ce que d'abord tu as des notions de prédilection du programme ?</i> Non toutes sont pareilles pour moi parce que toutes sont intéressantes. Il n'y a pas réellement de notions de prédilections, c'est-à-dire qu'on commence par des notions euh soi-disant déterminé entre nous hein. On commence par 2 notions en Première et on finit par 2 autres notions en Terminales parce que c'est le cycle terminal. Ça ce sont les notions en 1^{ère} euh en terminales pour le cycle final parce qu'il y a aussi des notions en seconde hein ? J'aime bien aussi, j'aime bien aussi le programme de 2nd. Et euh et puis d'ailleurs, tu vas voir avec les élèves tout à l'heure, parce que tu vas voir les 2nd LV3 et tu leur poseras la question. (<i>Ouais ouais ; Donc on va prendre les 2 notions en 1^{ère}.</i>)(17 :19)</p>	<p>8. Notions à étudier au lycée sont choisies par concertation collégiale de l'établissement dans l'intérêt des élèves.</p>
<p>8. Les questions portent sur les motivations pédagogiques et les pratiques (gestes professionnels)</p>	8.1	<p>8.1 Ici choix particulier de notion mais Aucune notion de préférence.</p>	
<p>8.1 Ici choix particulier de notion mais Aucune notion de préférence.</p>	8.2	<p>Alors c'est Mythes et héros et Lieux et formes du pouvoir (<i>d'accord</i>). Ce choix n'a pas été fait euh comme ça hein. Le choix a été fait euh en fonction de le comment on appelle ? Du rappel que l'on fera en Terminales c.à.d. qu'en travaillant « Mythes et héros », on peut</p>	
<p>8.2 Erreur dans l'évocation des notions choisies. Confusion dans les explications données par</p>			

<p>l'enseignante.</p> <p>8.3 Contradiction ou paradoxe entre projections et réalisations pédagogiques. Conscientisation de cet acte.</p> <p>8.4 Choix pédagogique des notions est collégial avec collègues du lycée entier dans l'intérêt général du lycéen.</p> <p>8.5 Cette question faisait allusion à la relation entre collègues de la même discipline. La réponse sera physiquement formulée par un bruit de bouche qui frise l'agacement ou le refus catégorique de communiquer là-dessus. En effet, comme dans tous les établissements, les rapports entre collègues ne sont pas toujours cordiaux malgré une courtoisie affichée et réciproque.</p> <p>8.6 Le rythme du professeur est mis en avant alors que le niveau des apprenants n'est pas évoqué. Démarche élitiste ?</p> <p>9. Il s'agit ici de repérer la dominante didactique, la transmission choisie par l'enseignante.</p> <p>9.1 Adaptation des supports donc des démarches d'analyse au niveau c.à.d. aux séries générales regroupées dans une même classe. Choix porté davantage sur le support Exposé (écrit et oral) pour séries ES et S qui ont des épreuves</p>	<p>8.3 travailler...Qu'est-ce que j'ai dit « lieux et formes du pouvoir » ? (oui, tu as dit « mythes et héros ») c'est ça hein (« lieux et formes du pouvoir » le choix n'a pas été fait euh comme ça, il a été fait en fonction du rappel de) qui va se faire dans le cycle terminal. C.à.d. attends je me suis trompée, c'est pas comme ça. Je me suis trompée c'est pas « lieux et formes du pouvoir », tu peux corriger ça s'il te plait ? (ahh) (18 :08) (ah c'est pas la bonne notion) non ! c'est « mythe et héros » avec euh « espaces et échanges » me semble-t-il et « lieux et formes du pouvoir » avec « Idées de progrès » voilà ! voilà c'est ça. (Pour le euh, pour le deuxième). C'est parce qu'on travaille « Mythes et héros » en 1ère, tu fais un rappel en Terminale (« échanges ») non ! tu fais un rappel en terminales en étudiant « Lieux et formes du pouvoir » (Et l'autre c'est) c'est « Espaces et échanges » en 1ère et tu fais un rappel après en Terminale avec « Idée de progrès ». Ça c'est l'idéal, sauf que ce n'est pas ce que je pratique. (hi hi ; Alors attends !) (18 :52) (c'est juste parce que tu as dit que tu aimes toutes les notions) ouais voilà ! (c'est juste pour euh hein comment dire ?)</p> <p>8.4 Non, le choix si tu veux, on s'est entretenu entre collègues et on s'est dit qu'il faut d'abord travailler « mythes et héros » avec « espaces et échanges » en classe de 1ère et ensuite travailler les deux dernières notions en terminale c.à.d. « lieux et formes du pouvoir » avec « idée de progrès » voilà ce qu'on s'est dit. Pourquoi ? la raison en est simple. C'est que en faisant ce travail ainsi, lorsque les élèves passeront dans la Terminale, il se peut qu'ils ne se retrouvent pas avec le même professeur, tu comprends, donc, ils vont continuer d'étudier les 2 dernières notions. Voilà en fait le souci ! (19 :47)</p> <p>8.5 Or si tu fais comme bon te semble, tu fais à ta guise, ben après si l'élève change d'orientation et passe dans une autre Terminale ou dans un autre établissement, et ben il va revoir peut-être les mêmes notions et il n'aura pas vu les deux dernières notions. C'est pour ça que ça été réparti en fait comme ça. (D'accord, donc euh, vous avez réparti de la manière suivante, en cas où ce changement d'orientation, il risque de retomber sur les mêmes notions !) voilà (donc en organisant les 2 d'abord ensuite en complétant les 2 dernières) voilà (s'il change) ça ne pénalise pas l'élève ! (ok) c'est ça en fait ! Le but c'est de ne pas pénaliser l'élève : on s'est entendu entre collègues du lycée de faire ainsi.</p> <p>(20 :39) (D'accord mais pour le reo euh donc ? Ton collègue et toi ?) -Petit bruit de bouche -Les enseignants du lycée ! (les enseignants du lycée) Ce sont tous les enseignants du lycée ! (d'accord d'accord)</p> <p>(20 :57) Maintenant, euh ça dépend aussi du rythme du professeur, c'est-à-dire que moi, si je vois très vite une notion, je peux déjà voir les trois notions en 1ère hein et revoir en Terminale, ce qui m'arrive. J'aime bien revenir sur les notions en Terminale pour que les élèves s'en rappellent quoi hein.(21 :07)</p> <p>9. 9. Donc maintenant, quand tu abordes on va dire la notion de « échange et « progrès » par exemple ? Non ! « Échanges » et « espaces et échanges » (voilà merci « espaces et échanges » comment t'y prends-tu ? qu'est-ce que tu leur dis par exemple pour démarrer ? Alors, je leur donne en fait, ça dépend du euh (tu comprends ma question hein ?) oui ! En fait tout dépend du niveau que j'ai. C.à.d. si euh. Pas du niveau, c'est pas le niveau, c'est la série ! voilà ! Tout dépend de la série que j'aie. Si j'ai la série S, ES, je préconise en fait plus l'exposé. En revanche en L, c'est plus l'étude de documents. Cependant ça, c'est ce que j'aurai fait dans l'idéal hein. (hi hi) Dans l'idéal ! (Alors en revanche en L, tu fais quoi ?) Plus des études de</p>	<p>8.5 Tensions entre collègues de même discipline. Là non plus, pas de spécificités polynésiennes. Les relations humaines sont partout les mêmes : animosité, courtoisie, professionnalisme.</p> <p>9. Diversification des supports et des démarches pédagogiques en fonction des séries et des exigences des examens correspondants.</p>
--	--	--

<p>uniquement orales au bac.</p> <p>9.2 Série littéraire : choix pour des supports textuels.</p> <p>9.3 Obstacle à un enseignement confortable est la gestion de la diversité des séries : ES, S, L. dans un même espace pédagogique.</p> <p>La question de la différenciation pédagogique s'impose à l'enseignant de LCP mais elle ne lui est pas propre. Toutes les disciplines de langue, en particulier, vivante ou étrangères, régionales sont confrontées à ce décalage de niveau entre les apprenants</p> <p>10. Démarche de l'exposé semble être le bon compromis pour le public concerné.</p> <p>10.1 La démarche pédagogique semble être interactive laissant croire à une autonomie des candidats. (cf. : Les postures d'étayage in « Les gestes professionnels » de Bucheton & Soulé 2009). Enseignante n°7 correspondrait en apparence à la posture d'étayage d'accompagnement avec un pilotage souple et ouvert, une atmosphère de travail détendue et collaborative, un tissage très important et multi directif, des objets du savoir en dévolution et en émergence, tâche élèves serait « Faire et discuter » avec ainsi une posture réflexive et créative.</p> <p>Audio n°2 : 4 minutes 46 secondes Pause-café...Reprise de l'entretien au volant d'une voiture revenant de son domicile après déjeuner.</p> <p>11.1 Question lancinante sur les gestes car réponses vagues et fuyantes.</p> <p>11.2 Contrainte déjà évoquée : horaire limité en</p>	<p>9.3</p> <p>10</p> <p>10.1</p> <p>11</p> <p>11.1</p> <p>11.2</p>	<p>textes que de documents avec des documents audio peu importe hein. Soit document texte soit document audio. C'est plus ça.</p> <p>Mais mon souci, à moi, j'ai les 3 niveaux dans une même classe, (oui, c'est ça) donc je ne peux pas. Je suis obligée de travailler un peu, un peu, un peu. Or je n'ai que 3 L, donc je travaille plus l'exposé en essayant quand même de temps à autre d'intégrer des documents écrits pour les L. (D'accord, tu fais un mixte). Voilà je fais un mixte, j'essaie de toute façon de, voilà. Pourquoi je préconise ceci ? Tu vas peut-être me poser la question bien sûr, non ? (Si tu veux. Euh, c'est un choix, c'est des choix pédagogiques, tout se justifie, je pense mais vas-y). C'est parce qu'en fait en ES et S, étant donné qu'aux 2 épreuves orales, les 2 épreuves orales, c'est moi qui les interroge, donc il vaut mieux qu'ils partent à partir de quelque chose qu'ils ont travaillé eux-mêmes, c'est beaucoup plus abordable pour eux beaucoup plus compréhensibles pour eux ! Plutôt que ce soit à partir d'un document qu'on aura étudié, que je leur aurai fourni. Là, comme c'est eux-mêmes qui ont travaillé le sujet, ils maîtrisent le sujet, donc ils sont capables d'exposer et dire voilà na na na. La notion de machin c'est comme ça ta ta ta parce qu'on a fait cet exposé là et patatei et patate.</p> <p>10. (23 :45) (Est-ce que ça veut dire que pour l'épreuve orale, tu les interrogés sur des exposés qu'ils ont menés en classe ?) Non. (Qu'est-ce que ça veut dire alors concrètement ?) Le bac général et technologique, c'est un bac oral sur l'étude des notions. On attend de l'élève et du candidat qu'il nous dise, qu'il nous définisse ce qu'est la notion au travers de ce qu'ils ont appris tout au long de l'année. Au travers des documents étudiés en classe. Or, si je fais faire un travail sur un exposé, ils auront lu des tas de bouquins et donc, ils pourront s'appuyer sur les sources qu'ils ont étudiées eux ! Ils auront des arguments pour définir ce qu'est la notion. Voilà ! Si c'est moi qui fournis tout, bien sûr on aura travaillé mais je pense qu'ils s'approprieraient moins le texte que si c'est eux-mêmes qui cherchent la source et qui travaillent, tu vois ? (24 :52)</p> <p>(Audio 2)</p> <p>11. Alors P, comment fais-tu, comment procèdes-tu pour aborder une notion quelle qu'elle soit et peu importe à la limite la série ? (0 :15) Euh je procède par thème, j'étudie euh je prends par exemple le thème de la femme là, celui de la femme que j'étudie avec mes terminales et au travers d'un grand thème, je peux traiter 3 notions différentes. J'ai traité la notion de « lieux et forme du pouvoir et donc dans lieux et forme du pouvoir », on a vu... (Oui, ça tu m'as déjà dit et j'ai noté. Mais la question c'est comment tu fais pédagogiquement devant les élèves (-RIRES-à cause de mes bafouillements) ; voilà comment fais-tu ? Tu as une classe de 15-20 élèves, comment viens-tu à ce sujet-là ? Comment est-ce que tu procèdes ? Est-ce que tu fais un brainstorming, tu mets un mot au tableau, comment fais-tu concrètement de façon générale ?) (1 :04)</p> <p>Non, concrètement, étant donné que je n'ai pas de temps à perdre puisque le temps comme je le disais est précieux, je n'ai que 2h par semaine avec mes Terminales et donc 2h pour étudier 4 notions, c'est très vaste, c'est compact, donc je n'ai pas de temps à perdre, je vais directement, (mmm) je donne des documents (mmm à lire) aux L après je donne une batterie de questions ils doivent répondre aux questions, voilà. (d'accord, donc il faut répondre aux questions) Une fois fini, on fait le compte-rendu des questions et c'est à partir de là que je leur demande à quoi ça réfère le document.(d'accord)</p>	<p>9.3 Pédagogie différenciée est une problématique que partage la LCP avec toutes les autres disciplines. Elle n'est encore une fois pas en marge des autres en termes pédagogiques.</p> <p>10. Posture d'étayage d'accompagnement. Si deux tendances dans les pratiques ou les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant LCP se dessinent entre « l'école coranique » et « l'école véhiculaire », cette enseignante s'inscrit dans la seconde.</p> <p>11. Ce passage illustre une contradiction entre le déclaratif et l'analyse des propos. En effet, illustration de la posture d'étayage d'accompagnement de Bucheton & Soulé (2009).</p> <p>11.2 Contradiction : ici Démarche dirigiste dit de « contrôle » cf. : ibidem</p>
--	--	--	---

<p>lycée. Prétexte pour une démarche dirigiste qui vient contredire le passage 10. En effet, on découvre en filigrane une posture d'étayage de « contrôle » où le pilotage est collectif, synchronique et très serré (par le temps notamment et le programme), l'atmosphère est tendue et hiérarchique, le tissage faible, les objets du savoir sont « en actes » et la tâche élèves consiste à exécuter « faire » c'est la posture première.</p> <p>11.3 Justifications de la Posture de contrôle au motif de la nouveauté (programmes, notions, examens, méthodes).</p> <p>11.4 Le changement de méthode annoncé est en réalité un déguisement de la même démarche de contrôle car la CO (compréhension de l'oral) n'est qu'une phrase d'apprentissage correspondant à un support oral. Or les termes comme « on fait un compte rendu », « évaluation », « note » illustrent fortement une posture de contrôle.</p> <p>11.5 Si la CO est en français au baccalauréat, je ne suis pas étonnée de la baisse des exigences de communication dans certaines classes depuis le collègue (Puna'auia, Arue etc.).</p> <p>11.6 Qu'importe le niveau, la démarche est similaire.</p> <p>12. Représentations des élèves au sujet de cet enseignement sont mitigées : positives et intéressées d'une part, et subies, laborieuses et inintéressantes d'autre part.</p> <p>Audio 3 : entretien se poursuit dans une salle attenante au prochain cours de l'enseignante. Durée : 7 minutes et 42 secondes.</p> <p>13.1 Volonté de faciliter le travail d'évaluation</p>	<p>11.3</p> <p>11.4</p> <p>11.5</p> <p>11.6</p> <p>12</p> <p>13</p> <p>13.1</p>	<p>Ça dépend en fait. Tout dépend parce que ça, c'était comme ça quand ils ne savaient pas trop où est-ce qu'on allait, c'est parce que c'était au tout début quand j'ai commencé à étudier les notions. Ils ne connaissaient pas, le programme était nouveau et nous-mêmes, nous ne maîtrisions pas. (oui oui vous découvrez) On découvrait et donc je faisais comme cela.</p> <p>Or maintenant, j'ai changé de méthode (de méthode, comment fais-tu alors ?) (2 :00) et ben, je pars d'une CO par exemple (d'une CO ?) Compréhension de l'oral-<i>petit rire de P-</i> d'un audio en fait et je leur demande de faire le compte rendu euh soit en tahitien soit en français, ça dépend, (mmm) normalement c'est en français parce que euh parce que leur CO est en français hein au baccalauréat (mmm). Et c'est à partir de là que je fais relier à la notion (mais euh) mais on fait un compte rendu et en même temps, c'est une évaluation pour moi. (C'est-à-dire ?) et ben Ça compte comme une évaluation, comme une note ! (de compréhension de l'oral) de compréhension de l'oral. (2 :35) (D'accord, mais cette compréhension de l'oral se fait sur un questionnement au départ, c'est-à-dire « no vai te parau e fa'ahitihia ra ? Est-ce que c'est détaillé ?) Non, c'est un compte-rendu de ce qu'ils ont entendu. (D'accord, et ça, c'est à quel niveau ?) En Terminale. (en Terminales ?) oui. (Et en 2nd, est-ce que tu procèdes de la même façon ?) Oui, je procède de la même façon, mais cette fois-ci avec une batterie de questions, mais ce sont des questions bien précises : « qui est le personnage ? Combien il y a de personnages ? » C'est vraiment de la compréhension de l'oral pure et simple (d'accord) guidée. voilà ! (3 :05)</p> <p><i>-P cherche à se garer dans le parking du lycée-</i></p> <p>12. (03 :15) alors autre question si je me souviens bien de mon questionnaire, ah oui, parlons des Représentations. Qu'est-ce à ton avis, comment les élèves se représentent cet enseignement ? Est-ce que tu penses que pour eux c'est important ou pas ? En dehors d'apprendre le reo tahiti ?) (3 :30)</p> <p>Honnêtement, pour tout le monde, non ! Certains de mes élèves sont là parce qu'ils souhaitent réellement être là, vraiment apprendre la langue tahitienne, euh vraiment acquérir des connaissances et tout, donc tant mieux, j'aime bien travailler avec des élèves comme ça. Certains autres élèves, ben au fait, ils sont là parce qu'on les a obligés ! (3 :50) Hein, leurs parents les a obligés à venir et moi je trouve ça triste parce que les élèves en général quand on les oblige à venir, ils viennent à à en traînant des pieds. (mmm) donc Ils ne s'intéressent pas mais ils essayent mais ils s'intéressent pas. Ils sont un peu perdus et voilà. Puis d'autres réellement qui ont un intérêt pour la langue. Alors là ceux-là il y a pas de soucis. (mmm) Et eux, ce sont soit déjà des locuteurs quoi hein dans leur maison, ils parlent déjà, et tout et donc euh ils veulent vraiment, déjà ça se voit déjà qu'ils ont un but : ils veulent devenir par exemple professeur de reo (mmm) ils veulent devenir interprètes, voilà, en fait ils ont tout ce qu'il faut (Ils ont un projet) voilà, ils ont un projet déjà! Ils s'intéressent réellement à la culture. C'est vraiment intéressant de travailler avec ceux-là.</p> <p>(FIN AUDIO 2 / durée : 04 min 46 s)</p> <p>(Audio 3 /durée : 07 min 42 s)</p> <p>13. (0 :02) Oui, pour les L, si j'ai choisi des supports textuels ou audio et audiovisuels parce que ce n'est pas moi qui vais les interroger à l'oral, ce sera un autre collègue d'un autre établissement et donc lui, il a besoin d'un support. S'il part à partir des exposés, il ne peut pas</p>	<p>11.4 Illustration non consciente de la posture de contrôle.</p> <p>12. Représentations des apprenants selon enseignante. -positives venant d'élèves motivés avec projet d'avenir prédéfini. -négatives venant d'élèves contraints et forcés (parents) de suivre cet enseignement. Malgré une tentative, pas de prise, pas de changement radical. Échec des deux côtés (apprenant et enseignant). C : cela soulève la question d'une didactique des LCP adaptée au public actuel en insécurité sociale, linguistique et symbolique (Cf. Bernard Rigo)</p>
---	---	---	---

des collègues à partir d'un document audio ou audiovisuel.		savoir sur quoi l'élève a travaillé, sur combien de support, ça va être trop pour lui... Il est donc préférable de travailler dans ce cas-là sur des documents audio, audiovisuels ainsi que des documents textuels vus en classe de manière à ce que lui voit, il aura un temps de préparation pour regarder, visionner, écouter et lire. C'est pour ça que mon choix s'est fait ainsi. (0 :50)	
13.2 Question récidive sur la pratique pédagogique	13.2	(00 :53) Comment est-ce que tu abordes, c.à.d. la notion de progrès là ? Tout dépend avec les niveaux. Pour l'instant avec les Terminales, je suis en train de finir la notion de progrès parce qu'en même temps, il y a eu les DS, le Bac blanc (ok) et donc c'était mon choix. Normalement je suis avec la notion « d'Espaces et échanges » mais j'ai beaucoup de mal avec les terminales.	
13.3 Thème de prédilection : la femme qui est traité dans plusieurs notions donnant ainsi des sous-thèmes ou thématiques exploitables en classe.	13.3	(ok, Tout à l'heure, après avoir interrogé des élèves, il y avait quelque chose qui les avait marqués, c'était le rapport à la femme). Ah oui ! C'est mon thème de prédilection. (ah voilà, je savais bien qu'il y avait un thème de prédilection) mon thème hein pas ma notion de prédilection.(oui c'est vrai) tu m'as demandé ma notion (si si c'est la notion, autant pour moi)	
13.4 Retour positif des élèves qui reconnaissent l'apport de l'enseignant. Souvent les élèves envoyés choisis par l'enseignant pour être interviewé sont des élèves au profil plutôt volontaires, participatifs, et non pas en décrochage scolaire.	13.4	notion c'est pas pareil (c'est vrai donc euh pour en revenir au thème de la euh) de la femme ! (1 :42) (Femme hein) -rire de P- (Les élèves étaient vraiment très intéressés et il y en a qui disait : « ben j'ai appris des choses ») un ou une ? (des garçons !) ah ! (des garçons mais il y avait une des deux filles aussi qui a dit que cela leur avait plu) ahh ! (donc euh La question est : comment tu t'y prends pédagogiquement pour ramener cette notion-là ? c'est ça que ça veut dire cette question.) la notion euh « l'idée de progrès » hein parce que (Je parle de, je reviens sur le thème de la condition féminine hein. Tu as traité du statut de la femme, c'est lié avec la notion de progrès : puisque son statut change) il y a plusieurs ! (Plusieurs notions) il y a avait la notion de « espaces et échanges », « idées de progrès », « lieux et formes du pouvoir ».	
13.5 Cette remarque frise une forme d'ethnocentrisme culturel. En effet, l'évolution du statut de la femme est un phénomène universel et interculturel. Ce détail participe de la tendance à une posture d'étagage de contrôle (cf. : Boucheton & Soulé 2009)	13.5	(2 :43) Donc au travers du thème de la femme, j'ai pu étudier 3 notions. Concernant par exemple la notion du « lieux et formes du pouvoir », j'ai vu la maltraitance faite aux femmes et la discrimination faite aux femmes. Ces 2 sous thèmes. (D'accord) Concernant la notion de « l'idée de progrès » j'ai vu la place de la femme dans la société, son évolution dans la société quant à son travail, tu vois, j'étais partie sur des images, des photos en leur montrant l'évolution de la femme, avant elle n'était que femme au foyer et aujourd'hui elle peut être ingénieur, pilote, la différence entre les années 50 et aujourd'hui. (3 :52) Parce que je reste toujours en Polynésie. Je ne vais pas dans le monde hein, Je me focalise plus chez nous en Polynésie.	13.5 Illustration de la posture d'étagage de contrôle.
13.6 Si un document édité par le service territorial de la Direction de l'enseignement secondaire (DES) en 2001 était en libre accès à destination de tous les enseignants LCP dénommé « Référentiels », celui-ci n'est pas toujours appliqué, consulté par les collègues. L'absence d'inspecteurs de LCP participe également de cette forme d'apathie, négligence, insouciance.	13.6	(04 :08) Avant les programmes de collège juillet 2012 et seconde et Terminales sept 2010, comment faisais-tu ? Avant l'arrivée des programmes, avant les notions, comment faisais-tu, tes cours, comment tu procédais ?	13.6 Cadrage didactique de la discipline dans le secondaire est quasi nul par manque de personnels compétents (inspecteurs, CM1 LCP) avant 2012-13.
13.7 Travail mimétique sur les disciplines linguistiques de langue vivante étrangère (esp/anglais). Idem pour moi en 2001, après la	13.7	Ben écoute, ça était, je vais te dire honnêtement quoi hein, on nous disait : il faut faire ceci, il faut faire cela, euh il n'y avait pas réellement de programme, (il n'y avait pas ?) non ! Et ben, en fait, je regardais sur les euh Espagnols, je regardais le programme des Espagnols et je suivais le programme des Espagnols étant donné qu'ils étaient une LV2. Ils sont une LV2 ! C'est pour ça, donc moi en fait, je me focalisais essentiellement sur leur programme à eux pour faire le mien. (4 :44) Et je regardais aussi en anglais : qu'est-ce que vous faites et puis voilà je faisais le mien. C'est comme ça. (Oui on n'avait pas, tu as entendu parler du Référentiel ?) Oui ! oui ! (à un moment donné là, mais, tu ne l'appliquais pas ?) mmm (Enfin, très peu le faisait, tu me diras hein.) Oui, voilà. (parce que c'était en 2001, chacun faisait un peu à sa salade) oui. Voilà, ben en fait. Et puis non, tu me diras aussi, on ne savait pas trop où on allait (mmm) on ne nous réunissait pas, on ne nous disait pas, voilà le machin, voilà ce que vous devez faire. Il n'y a jamais eu d'harmonisation réelle hein. (5 :21) Je vais te dire, honnêtement, les harmonisations c'est	« désarroi didactique » Politiques éducatives liées à l'enseignement des LCP au secondaire suivent logiquement les directives ministérielles territoriales sans avoir les moyens logistiques alloués au

<p>titularisation, je me suis inspirée des documents d'accompagnement de langue japonaise et espagnol. La thématique du « désarroi didactique » des enseignants.</p>	13.9	<p>depuis maintenant hein, on nous convoque, on nous dit voilà ce qu'on doit faire, on doit travailler main dans la main, tout le monde et voilà ce qu'il faut faire. Donc avant ça, hein, avant 2013, ben (il n'y avait rien) ouais on va dire (entre guillemets « rien ») oui ! J'ai pas dit il y avait rien rien, il y avait mais bon. Il y avait quelque chose de voilà quoi.</p>	<p>primaire et sans avoir de concertation et coordination entre les deux degrés.</p>
<p>13.8 Les collègues dépêchés dans ce service avaient une expérience du primaire (conseiller pédagogique, directeur d'école) et professeurs ressources 2nd degré, mais ils étaient formés par des inspecteurs IA-IPR nationaux (Jean Salles Lousteau de 2008-2015). Paradoxe : ils n'avaient pas de décharge d'enseignement pour réaliser ce travail de formation des enseignants. Ils ne percevaient qu'une indemnisation. Cumul de fonctions : PRCE et professeur ressources puis CMI.</p>	14	<p>14. (05 :52) <u>RUBRIQUE 3 : ENFANCE, SOUVENIRS D'APPRENTISSAGE DU REO TAHITI.</u> (05 :56) Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Comment cela se passait-il ?</p> <p>Essentiellement par mes grands-parents. (Apprenant c.à.d. au collège ou au lycée hein) ah euh ! (Est-ce que tu as des souvenirs d'apprenant ? euh) J'ai commencé le tahitien au collège quand j'étais en 5^{ème} mais ce n'était pas encore, euh c'était pas des heures allouées au à l'enseignement du reo. Je veux dire dans le programme du reo, c'était des heures comme ça parce qu'il y avait une demande. Je faisais partie de ces élèves qui souhaitaient euh voilà quoi apprendre le tahitien bien que je le parlais déjà hein. Mais je souhaitais parce que c'est une langue qui m'intéressait et qui continue à m'intéresser. (06 :36) (Qui faisait ces cours ?) En fait, c'était La surveillante ! (hi hi moi aussi) c'était la surveillante qui est devenue finalement CPE au bout de je ne sais plus combien d'années dans le même établissement. On le faisait ça après les heures de cours hein c.à.d. de 4h à 5h, nous étions une poignée de peut-être 10 élèves sur l'ensemble de l'établissement hein qui restions et à faire cours euh voilà depuis la 5^{ème} ia moi hein. (7 :14) Nous c'était sous un escalier (dans un local), c'est fait par un taturu katekita, c'est après les cours aussi, quand tout le monde partait de 3 à 4. Mais après non, les années suivantes en 4^{ème}, 3^{ème} on a quand même eu une heure dans une salle euh dans le cadre de notre emploi du temps. On nous a quand même donné une heure. (FIN AUDIO 3/ durée : 07 min 42 s)</p>	<p>13.9 Didactique est inexistante. C : rôle de l'administration est ici ambigu (« quand même donnée une heure ») car il existe une forme de liberté d'une part de laisser faire (programme 2010 lycée et 2012 collège : capes statut de langues régionales sans avoir l'assise politique requise) et de l'autre de ne pas leur donner les moyens optimaux pour y arriver (décharges) sur le territoire en périphérie du centre métropolitain. Si une forme d'hypocrisie est perceptible, le décalage entre les directives institutionnelles nationales et territoriales est flagrant.</p>
<p>14.1 Rôle des grands parents dans la transmission.</p>	14.1		
<p>14.2 Heures de reo non officielles mais tolérées « comme ça parce qu'il y avait une demande » et progressivement elles seront officialisées « en 4,3è dans le cadre de notre emploi du temps ».</p>	14.2		
<p>14.3 Préférences, passions, convictions autour des LCP : une élite, un regroupement se forme dès le collège. Point commun avec les 14 enseignants interrogés : investissement et motivation précoces.</p>	14.3		
<p>14.4 Premiers enseignants de LCP dans le second degré ne sont pas formés, ils sont locuteurs, reconnus socialement comme transmetteurs, vecteurs potentiels de LCP qui ont le contact aisé avec les élèves.</p>	14.4		
<p>15. Fréquentation religieuse ou est-ce qu'il y a une corrélation, une interaction forte entre les deux pratiques d'enseignement à l'école et à l'église.</p>	15	<p>(Audio 4 : enregistrement introuvable, problème technique. Seules les notes sont ici reportées.)</p> <p>15. Est-ce que tu vas à l'Église, au temple ? Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix du contenu ? Forcément il y a des interactions, des ... Par exemple, je navigue entre les deux par exemple, Taaroa et les autres dieux ; il vaut mieux commencer par ce qui se passe aujourd'hui, on part de là, où vont-ils, au temple, après rappel à ce qu'ils faisaient auparavant par rapport à des textes, des supports.</p> <p>Qu'est-ce que tu leur demandes de faire la plupart du temps : orero ? Apprendre par cœur ? Pourquoi ce choix pédagogique ? Quelle est ta démarche de façon générale ?</p> <p>Si je prends le texte, je privilégie la compréhension...</p> <p>Défaut professionnel : je réserve une partie pour la prononciation car c'est important. Ensuite il y a un réinvestissement à la maison, je leur demande un enregistrement. Au niveau du déroulé : découverte, compréhension... Validation par exercice oral ou écrit... Lecture : l'acte de lire le texte... comme classe chargée avec 30-32 élèves. Au départ, c'était difficile, il ne faut pas oublier les activités sur la langue : beaucoup de retour, ils ramènent, ils font.</p>	<p>14. Conditions d'enseignement ici sont similaires aux autres entretiens : pas de programmes, ni d'enseignants compétents. Jeunesse de la didactique LCP.</p>
<p>15.1 L'enseignante reconnaît et assume la plus-value d'une formation religieuse protestante qu'elle manipule ou instrumentalise pour arriver à ses fins pédagogiques notamment par l'étude de textes et de supports.</p>	15.1		<p>15.2 Insistance sur le geste professionnel de l'enseignante, étant persuadée que celle-ci nous cache quelque chose. Or il semble que les activités proposées soient variées et structurées. Il faudrait une autre investigation plus approfondie sur les pratiques</p>
<p>15.2 Si les activités langagières sont variées à</p>	16	<p>16. En 4^{ème} : tu as choisi d'aller en Espagnol ? Pourquoi ? J'avais la chance d'avoir 3h de reo et 3 heures d'espagnol.</p>	

<p>l'écrit et à l'oral en réception et en production (compréhension, phonétique, production orale etc.), la question de départ cherche à observer l'existence éventuelle d'une influence étroite entre l'enseignement religieux et public.</p> <p>16. L'opportunité d'étudier deux langues consécutives à côté de l'anglais étant jeune (espagnol et LCP) n'est pas caractéristique à cette enseignante. Il n'a y avait pas encore « la guerre des boutons ».</p> <p>17 Avenir peu glorieux pour deux principales raisons :</p> <p>17.1 : le non-respect des normes académiques liées notamment à la graphie du tahitien puisque jusque-là les Polynésiens lisaient la graphie de la Bible protestante (XIX^{ème}). Cela soulèverait plusieurs questions sur l'autorité de l'Académie tahitienne fondée en 1974 qui a pour mission la normalisation de la langue tahitienne dans un but d'enseignement. (cf. Yves Coppenrath L'Académie tahitienne. 1975)</p> <p>17.2 Si le manque d'instructions peut justifier ce rejet de l'écriture académique, selon l'enseignante, le second motif de la déperdition de la pratique de la langue tahitienne est à chercher du côté de l'incompétence, l'indolence ou l'indulgence des enseignants LCP du second degré. « on ne fait pas attention ». En effet, elle accuse la situation sociolinguistique du mélange local « on mélange nous-mêmes ».</p> <p>C : une autre problématique émerge dans ce passage puisqu'il peut s'agir de l'insécurité linguistique, sociale et symbolique évoquée par Bernard Rigo (2014). Autrement dit les linguistes appellent ce phénomène « le bilinguisme soustractif » puisque les 2 valences ne viennent pas enrichir l'apprenant mais au contraire elles le dépouillent et le mettent dans une situation inconfortable.</p> <p>18. L'utilisation des LCP par les jeunes est limitée au mélange car insensibles à la valeur de</p>	<p>17</p> <p>17.1</p> <p>17.2</p> <p>18</p> <p>18.1</p> <p>19</p> <p>19.1</p> <p>20</p> <p>20.1</p> <p>20.2</p>	<p><u>RUBRIQUE 4 : REPRESENTATIONS SUR L'AVENIR DE CET ENSEIGNEMENT</u></p> <p>17.Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ?</p> <p>Je pense que le tahitien est en voie de disparition</p> <p>1) D'abord pour l'écrit. D'ailleurs un travail de mémoire, M2 sur la graphie ; même s'il est préconisé d'utiliser la graphie de l'académie, bon nombre ne respectait pas, parce qu'ils ne la maîtrisent pas.</p> <p>2) Lors de nos réunions, on n'est pas capable de rester en reo. Parce que quand j'entends les professeurs, ce n'était pas fameux hein. Si déjà, en tant qu'enseignants, on ne fait pas attention, ce n'est pas possible. Peut-être parce que nous avons les 2 valences, alors on mélange nous-mêmes.</p> <p>18. Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien tous les jours ? et dans la recherche d'un emploi ? Parler uniquement en tahitien, ils ne sont pas sensibles, par contre le mélange, ils se retrouvent. Voilà pour eux la langue. Non, parce qu'ils sont encore au lycée...</p> <p>19. A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ? Se démarquer des autres c.à.d. des francophones et en même temps c'est en harmonie avec la nature.</p> <p>20. Quand tu parles avec tes enfants, en quelle langue ils te répondent ? (moi : ça dépend des moments) Circonstances quotidiennes : si pressé, on passe par le français (réprimandes incluses si non : s'efforce de le faire malgré les réticences).</p> <p>Aucun ne répond en reo, ils mélangent.</p> <p>Depuis 2 ans, je ne cours plus, j'apprécie la vie, ...</p> <p>le fait d'être plus cool,</p> <p>Je prends conscience que j'ai une langue et qu'elle ...</p> <p>Si je veux qu'elle résiste, il faudrait peut-être que je commence à parler uniquement au tahitien aux enfants. Chose que je ne faisais pas à cause du mélange.</p> <p>Le fait de courir, c'est une solution de facilité, on n'a pas de seconde à perdre.</p> <p>Maintenant, je prends mon temps, j...</p> <p>J'apporte le mot qui manque.</p> <p>Transcription inachevée de la rubrique 4_car l'audio n°4 est défaillant.</p> <p>Rubrique 4 : audio 4 manquant.</p>	<p>pédagogiques avec des fiches didactiques et une observation des pratiques pour affiner cette question.</p> <p>17. Avenir pessimiste au motif d'incompétences des enseignants LCP : irrespect envers les règles de normalisation de la graphie tahitienne et manque de rigueur langagier quant au standard tahitien.</p> <p>18.1 sous- entendus : langue tahitienne est associée à la maturité et à la vieillesse. Le problème viendrait de l'incompétence des enseignants.</p> <p>19. usage personnel du tahitien : démarcation avec les francophones et reconnexion avec la nature. On retrouve ici le traces de l'idéologie de Henri Hiro (naturaliste : cf. Saura bruno 2008)</p> <p>20.2 une 3^{ème} raison pourrait expliquer la déperdition, elle concerne la généralisation du mélange local dans toutes les couches sociales « aucun ne répond, ils mélangent ».</p>
--	---	--	---

<p>la langue tahitienne. La raison évoquée est la jeunesse. Cela sous-entend un lien étroit entre la maturité et la pratique de la langue tahitienne. Ce qui implique l'existence d'une élite instruite aux LCP, la maîtrisant par le biais de l'école du dimanche. (cf. Bruno SAURA, identité, 2008) d'une jeune parlant parfaitement</p> <p>20.1 l'usage du tahitien aujourd'hui au quotidien est conditionné par le temps c.à.d. plus on est pressé moins on parle tahitien. Si le phénomène de mondialisation, globalisation et rythme de vie citadin touche de plein fouet Tahiti, l'enseignante se rend compte que la course est un prétexte de facilité, de fuite. Il y a une conscientisation qu'elle peut changer quelque chose dans sa démarche à présent.</p>			
--	--	--	--

Appareil descriptif : extrait n°8 (M.A)

Remarques-Question-Hypothèse	Séq.	Entretien question par question	Thématique
<p>Circonstances : accueil du chef d'établissement et de l'enseignant LCP favorables à notre entretien. Salle réservée, organisation logistique aisée.</p> <p>Problèmes techniques : une partie de notre corpus sera perdue dont l'enregistrement audio de cette entrevue, seules les notes prises au fil de l'échange sont ici fidèlement reproduites (phrases non finies, mot clé de l'idée énoncée)</p> <p>1.Participation au dispositif depuis l'origine de la formation de l'association des professeurs de LCP.</p> <p>1.1 Nouvelle fonction : Professeur Ressources (PR) au niveau de la DES depuis avant 2013, 2014.</p> <p>1.2 A. Archier directrice de la DES ces années 2012-2014? Ancienne directrice d'une école primaire.</p> <p>2.Justification de la pertinence sous certaines conditions qui sont l'adaptation au public transmis, l'explicitation épistémologique du genre oratoire et l'organisation structurelle typologique standard imposée par les enseignants.</p> <p>2.3. Déperdition de la participation des collègues et lycées en raison de la démotivation des enseignants qui ne se sentent plus soutenus financièrement et administrativement.</p> <p>3. Avantages : travail morphologique (découpage sémantique, articulatoire), de mémorisation. Modalités de travail de groupe</p> <p>3.1 Inconvénients : 1h hebdomadaire ne suffit pas devant tant de difficultés langagières.</p> <p>3.2 Autre raison de l'adhésion de l'enseignant au dispositif se trouve dans la pédagogie de projets qui correspond aux besoins du public de l'enseignant n°8.</p> <p>3.3 Les activités proposées développent leur esprit « critique » dans le sens d'un dépassement</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>2</p> <p>2.2</p> <p>2.3</p> <p>3</p> <p>3.1</p> <p>3.2</p> <p>3.3</p>	<p>RUBRIQUE 1 : REPRESENTATION OU PLUS VALUE ORERO</p> <p>1.Avez-vous déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ?</p> <p>Oui depuis membre de l'association « te aha o te reo »</p> <p>Proposant une classe, réserve la classe option : plus la partie culturelle pour l'écriture du orero.</p> <p>Depuis la fonction de PR à la DES, difficile de concilier l'organisation.</p> <p>L'année où A. Archier a pris en charge l'organisation, moi, PR m'est occupé de l'organisation : jury, renseignements, critères d'évaluation, déroulement de la journée, réception des classes, représentation de la DES ; présidente du jury, journée multitâche.</p> <p>2.Que penses-tu de cet enseignement dans le second degré ? Est-il pertinent pourquoi ?</p> <p>Le Orero fait partie de la culture donc sa place dans l'enseignement sauf qu'il faut les préparer sur la définition, de l'importance dans la culture puisque plusieurs orero</p> <p>Plusieurs schémas dans un orero : harangue guerrière</p> <p>Multitude</p> <p>Revenir sur l'organisation d'un orero ;</p> <p>Orero au collège : garder une structure : c.-à-d. présentation de l'élève, de la commune, du travail écrit sur le thème proposé par l'association. Schéma commun à tous les collèges et lycées depuis 3 ans.</p> <p>Ça veut dire qu'avant que les collègues qui participaient ;</p> <p>En fonction des professeurs motivés</p> <p>Volontariat des professeurs c.-à-d. le concours orero intègre moins de collègues, moins de participants depuis quelques années.</p> <p>Raisons : Volonté des professeurs</p> <p>Démotivation de par le manque de soutien de certains chefs d'établissement</p> <p>Financiers : pas les moyens pour déplacer des élèves pour la rencontre.</p> <p>3.Qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif (avantages) ? à contrario, qu'est-ce qui te déplaît ? (réticences)</p> <p>Grand travail sur l'art oratoire : discours découpage sémantique propre, manière de dire qui permet à l'élève de mieux parler. Niveau locution. Pas de communication ; prononciation plus claire, mémorisation, travail de groupe que l'on peut mettre en place car ils seront amenés à jouer un rôle.</p> <p>Réticences : ça dépend des élèves qu'on a : 1h par semaine donc il y avait du boulot.</p> <p>Celui qui n'a pas de difficulté en tahitien mais pour ceux qui sont inhibés, qui n'acceptent pas le travail de groupe, là le travail est intéressant.</p> <p>Manière de le présenter importante : ne pas obliger celui qui est réticent.</p> <p>Généralement, ils intègrent facilement au projet.</p> <p>Ils sont concepteurs du projet ; cela peut permettre de développer leur esprit critique ; car pas de regard qui juge, mais donner des conseils pour améliorer sa tenue, sa prononciation, sa gestuelle.</p> <p>Je demande aux élèves de vérifier le découpage sémantique ;</p>	<p>Dispositif 'orero : membre actif et officiel de l'association organisatrice : engagement et détermination.</p> <p>2.Pertinence du 'orero dans le secondaire : pan de la culture littéraire essentiel par la variété structurelle de ce dernier.</p> <p>2.2 Structure imposée d'un orero dans le secondaire : - présentation de l'élève, de sa commune, production écrite sur un thème annuel.</p> <p>3.Avantages linguistiques du 'orero : morphologie, sémantique, mémorisation de la langue. Avantages organisationnels travail de groupe pour public en difficultés. Avantages par « pédagogie de projets » : les élèves sont concepteurs, acteurs du projet d'où la motivation et l'engagement.</p>

<p>de soi.</p> <p>4.Retour sur l'association des enseignants. Comme dans toutes les associations, les responsabilités ne sont pas disputées, elles sont prises par défaut.</p> <p>4.1 Les contraintes sont multiples : au niveau individuel des enseignants LCP, au niveau financier des instances comptables qui resserrent les budgets annuellement, et, au niveau administratif puisque les enseignants endossent trop de responsabilités en même temps sans compensation en retour. La gestion de tous ces conflits est difficile.</p> <p>5.1 Les archives de cette association sont difficiles à retrouver pour ces raisons là (papier) car pas de numérisation opérée pour la sauvegarde des productions d'élèves, des enseignants (fiches de préparation), tout est sur papier.</p> <p>6. Particularités de cette association : marquer sa spécificité d'avec le primaire. Fierté d'appartenance à la communauté du secondaire où les élèves approfondissent les apprentissages dans un développement psychologique harmonieux.</p> <p>Cette rubrique interroge les gestes professionnels des praticiens interrogés.</p> <p>7.1 Formation d'institutrice au départ, école maternelle. <u>C</u> : c'est le niveau essentiel pour moi car c'est le seuil de l'éveil, de la curiosité, de la motivation que l'on donne à appréhender aux apprenants.</p> <p>7.2 Redoubler l'année de PLC1 à l'IUFM pour parfaire la formation en lettres est un acte responsable et honnête qui montre le niveau de préoccupation éthique de l'enseignante.</p>	<p>4</p> <p>4.1</p> <p>5</p> <p>5.1</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>7.1</p> <p>7.2</p> <p>8</p> <p>9</p>	<p>Investissement à fond.</p> <p>4.Faisais-tu partie de l'association « Te aha o te reo » en 2001_2 ? Qu'en penses-tu ? Est-ce que cela t'a plu ? Qu'est-ce qui t'a intéressé ? Pourquoi ? Secrétaire par défaut car personne d'autre. Bureau : durée de vie de 2 ans, pour permettre à d'autres de Épuisement : Manque de volonté, aucune subvention, trop de responsabilité ; Très difficiles car moins de professeurs volontaires. Pas pour l'organisation, difficile de rassembler.</p> <p>5.As-tu des archives de cette époque ? Quel changement avec la situation actuelle ? pourquoi ? Archives papier, c'est le président de chaque année. Président de cette année : R. D ; renouveler le bureau : Trésorier : Secrétaire :</p> <p>6.Est-ce que tu serais prêt à recommencer, à t'investir dans autre manifestation de type culturel, pourquoi ? Bien sûr si je ne suis pas PR. Parce que c'est une organisation lourde qui commence dès Septembre pour la préparation des élèves. Parce que c'est un projet intéressant : sur le thème du orero. Volonté de la part de l'association, nous les professeurs du secondaire, on ne tient pas à être comparé, Par contre amélioration au niveau du comportement de l'élève, moins de barrière entre enseignement dans le primaire et dans le collège. Nous, on aime faire les choses Mais il y a de plus en plus de participants : approche des élèves Développement psychologique Celui du primaire Continuité dans le primaire et secondaire ; Primaire : présentation de soi et de sa commune Au collège, on part de ça pour aller plus loin.</p> <p><u>RUBRIQUE 2 : LES COURS DE TAHITIEN AU COLLEGE LYCEE : LE CONTENU</u></p> <p>7.Quelle est ta formation initiale ? (CAPES, CRPE, formation des maîtres, des adultes...) Avant institutrice 3 ans d'école normale, 7 ans enseignante en maternelle, concours capes en 2002 : 2 ans IUFM redoubler pour parfaire la formation en lettres, 9 ans au collège de Punaauia et 1 an au collège de Taunoa.</p> <p>8.Depuis combien de temps enseignes-tu ? à quel niveau ? 9 ans et à tous les niveaux et en SEGPA.</p> <p>9.Combien d'heures de reo par semaine ?</p>	<p>4.Association des enseignants : illustration d'une action à but non lucratif qui s'épuise pour contraintes financières, motivations individuelles des enseignants, administratives (+ de responsabilités pour – de décharges).</p> <p>5. Limites d'un fonctionnement associatif vieilli non numérisé qui travaille de manière artisanale au sens primaire du terme.</p> <p>6. Les objectifs de l'association sont nobles car ils visent à la continuité entre 1^{er} et 2nd degrés tout en se démarquant du 1^{er}.</p> <p>7. Expérience chevronnée du primaire (école maternelle) couplée aux années de pratique dans le secondaire permet à l'enseignante d'avoir un profil de Professeur Ressources à la DES.</p>
---	---	--	--

<p>9. Situation évoquée à l'instant T révèle une forte demande en tahitien au détriment de l'espagnol. 4 postes au collège de P (périphérie de Papeete).</p> <p>9.1 Illustrations des pressions que subissent les élèves et les parents d'élèves pour compléter les services d'enseignement des enseignants en espagnol alors que leur 1^{er} choix va à la langue tahitienne. Le contraire s'est-il vu ? A mon avis : non ! Cette note rejoint un article écrit pour JRE mai 2018 à l'ESPE « Quand les acteurs de l'enseignement-apprentissage de langue tahitienne se racontent... »</p> <p>9.2 Dénonciation en sourdine d'un système qui menotte les mains des chefs d'établissements qui sont contraints, eux aussi, par d'autres impératifs (institutionnels : réformes, législatifs : loi de l'école ouverte-incluse-efficace) mais surtout budgétaires.</p> <p>10. L'approche didactique dite « culturelle » par l'enseignante met en valeur des sujets folkloriques voire folklorisants car ce sont les mêmes qui ressortent dans chaque journée polynésienne par établissement. C : on peut interroger l'esprit critique qu'on inculque à ces jeunes durant ces journées festives. La culture polynésienne est-elle réduite à ces thèmes x fois traités ? réchauffés ? N'a-t-elle pas d'autres facettes intéressantes à exploiter ? 10.2 Par ailleurs, toutes les activités présentées par les élèves ne tournent que sur du repérage d'informations, du « régurgitation de cours » mais moins sur des activités de débats, d'expressions écrites ou orales interactives, bref des activités dites langagières de communication effective, réelle et non artificielle ou stigmatisante. N'y a-t-il pas de risque de ghettoïsation culturelle ?</p> <p>10.1 N'y a-t-il pas un nivellement par le bas ou une forme de laxisme à se contenter de ce qui serait à leur portée ? Ne véhicule-t-on pas l'idée saugrenue de leur incapacité à s'exprimer en langue tahitienne. Aurait-on peur de découvrir</p>	<p>9.1</p> <p>9.2</p> <p>10</p> <p>10.1</p> <p>11</p> <p>11.1</p>	<p>Service temps plein, début pas mal d'heures : 15 h de reo voire 17h complément en français. Maintenant il y a moins : 11H voire 12 h avec 2 classes de français A l'époque 3 enseignants à Punaauia ; L'année dernière 4 postes ;</p> <p>D'année en année : compliqué ; pas beaucoup d'élèves volontaires pour l'espagnol, du coup, forcé de demander aux élèves de prendre l'espagnol pour régulariser On met la pression aux parents d'élèves pour Dévoiler : pas mal de professeurs principaux surtout en 5^{ème} car orientation : précision Prof de tahitien obligé de s'imposer : Ici ça s'est passé l'année dernière du coup quand prof espagnol est absent Liberté de choisir la langue.</p> <p>Système : on va se retrouver avec capacité de 30 élèves, administration ne veut pas faire de groupe car plus cher, Choix de l'espagnol : 3h supplémentaire dans emploi du temps est difficile On peut comprendre car pas évident de gérer car plusieurs raisons : budgétaires, organisationnelles et humaines.</p> <p>10. Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre durant les cours de langue tahitienne ? (langue, culture, les 2) Approche plus culturelle pour la classe d'option 4^{ème}-3^{ème} : 1h facultative pour ceux qui prennent Espagnol en LV2. On fait un peu de linguistique ; structure grammaticale, approche culturelle c.à.d. thématique , par exemple : projet, journée polynésienne : thèmes au choix du groupe : danse, sports, ils doivent élaborer des jeux, des activités dont ils seront responsables durant la journée polynésienne ; généralement ce sont des jeux qui portent à la réflexion, celui qui joue est obligé de faire travailler ses méninges ; cette année : travail sur les arbres et leurs fonctions : exposition sur les arbres locaux avec un questionnaire ; donc groupe élève devait retrouver les réponses dans la lecture de l'affichage sous la responsabilité du groupe élève ; Jeu de l'oie sur la thématique de la mer avec des questions. Questions qui peuvent porter sur tout en langue tahitienne ex : la date d'aujourd'hui, ou quel est le dieu de l'océan, quel est l'animal qui vit dans un trou. Autre planche sur le thème du fenua : fleurs, animaux en nommer 5, combien d'archipels, nommer quelques îles : donc vaste. Culture sur la PF et en langue. Au moins à la portée des élèves de 6ème à 3^{ème}. LV2 approche littéraire, étude plus structurée de la grammaire.</p> <p>11. Quelles sont les notions de prédilection du programme de collège, de seconde ou de terminales ?</p> <p>Je change chaque année donc j'évite de reprendre la famille, la même approche d'année en année. Je vais commencer par un texte, l'entrée est différente d'une année à l'autre. Pour éviter de tomber dans la redondance avoir approche différente. Pas de préférence, année où je travaille sur un livre, fais acheter des séries qui permettent à l'élève d'avoir l'outil, pas de photocopies,</p>	<p>8. SEGPA : dispositif d'apprentissage associé à public d'élèves en difficulté.</p> <p>9. Dénonciations de tensions lors de l'orientation : choix d'une langue (espagnol ou tahitien) dévoile des répercussions notamment budgétaires insoupçonnées à plusieurs niveaux individuels (sous-services d'enseignement), collectifs et pédagogiques (des classes surchargées à 30-32 élèves).</p> <p>10. Didactique du tahitien est à la recherche d'elle-même. Approche « culturelle » est ici « thématique » : « danse, sports, jeux, activités » proche de la folklorisation des journées « polynésiennes ».</p> <p>11. Pratiques pédagogiques : diversification des supports, des entrées, des approches.</p>
---	---	--	--

<p>leur langage, celui du mélange « bâtard » tahitien-français-anglais (Sylviane Racine, JM Raapoto).</p> <p>11.1 Nouveauté par rapport aux autres collègues interrogés : l'achat de séries en langue tahitienne. Ps : Pratique rare mais non isolée car également réalisée lors de mes 1ères années de collège lycée.</p> <p>11.2 Conception du manuel est menée par cette enseignante et d'autres collègues PRCE (Ens n°1, n°6, n°7 + CMI (L.E)) suivant les directives de l'IG- Jean Salles Lousteau, de la DGELFLF (?) de Paris //CECRL</p> <p>12. motivations pédagogiques de l'enseignante : diversification des supports, des entrées, des approches.</p> <p>13. Etude comparative selon besoins des classes à projet.</p> <p>14. Avant les programmes de 2012, le document officiel était le « Référentiel » de 2001 fait par la DES où exerçaient les enseignants de la 1ère vague de PEGC ex : V.M et M.G. Eux-mêmes ont été un temps les formateurs à l'IUFM en 200-2001, VM s'occupait de la lecture expliquée du capes oral & MG de la didactique du tahitien fondée sur un travail par séquences/séances / objectif / évaluation (didactique du Français).</p> <p>15.1 Départ non prédestiné à enseigner cette langue. Dévalorisation de ses débuts dans l'apprentissage de la langue tahitienne.</p> <p>15.3 Les enseignants évoqués, la 1ère est restée dans le même établissement jusqu'à aujourd'hui (2018-19) lorsque le second est une personnalité connue pour ses prises de position fondamentalistes voire créationnistes (cf. échanges mail entre JV et M (à vérifier))</p>	<p>11.2</p> <p>12</p> <p>12.1</p> <p>13</p> <p>13.1</p> <p>14</p> <p>15</p> <p>15.1</p> <p>15.2</p> <p>15.3</p> <p>16</p>	<p>Travaillais beaucoup sur les livres pour varier les supports : textes, images ;</p> <p>Conception manuel 6^{ème} pour avoir approche différente comme nous avons l'habitude de faire en tant que collégiens. Beaucoup moins. Donc approche CERCRL : plus-value pour toi.</p> <p>12. Comment tu opères le choix de notions dans ta programmation ?(motivation du choix)</p> <p>On essaye de travailler toutes les 4 notions en 6è -5è pour permettre d'avoir un éventail large lié à chaque notion. Par rapport aux supports trouvés ;</p> <p>13. Quand tu abordes la notion du programme, comment t'y prends-tu ? qu'est-ce que tu leur dis par exemple pour démarrer ?</p> <p>Comparer ici et ailleurs ; généralement étude comparative linguistique d'une part, et après plutôt avec classe qui partait en NZ, pratiques sur les rites religieux.</p> <p>14. Avant les programmes de tahitien (collège juillet 2012 ? seconde et Terminales sept 2010), comment faisais-tu ? Lignes de conduite mises en place par V, M.G, Utilisation du référentiel.</p> <p><u>RUBRIQUE 3 : ENFANCE, SOUVENIRS D'APPRENANTS DE REO TAHITI</u></p> <p>15. Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Comment cela se passait-il ? <i>(Moi : collège sacré cœur : prof était le tauturu katekita de la paroisse de Taravao, pompier bénévole et surveillant du collège. Lieu: dans une sorte de cagibi où 6_7 élèves rentraient. Déroulement du cours : lecture de textes, bibliques parfois mais pas toujours, explication paraphrasée et reformulation, compréhension du document, bcq d'oral et très peu d'écrit. Au lycée : textes à expliquer, plutôt genre narratif rarement argumentatif (en tout cas pas marqué ma mémoire), préparation à l'épreuve orale du bac littéraire : points au dessus de la moyenne.)</i></p> <p>Quel échec ! nul en tahitien, en primaire, des bribes, en collège Paul Gauguin, scolarité, 4^{ème} – 3^{ème} : Mme St... Lycée : Mr M. prof de tahitien, prof de philosophie.</p> <p>Déclit : choper un zéro en tahitien, l'année en vacances chez</p> <p>Cours de tahitien : que des textes, faire des exposés sur des thématiques incompréhensibles. Prof exigeante : faisait lire des passages du texte, travail sur le vocabulaire, questions de compréhension sur le texte, préparer l'exposé sur le texte.</p> <p>16. Est-ce que tu vas à l'Église, au temple ? Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix du contenu ? Pas du tout.</p>	<p>11.2 Membre actif dans Conception du manuel scolaire de 6^{ème} Adossé au cadre de référence de l'enseignement des langues en Europe qui opte pour la perspective actionnelle. C : une étude devrait être menée pour mesurer l'impact de ce manuel sur les apprentissages des élèves en 6^{ème}. L'outil me semble intéressant car nouveauté didactique à laquelle certains enseignants ne sont pas familiarisés.</p> <p>14. avant les programmes officiels, suivi des directives du Référentiel.</p> <p>15.2 déclit après une mauvaise note, réalité monotone et démotivante d'apprentissage. Phénomène de résilience pédagogique : proposer diversification de supports, de démarches. Aboutissement : manuel scolaire des 6^{ème}.</p> <p>16. Aucune influence religieuse dans pratique pédagogique.</p>
---	---	---	--

<p>19. Avenir de cet enseignement est incertain : difficultés à rentrer dans l'écriture car « réserver à une élite » C : n'est-ce pas là un préjugé sur les apprenants polynésiens ? Pire, un prétexte pour se cacher derrière et ne pas chercher à innover ? ou une triste réalité sur le drame linguistique du tahitien qui n'est plus parlé de façon normé ? 19.2 « tellement de revendications culturelles » : c'est par la culture que la langue sera valorisée ? Mythe ou réalité ?</p> <p>20. question non posée</p> <p>22. Article de JV, MS, MP en septembre 2017 dans la Cité des langues sur les voyants verts des forces politiques nationales.</p> <p>23. retrouver l'article sur « l'enseignant lieu, médiateur... »</p>	<p>17 17.1 18 19 19.1 19.2 20 21 22 23</p>	<p>17.Qu'est-ce que tu leur demandes de faire la plupart du temps : orero ? Apprendre par cœur ? Pourquoi ce choix pédagogique ? Généralement d'apprendre par cœur,</p> <p>18. En 4^{ème} : tu as choisi d'aller en Espagnol ? Pourquoi ? 3h d'espagnol et 1 heure de tahitien Lycée : 3 h de tahitien et 3 h de tahitien oral : tahitien ; série littéraire.</p> <p><u>RUBRIQUE 4 : REPRESENTATIONS SUR L'AVENIR DE CET ENSEIGNEMENT</u></p> <p>19.Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ? 19.1 NON, pas en voie de disparition, je pense qu'il est assez complexe parce que les élèves ont du mal à écrire, réserver l'écrit à une élite. Au niveau de l'oral : transformations, Par économie, ils vont dire, mauvais exemple « tahatai, tatahi », « ae » au lieu de « é ». Dérives qui fait que le passage à l'écrit leur paraît impossible. Cela n'implique pas une diminution du tahitien : tellement de revendications culturelles 19.2 Tahitien de la rue pour ne pas être compris ; Complexe Au contraire mais non plus dans un système de langue élitiste, langue de communication orale et écrite.</p> <p>20.Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien tous les jours ? et dans la recherche d'un emploi ?</p> <p>21.A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ? A communiquer avec membres de la famille, des collègues, avant essentiellement en français, maintenant 50% même avec mes enfants (Quand tu parles avec tes enfants, en quelle langue ils te répondent ? Ça dépend duquel, l'aîné en français, le cadet est plus à l'aise en tahitien.</p> <p>22. Volonté politique on est quand même bien soutenue. Parce qu'il y a des traces dans les lois les règlements, Par rapport il y a des exigences avec les programmes nationaux Lien entre ça et l'utilisation de cette langue soit harmonieux ; A nous enseignants à faire en sorte que les notions exigées répondent aux besoins communicationnels de la population, comme je le dis il ne faut pas que ça reste une langue d'élite.</p>	<p>17. orero : travail de mémorisation.</p> <p>18. Collège : 3h espagnol et 1h tahitien Série littéraire :3h tahitien - 3h tah oral.</p> <p>19. Avenir mitigé, élitiste, culturel fort. Place de la langue : inconnue.</p> <p>21. Usage domestique et familiale récente de la langue tahitienne : communication et professionnelle ;</p> <p>22. soutiens politiques, institutionnels national et territorial, législatifs ;</p> <p>23. rôle fondamental de médiateur, de lieu de l'enseignant pour en faire une langue de communication et non d'élite.</p>
---	--	--	---

Appareil descriptif : extrait n°9 (M.T)

Remarques-Question-Hypothèse	Séq.	Entretien question par question	Thématique
<p>Circonstances : 2^{ème} rencontre avec enseignante n°9 en raison d'un problème technique (perte de fichier audio). Retrouvailles dans une salle de resto en périphérie de Papeete. Gentillesse de me revoir pour subir l'interview fondée sur les notes de la 1^{ère} fois.</p> <p>1.Questionnement autour de la pertinence de l'enseignement du 'Orero au 2nd degré.</p> <p>1.1 Les enseignants cités (F,K) n'ont pas répondu à mon invitation malgré plusieurs relances et par d'autres enseignants proches d'eux.</p> <p>1.2 L'idée de création de l'association des enseignants LCP est ici attribuée au Principal du collège de Fa'a'a : indépendantiste avéré. Sa reconnaissance officielle revient à Louise Peltzer selon d'autres sources.</p> <p>1.3 Fonctionnement séparé (budget, logistique) entre DEP et DES. D'où la création de la DGEE fusion des 2 services territoriaux.</p> <p>1.4 Atout : valoriser élèves par la déclamation sur scène, notamment ceux des districts « mata'eina'a » : événement qui remporte du succès au début.</p> <p>1.5 Les atouts du concours 'orero : confiance en soi et perte de la honte, acquisition d'une certaine maturité. Changement voire transformation chez certains élèves : motivés, volontaires. Prises d'initiatives.</p> <p>1.6 Orero permet de faire travailler les élèves « même » en difficulté en suivant une structure organisée</p> <p>1.7 Critique sur le rendu d'une déclamation par les scolaires du primaire : raisons :</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>1.3</p> <p>1.4</p> <p>1.5</p> <p>1.6</p>	<p>RUBRIQUE 1 : REPRESENTATION OU PLUS VALUE ORERO</p> <p>1.(00 :53) (I tera uira'a matamua « Avez-vous déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ? » pāhono mai nei 'oe e :</p> <p>Oui avec F, K, on est à l'origine de ce concours quand K était à FAAA. C'était un projet inter-collège qui a abouti à un consensus final. Après on a continué pendant 7 ans et par la suite, on a créé une association « Te 'aha o te reo ». Hein ? C'est ça ?) mmm (Le principal de Faaa) Barral (c'est celui était à l'origine de) de la création de l'association, hein, c'est une idée ! De Barral hein. (Ah c'est lui qui a eu l'idée) Oui pour euh avoir une certaine liberté déjà, et après pour pouvoir être euh pour s'associer au fait au gouvernement surtout pour avoir des fonds ! (mmm) Et euh de la part des établissements de l'éducation, on est au niveau secondaire, c'est pas comme le euh, l'organisation, c'est pas le fait en fait la DEP ! (mmm) La DEP a une dotation culturelle (oui) que la DES n'avait pas, n'a pas. C'est ça quoi. (oui que n'a pas la DES). Oui c'est la direction de l'enseignement secondaire plus rattachée au Vice-rectorat (ah oui c'est vrai).</p> <p>(2 :01) Tu as dit aussi « L'association Te aha o te reo et nous en tant que assesseurs et le président de l'association avions amené les lycéens pour concourir avec collègue.</p> <p>Cette idée de orero m'a plutôt et c'était l'occasion de voir les élèves sur scène pour déclamer) mmm (Il y avait des candidats des mata'eina'a, euh, vu le succès, on a pérennisé l'évènement que R a repris récemment.) mmm (La thématique pour soutenir mon mémoire à l'IUFM, c'était donner l'envie... Tu avais un mémoire à soutenir.) ah oui iaah ouh ! C'est donner l'envie aux élèves de s'exprimer dans sa langue dans un autre contexte, je sais plus comment ça s'appelle, l'intitulé de mon mémoire -petit sourire d'autodérision- (dans un autre contexte que euh) que dans une salle, dans une classe, (d'accord) scolaire, dans un cadre scolaire. (Oui. Okay)</p> <p>(02 :54) (Quel a été le résultat de cette recherche c.-à-d. de ton mémoire ?)</p> <p>Positif. Résultat positif puisque justement euh on a pu faire concourir des candidats hein de la classe, des candidats qui euh qui n'ont pas obtenu le 1er prix au concours mais qui ont pu en fait donc s'exprimer sur scène sans avoir en fait un un avoir honte parce que c'est souvent le problème chez certains élèves et euh et d'obtenir une certaine maturité parce que ces élèves-là, je les ai retrouvés au lycée.</p> <p>(Et tu as dit et donc c'était concluant parce que euh tu dis : « j'ai fait l'expérience avec une classe de 5^{ème}, j'ai vu des candidats) oui ! (étonnants parce que euh donc ils étaient étonnants) oui.</p> <p>(3 :44) Oui oui ! Étonnant ben par le fait que c'est pas moi qui leur ai imposé la candidature hein. Donc c'est euh ils ont choisi eux-mêmes euh d'être donc des orateurs à tel point qu'il fallait quand même limiter le nombre de candidats hein, donc c'était normalement 1 par établissement et là, j'ai amené 2 ! (d'accord) donc il y a une candidate pour le concours et un autre pour euh donc boucher les trous en fait (remplaçant) du concours ce jour-là.</p> <p>(4 :17) (Tu as dit aussi qu' « il y a d'autres qui ne maîtrisaient pas le tahitien », et euh tu as dit « j'avais amené 5 candidats au lieu de 1, que c'est possible sans avoir, euh oui, sans avoir d'apriori, sans avoir honte, même avec les élèves en difficulté, il faut écrire, il faut apprendre ») mmm (« c'était au concours de l'école primaire, ici », tu dis « c'est un exercice euh intéressant dans la mesure où il y a de la scène, et la maîtrise de leur mémoire, mémorisation, structure particulière, mais franchement ce n'est pas pour eux parce que » ah oui c'est</p>	<p>1. Enjeux de la création d'un statut associatif pour les enseignants LCP : bénéficiaire de dotation culturelle des ministères locaux.</p> <p>1.2 L'idéologie portée par cette association transcende les clivages politiques (parti orange vs bleu)</p> <p>1.4. Déclamation du 'orero au niveau secondaire a servi de base pour un mémoire en IUFM dont les résultats sont positifs (estime de soi/confiance / prise d'initiatives et de maturité).</p> <p>1.6 Atouts classiques du dispositif : mémorisation, dimension conative, production, motivation des élèves en difficulté.</p> <p>Limites : élitisme</p>

<p>incompréhension des termes par certains orateurs, reproduction mimétique (par mimétisme sans accès au sens). Les textes sont empruntés aux matahiapo (personnes âgées ressources) qui ne sont pas filtrés ni adaptés aux enfants contrairement aux adolescents, par nature, plus mûres pour habiter le contenu des textes déclamés.</p>	1.7	<p>intéressant ce que tu as dit « parce que c'est que de l'apprentissage, pas du vécu, c'est mignon, nan nan mais ils apprennent à restituer une leçon mais ce n'est pas du orero ça » (5 : 00) mais ça c'est par rapport au concours de l'école primaire hein en ce moment hein ? (c'est ça ! Tu dis « c'est pas le orero qu'on doit apprendre aux enfants, il faut donner cette fonction à des ado qui sont proches de l'adulte, les mots sont plus importants, il y a un sens, tu vois la maturité des jeunes ») mmm (mais l'exercice c'est bien, c'est l'événement euh) voilà mais l'exercice c'est bien de ces petits -là hein qui vont apprendre hein c'est bien parce que justement ben euh ils sont sur scène déjà, et le fait d'apprendre hein, d'apprendre des textes, euh qui pour certains sont euh euh ce sont des mots, en fait qui ont été donnés par des adultes souvent, ils consultent des matahiapo quoi hein (mmm) et donc les textes dans la bouche de ces jeunes enfants, c'est c'est quand-même étonnant quoi hein (mmm) et euh après, il faut que euh cet exercice-là pousse cet enfant surtout qui a travaillé hein, hein donc euh qu'il soit pérennisé (mmm) euh jusqu'au lycée ! (ouais ouais) Donc euh c'est bien si déjà à cet âge-là, ils le font, ben, j'aimerais bien aussi que l'on retrouve ça au niveau du lycée parce que c'est le but.</p>	<p>1.7 Tendance intellectuelle de catégorisation des formes du 'orero qui peuvent être hermétiques : inadaptation aux jeunes écoliers sans filtrage.</p>
<p>1.8 Encouragement pour démarrer ces activités d'apprentissage de la déclamation le plus tôt possible à condition de revoir la démarche didactique. C : illustration d'une didactique à trouver même en primaire.</p>	1.8	<p>(6 :05) (Après je t'avais posé la question Comment le rendre efficace ? C'est-à-dire comment le rendre efficace ? Tu as dit « Ça marche parce qu'il y a les moyens » c.-à-d. du primaire hein ?) du primaire ouais ! (Hein ? Après tu as dit « Il faut créer, il faut un centre culturel comme le PCC comme à Hawaii, comme en Nouvelle-Zélande à Tohunga. Tant que la politique ne fait pas ça, même la France parce que ces écoles par exemple en Nouvelle-Zélande, ces écoles maories sont soutenues par la région ou j'sais pas quoi) mmm (euh. Il y a cette relation d'échanges, de compromis, euh et puis tu dis « ça a l'air naïf comme réflexion parce qu'on a une certaine autonomie mais peut-être que c'est difficile de revenir en arrière ») (6 :44) mmm (tant que la France nous donnait des sous, ça allait mais je pense que s'il n'y a pas cette relation, il faut que les politiques voient, je conçois ; en attendant il y a une population particulière, les ta'ata tahiti, les autres aussi, et nous et les autres ont aussi une culture et nous non ») Oui, cette structure qui leur permet en fait de valoriser leur euh hein, leur langue euh comme euh je ne prendrai pas vraiment les PCC parce que c'est tourné vers le tourisme alors que les tohunga maoris, c'est tourné justement vers euh donc la culture. -Bruit que fait un passant- on va nous demander de déménager ? (Ah !) (7 :25) -changement de lieu d'enregistrement dans le même restaurant-(7 :44) (Voilà, donc tu dis : « pas vraiment les PCC parce que c'est plus tourné vers la culture ») mmm (plutôt euh) tourisme (tourisme, pardon, alors que les Tohunga, c'est tourné vers la culture) la culture, la langue, la hein ? Euh ce serait une structure idéale pour nous en fait. (ok 2ème)</p>	<p>Inconvénients : mimétisme artificiel, exercice de répétiteurs/récitateurs. Cf. : M. Salaün « exercice de ventriloquie » (échanges février 2019)</p>
<p>1.9 La question sur l'efficacité de cet enseignement trouve un élément de réponse dans le cadre politique de gouvernance à la française (statut d'autonomie interne cf. Lechat/Argentin) qui finance cet enseignement « relation d'échanges, de compromis ». Le modèle maori est ici la référence car les écoles maories sont prises en charge par «la région » c.à.d. les tribus maories (sans les Pakeha) d'où leur autonomie enviée.</p>	1.9	<p>(6 :44) mmm (tant que la France nous donnait des sous, ça allait mais je pense que s'il n'y a pas cette relation, il faut que les politiques voient, je conçois ; en attendant il y a une population particulière, les ta'ata tahiti, les autres aussi, et nous et les autres ont aussi une culture et nous non ») Oui, cette structure qui leur permet en fait de valoriser leur euh hein, leur langue euh comme euh je ne prendrai pas vraiment les PCC parce que c'est tourné vers le tourisme alors que les tohunga maoris, c'est tourné justement vers euh donc la culture. -Bruit que fait un passant- on va nous demander de déménager ? (Ah !) (7 :25) -changement de lieu d'enregistrement dans le même restaurant-(7 :44) (Voilà, donc tu dis : « pas vraiment les PCC parce que c'est plus tourné vers la culture ») mmm (plutôt euh) tourisme (tourisme, pardon, alors que les Tohunga, c'est tourné vers la culture) la culture, la langue, la hein ? Euh ce serait une structure idéale pour nous en fait. (ok 2ème)</p>	<p>1.9 Proposition d'un modèle idéalisé : école maorie des tohunga dirigée par les kiwis en autonomie dans leurs régions. Souhait : valoriser de la langue et culture LCP.</p>
<p>2.1 Influences du chef d'établissements sont visibles à plusieurs niveaux : volume horaire. Il est omnipotent « dernier mot ». Allusion à la non considération d'une spécificité culturelle.</p>	2.1	<p>2.(08 :00) (Que penses-tu de cet enseignement dans le second degré ? Est-il pertinent pourquoi ? Tu as dit « Au niveau des heures, c'est-à-dire au niveau de l'augmentation du volume horaire, c'est revenir au quota d'heures avant. Il y a un regard au niveau des chefs d'établissement parce que c'est eux qui ont le dernier mot. Quand ils arrivent ici, il faut qu'ils voient cette spécificité polynésienne) ouais (il faut que le public, la demande, une réponse ; il faut une reconnaissance) mmm. (8 :25) (De plus, de plus en plus de chefs d'établissement euh difficile mise en place des groupes, des emplois du temps) oui voilà (des élèves et du prof). Je pense que c'est euh c'est une contrainte en plus donc euh par rapport à l'organisation de ces groupes de langues hein, surtout en tahitien (d'accord) parce que euh on peut avoir la configuration de 3 classes dans le euh dans un groupe comme par exemple : Terminale L/ES/S alors que ce n'est</p>	<p>2. Tensions (politiques) au sein de l'établissement : Impact et le regard du chef d'établissement dont le rôle est primordial pro ou anti LCP. Facilitateur ou pas en termes d'organisation (emploi du temps, regroupement des filières etc.)</p>
<p>2.2 autre exemple de tensions : mise en place des</p>	2.2	<p>classes dans le euh dans un groupe comme par exemple : Terminale L/ES/S alors que ce n'est</p>	

<p>groupes de langue provenant de filières différentes dont les coefficients diffèrent également. Contrainte administrative qui implique une gestion comptable différente des heures.</p> <p>2.3 Les chefs d'établissements sont qualifiés de « non conciliants » lorsque les actes ne suivent pas leur volonté verbale. C : c'est en particulier le chef d'établissement du lycée de l'enseignant n°9 qui nous a catégoriquement refusé l'accès aux classes pour interviewer les élèves et les enseignants. C'est effectivement l'enseignante n°9 qui a enfreint la « volonté ou consigne » de ce chef d'établissement. Cette tension est palpable lorsqu'on rencontre les élèves en catimini et, lorsqu'on fuit, on se cache de l'administration alors que pour toutes les autres rencontres, je me suis annoncée au secrétariat.</p> <p>2.4 le rôle du politique a un impact direct sur les enseignants LCP car les administratives territoriales et nationales se « disputent » les prérogatives en termes de compétences du second degré. Fait politique d'apparence anecdotique mais qui a un fond politique de post colonisation typique, en effet, Nena (ex ministre indépendantiste de l'éducation territoriale) se heurte aux directives du Vice-recteur donnant ainsi l'occasion au dernier de rappeler la hiérarchie politique clairement affichée.</p>	<p>2.3</p> <p>2.4</p> <p>2.5</p> <p>3</p>	<p>pas les mêmes coefficients d'examens. (mmm) Donc on parle de coefficient, ben il y a évidemment des heures en fait ! (mmm) mais bon ! (d'accord. Mais tu dis aussi « Ils ne sont pas conciliants » ?) (9 :02) (Ils sont conciliants mais ce n'est pas toujours dans les faits, c'est pas toujours fait parce que) oui voilà, ils sont conciliants c'est-à-dire que euh ils croient, ils savent qu'il y a cette spécificité mais tu vois pas en fait dans leur euh dans enfin il n'y a pas d'action en fait (ok.) c'est-à-dire par la mise en place de ça, par la euh par la sollicitation en fait dont tout le monde est euh de cette matière surtout hein c'est une matière ! (9 : 27) (okay. Tu as parlé aussi du rôle du politique) <i>(parce qu'ils sont conscients d'être là que pour 4 ans. Dans l'éducation nationale, on est bien une langue régionale, pas autant d'ouvertures, pourquoi une population qui parle(...) Pourquoi devraient-ils avoir plus de privilèges qu'eux ; c'est plus que du dénigrement, mais quand c'est pour demander quelque chose, (notes non reprises dans l'interview ; aucune justification)</i></p> <p>(9 : 27) (okay. Tu as parlé aussi du « rôle du politique » c'est-à-dire que euh « il y a la guéguerre entre le Vice-rectorat et le Ministre de l'éducation ».) oui oui (« On l'a bien vu entre Nena l'an dernier ») oui oui. (« C'est toujours les mêmes discours, dans les faits il y a rien ». « Les directives qui nous arrivent du haut » tu as parlé de ça aussi.) (9 :45) ouais. Ouais parce que tout simplement euh ben euh ben nous avons euh ben ils sont pas en fait euh comment dire euh ? Cette guéguerre en fait ne nous est pas favorable pour nous en fait ! (oui oui) Ça se répercute beaucoup sur nous et euh c'est pas souvent dans le bon sens. (ouais) pas dans le bon sens et après euh (ok) après on nous fait rappeler euh bien les choses c'est à dire c'est la France, le représentant de l'éducation nationale, c'est le vice rectorat ! Donc euh quand il faudra amener euh ou créer des choses qui vont dans ce sens-là, ben, on se heurte souvent à ce problème-là quoi hein : qui est le représentant en fait, qui est le représentant officiel hein (mmm) dans les décisions, toutes les décisions que l'on prend. (10 :35)</p> <p>3.(10 :35) Qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif les avantages, les réticences. Tu as dit « Les avantages pour les lycéens, c'est qu'ils peuvent s'exprimer en public, parce qu'on est jeune ça va, le regard qui les, c'est peut-être le regard qui peut les freiner parce qu'ils en ont honte mais ça leur permet aussi d'avoir de l'assurance euh) mmm. Ouais, de l'assurance et de toute façon, c'est cette jeunesse-là qui sera amenée dans quelques années à être les acteurs en fait de la euh de la société hein. (mmm) (11 :04)</p>	<p>2.5 Les tensions entre service du territoire et d'Etat révèlent la situation postcoloniale qui demeure coloniale sur certains aspects notamment décisionnaires.</p> <p>3. Avantage : la dimension conative car on peut supporter le regard de l'autre en ayant de l'assurance. Importance pour l'avenir car ces jeunes seront l'avenir de la société.</p>
<p>4.1 La rencontre est un thème primordial car il permet d'appréhender l'autre, la confrontation, le concours de déclamation, de danse et de musique ne sont que des formes diverses et variées de ce désir de se retrouver.</p> <p>4.2 Mme Richaud, MCF à la retraite aujourd'hui est restée en contact avec les membres de cette asso. Lien entre second degré et université de l'upf qui apporte la vision globale des événements et une distance d'analyse et de retour constructif (qui est à approfondir).</p> <p>4.3 Avantage du dispositif : l'occasion</p>	<p>4</p> <p>4.1</p> <p>4.2</p>	<p>4. (11 :06) Tu as fait partie de l'association « Te 'aha o te reo » en 2000. Est-ce que ça t'a plu ? Qu'est-ce qui t'a intéressé ? Pourquoi ? Tu m'as dit « c'est F. qui était...euh. C'était la possibilité de pouvoir se rencontrer, faire confronter, faire concourir par la danse d'abord et pourquoi pas le orero.</p> <p>4.2 Ensuite Madame Richaud dans l'association qui mettait en avant les travaux des élèves inter-collège. Vous avez gardé le principe et vous avez changé le statut.) ouais, juste le statut qu'on a changé hein (okay) avec quelques petites règles euh administratives à l'intérieur quoi hein. (okay) Mais sinon euh C'est un travail intéressant parce que euh en tant qu'enseignant, ça te demande aussi donc euh de travailler autrement. (11 :50) (mmm) Euh parce que tu dois amener aux finalités ces élèves à concourir donc euh il faut revoir ces euh comment dire sa sa démarche pédagogique pour euh donc cette finalité, même si c'est une finalité quand même qui ressemble à une évaluation euh sommative hein ? (mmm) mais d'une autre manière encore une</p>	<p>4. Le thème de la rencontre est primordial : la confrontation sous forme de concours de différentes prestations culturelles (danse, orero, musique) le permet aisément.</p> <p>4.3 : avantages &</p>

<p>d'interroger les pratiques pédagogiques, motivantes qui peuvent aboutir à une évaluation sommative hors cadre scolaire et reconnu officiellement. Inconvénients : problèmes de financements et d'administratifs (autorisations pour les scolaires)</p>	4.3	<p>fois donc c'est ça qui est intéressant. Donc ce n'est plus une évaluation bon même si en amont, il y avait cette évaluation écrite, mais après c'est cette évaluation orale qui n'est plus dans une classe : le cadre a changé, le public a changé. (Le public a changé) Enfin il y a beaucoup d'avantages (12 :24) mais après le problème quand on est dans une association ou bien quand on veut amener ce genre de chose, après ce genre de choses, on se heurte souvent avec euh aux problèmes de euh finances et aux problèmes administratifs et ainsi de suite parce que justement il faut dans ce cas-là, il faut des autorisations qu'il faut envoyer dans les chefs, dans les établissements. Parce que quand même c'est un public euh scolaire qu'on fait sortir donc ce sont ces démarches-là qui sont longues. (Oui, les démarches administratives euh) mmm. (12 :58)</p>	<p>inconvenients : laboratoire de recherche pédagogique & didactique en LCP.</p>
<p>5. Archives de l'association sont difficiles à reconstituer compte tenu des membres du bureau qui changent régulièrement, la passation des documents se fait manuellement d'où le risque de perte.</p>	5	<p>5.(13 :02) As-tu des archives de cette époque ? Quel changement avec la situation actuelle ?) Et j'avais répondu que l'archive, c'était à l'association hein (ouais, tu m'as dit « il faut demander au bureau pour les papiers pour euh pouvoir garder, constituer une bibliothèque parce que justement chaque collègue avait écrit quelque chose. Normalement on a un stock, c'est V qui est le, qui en est le secrétaire mais normalement c'est M elle s'intéressait déjà à l'époque) (13 :26) elle est aussi avec nous (dans le jury en 2002-2003. Euh elle a demandé les documents, sous ma présidence et on a pas mal donné, tu m'as dit) mmm. (« Par contre ... » Alors là j'ai pas su écrire « par contre » ?) – <i>Bruit parasite de l'extérieur « ia ora na »</i>- Ouais euh -<i>gêne</i>- (par contre ? on a rien, aujourd'hui on n'a rien) Ben, aujourd'hui euh je me pose la question parce que dans le euh dans notre règlement hein donc euh ce support, il y a un support qui appartient à l'association et après les autres c'est avec le jury. (Ben oui. Donc, on devrait avoir le euh l'exemplaire de.) (14 :00) On a ! Normalement enfin on doit l'avoir, l'association doit avoir un exemplaire de chaque participant (voilà mais le problème, c'est qu'il n'y a pas !) mais le problème je sais pas où c'est parti pour euh les bureaux suivants hein (oui) les bureaux suivants. (C'est un problème aussi) A mon bureau, il y avait ces documents-là hein, après on transmet aux bureaux suivants. (Toi, tu as pris la présidence de quelle euh quelle année ?) 2000 euh ouh la la 2005 je crois 2005-2006. (Et euh comment elle s'appelle V c'est de quelle année à quelle année ?) Ben la même année que moi, (ah !) elle était avec moi (Ah, ah ben c'est comme ça que j'ai c'est ceux-là que j'ai.) Ah ok ! (c'est ceux de V.) Oui, oui c'était elle la secrétaire (voilà c'est ceux-là que j'ai eus avec les autres, je n'ai rien eu hein) ah je sais pas parce que après il y a eu J-C non, si il y a eu J-C en tant que président, après C et R. (ok, tu as les coordonnées de H-J-C ?) non (je vais essayer de demander à A)</p>	<p>5. Problématique des associations dont les actes administratifs ne sont répertoriés ni numérisés.</p>
<p>6.1 Enseignante investie dans la liaison primaire-secondaire (journée du patrimoine).</p>	6.1	<p>6.(15 :02) Est-ce que tu serais prête à recommencer, à t'investir dans autre manifestation de type culturel, pourquoi ? Tu m'as dit « Peut-être pas, peut-être pas manifestation, journée polynésienne, journée patrimoine, participation de l'école primaire IPR Laflaquière, monter une journée du patrimoine » oui oui j'en ai fait. J'en ai fait il y a 3 ans. (oui. Livre rencontre –auteur. Pour l'instant, je suis fainéante » -<i>rire</i>- tu m'as dit « c'est le public mais pas prête de partir dans des aventures, des activités. Sortie par exemple : visite archéologique au moins une fois dans l'année : de moins en moins intéressant car l'établissement exigeait des sorties par classe ») et non plus par groupe, (pour ne pas pénaliser les élèves par classe) ouais. (Pour moi c'est intéressant. Le travail avec Josiane par exemple, la même classe et c'était un complément) oui voilà. (15 :48) (Là, c'était intéressant) C'est intéressant quand justement il y</p>	<p>6. Enseignante impliquée dans différents projets interdisciplinaires mais aussi inter niveaux (primaire et lycée).</p>
<p>6.2 Exigences administratives de sorties de classes. Le travail en interdisciplinarité (lcp-anglais) pour une même classe est rendu possible grâce à une entente entre collègues.</p>	6.2	<p>(Pour moi c'est intéressant. Le travail avec Josiane par exemple, la même classe et c'était un complément) oui voilà. (15 :48) (Là, c'était intéressant) C'est intéressant quand justement il y</p>	<p>6.2 Exigences administratives peuvent être un frein à l'élan général. Élément non propre aux LCP.</p>

<p>6.3 Projet avec des élèves issus de milieux défavorisés de classe terminale. Finalité : publication d'un magazine</p>	<p>6.3</p>	<p>a un travail en interdisciplinarité avec un autre collègue. Là on peut sortir justement une classe puisque j'avais le groupe en tahitien et le reste donc en anglais par exemple hein (oui) Là ça aura été intéressant et euh (d'où le projet Makatea par exemple hein) (16 :07) oui ! Le projet Makatea après euh j'ai ma 4è qui posait problème au niveau de l'âge de mes élèves (ah donc c'est) c'est plutôt destiné à un public euh des universitaires. (Oui, c'est pour ça qu'on a travaillé ensemble Josiane et moi.) Mais par contre euh on a fait ah j'ai oublié ça. On a fait avec une Terminale, le projet euh Rarotoa (ah vas-y !) un projet sur les traces des missionnaires (ah c'est bien ça) on a fait avec des élèves de Terminale, majeurs, euh défavorisés et euh qui n'ont jamais voyagé : des élèves d'ici principalement hein, des élèves du lycée. (Et tu as les séquences de reo tout ça ?) Non, je n'ai pas les séquences de reo mais on a sorti le magazine. (oui voilà le magazine, je crois que je l'ai déjà vu. «C'est le dada de F, c'est-à-dire les projets hein ?) (17 :02) Les projets ! (<i>rire de MT</i>) Voilà. Après il y a certains qui peuvent euh passer outre ce genre de enfin ce genre de euh comment dire de restrictions hein, il y en a hein hein qui trouvent euh toujours les moyens de le faire. C'est pas mon exemple hein (C'est un peu courageux aussi hein) voilà moi je suis un peu fainéante donc voilà ! (hi hi. Ok)</p>	
<p>6.4 Le rire ici est une allusion à un collègue qui connaît bien le système des subventions pour réaliser des projets dont la finalité pédagogique pourrait être remise en cause. Si cette pique reste bienveillante, l'enseignante n°9 reconnaît toutefois son manque de courage pour prendre sa place.</p>	<p>6.4</p>	<p>(17 :22) RUBRIQUE 2 : LES COURS DE TAHITIEN AU COLLEGE-LYCEE : CONTENU</p>	
<p>7.1 Formation initiale : formation à l'IUFM, CAPES bivalent dont la formation pédagogique était manquante.</p>	<p>7 7.1</p>	<p>7.(17 :25)Quelle est ta formation initiale ? On en a parlé. Tu m'as dit euh : « Formation initiale offrait l'IUFM avant de passer le CAPES avec les 2 matières lettres et tahitien, c'est une formation de prof puisque ça aboutissait à une ...? hein ? (je ne sais pas ce que c'était) ah reprends ! (c'est une formation de prof puisque ça aboutissait à une ...? Je pense « titularisation »)</p>	<p>7. Tendances didactique et pratique professionnelle. Enseignante battante, une de celles à enseigner le français au lycée de tous les enseignants interrogés. Progression reconnue par ses paires en lettres puisque 1ère bac de français et par ses paires en LCP puisqu'elle garde les classes Terminale bac de tahitien.</p>
<p>7.2 Élément référent de cadrage : Référentiel donc promotion précédente à 2000-2001. Cette enseignante et moi sommes connues à l'époque à l'IUFM où elle a doublé son année de stage en raison des « lacunes en français ». Nombreux sont les stagiaires LCP dans ce cas. Certains chefs d'établissement (n°1 de notre corpus) se relèvent de manière ostentatoire</p>	<p>7.2</p>	<p>Ah voilà. (« Pratique pédagogique mais aussi générale concernant les lettres. Formation assez riche mais il manque cette pratique c'est à dire la pédagogique, l'enseignement dans la pratique de tous les jours ») mmm. (« au programme : au début, sous forme de référentiel) mmm. (non ! en fait, les programmes, au début c'est sous forme de référentiel) mmm (Mais c'est calqué sur un modèle de Langue Vivante) oui étrangère ! (espagnol et anglais c'est ça hein : langue vivante étrangère). (18 :18) Depuis combien de temps enseignes-tu ? à quel niveau ? Tu m'as dit « Depuis 2003) mmm (en tant que titulaire, mais déjà de l'expérience dans l'enseignement en remplacement, en tant que vacataire, 1 seule année au collège de P. ensuite contractuel au collège de P, ça fait donc 14 ans d'expérience) mmm. (Tu dis « J'ai commencé après la titularisation) mmm (j'ai commencé une année au collège de T) oui. (L'année suivante : compléter un service 9H au collège et 9h au lycée) Voilà. (18 :47)</p>	
<p>7.3 14 ans d'expérience d'enseignement secondaire dont 9 ans au lycée, vacataire en remplaçant puis contractuel dans 2 collèges en périphérie de PPT.</p>	<p>7.3</p>	<p>(En 2006, temps plein au lycée) au lycée jusqu'à aujourd'hui (donc 9 ans de lycée. Et il faut l'avouer, j'enseigne le français en plus depuis 5 ans, c'est ma particularité. Depuis 5 ans, classe de seconde et puis maintenant classe d'examen c'est-à-dire Première, Première pour le français et Terminales pour les autres filières, bac pour les autres filières) Euh (puisque tu dis que tu es en classe d'examen maintenant tu as donc des Terminales) non ! J'ai que en Français j'ai Première 2 classes de Première et après en tahitien, j'ai les terminales. (19 :19) (D'accord, la réalité du terrain, tu dis : « j'ai beaucoup d'heures de français et moins de 9h de tahitien) ouais. J'ai 9 heures en fait de tahitien.</p>	
<p>7.4 Enseigner le Français depuis 5 ans au lycée n°3 est une fierté revendiquée par celle-ci d'autant que cette une valence qui lui tient à cœur d'enseigner pour faire reconnaître sa certification lcp-lettres. Progression depuis la classe de 2de jusqu'à la classe d'examen par le baccalauréat de français en Première.</p>	<p>7.4</p>		
<p>7.5 La réalité du terrain : lycée rural, configurations différentes des lycées citadins en</p>	<p>7.5 8</p>	<p>8.(J'ai dit « Qu'est-ce qui explique cette euh répartition d'heures ? » Et tu m'as répondu « c'est</p>	<p>8. Raisons de la réduction des</p>

<p>RH ressources humaines et besoins du public scolaire. Paradoxe : en comparaison avec collèges LCP, elle fait plus d'heures de français que de tahitien.</p>	<p>8.1 8.2 8.3 8.4</p>	<p>un choix des élèves pour l'espagnol, ça c'est la 1^{ère} raison, disparition de la LV3 à l'entrée en 2nd) oui ! par exemple aussi et après surtout création à côté d'un lycée (c'est ça après ouverture) et ouverture des options aussi de langue au lycée professionnel (19 :48) (d'accord. Après tu parles du public principalement du collège de T) mmm (du lycée bac pro donc moins d'heures en lycée général) oui c'est ça justement je parlais du public du collège puisqu'il y a une continuité de la langue en option au lycée professionnel, euh de l'espagnol qui a hein donc euh comme euh enfin je pense le public du collège, ils ont beaucoup plus le profil pour aller au lycée pro (mmm d'accord) et comme il y a cette langue espagnole et donc ils ne vont pas prendre le tahitien.</p>	<p>heures en LCP donc du service d'enseignement de l'enseignante : choix stratégique des élèves (espagnol plus-value sur marché de l'emploi), motif structurel liée à la réforme des lycées (disparition LV3 en 2nde et ouverture option langue lycée professionnel), motif concurrentiel (lycée privé catholique) donc fuite des effectifs.</p>
<p>8. Explications de cette répartition déséquilibrée au détriment des heures LCP.</p>	<p>8.5</p>	<p>préoccupant parce que euh on est quand-même à la presque île hein et on s'attendrait à avoir un public à 100% tahitien, enfin qui aurait choisi la langue tahitienne mais (c'est pas le cas) non ! C'est pas du tout le cas.</p>	<p>8.7 Orientation forcée ou recommandée « on pousse » pour l'espagnol qui leur offre plus de perspectives d'avenir. Impératif stratégique et statut de langue étrangère.</p>
<p>8.1 Préférence pour l'espagnol donc moins d'effectifs en tahitien.</p>	<p>8.6</p>	<p>(20 :20) (Ouais et moi j'avais mis « C'est préoccupant » entre parenthèses) Oui c'est préoccupant parce que euh on est quand-même à la presque île hein et on s'attendrait à avoir un public à 100% tahitien, enfin qui aurait choisi la langue tahitienne mais (c'est pas le cas) non ! C'est pas du tout le cas.</p>	<p>9. Tensions entre collègues pour choix des langues. Rôle fondamental du professeur principal : leur médiateur, influent ou pas entre famille et école.</p>
<p>8.2 Depuis la réforme des lycées (2010) : disparition LV3 en classe de 2de et ouverture options de langue au lycée professionnel</p>	<p>8.7</p>	<p>(20 :28)(Tu as dit « Mais c'est la réalité, il y a moins d'enfants et ils sont déjà démissionnaires dans euh dans le collège). Depuis le collège. (Depuis le collège. Ils sont « démissionnaires » donc euh c'est encore plus préoccupant du fait qu'ils choisissent espagnol et pas le tahitien!) Oui pas le tahitien ! Donc il faut dire aussi une chose hein. (20 :57) C'est traditionnel que au collège, on pousse les élèves dès la 5^{ème} à prendre de l'espagnol parce que c'est une langue qui leur permettrait justement de de partir euh, de s'ouvrir euh et surtout au niveau des formations qui euh plus tard qu'ils devraient avoir c'est souvent l'espagnol qu'on demandera hein en tant que nouvelle que langue étrangère, deuxième langue étrangère.</p>	<p>9.2 Les projets de voyage autour des disciplines sont une motivation supplémentaire dans le choix des langues. Toutefois ils peuvent être un sujet de tensions par les enjeux qu'ils peuvent contenir.</p>
<p>8.3 Création du lycée privé catholique en périphérie de Tahiti (T) de bonne réputation est un nouveau motif de la baisse des effectifs impactant celle des effectifs en LCP.</p>	<p>9</p>	<p>9.(21 :17) Est-ce qu'ici au niveau de l'orientation dans les conseils de classes auxquels tu assistes, quand tu dis « traditionnellement on pousse les élèves à prendre espagnol », est-ce qu'il y a encore cette tension euh c'est-à-dire) mais ça c'est au collège hein (Ah oui c'est au collège, ah oui non c'est vrai mais quand tu étais au collège, est-ce que tu as senti ça ?) Ah Oui non déjà (est-ce que tu as déjà eu cette expérience hein?) ah oui déjà (moi aussi) (21 :41) Des collègues euh des collègues qui maintiennent et souvent c'est le professeur principal hein (oui oui) souvent c'est le prof principal parce que c'est lui surtout qui voit les parents après au final hein qui euh qui voit les parents qui incite en fait plus ou moins les parents à le faire oui. (Et donc euh est-ce que l'équipe pédagogique euh?) Non, non, l'équipe pédagogique (non ? c'est souvent le PP) l'équipe pédagogique, ces profs ils ont autre chose à à. (C'est souvent le PP qui pousse euh) C'est souvent le PP ou sinon c'est le professeur d'espagnol de la classe qui a plus de euh. Bon il faut dire que quand j'étais au collège, quand j'étais au collège, il y avait ce projet en fait, chaque année, de départ aux îles Pâques donc organisé par un professeur d'histoire et euh certains profs d'espagnol. (oui donc là ça a) Là euh c'est une promotion en fait pour les élèves de pouvoir partir en fait de pouvoir quitter simplement ici quoi hein. (22 :33) (C'est peut-être pour ça que nos autres collègues font aussi des projets pour partir ailleurs ? Comme ça, ça attire aussi les élèves) c'est un élément oui voilà ! (hein pour faire du reo?) c'est un élément comme ça les élèves voient qu'il y a quelque chose en fait hein (il y a un voyage au bout) il y a un voyage voilà (ils sont attirés par ça, ça peut être un moyen en tout cas un élément pour euh les maintenir, qu'est-ce que tu en penses ?) (22 :51) Oui oui oui. Donc ça veut dire quoi ? ça veut dire qu'il faut qu'en tahitien qu'on fasse aussi des voyages. C'est très euh (En tout cas, j'en connais pleins hein qui font que ça. Regarde X, toi t'en as déjà fait, moi j'en ai déjà fait, tous ont en au moins fait, Y l'a fait, tout le monde fait au moins un projet quoi. On dirait bon moi ça me dérange enfin c'est lourd</p>	
<p>8.4 Options langue lycée professionnel (cf. tableau en annexe)</p>	<p>9.1</p>	<p>l'équipe pédagogique, ces profs ils ont autre chose à à. (C'est souvent le PP qui pousse euh) C'est souvent le PP ou sinon c'est le professeur d'espagnol de la classe qui a plus de euh. Bon il faut dire que quand j'étais au collège, quand j'étais au collège, il y avait ce projet en fait, chaque année, de départ aux îles Pâques donc organisé par un professeur d'histoire et euh certains profs d'espagnol. (oui donc là ça a) Là euh c'est une promotion en fait pour les élèves de pouvoir partir en fait de pouvoir quitter simplement ici quoi hein. (22 :33) (C'est peut-être pour ça que nos autres collègues font aussi des projets pour partir ailleurs ? Comme ça, ça attire aussi les élèves) c'est un élément oui voilà ! (hein pour faire du reo?) c'est un élément comme ça les élèves voient qu'il y a quelque chose en fait hein (il y a un voyage au bout) il y a un voyage voilà (ils sont attirés par ça, ça peut être un moyen en tout cas un élément pour euh les maintenir, qu'est-ce que tu en penses ?) (22 :51) Oui oui oui. Donc ça veut dire quoi ? ça veut dire qu'il faut qu'en tahitien qu'on fasse aussi des voyages. C'est très euh (En tout cas, j'en connais pleins hein qui font que ça. Regarde X, toi t'en as déjà fait, moi j'en ai déjà fait, tous ont en au moins fait, Y l'a fait, tout le monde fait au moins un projet quoi. On dirait bon moi ça me dérange enfin c'est lourd</p>	
<p>8.5 Configurations caractéristiques du public du collège de la périphérie (T) qui est identifié comme plutôt relevant d'un lycée professionnel pour ceux qui poursuivent leurs études courtes. Le choix d'une LV2 en collège se maintient au lycée.</p>	<p>9.2</p>	<p>9.2 LCP et Espagnol sont souvent mis en concurrence. Les projets interdisciplinaires ou de voyage sont déterminants dans le choix des parents et des élèves.</p>	
<p>8.6 « préoccupant » selon l'interrogée car désorientée entre ses aprioris sur la réalité sociolinguistique et les choix (stratégiques) car ils portent leur préférence sur l'espagnol : « guerre des options » cf. Calvet</p>	<p>9.3</p>	<p>9.3 Remarque naïve sur la motivation des enseignants à organiser des voyages dit culturels ou linguistiques. Si l'enseignante semble septique quant à l'efficacité de cet atout pour attirer et</p>	

<p>maintenir les élèves en classe, la remarque cible surtout le fait que le projet semble rester le passage obligé de tous les enseignants y compris ceux de LCP. En effet, le rayonnement de ces derniers dans l'établissement est aussi conditionné par leur capacité à organiser de telles opportunités pour les élèves. C'est une pression qui est palpable mais non spécifique aux enseignants LCP.</p>	<p>10</p>	<p>quoi hein mais bon, si c'est ça.)</p>	<p>10. Les réformes sur les langues desservent toutes les langues sans exception en diminuant leur volume horaire et en éclatant les enseignements.</p>
<p>10.1 Impacts de la réforme de 2010 sur toutes les disciplines. Réduction des volumes horaires dans la série générale et professionnelle.</p>	<p>10.1</p>	<p>10. (23 :16) Combien d'heures de reo par semaine ? Tu m'as dit « Moins de 9H parce qu'il y a aussi la disparition euh due aux langues : au lieu des 3H de langue, c'est 2H) mmm (Et pour les classes de Techno comme la STI2D ils ont 1H30 au lieu de 2H) mmm (avant, donc le tahitien c'est une semaine sur 2. L'autre raison, c'est les réformes) ouais les réformes de langues hein les réformes en langues hein. (donc euh) Ça n'est pas, ça joue pas en notre faveur quoi. C'est pas que moi hein même euh ailleurs hein. Ce sont les réformes de langues. (oui ok. Ensuite tu as parlé des euh donc « ces heures sont récupérées par les heures AP accompagnement personnalisé, c'est de la réforme de 2010 ») mmm (et les enseignements de découvertes et autres) oui voilà enseignements de découverte : littérature et société et arts du spectacle. (C'est récupéré par ces heures - là) C'est-à-dire que ces heures – là, elles sont (dispatchées quoi !) Elles sont mises ouais à disposition d'autres formations que euh après il y en a d'autres mais ça c'est une volonté euh une volonté ministérielle hein (mais cela ne nous empêche pas de rentrer aussi dans ces unités-là ?) non on le fait ! (ok) (24 :25) Parce que je fais déjà ces enseignements-là, hein, par exemple « Littérature et société ». Donc j'avais la (rire) deux casquettes à porter en Tahitien et en Français ! Donc euh comme « Littérature et société », je pouvais intervenir avec la prof d'histoire. C'est avec la prof d'histoire donc euh l'histoire de euh la Polynésie, de Tahiti en particulier et après dans d'autres domaines. Donc euh c'est un complément, c'est intéressant, c'était intéressant mais mmm voilà quoi. Donc c'est 1H30 aussi par semaine pour ces élèves de 2nde. (25 :03) C'est une manière d'enseigner autrement et euh de découvrir pour les élèves d'autres professeurs qui ne sont pas les leurs et un cours qui n'est pas comme les cours euh traditionnels. Enseignement de découverte ! (Lesquels tu préfères ? Ceux-là de 1H30 ou bien les classiques de reo, tout seuls quoi pas forcément en inter-disciplinarité ou tu aimes les 2 euh?) Oh les deux, (c'est différent) je me suis adaptée aux deux hein, aux deux. (25 :39)</p>	<p>L'interdisciplinarité était fortement recommandée par les directives ministérielles.</p>
<p>10.2 Réorganisation de ces heures retirées aux langues dans des enseignements dits de découverte permettant aux élèves de connaître d'autres enseignants et de vivre des situations d'apprentissages différentes en interdisciplinarité.</p>	<p>10.2</p>	<p>10.3 Si l'interdisciplinarité en lettres (Ens n°9) et en histoire est relevée, la valence LCP n'est pas évoquée. Q: quelle était la part des LCP dans ces enseignements de découverte ?</p>	<p>10.4 Enseignante flexible et corvéable comme beaucoup de fonctionnaires.</p>
<p>(Le substantif « complément » + adj « intéressant » + temps du présent puis imparfait « c'est-c'était » suggèrent un engagement en teinte.</p>	<p>10.4</p>	<p>10.5</p>	<p>10.4</p>
<p>10.5 L'éclatement de ces enseignements ne semble pas révolutionner les représentations de l'enseignante sur les pratiques pédagogiques.</p>	<p>11</p>	<p>11.(25 :40) Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre durant les cours de tahitien, que ce soit en langue, en culture, ou les 2 ? Tu m'as dit « déjà c'est la transmission, les élèves sont entourés de euh distractions) il y a beaucoup de distractions autour d'eux (ouias) donc il n'y a pas vraiment de moments où euh on peut en fait donc euh se dire que voilà « je suis en tahitien par exemple hein, je suis en tahitien donc j'attends en fait quelque chose d'intéressant et surtout je vais voir autre chose que ce que j'ai autour de moi. » (26 :20) Alors pour moi, le but c'est de captiver en fait ces élèves-là. Donc cette transmission du savoir, ça peut pas se faire avec des élèves qui ont la tête ailleurs. Mais c'est un public qui est quand même demandeur, sans euh ils sont demandeurs mais il faut les solliciter (mmm) c'est là que c'est intéressant au lycée. (26 :45) Ils s'intéressent pas vraiment à la matière parce que c'est toujours cette idée ben en tahitien j'aurai toujours la moyenne (c'est facile euh) hein ces apriori ! Tu en as d'autres, ça c'est nouveau hein, d'autres qui sont faibles, très faibles donc euh ils savent qu'en espagnol ils ne vont pas s'en sortir même en tahitien, ils ne vont pas s'en sortir ! Mais ils sont là donc euh il faut bien les solliciter ceux-là aussi hein. (27 :07)</p>	<p>11. L'impératif pédagogique : captation de l'attention. Représentations « apriori » des élèves : langue facile, pas grand intérêt pour la discipline. Lucidité ou déterminisme des élèves ? (27 :07) Deux profils d'apprenants : les confiants et les indésirables « très faibles ». Classe de LCP : dernier rempart, classe de la dernière chance : « creuset des éléments indésirables »</p>
<p>11. quelle est le contenu privilégié ou la priorité dans un cours de tahitien ?</p>	<p>11.1</p>	<p>11.1</p>	<p>11.1</p>
<p>11.1 Captiver l'attention de ces élèves entourés de distractions est fondamental pour démarrer toute activité d'apprentissage.</p>	<p>11.2</p>	<p>11.2</p>	<p>11.2</p>
<p>11.2 : public d'apprenants demandeurs qu'ils faut solliciter : paradoxe ! Représentations pragmatiques de certains élèves : tahitien pour assurer le diplôme.</p>	<p>11.3</p>	<p>11.3</p>	<p>11.3</p>
<p>L'autre groupe est composé de rejetés, de non réussis.</p>	<p>11.4</p>	<p>11.4</p>	<p>11.4</p>
<p>11.3 rôle de l'enseignante s'apparente ici à celui d'une assistante sociale « il faut bien les solliciter ceux là aussi » : acte bienveillant ;</p>	<p>11.5</p>	<p>11.5</p>	<p>11.5 Pédagogie différenciée :</p>

<p>11.4 revoir les exigences ou attentes à la baisse pour l'enseignant. Les verbes d'action « récupérer et parler » synthétisent le travail de la collègue. L'expression de soi : parler de son vécu, impliquer pour cela les parents, la cellule familiale.</p>	11.5	<p>fait et parler. Travailler sur leur vécu. (mmm) (27 :40) Leur vécu : certains peuvent hein facilement donc hein exposer ce qu'ils savent hein en tahitien, c'est pas un problème, d'autres non, ils auront des difficultés et là il faut cibler en fait les choses jusqu'à leur donner en fait un vocabulaire spécifique pour qu'ils puissent justement (s'exprimer) oui (27 :01). Pour certains hein. (Et donc tu as dit aussi euh pour toi « c'est un espoir, c'est optimiste, qu'ils sont conscients ») Oui voilà ! Que ces enfants en fait soient conscients que euh qui leur reste la langue hein, la langue que ça devienne pas une langue d'apprentissage enfin qu'ils vont prendre des cours particuliers ou bien qu'ils vont hein aller dans une euh enfin dans des cours où ils doivent apprendre, ils sont entourés quand même d'un euh, ils sont entourés encore aujourd'hui hein d'un public qui parle le tahitien même si c'est (mélangé ?) approximatif. Mais il y a encore du parler (mmm) par rapport à d'autres pays donc euh il y a un espoir que ce soit ces élèves-là qui vont prendre conscience à un moment donné et euh ils vont se dire : « un jour ou l'autre je vais parler cette langue-là » (28 :56). Je vais réapprendre mais comme les euh popa'a le font quoi hein, ils prennent des cours particuliers, non, je vais le réapprendre auprès de mes parents, auprès des grands parents (ils sont conscients de ça) j'espère ouais ! (29 :08)</p>	<p>ramener les exigences aux bases de la communication intra familiale sur des thématiques narratives du vécu // « le récit de soi ».</p>
<p>11.6 « langue de l'espoir » : 3 raisons : une prise de conscience de la part des jeunes qu'il leur reste la langue ; si tout s'effondre, le pilier de la langue, lui, reste solide. 2^{ème} raison : par comparaison à d'autres pays anciennement colonisés (N-Z, Hawaii), la société reste tahitianophone malgré un niveau approximatif. 3^{ème} raison : prise de conscience de réappropriation auprès cellule familiale traditionnelle (parents/grands-parents).</p>	11.6		<p>11.6 Idée nouvelle : LCP la « langue de l'espoir » pour 3 raisons : langue pilier du patrimoine en déperdition, langue encore en activité socialement malgré ses « approximations » d'usage, langue de réappropriation dans la famille traditionnelle.</p>
<p>12. Notions de prédilection : Écriture de la langue comme idée de progrès. Thématique intéressante 12.1 Henri Hiro : intellectuel renouveau culturel année 80 est une référence pédagogique. 12.2 « rassurés » face à la pression sociale tenace (20 ans auparavant). Soulagement vient de la déculpabilisation : « ils ne sont pas les lers » à dénigrer la langue. Ils ne sont que les héritiers d'une déperdition linguistique déjà amorcée une génération avant eux.</p>	12	<p>12.(29 :10) Quelles sont les notions de prédilection du programme de collège quand tu y étais, de seconde ou de terminales ? Tu m'as répondu « Je n'ai pas les Secondes, j'ai des Premières, des Terminales. J'aime la notion de l'idée de progrès : pour les Terminales L, j'ai parlé autour de moi, je les ai ramenés à quelque chose de simple, le personnage de Henri Hiro, on travaille beaucoup sur l'écriture de la langue comme idée de progrès. C'est quelque chose qui les marquent, à travers ces écrits, ces documentaires, il y a quand même un besoin fort, c'est à dire cette écriture, ce parler qu'ils ne maîtrisent pas, quand ils voient que cette difficulté a déjà été dénoncée) mmm (ils se sentent rassurés) ouais. (29 :46) C'est-à-dire même il y a 20 ans, ils n'étaient même pas nés et cette question de euh l'écriture, de la langue qui euh qui est en train de se perdre était déjà posée, donc pour eux, ils ne sont pas les lers à avoir euh été désignés comme ceux qui ne parlent pas la langue (parlent plus). Donc il y en avait déjà avant eux, ils se sentent un peu rassurés. Et euh Mais pas si conscients que ça que c'est eux qui doivent continuer pour éviter (oui oui) Donc pour que dans les années à venir, que cette question-là ne soit plus posée mais je pense que euh non mais ils sont conscients hein.</p>	<p>12. Écriture de la langue comme idée de progrès. <u>Représentations Élèves :</u> Premier niveau : déculpabilisation face à la pression sociale forte (12.2), 2^{ème} niveau : le paradoxe : la conscientisation n'entraîne pas l'action engagée, au contraire, passivité des élèves. Raisons ? Si Apprendre demande un effort ici est-ce 1 manque de volonté, de courage ?</p>
<p>12.3 paradoxe ou inaction : cet état de pensée n'entraîne pas pour autant un engagement pour renverser la tendance. L'action n'est pas inhérente à cette conscientisation : ils ne réalisent pas leur rôle de passeur, leur rôle charnière entre 2 générations et 2 états de déperdition de la langue.</p>	12.1	<p>(30 :27) Tu dis aussi « En techno, en série techno : ça renvoie à leur vécu) ouais (et à ce qu'ils ont connu dans leur vie. Euh, après tu parles aussi de « Sortir de... le truck, le transport en commun) oui ce sont ces petites thématiques, en fait qui leur permettent en fait de se dire mais enfin ça a l'air tout simple mais euh des fois, ce qu'on me demande aussi c'est de revenir en fait à mon premier euh à mon premier vécu c'est-à-dire à ma famille, donc qu'est-ce que ce que ma famille a comme connaissance, euh ce qu'est-ce qu'ils ont à raconter comme histoire, par exemple hein, et donc là, ça était une expérience intéressante parce que tout simplement ils ont vu que ben les parents leur donnaient en fait des récits, des petites anecdotes à ramener en classe. Bon c'est dur parce que je pense euh qu'ils ont grandi et ils ont plus le même truc, le même contact avec leurs parents, et c'est là où on voit justement euh que c'est intéressant euh de renouer en fait une certaine relation avec la famille. (31 :39) (c'est Donc le reo a permis cette euh...) Oui, je pense ouais (dans les travaux que tu as menés) Je pense en fait que c'est peut-être que dans cette discipline là qu'on peut en fait sortir entre guillemets de euh du cadre euh (Donc ça a permis la communication la) avec les parents (avec les parents ?) à renouer les liens hein, renouer</p>	<p>12.4 Illustration de la « coéducation » : les connaissances des parents sont ramenées en classe. Renouer les liens entre les 2 espaces et valoriser les connaissances des parents.</p>
<p>12.4 Filière ou voie technologique : retourner à la source première : la famille. Interroger les connaissances des parents (du plus âgé au plus jeune) au fil des notions vues en classe. 12.5 La difficulté réside dans le format balisé scolaire de la restitution de cet entretien. En effet le fait d'imposer un délai, une restitution à l'oral qui est une difficulté pour certains, une notation :</p>	12.2		<p>12.6 Discipline à la marge :</p>

<p>ce sont autant de contraintes obligatoires auxquelles certains se plieront car liées aux examens. « On leur met des cadres, dans le cadre de l'examen, au-delà on n'obtient rien ».</p> <p>12.6 Dans le 1^{er} entretien, l'enseignante a évoqué la confrontation enrichissante de la jeunesse avec les aînés (matahiapo). « Pour arriver à faire travailler, je sors du cadre »</p> <p>12.7 Les notions transmises à travers ces 2 thématiques (truck et pirogue) relèvent de l'esprit communautaire du polynésien. R : il est intéressant de remarquer que l'enseignante ne le met pas en avant à la place de l'origine du va'a, de sa construction etc.</p> <p>12.8 Limites des capacités de communication, d'expression écrite ou et orale des lycéens. La raison invoquée est le manque de temps. R : ne serait-ce pas non plus un problème de formation des enseignants LCP ? Ne faudrait-il pas aller à l'essentiel : s'interroger sur les concepts polynésiens sans tomber dans les travers démagogiques ou nationalistes. Avoir en ligne de mire une réflexion sur comment lever les obstacles de « l'insécurité symbolique » qui est associée à l'insécurité linguistique, sociale (Bernard Rigo, 2009)</p> <p>13. Motivation des choix pédagogiques : préférences des élèves pour les impliquer.</p> <p>13.1 Travail en collaboration avec enseignante en anglais sur un projet concernant la presqu'île, publication d'un journal bilingue voire trilingue.</p> <p>13.2 Démarche didactique qui semble identique à celle des autres disciplines linguistiques : définition des termes, recherche d'une problématique, développement d'idées. Pas de détails sur les procédés d'argumentation par exemple. R : pour la formation des enseignants, ce panel didactique doit être exploité.</p> <p>13.3 Malgré le référentiel, dans les années 2000,</p>	<p>12.6</p> <p>12.7</p> <p>12.8</p> <p>13</p> <p>13.1</p> <p>13.2</p>	<p>hein ? Je pense « renouer » parce qu'euh au début, c'est euh « Ah non j'ai pas envie de demander à ma maman ». Tu vois hein, des choses, les remarques comme ça. Mais après euh ils te glissent un petit mot (32 :10) « ah j'ai eu ça, elle a dit ça ». Que ce soit en français ou en tahitien, je leur donne la liberté hein (mmm) bon après hein, dès qu'il y a une notation derrière, hein, c'est évidemment en tahitien qu'il faudra rendre hein. (oui oui !) Mais en français, je ne euh je n'ai pas de restriction ce côté-là tout simplement parce que dans l'examen, dans l'évaluation qu'ils ont, il y a du français hein ?</p> <p>(mmm. D'accord. Euh Donc tu as parlé aussi de la pirogue, c'est euh quand même, ils arrivent à un élément ancien... ?) (32 :42) Oui voilà c'est le truck et la pirogue parce que euh ben ils ne peuvent pas ne pas en parler de la pirogue. Mais enfin, celle qu'ils connaissent aujourd'hui c'est la pirogue de course (mmm) Mais ils ne peuvent pas ne pas en parler de cette pirogue du va'a, elle est omniprésente en fait dans la vie de ces élèves de ces (ces gamins) de ces élèves. Mais après, c'est intéressant de partir avec cet élément là et de euh pas de remonter mais de euh retrouver en fait donc l'origine du vaa hein, (de voir l'évolution) de pas oublier, voilà, de pas oublier que le va'a, à l'origine c'était ça ! Voilà la fonction de ce va'a là, voilà aussi comment il était construit, hein ? Elle était construite et bon après, c'est toute une histoire hein ?</p> <p>(33 :27) Et est-ce qu'ils se rendent compte de donc ce euh on va dire de ce patrimoine-là? La construction de ces pirogues-là, était utilisé plusieurs types de bois et tout ça ? Est-ce qu'ils sont conscients que maintenant, c'est eux qui rament cette pirogue et ils ont quelque chose aussi à transmettre ? Ouais, sauf que c'est plus cette pirogue-là. Ils sont conscients de la pirogue d'aujourd'hui c'est-à-dire celle en carbone en euh... à une personne. À une personne, ils sont conscients, ils ont plus ou moins des connaissances hein, de ce qu'il y avait avant, mais ils ne peuvent pas en fait euh, ils peuvent pas définir correctement donc euh. (Et ouais...) Avec le peu de temps qu'on a, je suis obligée de recadrer un peu un tout petit peu en fait, un tout petit peu par rapport à la pirogue qu'on a aujourd'hui. On va remonter simplement à la pirogue, non pas à la pirogue euh double et autre c'est la pirogue à voile. (d'accord)</p> <p>13. (34 :18) 6^{ème} question : comment tu opères le choix de notions dans ta programmation ? Qu'est-ce qui motive ton choix ? Ah je leur donne le choix hein ? (oui c'est ce que tu m'as dit) Je leur donne le choix mais j'ai déjà plus ou moins une idée de la (programmation) notion par laquelle euh je vais commencer. Mais sinon c'est presque au feeling. C'est par rapport aux élèves tout simplement. (oui) Je ne peux pas avancer toute seule euh. Je vais amener toujours je finis toujours une notion une notion par aboutir à une autre. Normalement ils doivent forcément me donner la notion euh que je dois travailler. (34 :54) (Oui tu dis « à la préférence » tu dis que tu fais appel à leurs préférences, à leurs choix) oui ! (Euh voilà « on travaille souvent en interdisciplinarité. On a parlé de cette interdisciplinarité avec Josiane, tu as parlé de « espaces et échanges » euh « mes choix sont guidés au début c'est moi et puis je laisse les élèves ») mmm (quand tu abordes la notion de euh n'importe laquelle du programme, comment t'y prends-tu ? C'était ça la 8^{ème} question. (35 :18) Toi tu dis « Pour démarrer : je fais appel à leur vécu, tout simplement qu'est-ce que ça signifie pour eux. Je ne suis pas d'accord de le traduire par exemple les termes, euh, tu dis : « je leur demande que veut dire « nu'u » ? « On avance » donc il y a quelque chose qu'on a laissé pour qu'on avance. Cette partie « définition », « qu'est-ce qu'il y a eu avant » ? Qu'est-ce que cela signifie pour eux ? Je décortique avec eux les idées, forcément dans les termes, il y a ce que j'attends) mmm (et là, de là on définit la notion) ouais (je donne les</p>	<p>« sortir du cadre » relève ici de la liberté pédagogique de l'enseignant pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, cela en composant avec les exigences des examens.</p> <p>12.7 La valorisation des concepts polynésiens (l'esprit communautaire) passe après une démarche transmissive classique frontale traditionnelle « voilà comment il est construit ». Question au sujet de la formation des enseignants LCP : comment pallier l'insécurité symbolique, sociale et linguistique en LCP ? (Bernard Rigo) Niveau d'expression des élèves est interrogé.</p> <p>13. Discipline identique aux autres dans l'analyse de la notion : définition, problématisation, développement. Interdisciplinarité</p> <p>13.2 Formation des enseignants LCP : l'argumentation devrait être travaillée.</p>
---	---	---	---

<p>les enseignants étaient livrés à eux-mêmes : pas de programmes, ni de documents d'accompagnements accessibles sur ITEREVA, ni d'inspecteurs ou de CMI pour les inspections en classe.</p> <p>13.4 Limites de la répartition des heures 6è et 5è par enseignants. R : au lieu de les donner à une seule personne, faire des roulements par an et par niveau. Provoquer des concours interclasses et inter niveau avec des jurys éclectiques au sein des établissements pour dynamiser cet enseignement et présenter les travaux en fin d'année lors de la journée « polynésienne ».</p>	<p>13.3</p> <p>13.4</p>	<p>objectifs et l'objectif final. Donc c'est ça ?) mmm.</p> <p>(35 :48) Ok. Avant les programmes de tahitien, comment faisais-tu au collège et Terminales ?) On colmatait hihi ! (Tu m'as dit « On faisait ma sauce » tu as dit « on faisait, oui, « ma sauce à moi »-hihi) Oui, je faisais à ma sauce. -<i>petit rire</i>- A partir du moment où dans le référentiel j'ai euh je euh je garde l'objectif quand même hein, l'objectif qu'il faut atteindre mais sinon le reste, je fais à ma sauce ! C'était euh au feeling presque !(Et) Et comme au collège, j'avais que des classes de 1 heure donc je me retrouve avec une séquence pendant 2 mois hein ? (C'est ça hein ? Et tu parles aussi quelque chose d'intéressant parce que tu dis « c'était limité en termes de productions. Je revenais sur la même chose euh) ben oui c'est répétitif ! (C'était répétitif, concours de poésie. Les 6^{ème} c'était les fleurs) -<i>petit rire</i>- (les 5^{ème} c'était les poissons (<i>petit rire</i>)) oui ! (Tu dis « c'est pas un travail ambitieux parce que c'est déjà un public assez remuant, on passait plus de temps à les calmer, et de l'autre côté, il y a un peu de cadrage et il y a plus mais il n'y a plus de productions. 70 % d'écrit et 30 % de production » : c'était quoi ça ?) (36 :55) En fait c'est euh au niveau de leur euh des productions qu'on attend des élèves. (ah d'accord) Donc il y a beaucoup, on attend en fait, donc ce travail-là, il n'est pas à 100% réussi parce 70% produisent ce que tu attends et les 30 autres, ben, ils sont plus ou moins en fait, euh euh bidouiller une peu par-là, par-ci par-là pour euh pour te rendre quelque chose. Ouais j'en connais (Et 70% écrit euh que eux mettent...) C'est ce que eux ils le font par rapport à euh Sixième ça hein ? (oui) 6^{ème} 5^{ème} c'est ce qu'ils produisent, c'est ce qu'ils doivent justement après donc euh souvent je faisais des affichages (d'accord) donc mettre en avant leur travail quoi hein ? Et euh FINI c'est-à-dire euh au délai donné top c'était fini. Donc 70% de ces productions et les 30, après il faut aller les chercher, après il y en a qui avaient des zéros parce qu'ils ne rendaient rien. (37 :51) (ok alors, je comprends mieux)</p>	<p>13.3 Discipline toute jeune, programmes officiels :2012 pour le collège et 2010 pour le lycée.</p>
<p>14. Expériences d'apprenants : locutrice d'une langue des Australes (Raivavae).</p>	<p>14</p>	<p>RUBRIQUE 3 : ENFANCE, SOUVENIRS D'APPRENTISSAGE DU REO TAHITI ?</p>	<p>14. Enseignants LCP : les paroisses en sont le vivier. Ici dominance de l'obéissance protestante aux Australes.</p>
<p>14.1 Recrutement enseignants : religion protestante : fille de pasteur.</p>	<p>14.1</p>	<p>14. (37 :53) Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Tu m'as dit : « Oui je me souviens des Iers cours au collège, euh attends, oui on avait quelques thématiques, quelques éléments grammaticaux, collège : phrases négations, beaucoup d'oral, sollicitations. Euh « Filles de pasteur au collège de Tupuai ? ») c'est l'enseignante (ah c'est l'enseignante) c'est l'enseignante (<i>petit rire</i>) Notre enseignante, c'était la fille du pasteur (38 :18) (d'accord, et tu dis « l'enseignement du tahitien se faisait déjà à l'école du dimanche donc le recrutement se faisait dans ce cadre-là.) oui pour les enseignants hein ? (Pour les enseignants. « Mais cela n'empêchait pas que l'enseignement soit riche. Étrange de sa propre langue euh étrange de sa propre langue comme matière donc pas le même comportement que dans les autres cours ») Oui voilà parce que justement euh.(« On venait beaucoup pour papoter, pour jouer) Euh.(C'était un plaisir, c'était un temps à passer) oui voilà ! Parce que euh justement le tahitien c'était enfin (pour toi) quand j'étais oui c'était pas une matière comme en français (ben oui) en maths ou autre hein. Parce que il y a pas, on venait là parce que justement il y avait du tahitien mais on parle pas le tahitien, c'est ça le euh (le paradoxe) le euh ouais voilà donc euh on avait un cours de tahitien mais on est Rapa, on est de Raivavae, de Tubuai (ah oui) donc il y avait cette distinction au niveau de ces trois, trois langues, euh de chacun, dialecte quoi on va dire hein (oui) de chacun. (39 :20) Et donc oui le tahitien c'était le nom de la matière mais le cours en lui-même, c'était plutôt (langues polynésiennes !) voilà de parler entre nous quoi hein. Donc c'est pour ça que je disais il y avait beaucoup plus d'oral que de euh écrit et il y avait pas</p>	<p>14.2 Discipline en marge : comportement différent dans les autres matières, ici partie de plaisir : occasion de parler langues vernaculaires dans un cadre officiel de langue tahitienne. Mais aucune tension évoquée ni de hiérarchisation revendiquée. « Résistance passive » ?</p> <p>14.3 Autre réalité</p>
<p>14 :3 Ouvrage de référence « Tahiti tau fapura »</p>			

<p>traduit par l'Église évangélique protestante, années 80, inspiration des Fables de la Fontaine et d'Ésope.</p>	14.3	<p>beaucoup de texte aussi. Il y avait pas beaucoup de textes. (oui, donc c'était une autre manière aussi de euh) Les seuls textes qu'on avait, c'était euh « Te tahi tau fapura » de Turo et après euh <i>-petit rire-</i> tu as des les légendes, les légendes connues quoi hein.</p>	<p>pédagogique : pas d'ouvrages, ni de supports d'enseignement & d'apprentissage : « principe de réalité ».</p>
<p>15. Co-influence ou pas ? Moniteurs de l'école du dimanche ont été les exemples de cette enseignante.</p>	15	<p>15. (39 :52) Est-ce que tu vas à l'Église, au temple ? Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix du contenu ? Tu as dit « Quand il faut parler de méthode, j'ai été à l'école du dimanche donc l'enseignement se fait dans la langue natale de mon île Raivavae. Plus on grandissait » euh qu'est-ce que c'est ça : « non plus des apprentis, on n'était plus des apprentis mais des enseignants aussi. On a appris des moniteurs ») En fait, l'école du dimanche m'a aidé euh dans tout ce qui est partie « animation » (40 :21) en fait, on va dire maîtrise d'un groupe parce que euh justement on était déjà des animateurs dans l'école du dimanche, et donc prendre en charge une classe, euh, c'est presque comme ça quoi hein. (40 :36) (c'est en ça que ça t'a aidé) oui voilà (dans la gestion de la classe) la gestion de la classe (ou bien du groupe) plus ou moins hein ? Parce que on n'a pas tout à fait le même public mais je veux dire, se tenir devant un public enfant, c'est euh c'est pas nouveau. On le fait, on le faisait déjà à l'école du dimanche, en plus le faire dans la langue bon. (40 :58)</p>	<p>15. Place de la religion dans les LCP : Co-influence ou pas ? L'apport de la religion se trouve du côté de la gestion & prise en charge de groupe, de l'animation et de la logistique à l'extérieur. La pratique de l'école du dimanche est une continuité et une formation complémentaire au métier d'enseignant ici n°9.</p>
<p>15.1 L'apport de l'école du dimanche est complémentaire à plusieurs niveaux : gestion de groupe, animation, communication, logistique.</p>	15.1	<p>(ok. Et qu'est-ce que : tu as parlé de « continuité. Dans le cadre de l'église, centre de vacances : limites, organisation du groupe par exemple, par rapport à certains élèves, ado, c'est une aide ?) Oui, ces expériences à l'extérieur, hein dans l'église et dans les centres de vacances, c'est une continuité en fait pour assurer cette euh hein cette euh comment dire une compétence c'est-à-dire la gestion d'un groupe, euh la communication avec un groupe, la prise en charge d'un groupe. Donc euh ça déjà, on je l'avais déjà donc euh maîtrisé euh de par mon expérience justement à l'école du dimanche, dans les centres de vacances et autres. Donc c'est une formation en plus. (41 :37)(Oui ! Est-ce que, la question c'est, je n'arrive pas à comprendre mes notes, la question c'est : Est-ce que ça t'aide, est-ce que dans la conception par exemple des cours) oui (le fait d'avoir été euh monitrice) oui ! (Est-ce que ça t'aide à former tes cours au-delà de l'animation dans le contenu ?) Oui, mais il y a déjà la gestion du groupe, c'est important. Et après, évidemment c'est sûr que, dans l'apprentissage justement, à l'école du dimanche, euh bon il y a cet apprentissage biblique mais il ne faut pas oublier justement que la Bible, les enseignements de la Bible, ce sont des thèmes aussi étudiés en cours concernant les mythes (oui justement et comment ça t'aide ?) Ca c'est un élément hein ? (Comment ça t'aide justement le fait d'avoir ce patrimoine?) de à faire des comparaisons. Des comparaisons de ce qu'il y a justement dans la Bible et de ce qu'il y a dans la culture à côté, polynésienne et après pourquoi pas dans les autres quoi hein. Faire des comparaisons, souvent des comparaisons, et euh, ce qui est intéressant, c'est que le public qui est aussi donc un public que euh on va dire protestant qui vont aussi à l'école du dimanche se reconnaît dans ces thématiques.</p>	
<p>15.3 Formation religieuse et communautaire de l'école du dimanche est une « continuité » pour « assurer la prise en charge d'un groupe », c'est une « formation en plus ».</p>	15.3	<p>Ce qui n'est pas le cas d'aujourd'hui. (42 :50) Beaucoup d'élèves ne vont plus à l'école du dimanche, il y a une perte de ce côté-là ! (Et donc il n'y a plus de référents euh même bibliques dans leurs connaissances ?) y a pas ! Après il y a eu ces aprioris à côté de la religion, on est dans une école laïque, bon alors que c'est pas vraiment dans ce sens-là. (Et donc est-ce qu'on peut dire que le fait d'avoir des référents bibliques peut aider euh dans) Dans la compréhension euh de certains contenus euh pédagogiques oui à l'école. Là il y a, là ça permet en fait un échange des échanges avec l'enseignant. De ce que c'est par exemple la thématique du déluge, le déluge, on le retrouve dans la bible, on le retrouve dans pratiquement</p>	
<p>15.4 Dans le contenu des enseignements, il y a-t-il co-influence, co-intégration ? Le travail analogique et interculturel est intéressant un atout dans le contexte présent.</p>	15.4	<p>15.4 L'apport des éléments religieux de références bibliques permet une analyse comparative et interculturelle éclairante. <u>But</u> : comprendre le contenu pédagogique et débattre en langue tahitienne.</p>	
<p>15.5 L'atout d'une formation religieuse se trouve dans la compréhension du contenu pédagogique aboutissant à un échange avec l'enseignant, un débat en langue tahitienne.</p>	15.5	<p>15.5 Même combat de l'Église et de l'école : lutter contre la perte des valeurs. Même constat : non fréquentation des 2 instances.</p>	
<p>15.6 L'atout d'une formation religieuse, c'est la transmission des valeurs qui se perdent avec la non fréquentation de l'école du dimanche par les enfants de la nouvelle génération. « là au moins les élèves ont des acquis » (43 :55)</p>	15.6		

<p>16. La question est maladroite car trop ouverte sans visée précise. L'idée était d'interroger les pratiques didactiques d'enseignement des langues vivantes. Si la dominante est orale, on a la confirmation que les élèves s'expriment davantage en français même si l'enseignante accepte leur réplique dans les 2 langues.</p> <p>16.1 Comment se fait la pédagogie différenciée au lycée ? R : si la formation des enseignants impose la pédagogie différenciée malgré les contraintes d'organisation et les échecs, le chercheur du centre de formation Alain SAVARY nous a déculpabilisé depuis sa conférence à l'UPF en avril 2019 sur la question. La réponse franche de cette enseignante indique son incapacité matérielle et pédagogique à s'occuper des grands débutants.</p> <p>16.2 cette difficulté est évacuée par le tutorat imposé aux autres élèves.</p> <p>16.3 l'enseignante pointe ici la motivation du grand débutant qui doit primer dans son apprentissage et sa réussite.</p> <p>17. Constat et avertissement de l'enseignante sur le rôle de chaque acteur de la société pour pratiquer la langue tahitienne.</p> <p>17.1 les lycéens originaires des districts de Tautira et de Teahupoo sont identifiés comme tahitianophones contrairement à ceux qui se rapprochent de la capitale.</p> <p>17.2 « se débarrasser de » et « fardeau » évoquent le comportement peu favorable à l'apprentissage de la langue tahitienne.</p> <p>17.3 « la mort de la langue » et « administration française » : idées non développées : dommage !</p> <p>17.5 Reconnaissance réduite à la journée</p>	<p>16</p> <p>16.1</p> <p>16.2</p> <p>16.3</p> <p>17</p> <p>17.1</p> <p>17.2</p> <p>17.4</p> <p>17.5</p>	<p>tous les récits mythiques hein, de création euh dans tel ou tel pays. (43 :35) Et là, il apporte sa réponse et après l'enseignant apporte aussi et pourquoi pas les autres aussi et là, il y a un véritable débat en fait qui se noue alors quand c'est en tahitien c'est encore mieux, mais là au moins les élèves ont des acquis.</p> <p>16. (43 :55) (ok. Euh. Qu'est-ce qu'il y avait aussi euh la plupart du temps, tu leur demandes quoi euh dans les dominantes, dans les activités langagières ? Est-ce qu'il y a une dominante que tu préfères, Est-ce que tu leur demandes plus à l'oral comme quand tu as eu quand tu étais jeune ou c'est plus écrit ou comment ?) Non c'est l'oral. C'est une dominante orale. Euh là là depuis quelques années c'est dans les deux langues hein, en français et en tahitien. Bon je privilégie plus ceux euh ceux qui parlent qu'en tahitien hein. Je prends les deux. Je sais je sais qui va me répondre en fait dans cette langue et après j'apporte des il faut toujours qu'il y ait un une correction de sa part du travail en tahitien.</p> <p>(44 :37) (Est-ce que tu as des grands débutants ? Dans les) Pas au niveau Terminale. Ils ne peuvent pas (ah oui, en première ?) En première, il y a certains. C'est pour ça qu'il y en a qui changent d'option en cours de route. (Oui. Comment tu t'y prends avec les grands débutants ?) Ah tu sais franchement hein, je suis arrivée à un niveau où euh je ne peux pas leur rappeler en fait que ça c'est ça ou pas. Ça tu dois faire ça Mais je fais toujours en sorte que l'élève soit accompagné par les autres, c'est-à-dire les activités je les fais beaucoup en groupe, je fais beaucoup travailler en groupe et je fais tourner ces groupes-là. (45 :11) (mmm en duo ou en groupe mais ce sont les autres...) en duo ouais soit en duo soit en groupes de 3 ou 4 comme je le fais là, donc j'ai un grand débutant chinois, donc un élève chinois (ok, donc tu fais, c'est les autres qui l'aide à) oui et c'est à lui aussi de faire en sorte que hein parce que sinon hein les autres aussi ils sont euh (fiu hein) ils se lassent vite hein ? Mais ils voient tout de suite où je veux en venir. Donc euh mais si l'autre ne sait pas non plus, les autres ne peuvent pas non plus l'aider hein ? (Oui) oui j'ai un grand débutant. (45 :47)</p> <p>RUBRIQUE 4 : REPRESENTATIONS SUR L'AVENIR DE CET ENSEIGNEMENT</p> <p>17. (45 :46) Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ? Tu m'as dit : « Justement il ne faut pas compter sur l'enseignement, sur 60% pour garder la langue parce que la plupart du temps c'est à l'extérieur que ça se passe » mmm. (« Je pense que c'est une des solutions pour garder l'enseignement et le parler. Si déjà autour, il n'y a pas de répondant, c'est sûr que le tahitien va se perdre même à T, on a un public tahitianophone euh sauf s'ils viennent des communes éloignées comme T ou T.) C'est eux qui sont, oui c'est eux qui sont euh un public en tahianophone hein ? (Tu dis comme) par contre quand tu te rapproches de la ville oui (du centre ouais. « Comme c'est devenu une matière, beaucoup comptent dessus pour que ça perdure ». Tu dis « Il faut créer autour de nous ») oui parce que on a l'impression en fait de toute façon, il va apprendre le tahitien à l'école hein ? Donc on se débarrasse de ce euh alors ça doit être ça devrait être quelque chose euh, il ne faut pas que ça soit un euh un fardeau ! (46 :46)</p> <p>(mmm. Tu as parlé aussi de euh « la mort de la langue parce qu'il ne se trouve plus dans un cours où il est presque à la maison, encore une fois, c'est une administration française Exemple : Le programme qu'on nous impose, ces heures qu'on nous impose. Donc, il faut faire des choses en plus. On ne nous reconnaît que pour les journées polynésiennes (47 :06) Il faut</p>	<p>16. Pratiques didactiques : traditionnelles, actives, participatives cf. Marguerite Altet.</p> <p>16.2 Pédagogie différenciée non appliquée au profit d'un tutorat par les pairs. Didactique des LCP est à trouver, créer, adapter aux grands vrais débutants par des activités langagières de type démarche communicative (Cf. cours de hawaïen de Keao, University of Manoa)</p> <p>17. Avenir des LCP revient à la société, à la famille qui ne doit pas se décharger sur l'espace scolaire, elle devrait prendre son rôle de transmetteur à cœur pour éviter la « mort de la langue ». L'École ne peut pas tout faire : elle ne doit pas supporter la charge seule !</p> <p>17.2 Dénonciation d'un sentiment d'abandon, de soulagement, de délivrance des parents de cette langue qui les embarrasse « fardeau ».</p>
---	---	---	--

<p>polynésienne : triste constat puisque celle-ci sonne comme une fête de fin d'année, associée à des activités spectaculaires à visée touristique. La crédibilité de la discipline est ici en jeu. Pour autant, il n'y a pas de changement radical dans la proposition des enseignants LCP.</p> <p>17.6 Influence du politique est incontournable mais ici on en voit les limites.</p>	<p>17.6</p>	<p>que ce soit dans la famille et les jeunes, et pas que dans l'enseignement. Les parents doivent jouer un rôle. Il faut qu'ils puissent l'utiliser le tahitien ailleurs, à la banque, ailleurs. Par exemple, les Maoris, ils ont leur musée) oui ça c'est Josiane qui nous rapporte ça (tu dis que chez nous il y a pas toujours de traduction dans notre langue euh) ils ont beaucoup de structures hein (mmm) ils ont beaucoup de structures.</p> <p>(Tu as aussi parlé de politique euh s'il y a une conscience politique, ça fera changer les choses sinon euh.) (47 :34) ouais non mais c'est sûr que y a pas du tout euh, il n'y a pas cette conscience même quand euh c'était sous euh la gouvernance de Temaru. Si, il y a eu des projets euh de fait et il n'est pas resté longtemps c'est tout donc y a pas eu d'aboutissement de ce côté-là parce que on a été sollicité par euh JM Raapoto (mmm oui oui je m'en souviens) qui était ministre de l'éducation à cette époque-là et son groupe, et son groupe donc qui travaillait sur les langues comme Mirna, euh je ne sais plus comment elle s'appelle qui est à Moorea là. (Mirna ?) Elle s'appelle Mirna ? Enfin c'était elle à cette époque. (Hinano ?) Hinano (Hinano Murphy ?) Murphy ! Hinano Murphy qui était à cette époque-là, je devais faire un projet ensemble donc pour aller en Nouvelle Zélande et voir en fait comment eux, et nous enfin comment on peut se calquer à cette euh à leur manière de faire mais pourquoi pas quoi hein ? (48 :29) (oui parce que tu as dit euh « Comme font les Maoris ils vont fouiller dans les archives ») ouais (tu as parlé de ça) Ben ils ont fouillé dans les archives, ils ont créé aussi hein. (ils ont créé leurs programmes) leurs programmes euh enfin tous les supports qu'ils ont besoin quoi hein. Ils ont beaucoup beaucoup euh d'écrits euh d'écrivains donc euh ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'il faut aussi qu'il y ait des écrivains polynésiens qui écrivent en tahitien. (Oui, donc il faut qu'il y en ait de plus en plus).</p>	<p>17.5 Réduction de l'enseignement LCP à la « Journée polynésienne ». Sa fonction, son rôle dans établissements secondaires est à reconsidérer : « Le spectacle de la culture » (Babadzan, 2013) ? Sa finalité pour les LCP ?</p>
<p>17.7 <u>Préconisations</u> : s'inspirer des autres expériences polynésiennes (nz, hawaii) dans l'étude des archives et dans la création des programmes et supports pédagogiques spécifiques (socle commun des langues polynésiennes // Enseignant n°3).</p>	<p>17.7</p>	<p>Murphy ! Hinano Murphy qui était à cette époque-là, je devais faire un projet ensemble donc pour aller en Nouvelle Zélande et voir en fait comment eux, et nous enfin comment on peut se calquer à cette euh à leur manière de faire mais pourquoi pas quoi hein ? (48 :29) (oui parce que tu as dit euh « Comme font les Maoris ils vont fouiller dans les archives ») ouais (tu as parlé de ça) Ben ils ont fouillé dans les archives, ils ont créé aussi hein. (ils ont créé leurs programmes) leurs programmes euh enfin tous les supports qu'ils ont besoin quoi hein. Ils ont beaucoup beaucoup euh d'écrits euh d'écrivains donc euh ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'il faut aussi qu'il y ait des écrivains polynésiens qui écrivent en tahitien. (Oui, donc il faut qu'il y en ait de plus en plus).</p>	<p>17.7 <u>Préconisations</u> : S'inspirer des expériences du Pacifique (NZ, Hawaii) : études des archives et créations documents de références (progr et doc pédagogique)</p>
<p>18. Représentations négatives car les jeunes ne trouvent pas d'utilité à cette langue au quotidien ni sur le marché du travail. <u>Raisons</u> : manque d'informations ou manque de valorisation de cette langue ?</p>	<p>18</p>	<p>18. Euh (49 : 04) Tu dis Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien tous les jours ? Tu m'as dit « Aucune utilité » -petit rire- Aucune utilité ! Ah ça, je suis euh catégorique : aucune utilité pour la plupart. (Pour la plupart, après je t'ai dit (49 :16) Et dans la recherche d'un emploi ? Tu as dit « C'est moi qui les rappelle que dans certains concours il y a une épreuve éliminatoire ») Oui voilà. Épreuve de tahitien (« Partout, c'est le français, il y a quelques-uns, pour parler avec leurs parents, ou peut-être quelques fois pour narguer, certains par défaut car euh donc ils ont choisi le tahitien par défaut car ils ne veulent pas être en espagnol ») mmm. Ouais !</p>	<p>18. Place des LCP au quotidien et sur marché de l'emploi : néant ! Représentations négatives. Différents usages de la langue : communication, instrumentalisation, opposition.</p>
<p>18.1 Usages du tahitien au quotidien : 1-communication avec parents, (pas d'évocation des grands-parents : sont-ils assez matures pour parler tahitien ?) 2-usage instrumentalisé « pour narguer » : elle devient une arme, outil pour se moquer. 3-choix contraint par opposition à la langue espagnole</p>	<p>18.1</p>	<p>19. (49 :39) ok À toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ? Tu m'as dit « Mon Raivavae tu veux dire ? » -petit rire- (« à converser ou à traduire à d'autres personnes, ça me sert encore, je n'ai pas à me poser si ça sert ou pas, c'est naturel » -petit rire -« Pour moi, même si je ne suis pas dans la même optique que ces gens-là, il faut parler en français je le fais, si c'est en raivavae, je le fais, si c'est en tahitien je le fais aussi ».</p>	<p>19. Usages personnels LCP : langue maternelle = naturelle. Assises culturelles et linguistiques marquées.</p>
<p>19. Emploi des LCP : langue maternelle « de Raivavae », langue de communication, de traduction, de culture, « langue naturelle ». Enseignante polyglotte : raivavae, tahitien, français. 19.1 Prédominance du français dans les foyers polynésiens : « distinction nette entre générations », tahitien avec les anciens et français</p>	<p>19.1</p>	<p>(50 :03) Quand tu parles à tes enfants, en quelle langue ils te répondent ?) En français ! -rire- (En français ? Tu m'as dit euh attends « Je pense en tahitien à la maison, ils écoutent, ils répondent en français », c'est ça, euh « nous-mêmes c'est assez dur, là, c'est plus naturel de les faire répondre en tahitien ». Alors moi je te dis : ça vient pas tout seul, c'est automatique. Tu m'as répondu « Oui ils comprennent mais Ils répondent souvent par la négation par exemple pour les nièces. » -petit bruit- (Mon grand neveu quand il parle aux grands parents c'est en tahitien, avec nous en français. Donc tu dis qu'il y a une distinction nette entre générations ») voilà ! (Tu dis aussi « La compréhension est assimilée, Je pense que les 2 petites seront dans la même situation ») oui en</p>	<p>19.1 Hégémonie du français dans productions jeunes générations. Dichotomie : tahitien langue avec anciens, français langue avec jeunes.</p>

<p>avec les jeunes.</p> <p>19.2 Fin de la lecture des notes et commentaires. Prolongation par autres questions hors guide d'entretien.</p> <p>19.3 Notions de « mythes et héros » facile de conception ; « idée de progrès » : préférence de l'enseignante Si les dénominations ont changé au profit de termes comme notions ou entrée culturelle dans les programmes, le fond est inchangé !</p> <p>19.4 Rien à changer, c'est une catégorisation différente mais le contenu est identique.</p> <p>19.5 Problème récurrent à la discipline : manque</p>	<p>19.2</p> <p>19.3</p> <p>19.4</p> <p>19.5</p>	<p>grandissant.</p> <p>(Donc voilà, je pense qu'on est arrivé euh, on a vu toutes les questions, je pense qu'en transcrivant, j'arriverai à tout euh à tout mettre en ordre. (51 :06) Donc euh ce qui va m'intéresser le plus, c'est comment on se sert de ce que nous avons appris de notre patrimoine biblique, par exemple comme toi, j'ai été monitrice à l'école du dimanche etc comment on se sert de ça pour mieux apprendre ?) mmm (S'il y a des référents, lesquels pour mieux apprendre ? C'est ça ma question.) euh (Comment peut-on nous en servir comme un avantage pour enseigner ? Ou quels sont les autres avantages que nous avons pour rendre cet enseignement efficace, euh motivant pour les jeunes quoi ? Tu vois ? C'est ça qui m'intéresse à chercher aussi. Et est-ce vraiment ils sont motivés ou ils viennent ils sont fiu ? Tu vois ? Parce que bien sûr, cela dépendra des notions qu'on travaille. Par exemple toi dans ton expérience, quelles sont les notions qu'ils préfère, qu'ils aiment ? Est-ce qu'il y a une notion de prédilection d'ailleurs ?) (52 :07) Mythes et héros ! (Mythes et héros, à chaque fois c'est ça ?) « Mythes et héros » c'est parce que euh je pense que euh c'est facile : il y a un personnage et après il y a ses exploits. Donc « Mythes et héros » en quoi il a marqué euh le mythe voilà c'est facile. Mais je pense que ça dépend comment aussi toi tu amènes hein ? Euh il y a certains qui peuvent faire les quatre. Les 4 parce que je pense que euh il y a ceux qui assimilent très vite et qui ont le parler facile. Mais euh beaucoup « idée de progrès ». Mais sinon leur préférence est « mythes et héros ». (52 :47) (Et si on devait refaire comme tu proposes de créer comme les maoris qui ont leur propres programmes et supports : est-ce que tu ferais partie de ceux qui calqueraient ou qui s'inspireraient de ce qui existe dans les programmes c'est-à-dire les notions par exemple de cycles terminales ou tu en créerais d'autres ?) Non, je ne pense pas parce que c'est bien ces notions hein mais ça reste trop cadrées en fait (53 :10) C'est encore trop cadré mais tu vois on fait toujours les mêmes choses, on a juste recadré voilà « mythes et héros » pour ça mais vous pouvez toujours faire euh tu vois des euh comment dire euh (des passerelles ?) des relations, voilà des relations entre mais c'est toujours la même chose. Si je prends par exemple : « Te marae, Lieux et formes du pouvoir ». Le marae ne peut pas rester lieux et formes de pouvoir s'il n'y a pas des acteurs ; on arrive à « mythes et héros » donc même pour ce dernier, on peut pas en rester là si tu ne peux pas découler du marae et de « l'espace et échanges » parce que c'est le lieu où beaucoup s'échangent au niveau politique et social ou familial. Même de ces idées, il y a cette « idée d'évolution » aussi, donc du marae on est passé au temple aujourd'hui. Ils ont bien conçu le programme pour concevoir quelque chose. (Toi, tu t'y retrouves dans cette catégorisation de notions ?) (54 :13) Y a des fois non, Des fois non, mais j'ai encore cette liberté et heureusement de concevoir soi-même une démarche quoi, une progression. Des fois non c'est difficile quand toi-même tu vois que tu n'arrives pas et comment tu veux que les élèves justement le font. (Donc dans ces notions-là, qu'est-ce qui te paraît difficile ?) Je préfère en fait euh éliminer par exemple « Espaces et échanges », c'est vaste hein. Et si on doit prendre la définition donnée par le programme, « Espace et échanges » c'est pas que justement euh l'objet échangé, hein, il y a aussi toute cette dimension économique, politique autour et maintenant après moi, hein, je dois en faire une séquence et une progression. Ce qui va me manquer pour la plupart, il faut l'avouer, ce sont les textes, les supports. (mmm c'est toujours la même chose) « Mythes et héros », on en a (ouais) dans les récits. Quand on aboutit à des thématiques beaucoup plus modernes, (il faut</p>	<p>19.2 questionnement en vrac sur l'effcience de cet enseignement : faut-il toucher aux programmes, aux méthodes, aux concepts polynésiens, à la motivation des élèves ?</p> <p>19.4 Le contenu n'a pas changé malgré le cadrage par notions et entrée culturelle.</p>
--	---	---	---

<p>de supports écrits en langue tahitienne. Bonne nouvelle pour la discipline : des journaux du XXème siècle ont été numérisés depuis le fonds polynésien des Archives à Tupaerui en collaboration avec l'UPF.</p>		<p>créer), il faut aller chercher les documents (mmm) on n'en a pas forcément. On peut prendre dans les ve'a et autres mais écrit vraiment, il y en n'a pas beaucoup hein : c'est là aussi un autre élément de blocage qui restreint au fait donc mon travail. (55 :55) (ouais, ok) Sinon, ben toutes les programmes qu'on nous propose c'est toujours bien sauf qu'on nous dit qu'il y a des gens qui doivent... (mais tu vois par exemple, on en a discuté de ça avec G sur le CECRL, les niveaux de langues, les attentes, les compétences, tout ça ; ben souvent, on se retrouve pas dans ce qui est proposé parce que c'est soit trop déconnecté soit trop...) non parce que c'est l'étude de la langue étrangère et nous, on est une langue régionale comme peut-être le Basque en France ou autres. Est-ce qu'il faudrait qu'on soit une langue étrangère ? Je pense qu'on va en arriver là ; justement dans le programme tel qu'il est mis aujourd'hui, on nous a rajouté mais dans les langues vivantes étrangères, or nous sommes une langue régionale donc c'est vrai il y a des choses qui vont pas. On se retrouve pas, c'est pour ça justement que je pense qu'heureusement qu'on a cette liberté. (57 :07)</p>	
<p>19.6 CECRL : cadre européen conçu pour les langues étrangères européennes pour les Européens. Sentiment de déconnexion vient d'un statut batard entre langue régionale et langue étrangère.</p>	19.6	<p>Autre question qui n'est pas dans le questionnaire : Étudiants de l'université qui se posent la question du statut officiel de la langue, c'est-à-dire, tant qu'elle ne sera pas officialisée au même titre que la langue française comme dans d'autres régions) de toute façon on peut pas (ça veut dire que les étudiants ont une représentation négative de la langue parce qu'elle ne va pas servir, elle n'est pas reconnue officielle ; tu dis que les tiens pensent que la langue n'a aucune utilité. Donc, est-ce que tu penses effectivement qu'une fois reconnue en tant que langue officielle, ça arrangera tous ces problèmes de représentations négatives ?) Ben, on n'aura plus le public (On n'aura plus le public ? tu dis ?) ben on n'aura plus de Tahitiens quoi ! Il faut que ça soit maintenant, tant qu'on a encore des jeunes qui parlent. Il ne faut pas attendre que les jeunes des îles viennent ici parce qu'il y en a de plus en plus. Les îles sont vidées des jeunes qui viennent ici. Une fois sur Tahiti, ces jeunes oublient tout alors que c'est eux qui sont porteurs de la langue. Est-ce qu'il faut les renvoyer chez eux et même dans ce cas-là ; on est dans un monde où tout évolue. Donc c'est maintenant qu'il faut le faire et pas demain. Demain on aura un public de polynésien mais sûrement pas qui parle la langue. (Et si demain on avait un public polynésien, c'est-à-dire, qui s'exprime en raivavae, en rapa et autres avec ses spécificités, tu en penserais quoi ?) (58 :47) C'est bien. Il ne faut pas que ça soit justement ces jeunes de là-bas. Il faut que ça soit les jeunes d'ici car c'est ici qu'il y a la population majoritaire de la Polynésie. (Mais pour qu'il y ait diverses langues, il faut quand même une langue véhiculaire qui les rassemble et les fédère.) Sauf que certains ne voient pas en fait l'utilité de la langue tahitienne comme les raivavae et tubuai, même raiatea et les autres parce qu'ils parlent justement leur langue qui ressemble au tahitien -sonnerie retentit- (tout le monde se comprend) et tout le monde se comprend. Par exemple j'avais des élèves marquisiens qui refusaient de parler tahitien, donc pendant 2 ans, tu leur demandes quelque chose, ils sont là présents en cours mais ne valorisent pas la langue tahitienne.</p>	<p>19.6 LCP et le cadre européen de référence des langues CECRL : impression d'incohérence. Le statut de cette langue est à reposer car ni langue seconde, ni langue maternelle (cf. M. Salaün)</p>
<p>19.7 Représentations négatives des étudiants de l'enseignement LCP au motif que la langue tahitienne n'est pas légitimée comme langue officielle.</p>	19.7	<p>(Ok merci bisous nana) (59 :49)</p>	<p>19.7 Représentations négatives des étudiants de l'enseignement LCP au motif de la non officialisation de la langue tahitienne.</p>
<p>19.8 L'enseignante invite à accélérer les procédures pour officialiser la langue car l'exode des îles pour Tahiti entraîne la perte des langues d'origine au nom de l'évolution.</p>	19.8	<p>(Durée totale de l'entretien : 59min 49s)</p>	<p>La mondialisation, la globalisation, l'acculturation sont autant de motifs de la déperdition des langues d'origine.</p>
<p>19.9 Les Marquisiens font de la résistance par rapport au tahitien qui est enseignée jusqu'à la faculté contrairement à leur langue.</p>	19.9		

Appareil descriptif : extrait n°10 (V.T)

Remarques-Questions-Hypothèses	Séq	Entretien question par question	Thématique
<p>Présentation de la thèse et de sa finalité : mener une réflexion sur notre la place des LCP au collège. L'objectif de l'entretien : recueillir l'avis sur les dispositifs d'enseignement des LCP dans le second degré.</p> <p>0.Lecture des titres des rubriques et des questions de la 1^{ère}. Guide d'entretien semi-directif : ce qui explique par moments, les questions ouvertes ou non inscrites au départ.</p> <p>1.Enseignante connue dans le giron LCP puisque très active dans plusieurs projets culturels inter collèges // association « te aha o te reo »</p> <p>1.1 Parcours atypique : concours CRPE professeur des écoles en 2000. L'école normale était encore centre de formation 1^{er} degré à Pirae avant que l'ex IUFM prenne le relais en 2005 à l'Université de PF. Cependant milieu scolaire de très jeunes apprenants devient un motif de départ pour le second degré.</p> <p>1.2 Enseignante contractuelle ou maître auxiliaire : catapulte dans une classe du secondaire sans préparation préalable de pédagogie didactique. Statut contractuel durant 9-10 ans.</p> <p>1.3 Concours capes externe en 2010. CDI en tant que documentaliste pendant 2 au lycée de P. R : Son expérience en tant que maître- auxiliaire et documentaliste avant la titularisation lui procure une prédisposition appréciée en établissement où le public est pour la majorité en difficulté.</p> <p>1.4 Expériences dans la documentation (formation lettres) en lycée.</p> <p>1.5. Expériences de l'enseignement secondaire depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui. Tous les niveaux du collège + SEGPA (section d'enseignement général parcours adapté)</p>	<p>0</p> <p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>1.3</p> <p>1.4</p>	<p>Rubrique 1 : Définition et pertinence du 'ORERO</p> <p>1-Avez-vous déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ?</p> <p>2- Quel était le thème ?</p> <p>3-Que penses-tu de cet enseignement dans le second degré ? Est-il pertinent et pourquoi ?</p> <p>4-Qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif (avantages) de l'enseignement du reo tahiti? A contrario, qu'est-ce qui te déplaît ? Quel est l'avantage de cet enseignement et quel est le manque de cet enseignement dans le secondaire ? (Réticences)</p> <p>5-Faisais-tu partie de l'association « Te aha o te reo » en 2001_2 ? Qu'en penses-tu ? Est-ce que cela t'a plus ? Qu'est-ce qui t'a intéressé ? Pourquoi ?</p> <p>6-As-tu des archives de cette époque de « Te aha o te reo »? Quel changement avec la situation actuelle ?</p> <p>7-Est-ce que tu serais prêt à recommencer, à t'investir dans une autre manifestation de type culturel, pourquoi ?</p> <p>Rubrique 1 : le contenu des cours de tahitien</p> <p>1- (03 :13) Quelle est ta formation initiale ?</p> <p>Alors j'ai commencé en 2001 en tant que prof hein ? (Oui, t'étais dans le secondaire aussi ?) oui j'avais passé le concours pour PE, (en 2001 ?) non ! En 2000 (bon ok, je te laisse parler) voilà, concours PE en 2000, euh, j'ai réussi le concours, j'ai fait 1 an d'école normale, (ouais, tu veux dire c'était euh...) instit, c'est l'ancienne appellation, (ah ok concours école normale) concours école normale -<i>raclement de gorge de l'interviewée</i>- après quand j'ai vu « pédagogie, psychanalyse » et tout, j'ai arrêté ! voilà ! Et tant mieux pour moi, je n'ai pas eu à rembourser. (D'accord, donc t'as vu quoi ? pédagogie c'est quoi ?) « pédagogie psychologie de l'enfant » ça m'a fait peur -<i>rires</i> -(ok) surtout sur les tout petits. Ouais, c'est ça en fait... (d'accord). <i>Raclement de gorge</i>. Après en 2001, on m'a proposé un 1^{er} poste à M, dans le secondaire au collège, ça m'a carrément plu, et depuis jusqu'à aujourd'hui, ben, j'ai enseigné le tahitien et le français. Et en 2010, j'ai eu le capes (capes exter ...), capes externe (ou c'était externe) bivalent hein ? tahitien français. <i>Raclement de gorge</i>. (Mais donc avant, de 2001 à 2007 tu es restée à M ?) De 2001, alors j'ai fait M ensuite j'avais un demi- poste M-T, voilà, ensuite, on m'a envoyé euh, je ne pourrais pas te dire la date exacte, au lycée de P en tant que documentaliste et après quand D.P euh a été nommé euh principal adjoint par intérim, c'est lui après qui m'a ramené à T (ah bon ? C'est une belle histoire ça) -Rires-Et depuis je suis restée là. <i>Rires</i>. (Ok) Et une année, j'ai fait doc, documentaliste donc j'ai fait 2 ans en tant que documentaliste pour obtenir un CDI, (Ah, tu as fait documentaliste ?) mmm. En tant que contractuel hein ? (avant de passer le concours hein ?) Avant de passer le concours parce que je passais le concours en même temps, je désespérais, je n'arrivais pas à l'avoir, (donc quelque fois, il y avait des années tu as été contractuelle euh) Doc, (dans le secondaire, M-T et d'autres années, doc au lycée P) contractuel, euh voilà. Doc. (Ok et la 2^{ème} année de documentaliste c'était où ?) T (T, lycée T ?) au collège de T (au collège !) en remplacement. A P, j'avais un binôme alors qu'à T, j'étais toute seule (ah ok donc oui, une formation dans la...euh en tout cas une expérience dans euh, dans la documentation) voilà (et une expérience dans l'enseignement) c'était euh sur le terrain (sur le</p>	<p>0.Cette question sera débattue plus loin. Guide d'entretien.</p> <p>1.On devient professeur de reo par hasard et non par projet mûrement réfléchi, non pas par la voie royale mais auxiliaire de contractuel pour commencer puis CAPES externe.</p> <p>1.2 « principe de réalité » : collège M : public difficile. Besoin institutionnel à assurer : Poste mi-temps contractuel en partage avec collège T avec également public défavorisé. Besoin alimentaire : poste d'enseignant est bien rémunéré. Sources de motivation.</p> <p>1.5 Ancienneté dans</p>

<p>2.1 le public scolaire est tahitianophone : malgré imperfections syntaxiques ou phonétiques des apprenants, il règne une compréhension et expression orales entre pairs. 2.2 Changement de langue notamment le passage en tahitien dans les blagues est un ressort du comique prisé des élèves.</p> <p>2.3 Rapport à la production écrite : déterminisme inconscient de la part de l'enseignante ou constat avéré ? <u>Raisons</u> supposées de ce passage difficile à l'écrit : raisons physiques (paresse) et psychologiques (manque de confiance, honte ou peur de l'échec) <u>C</u>: la pédagogie de l'erreur devrait trouver toute sa place dans ce public. (sujet autre thèse en sciences de l'éducation et neurosciences) 2.4 <u>Stratégies</u> face à cette difficulté : passivité (attendre la correction ou idées des autres) ou développement expression orale. 2.5 Besoin de soutien moral (d'être rassuré) par manque de confiance en eux. Caractéristiques du public d'élèves de cette enseignante.</p> <p>3. Pratiques pédagogiques adaptées à ce public en difficulté 3.1 Apport d'un travail méthodologique lié à l'écriture Q : Pourquoi attendre qu'ils soient en 4^{ème} pour aborder un texte ? Quel est le niveau réel des apprenants en 6^{ème} en reo pour attendre jusqu'en 4^{ème}? Cf. Curriculum réel, caché, formel (Perrenoud) ? 3.2 Orero : outil de consolidation des acquis de</p>	<p>1.5</p> <p>2</p> <p>2.1</p> <p>2.2</p> <p>2.3</p> <p>2.4</p> <p>2.5</p> <p>3</p> <p>3.1</p> <p>3.2</p>	<p>terrain). (06 :48) Depuis combien de temps enseignes-tu cette langue ? -rires- Depuis combien de temps hein ? 13 ans (13 ans et à quel niveau ? Quel établissement ?) et toujours au collège, tous les niveaux de 6^{ème} à 3^{ème}, en plus des SEGPA. Dans les établissements de M et principalement T : 2 établissements.</p> <p>2. (07 :28) Comment est le public dans ces deux établissements ? Ben, c'est un public qui parle tahitien couramment pas forcément en ayant les mots euh exacts, c'est à dire, par exemple, quand c'est écrit « pape », euh ils vont dire « pope » mais euh il y a vraiment un échange. Les élèves percutent dans les blagues qu'ils font en tahitien (ok vraiment un échange, et ça c'est appréciable ?) Ah ben oui, complètement. (Ok donc ils parlent tahitien mais pas forcément avec la bonne phonétique), voilà la bonne syntaxe, la bonne phonétique - Raclement de gorge- (mais ils s'expriment) mais ils s'expriment et c'est l'essentiel, ils te comprennent et arrivent à donner leur avis. Là où on pêche un peu, c'est l'écriture. (C'est-à-dire ?) Ben quand tu demandes une petite production écrite comme un dialogue par exemple, là tu reconnais bien les bons élèves en français par exemple parce que je les ai aussi en français qu'en tahitien, donc on reconnaît bien les bons élèves quand tu passes à une activité euh à l'écrit. (Parce que les autres... pourquoi les autres n'y arrivent pas ?) Parce que mettre sur papier ce qu'ils pensent, c'est un travail difficile pour eux -<i>Raclement de gorge</i>-. (Qu'est-ce qui les en empêche ?) Alors eux-mêmes déjà de par la paresse de certains mais aussi j'ai l'impression enfin après c'est un constat personnel : que chez le ta'ata tahiti, mettre sur papier ou écrire quelque chose, on dirait on ne peut plus effacer. Donc ils n'ont pas droit à l'erreur, c'est peut-être dû à la peur de se tromper après ça, c'est moi hein ? -<i>Raclement de gorge</i>- (9 :58) (eux, ils ont peur de se tromper) alors ils vont attendre la correction ou les idées des autres, ils vont même poursuivre les idées des autres à l'oral, mais eux seront incapables d'écrire, d'aligner deux trois mots, euh pour exprimer ce qu'ils pensent. Alors là, je pense directement à mes 6^{èmes}, avec qui on a une heure par semaine de tahitien, et je pense aussi à mes 4^{èmes} que j'ai au début du trimestre, (donc en fait, ces 6^{èmes} ou ces 4^{èmes} euh, comment, tu... Ils attendent euh, c'est par peur de...) d'être rassurés de euh de leurs réponses, de leurs écrits -<i>Raclement de gorge</i>-. Ils ont toujours besoin d'être rassurés, d'ailleurs, ça se voit, par exemple, quand ils n'ont pas compris la consigne, ils vont te demander « madame, c'est ça que je dois faire ? » - <i>Raclement de gorge</i>- (donc ils demandent euh...) comme une confirmation de leur bonne compréhension. (Donc ça serait pour toi euh La raison serait pour toi euh comment je vais dire ça, un manque de confiance ?) Manque de confiance (ça veut dire que si on arrivait à leur donner confiance, ils vont écrire.) Exact, en tout cas, c'est le cas du public ici hein. Ce doit pas être le public à Tipaerui ou ailleurs hein.</p> <p>3. Mais quand par exemple j'arrive à suivre les 4^{èmes} en 3^{ème}, alors je travaille avec eux la méthodologie de travail, euh en 4^{ème} hein sur comment on aborde un texte, etc et après la partie écrite, j'ai plus de fluidité dans l'écriture en 3^{ème} parce qu'il y a eu euh consolidation de leurs acquis en 4^{ème}, ensuite ils ont carrément expérimenter, là, je parle du concours 'orero (mmmm) et le fait d'avoir fait des exercices pour les désinhiber un peu quoi hein ; je fais tout un truc sur le ha'ama et le ha'ama'au ; je les revois en 3^{ème} et c'est carrément d'autres élèves et là, je m'éclate. (Donc en fait, le fait de travailler sur la désinhibition, sur des concepts comme le ha'ama et le ha'ama'au, ça aide.) Ça aide carrément. En fait, je leur fais prendre conscience que</p>	<p>l'enseignement secondaire : 2001-2015 (époque de mon enquête)</p> <p>2. Représentations élèves & enseignants : caractéristiques public scolaire 2.1 Niveau de langue général est basique à l'oral et insuffisant à l'écrit. 2.2 Représentations positives : le comique et la langue tahitienne : dérision, blagues. 2.3 Production écrite rédhibitoire pour les élèves en difficulté. Constat non spécifique à la LCP. Stratégies défensives.</p> <p>3. Pratiques didactiques et pédagogiques 3.2 Avantages de l'enseignement du 'orero : Écriture ; apports divers : méthodologiques (écriture genre), culturels (conceptuels, anthropologiques) et</p>
--	---	---	--

<p>4^{ème} quand ils sont en 3^è en plus des exercices de désinhibition. « ils sont prêts »</p> <p>3.3 Jeu de mots ajouté à une explicitation des termes par leur définition. Apport linguistique¹¹ « ha'a : se rendre soi-même » et anthropologique : notion de honte « ha'a-ma » et de pitrerie « ha'a-ma'au »</p> <p>3.4 Apport pédagogique à partir de 3 activités filmées sur l'auto gestion du comportement, de son corps et de son mental face au regard des autres.</p> <p>3.5 Activité 1 est de supporter physiquement et psychologiquement le regard de l'autre sur soi. Source d'agressivité chez certains élèves.</p> <p>3.6 Activité 2 est orale puis physique : déclinaison très brève de son identité. Travail sur la vidéo ainsi repérage des tics de langage, de comportements, etc.</p> <p>3.7 Activité 3 : restitution poème de HH « 'o vai au nei ? » sur l'identité culturelle polynésienne : aboutissement des travaux d'élèves. <u>C</u> : L'intérêt est dynamique (intrinsèque vs extrinsèque) car assumer sa présence devant un public c'est exister au-delà du regard de l'autre ensuite l'acte de se présenter revient à exister au regard du monde quelle que soit la langue. Ainsi le besoin de reconnaissance est global : soi, l'autre et la société.</p> <p>4. La question visait les débuts dans la pratique enseignante. Or la réponse s'est rapidement focalisée sur le rôle décisif du chef d'établissement.</p> <p>4.1 Constat du rôle déterminant du chef d'établissement pro ou anti-LCP.</p> <p>4.2 Préjugés du chef d'établissement : puisque c'est une « tradition orale », le besoin de cahier</p>	<p>3.3</p> <p>3.4</p> <p>3.5</p> <p>3.6</p> <p>3.7</p> <p>4</p> <p>4.1</p> <p>4.2</p> <p>4.3</p>	<p>le « ha'ama » en français, on dit « c'est avoir honte », c'est quelque chose de « normal » alors que le « ha'ama'au » : « c'est être ridicule », ça veut dire que on fait des choses qui nous rendent ridicules, donc on voit tous les symptômes qui rend quelqu'un ridicule. <i>Rires.</i> (13 :39)</p> <p>J'ai proposé 3 activités et rien que ces 3 activités filmées hein. (ça donne quoi ?) Ils se sont rendus compte hein ? (c'est quoi ces 3 activités ?) Alors <u>1^{ère} activité</u> : c'est le regard qu'on te porte. C'est tout. Je ne les mets pas tout seuls parce que personne ne veut aller au tableau. Je mets par 6. Ils vont tous devant et pendant 2 minutes, on ne dit rien, on fait que les regarder. (Combien de minutes ?) 2 minutes. Parce que j'ai remarqué que 1 min 30, c'est peu pour voir ce que ça peut faire quoi. Il y en a qui regardent à l'extérieur. J'en ai une fille par exemple qui regarde ses camarades qui la regardent et leur dit : « quoi ?! », (d'un ton agressif), (<i>-rires-</i>). Tu te rends compte ? (Ils se sentent comme s'ils étaient agressés quoi hein ?) voilà la <u>1^{ère} activité</u>.</p> <p><u>2^{ème} activité</u> : juste se présenter : nom, prénom, classe et âge. Là, c'était formateur, on a eu tous les tics du monde entier, on a eu tous les rires du monde entier ; il y en a qui nous ont fait la pub d'un dentifrice, on a eu que les dents. (<i>-rires-</i>). Au fur et à mesure, on a travaillé le comportement, le regard ; ils ont commencé à prendre de l'assurance. Les six 1^{ers} groupes qui étaient analysés commettaient des erreurs, les six autres tentaient d'en faire moins, donc ça s'affinait au fur et à mesure.</p> <p><u>3^{ème} activité</u> : Récitation du poème de Henri Hiro, « O vai au nei » (Et comment est-ce qu'ils étaient ?) là, ils étaient prêts pour le concours 'orero. Là j'ai commencé ma séquence sur le 'orero. A voir sur le site de la DES, sur Itereva de cette année. (<i>-rires-</i>) (Depuis quelques temps, on a remis le site de Itereva parce qu'à un moment donné, il avait disparu. C'est toi qui le mets en place ?) Non, c'est Gr qui s'en occupe. (C'est elle qui est PR là-bas en ce moment ?) Non, c'est M qui est PR ; Gr est webmaster et moi, je m'occupe de tout ce qui est liaison CM2-6^{ème}. (C'est pour ça que ça marche et tant mieux.) (<i>-rires-</i>) (17 :10)</p> <p>4- (17 :13) Okay donc rapidement, comment étaient les débuts de cet enseignement, quand tu as démarré ? Alors quand j'ai démarré, franchement avec du recul, là maintenant tout dépend de la direction : comment la direction perçoit la langue tahitienne ? Quand la direction a sa place dans l'enseignement du tahitien, tous les projets, tout ce que tu veux mettre en place, va être pris en compte ! Parce que quand j'avais commencé à M, j'étais face à un sérieux problème, c'est que le principal de cette époque m'a dit clairement que euh l'enseignement du tahitien, on n'avait pas besoin d'avoir un cahier ! Voilà puisqu'on est une tradition orale ! (oh) tout se fait à l'oral. Après je lui ai posé la question : « Mais si je me faisais visiter ou inspecter, comment est-ce que euh je pourrais justifier mes cours ? » Il me dit « il y a le cahier de texte » mais je lui dis c'est pas logique si mes élèves n'écrivent pas, donc moi non plus j'écris pas (Incroyable !) Voilà. C'est Monsieur P...(-rires-). (Ah !) (18 :36)</p>	<p>pédagogiques (activités)</p> <p>3.4 Pratiques pédagogiques innovantes et instructives autour de la gestion de son corps et son mental pour affronter le regard et le jugement du public lors du concours de 'orero. But : prendre confiance en soi.</p> <p>4. Représentations des chefs d'établissement : préjugés et rôles décisifs. Pro ou anti-enseignement langues régionales ou minoritaires. Son influence reste importante quelle que soit la taille de l'établissement. cf. Idem avec entretien chef d'établissement n°1.</p>
--	--	---	---

¹¹ Apport linguistique pourrait être plus poussé sur le double niveau linguistique et anthropologique. Linguistique : préfixe factitif « ha'a X » (vs fa'a) signifie « se rendre soi-même X ». Le terme « ma » dans « ha'a-ma » : nom commun désignant la propreté, la dignité mais aussi ma-mahu : être timide, réservé. En revanche « ma'au » dans « ha'ama'au » désigne « pitre, bouffon, imbécile, ridicule etc. » Ainsi « ha'ama » : faire le réservé, le timide : signe de manque de confiance en soi. Selon Boris Cyrulnik (neurologue), il y a 3 raisons de l'anti-résilience : l'isolement, le non-sens (pas de dialogue) et la honte. La honte est « le poison de l'âme » provoquée par une représentation verbale ou sociale. Pour s'en affranchir, il faut sortir de son terrier, s'affirmer, affronter le regard social.

<p>n'est pas justifié. Le cahier de texte de la classe suffit comme support de suivi didactique et pédagogique.</p>	4.4	<p>(Je ne l'ai pas connu mais euh...) <i>Raclément de gorge</i> (Mais j'en ai entendu des vertes et des pas mûres) <i>Rires</i>. Voilà. Certains étaient conditionnés comme ça hein. (Hhhh) qui étaient prof de maths à cette époque là-bas, on était une matière du bas du tableau hein. (Hmmm) (Bon, ça on mettra euh en dés-anonymer) oui oui ! (Euh après dés-anonymer donc c'était euh donc tu dis que ça dépend de la direction ?) Ah oui !!! Parce que même les heures attribuées dépendent de la direction. Là par exemple au collège de T, il y a 4 ans, la SEGPA n'avait pas d'heures de tahitien ! Il a fallu qu'on négoce des heures avec euh les...l'anglais qui, eux, à la Segpa ils avaient 3h d'anglais. Et les profs du Segpa, ils disent c'est du grand n'importe quoi. Et encore là, ils veulent me donner 2h et eux garder qu'une heure ! (hhhh) Pour te dire. (Ben oui ben oui. Donc il a fallu négocier entre enseignants,) entre enseignants (entre disciplines entre filières pour euh...) (19 :45)</p>	<p>4.4 Représentations négatives de la place des LCP dans le secondaire ici : Dévalorisation de la discipline : « en bas du tableau ! ». Absence de LCP en Segpa (public en difficulté).</p>
<p>4.3 Le corps d'inspection n'a pas d'impact sur les représentations négatives du chef d'établissement puisque leurs missions ne sont pas concurrentielles.</p>	4.5	<p>direction. Là par exemple au collège de T, il y a 4 ans, la SEGPA n'avait pas d'heures de tahitien ! Il a fallu qu'on négoce des heures avec euh les...l'anglais qui, eux, à la Segpa ils avaient 3h d'anglais. Et les profs du Segpa, ils disent c'est du grand n'importe quoi. Et encore là, ils veulent me donner 2h et eux garder qu'une heure ! (hhhh) Pour te dire. (Ben oui ben oui. Donc il a fallu négocier entre enseignants,) entre enseignants (entre disciplines entre filières pour euh...) (19 :45) Bon après on peut le faire dans un établissement comme le collège de T, il n'y a que 4 sixième, (OUI), 3 cinquième, on est un petit établissement, donc on peut se permettre de faire des propositions de ce genre à la direction hein. Mais maintenant tout dépend aussi de la direction quoi hein. (Oui, ça dépend des moyens humains) Exact ! (Des moyens financiers... Mais bon, euh moi quand j'ai interrogé à la DES, euh... il semblait dire qu'il y avait une enveloppe pour chaque collège et que si les établissements avaient le nombre de professeurs, donc des moyens humains à disposition, il pouvait demander cette enveloppe pour mettre en place des activités ou des actions mais si effectivement il y avait un moyen humain et que il y avait pas de volonté derrière et bien l'enveloppe, elle pouvait rester à la DES, hein) Exact. (Ça rejoint ce que tu dis hein ?) (20 :50) Oui, c'est ça. C'est une volonté de leur part quoi. (mmmm). C'est ça. C'est pour ça qu'on n'arrête pas les projets ici : la journée polynésienne, le concours 'orero, la fête du collège. Moi si je fais tout ça, c'est vraiment pour garder cette enveloppe-là quoi hein, parce que je vois bien que euh car un moment donné, je vois bien que ça sert !! (mmmm). Le concours 'orero, ça englobe le concours RUTU PAHU, le concours de danse, le concours de « himene târava ». Après, il faut des costumes, il faut du matos quoi hein, du matériel pour euh participer à ce genre de concours !</p>	<p>Dévalorisation de la discipline : « en bas du tableau ! ». Absence de LCP en Segpa (public en difficulté).</p>
<p>4.4 Dénonciation de la dévalorisation de cette discipline dans l'établissement : déconsidération des LCP : hiérarchisation des disciplines au détriment des LCP.</p>	4.6	<p>de T, il n'y a que 4 sixième, (OUI), 3 cinquième, on est un petit établissement, donc on peut se permettre de faire des propositions de ce genre à la direction hein. Mais maintenant tout dépend aussi de la direction quoi hein. (Oui, ça dépend des moyens humains) Exact ! (Des moyens financiers... Mais bon, euh moi quand j'ai interrogé à la DES, euh... il semblait dire qu'il y avait une enveloppe pour chaque collège et que si les établissements avaient le nombre de professeurs, donc des moyens humains à disposition, il pouvait demander cette enveloppe pour mettre en place des activités ou des actions mais si effectivement il y avait un moyen humain et que il y avait pas de volonté derrière et bien l'enveloppe, elle pouvait rester à la DES, hein) Exact. (Ça rejoint ce que tu dis hein ?) (20 :50) Oui, c'est ça. C'est une volonté de leur part quoi. (mmmm). C'est ça. C'est pour ça qu'on n'arrête pas les projets ici : la journée polynésienne, le concours 'orero, la fête du collège. Moi si je fais tout ça, c'est vraiment pour garder cette enveloppe-là quoi hein, parce que je vois bien que euh car un moment donné, je vois bien que ça sert !! (mmmm). Le concours 'orero, ça englobe le concours RUTU PAHU, le concours de danse, le concours de « himene târava ». Après, il faut des costumes, il faut du matos quoi hein, du matériel pour euh participer à ce genre de concours !</p>	<p>4.6 « Principe de réalité » : Gérer des ressources humaines et financières est une tension que doit gérer le chef d'établissement en concertation avec les autorités afférentes.</p>
<p>4.5 Exemples de tensions conflictuelles : Répartition des quotas horaires est soumis à la décision de la direction. Logique de gestionnaire semble primer dans la situation actuelle. Incompréhension des enseignants qui entament les négociations. Ex : SEGPA prof anglais (3h attribuées non utilisées contre 0 en LCP) Q : Par méconnaissance des besoins réels des élèves, sont-ils au centre des préoccupations administratives ou est-ce par indifférence ? Bonnes relations au sein de l'établissement de petite taille : ajustement des services en fonction des besoins. Influence de la direction reste importante.</p>	4.7	<p>(mmmm). C'est ça. C'est pour ça qu'on n'arrête pas les projets ici : la journée polynésienne, le concours 'orero, la fête du collège. Moi si je fais tout ça, c'est vraiment pour garder cette enveloppe-là quoi hein, parce que je vois bien que euh car un moment donné, je vois bien que ça sert !! (mmmm). Le concours 'orero, ça englobe le concours RUTU PAHU, le concours de danse, le concours de « himene târava ». Après, il faut des costumes, il faut du matos quoi hein, du matériel pour euh participer à ce genre de concours !</p>	<p>4.7 Mise à disposition de financements par l'État via les services territoriaux de tutelle : DES. Illustration d'un bon partenariat entre enseignants LCP – direction-DES</p>
<p>4.7 Les 3 projets de l'établissement sont supportés financièrement par cette enveloppe de la DES. Lever d'actions culturelles et linguistiques pour les enseignants LCP.</p>	5	<p>5-(21 :35) bon ok quelles sont les différentes caractéristiques avec l'enseignement d'aujourd'hui c-à-d entre ce que tu as connu au départ et euh ce que tu vis aujourd'hui, est-ce qu'il y a des différences ? Tu veux dire au début de carrière, en début de carrière (Oui) ou euh en tant qu'élève? (En tant qu'euh enseignante) En tant qu'enseignante, les différences à aujourd'hui : alors, euh...(S'il y en a hein ?) Si, le temps ! Le temps peut être aussi ! (C'est-à-dire ?) Le fait d'avoir enseigné, euh ...Maintenant je suis à ma 13^{ème} année d'enseignement donc le temps m'a montré aussi ce que je pouvais proposer hein ? Parce que...enfin, moi... Au début euh de mon enseignement, euh je pensais que l'enseignement c'était comme ce qu'on m'avait enseigné, surtout que je n'avais pas été formée, on m'a mise dans une classe, etc, donc tu te euh...Tu te rattaches que à ce que toi tu as vécu et donc moi, ça était texte, euh compréhension du texte, lexique, enfin euh les classiques quoi : comment aborder euh un sujet ? Et grâce aux formations proposées à la DES, ça nous a permis de savoir monter une séquence. Après en réussissant le CAPES, en venant à l'IUFM, ben, j'ai affiné ma manière de trouver mes objectifs, à être plus précise dans mes consignes, plus précise dans mes objectifs. Et je me suis faite aussi une idée, avec le temps, de euh... Quel est le meilleur moyen euh d'enseigner le tahitien sans écœurer les élèves ? (23 :25) Parce que mine de rien : certains accrochent facilement, ils excellent déjà quoi hein partout ailleurs mais, on est face aussi à des</p>	<p>5. Ses débuts dans l'enseignement LCP : reproduction des pratiques reçues en tant qu'apprenant : enseignement traditionnel texte : compréhension, lexique.</p>
<p>5. Début en tant qu'enseignante LCP : pas de formation au préalable. Catapulter dans une classe sans formation initiale, seul un niveau d'étude cautionne l'embauche. Q : Quiz des élèves qui ont eu des enseignants inexpérimentés dans leur parcours ?</p>	5.1	<p>le temps m'a montré aussi ce que je pouvais proposer hein ? Parce que...enfin, moi... Au début euh de mon enseignement, euh je pensais que l'enseignement c'était comme ce qu'on m'avait enseigné, surtout que je n'avais pas été formée, on m'a mise dans une classe, etc, donc tu te euh...Tu te rattaches que à ce que toi tu as vécu et donc moi, ça était texte, euh compréhension du texte, lexique, enfin euh les classiques quoi : comment aborder euh un sujet ? Et grâce aux formations proposées à la DES, ça nous a permis de savoir monter une séquence. Après en réussissant le CAPES, en venant à l'IUFM, ben, j'ai affiné ma manière de trouver mes objectifs, à être plus précise dans mes consignes, plus précise dans mes objectifs. Et je me suis faite aussi une idée, avec le temps, de euh... Quel est le meilleur moyen euh d'enseigner le tahitien sans écœurer les élèves ? (23 :25) Parce que mine de rien : certains accrochent facilement, ils excellent déjà quoi hein partout ailleurs mais, on est face aussi à des</p>	<p>5.2 Instances de formation continue du territoire et de l'État participent à la formation professionnelle candidats LCP.</p>
<p>5.1 L'expérience sur le terrain permet de se forger une posture d'enseignant.</p>	5.2	<p>le temps m'a montré aussi ce que je pouvais proposer hein ? Parce que...enfin, moi... Au début euh de mon enseignement, euh je pensais que l'enseignement c'était comme ce qu'on m'avait enseigné, surtout que je n'avais pas été formée, on m'a mise dans une classe, etc, donc tu te euh...Tu te rattaches que à ce que toi tu as vécu et donc moi, ça était texte, euh compréhension du texte, lexique, enfin euh les classiques quoi : comment aborder euh un sujet ? Et grâce aux formations proposées à la DES, ça nous a permis de savoir monter une séquence. Après en réussissant le CAPES, en venant à l'IUFM, ben, j'ai affiné ma manière de trouver mes objectifs, à être plus précise dans mes consignes, plus précise dans mes objectifs. Et je me suis faite aussi une idée, avec le temps, de euh... Quel est le meilleur moyen euh d'enseigner le tahitien sans écœurer les élèves ? (23 :25) Parce que mine de rien : certains accrochent facilement, ils excellent déjà quoi hein partout ailleurs mais, on est face aussi à des</p>	<p>5.3 Mission légitime de l'enseignant : viser l'excellence sans écœurement</p>
<p>5.2 Passage par des stages en formation continue à la DES (séquences) puis par l'IUFM (objectifs, consignes) a été bénéfique pour façonner sa pratique professionnelle. C : il existe des instances territoriales et étatiques pour mettre</p>	5.4	<p>le temps m'a montré aussi ce que je pouvais proposer hein ? Parce que...enfin, moi... Au début euh de mon enseignement, euh je pensais que l'enseignement c'était comme ce qu'on m'avait enseigné, surtout que je n'avais pas été formée, on m'a mise dans une classe, etc, donc tu te euh...Tu te rattaches que à ce que toi tu as vécu et donc moi, ça était texte, euh compréhension du texte, lexique, enfin euh les classiques quoi : comment aborder euh un sujet ? Et grâce aux formations proposées à la DES, ça nous a permis de savoir monter une séquence. Après en réussissant le CAPES, en venant à l'IUFM, ben, j'ai affiné ma manière de trouver mes objectifs, à être plus précise dans mes consignes, plus précise dans mes objectifs. Et je me suis faite aussi une idée, avec le temps, de euh... Quel est le meilleur moyen euh d'enseigner le tahitien sans écœurer les élèves ? (23 :25) Parce que mine de rien : certains accrochent facilement, ils excellent déjà quoi hein partout ailleurs mais, on est face aussi à des</p>	<p>5.3 Mission légitime de l'enseignant : viser l'excellence sans écœurement</p>

<p>à niveau les outriggers en LCP.</p> <p>5.3 « sans écœurer les élèves » de l'enseignement des LCP : l'écueil de l'écœurement montre une réalité peu reluisante des LCP. Cette recherche s'applique à toutes les matières.</p> <p>5.4 Trois types d'apprenants : « excellents » locuteurs, « grands débutants : popa'a novices » et « contraints » mais qui se résument en 2 profils : les stimulés et les immotivés.</p> <p>5.5 Enseignante engagée et partielle : « pas d'élèves faibles, ils sont moyens ! »</p> <p>5.6 Tutorat & travail en duo sont des dispositifs palliatifs, l'entre aide entre pairs permet la valorisation des compétences réciproques des élèves.</p> <p><u>R</u> : Conscience d'un travail de groupe mais pas de détails de l'organisation, des tâches des uns et des autres. Il ne semble pas que la pédagogie différenciée soit mise en place ou cela est difficilement évoquée. Les limites du tutorat ne semblent pas effleurer l'esprit de l'enseignante.</p> <p><u>Q</u> : l'apprentissage se résume-t-il à l'insinuation et à la mémorisation du vocabulaire ? L'élève semble être livré à lui-même « il fait son puzzle et ça vient tout seul ? »</p> <p>5.7 Autre levier dans la valorisation des travaux d'élèves porte sur les dispositifs d'évaluation en ZEP.</p> <p><u>R</u> : pas de détail de la pertinence de cette activité au service des LCP</p> <p>5.8 Entre-aide entre locuteur tahitien très faible dans toutes les matières sauf en tahitien et élève métropolitain qui présente un profil inverse du premier.</p> <p>5.9 Valorisation de l'élève tahianophone même pour l'heure hebdomadaire.</p> <p><u>R</u> : Il est dommage ne pas avoir de détails sur les échanges interculturels par manque d'exploitation de cette éventuelle richesse à partager.</p> <p>6.1 Les élèves orateurs choisis par l'enseignant sont des élèves en difficulté dans d'autres</p>	<p>5.5</p> <p>5.6</p> <p>5.7</p> <p>5.8</p> <p>5.9</p> <p>6</p> <p>6.1</p>	<p>popa'a qui viennent d'arriver, grands débutants qui viennent d'arriver, on est face aussi à des élèves euh ... à qui on oblige l'apprentissage du tahitien (Pour ceux-là, qu'est-ce que tu as réussi à mettre en place ?) Alors-raclement de gorge- j'ai réussi à mettre en place du tahitien, euh....(par ex, tu dis, il faut du temps tu as mis en place des euh pour éviter de les écœurer) oui (qu'il y a plusieurs publics d'élèves...) Voilà. C'est le travail de groupe ! Parce que dans chaque classe, il y a toujours des élèves moteurs, et donc j'utilise ces élèves moteurs comme étant des tuteurs pour les élèves moyens voire faibles. Parce que franchement, dans cet établissement il n'y a pas d'élèves faibles en tahitien ! Ils sont moyens ! Mais faibles, ce sont les popa'a qui n'apprennent pas leur vocabulaire, mais rares sont les élèves popa'a qui n'apprennent rien, alors, ils deviennent également élèves-moteurs. J'en ai un en ce moment, un petit 'ere'ere (de couleur noire), quand j'ai fait « Te ta'i a te 'animara », il m'épate ! (hmmm) Parce qu'il ne comprend pas forcément mais il insinue des choses, il fait son puzzle et....ça vient tout seul, pourquoi ? Parce qu'il apprend son vocabulaire. (24 :25) (Donc ils deviennent Élèves moteurs malgré leurs difficultés) Voilà. Malgré leurs difficultés. Et ensuite, 2^{ème} point aussi, le travail avec le groupe déjà. C'est...ne pas aussi qu'ils voient l'évaluation comme étant euh....un couperet quoi ! Tu vois ? Parce que euh ... des fois, il y a des choses qui ne sont pas acquis et ... à eux... de trouver des moyens... Des fois quand c'est le professeur qui enseigne, tu as l'impression que l'élève, le tuteur peut dire exactement la même chose que moi mais quand ça passe par un élève, tu vois ? le...moyen (le médiateur), voilà (la médiation) voilà ; (c'est l'élève qui...) je sais pas peut-être parce qu'il trouve un autre vocabulaire ou hein ? la manière dont s'est posé ? C'est pas LE maître en face de sa classe, c'est tous les deux l'un à côté de l'autre, il lui explique etc. -<i>raclement de gorge</i> - et donc l'élève-tuteur en tant que tuteur s'aide déjà lui-même parce qu'en expliquant euh à l'autre, ça vient quand même ...montrer qu'il a compris ! (26 :39) (Mmmm) Voilà. (Et ce principe d'élève-tuteur il est propre à T ? ou c'est toi qui l'as mis en place ? C'est un projet d'établissement ? c'est toi qui as introduit ça) Non, c'est moi qui l'ai mis en place en classe hein. Voilà. Et c'est marrant parce euh... -<i>petit rire</i>...avec ma 6^{ème} cette année, j'ai un gamin, famille TAPUTU, pas très bon hein partout hein, il a besoin de quelqu'un à côté de lui pour toujours le diriger, le guider. Sauf qu'il est excellent en tahitien ! (27 :16) et donc -<i>raclement de gorge</i>-mon petit Philippe Mzen (??) qui est métro, ils sont l'un à côté de l'autre. Lorsqu'en français, il a des difficultés, c'est David qui l'aide ! Et lorsque Philippe a des difficultés, ben c'est.... euh c'est l'inverse, ils s'entraident ! Chacun dans sa langue ! Et ça, je trouvais ça pas mal quoi parce que ça le valorisait lui, une heure iho ā iā dans la semaine ...Rire ...Alors que Philippe, ça le valorisait 8h dans la semaine, mais il s'en fout (-<i>rires de nous deux</i>-) parce qu'en fait à un moment donné, c'est lui qui est tuteur et l'autre le médiateur, et ça euh, c'est la première année euh ça marche vraiment quoi. (Donc lui est tuteur et l'autre euh) médiateur et moyen quoi et euh ! (c'est-à-dire) l'élève à aider ! (Voilà) et vice-versa. (Super, donc tu as tu as réussi à mettre ça en place dans tes euh) Pour le moment, ça fonctionne, cette année ça fonctionne très bien même. (oui) Et après, j'ai pas <i>pei</i>, des élèves euh qui s'ennuient parce que euh ben ils ont fini leur travail ou un autre élève qui s'ennuie parce qu'il ne comprend pas son travail. Ben je veux pas voir des élèves oisifs en fait et c'est pour ça que je mets en place ce.... (D'accord euh).</p> <p>6- (28 :46) Que pensez-vous de l'enseignement des arts dits traditionnels comme le 'orero ? Ça franchement, je peux témoigner de tous les orateurs que j'ai envoyés au concours, c'était</p>	<p>ou par le plaisir.// Discipline identiques aux autres.</p> <p>5.4 Public d'apprenants hétérogènes se divise en 2 profils : les stimulés et les immotivés. Les motivés eux-mêmes sous divisés en 2 niveaux à l'extrême et les élèves contraints, forcés d'être en LCP.</p> <p>5.6 Méthodologie de travail propre à la zone d'éducation prioritaire (ZEP) : en groupe et en tutorat. Pas ou peu de pédagogie différenciée.</p> <p>6. Avantages, atouts du dispositif enseignement 'Orero</p>
---	--	---	--

<p>disciplines et qui suscitent la stupéfaction des enseignants.</p> <p>6.2 Les autres professeurs, les autres disciplines, personne ne nie ses difficultés scolaires mais par le biais de l'enseignement LCP, il a gagné un prix à un concours ! Dimension conative est ici primordiale.</p> <p>6.3 Hura tapairu : événement culturel qui prend de l'ampleur chaque année depuis une dizaine d'année, il s'agit d'un concours de danse avec ou sans spectacle monté pour des petites formations (10-15 danseurs). Contrairement au Heiva du mois de juillet qui rassemble des formations de 100 à 200 artistes (danseurs, musiciens, orateurs, chanteurs) sur scène.</p> <p>6.4 Cette enseignante s'occupe des animations du collège dont le mini-heiva. Son initiative avec ses collègues LCP sera à l'origine du « Heiva Taure'a » : l'équivalent du Heiva i Tahiti en format établissements secondaires de toute la Polynésie française. Si l'événement a démarré en 2015 avec 3 établissements, 4 ans après le phénomène est devenu très attractif pour tous les établissements en partenariat avec le Conservatoire (classe CHAM Classe à horaire aménagés pour la musique) et les différents ministères territoriaux (culture, éducation).C : Si l'événement fait des émules partout, n'y pas-t-il pas risque de folklorisation ? Faux semblant ou réel apprentissage à la base de ces projets ? (Babadzan, 2013)</p> <p>6.6 Concours 'orero : prestige pour le collègue ! Hiérarchisation des collèges concernant la valorisation des langues et cultures polynésiennes : enjeu politique et social en arrière-plan.</p> <p>6.7 Élève introvertie réservée même en LCP mais pas muette, prend de l'assurance grâce au concours 'orero, transcendante sur scène « autre monde » mais pas de changement généralisé envers autres enseignants et matières.</p> <p>6.8 Si l'élève a des difficultés dans les autres disciplines, son origine culturelle et linguistique (Australes) lui donne un atout pour</p>	<p>6.2</p> <p>6.3</p> <p>6.4</p> <p>6.5</p> <p>6.6</p> <p>6.7</p> <p>6.8</p>	<p>des orateurs dans d'autres matières dont les autres professeurs me disaient : « Je ne comprends pas pourquoi tu l'envoies ! » (Je ne comprends pas pourquoi tu l'envoies ?) Je ne comprends pas pourquoi tu l'envoies ! Pourquoi c'est lui que tu as choisi, pourquoi c'est cet élève que tu choisis pour envoyer au concours. Voilà ! Et c'est vrai parce qu'ils ont des difficultés. Alors j'en ai un. Lui il veut toujours me rappeler ...quoi hein. Il y a 2 ans, j'ai envoyé un orateur qui bégayait en 6ème, il a fini 3^{ème} au concours ! (29 :44) Et là j'ai des nouvelles de lui, il a fait le hura tapairu, et il a été l'orateur du Hura Tapairu, (d'accord il a réussi...) ils ont gagné ! (Alors lui il est arrivé euh 2ème ?) 3^{ème} au concours de la ...du secondaire, (et 1^{er} au concours de...) et 1^{er} au Hura Tapairu de l'année dernière. (Oui, mais au Hura Tapairu, on ne fait pas de 'orero, on danse.) Si, tu as le 'orero, tu as les danses, tu as un spectacle monté quoi. Alors est-ce que c'est le Hura tapairu ou autre chose, il me semble que c'est le hura tapairu. Mais je peux retrouver (oui oui je veux bien voir, ce serait intéressant de voir en exemple euh) voilà avec ses photos tout euh (oui si c'est un spectacle, si c'est dans le euh un spectacle monté avec un peu de orero, de comment dire de 'orero et de danses) oui, lui il a fait ça 'orero pendant 3 à 4 minutes, quoi, après t'avais les danses. C'est ce qu'on fait habituellement au collège hein. (30 :42) Quand je participe au concours 'orero, comme on fait aussi bien 'orero, himene târava, 'ote'a 'amui et rutu pahu, je fais sous forme de spectacles d'où un heiva, un mini-heiva : on va dire ça. Et mais par contre : 'orero, 'ori, ... chacun dans sa catégorie, quoi hein. (oui) Et cette année : j'ai envoyé une candidate qui ne parlait pas dans les autres matières ! Le mot « mutique » est même sorti. Et quand 3 semaines avant le concours : On m'a demandé dans la salle des profs. Qui représente le collège au concours 'orero ? Parce que concours 'orero c'est une histoire de collège aussi. Je donne son nom, les profs ils me disent, grande stupéfaction : « celle qui est tout au fond qui ne parle pas ? » Ben moi je dis : chez moi, elle parle ! Elle ne parle pas énormément mais elle parle ! Ben, c'est elle qui a gagné hein (hmmmm) 1^{ER} prix cette année ! (Ah bon ?) ouais ! (Je ne suis pas allée enfin on m'a pas invité !) oh ! (Je n'ai pas vu T mais je pense qu'on était tous occupés) il était à côté de la plaque aussi hein, le capes etc ... (bon alors, c'est elle qui a gagné, qui a raflé la 1^{ère} mise) ouais ! Sur les 5 'orero qui ont participé, elle est arrivée première ! Même moi, elle m'a épaté entre les répétitions... (comment elle s'appelle ?) Moorïa Thérèse. (32 :25) (Mais c'est connu cette famille, de mea, de Tuhaa pae Moorïa) oui de Tuhaa pae. (C'est bien donc, tu as réussi à la désinhiber à la faire aller sur la scène jusqu'à lui prendre de l'assurance.) Jusqu'à prendre de l'assurance ! Dès que ... Tu sais, voilà, elle m'a donné des frissons hein. Dès qu'elle était sur scène, elle était dans un autre monde. (mmmm) Elle était vraiment venue pour montrer voilà « o vau teie ! Fa'aro'o mai 'outou ia'u » (Et donc pendant les répétitions, elle était particulièrement euh..) Elle était à l'aise. Elle est très euh... (Est-ce que le concours a changé son comportement?) Après le concours, son comportement a beaucoup changé hein, elle a beaucoup changé mais toujours avec moi hein pas avec le reste. (Ah d'accord, elle ne s'est pas ouverte aux autres euh disciplines...) Mais on n'en a pas reparlé non plus mais il n'empêche que c'est mon 3^{ème} par rapport à valoriser la langue. Il y a pas à dire : les élèves quand ils accrochent avec toi, ils t'aiment bien, ils aiment ta matière, c'est comme ça que ça fonctionne ici (oui oui) voilà. (S'ils t'aiment bien, ils aiment ta matière) Ils aiment ta matière et donc ils vont travailler ! (33 :48) Et puis ils savent qu'avec toi par exemple, là, avec les élèves, on a vu ce que c'était qu'un hakka par exemple (en fait ils fonctionnent beaucoup à l'affectif quoi hein) c'est clair ! Exactement ! Et puis ils savent qu'on ne va pas rester seulement sur le cahier. Que voilà, là on a une partie écrite, ils savent pertinemment</p>	<p>6.2 Atout du 'orero : valoriser les élèves en grande difficulté d'intégration sociale et psychologique (bègue (6.2), mutisme (6.5))</p> <p>6.6 Concours 'orero : histoire de collège : enjeu de prestige pour le collège ! Hiérarchisation à cause du format concours. Cette année 2018-2019, le comité organisateur composé de tous les partenaires cités plus haut (enseignants LCP, autorités politiques et culturelles diverses) a sollicité la grande place de To'ata (3000 personnes) pour accueillir tous les collèges participants (dizaine au total) des 3 coins de la PF.</p> <p>6.8 Valoriser les élèves des îles (ici Tuhaa pae) qui ne trouvent pas à s'identifier dans la forme et culture scolaire actuelle. Or 'orero est le seul dispositif où sa langue est pleinement entendue et valorisée.</p>
--	--	--	---

<p>le concours. <u>C</u>: le statut d'orateur expose par définition l'individu au public. Conditionnement psychologique et physique est un facteur déterminant pour remporter le meilleur prix. Affirmation de son identité: gage de son succès!</p> <p>6.9 Dans ce collège classé ZEP, l'affectif est un ingrédient essentiel pour faire adhérer les élèves dans les différents apprentissages ainsi que la pédagogie de projets (pirogue, haka)</p>	<p>6.9</p>	<p>qu'après on va passer à la pratique. Par exemple, même eux ils étaient étonnés ! Tu sais, j'ai un groupe de garçons, une 4^{ème} option VAA que de mecs ! Et ça ne marche pas du tout dans les autres matières hein mais moi, je n'ai aucun problème de discipline avec eux ! ni de travail, il y a <i>iho ā</i> des petits dérapages mais toujours je leur apprend...ils n'arrivent pas à croire qu'ils ont composé, chanté et dansé un haka hein ! (Donc malgré quelques dérapages, on n'arrive quand même à un résultat) (34 :49) (et là les 4^{ème} AA qu'est-ce que c'est ?) C'est la 4^{ème} option VAA quoi hein (ah, je crois que je suis déjà venue voir cette classe non ?) c'est possible. (Donc tout le monde se plaint d'un problème de discipline et de travail mais avec toi, même s'il y a quelques euh) et puis ce sont des élèves qui percutent euh en tahitien quoi hein et comme le cours ne se fait qu'en tahitien, ben. (Ce serait bien que je les interviewe aussi, c'est possible ?) ben viens ! c'est possible hein. (quand est-ce qu'ils ont cours ?) avec moi ? (-échanges pour trouver un rendez-vous) Je vais te donner mes danseurs du ote'a amui, un garçon une fille. Il y en a un. J'aimerais bien que tu l'interviewes celui-là (37 :56) euh...On a eu un petit accrochage en début d'année où il voulait aller en espagnol (ah oui ça c'est bien ça) voilà (ok) c'est Raimana L...ensuite il me demandait euh hein et là maintenant je n'entends plus parler de ça. (Très bien parce que c'est une des tensions que j'ai faites dans ma thèse) exact ! -toussolement- Ce serait bien de lui demander quoi hein. (Tu seras en quelle salle ?) (-échanges pour trouver un rendez-vous) (Après donc tu m'as énuméré 3 points pour valoriser le reo : c'est quoi le 1^{er} ?) le travail de groupe (voilà travail de groupe) -<i>raclement de gorge</i>- après j'ai dit (le travail de groupe, le fait euh l'évaluation) voilà (élèves moteurs et le 3^{ème} c'est euh mea valoriser) voilà (valoriser la matière càd euh euh c'est l'affectif voilà). Voilà l'affectif. (C'est vrai on a beau dire, c'est ça qui fonctionne hein ?) c'est ça qui fonctionne !</p>	<p>6.9 Enseignement LCP : vecteur de valeurs polynésiennes à travers la pirogue par exemple. Composition de chant Haka : autre référent polynésien marquant ! All black : identification est aisée pour ces jeunes piroguiers.</p>
<p>7.1 Dépendance totale des enseignants de la direction concernant le financement des projets.</p> <p>7.2 Moyen administratif de pérenniser le concours 'orero est de le faire voter au conseil d'établissement en tant que Projet d'établissement, celui devient entièrement financer sur le budget du bahut.</p> <p>7.3 Sollicitations d'aides issues d'instances associatives (FSE) ou municipales (PEL).</p> <p>7.4 Pertinence de l'enseignement du orero dans le</p>	<p>7</p> <p>7.1</p> <p>7.2</p> <p>7.3</p> <p>7.4</p>	<p>7-(39 :38) Quel est à ton avis la pertinence de cet enseignement ? Après ça dépend ce que tu entends par pertinence ? (En fait c'est sur le orero d'abord au début, voilà comment j'ai pensé ce questionnaire : est-ce que tu penses que le concours de 'orero amène des résultats vraiment flagrants sur les élèves, est-ce que c'est quelque chose qu'il faut mettre en place dans tous les autres collèges parce que un peu partout c'est mitigé hein) ouais ouais (tout à l'heure, j'aimerais bien que tu reviennes là-dessus, tu as dit de toute façon, le concours de 'orero, c'est aussi une question de collège) ouais (donc ça sous entendait des choses donc j'aimerais bien que tu euh t'expliques là-dessus) (40 :29) Ben quand tu as les moyens, parce que un concours 'orero, c'est pas seulement ce qu'il dit ! Déjà il faut avoir les élèves hein après il faut aussi avoir les moyens de les envoyer au concours, donc si euh la direction ...petit rire... ne donne pas ce qu'il faut pour pouvoir envoyer, si pour eux ce n'est pas du tout important, mine de rien, on dépend carrément de la direction, quoi hein !!!! Après mon concours, j'ai réussi à faire en sorte qu'il soit voté au conseil d'établissement comme étant un projet d'établissement donc tu as ça aussi qui aide à ...à aller jusqu'au bout. Ensuite euh, les présidents de foyers socio-éducatifs, ils savent iho ā qu'à partir de février, je vais « taparu » des sous. -Rires-. (Il faut des moyens) tu vois ? en fait voilà et je suis devenue AS hein pour aller « taparu » des sous. <i>Rires partagés</i>. Je suis carrément allée à la mairie ... même du matériel hein comme des pahu, to'ere...on a carrément maintenant notre matériel offert par le Plan Éducatif Local (PEL) : service de la mairie. Il faut des partenaires ! (PEL ?) Plan éducatif local, c'est un service de la mairie. (Donc le partenariat est essentiel). Essentiel !</p> <p>(42 :06) Maintenant le orero si c'est pertinent ? Alors c'est une expérience pour LE candidat.</p>	<p>7. Pertinence ou pas du dispositif 'orero</p> <p>7.1 L'enseignante connaît tous les leviers administratifs dont ceux de partenaires divers comme le FSE et la municipalité.</p> <p>7.4 Avantages et limites 'orero : Enseignement élitiste (LE candidat) et enrichissement</p>

<p>secondaire repose sur la production écrite individuelle et/ou collective d'un genre littéraire.</p> <p>7.5 Comparaison avec le dispositif en primaire « meilleurs résultats »</p> <p>7.6 Découverte et appropriation de plusieurs éléments culturels : patrimonial, toponymique, anthroponymique, historique, littéraire, linguistique etc. « Appropriation de l'histoire de son collège ».</p> <p>7.7 le concours 'orero présente l'avantage de l'ouverture à l'autre pour partager ses spécificités linguistiques et culturelles.</p> <p>7.8 Raisons de la démobilisation des autres collègues pour le concours orero : le non engagement de la direction et le manque de sérieux des présidents de l'association des profs de reo : changement intempestif de date, perte de crédibilité devant élèves et direction. <u>C</u> : Les instances ministérielles locales soutiennent cette manifestation sur plusieurs plans : notes d'informations-invitations à tous les établissements secondaires, le soutien logistique (lieu de la rencontre, octroi des chapiteaux, etc.)</p> <p>7.9 La crédibilité de l'association des profs LCP est mise en cause selon les personnalités qui la président. Incohérence entre les propos et les actes. Cette manifestation demande une grosse logistique et grosse organisation qui est portée par le comité organisateur composé uniquement d'enseignants LCP non déchargés pour ce travail. <u>C</u> : dénonciation des dysfonctionnements au sein</p>	<p>7.5</p> <p>7.6</p> <p>7.7</p> <p>7.8</p> <p>7.9</p>	<p>S'il faut le mettre en place dans tous les établissements : je dirai oui parce que le concours 'orero regroupe pour le secondaire toutes les activités langagières. Tu sais : compréhension de l'écrit, compréhension de l'oral, partie écrite, réflexion. Parce que le concours du secondaire n'est pas <i>pai</i> bâti de la même manière que celui du primaire (c'est-à-dire) au secondaire, c'est un travail d'élèves ! Alors maintenant est-ce que euh on se posait la question la dernière fois : est-ce que c'est un 'orero quand c'est un travail d'élève ? (Ah, je croyais que tu posais la question euh, dans le primaire, il récite un orero) oui il récite. (La différence dans le secondaire, c'est lui qui produit) oui c'est lui qui produit son 'orero et c'est pour ça que ça donne de meilleurs résultats. Pourquoi ? Parce qu'après le gamin a travaillé sur une légende, ensuite qui a pu faire ressortir les points importants de cette légende, ça veut dire qu'il se l'est vachement approprié, ensuite on a travaillé sur les tournures que doit prendre un 'orero : type poème quand on écrit hein ? Ensuite travailler sur la mémorisation, travailler des lieux, sur des noms franchement, ça lui apporte quelque chose de plus. Et ce qui est bien aussi c'est que euh ... On travaille toujours sur des thèmes qui concernent notre terre où se trouve le collège. C'est vraiment l'appropriation de son histoire. Par ex, cette année, on a fait « Tahiri vahine » parce que le thème était « Taura tupuna » et dans cette légende, on avait le choix entre « Perete'i » et « te mo'o », (pourtant Tahiri vahine c'est une légende de Pirae...) Oui mais comme on a la vallée de Hamuta, (hmmmm) et les élèves viennent ici, donc on a pris cette légende-là et comme on a déjà travaillé sur le mo'o, et que les élèves, ils ne connaissaient pas le Perete'i, donc on a choisi te perete'i pour cette année. Et il y a vraiment une ouverture : les élèves apprennent, réinvestissent et après partagent lors du concours. (Et pourquoi cela ne fonctionne pas bien dans les autres euh établissements, pourquoi il n'y a pas une adhésion généralisée ?) (45 :10) - raclement de gorge- Alors, moi je vois 2 raisons (Pourquoi une démobilisation quoi hein ?) voilà, je vois 2 raisons, c'est soit la direction ne suit pas ! Et d'ailleurs, pour avoir été dans l'association « Te 'aha o te reo » qui met en place, euh le concours, on est obligé de euh, de faire passer une note de la DES informant les chefs d'établissement de ce concours ! Tu vois ? (Une lettre d'information ...) de la DES (c'est même pas...attends, une lettre d'information adressée euh) aux chefs d'établissements de chaque collège, euh, informant qu'il y a un concours, le thème, la date et l'heure. (Attends je reprends) et du lieu du concours. Et qu'il est vivement souhaitable que leurs établissements y participent. (Mais ça c'est de l'initiative de l'association de « Te 'aha o te reo » du Ministère ! (Non mais cette lettre, en tant qu'association, c'est vous qui impulsez cette euh) oui Exact. (Cette lettre pour adhérer ou faire adhérer les autres chefs d'établissement, sans ça ils ne viendraient pas). Après tout dépend aussi du président de l'association. (47 :10) (Et donc ça c'est la 2^{ème} raison ?) ouais. (Alors la 1^{ère} raison, soit la direction ne suit pas, la 2^{ème}) Soit c'est euh, ça ce sont les choses qui fâchent : c'est les présidents qui ne sont pas sérieux. (Soit c'est le manque de sérieux des présidents de l'association). Je suis sûre que M. (Oui, c'est à dire que euh...en fait ça dépend des années quoi) voilà. Parce que c'est quand même le plus gros du boulot, c'est eux quoi l'organisation. Et quand on te donne une date une première fois et qu'on la change une seconde fois, une 3^{ème} fois, c'est sûr qu'après tu n'es plus crédible aussi bien aux yeux de tes élèves qu'auprès de ta direction. D'ailleurs c'est ce qui s'est passé cette année ! (mmmm) En décembre moi, par exemple, j'étais en train de me poser la question : est-ce que j'allais participer ou pas. J'avais préparé mes élèves mais après en janvier, je me suis dit « allez je vais trancher. Je vais prendre une décision : je vais dire que je vais faire un concours interne, (tu vas faire un concours ?)</p>	<p>complet.</p> <p>7.8 Raisons de la démotivation des collègues LCP à participer au concours : indifférence de la direction et manque de crédibilité de l'association profs LCP.</p> <p><u>Suggestion</u> : rémunérer 1 étudiant de master 1 ou 2 pour organiser cet événement chaque année. Tout comme la journée polynésienne de l'UPF.</p>
---	--	---	--

de l'association des profs LCP qui a également un passif en interne.		interne ». Mes 4 ^{ème} contre mes 3 ^{ème} ou mes classes contre les classes de M. Voilà ! Mais après euh...M m'a dit : yaaaaa c'est pas sérieux ! J'étais prête, mais... (Autrement dit, il y avait tellement de dissonance dans l'association que tu as voulu t'en séparer.) Oui c'est ça : pas de cohérence hein dans les propos et dans les actes ! Je sais que c'est du boulot hein ? (Ben tu es passée par là hein?) oui voilà. Mais tu n'avances pas alors des informations quand tu n'es pas sûr. Et après il y a trop de choses aussi qui se sont passées au sein de l'association. (49 :17)	
8. Volonté de tracer l'historique de l'association des enseignants LCP pour valoriser ses différentes actions et in fine observer les changements à la fois dans les pratiques pédagogiques du 'orero et dans les comportements des élèves, identifiés en difficulté dans les autres matières.	8		8. Historique de l'association LCP : années fastes correspondent aux toutes premières années.
8.1 L'année 2000-2001 : Événement du Hitimano : fête du millénaire. Autorités politiques sous la gouvernance de Mr Gaston Flosse. Mme Peltzer, ministre de la culture, de l'éducation, avait une grande influence dans le monde politique : financement des besoins (humains et matériels) pour le concours était aisé. 8.2 Euphorie autour de la nouveauté : plusieurs enseignants se sont déplacés pour la rencontre.	8.1	8. (Moi aussi, il faut aussi que je fasse une enquête là-dessus parce que j'ai demandé à M euh des archives quoi hein parce que ce qui fait le noyau dur de la... du primaire, c'est la politique éducative donc ils ont des gens derrière des inspecteurs tout ça, ils sont forts) mmmm (et puis une équipe même si il y a des problèmes de formation tout ça, ils sont quand même assez costauds quoi) ouais (chez nous, il y a eu cette association depuis 2001 impulsée par Louise Peltzer, hein) ouais (il me semble, hein, et puis il y a eu des années, quand c'est vous qui preniez, c'était florissant, au tout début : c'était magnifique ! et après ça s'est...) complètement ! Après on avait les moyens aussi à cette époque-là, tu vois avec Flosse et compagnie (ouais ouais il y avait des sous derrière) oui il y avait ce qu'il fallait ! Et puis on avait les moyens humains aussi ! (Et puis c'était aussi la nouveauté quoi) ouais (C'était la première fois qu'on faisait un truc) ah ouais (je me souviens d'une photo qu'on était au euh à Papeari) oui (une belle photo, on était pleins, on était au moins 40 (profs) une quarantaine hein) oui au motu Ovini (c'était les belles années) c'est vrai hein. (Et je n'ai pas d'archives, est-ce que tu en as ?) Ah moi, j'ai des photos (moi j'en ai une il faut que je la retrouve) j'ai même des photos de chaque année hein quand on passait le concours. (De quoi de orero ?) Je vais essayer de voir ce que j'ai. Oui voilà. (50 :45) (Oui, donc voilà, j'étais à la recherche de ça. J'ai envoyé un mail à P et à M qui a collecté ce qu'elle a pu collecter parce que c'était elle qui présidait ou qui était membre secrétaire, mais ils ont tout remis à R mais je n'arrive pas à l'avoir...Et connaissant un peu le personnage, j'ai un peu peur que les archives aient disparu euh... Donc si tu as des choses euh) oui j'ai des choses, pas des dossiers mais j'ai des photos, des euh ... j'ai peut-être des thèmes de chaque année. (Je veux bien avoir des documents de n'importe quelle nature hein). (...) Je crois que j'ai même le projet .	Interroger les missions hormis celles de déclamer 'orero, danser, chanter.
8.3 <u>C</u> : vérifier au JO l'officialisation de cette association.	8.3	(51 :54) (oui, ce qui m'intéresse c'est de tracer un peu l'historique quoi hein de cette association pour montrer que même s'il n'y a pas eu cette politique éducative, il y avait quand même eu une initiative des profs quoi, et c'est ça notre problème) C'était pas madame Peltzer qui a mis en place cette association ? (Je sais que P m'a parlé de Peltzer mais il n'a pas pai euh Il n'y a pas de statut) mmm (Ah tu veux dire par là que je devrais à Mme Peltzer ?) Au journal, ouais ! Et au journal officiel, on ne peut pas avoir ça ? (j'sais pas) Parce que normalement pour avoir une association, on obligeait hoi de faire... (ça passe au JO) donc essaie pei de voir depuis quand ? 2007 ? (Non, c'est avant !) 2005 alors. (C'est quand on est sorti de l'IUFM hein qu'il y avait ça hein donc euh 2000...parce que moi je suis sortie comme toi en 2001 après c'était tout de suite après non, c'était peut-être avant ? non ?) - raclement de gorge - Attends, ma première ma 2 ^{ème}	But : devenir une force de proposition didactique et pédagogique en partenariat avec labo de recherche (EASTCO, TROCA...) et les centres de formations comme l'ESPE .
8.4 Le 1 ^{er} Concours de reo se fait à Fa'a'a grâce à l'enseignant F.T qui est charismatique, engagé. Sous l'action conjuguée de FT accompagné par SB, PEGC de formation, ensemble, ils feront remporter au collège de P les meilleurs prix en chant tarava et 'orero durant 4-5 consécutifs. D'où le prestige du collège.	8.4	année en 2002, j'étais ici et j'ai envoyé une classe à Afareaitu. (ouais, ça veut dire qu'il y en avait déjà avant) Parce que la première année, c'était à Henri Hiro hein. (Je ne sais pas) c'est F. hoi. (qui avait gagné ! P avait raflé pleins pleins de prix. Quand j'étais là-bas pendant 3-4 ans, on avait en tout cas les tarava) ouais (c'était souvent le tarava, le 'orero 1 ^{er} et 2 ^{ème} avec S.B, elle était à fond aussi elle ! Il faut que j'aille aussi l'interviewer ma copine. OK voilà ce qui m'intéresse c'est de faire cet historique quoi hein) Oui oui. (Pour montrer que le secondaire n'est pas resté sans	8.5 Cette dénonciation permet d'interroger les missions de cette association afin de se projeter au-delà de
8.5 Notre politique éducative signifie notre ligne de conduite en tant association Enseignants LCP. A l'image des associations de langue de Christian Puren ou ALFLV (association de langue française et langues vivantes), en effet, que proposons-nous à notre niveau hormis le fait de	8.5		

<p>déclamer, chanter et danser (beaucoup danser, de plus en plus que ça) ?</p> <p>9. Confusion entre enseignement spécifique du 'orero et général des LCP.</p> <p><u>C</u> : À mon avis, le trouble est causé par la réduction métonymique de l'enseignement général à celui du 'orero. Dommage collatéral ou effet pervers de la Pédagogie de projets.</p> <p>9.1 Politique interne et engagée de l'établissement en faveur des lcp : Obligation reo en 6^è et 5^è.</p> <p><u>C</u> : intéressant d'observer le public social scolaire.</p> <p>9.2 Aveu du manque de courage pour créer de nouveaux textes afin d'éviter l'écueil de la redondance des supports. Résultat : stagnation par fainéantise mais enseignante pleine de ressources.</p> <p><u>C</u> : L'officialisation nationale des programmes de tahitien au niveau secondaire est très récente : programme lycée 2010, collège 2012. Le premier manuel scolaire est publié en 2014 (?). Avant cela, le Référentiel 2001(DES) servait de programmes relativement suivis par les enseignants. Ce qui est plus certain, c'est leur isolement voire leur solitude car chacun œuvrait à la hauteur de ses moyens matériels (horaires, programmes, supports). Faire preuve de résilience, certains enseignants savent y faire puisqu'ils partent à la recherche de nouveauté et de formats modernes. (Ex : enseignant n°3 qui trouve tout sur youtube)</p> <p>9.3 Obstacles matériels : manque de lexique notamment dans le monde numérique et technique.</p> <p><u>C</u> : JC Teriierooiterai a sorti un lexique des termes informatiques validé par l'académie tahitienne, lui-même membre académicien depuis 2015 ? (à vérifier)</p> <p><u>C</u> : Cette faiblesse lexicale si elle en était une, nous montre le décalage entre le travail lexicographique des académiciens émérites, distingués (palmes académiques, légion d'honneur etc.) et l'usage domestique et social.</p>	<p>9</p> <p>9.1</p> <p>9.2</p> <p>9.3</p> <p>9.4</p> <p>9.5</p>	<p>rien quoi. Que notre problème aujourd'hui c'est bien NOTRE politique éducative) ouais ouais (c'est pour ça que je fais cette thèse).</p> <p>9-(54 :10) Quelles sont vos réticences ? Y a-t-il des limites à l'enseignement du 'orero ?</p> <p>Alors, (On est à la 7^{ème} question) les réticences... Je vois pas hein euh enfin sauf ce que je t'ai donné plus haut. Euh le fait qu'on les oblige à euh à prendre cette langue tu sais en 6^{ème} et 5^{ème}, selon la politique de l'établissement, ils sont en 6^{ème} et en 5^{ème}, ici par exemple, ils sont obligés de prendre le reo. Voilà à part l'anglais, enfin c'est pas une option comme le latin. En 6^{ème} et en 5^{ème}, tu fais reo et anglais ! (Ici hein) Ici ! Ailleurs, non tu peux choisir. (de faire le reo et...)l'anglais (l'anglais). Voilà c'est une obligation. (C'est une obligation ici au collège de T. Autrement dit : Ça dépend encore une fois...) de la politique du collège ! Après les limites. Les limites c'est euh : le peu d'écrits qu'on a. Tu vois ? Mais c'est un faux problème. Je viens juste de me rendre compte que c'est un faux problème. Comme quoi il a fallu 13 ans pour que je m'en rende compte tu vois (<i>-petit rire de moi-</i>). Ben parce que c'est de la fainéantise de notre part, parce qu'on peut créer nous-même nos textes ! (Alors qu'est qu'euh ... ?) Tu vois par exemple on dit souvent « ben on n'a rien ! On n'a que des textes, ce sont toujours les mêmes textes : ce sont les mêmes pehepehe qui ressortent, les mêmes fables qui ressortent, (ok autrement dit : tu me parles des cours autres que le 'orero, là hein?) voilà autre que le 'orero (donc c'est de la fainéantise parce qu'on peut créer nos propres textes !) (56 :07) Tu vois par exemple là, je suis en train de faire un truc à la suite à euh l'étude de la légende « Tahiri Vahine », euh comme on a vu hein te <i>tapa'o</i>, te <i>taura tupuna</i> donc je suis sur une séquence sur <i>Te 'animara, -raclement de gorge -</i>. A part le <i>pehepehe</i> à Turo Raapoto : « Te ta'i a te 'animara », euh à part la fable, les fables, on n'a pas, on n'a rien d'autres quoi ! Ensuite, avec une autre classe, j'ai... je commence à faire <i>Te mā'a</i>. A part tout ce qu'il y a au ministère de la santé, hein il y a des affiches en tahitien, tout ça, il n'y a rien d'autre ! En plus dans ces domaines-là, on est restreint aussi par le vocabulaire ! Avec une autre classe, je suis en train de faire une séance euh informatique. Restreint encore une fois par le vocabulaire ! Pas de textes sur l'informatique : comment on dit une souris ? comment on dit « copier-coller » ? Tu vois des termes comme ça techniques...On est restreint ! (57 :26) Mais finalement je ME restreins !! -rires-(Attends je vais te dire aussi autre chose là-dessus...) ouais (mais finalement...qu'est-ce que ça veut dire « je me restreins ?) voilà. Ça veut dire : je suis fainéante, en fait, je ne m'attarde, je m'attache que euh à ce qui a déjà ! (à ce qui existe déjà). Mmmm voilà. Et donc, forcément, si tu fais que ça, et ben il y a des moments tu stagnes et la langue stagne ! (-rire-) Voilà ! Et en travaillant pour le site Itereva, en travaillant sur l'évaluation A2 fin de 3^{ème} (Itereva et le euh ?) A2, ben, je viens de me rendre compte qu'on peut créer des supports ! (C'est bien hein, ça t'a fait ...) et donc maintenant, je crée des supports audios, du visuel, et j'arrive à faire passer un enseignement en tahitien sur des sujets des fois parfois même techniques. Donc les élèves se rendent compte qu'en tahitien, on n'est pas restreint non plus par les légendes, les poèmes et c'est tout. Non, je peux aller au magasin et m'exprimer en tahitien pour commander par exemple un ordinateur et tout ce qui va avec. (1 :00 :25) Donc C'est un moyen aussi pour euh que les élèves prennent conscience que la langue n'est pas figée. Parce que des fois même moi, je n'ai pas le mot mais on essaye des fois par exemple la dernière fois, on s'est posé la question de traduire, la souris par « iore ». Après ils disent « Ei Madame, 'iore c'est l'animal ho'i machin truc » il y a discussion, alors il a fallu qu'on fasse des recherches sur la fonction de la souris.</p>	<p>l'événementiel.</p> <p>9. Limites de ce dispositif 'orero dans le secondaire. Pas de réponse.</p> <p>Limites de l'enseignement LCP en général : manque de documents d'accompagnement pédagogiques. Recours aux supports d'affiche sociale (panneaux préventifs)</p> <p>9.3 Preuves de résilience : Ressources : création de supports numériques.</p> <p>9.5 Représentations positives : image langue évolutive, dynamique, moderne, numérique, technique.</p>
---	---	--	--

<p>9.4 Enseignante engagée : travaux sur site d'Itereva : réalisation de sa créativité (audio/vidéo)</p> <p>9.5 Le tahitien devient une langue moderne une langue de communication, elle suit l'évolution sociale. Participation au processus de création, de dynamisation, d'évolution de la langue car les élèves sont au cœur du besoin langagier moderne. En l'occurrence, le travail de traduction des objets informatiques a démarré à partir de la compréhension de leur fonction.</p> <p>9.6 La tahitianisation des termes est un procédé linguistique normé qui enrichit le lexique. Il existe pléthore d'exemples en anglais : pineapple pour painapo (ananas), iron pour 'āuri (fer, métal), hammer pour hamara (marteau) mais aussi en latin : aurum pour 'auro (or) ou en hébreu : torah pour ture (loi, code de lois, règles).</p> <p>10.1 C : Enseignement reste élitiste même si l'enseignante semble chercher à le masquer dans une activité collective de mémorisation dont les exigences ne sont pas d'un niveau élevé.</p> <p>10.2 Exigences d'un « minimum syndical » pédagogique : restitution de ce qu'ils ont compris du texte.</p> <p>Travail de compréhension globale (résumé), sélective (phrases clés) et inférence (points communs) avec thème du concours.</p> <p>10.3 Les finalités du dispositif orero : maîtrise des techniques d'écriture standard d'une déclamation de son identité reliée à l'histoire du collège. Le canevas d'un discours déclamé débute par l'expression de l'accueil, la déclinaison de l'identité de l'orateur. L'éloge du patrimoine (toponymique, personnage épique, événement historique...) ainsi que le thème du concours constituent le corps du discours alors que le message à véhiculer et la formule de remerciements représentent l'étape finale de l'envoi.</p> <p>10.4 Les finalités de l'enseignement LCP : ici, le passage par le tahitien permet la compréhension des textes en français à condition d'être</p>	<p>9.6</p> <p>10</p> <p>10.1</p> <p>10.2</p> <p>10.3</p> <p>10.4</p>	<p>Et après on est arrivé tous ensemble à un mot et donc eux ils viennent de se rendre compte que euh finalement ben eux aussi peuvent créer des mots à partir du moment où ils ont compris la fonction de tel ou tel objet. (Et donc vous êtes tombés sur la traduction de...) arata'ira'a ! (C'est marrant. Alors oui, c'est pour ça que je voulais te dire tout à l'heure : il y a un lexique,) oui (tu l'as su ? hein celui de Jean-Claude Teriierooterai ?) ah ! non non, celui du Fare vana'a (oui) qui est sorti (ah celui ?) thématique-là ! (Lexique thématique ?) oui il y aussi euh l'informatique à l'intérieur (d'accord ! Et tu as trouvé des choses là-dedans) oui oui oui (ok. Parce que sinon il y a aussi le lexique de euh, c'est Jean-Claude Teriierooterai qui avait sorti dans les années 2000-2001.) Ouais mais attends, 'iore c'était souris hein ! (C'était ça qu'il avait mis ?) Oui ! (C'était ça la question) Clé USB c'est <i>taviri 'utari</i> hein, je ne pouvais pas !! (Ah oui c'était du littéral quoi.) (01 :01 :54) Ah complètement. C'est carrément tahitiannisé euh. (Oui c'est tahitiannisé en même temps, on se pose la question, ça sort un petit peu de notre truc mais, on se pose la question euh du rôle de l'académie : est-ce qu'elle doit tahitianniser, créer, faire des néologismes, faire de la composition de mots ? C'est une question euh mais mais ce qui est bien, à mon avis, c'est que vous participez au processus de création et de faire vivre cette langue quoi) c'est ça (de mettre les élèves en action là-dedans c'est super bien) oui exact (super intéressant. Donc arata'ira'a !)</p> <p>10-(01 :02 :35) Quelles sont les finalités de cet enseignement, du 'orero ou de notre enseignement si on devait élargir aux LCP ? Ok (peut-être du 'orero d'abord) alors, les finalités du orero – <i>Soupir</i> - Tu sais, je parle encore du candidat hein parce que après le reste, enfin moi j'oblige tous les élèves à connaître le orero parce qu'on n'est pas à l'abri de quelqu'un qui tombe malade hein. (Mmmm) Mais je ne les oblige pas à venir devant et à déclamer. (Autrement dit tu oblige tout le monde à apprendre) les élèves à apprendre à mémoriser et encore c'est une mémorisation, je n'oblige même pas les élèves à mémoriser textuellement quoi, c'est pas parce qu'on a écrit « i te machin » que euh, si ils avaient trouvé, s'ils trouvent un synonyme, je prends ! (Ok, mais ils mémorisent de toute façon leurs travaux ? leurs productions ?) Exact ! Donc c'est ça après qui me montre à moi qu'ils ont compris ce qu'ils ont écrit parce qu'ils arrivent à le réutiliser. Voilà ! Donc je fais un travail sur le résumé d'une légende, les phrases clés ensuite le travail sur les points communs avec euh le thème de l'année donc la finalité : c'est quand même leur donner à tous une technique d'écriture en suivant le canevas d'un 'orero. (1 :03 :57) Canevas quand je parle de canevas euh genre « Te fari'ira'a nâ mua, tō'u parau, euh te paripari fenua, te 'orero, te poro'i e te ha'amaururura'a ». Voilà et chaque année, ça sera comme ça quoi.</p> <p>(Maintenant dans la LCP en général, quelle finalité trouves-tu dans l'enseignement de notre filière ?) -<i>raclement de gorge</i>- (Autrement dit à quoi ça sert de...) d'apprendre le tahitien ? (Pour toi oui d'enseigner le tahitien ? d'enseigner parce que c'est nous qui le faisons) - <i>raclement de gorge</i>- (oui oui) D'enseigner le tahitien ben euh. Pour mes élèves de 3^{ème} : il y a des choses parce que je vois exactement qu'en français hein il faut pas se leurrer : les thèmes sont les mêmes hein ! Je vais quand même dire on voit les textes informatifs, les textes explicatifs et ben passer par la langue tahitienne, des fois : c'est une révision pour eux du français. Il y a des choses qu'ils n'ont pas compris en français que euh en le faisant en tahitien : ben ça passe mieux ! Voilà (c'est une révision pour eux du contenu en français) Voilà ! A partir du moment ou bien sûr on travaille -petit rire- ensemble quoi. Que je connaisse les programmes en français et les</p>	<p>C : cette interview a eu le mérite d'interroger les enseignants à brule pourpoint ou à posteriori sur leurs pratiques, leurs manques et faiblesses, et leurs forces.</p> <p>10. Les finalités du dispositif 'orero puis de l'enseignement LCP en général.</p> <p>10.3 ORERO -Enseignement élitiste dans la déclamation (seul orateur sélectionné) mais collectif dans les autres activités notamment productions écrites standard. (structure discours déclamé) ORERO : forme de résilience ! -Victoire des élèves en grande difficulté (scolaire, physique, psychologique) sur eux-mêmes ! Travail sur l'estime de soi est ici évident.</p>
--	--	---	---

<p>accompagnés. Public : Éléves en besoin d'accompagnement.</p> <p>10.5 La formation bivalente présente plusieurs avantages : connaissances des programmes des 2 enseignements, objectifs clarifiés, inférence par élèves des liens entre disciplines. Travail didactique facilité : gain de temps.</p> <p>10.6 Illustration d'un élève en grande difficulté d'intégration sociale (bégaiement prononcé, tics marqués) qui sort victorieux de lui-même.</p> <p><u>C</u> : Pour préparer un orateur, il y a besoin de temps et du travail sur soi. Ici l'estime de soi.</p> <p>10.7 L'atout essentiel de cet enseignement : c'est la compréhension de la langue et ses subtilités. Sans le SENS on n'est rien. Cf. Saussure : signifié et signifiant implicitement reliés pour accéder au sens du monde, de la vie grâce à la langue.</p> <p><u>C</u> : « Comprendre son 'orero » va au-delà de l'aspect cognitif de l'écrit réalisé par cet élève. Il s'agit d'habiter le texte, de le vivre, de se l'approprier. C'est le terreau pour une aisance voire une assurance sur scène. C'est l'aspect défaillant de ce dispositif au niveau des enfants de l'école primaire qui déclament un discours écrit par des adultes pour des adultes donc inapproprié, inadapté.</p> <p>10.8 Autre finalité de l'enseignement des LCP : formation des artistes en herbe (orateurs, chanteurs, compositeurs). Ceux formés au collège de T se retrouveront désinhibés au lycée T. (10.11) : continuité collège-lycée</p> <p><u>Q</u>:1/Est-ce que les projets à dominante culturelle ne masquent pas l'impossibilité d'instruire ces élèves issus de milieux défavorisés dans le cadre curriculum inadapté pour eux ? <u>Q</u>: 2/ Est-ce que ce collège classé en ZEP n'entretient pas un vivier d'artistes en herbe comme une marque de fabrique pour lutter contre le décrochage scolaire ? Dans le 2^{ème} cas, les LCP seraient un vecteur d'intégration sociale et d'épanouissement personnel du jeune. <u>Risque à éviter</u> : instrumentalisation des LCP pour folkloriser l'enseignement au détriment de sa fonction</p>	<p>10.5</p> <p>10.6</p> <p>10.7</p> <p>10.8</p> <p>10.9</p>	<p>programmes en tahitien. Par exemple, c'est ce que je fais en 6^{ème} en tahitien ! (Oui. Sauf que tu es le même prof en français et en tahitien) Oui je suis le même prof donc je sais exactement où je vais. Le texte que je vois en récit en français, ça va être le même texte en tahitien euh. Ça me facilite aussi quoi hein (mmmm) le travail, voilà. Donc euh ils voient le lien et ainsi on peut créer des liens entre différentes matières. (1 :06 :18) Ensuite pour plus tard, tu vois, J par exemple, il arrive à réinvestir ce qu'il a appris au collège lors de concours euh proposés quoi. Il a gagné, enfin 3^{ème} prix au concours secondaire mais là euh, il n'a plus honte ! De pouvoir sss euh s'exprimer peut-être que pour lui maintenant c'est son moyen d'expression. (Alors qu'avant euh...) Alors qu'avant ben... (c'est celui qui bégayait ?) Ouais ! (D'accord) il avait du mal à s'exprimer, puis c'était un bégaiement fort hein parce qu'il avait carrément des tics, euh il a fallu qu'on travaille sur tout ça hein en 4^{ème}. Après ce n'est pas moi qui ai fait le plus gros du travail, c'est vraiment lui hein ! Voilà ! Mais il avait tellement compris son 'orero qu'il avait une facilité de..., après ben une aisance (grâce à sa compréhension) grâce à sa compréhension ! (C'est lui qui avait écrit aussi son texte ?) Voilà en fait ils travaillent par groupe. Je les mets par groupe hein ? (Oui mais au moins enfin je veux dire il était quand même dans le groupe quoi) Ah oui ah oui ! -<i>raclement de gorge</i>- (Donc tu penses que c'est devenu peut-être son moyen...) D'expression ! (Peut-être) oui ! Parce que qu'est-ce qui pousserait un élève, je me pose la question : qu'est-ce qui pousserait un élève de cet âge, surtout quand tu passes au lycée, tu as d'autres priorités, que euh c'est un garçon quand même, que euh d'aller parler sa langue, d'aller surtout déclamer euh sur scène pour un groupe si ce n'est pas le fait d'avoir gagné quelque chose sur toi-même ou tu vois ? -<i>raclement de gorge</i>-. (Oui, je comprends : qu'est-ce qui pourrait le motiver si ce n'était pas un acquis personnel.) (1 :08 :45) Après c'est bien que tu puisses interroger R, franchement parce que c'est lui qui récupère les gamins. (Quel R ?) RD ! (Ah oui, mais j'ai envie mais c'est lui qui ne répond pas à mes mails mais peut-être que je n'ai pas le bon numéro aussi ?) peut-être ouais. Parce que j'ai regardé son site là (quel site ?) Euh tu sais quand tu vas sur le lycée (lycée euh ?) lycée A, euh non T, T ! Ben, quand tu vas sur son site, pfff la plupart de ces élèves qui font un spectacle, guitare à la main, qu'il a pris en photos, c'est que des élèves de T hein. (D'ici ouais, il a récupéré forcément ! Bon en même temps, c'est bien ça veut dire que euh ceux qui sont là, sont emportés) voilà exactement. Donc ça moi, je vois comme une finalité (mmm) de l'apprentissage de la langue au collège. Après c'est pas une généralité hein, mais euh alors ça peut passer par le 'orero, mais ça passe aussi par la danse, par le chant parce que je les laisse aussi composer. Comme j'aime bien chanter alors à chaque fin de semaine, le dernier jour avant les vacances, je leur apprends toujours et là je fais du reo mâ'ohi ! je leur apprends toujours une chanson, une chanson en maori, en hawaïien, en paumotu, en tahitien, ça fait partie de leur culture générale quoi. (1 :10 :08) (C'est bien ça aussi) ouais et ils voient que la langue c'est pas seulement « papa'i » hein, mais, c'est aussi vivre, chanter, danser ! La langue comme un moyen d'expression : aussi bien par la gestuelle, par les paroles. Après je leur dis par votre comportement aussi quoi hein parce qu'un ta'ata tahiti, il ne se comporte pas comme euh un 'orurehau d'un autre pays quoi hein. -<i>raclement de gorge</i>-. C'est pour ça, moi, j'ai de la chance hein, j'ai pas des gamins qui euh, de tous les élèves que j'ai, il y a ce respect-là. (Oui) Et moi je dis que la langue y est pour beaucoup. Ils doivent sûrement voir en moi, leur mama du quartier qui leur parau taparahi* avec son purumu ni'au*. (-rire-) (que la langue euh qu'est-ce que tu dis ? que la langue y est pour beaucoup.) y est pour beaucoup dans ce respect-là hein. (Ce qui est bien aussi et intéressant,</p>	<p>10.5 LCP</p> <p>Renforcement de l'enseignement du français. Importance de la bivalence de cette certification capes langue régionale tahitien-lettres.</p> <p>10.8 LCP : vivier d'artistes en herbe et de pacifistes car LCP : moyen d'expression culturelle pacifique (gestuelle, paroles, linguistique et comportementale). Problématique de l'enseignement du culturel comme alternative à la lutte contre le décrochage scolaire. Q : qu'en est-il du curriculum réel ?</p>
---	---	--	--

<p>essentielle : expression authentique.</p> <p>10.9 Identification de la référente féminine (mama du quartier) rassurante malgré ses faux airs autoritaires (parau taparahi : propos agressifs) munie de l'outil de répression favori : le balai <i>ni 'au</i> (palmes de cocotier).</p> <p>11. TENSIONS PEDAGOGIQUES</p> <p>11.1 Pour des raisons de gestions de postes enseignants notamment en langue espagnole, (risque de sous-service) 8 élèves filles ont été arbitrairement retirées de la classe LCP pour renflouer classe hispanisante.</p> <p>11.2 Les relations avec la direction sont conflictuelles (3x évoqués dans le passage).</p> <p>11.3 Illustration de la pression affligée par l'administratif afin de faire changer les décisions d'orientation en faveur de l'espagnol et au détriment des LCP. Propos rapportés de parents « on a appelé le papa après je ne sais pas ho'i ce qu'on a dit au papa et il a dit oui ! »</p> <p>11.4 Résultats des orientations forcées : démotivation, désintérêt, agitation en classe : « Maintenant en espagnol, c'est le bordel ! »</p> <p>11.5 Ma remarque est maladroite car elle oriente la réponse de l'interviewée.</p> <p>11.6 Dichotomie de niveau et de comportements des élèves en LCP : « mauvais dans certaines matières, excellents en tahitien ». Élèves agitateurs vs presque exemplaires : 2 attitudes contradictoires qui opposent les autres matières au LCP. <u>C</u> : l'enseignement des LCP réconcilie les élèves avec l'école ! Preuves en vidéo !!!</p>	<p>10.11</p> <p>11</p> <p>11.1</p> <p>11.2</p> <p>11.3</p> <p>11.4</p> <p>11.5</p> <p>11.6</p> <p>12</p>	<p>c'est que comme vous êtes dans une zone à éducation prioritaire, Donc si la langue permet de s'appropriier des valeurs euh qui soient identitaires hein) oui oui (qui peuvent porter les élèves, euh on a tout gagné hein ?) Ouais, après comme je l'ai dit : ce n'est pas une généralité non plus hein mais je trouve quand même que la majorité, quand ils vont au lycée, ils vont garder le reo hein.</p> <p>(Et c'est le cas ?) C'est le cas ! (Parce que je suis en train aussi de faire une enquête, je vais aller à la DES pour voir l'utilisation du reo au collège et au lycée.</p> <p>11. Combien d'élèves gardent le reo, c'est bien de voir cette passerelle entre collège et lycée.) (1 :12 :21) Ici, l'impact, enfin le choix que les élèves font : l'année dernière, on était obligé de faire sortir 8 élèves de la liste reo pour les mettre en espagnol ! Sinon, on pouvait pas euh (d'accord c'est l'inverse quoi) oui. (ha ha) en même temps mais...c'est pas forcément une bonne idée parce que là les 8 élèves qu'on a sortis, en espagnol, bon après ce sont les parents qui décident, après comment la direction a amené le truc, tu vois, je ne sais pas non plus ! Heureusement que la direction change tous les 4 ans parce que sinon on va découvrir de ces choses, bref ! -<i>raclement de gorge</i>-. Les parents ont accepté. Et maintenant en espagnol, c'est le bordel ! (Ben oui !) Elles ne voulaient pas (donc on a sorti 8 élèves) 8 élèves des filles surtout. (Qui avaient choisi) qui avaient choisi tahitien (ça c'est important ! parce que là c'est incroyable ! donc qui avaient choisi reo en 4^{ème} hein) oui 4^{ème} sur leur fiche d'orientation en fin de 5^{ème}, (parce ailleurs, c'est le contraire qui se voit, qui se vit, donc obliger de sortir 8 élèves) pour renflouer euh la classe euh d'espagnol. (Les parents, qu'est-ce qu'ils ont en pensé, ils se sont opposés ?) NON ! les parents ont dit OUI c'est pour ça que je te dis : je ne sais pas quel discours qui a été tenu plus haut ? Après j'ai eu l'occasion d'en parler à une maman ! Parce que sa fille qui est excellente fait partie des élèves perturbateurs en espagnol ! Et je lui ai dit pourquoi T elle est comme ça ? Après elle dit : « Ah ben elle voulait pas ho'i faire », c'est comme ça que j'ai appris qu'elle ne voulait pas faire espagnol etc. Après j'ai dit : « Comment ça se fait ? » « Ah j'étais pas pa'i là on a appelé le papa après je ne sais pas ho'i ce qu'on a dit au papa et il a dit oui ! On a changé ! » -<i>Soupir</i> - (Donc il y a des élèves qui ne voulaient pas faire tahit...qui ne voulaient pas faire espagnol) espagnol (et du coup, ça a créé des ...) ben des élèves qui ne veulent plus travailler quoi ! Plus motivés, peu motivés ! (1 :14 :48) (Et puis ça crée le souk dans la classe en espagnol) voilà ! Et quand tu dis le souk c'est la mamboula hein je te dis hein ! Puis des fois même, je suis obligée d'intervenir ! (Oh) En plus c'est à côté de ma salle ! (1 :15 :12) -<i>raclement de gorge</i>-. (Donc euh voilà ! On voit aussi bien l'inverse c.-à-d. dans les collèges publics on oriente les mauvais on va dire en tahitien et ici, c'est l'inverse, c'est incroyable.) -<i>raclement de gorge</i>-. Et puis les mauvais dans certaines matières, ils excellent en tahitien, (Oui !) après tout dépend aussi des sujets que tu proposes hein. (enfin peuvent exceller en euh en tahitien !) Et des fois même, aux conseils de classe, il y a des décalages dans le comportement des élèves : je découvre certains élèves ! (Moi aussi ça m'est déjà arrivé ça !) Ah purée, c'est incroyable ! J'ai découvert que euh tel élève, tel élève a une sacrée bouche ailleurs et que chez toi, il bouge pas ! -<i>rire</i>-. Pas de soucis de comportement, il te répond.... Il y en a qui refuse de passer à l'oral, et moi j'ai des vidéos de ces mêmes élèves devant en train de faire « mou'a tô ni'a, tahua tô raro... » -<i>rites</i>- (à l'aise quoi) Heureusement que j'ai les vidéos sinon on va me prendre pour une folle (oui oui sinon tu n'aurais pas de preuves !) tu vois en peu ? (Bon très bien)</p>	<p>11. Illustrations de tensions pédagogiques.</p> <p>Orientation subie, contrariée au détriment de la classe LCP.</p> <p>Résultats : démotivation, désintérêt, agitation, perturbation.</p> <p>11.3 Hypocrisie administrative !!!!</p> <p>Pragmatisme gestionnaire au détriment des élèves tahianophones</p> <p>Politique de bonne gestion du personnel !</p> <p>Attribut décisionnaire du chef d'établissement!</p> <p>11.6 LCP : « Creuset de mauvais élèves » : oui mais excellents en tahitien.</p> <p>Problématique : faut-il changer de curriculum ?</p> <p>Si curriculum local, qualification locale, diplomation polynésienne se substituaient entièrement aux compétences nationales, les élèves seraient ils encore en échec ?</p> <p>12. Limites de cet</p>
--	--	---	--

<p>12. Autres pratiques des LCP dans le secondaire : les ressorts du comique au théâtre tahitien.</p>		<p>12-(01 :16 :29) Quels sont les contenus de cet enseignement ? Y a-t-il des manques ?</p>	<p>enseignement : création de supports.</p>
<p>12.2 Travail sur les subtilités de la langue tahitienne dont les jeux de mots, travail sur la syntaxe. Du plaisir assuré à l'enseigner.</p>	12.1	<p>Comme je te l'ai dit, s'il y a des manques, c'est par paresse. (Et si on mettait le 'orero de côté parce qu'on en a assez parlé. Si on peut enseigner autre chose que le 'orero par exemple, quel serait le contenu de cet enseignement ?) Je monterai une pièce de théâtre 'arearea. Je crois qu'on a tout ce qu'il faut dans notre langue pour faire du comique. (Oui, c'est la grosse mode en ce moment.) Ah ouais, mais sans mélanger et faire des jeux de mots ; tu vois le « Te manu tāne », avec juste le « roa », exemple : Pahure ri'i, aita, pahure roa ; je kifferai bien un truc comme ça. (<i>-rire- c'est clair</i>) Où l'élève est l'acteur autre chose que le orero. D'ailleurs cette année, on a envoyé des élèves de 6^{ème} voir la pièce « Le jeu de l'amour et du hasard », joué par Bonnefin Manuarii. Celui qui joue « Méga la blague » avec son copain Robson. Les élèves ont adoré : Moyen d'identification. Avec mes élèves en ce moment : Séquence en français : pièce de théâtre. Séquence en tahitien : pièce de théâtre prévue pour l'année prochaine avec les 3^{ème}.</p>	<p>12.1 Autre dispositif d'enseignement LCP : le comique au théâtre.</p>
<p>11.3 Depuis quelques années, le genre comique se développe à Tahiti sous forme de concours du rire « pute 'ata », sous forme de spectacles en one man show : « comedy show », des émissions courtes sur facebook « Rai & Mana » et sur chaînes télévisées locales « Méga la blague » de Bonnefin Manuarii. Inspiration John Mairai : dramaturge, comédien, écrivain, présentateur émission culturelle en langue tahitienne sur la chaîne locale.</p>	12.2	<p>(Moi aussi, je fais ça en LCR, ça marche d'enfer. Je leur ai dit aussi de se présenter pour le <i>pute 'ata</i> à la maison de la culture mais ils n'ont pas osé. J'avais décelé 3 groupes : ils avaient de sacré bonnes notes à l'écrit. Je les ai corrigés bien sûr, mais bon, ils n'osent pas. Peut-être l'année d'après. C'est un risque. Moi aussi, je pense que c'est un bon moyen.) C'est parce que Tahiti est petit. (Ils ont honte.) Oui, c'est sûr. (<i>rire</i>) (Et comme ce sont des to-raerae, un groupe de to-raerae bons, qui ont des qualités, un talent de comique et d'acteur quoi hein).</p>	
<p>11.4 Au niveau universitaire, le comique comme moyen d'expression représente une entrée pédagogique prometteur. Découvertes de nombreux talents.</p>	12.3		
<p>13.1 Pratiques pédagogiques fluctuantes selon le public scolaire : innovation, reprise, amélioration, adaptation.</p>	12.4		
<p>13.2 Enseignante utilise les TICE pour faire pédagogie différenciée.</p>	13		
<p>13.3 Sources de motivation : nouveau support numérique comme les tablettes « la carotte »</p>	13.1	<p>13-(01 :19 :29) Où vous situez-vous dans cet enseignement ? Distinguez-vous l'enseignement de la langue et de la culture ? Comment qualifieriez-vous votre propre pratique pédagogique ? Des améliorations à apporter. Chaque année en fonction du public que j'ai : soit j'innove soit je garde les mêmes procédés. C'est sûr, il faut vivre avec son temps, il faut utiliser les moyens techniques, technologiques pour apprendre une langue. Par exemple, je suis en train de me former pour monter un logiciel sur ipad pour donner des exercices de syntaxe, de vocabulaire où ils seront tous seuls, on pourra travailler sur la pédagogie différenciée. Nouveau support, donc forcément motivation. (<i>Est-ce que tout le monde a une tablette</i>) C'est le fait de découvrir des exercices sur tablette, c'est aussi la carotte pour ceux qui ont du mal, car pour arriver sur la tablette, il va falloir s'y accrocher et être plus sérieux dans leur apprentissage. Je suis en train de voir des exercices pour chaque niveau, étant donné que j'ai travaillé sur le manuel scolaire 6ème, je sais à peu près ce que je peux proposer. Avec G, on est en train de travailler en ce moment sur le manuel scolaire 5ème. On aimerait en faire une version numérique. (<i>J'ai envie de participer à ces travaux des manuels scolaires</i>.) J'en parlerai à G. C'est bien s'il y en avait d'autres. (<i>Comme il n'y a plus de plan de formation à l'université. J'aimerais m'associer à ces travaux, bon, après, je ne serai peut-être pas aussi disponible que vous mais, ça me dirait bien de travailler là-dessus</i>.)</p>	<p>13. Pratiques pédagogiques : approche très moderne de l'apprentissage de la langue. TICE : outil de prédilection : tablettes</p>
<p>13.4 Autre projet où son engagement s'est vu : la conception du manuel scolaire 6è.</p>	13.2		
<p>En comparaison avec celui de CM2, le premier est plus proche de la réalité des collégiens que celui pour les écoliers.</p>	13.3		
<p>13.5 Autre frein administratif : pas de décharges pédagogiques pour les enseignants impliqués dans ces travaux de conception. Ils sacrifient ainsi des mois, des années pour l'enseignement des LCP.</p>	13.4		
<p>13.6 Déjà sur la fabrication du prochain manuel sous forme numérique.</p>	13.5	<p>Là, j'ai commencé la 1^{ère} séquence et G, la 2^{ème}. Ma séquence est sur le portrait moral. Je suis à la recherche de textes et d'exercices. Je te dis, si on pouvait se décharger de certaines heures pour faire que ça. (<i>Il faut faire partie de la mouvance</i>.) Est-ce que tu as vu le manuel scolaire de 6^{ème} ? (<i>Il est où ? Il n'est pas encore publié ?</i>) Non, mais il va bientôt être publié. C'est au CRDP. Je ne sais pas si M a un spécimen du manuel. Mais quand tu as travaillé là-dessus et que tu vois le produit fini, ça te booste pour le prochain. (<i>Vous étiez combien à travailler là-dessus ?</i>) 6 : Pitu, Mahei, Annie, Carmen, Elizabeth et moi. Le manuel de CM2 aussi, il est pas mal. (<i>Je ne l'ai pas</i></p>	<p>12.2 Pédagogie différenciée à travers les tablettes</p>
<p>Cf. A la question de la « fracture numérique », cette enseignante a déjà anticipé dans sa pratique.</p>	13.6		

<p>14. En tant qu'apprenant, quels souvenirs ont été gardés ?</p> <p>14.1 Le fait que ce sont les cahiers de LCP qui ont été préservés de l'oubli est intrigant car était-ce sa matière préférée ? Comment étaient ses enseignants dans leur posture et dans leurs pratiques ?</p> <p>14.2 Parents demi mais « locuteurs passionnés », fonction au sein de leur religion « Témoins de Jehovah » : interprètes en tahitien-français.</p> <p>14.3 Bain linguistique et immersion dans les études religieuses (relecture, comparaison de textes, correction de fautes)</p> <p>14.4 Entourage familial : plutôt intellectuel, littéraire, instruite, bourgeoise « bibliothèque de Mme Salmon » (14.5).</p> <p>15. Influence du religieux dans l'explication, l'argumentation, la déclamation d'un thème de société en tahitien.</p> <p>15.1 Apport lexical via la Bible.</p>	<p>14</p> <p>14.1</p> <p>14.2</p> <p>14.3</p> <p>14.4</p> <p>14.5</p> <p>15</p> <p>15.1</p> <p>16</p> <p>17</p>	<p>vu.) Je trouve le manuel de CM2 pas très terre à terre pour ce qu'on reçoit après en 6^{ème}, alors que le nôtre, il est réaliste. (...)</p> <p>14-(01 :26 :21) Quel a été ton background en tant qu'apprenant ? Est-ce que tu as appris le reo tahiti à l'école, en 4^{ème} ?</p> <p>C'est marrant qu'on en parle parce que de tous les cahiers de collège que j'ai gardés, ce sont que des cahiers de reo : incroyable ! J'ai fait mon carton dernièrement et j'ai retrouvé tous mes cahiers de reo avec tous les profs que j'avais, alors, est-ce que ça a fait que... Bon, après j'ai une maman et un papa qui aiment leur langue (qui parlent tahitien). Ma maman qui est blonde aux yeux bleus a appris le tahitien avec sa grand-mère. J'avais des parents locuteurs passionnés de la langue tahitienne et on fait partie d'une religion « Témoins de Jehovah » où mes parents étaient utilisés en tahitien (ah, ils étaient traducteurs de tahitien). Quand j'étais petite, on me demandait même d'aller relire certains mots : je faisais un travail de relecture sans forcément comprendre ce que je lisais ; ou bien de comparer un texte avec un autre pour voir s'il y avait des fautes...etc. : mine de rien, j'ai un peu baigné dedans.</p> <p>En plus j'ai une tante écrivain qui a participé au concours du Président : tout ce qu'elle écrit, j'ai toujours une copie. Parfois, j'utilise ses poèmes. (c'est qui ta tatie ?) Elle s'appelle Tehapai Tahaa mais elle n'est pas connue. Autre tatie mariée à Salmon, qui habite à Paea, j'ai la possibilité de consulter la bibliothèque de madame Salmon. (ouah !!!!! madame Salmon !) Quand j'étais plus jeune au lycée et que je devais rendre des devoirs, j'allais dans cette bibliothèque et ça m'aidait. (ah ben c'est clair !) Ma mère continue de traduire, ma sœur le fait aussi et moi, des fois, on me sollicite également pour traduire certains écrits bibliques (oh c'est intéressant ça) Bercée dans la religion. (C'est intéressant.)</p> <p>15. (01 :29 :57) Est-ce que le fait d'avoir baigné dans cette ambiance religieuse, ça a eu une influence sur ta pratique ? Ah oui OUI, parce que dans ma religion, on est sollicité à faire des sujets qui parlent d'un thème, donc j'ai 5 min pour développer ce thème en tahitien en donnant des preuves bibliques, (comme les tuaroï) comme les tuaro'i. Ex : quelle était la pensée de la Bible sur l'avortement ? Donc, il a fallu que je recherche « ma'ua'a tamari'i, topara'a tamari'i » ; j'ai aussi du vocabulaire biblique qui n'est pas forcément utilisée à l'école. Quand j'ai fini de traiter mon sujet, je suis corrigée sur l'Art oratoire quoi. (Donc il y a une influence sur ta pratique : Aide à concevoir.) OUI. Tu vois si tu es curieuse va sur notre <u>Site</u> : jw.org (site des Témoins de Jehovah) Animations sur des thèmes comme facebook...</p> <p>16 FIN (Durée totale de l'entretien : 01h 31min 56s)</p> <p>17- (04 :51) A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ? A communiquer tout simplement.</p> <p>17-(05 :20) Quand tu parles avec tes enfants, en quelle langue ils te répondent ? En français.</p> <p>(FIN AUDIO 2 / Durée : 05 min 59s)</p>	<p>14. Souvenirs en tant qu'apprenant.</p> <p>15. Co influence religieuse et pédagogique ?</p>
--	---	--	--

Appareil descriptif : extrait n°11 (E.C)

Question-Hypothèse Commentaires	Séq	Entretien question par question	Thématique
<p>AUDIO 1 :22 minutes</p> <p>Circonstances : conditions d'enregistrement dans une salle libre du lycée privé de la côte est, l'enseignante nous reçoit entre 2 cours et à la pause de midi.</p> <p>1.Questionnement autour de la pertinence de l'enseignement du 'Orero au 2nd degré.</p> <p>1.2 Organisation en interne, entre camarades de classes, concours 'orero</p> <p>1.3 Élève au départ timide ; petite récompense a été le déclencheur et l'a fait se découvrir au monde.</p> <p>1.4 Effet positif de cette petite victoire : oratrice de tous les événements de l'établissement : - en interne -en représentation extérieure (Rurutu) -en représentation pour étrangers</p> <p>1.5 Sollicitation dans tous les domaines de représentation (festival de films).</p> <p>1.6 Progression phénoménale : d'élève en difficulté est devenue 1^{ère} de sa classe en fin d'année. Surprise de l'équipe pédagogique.</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>1.3</p> <p>1.4</p> <p>1.5</p> <p>1.6</p>	<p>Explication de l'objectif de la recherche, enjeux et déroulement.</p> <p>RUBRIQUE 1 : REPRESENTATION OU PLUS VALUE ORERO</p> <p>1.(01 :01) Avez-vous déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ? Participé au concours non pourquoi parce que nous avons eu plusieurs projets euh qui ont été organisés en même temps, donc euh on s'était inscrite, j'avais inscrite une classe il y a 2 ans finalement le projet n'a pas abouti parce que en même temps nous avons eu un autre projet dans le cadre de notre journée polynésienne au lycée : le festival des talents. Donc euh nous avons dû choisir euh choisir c'est un grand mot mais privilégier on va dire les projets du lycée étant donné que ces projets rentrent dans le cadre du conseil d'établissement, du projet d'établissement plutôt du lycée (D'accord)</p> <p>Donc autrement, en ce qui concerne le 'orero euh j'ai l'une de mes élèves participe volontairement, au début je l'ai encouragée il y a 2,3 ans lorsqu'elle était en seconde générale parce que j'ai remarqué quand même qu'elle avait des compétences malgré que ce soit une élève, que c'était une élève assez timide, mais bon nous avons quand même réussi à l'encourager à la motiver à présenter un orero simple, au début c'était en classe, voilà ! Donc j'avais organisé un petit concours en interne en classe entre mes élèves et euh il s'est avéré que elle a pu quand même, elle a eu un prix, (ah ?) une petite récompense hein que j'ai eu le plaisir de lui remettre et cette récompense justement l'a mise en confiance, et depuis chaque année elle vient me voir, et pourtant j'étais pas son enseignante, l'année suivante, elle est venue me voir pour me demander si elle pouvait participer à d'autres projets de 'orero, et depuis elle participe régulièrement, donc cette année c'est sa dernière, oui elle est en 1^{ère} année en bac pro art cu dans le cadre de l'accueil et donc à toutes les journées polynésiennes, elle a participé au 'orero, (donc elle fait un orero) elle a présenté un 'orero (d'accord) et même au festival des talents, le directeur l'a sollicité pour faire le 'orero au festival du talent. Euh l'année dernière, nous avons accueilli également Hokulea, le bateau Hokulea, et elle a eu ce plaisir de proclamer, de présenter son 'orero ce jour-là, c'était super, c'était (oui très intéressant) ouais c'était très intéressant et très enrichissant pour elle et pour nous également ça fait plaisir de voir quand même un élève se euh pas se démarquer mais avoir cette motivation, ce courage ! De euh de se présenter publiquement.(mmm) Voilà, on va dire. (3 :45) Et nous avons organisé en début d'année de cette année un projet pédagogique, un voyage pédagogique à Rurutu, et elle a également été sollicitée pour présenter son 'orero à Rurutu. (D'accord, elle est de toutes les fêtes) Oui, elle est toujours volontaire, la petite timide qu'elle était, elle est devenue euh (incontournable !). -Rires-. Voilà ! (D'accord très très bien) Et donc par la suite donc peut-être dans prochaine question, peut-être en introduction enfin si ça peut être intéressant, et donc une autre élève avait, s'était inscrite pour un concours de festival des films, et donc euh cette fille qui avait présenté le 'orero avait été sollicité pour faire partie des actrices, des acteurs de son film, donc c'est pour vraiment pour dire qu'elle a progressé, le fait de lui donner cette occasion de se présenter, de la valoriser en fin de compte dans les projets euh cela lui a permis de progresser dans tous les domaines. (mmm) Non seulement dans le cadre du 'orero mais elle est devenue la 1^{ère} de la classe alors qu'elle avait des difficultés (la 1^{ère} ?) Oui la 1^{ère} de la</p>	<p>1. Plus-value du 'orero</p> <p>1.1 Journée polynésienne Projet d'établissement</p> <p>1.3 Révélation de talents cachés d'élèves, petit concours, petite récompense, scènes de découvertes de compétences enfouies.</p> <p>1.6 Illustration du 'orero qui a permis à un élève en difficulté de s'ouvrir à soi</p>

<p>1.7 Importance du soutien de la famille notamment celui de sa mère omniprésente.</p>	<p>1.7</p>	<p>classe, euh on était, tout le monde était agréablement surpris parce que c'était une élève qui avait des difficultés, euh non seulement d'expression mais aussi elle était tellement timide et depuis qu'elle présente le 'orero cela lui a mis en confiance, et les parents aussi sont derrière, la maman est à chaque fois, à chaque fois qu'elle présente son 'orero la maman est là pour la soutenir aussi mais cela l'a permis aussi de s'ouvrir dans d'autres matières pour pouvoir travailler pour être la 1^{ère} de la classe, voilà, donc cette année, euh au début elle était dixième, quinzième de la classe et cette année elle est la 1^{ère} de la classe (Oh c'est beau !) C'est formidable ! Et elle a beaucoup été félicitée par le directeur, par ses enseignants bien sûr, les parents n'en revenaient pas. (C'est super) Ouais c'est super. C'est un bon élément donc euh (c'est grâce au 'orero ?) Je pense ! Je pense que c'est un peu grâce au 'orero oui ! Et euh bon c'est rare hein de découvrir les talents des élèves, et en début d'année moi j'essaie en fait de découvrir le talent de chacun, c'est pas évident, c'est pas facile, pourquoi ? C'est parce que euh on essaye de valoriser ces élèves surtout les élèves qui ont des difficultés à l'école, d'essayer de trouver leurs compétences ailleurs : artistiques peut-être ou dans le domaine du 'orero ou du chant, de la danse, on essaye de motiver ces élèves à trouver leurs places en fait dans l'établissement, dans l'établissement donc elle s'appelle Eugénie, c'est l'une des exemples parmi tant d'autres. Elle est très motivée (c'est super) ah oui c'est génial ! <i>-petit rire de satisfaction-</i></p>	<p>(timidité), à l'autre (expression), à d'autres matières (1^{ère} de sa classe)</p>
<p>2. Pertinence du 'orero au 2ndaire pour la découverte de soi et le dépassement de ses limites</p>	<p>2</p>	<p>2. Que penses-tu de cet enseignement dans le second degré ? Est-il pertinent pourquoi ? est-ce que dans le secondaire il peut –être pertinent de faire un enseignement sur 'orero, à ton avis ? (07 : 14)</p> <p>Je pense que oui, c'est intéressant parce que bon là nous avons l'exemple de cette élève qui s'est démarquée quand même. Je pense que oui c'est intéressant ! Ça permet quand même aux élèves de, euh d'abord se découvrir, de découvrir aussi leur identité ! Par exemple E. Cette E qui s'est intéressée au 'orero, bon au départ elle me disait : « Mais madame, je ne savais pas que j'étais capable-<i>petit rire-</i> de me tenir devant un public » et surtout lorsqu'elle avait fait son 'orero à To'ata l'année dernière pour accueillir Hokulea elle me dit : « waoh », elle a les larmes aux yeux, elle me disait « waoh Mme, je ne savais pas que j'étais capable de proclamer devant euh devant Mr le président, devant le directeur de la maison de la culture, devant des personnes importantes et devant ces Hawaïens nos cousins qui sont arrivés, et j'ai dit : « Ben écoutes, tu vois tu as un don, tu as découvert un talent que tu avais, le don que tu as qu'il faut travailler qu'il faut exploiter donc oui, je pense que c'est important de pouvoir, d'essayer, que les enseignants puissent essayer, bon bien sûr dans la mesure du possible dans le cadre des projets d'essayer de trouver des éléments comme elle, des éléments, des élèves comme elle qui sont intéressés par le 'orero . Et c'est pas toujours le cas, il y a eu des années où j'ai eu aucun élève intéressé par le 'orero ! (9 :00) euh donc elle c'est l'exemple de l'année dernière, de cette année elle travaille le 'orero depuis 3 ans, (ouais) et aujourd'hui lorsqu'on organise des 'orero, des projets de voyage, par exemple pédagogique comme cette année juste après notre voyage à Rurutu, un groupe s'est déplacé à Hawaïi, et on avait besoin de trouver un élément dans le groupe pour pouvoir présenter un 'orero d'accueil à Hawaïi de remerciements plutôt à Hawaïi. Et c'est une classe, juste un petit groupe dans cette classe intéressé par le voyage, et parmi les 5 élèves de cette classe, de cette section que j'ai en cours, j'ai essayé d'encourager une des élèves, une timide aussi. - <i>Rires-</i>. Au début, elle voulait pas parce que elle s'est dit : « non Mme je ne parle pas couramment le tahitien et je ne serais pas capable ». Et en fait, il faut qu'on essaye de euh les mettre en confiance. Et donc j'ai beaucoup discuté avec elle, j'ai dit : « non tu sais i faut que tu essayes de</p>	<p>1.8 projet de l'établissement : motiver élève à trouver sa place à l'école</p> <p>2. Pertinence : élèves découvrent leur propre identité. Marque polynésienne à l'extérieur.</p> <p>2.1 Estime de soi, assurance. Courage. Dépassement de soi (2.5).</p> <p>2.3 Cas isolé</p>

<p>2.5 C : cela relève du bon sens : vivre les choses, les mots avec son cœur pour l'habiter et se l'approprier : non propre aux LCP</p> <p>3. Avantages et réticences LCP 'orero</p> <p>3.1 côté mystique à cet enseignement : « don »</p>	<p>2.4</p> <p>2.5</p> <p>2.6</p> <p>3</p> <p>3.1</p>	<p>le faire, je t'écris un petit 'orero et il faut que tu apprennes par cœur et tu verras tu y arriveras ». Et donc elle a essayé et 3 jours après elle est revenue me voir et me dire : « ok Mme je me sens prête ». J'ai dit : « Écoutes, tu vas présenter ton 'orero et puis j'essaierai de voir, de t'aider pour améliorer un petit peu peut-être au niveau du ton, des accents, de la prononciation des mots, du rythme. Et puis chez elle ses parents aussi étaient derrière pour l'encourager et l'aider aussi à présenter son 'orero. Et finalement elle a pu le faire à Hawaïi. Et lorsqu'elle était ici, ils ont demandé également, ils ont sollicité E pour en fait, elle voulait en fait voir E présenter un 'orero. (mmm pour prendre exemple) pour prendre exemple en fait d'elle. Et c'est ce qu'elle a fait pendant notre répétition, elle est allée voir cette fille T et a présenté son 'orero devant tout le monde, et le groupe, ils étaient tous euh -rire- (fascinés) fascinés par elle par son 'orero et euh T est venue me voir et me dire : « Mme je ne pourrais jamais faire comme elle ». (La barre est trop haute !) Ouais ! Je lui ai dit : « Écoute, on te demande pas de faire comme elle. C'est la 3^{ème} année qu'elle présente le 'orero, elle a commencé comme toi, mais tu seras capable de le faire, aie confiance en toi et fais-le ». (11 :40) Et donc elle a commencé à faire devant moi, j'ai dit : « Voila c'est bien, il y a des choses à améliorer et puis maintenant quand tu seras à Hawaïi il faut que tu vives le 'orero, en fait c'est ça ! (Et comment ils peuvent le vivre comme elle ne parle pas, elle dit qu'elle n'est pas à l'aise, elle ne parle pas ?) Oui elle n'est pas à l'aise mais elle est quand même euh (comment elle peut y arriver ?) Ben étant donné c'est une polynésienne ! Je lui ai dit : « Est-ce que tu aimes ta langue, tu aimes ta culture ? Elle me dit « oui ! » Donc dans ce cas, tu essayes de, est-ce que tu aimes chanter, oui, et quand tu chantes est-ce que tu vis les paroles ? Est-ce que tu essayes de, dans ton cœur tu essayes de mettre une image sur chaque parole ? Elle dit « oui c'est difficile ». J'ai dit : « ben tu fais la même chose pour le 'orero. Quand tu dis « ia ora na », tu ne dis pas simplement sur la bouche, sur le bout de tes lèvres, mais ce « ia ora na » doit venir de ton cœur ! Ça doit être l'expression d'une polynésienne « ia ora na mauruuru » quand tu remercies, ça vient de ton cœur, tu ne vas pas simplement dire « e mauruuru » non ! il y a une façon de le dire (mmmm) et là elle a travaillé quand même sur ça et puis au bout d'une semaine elle était prête, oui, et je pense que la première chose c'est d'essayer de motiver l'élève, une fois que cet élève a confiance en lui ou en elle et puis après ben les choses viennent toutes seules. Moi je crois, d'ailleurs je pense c'est par rapport aux observations que j'ai faites en travaillant avec ces élèves. Bon ensuite il y a eu des années où il y a eu des élèves qui faisaient déjà des 'orero au collège hein, (oui ils connaissaient déjà) oui donc ils connaissaient déjà le 'orero, ils vivaient déjà le 'orero, donc pour eux c'était plus simple.</p> <p>3. (13 : 18) Qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif, quels sont les avantages de ce dispositif à ton avis, et quelles seraient les lacunes ou les réticences ? En ce qui concerne le 'orero ? (des gens oui en ce qui concerne le 'orero) Réticence des élèves? (Réticences des élèves, réticences des profs peut-être) okay (Bon les élèves, on peut comprendre ils ne sont pas à l'aise) d'accord (Mais est-ce que tu penses il y a des réticences hein) oui ! oui c'est sûr ! (dans les enseignants, qu'est-ce que tu penses de cela ?) Alors je pense que la plupart des professeurs qui entendent ces élèves présenter leurs orero sont souvent agréablement surpris parce que quand ils viennent me voir ils me disent « waoh, c'est des élèves timides, comment ils ont pu présenter un 'orero ? ». Ben ça fait partie de leurs dons, leurs compétences qu'il faut mettre en valeur, et c'est vrai qu'il y a de temps en temps, enfin il y a jamais eu un enseignant qui est venu me voir pour me dire le contraire, Peut-être une petite remarque, par exemple me disant :: « Ah ben elle aurait pu faire comme ceci</p>	<p>2.4 'Orero écrit par enseignant, appris par cœur (sens propre et figuré) par élève pour représentation à l'extérieur.</p> <p>2.5 Illustration de l'apprentissage de la diction « à la polynésienne » c'est-à-dire avec son cœur. // « Vive le 'orero » // non propre aux LCP</p> <p>2.6 Continuité collègue et lycée : apprentissage et expérience du 'orero.</p> <p>3. Avantages & Réticences</p> <p>3.1 Support souple : raccourcir, rallonger en fonction des capacités des élèves orateurs</p>
---	--	--	---

<p>3.2 Différences de potentiel chez les élèves</p> <p>3.3 Présenter un 'orero peut avoir des répercussions retentissantes chez l'émetteur comme le récepteur Ici : directeur de l'OTAC fait des remarques sur la déclamation du jeune. L'élève est capable de se positionner par rapport au discours de l'adulte, directeur de l'OTAC. Aiguiser l'esprit critique.</p> <p>3.4 « varua o te 'orero » l'aspect mystique de cet enseignement.</p> <p>3.6 Comment intégrer toute la place du 'orero dans le système éducatif actuel ?</p>	<p>3.2</p> <p>3.3</p> <p>3.4</p> <p>3.5</p> <p>3.6</p>	<p>comme cela », ce sont des remarques que je retiens et à travers ces remarques j'essaie de par exemple pour préparer un autre élève, j'essaie d'améliorer par rapport aux remarques de ces profs. (mmm oui je vois, je vois) Mais ce n'est jamais méchant, on va dire que c'est des remarques positives, on va dire, pour essayer d'améliorer le 'orero par rapport à leur manière de voir. Et donc je leur dis toujours euh « écoutez le 'orero si vous avez vu le contenu du orero de l'élève », et parfois il y a des élèves qui sont capables d'apprendre parfois en une ou 2 journées une feuille d'écriture et d'autres non comme le cas de T. J'ai dû raccourcir le 'orero pour qu'elle soit capable de le faire. E non je lui donne un 'orero composé de 5,6 strophes, elle arrivera en 2 jours, elle apprend et elle vient me voir : « Mme ça y est je connais mon 'orero ». Et ensuite lorsque ses professeurs la voient sur scène et ils sont émerveillés. (Oui, c'est sûr) L'année dernière lorsqu'elle avait présenté le 'orero pour accueillir Hokulea, le directeur de l'OTAC est venu la féliciter, (Carrément !) Oui carrément et il lui a dit : « c'est bien, c'est bien maintenant quand tu feras, essaye de prendre un autre ton. Voilà parce que quand tu présentes en reo tu as tendance à chanter, à euh parfois c'est découpé voilà et euh cela m'a fait rire-rire- parce que bon elle ne disait rien. Elle disait « merci monsieur, merci monsieur le directeur et tout ». Elle a été très polie hein. (16 :05) Elle est venue me voir « Mme tu sais monsieur il m'a dit » J'ai dit : « C'est pas grave, au contraire hein, il faut que tu prennes cela comme euh des points positifs, il faut que tu essayes d'améliorer prochainement ton 'orero ». (mmm) « Mais Mme ça correspond plus au thème »(mmm) tu vois ? J'ai dit : « Effectivement mais ce cas c'est par rapport à d'autres thèmes peut-être tu essayeras de faire comme il te l'a dit. Et par la suite – <i>sonnerie retentit</i>- C'est la demie heure (okay) et par la suite, donc on a entendu faire son 'orero Mr le directeur et elle est venue me voir et elle me dit : « euh » -Rire- Elle m'a souri ! (Qu'est-ce qu'elle a dit ?) J'ai dit : « Alors qu'en penses-tu ? » « Non c'est bien Mme mais euh je ferai pas comme ça ». -<i>Rires partagés</i>- Ah ben c'est bon, donc elle s'est trouvé sa place. Oui ! Elle s'est trouvé sa place. J'ai rigolé parce que ça m'a fait sourire ! J'ai dit E « c'est bien ». Bon, il a bien fait aussi son 'orero n'est-ce pas ? « oui oui il a bien fait mais moi je n'aurais pas dit comme ça, je l'aurais dit autrement ». J'ai dit : « oui parce que vous n'avez pas la même façon de concevoir les choses, toi tu l'as présenté en tant qu'élève et lui en tant que directeur, c'est pas pareil. Chacun a sa façon de voir les choses, chacun a sa façon de ressentir aussi le orero, il y a surtout ça, c'est le ressenti. (oui oui) » Et toi quand je te vois sur scène, tu n'es plus la E en classe, c'est une autre personne. » Elle me dit : « Iaaaa oui Mme j'ai l'impression qu'il y a un autre varua qui me hante. -<i>Rires</i>-. Ben j'ai dit : « Voila c'est le <i>varua du 'orero</i> » <i>Rire (c'est le 'orerorero (l'esprit orateur cf. Teuira Henry), ça les a transformés finalement ces élèves-là)</i> oui oui ! (parce que maintenant ils arrivent à critiquer et à se positionner par rapport à d'autres orateurs) oui à d'autres orateurs (ils comprennent pourquoi ils parlent pas de la même manière que les autres) oui c'est ça, et euh je l'apprécie beaucoup car à chaque fois par rapport au thème elle améliore sa tenue. Alors quand elle vient elle toujours en short garçon manqué et tout. Alors que là ça l'a transformé.</p> <p>3.5 Une fois même une élève copine lui a dit : « Mais E tu es une fille. » -<i>Rires</i>- (Et elle s'est trouvée aussi personnellement !) Oui personnellement ! (C'est beau hein) ouais (c'est une belle expérience) Exact. Et puis c'est pas la seule hein, il y en a. (18 :17) il y a d'autres aussi, sinon elle, cette année, c'est vraiment l'exemple euh</p> <p>3.6 (Et alors si ça transforme les élèves à ce point-là, est-ce que euh est-ce que c'est pas intéressant de reprendre ces enseignements en classe dans nos contenus ?) (18 :33) Si, je trouve que si ! Personnellement c'est ce que je fais aussi parfois quand on travaille sur des textes en rapport avec</p>	<p>3.3 Présenter un discours en public soumet l'orateur à une forte pression avant pendant et après. Encaisser les critiques renforce le caractère des jeunes. Gain en maturité (3.3) : aiguiser l'esprit critique.</p> <p>3.4 Le ressenti est une dimension importante dans appréhension d'un 'orero. Esprit transcendant : varua 'orero.</p> <p>3.5 Transformation, métamorphose individuelle : quête d'identité. Se trouver !</p> <p>3.6 Création d'une classe culturelle (art-cu) : cadre</p>
--	--	--	--

<p>3.9 Classe culturelle : formation : accueil délégation étrangère à l'établissement. Accueil fleuri, musical. Classes d'artistes : chanteurs, hôtesse d'accueil, musiciens percussionnistes.</p> <p>4. Principe de réalité : mi-temps LCP, compléter le service par documentation, tutorat, travaux dirigés, référent culturel.</p>	<p>3.7</p> <p>3.8</p> <p>3.9</p> <p>4</p>	<p>leurs programmes, et euh des fois on ressort des petites expressions, genre comme le <i>pata'uta'u</i> par exemple, ou des petits <i>himene tarava</i>, après on travaille sur ça, ensuite on ramène sur le 'orero, pourquoi le 'orero c'est parce que dans notre établissement, on valorise beaucoup le 'orero dans le cadre de la journée polynésienne surtout, euh ensuite donc euh étant la représentante du lycée en tant que référent culturel, je travaille beaucoup, j'essaie de trouver des éléments qui sont intéressés par le programme, par le projet, et on travaille beaucoup sur le 'orero parce que c'est important pour accueillir des délégations étant donné que nous faisons beaucoup de voyages pédagogiques à l'extérieur et particulièrement dans le triangle polynésien, nous allons boucler cette année et pour la 2^{ème} fois le triangle polynésien, donc euh il est important quand même de trouver l'élément moteur du 'orero et euh ou lorsque nous recevons en échange des élèves venant de Hawaii ou des Maori, donc euh c'est important pour nous de les accueillir par un 'orero et ils nous répondent aussi par un 'orero. En fait, il y a un échange entre les 2 façons de présenter le 'orero, les 2 manières. Et les élèves ici sont enfin, tous les élèves sont également surpris de la manière dont les autres présentent leurs 'orero et pourtant ce sont nos cousins. C'est très important de pouvoir valoriser le 'orero au sein de l'enseignement. Bon c'est sûr qu'on ne peut pas faire une séquence sur le 'orero mais l'utiliser comme élément pour pouvoir orienter guider les élèves dans le cadre surtout dans le cadre d'un projet pédagogique comme la journée polynésienne, voilà. En fait depuis 4 ans, nous choisissons des classes, moi j'appelle ça des classes culturelles, j'essaie chaque année de choisir une classe culturelle, et donc en observant tous les niveaux que j'ai, donc je me suis dit qu'il est préférable de prendre la première art-cu. Donc l'élève E fait partie de cette classe cette année qui sera en Terminale l'année prochaine. Donc, chaque année j'essaie de prendre la première art-cu pourquoi ? C'est parce que premièrement ça rentre dans le cadre de leurs formations en tant que classe d'accueil lorsqu'il y a des, lorsque nous recevons des personnalités nous faisons toujours appel à cette classe : la Terminale art-cu pour les accueillir. Voilà, donc ensuite chaque élève trouve sa place, il y a un groupe qui prépare des fleurs, des couronnes pour les accueillir, un autre groupe des chanteurs, des artistes euh ce qui savent jouer de la percussion donc euh s'occupent du groupe de percussion et ensuite on essaye de choisir un qui peut présenter le 'orero. C'est pas toujours évident mais on essaye, donc c'est intéressant de travailler comme ça. Et chaque année j'essaie de valoriser cette classe.</p> <p>FIN AUDIO ERINA 1DEBUT</p> <p>AUDIO ERINA 2 : On va finir là-dessus, j'ai compris ce que tu m'as dit, c'est intéressant de trouver des compétences) oui des talents (des talents chez chacun des élèves oui ?) oui ! (C'était ça ton projet. On passe à la 2^{ème} rubrique.)</p> <p><u>RUBRIQUE 2 : LES COURS DE TAHITIEN AU COLLEGE-LYCEE : CONTENU</u></p> <p>4.(00 :16) Quelle est ta formation initiale ? D'accord. Pour ma formation initiale, j'ai fait ma licence deug et master. Cette année j'ai été inspectée pour mon CAPES, euh ben maintenant je suis titulaire du CAPES (Félicitations) Merci et euh autrement par rapport à ma formation, j'ai fait ma formation en Polynésie parce que à l'époque je voulais partir en France mais je n'ai pas eu l'occasion parce que ma mère était malade donc euh (ma tu as une formation titulaire de capes de reo tahitien, ok , super) et donc ici étant donné nous avons que un poste et demi, donc j'ai un demi-service en tant qu'enseignante (c'est ça la prochaine question) ah ! (Tu as un poste de document de euh ?) Documentaliste mi-temps et mi-temps tahitien pourquoi ? Parce que</p>	<p>projet d'établissement lié au triangle polynésien. Formation qui se cherche.</p> <p>3.7 Ens.n°11 : représentant du lycée en tant que référent culturel. Beaucoup projets culturels : 'Orero est le moteur de ces projets.</p> <p>3.8 Échanges culturelles : 2 typologies d'orero différentes : partages.</p> <p>4. Formation initiale : niveau master, titularisation capes en 2014-2015</p>
--	---	--	---

<p>5. 18 À 20 ans de remplacements à tous les niveaux de collège à lycée, toutes les filières : générales, technologies et professionnelles. Public d'adultes en formation continue à l'OTAC C : abnégation !</p> <p>6. Contenu enseignement Langue et culture indissociable mais langue plutôt pour les examens de terminale Et la culture pour la quête identitaire.</p>	<p>4.1</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>6.1</p> <p>6.2</p> <p>6.3</p>	<p>Ben nous avons un poste et demi ici et ma collègue, notre collègue M euh était arrivée avant moi donc c'est normal qu'elle soit privilégiée, qu'elle ait eu le poste. Et euh et donc (Elle elle a un temps plein alors) Elle elle a un temps plein et il restait un demi-poste donc j'ai demandé et ensuite j'ai demandé à compléter avec des heures de CDI (d'accord) au début c'était pas évident parce qu'il y avait pas d'heures de CDI, parce qu'il y avait déjà des documentalistes et autrement j'ai demandé des heures de tutorats, de travaux dirigés. -Erina parle à une autre personne-</p> <p>5. Depuis combien de temps enseignes-tu ? à quel niveau ? 02 : 05 D'accord quand j'ai commencé, j'avais commencé ça fait en gros, 20 ans on va dire, oui c'est encore des remplacements au début entre 18 et 20 ans (et quels niveaux) voilà j'ai eu tous les niveaux : au début bon j'ai commencé à T par des Terminales technologiques, j'ai eu des Bac Pro aussi. Ensuite j'ai fait euh, j'étais au collège de M, là j'ai eu des classes de 2^{ème} à la 3^{ème}, pardon avant M j'étais au collège de T (lycée puis collège) Lycée d'abord de T ensuite collège de T. Ensuite, j'ai fait collège M, j'ai fait aussi des remplacements au collège Adventiste de T à l'époque c'était au PicVert en tant que professeur de français, ça n'a duré qu'un mois en gros, et ensuite je suis revenue au collège de M et en même temps je faisais l'OTAC parce que à l'époque quand j'avais fini, terminé ma licence euh j'enseignais à l'OTAC. J'avais un public d'adultes (d'accord) Et depuis 2000 la création du lycée donc je suis ici, et donc euh au début j'avais un demi-poste de tahitien ici que je partageais (Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre dans les cours de tahitien ?)</p> <p>6. Combien d'heures de reo par semaine ? 03 : 28 Combien d'heures par semaines alors ?) Donc là j'ai 9 heures (c'est un mi-temps) oui c'est un mi-temps (ok, je vais aller vite excuse-moi hein) Il y a pas de soucis. Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre durant les cours de tahitien? (langue, culture, les 2) 03 : 35 Pour moi c'est les 2 mais premièrement c'est la langue parce que on peut pas séparer 2 : la langue et la culture forment un ensemble qui permettent aux élèves polynésiens de se retrouver par rapport à leur identité. Premièrement c'est la langue, langue pourquoi ? Parce qu'ils ont quand même, ils ont des examens à passer en fin d'année plus particulièrement les classes de Terminales et donc on a surtout accès à la langue, comprendre la langue, premièrement c'est pas évident des fois les élèves viennent par exemple, en seconde, tu les entends parler, parfois ils me disent : « Mme on parle pas du tout le tahitien à la maison », je leur dis : « c'est pas grave au moins vous comprenez ? » « Oui on comprend un petit peu mais quand on parle en tahitien, nos parents nous grondent euh » je dis « euh peut-être oui il y a la réaction aussi des parents, mais dans ce cas, peut-être vous pouvez leur demander de vous aider à, de vous corriger en fait ». Mais c'est pas toujours évident pour les élèves, parce que les élèves pour qui les parents sont compréhensifs et qui aident et soutiennent leurs enfants. Et il y a d'autres non. Premièrement c'est la langue et puis ensuite la culture parce que dans l'enseignement du tahitien au collège, également au lycée c'est un devoir, cela fait partie de l'enseignement, je pense les enseignants de tahitien de pouvoir introduire une partie de la culture que ce soit le tressage de puaa parce que les élèves ne savent plus tresser, comment enfilet les couronnes, parfois il y a des élèves qui ne savent pas faire une simple couronne ou tresser un hei upo'o, une couronne de tête ou de cou ou là par ex en allant à Rurutu : les élèves</p>	<p>4.1 Situation instable, soumise à des facteurs macro et micro économiques : besoin de faire des heures LCP : trouver comment.</p> <p>5. Situation instable depuis 20 ans.</p> <p>6.1 l'enseignement de la langue, pour les examens, la culture, c'est l'identité.</p> <p>6.2 Tahitien, langue de la réprimande.</p> <p>6.3 Devoir enseigner la culture : ex : agriculture du taro, conditions, variétés ou le pandanus, tressage, conditionnement de la marchandise première.</p>
--	---	--	--

	6.4	<p>ont pu utiliser autrement le <i>pae'ore</i>, ici bon ils ont appris à tresser le <i>taramaha taratoru</i> tandis que là-bas ils ont pu, on a appris à faire autres fleurs comment les initier aussi à la plantation du pandanus jusqu'au tressage l'utilisation, on est allé sur un <i>pa'i taro</i> sur une tarodièrre, on leur explique à quel moment il faut planter, quelles sont les différentes espèces de taro que l'on retrouve à cet endroit, et pourquoi on retrouve pas les mêmes espèces par exemple ailleurs, ce sont que des petits exemples. Mais je pense que c'est important d'enseigner aussi bien la langue que la culture. Parce que quand tu parles de <i>pa'i taro</i>, il y a des mots qui interviennent « eaha te pohiri, te manaura », bon ça c'est en rapport avec la langue et en même temps comment planter ce <i>pohiri</i>, comment planter ce <i>manaura</i> ça fait partie de la culture, connaissances de la vie aussi. Et en même temps, on apprend aussi les valeurs de la vie je pense que c'est important. Donc dans mon enseignement, l'enseignement de la langue et aussi de la culture qui est important (très bien) toujours orienté aussi, pardon, par la suite vers les projets pédagogiques : la journée polynésienne et le festival des talents. (D'accord)</p>	6.4 A travers la connaissance du milieu, du climat, du terroir, du mode de vie, on accède à des valeurs de la vie communautaire.
7. Notions de prédilection relatives aux élèves	7	<p>7. Quelles sont les notions de prédilection du programme de collège, de seconde ou de terminales ? Est-ce que tu aimes bien traiter telle ou telle notion du programme du collège ou du lycée ? Par exemple, est-ce que tu as une préférence pour « mythes et héros » ou bien « lieux et espaces » ou « vivre ensemble » ? Est-ce que t'as des notions comme ça que tu aimes bien traiter ? Ou t'en a pas ? (06 : 46) Alors ce que j'aime bien, j'aime toutes les 4 notions, maintenant ce que j'aime bien traiter surtout c'est « mythes et héros », pourquoi ? Parce que et aussi la 2^{ème} c'est la dernière sur la euh sur l'idée de progrès. Parce que d'abord « mythes et héros », ça permet aux élèves de découvrir les légendes, les légendes de, bon beaucoup d'élèves ne connaissent pas nos <i>'a'amu</i>, nos <i>'a'ai</i> nos légendes cela leur permet de découvrir aussi en même temps, on fait un travail de partage avec les élèves, des fois les élèves nous disent mais : « Mme c'est vrai parce que dans mon île c'est pas comme ça. Voilà ben, écoute essaye d'écrire ta légende et on en parle en classe, donc on fait un débat en tahitien sur la langue et en même temps on travaille sur la culture par rapport à sa culture. (mmm) Donc on essaye de faire une comparaison en fait entre différentes cultures d'où sont originaires nos élèves. (oui) Mais c'est important de travailler sur les vana'a, les mythes et héros pourquoi héros parce que pour que les élèves sachent qu'ils sont des héros eux-mêmes. D'autres me disent : « Mme mais les héros c'est Teheiura mā ? » -<i>Rires</i>-. C'est Pouvana'a mā ? « Mais et vous est-ce que vous vous sentez héros de votre langue ? » <i>Rires</i>- Voilà c'est une manière aussi de les encourager à parler leur langue ça c'est pour valoriser les élèves. Sur « l'idée de progrès » parce qu'aujourd'hui on vit dans une société de consommation, on vit dans une société en progrès et donc pour eux c'est plus facile aussi. Voilà en fait je dis que j'aime bien c'est par rapport aux élèves. Parce que ce sont les 2 notions qu'ils préfèrent : « mythe et héros » et la « notion de progrès ». Pour eux c'est facile de trouver des exemples dans les textes, de faire la comparaison de Tahiti d'antan, l'arrivée des missionnaires et aujourd'hui comment eux ils vivent le progrès. Ils me disaient : « Mme c'est différent » Quand je leur racontais mon expérience, eux ils disaient c'est pas comme ça quand j'allais à l'école j'avais une toute petite pièce de 100 francs et encore si on en avait ou de 20 francs c'est même pas de 100 francs c'est de 5 francs, euh en passant on cueillait à Taha'a un fruit on mettait dans notre sac c'était notre goûter. « la Mme on peut pas faire comme ça ». -<i>Rires</i>- (9 :21)</p>	<p>7. Notions de prédilection : « mythes et héros » et « notion de progrès ».</p> <p>7.1 Implication des élèves : identification aux héros d'actualités (Teheiura dans l'émission de télé-réalité Kohlanta) et place dans cette société de consommation et de progrès : occasions de débats en LCP. (7.1)</p> <p>7.2 But : encourager à parler la langue et valoriser les élèves (7.3)</p>
8. Démarche didactique	8		

	<p>8.1</p> <p>8.2</p> <p>8.3</p> <p>8.4</p>	<p>8. Comment tu opères le choix de tes notions dans ta programmation ? Qu'est-ce qui motive tes choix quand tu fais 1 séquence par exemple sur l'idée du progrès ? (09 : 20) Oui premièrement, je euh construis moi-même ma séquence, mais ensuite euh au début j'essaie d'introduire en voyant l'intérêt des élèves. Et par rapport aux choix des élèves, j'utilise leurs exemples pour pouvoir euh compléter je vais dire compléter, modifier ma séquence. Pourquoi leurs exemples ? Pour qu'ils puissent retenir plus facilement, parce que j'aime bien quand les réponses viennent des élèves ou les propositions des élèves. Ensuite je complète en tant qu'enseignante ou j'approfondis. (10 :04) Mais au début, je demande toujours à ce que les élèves me donnent, partagent leurs connaissances et ils utilisent des exemples. Certains élèves ont du mal, je donne quelques exemples, ensuite ils choisissent et par rapport à ça je complète mes séquences et j'utilise leurs exemples en gardant ma séquence j'utilise les exemples des élèves pour pouvoir améliorer on va dire (d'accord). Quand tu abordes par exemple « idée de progrès » ou « mythes et héros », comment t'y prends-tu généralement? qu'est-ce que tu leur dis par exemple pour démarrer ? Tu pars d'un texte, d'une image ? Comment tu t'y prends dans un cours normal ? (10 : 40) D'accord, ça dépend, j'essaie de varier les supports, bon étant donné qu'aujourd'hui il est intéressant d'utiliser les outils, le vidéo projecteur par exemple, donc parfois j'introduis mon cours en projetant une image, ensuite, je lance un petit débat entre guillemets de 4-5 minutes juste pour voir l'intérêt des élèves et je leur demande « pourquoi à votre avis à quoi correspond cette image » par exemple « quel est l'objectif, quelle leçon peut-on tirer de cette image ? » Voilà et à travers j'essaie enfin de leur poser des petites questions pour qu'ils me donnent les réponses que j'attends. Ce n'est pas toujours évident mais il y a toujours 1 ou 2 qui se démarqueront et ensuite je commence à marquer au tableau, et je présente la séquence sur ça, les objectifs c'est pareil je pose des petites questions et ils essayent de trouver l'objectif même si leur objectif ne correspond pas directement mais au moins il y a une idée exprimée. Voilà ensuite ensemble on essaye de mettre l'objectif au tableau. Ensuite je leur donne un texte, en rapport avec la notion, en tahitien pas toujours évident , nous avons moins de supports pédagogiques sur la langue, donc au départ j'essaie quand même de trouver des textes en tahitien (par ex te 'ori, l'autrefois quand je suis venue) (12 :16) par exemple voilà, donc ensuite à partir de là si je ne trouve pas d'autres textes, des fois j'introduis quand même pour enrichir leurs connaissances, je leur demande de travailler sur des exposés par thème par exemple, sur la séance de la dernière fois « te 'ori », ils avaient présenté déjà des petits exposés de 5 à 10 minutes sur « te 'ori i te tau matamua », il y a un autre élève qui fait « te 'ori i teie tau », un autre qui fait « te mau tauri'a i roto i te 'ori » ou bien « e aha te huru o te 'ahu i te tau tahito » voilà, e hō'ē toe pupu i teie tau. Voilà différents petits groupes qui travaillent sur un thème, c'est un même thème que je divise en sous-thèmes (mmm) et que je demande aux élèves de présenter en 5 minutes (pourquoi ?) Parce qu'ils ont leur oral aussi à présenter, ils ont l'expression orale à l'examen. Ça leur permet aussi de vaincre leur timidité en début d'année, de mieux les connaître aussi, de savoir comment ils s'expriment aussi. Voilà et à partir de là voir les lacunes des élèves et essayer de les aider à améliorer. (13 :30) Et puis ensuite en classe on travaille souvent sur la compréhension du texte et parfois je leur donne à la maison. Mais en début d'année, on travaille toujours ensemble sur un texte pour qu'ils puissent acquérir en fait une certaine méthode de travail. Une fois qu'ils ont cette méthode, le travail pour prochainement je leur dis voilà pour telle séance je vous donne tel texte et c'est à vous de travailler sur ce texte, et je donne un questionnaire pour les guider, et j'essaie</p>	<p>8. Démarche didactique : RAS</p> <p>8.1 Démarche pédagogique : séance standard de langue</p> <p>8.2 Variation des supports : audio, image, etc. Utilisation TICE, vidéo projecteur (8.3)</p> <p>8.3 Méthodes mixtes : Dirigistes Faire des exposés thématiques par groupe</p> <p>8.4 Préparations examens oraux (8.5) et écrits 1^{ère} et T selon filière : méthodologie (8.6/7/8) synthèse</p>
--	---	--	--

<p>9. Pratiques avant documents officiels</p> <p>10. Souvenirs d'apprenants : Pas de cours de tahitien au collège de Faaa : public tahianophone. Lycée de ?, idem.</p>	<p>8.5</p> <p>9</p> <p>9.1</p> <p>9.2</p> <p>10</p> <p>10.1</p>	<p>d'introduire une petite partie sur l'écriture parce qu'ils ont aussi une épreuve à l'écrit. En fait en tant qu'enseignant au lycée on essaye surtout pour les classes premières, terminales il faut à la fois que l'on essaye de travailler l'écrit, l'oral, la compréhension de l'oral, l'expression à l'oral par la suite, j'essaie en fait d'inclure ces compétences dans une séance ou étaler sur 2 séances. Mais par la suite, l'objectif c'est que élèves soient capables de s'exprimer et comprendre en tahitien, parfois comme la dernière fois ils ont écouté un document audio, parfois on va en salle vidéo, je leur montre une partie d'une vidéo en tahitien et je leur dis de faire une synthèse parce que c'est la chose qu'ils doivent faire. Je leur demande souvent de m'écrire une synthèse en tahitien parce qu'en français pour eux c'est facile, de tps en tps je leur demande quand même pour pouvoir parce qu'ils ont une compréhension orale à la fin d'année où les élèves doivent écouter le document audio en tahitien et rédiger en français, ça c'est dans le programme de première et terminales générales. Je travaille beaucoup l'écrit et surtout l'oral parce que la plupart des élèves ne s'expriment pas couramment chez eux ou la chance de parler en tahitien mais c'est seulement quand je rencontre des parents, j'essaie un petit peu d'encourager les parents à parler en tahitien avec leurs enfants.</p> <p>9. Avant les programmes de tahitien (collège juillet 2012 ? seconde et Terminales sept 2010), comment faisais-tu ? (15 : 45) Au début je crée mes documents ; je crée mes textes, quand c'était en couleurs, je faisais des petits dialogues : ia ora na eaha to oe huru, on prend un thème et puis j'essaie de demander à mes élèves de choisir toujours un thème qui veulent peut-être sur te mau'a ou on travaille sur des fruits te mau mau'a hotu, donc chaque élèves choisit un fruit et ensuite j'apporte des fruits en classe par ex et on essaye de travailler, d'utiliser des choses concrètes pour pouvoir faire un message (Et quel était le message ?) par rapport au thème : par ex « te mau mau'a hotu » : l'importance de valoriser les fruits locaux par ex et des fois on terminait par une dégustation de la salade de fruits. Alors juste avec cette classe à la cantine, on essaye d'organiser un point, autrement je leur demande pour tel jour vous allez préparer une salade de fruits par rapport aux fruits que vous avez choisis et vous allez proposer à la direction ou à vos profs. C'est une manière aussi pour eux de s'exprimer autrement, mais autrement au niveau des textes, il y a des textes de Turo Raapoto, d'autres auteurs. J'essaie de compléter mais autrement je faisais moi-même mes dialogues et je donnais aux élèves après ils apprennent. Ils prennent exemple de ces dialogues pour créer eux mes leurs propres dialogues et ensuite ils présentent à l'oral devant, ou sinon on met en situation par exemple « te matete ». C'est ce que je fais avec mes Bac pro pour les encourager, les motiver à parler, donc on travaille sur une séquence, sur un thème et ensuite par rapport au texte qu'on a choisi par ex si par ex je voudrais qu'ils travaillent te matete je vais prendre par ex le texte : « te tau fapura », « te metua e tā na mau tamari'i » sur le thème du fa'a'apu. On travaille sur ça parce qu'il y a des parents agriculteurs par ex voilà. <i>-Sonnerie retentit-</i> (D'accord) (18 :05) J'essaie en fait en début d'année, j'essaie de repérer chaque élève leur identité s'ils viennent des Tuamotu, des Marquises. Et puis ensuite on essaye de travailler toujours par rapport aux choix des élèves.</p> <p>RUBRIQUE 3 : ENFANCE, SOUVENIRS D'APPRENTISSAGE DU REO TAHITI ? 10- Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Comment cela se passait en classe ? Tu as fait du reo quand tu étais au collège ? (18 : 32) Jamais, jamais de reo. La langue, j'ai eu de la chance d'avoir un papa tahitien qui nous parlait uniquement en tahitien et une maman</p>	<p>8.5 Encourager parents à parler tahitien, pas de transmission à la maison</p> <p>9. Avant les programmes officiels de 2010 et 2012 : création de supports personnels, courts, adaptés au niveau collège, au bac professionnel.</p> <p>9.1 Autres supports plus classiques, d'auteurs polynésiens connus</p> <p>9.2 Valorisation des spécificités identitaires polynésiennes (Marquises Paumotu)</p> <p>10. Expériences d'apprenant : pas de reo au collège ni au lycée : débrouille au bac oral.</p>
--	---	--	--

<p>10.3 Un bon samaritain enseignant : cours de survie pour présenter l'oral au Bac. Un enseignant de LCP (10.6)</p>	<p>10.2 10.3</p>	<p>(donc jamais au collège) jamais au collège ! (Ce sont tes parents ?) Oui par mon père parce que j'ai vécu à Taha'a, donc c'est uniquement tahitien tous les jours et chinois avec ma maman, autrement au lycée, j'ai jamais eu de cours en tahitien, mais au lycée, j'avais choisi en option le tahitien, et on n'avait pas beaucoup de professeurs mais il y avait quand même à l'époque un enseignant qui voulait bien nous aider donc j'ai une séance d'1 heure de tahitien juste pour nous expliquer la méthode de travail, enfin la méthode pour le bac. Comment présenter l'oral au Bac ? On nous a dit voilà vous avez aucun texte, vous allez au CDI, vous allez vous débrouiller pour avoir au moins 5 textes et puis vous vous débrouiller tout seuls. (hmmm, la débrouille) (19 :30) C'était comme ça. Heureusement que je parlais couramment le tahitien, je comprenais le texte.</p> <p><i>-Début d'un cours- changement de salle pour la suite de l'enregistrement-FIN AUDIO E2 /DEBUT AUDIO E3 -Résumé de la dernière question-</i> (Alors on reprend, je suis euh) Alors c'était sur les notions, tu m'avais demandé au sujet de la dernière question (euh) comment je devais faire euh. A l'époque, il n'y avait pas d'outils pédagogiques (il n'y avait pas de programmes en tahitien) voilà il n'y avait pas de programmes de tahitien (toi tu m'as répondu euh) Que des fois je créais. Je créais les dialogues euh, je me servais des textes qu'on avait et donc ensuite, je bâtissais mon programme par rapport aux projets euh projets d'établissement. (Oui ! ok ! merci beaucoup) (0 :31) (Ensuite on est passé à la 3^{ème} rubrique, les souvenirs d'apprentissage). Voilà c'est ça : souvenir d'apprentissage ! Donc je disais que à l'époque, j'ai jamais eu de cours de tahitien <i>-rire-</i> C'est seulement au lycée, lorsque je me suis inscrite pour euh en option reo, euh bon euh un professeur de tahitien à l'époque a eu la gentillesse de nous recevoir, nous étions je crois qu'une dizaine, une vingtaine à avoir choisi l'option (mmmm) tahitien ! Et on n'a jamais eu de cours de tahitien, et il était là pour nous expliquer en fait (oui) en une heure, la manière euh (les modalités) comment allait se passer l'examen (bon ça je l'ai) voilà (du coup tu m'as répondu, c'est la débrouille !) (1 :13) C'est la débrouille hein (oui comme tu es pressé) oui l'avantage, je maîtrisais la langue donc euh pour moi, ça s'est bien passé, parce que je connaissais la langue, je parle le tahitien (oui c'est ça) c'est ça aussi mon avantage par rapport à certains. (D'accord)</p>	<p>10.1 Bain linguistique : tahitien père, chinois mère. Bilingue à Taha'a</p> <p>10.2 Pas de cours de tahitien au collège à Taha'a Lycée de Raiatea, pas de cours non plus, pas d'enseignants. 1 séance d'1 heure : « survival kit pupil » (10.3/4). Une poignée de candidats pour LCP oral au bac. (10.7)</p>
<p>11- Co influence pratique religieuse et académique ?</p>	<p>11 11.1</p>	<p>11. (1 :28) 11. Est-ce que tu vas à l'Église, au temple ? Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix du contenu de ton enseignement ? Est-ce que ça t'a permis de concevoir des séquences ou des séances pour euh voilà : est-ce qu'il y a une influence de ton expérience dans l'église qui t'a permis de travailler mieux tes euh ton enseignement au collège ou au lycée ? (01 : 54) Euh d'un côté oui au début, lorsque j'ai commencé l'enseignement du tahitien, bon euh c'est vrai que dans les églises, ils ont beaucoup d'activités et par la suite quand j'ai fait ma formation à l'université ça m'a permis également de traduire quelques pasteurs ou bien même en réunions de jeunesse, il arrivait même d'intervenir auprès des parents qui ne comprenaient pas le tahitien, et donc ça m'a beaucoup servi. Et bon actuellement étant dans un établissement protestant, euh ouais protestant, donc euh nous avons une partie aumônerie, donc au début ou des fois même jusqu'à présent lorsque nous avons pas d'aumônier, lorsqu'il fallait faire la prière lors des réunions le directeur me demandait de le faire. Autrement ça rentre aussi dans l'enseignement lorsque nous préparons nos projets pédagogiques par ex surtout concernant les voyages dans le triangle polynésien, ou nous devons apporter un certain message, un</p>	<p>11. Co-influence domaine religieux et académique dans la pratique ?</p> <p>11.1 Enseignement privé : service d'aumônerie. Charge de l'enseignant n°11. Traducteur, interprète auprès des parents non tahianophones.</p>

<p>12. Perception des élèves de cette relation entre religieux et académique.</p>	<p>11.2</p> <p>11.3</p> <p>12</p> <p>12.1</p>	<p>enseignement biblique également, donc euh lorsqu'il n'y a pas d'aumônier ou de diacre dans le groupe, donc je suis sollicitée en fait pour présenter brièvement, pour parler de la parole de Dieu, et surtout dans la prière. Ou bien parfois, j'interviens des fois, bon normalement c'est pas mon domaine, chaque enseignant, chaque professeur ici a son rôle, nous avons un club d'aumônerie, donc normalement c'est l'aumônier ou le pasteur qui intervient. Mais parfois, quand ils ne sont pas là et que les élèves ont besoin de parler, ils savent que la porte est ouverte. (D'accord donc il y a une instance ?) Oui il y a quand même une influence entre enseignement et les connaissances bibliques ou parfois toujours dans le cadre de l'aumônerie au lycée, nous organisons le culte de début d'année et de fin d'année des élèves. Parfois je suis amenée à préparer un petit programme par rapport à ça ou à chercher des références bibliques que ça soit en tahitien ou en frs pour pouvoir aider mes élèves (ah ça c'est bien ça, et les références bibliques en tahitien ? Tu utilises quand même ces références bibliques pour faire passer des messages ?)</p> <p>Oui aussi dans le cadre de l'enseignement, comme par ex sur la notion « mythes et héros », quand on travaille sur le mythe les élèves posent quand même la question par rapport à la création du monde, est-ce que c'est un mythe. Ensuite on fait une comparaison entre la Genèse sur la création et « te rahura'a o te ao de Ta'aroa ». On fait une comparaison entre ça, ensuite les élèves donnent leurs idées là-dessus. Il y a quand même oui un lien, une influence de la religion par rapport à l'enseignement du tahitien. (4 :50) (Et donc euh oui vas-y vas-y) Pardon. Et pourquoi ? Parce qu'aussi et d'ailleurs j'encourage mes élèves surtout ce qui font <i>ha'api'ira'a tapati</i> de continuer à lire la Bible et aussi de mettre en pratique la langue parce que il y a des mots, par ex il y a des élèves qui font le <i>Tuaro'i</i> etc qui ont des termes plus techniques qu'on ne retrouve plus aujourd'hui, parfois ils sortent ces mots en classe (mmmm) et ça permet aussi à l'ensemble, aux élèves de faire une comparaison, ou de rechercher dans ce cas je leur dis « essayez de rechercher le sens de ce mot dans le dictionnaire du fare vana'a ». (mmmm) Et ensuite à partir de là, des fois on ne trouve pas toujours le mot et on retourne toujours dans le contexte biblique pour pouvoir expliquer la signification du mot et comparer au texte qu'on étudie en classe. Mais il y a un lien quand même je pense entre les 2. Et le fait que les élèves, et on voit hein parmi les élèves ceux qui font au <i>ha'api'ira'a tapati</i>, ce sont ceux qui parlent mieux le tahitien ou ce qui viennent des îles qui se font particulièrement remarqués. (C'est sûr, ils s'expriment différemment, ils ont une fluidité naturelle) oui très naturelle (d'accord, dans le choix du programme, par ex « mythes et héros » ou bien d'autres notions, le fait d'avoir cette expérience, des connaissances références bibliques te permettent de construire des séances d'enseignement on va dire plus public c.à.d. dans les programmes hein.) (6 :30)</p> <p>12. Comment est-ce que les élèves euh le perçoivent-ils ? Par exemple, tu as parlé de références bibliques, comment les élèves perçoivent ça ? (06 : 33) Les élèves qui n'ont pas l'habitude de lire la Bible donc pour eux c'est une découverte, là ils ont beaucoup de questions, pourquoi qui est le personnage du texte, qui est Dieu ? et là ensuite on lance un petit débat entre ce groupe et les élèves qui ont l'habitude d'aller à l'église, et ensuite je suis là que pour les orienter, ensuite au niveau du travail je leur demande en utilisant bien sur des petites questionnaires pour les orienter de manière à ce qu'ils puissent s'exprimer en classe. Donc là on travaille l'expression orale. Mais comment ces élèves perçoivent ? Donc il y a des élèves qui n'ont pas l'habitude d'aller à l'église donc pour eux c'est une découverte et de l'autre côté, les élèves qui vont déjà, qui connaissent un petit peu la parole de dieu, qui ne lisent pas toujours mais parfois qui font des</p>	<p>11.2 Oui : lien entre les 2 dans le message biblique transmis à travers la comparaison des différents supports. (11.4)</p> <p>11.3 Démarcation nette entre élèves lambda et ceux qui sortent de l'école du dimanche ou originaires des îles éloignées : fluidité, maîtrise de la langue tahitienne (11.7)</p> <p>12.1 Invitation à lire la bible et pratiquer la langue (11.5)</p>
---	---	---	--

<p>13. Situation du collège Henri Hiro à l'époque de l'enseignante n°11</p>	<p>13</p>	<p>petites méditations chez eux ou bien ailleurs donc on en parle, ils réagissent bien, ils donnent leurs idées et ensuite le débat est ouvert entre ces élèves. C'est intéressant. (Il y a un débat) Oui ça débouche toujours à un débat pour que les élèves puissent donner leurs opinions là-dessus (7 :59)</p> <p>13 (très bien ok, est-ce qu'en 4^{ème} tu as choisis la langue espagnole ou pas ?) Alors si j'ai fait une année seulement et d'ailleurs j'ai regretté parce que l'année d'après en 3^{ème} cette langue avait été supprimée au collège Henri HIRO à l'époque et donc j'ai pas eu cette chance de continuer en espagnol, voilà. Je regrette parce que c'est une langue que j'ai appris en 4^{ème} et que j'aime beaucoup et qu'on avait un super enseignant une super enseignante aussi et qui a su nous motiver justement à travers les activités qu'elle faisait et particulièrement les saynètes qu'elle avait créées. Donc je pense ça une influence aussi dans ma vie professionnelle, dans ma pédagogie. Je me suis basée également sur les méthodes de mes profs de collège et de lycée pour pouvoir construire justement les miennes (d'accord).</p>	<p>13. choix linguistique en 4^{ème} ? 1 an espagnol en 4^{ème}, suppression en 3^{ème}</p> <p>13.1 Influence enseignant de 4^{ème} : méthodes saynètes etc.</p>
<p>14. Une langue en danger ?</p>	<p>14</p>	<p>RUBRIQUE 4 : REPRESENTATION SUR L'AVENIR DE CET ENSEIGNEMENT</p> <p>14.1 Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ? (08 : 59) Euh en disparition, c'est vrai qu'il y a beaucoup de gens qui disent que c'est en voie de disparition : moi, je ne suis pas très d'accord, parce que c'est vrai que, je vais dire plutôt qu'il y a moins de personnes qui parlent mais je suis contente quand même de voir qu'actuellement de nos jours, le tahitien est valorisé et on essaye quand même de revaloriser cette langue et de valoriser cette culture et surtout dans les établissements scolaires on nous permet d'enseigner cette langue. (9 :33) C'est vrai qu'il faudrait plus d'heures en tahitien pour permettre aux classes d'examen surtout parce qu'il y a des heures par exemple chez nous, au départ par exemple je commençais avec 3 heures dans une classe d'examen, c'est 3 heures ont été réduites à 2. Voilà, il faudrait peut-être, je sais pas comment trouver un moyen pour que le, pour qu'il y ait plus d'heures en tahitien, et c'est vrai que chaque année nous demandons à la direction de nous donner un peu plus d'heures en tahitien surtout pour les classes d'examen bon (et alors quel est le résultat ?) tout dépend de la politique aussi de l'enseignement parce que nous dépendons aussi d'un côté de l'église, en partie aussi donc euh au niveau des heures et surtout aussi depuis la création du Lycée de P donc les heures ont été partagées entre le lycée de P et nous (ah d'accord) oui c'est pour ça que nous avons toujours un poste et demi en tahitien. Mais on fait avec et on continue. (cela veut dire que le collège de Pomare qui bénéficie aussi d'un quota d'heures aussi) (10 :43) oui eux aussi ont un quota d'heures, on travaille ensemble, les établissements travaillent en commun. Mais autrement chaque année on essaye de demander des heures en tahitien, plus surtout en BTS par ex, nous n'avons pas d'heures en tahitien en BTS c seulement à la fin de l'année, en 2^{ème} année de BTS où on va voir la direction pour nous accorder quelques heures au moins pour les préparer à l'examen. Par ex cette année on vient de finir en BTS les cours de reo que j'ai demandé, on a 7 heures de cours cette année. – <i>vini sonne pour l'enseignante-</i> (11 :22)</p>	<p>14. Avenir des LCP : optimiste</p> <p>14.1 Moins de locuteurs Mais valorisation de la langue et de la culture : Enseignement dans les établissements scolaires : un atout ! (14.2)</p> <p>14.2 Augmenter volume horaire pour classes d'examen.</p> <p>14.3 Principe de réalité « nouveau lycée : partages du budget commun.</p>
<p>15. L'utilité du tahitien selon les jeunes.</p>	<p>15</p>	<p>15. Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien tous les jours ? et dans la recherche d'un emploi ? (11 : 35) La plupart des jeunes pense que le tahitien dans la recherche de l'emploi c'est utile, pourquoi ? Premièrement je vais parler de mes classes professionnelles, ils voient déjà dans le cadre des projets événementiels en accord avec leurs programmes annuels et pédagogiques, et donc euh chaque année ils doivent préparer un projet événementiel par ex il y a 2 ans on nous a</p>	<p>15. Utilité reo sur marche de l'emploi ?</p>

	15.1	sollicité, on a fait participé nos élèves plutôt lors de l'animation qu'il y a eu sur la Bounty à la mairie, donc mes élèves ont été envoyés au niveau de l'accueil en tahitien nous avons travaillé sur le thème du 'uru, de l'arrivée des missionnaires, de l'arrivée des navigateurs etc. et donc nous avons préparé les élèves également à la communication orale avec le public , donc et par la suite après le projet, ils m'ont Mme c bien parce que nous avons pu nous exprimer en tahitien, on a pu accueillir en tahitien des mama des papa qui comprenaient pas, le public qui arrivait et puis on était là et on était et heureusement qu'on était là et qu'on parlait la langue. Voilà, premièrement dans la vie professionnelle ça sert, et même parfois quand on travaille par ex sur le thème des 'a'ai, un sujet sur les légendes, aussi je leur dis : « nous aurons un intervenant tel jour et vous allez devoir vous exprimer en tahitien ». Et ils me disent : « Ben Mme c pas évident. – Je leur dis : Mais oui, mais vous faites ce que vous pouvez. » Et ben après le message passe facilement	15.1 Utile dans métiers ou situations de communication publique
	15.2	parce qu'ils ont compris que la langue tahitienne, bien qu'ils ne la parlent pas, certaines ne la parlent pas bien , ils savent que c'est important de parler leur langue premièrement parce que bon ils me disent : « Hé Mme ça fait honte si on ne parle pas, on a la peau brune et puis on ne parle pas. – J'ai dit : « Ben oui exactement contrairement à certains popa'a qui arrivent et qui ont appris la langue et qui savent parler le tahitien ». Et je dis : « Ne vous sous-estimez pas c pas de votre faute mais il est pas trop tard d'apprendre votre langue. » Et j'ai rencontré dernièrement les anciens élèves et ils me disent et je leur ai posé aussi cette question est-ce que le tahitien vous sert dans la vie professionnelle ? Ils me disent : Oui par rapport aux clients, il y a des mama et des papa qui viennent par ex, il y a des élèves qui travaillent dans des services d'assurances et ils me disent qu'il y a des papa qui viennent, ça fait pitié, ils comprennent pas les mots, alors on leur explique , voilà, donc c'est utile en fait dans la vie professionnelle et aussi pour passer des concours administratifs . Des anciens élèves me disent : « Mme heureusement quand on fait du tahitien, <i>-rire-</i> heureusement quand on a revu les notions, les structures et tout parce que sinon on serait mal <i>-rire-</i> (d'accord)	15.2 Complexe de ne pas parler tahitien, sans pour autant se donner les moyens de parler tahitien : paradoxe 15.3 LPC : aider les personnes âgées dans bureau administratif où tout est en français. 15.4 Utile pour concours administratifs
16 : Usage personnel	16	16.A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ? 14 : 33 Premièrement à communiquer, à communiquer aussi à transmettre à mon fils, à ma famille, mais premièrement à communiquer surtout ça parce que bon après ben l'enseignement par la suite, mais sinon dans la vie de tous les jours ça sert surtout à communiquer et avec ma famille, les matahiapo et aussi lorsque je fais des recherches universitaires , c une langue qui m'a beaucoup servi pour préparer mes mémoires et même d'ailleurs dans le cadre de l'enseignement parfois lorsque je bute sur un mot, lorsque je comprends pas un mot, la composition je vais vers les personnes âgées , les personnes que je connais ou pas du tout et je leur pose la question, donc hélas bon j'ai perdu mon <i>papa fa'a'amu</i> il y a 2 ans mais lui c'était mon dictionnaire « ambulant » . Voilà durant toutes mes années d'études, il était là, il répondait à toutes mes questions, il avait toujours les réponses à mes questions, l'explication d'un mot et puis voilà, c'est une mine c'est un trésor.	16 Usage personnel : communication et transmission, enseignement, recherches.
17. langue de transmission : les 2 mais pas de mélange.	17	17.Avec tes enfants tu parles en quelle langue ? (15 : 48) Euh, les 2, les 2. Mon fils, depuis la naissance je parle en tahitien, et bon et puis je parle aussi en français mais j'essaye de ne pas mélanger les 2 langues . Bon depuis 2 ans, j'héberge 2 nièces pour leurs études donc je leur parle en tahitien et aussi en français. Même quand elles me répondent, elles savent quand je parle en en français c'est uniquement en français qu'elles me répondent mais elles peuvent me répondre en tahitien aussi. Mais si je leur parle en tahitien, elles sont obligées de me répondre en tahitien.	17 : langues de communication, les 2 sans les mélanger.

	<p>17.2</p> <p>17.3</p>	<p>Voilà, et en fin de compte et en même temps ce sont mes élèves, en fait j'essaie de motiver aussi mes nièces et neveux, en famille à toujours parler notre langue parce que c'est important. Et justement c'est une manière aussi de perpétuer et de valoriser notre langue. Et voilà, comme tu dis par rapport à la question, que cette langue ne se perde pas. (16 :48) Bon quand on est allé à Rurutu pour le <i>tere</i>, nous avons remarqué, que bon c'est vrai quand on discuté avec un <i>to'ohitu</i>, avec un ancien, un membre du conseil des sages, donc lui il parle uniquement le rurutu voilà et lorsqu'on avait fait le <i>tere</i>, il y avait quand même certains To'ohitu qui parlaient le tahitien au lieu de raconter leurs légendes en rurutu, ils racontaient en tahitien, et je lui ai demandé, pourquoi tu préfères raconter en tahitien au lieu de raconter ces histoires dans ta langue ? Et puis il me dit : « C'est pour que les visiteurs puissent comprendre et même parfois on traduisait un peu en français, on résumait en fait l'histoire en français », voilà, donc ça c'est dû aussi à l'évolution, l'évolution de la langue, l'évolution de la société. Mais autrement, il y a un non, lui, il a choisi de raconter en rurutu, il a fait jusqu'à la fin. C'est un choix en fait. Mais euh, je pense qu'enfin on essaye d'encourager nos enfants et nos élèves à parler parce que c'est pas évident pour eux chez eux, ils ne pratiquent pas la langue pour certains. (Merci beaucoup) FIN (18 :00)</p>	<p>17.1 Tentative de parler en famille.</p> <p>17.2 : on se plie aux visiteurs au lieu du contraire.</p> <p>17.3 C'est un choix de vie personnelle, choix de société, choix de groupe ethnique ou groupe statut économique.</p>
--	-------------------------	---	--

Appareil descriptif : extrait n°12 (T.T)

Remarques-Question-Hypothèse	Ség	Entretien question par question	Thématique
<p>Circonstances : conditions d'enregistrement : sur banc de l'upf durant période scolaire ou week-end.</p> <p>1. Questionnement autour de la pertinence de l'enseignement du 'Orero au 2nd degré.</p> <p>1.1 Nouveauté : ouverture du concours aux lycées. Q : pourquoi avoir attendu si longtemps (15ans) ? C : si les programmes sont différents, les critères du concours seront évidemment adaptés mais cela prouve que l'organisation est complexe et que les ressources humaines sont difficiles à fédérer dans une association.</p> <p>1.2 himene 'ai'a : chant patriotique, sur la commune Faaa : ville indépendantiste. Q : pourquoi ce choix ? Volonté d'impliquer la classe entière.</p> <p>1.3 les thématiques proposées tournent autour de la protection de la nature, de la valorisation des toponymes, des sites etc. C : Le concours est une vitrine sur le m</p> <p>2. Pertinence se trouve dans la production écrite d'un genre littéraire ici « fa'ateni ». C : Fa'ateni se distingue d'un Fa'atara. Teni : éloge personnage, exploit etc. Tara : proche d'une harangue généralement agressive, guerrière.</p> <p>3. Avantages : pour écrire un 'orero sur sa commune, cela nécessite un déplacement sur les sites les plus porteurs d'histoires et de mémoires culturelles. Des personnes ressources de la ville sont sollicitées et se déplacent, transmettent avec plaisir leurs connaissances (3.6).</p> <p>3.1 'orero : occasion de sortie pédagogique et de découverte de la commune et de ses richesses insoupçonnées (sources) (3.7).</p> <p>C : comment la tradition orale replace l'individu dans un espace géographique méconnu mais riche en</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>1.3</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>3.1</p> <p>3.2</p> <p>3.3</p>	<p><u>Rubrique 1 : Représentation du 'orero en tant que plus- value</u></p> <p>1. Est-ce que tu as déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ? Oui j'ai participé l'an dernier en euh, j'ai amené une classe de Seconde, euh c'était la 1^{ère} année qu'ils mettaient en place le concours pour euh (pour le lycée) pour le lycée et donc j'ai participé et euh on a remporté le 1er prix orero (Ah, félicitations ! 1^{er} prix mmm de quoi ?) 'orero ('orero) (0 :50) (prix 'orero. Ok. Qui étaient les ou l'orateur ?) euh c'est une oratrice (ouais) c'est une fille il me semble de (des îles ?) non pas des îles, de Tahiti qui habite sur les hauts de Fa'a'a à (Puurai ?) Puurai ! (Euh est-ce qu'il y avait des musiciens, à part cet élève qui était oratrice, est-ce qu'il y avait d'autres élèves que tu as mis en chant, en danse en ?) euh on a juste mis en scène notre orero, c'est-à-dire, j'ai introduit le 'orero par euh, par un petit chant : himene ai'a de Fa'a'a ensuite l'oratrice est rentrée en scène (ah ?) et pour cette année-là, j'avais mis 2 euh lauréates, euh une qui déclamait le 'orero de l'an passé puisque j'ai fait 2 ans à Faaa et on avait mis en place pour la 1^{ère} année à Faaa lors de la journée polynésienne un 'orero et (celle-là ?) ouais cet élève a participé aussi (2 :13). Mais euh Quel était le thème ? Le thème l'année dernière, il me semble c'était « Tô'u mata'eina'a ». (Et pourquoi cet élève-là qui avait été orateur durant la journée polynésienne, tu l'as mis aussi, le thème con) Parce que euh ouais (le thème correspondait ?) le thème correspondait aussi à l'autre thème de l'année dernière. (Et tu te rappelles de celui de l'année dernière ?) Le thème ? (oui) Tô'u euh je pense c'est Tô'u mata'eina'a (c'est le même ? euh enfin l'année d'avant encore ?) ah l'année d'avant (pour la journée polynésienne ?) euh ça portait sur l'environnement. Oui en fait, dans le 'orero de l'élève on parlait justement du mata'eina'a (mmm) (3 :09) (D'accord, comme c'était sur l'environnement) ouais (mais du mata'eina'a).</p> <p>2. Que penses-tu de cet enseignement dans le second degré ? Est-il pertinent pourquoi ? (3 :19) Je pense que c'est pertinent, c'est un enseignement pertinent dans la mesure ou euh d'abord, on met l'élève à, on lui demande de rédiger son orero et puis de le déclamer. Je pense que c'est quelque chose, qu'il faut le faire durer en dans le secondaire ! (Donc il rédige son 'orero et il le déclame) Ouais ! (Ce sont les élèves qui écrivent leur 'orero ?) Ben, les deux années que j'ai travaillé avec mes élèves, euh, oui, ce sont les élèves qui écrivent le 'orero ! (Ce sont eux-mêmes qui écrivent, c'est bien hein ? Et c'était un 'orero euh c'était plutôt quel quel genre ? Paripari, Fa'a) Fa'ateni !</p> <p>3. Qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif, quels sont les avantages ? A contrario, si ça te déplaît, qu'est-ce qui te déplaît ? Quelles sont les réticences ? (4 :32)</p> <p>Ce qui me plaît, c'est euh ben ça fait une sortie aussi pour euh pour ma classe ! On reste pas dans le cadre de l'école, et puis on retrouve les élèves dans un autre environnement où tu, on n'a plus le même lien. Ce qui me déplaît dans ce 'orero, c'est euh je pense que les profs de tahitien ne sont pas assez solidaires derrière le groupe « Te aha o te reo » qui mène le euh cet événement ! Je parle de moi hein. D'ailleurs moi je fais pas, je veux faire partie mais j'ose pas parce que euh il y a trop d'euh on va dire de « pe'ape'a » entre euh entre les professeurs (ah oui ?) de reo tahiti. (de l'association de « te 'aha o te reo ». Ah ! C'est parce qu'il y a des tensions entre euh) des tensions peut-être des jalousies peut-</p>	<p><u>1. Atouts & inconvénients dispositif 'orero</u></p> <p>1.1 Ouverture du concours au niveau des lycées. Volonté de rassembler car dispersion voire déperdition des membres de l'association.</p> <p>1.2 'orero : mixte orateurs + chanteurs</p> <p>1.3 Thématiques culturelles : patrimoine, protection nature</p> <p>2. Pertinence enseignement LCP ou pas ? -production écrite et déclamation -activité propice au niveau secondaire</p> <p><u>3. Avantages & réticences</u></p> <p>'Orero : nécessite le retour aux sources au sens propre et figuré du terme (3.7) // Place de la tradition orale dans le dispositif 'orero. Le monde se dévoile autrement pa200</p>

<p>ressources diverses ? L'enseignement de l'histoire géographie pourrait le faire mais grâce à la langue LCP et ses subtilités, la tradition orale devient accessible et dévoile le monde différemment.</p> <p>3.3 Tensions entre membres de l'association enseignants LCP : caractéristiques d'un grand groupe, la gestion des susceptibilités individuelles.</p> <p>3.4 Souvenir désagréable que j'ai omis délibérément ou pas ? Cette recherche permet de relativiser et de sortir d'une sorte d'idéalisation du passé.</p> <p>3.5 Souvenir agréable des « années de gloire » du collège de Papara. // prestige du collège.</p> <p>3.6 Importance des partenaires extérieurs, ici, détenteurs d'un savoir non académique, mais savoir structurant pour la population autochtone.</p> <p>4. Avis sur & responsabilité dans association LCP : mésentente, mauvaise ambiance. « Fardeau »</p> <p>C : faire partie d'une association en tant que membre actif n'est pas donné à tous puisque c'est chronophage, parfois ingrat et surtout un sentiment d'impuissance ou d'inefficacité.</p> <p>4.3 Soutien de la direction est primordial et indispensable à la participation des élèves et enseignants au concours. Si les circonstances de l'annulation ne sont pas évoquées ici, il n'empêche que le dernier mot revient à la direction mais il convient également que les collègues utilisent les leviers administratifs adéquats pour poser un dossier ficelé budgétisé et « maîtrisé » sur tous les plans.</p>	<p>3.4</p> <p>3.5</p> <p>3.6</p> <p>3.7</p> <p>4</p> <p>4.1</p> <p>4.2</p>	<p>être (l'un) qui fait trop, l'autre qui fait pas assez mais ça me donne pas envie de rentrer dans ce euh dans cette association (D'accord). (5 :46) Pourtant j'ai envie de participer hein (mmm) avec eux hein. (mmm je ne savais pas ! Mais moi non plus, j'ai changé de enfin j'ai vite changé j'ai fait 4 ans à P et ensuite mais j'ai fait 2 ans avec SB, t'as connu hein ?) mmm (S et comment il s'appelle aussi ?) E ? (F !) Ouais (F, 2 ans, 2 ans et après c'est P qui a toujours remporté les euh les chants! c'était beau ! Mais c'était toujours des intervenants extérieurs qui venaient apprendre, mais c'était beau !) Euh moi, c'est quelqu'un de la cellule culturelle de F qui est venu m'aider (Et c'était qui alors ?) Pascal (ah euh) Papa Pascal Maua...Mauahiti ? avec Serge (euh) enfin ce sont des agents de la mairie (ah oui je vois. Papa Serge, il n'y a pas aussi un Bruno ?) Bruno ? (qui travaille à la euh) T ?(oui à la radio T) lui, non, il est venu lors de notre sortie parce qu' avant de faire écrire notre 'orero, j'ai fait euh j'ai fait une visite de euh sur le site culturel de F avec les élèves et il y avait Bruno pour radio T (7 :13) (Ah ok. Et là, vous êtes allés sur le site culturel de euh) on a fait, on a fait le Marae de Tefana, tetaumata (mmm) ensuite on est allé sur le Site de euh <i>Tata'a</i>, voir les empreintes de Pai et on a fait, on a fait euh « te piha'a pape » juste-là en bas, euh en face de C (nom de magasin) ? Il y a une source chez J-C, donc on est allé là. Et euh on a fait le dernier : une autre source là au flamboyant. (Ah oui) Donc euh tout le parcours, euh Serge, il racontait euh les histoires qui a marqué euh tel site, et c'est lui qui nous a guidés tout le long de notre euh visite ! (C'est bien hein ? Il racontait toutes les histoires) Voilà ! En même temps, il montrait les montagnes, les 'otu'e(pointes). Voilà comment on est arrivé à écrire notre 'orero. (8 :26) Et c'est justement à partir de cette euh visite que j'ai eu connaissance que tout le long de F, il y a plein de sources (de sources hein ?) Ouais ! (Oui je crois aussi je ne sais plus qui me l'a dit. Donc c'est à partir de cette sortie) mmm. En tout cas, c'était une visite très riche pour moi et pour les élèves (mmmm) parce que la plupart des élèves viennent de F donc c'était l'occasion un peu de connaître sa commune. (Ben oui, ben oui. C'est bien ! Et je suppose que les élèves étaient ravis hein) Ouais ! (de ce changement de cadre).</p> <p>4.Faisais-tu partie de l'association « Te aha o te reo » en 2001-2 quand elle a été mise en place ? Qu'en penses-tu ? Est-ce que cela t'a plu ? Qu'est-ce qui t'a intéressé ? Pourquoi ? Euh j'ai failli faire partie de l'association mais je pense que c'est le fait qu'il n'y a pas d'entente dans ce groupe. Je me suis retirée. (Donc tu n'as jamais fait partie) Et même là, l'année dernière, j'ai failli encore mais c'est euh c'est toujours la même ambiance que il y a euh qu'au début hein. (Ah oui ?) C'est toujours pareil. (9 :57) (Pourtant les gens ont changé, c'est plus euh) oui, c'est pas les mêmes mais (qu'est-ce qui euh) il y en a qui disent « l'un fait plus que l'autre », « c'est toujours les mêmes qui travaillent ». (mmm) Euh même H, (oui !) qui est trésorier, il m'a demandé si je ne voulais pas prendre cette charge (JC) ouais et euh non c'est un fardeau pour moi ! Et heureusement que je n'ai pas pris !(mmm) Mais il me semble qu'ils ne sont que 2 pour euh dans l'association (non !) pour euh</p>	<p>tradition orale.</p> <p>3.3 Tensions entre membres association LCP : dispersion.</p> <p>3.5 'Orero : prestige du collège// histoire de collège (Ens.n°10)</p> <p>4. Responsabilité dans association LCP : fardeau.</p>
--	--	---	--

<p>5. Formation initiale : pas de données. Statut de contractuel au moment de l'interview mais cette enseignante était inscrite en Master 2 : année de stage avant sa titularisation du capes externe pour la session 2014-2015.</p> <p>5.2 Double expérience : primaire pendant 2 ans et secondaire pendant 12 ans dans différents établissements publics tout autour de Tahiti.</p> <p>5.3 Volonté de réussir le concours du capes : demande de poste à mi-temps. Réalité difficile de la vie professionnelle et alimentaire. Il faut concilier plusieurs fonctions (domestiques, sociales, professionnelles) pour une femme et cela demande du temps avant de réussir le concours.</p> <p>6. La pratique de la langue et les points de civilisation : langue et culture : classique ! 6.2 Au niveau de la satisfaction personnelle de l'enseignante, enseigner à des grands débutants n'est pas valorisant ni intéressant. Cela est légitime, c'est une contrainte pour beaucoup d'enseignants de langue. // Discipline où la didactique des langues pour grands débutants est à chercher. 6.3 Public scolaire citadin plus ethniquement marqué par les enfants de métropolitains « popa'a » dont les parents suivent la scolarité. Cela signifie des acquis en termes de méthodes de travail entraînant de très bonnes notations à l'évaluation basée sur la mémorisation. (6.4)</p>	<p>4.3</p> <p>5</p> <p>5.1</p> <p>5.2</p> <p>5.3</p> <p>6</p> <p>6.1</p> <p>6.2</p> <p>6.3</p> <p>6.4</p> <p>6.5</p> <p>6.6</p>	<p>(pour monter ça ?) ouais ! (Donc lui et qui alors ? T?) Euh non ! Euh D (R ? Il y a que 2 ?) Parce qu'au début, j'ai entendu dire qu'il y avait H, E, mais je pense qu'elles se sont retirées avec leur master (mmm) enfin je ne sais plus maintenant hein ? (mmm c'est lourd hein ?) (11 :05)</p> <p>Euh As-tu des archives de cette époque ? Quel changement avec la situation actuelle ? pourquoi ? Non ça ne te concerne pas parce que tu n'y étais pas. Est-ce que tu serais prêt à recommencer, à t'investir dans autre manifestation de type culturel ?) Concernant le 'orero ? (oui ou autre manifestation culturelle et pourquoi ?) Non le 'orero me plaît bien hein. Ce concept de faire participer, de mettre en place le concours pour les élèves, ça me plaît bien. D'ailleurs, cette année, c'était un projet aussi qu'on a mis en place pour le collège de P mais apparemment on n'a pas de moyens financiers donc le collège ne nous soutient pas (mmm) dans ce projet. On a décidé avec les collègues d'annuler ce projet. (mmm normal hein. « n'a pas pu soutenir ce projet »). (12 :25)</p> <p>Rubrique 2 : les cours de tahitien au collège-lycée : contenu</p> <p>5. Quelle est ta formation initiale ? capes, crpe euh non, tu étais contractuelle ?) (12 :41) Professeur contractuel depuis 12 ans maintenant. (et avant, expérience primaire ?) J'ai fait des petits remplacements en Primaire, maternelle, après CP jusqu'en CM2 sinon une année, j'ai pris une classe en charge pendant 1 an (primaire ?) Au primaire en CM2 euh CE2 (est-ce que tu leur faisais du tahitien ?) Euh Oui je faisais du tahitien. Je me rappelle de la classe, la classe que j'ai eue pendant l'année, oui je faisais du tahitien. (C'était comment, qu'est-ce qu'euh, qu'est-ce que tu faisais ?) Euh (Si tu t'en souviens hein ?) Ouais. (13 :49) Depuis combien de temps enseignes-tu ?) 12 ans (à quel niveau ? Secondaire) Secondaire. (12 ans dans le secondaire hein ?) Ouais (Mais si tu devais rassembler primaire et secondaire, cela ferait combien de temps ?) oh 14 ? (14 ?) ouais ! (Combien d'heures de reo par semaine ?) Dans le secondaire ? (oui quand tu étais contractuelle ça hein : temps plein ?) non ! Pas tout le temps, la 1^{ère} année c'est 18heures, et après j'ai eu que des demi postes donc 9heures jusqu'à il y a 2 ans. J'ai pris encore 18h. Si j'ai eu 9h les autres années, c'est parce que je l'ai voulu hein (t'as demandé) oui j'ai demandé pour préparer mes concours. (mmmm, à ce niveau-là ils sont en peu plus souples quoi hein, ils te laissent aller) mmm. (14 : 59)</p> <p>6. Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre durant les cours de tahitien ?) Euh la pratique de la langue ! La pratique, quelques fois peut-être comment</p>	<p>4.3 Illustration de l'annulation de participer au concours au motif d'absence de financements.</p> <p>5. <u>Formation initiale</u> :</p> <p>Expérience dans l'enseignement : double, en primaire 2 ans et 12 ans dans le second degré dans différents collèges publics de Tahiti.</p> <p>6. Contenu disciplinaire adapté en fonction du public scolaire et socio-éco-géographique : citadins-grands débutants et locuteurs, public rural etc. 6.1 public citadin versus rural 6.2 ethnie popa'a versus ethnie locale ; scolarité suivie + méthodologie acquise versus incompréhension 6.7 Absence activités langagières : pas de</p>
---	---	---	---

<p>6.5 Par opposition, élèves tahitiens en échec « mauvaises notes » car pas compris la méthode d'évaluation et d'acquisition des points.</p> <p>6.6 Résultats : aucun apprentissage communicationnel pour 1ers, échec pour les 2^{nds}.</p> <p>6.7 Enseignement déséquilibré car favorise les élèves popa'a au détriment des « quelques tahitiens ». Reproduction des inégalités sociales en classe. Il est plus facile de faire mémoriser que de faire communiquer parler échanger entre eux. Plusieurs notions sont ici évacuées : l'interculturel, didactique des langues vivantes, pédagogie différenciée est un vain mot ici. // Cet enseignement n'est pas isolé.</p> <p>7. Notions au programme de collège ex : « Ici et l'ailleurs », « découverte de l'autre » etc. 7.1 les 2 éléments (mā'a et famille) sont plutôt des thématiques. <u>C</u> : Si les programmes de collège sont sortis en 2012, cette enseignante n'en parle pas en 2014-15 (interview).</p> <p>7.2 « le petit rire de moi » : auto dérision car il est vrai que sans nourriture (mā'a) les Tahitiens ne sont pas enclins à quoique ce soit (ex : réunion politique, associatif etc.)</p> <p>8 Démarche didactique et pédagogique</p> <p>8.2 Sans programme d'abord (2000/2012), sans manuel (2015), sans supports d'accompagnement : caractéristiques d'un enseignement livré à lui-même pendant 3-4 décennies.</p> <p>8.3 Déroulement d'une séance standard de langue LCP : gêne dans l'explication. Activités langagières de réception ou production (compréhension orale, écrite, interactive ; expression écrite, orale, interactive) non évoquées.</p> <p>9.1 Sujet de recherche dans le cadre d'un</p>	<p>6.7</p> <p>7</p> <p>7.1</p> <p>7.2</p> <p>8</p> <p>8.1</p> <p>8.2</p> <p>8.3</p> <p>8.4</p> <p>9</p> <p>9.1</p> <p>9.2</p>	<p>dire les points au niveau de la civilisation. Mais ça dépend des niveaux aussi hein, ça dépend aussi du public que j'ai parce que j'ai fait euh les écoles sur la ville, c'est pas pareil : on n'a pas le même public qu'à Papara par exemple où à Paea, c'est pas du tout le même public. Quand t'es sur la ville, t'as plus de popa'a, donc t'as plus tendance à parler en tahitien euh en français, expliquer les choses en français. En fait, tu fais le cours du tahitien en français voilà ! (Quand t'es en ville) à T ? (Oui, quand t'es en ville, oui tu t'adaptes à ton public quoi) ouais ! (16 :09) (« je m'adapte au public » Et comment ils étaient les élèves ?) de la ville ? (Oui de la ville) Ils étaient intéressés pour apprendre la langue hein. Ils sont quand même intéressés ! Et je me rappelle que j'avais une classe de 6^{ème} et j'avais que des Popa'a alors moi, de mon point de vue, c'était pas intéressant pour moi- petit rire- parce que je parlais que en français la plupart du temps ! -petit rire- (Ok) Mais sinon de leur côté, si on voyait qu'ils étaient motivés mais ce sont des élèves, comme ce sont des élèves de profs, ce sont des popa'a donc ils avaient déjà euh comment dire, une façon de travailler, ils savent que euh il faut qu'ils réussissent donc ils apprennent par cœur. Et quand ils viennent aux cours, ils ont de super notes. (ouais) Par rapport à quelques tahitiens qui étaient en classe, ils se tapaient de mauvaises notes parce qu'ils n'ont pas compris que si tu sais pas parler le tahitien, il faut apprendre par cœur c'est tout ! (Oui, alors que les autres-là, ils ont appris par cœur) ouais alors qu'ils parlent pas du tout le tahitien hein, même à la fin de l'année hein. C'était impossible de leur faire sortir une phrase correcte hein alors que celui qui a 10 de moyenne, il parlait il faisait des phrases par rapport à euh. (Et tu mets ça sur euh : quelles sont les causes de cette situation-là ?) (17 :50) C'est peut-être aussi, c'est ma façon aussi de faire je crois ! C'est trop euh c'est trop scolaire on va dire. Parce que ça repose sur euh les évaluations reposent sur ce qu'ils ont appris en classe, peut-être que si je sortais en peu de mes cours, ces élèves-là, ils vont s'en sortir très bien mais après je pénalisais les élèves euh les popa'a qui sont en classe.</p> <p>7.(18 :36) Quelles sont les notions de prédilection du programme de collège puisque tu es au collège ? Est-ce qu'il y a des notions que tu aimes bien traiter ? Est-ce que tu as des préférences dans les notions ? Euh notions ? (Oui notions de prédilection, si tu en as hein) Je parlerai de euh je parlerai des recettes, je pense que les élèves sont plus intéressés sur cette notion-là. Tout ce qui concerne le mā'a (-petit rire de moi-) après euh la famille, oui</p>	<p>séances de communication évoquées</p> <p>6.7 Deux sous-entendus : 1/ risque de problèmes si popa'a sont défavorisés car parents profs, administrateurs etc. Par contre défavoriser les quelques tahitiens, pas de conséquences derrière car pas de suivi des parents. // « L'école reproduit les inégalités sociales » (CNESCO 2017 ?)</p> <p>2/ impuissance ou désarroi didactique : pas d'appel à l'aide ni de réaction ni de phénomène de résilience. Notion de « fa'a'oroma'i » : abnégation.</p> <p>7. thématiques préférées selon goûts élèves : nourriture et famille.</p> <p>8. Démarche didactique et pédagogique Trouver des supports : hantise des enseignants car il faut tout créer. Internet grande aide. // Historique de l'enseignement LCP dans le secondaire (chap 2) // discipline en marge ?</p> <p>8.4 Déroulement pédagogique : recours à l'image : stimulus de communications.</p> <p>9. Cadre officiel d'enseignement :</p>
---	---	--	--

<p>master 2 de recherche ou d'enseignement : l'absence de programmes au collège. Phénomène de résilience du côté des enseignants : par mimétisme, ils s'inspirent des programmes des autres disciplines linguistiques : anglais, espagnol, français.</p> <p>9.2 Au moment de la soutenance du mémoire : nouvelle des programmes qui allaient arriver à Tahiti.</p> <p>C : il aura fallu 15 ans (une génération ?) après le Référentiel de 2000 pour les voir aboutis. En 2007-8, lorsque le parti indépendantiste d'Oscar Temaru a remporté les élections, son ministre de l'éducation Mr Jean Marius Raapoto nous a convoqué entre autres les enseignants formateurs à l'IUFM (ex-ESPE) + représentant syndical enseignants 2nd degré (RD) pour entamer le chantier des Programmes avec l'aide de Mr Jean Salles Lousteau de la DGLF de Paris (Direction générale des langues de France ?). (Convocation gardée comme preuve).</p> <p>10.1 Langue maternelle.</p> <p>10.2 Souvenirs relatent un enseignement léger.</p> <p>10.3 Pas d'heures de tahitien au collège de Faaa du temps de l'enseignante c'est-à-dire années 80 ?</p> <p>11. Catéchèse chez les Catholiques se fait en français alors que l'école du dimanche chez les Protestants est réputée pour être le bastion de la pratique de langue tahitienne. C : Si l'école du dimanche perd du terrain dans la fréquentation et la pratique de la langue tahitienne en son sein, il n'empêche que par rapport à l'Église catholique, elle continue malgré tout à faire parler tahitien. Sujet de mon mémoire Master 2 recherche : Apports des confessions protestantes et catholiques à l'enseignement de la langue tahitienne (2012).</p> <p>11.1 Le tahitien est sporadiquement utilisé</p>	<p>9.3</p> <p>10</p> <p>10.1</p> <p>10.2</p> <p>10.3</p> <p>11</p> <p>11.1</p> <p>12</p>	<p>la famille aussi. Je pense que c'est tout (ça tu aimes bien traiter parce que les élèves ils aiment bien ?) mmmm (D'accord. Ben oui, le mâ'a hein, tahitien : manger ! <i>petit rire-</i>) (19 :28) Comment tu opères le choix de notions dans ta programmation ? Qu'est-ce qui motive ton choix ? D'abord, il faut que je trouve mes supports hein. D'abord, c'est en fonction de mes supports et en fonction de ce que j'ai vu en classe euh lors de la rentrée hein. Je fais un euh bilan quand même de euh du public que j'ai devant moi hein. (D'accord, donc ça dépend du public que tu as à la rentrée ?) puis après du support aussi hein. Parce qu'on est pauvre en supports, il faut tout créer ! Quoique maintenant ça commence à euh je pense avec le temps maintenant parce que ça fait 12 ans que j'enseigne, j'ai assez de supports pour euh travailler avec les élèves, en plus, on a l'internet, donc on peut forcément trouver des supports (mmm) on peut adapter ! (adapter)(20 :56) Quand tu abordes par exemple la notion de famille ou de mâ'a du programme hein ? ouais (comment t'y prends-tu ? qu'est-ce que tu leur dis par exemple pour démarrer ?) Euh (comment hein ? quel est ton euh déroulement de façon général ?) Ben toujours euh ben par exemple, euh, le dernier que j'ai fait sur le mā'a pour qu'ils puissent après exprimer leur sentiment : « <i>mea au nā'u, aita vau i au</i> ». J'ai commencé par une image, par une image mais pour introduire seulement le thème hein, euh où il y a les fruits et légumes. Ça c'est pour introduire mes séquences, donc je fais parler les élèves sur l'image, sur ce qu'ils voient pour pouvoir aborder le thème de la séquence. Là je vais faire la famille, je sais pas j'ai pensé euh aussi pareil mais plus peut-être avec un euh pour introduire ma euh ma séquence ! Euh par leur montrer un euh une image où c'est une famille qui est réunie. Je sais pas je suis en train de réfléchir parce que c'est ma séquence qui va venir là (mais déjà tu as un support image pour déclencher) Ouais. (23 :01) (ok)</p> <p>9. Avant les programmes de tahitien, collège juillet 2012, après seconde et Terminales sept 2010, comment tu faisais ? Ben je suivais le référentiel puisqu'il y en avait un référentiel ! Euh, je ne sais pas trop qui avait pondu ce référentiel (<i>-petit rire-</i>) mais je me basais sur ce référentiel ! D'ailleurs ça été aussi mon sujet de master (ah, raconte !) : l'absence de programmes. Dans mon mémoire, je ne mets personne en cause hein, (mmm) c'est juste un constat que je faisais et que d'après mes recherches, ben le collègue contractuel ou titulaire, ben il se débrouillait comme il peut c'est-à-dire il allait un peu piocher dans le programme d'anglais, dans le programme de français, dans le programme en euh en espagnol et après il faisait sa sauce à lui. Voilà ce que j'ai dit sur cette absence de programme. Alors que c'est quelque chose qui n'est pas normal parce qu'au primaire, ils ont un euh un programme après ils arrivent au lycée, il n'y a plus rien et après il y a le Capes donc il manque quelque chose entre les deux. J'ai mis le point dessus. Si au primaire, ils ont un programme, et puis le programme, c'est pas un programme euh (<i>-raclement de gorge-</i>) il est costaud le programme. Donc</p>	<p>Référentiel de 2000 (DES)</p> <p>Par manque de programme : mimétisme, inspiration à partir programmes disciplines linguistiques et création ! Résilience !</p> <p>9.3 Impulsion groupe de réflexion et de travail sur les Programmes LCP : langue régionale sous le gouvernement indépendantiste. (R : confirmer date dans chap 2 historique LCP)</p> <p>10. Souvenirs d'apprenants : LCP « apprendre à lire l'heure ».</p> <p>11. Co-influence Église et École dans les pratiques pédagogiques, les thématiques, les méthodes etc. : aucune !</p>
---	--	---	--

<p>chez les Catholiques mais évolution durant les veillées, celles-ci se font en tahitien. C : pourquoi ce temps-là est relevé ?</p> <p>12. La sélection des candidats au concours du 'orero ne s'arrête pas à la bonne notation de l'oral, d'autres critères sont pris en considération : motivation, attitude.</p> <p>13. choix linguistique : le choix pour la langue espagnole est motivé par les affinités avec les camarades de classe. Pas de motivation réelle.</p> <p>14.1 Plus de classes en barrette : indicateur des effectifs baissant pour les apprenants LCP. C : La LCP subit comme les autres matières linguistiques de la « guerre des options » (Calvet). L'arrivée du mandarin, l'hégémonie internationale de l'anglais, les LCP et l'espagnol sont au coude à coude le plus souvent. Certaines tensions naissent de cette opposition malgré eux.</p> <p>14.2 Les situations sont compliquées pour chaque protagoniste du système éducatif enseignant et administratif (gestionnaire et direction)</p> <p>14.3 Avantage remarqué pour cette nouvelle classe de 6^{ème} : la motivation, l'envie d'apprendre.</p> <p>C : c'est du pain béni ! En somme : si l'effectif</p>	<p>13</p> <p>14</p> <p>14.1</p> <p>14.2</p> <p>14.3</p> <p>15</p> <p>15.1</p>	<p>pourquoi, nous en secondaire, on peut pas s'appuyer sur quelque chose comme ça ? Après j'ai eu confirmation par les collègues que le programme, il est en train de se faire. Lors de ma soutenance, j'ai su qu'il y avait le programme qui était en train d'être euh (discuté) enfin qui était en France et qu'il allait arriver. (25 :25) (On a attendu longtemps hein ?) ouais.</p> <p><u>Rubrique 3 : enfance, souvenirs d'apprentissage du reo tahiti ?</u> 10.Est-ce que tu te souviens de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Comment cela se passait-il ? Ben moi j'ai appris le tahitien à la maison parce que mes parents, ils parlent que cette langue-là. (C'est ta langue maternelle) Voilà ! (mais ouais) Je n'ai pas appris cette langue à l'école, c'est vraiment à la maison et je n'ai pas souvenir que euh si que en terminales. En Terminale, j'ai eu des cours de tahitien, des cours de tahitien pour apprendre à lire l'heure ! Je ne sais pas si ça me servait beaucoup (<i>-petit rire-</i>) parce que ça me servait beaucoup pour le bac parce que j'ai pris tahitien en euh (option !) option. (<i>-petit rire-</i>) Mais sinon le gros travail de tahitien, je l'ai travaillé avec mes parents donc naturellement on parlait le tahitien à la maison. (ta langue naturelle) (26 :36) Et il me semble qu'à mon époque, il n'y avait pas de tahitien à l'école quand j'étais en 6^{ème} (mais même pas en euh 4^{ème} 3^{ème} ?) non j'ai pas, non ! Il n'y avait pas de tahitien (tu étais à quel collège-lycée ?) au collège de Faaa (Faaa, y avait pas ?) Y avait pas ! (27 :10)</p> <p>11.Est-ce que tu vas à l'Église ou au temple ? Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix du contenu ? Est-ce que par exemple tu as fait l'école du dimanche comme nous ? Non ! (Tu n'as pas fait l'école du dimanche ? Euh) la catéchèse ouais mais chez les catholiques, mais c'est en français ! (Oui c'est en français. Oui donc toi, tu vas à l'église mais la catéchèse était en français hein) en français. Pas du tout de tahitien. (Mais tu as fait la catéchèse ?) mmm. (pendant longtemps ?) ouais en tant qu'élève hein ? (Tu as été élève après tu n'as pas été JK ou ?) non non ! (ou je sais pas quoi non ?) non ! (donc tu as été en tant qu'élève à la catéchèse) ouais. (mais tu n'as pas enseigné la catéchèse ?) non ! (même pas un temps mais tu dis que tout est en français hein) Oui ! Le seul moment où on parlait le tahitien chez les catholiques, c'est bien à l'église, qj le a'ora'a, ça dépend des jours, quelques fois c'était en français, quelques fois en tahitien, mais la langue n'était pas mise en avant. Peut-être maintenant. Je pense qu'il y a plus de reo tahiti surtout durant les veillées, il y a une évolution aujourd'hui. (29 :12) (29 :46) (Donc est-ce qu'il y a une influence quelconque sur le choix du contenu du programme, copier une façon de faire ?) Non ! Pas du tout d'influence sur le choix du contenu.</p> <p>12. (30 : 17) Quand tu euh es en classe, qu'est-ce que tu leur demandes de faire la plupart du temps, pour le 'orero par exemple ? Est-ce que tu leur demandes par exemple d'apprendre par cœur ? Euh d'apprendre par cœur ? non ! mais plus écrire parce qu'ils doivent rédiger un orero après apprendre par cœur oui peut-être pour avoir une note hein ? (D'accord) Par rapport à la séquence : je leur demande d'apprendre leur passage du 'orero et justement en fonction de leur prestation, je vais choisir le candidat (le meilleur) bon c'est pas toujours les</p>	<p>12. Retour sur les pratiques du 'orero : production écrite puis évaluation orale / déclamation : sélection des candidats pour le concours.</p> <p>13. Retour en tant qu'apprenant : choix espagnol en fonction des affinités camarades de classe.</p> <p>14.Avenir LCP : pessimiste</p> <p>Beaucoup d'effectifs apprenants LCP. moins</p> <p>Motivation et audace malgré quelques erreurs : parler tahitien devient intéressant. C : changement d'attitudes, de représentations sociales, familiales ou effet Ecolpom ? Évolution !</p>
--	---	---	--

<p>baisse mais que la qualité des apprenants est grandissante, c'est une aubaine pour les LCP et la société polynésienne en manque de repères.</p>	<p>15.2</p>	<p>meilleurs qui se présentent hein (ouais) après c'est en fonction de qui a envie, qui est prêt aussi. (31 :35)</p>	
	<p>15.3</p>	<p>13. En 4^{ème} : tu as choisi d'aller en Espagnol ?) en 4^{ème} ? (tu t'en souviens ?) non ! (tu me dis qu'il n'y avait pas de tahitien mais est-ce qu'il y avait aussi de l'espagnol ?) non je n'ai pas d'espagnol ! (t'as pas fait espagnol. Tu veux dire c'est un choix où il n'y avait pas de euh d'espagnol ?) Ben, je ne sais pas...Ah si si j'ai fait espagnol, si j'ai fait espagnol (donc si t'as fait espagnol) ouais 4^{ème} 3^{ème} j'ai fait espagnol (et tu as choisi d'aller en espagnol ?). ben (ou on te l'a euh comment comment ça s'est passé le choix, l'orientation ? c'est toi qui as voulu, tu t'en souviens pas ?) Je crois je crois que c'est pour suivre les copines (-petit rire-) c'est plus pour ça parce que mes parents n'étaient pas derrière moi parce qu'ils ne comprenaient pas hein le français donc je pense j'ai fait comme les copines. Je suis sûre qu'à mon époque, il n'y avait pas tahitien. (32 :59)</p>	
<p>15.1 Dans son milieu familial proche, génération de jeunes parents 20/36 ans, aucun n'est locuteur de langue tahitienne. // Ens.n°13</p>	<p>16</p>	<p><u>Rubrique 4 : représentations sur l'avenir de cet enseignement</u></p>	
<p>15.2 La cause de cette absence de pratique langagière se trouve du côté des parents. C : Ce qu'elle affirme ici se retrouvera dans les séquences : elle-même a reproduit cela dans sa propre famille nucléaire.</p>		<p>14.(33 :33) Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ? Je pense que euh on a de moins en moins d'élèves en classe d'ailleurs c'est pour ça dans les établissements, on retrouve les classes en barrette : il n'y a pas assez d'élèves pour constituer une classe. Chez nous, je sais qu'il y a 2 classes en barrette en 4^{ème} et en 3^{ème} alors qu'il y a 4 ans, j'étais là-bas, euh, peut-être sur les toutes les classes 4^e 3^e on avait une classe en barrette. Là, ça fait T a 2 classes et moi 2 classes, ça fait beaucoup quand même ! (Et) Et même en 5^{ème}, ça commence à venir en 5^{ème}, (c'est-à-dire ? il y a des classes en barrette en 5^{ème} ?) oui oui T elle partage une classe en barrette avec euh T. C'est 4 classes qu'on a fusionnées pour avoir une classe entière. Donc ça veut dire qu'on est en train de perdre des élèves. (34 :28) Il y a 4 ans c'était que en 4^{ème} 3^{ème} et là, cette année nouveauté, j'ai vu ça chez T, il avait des classes de 5^{ème} en barrette. (Inquiétant hein ?) oui (on dirait hein). (Donc tu penses que c'est en voie de disparition ?) ouais ! Même avec les élèves hein, j'ai une classe de 6^{ème} en tahitien, ben sur les 26 élèves, je crois, sur les 26, j'en ai 4 qui parlent spontanément le tahitien, après le reste, c'est euh je pense il faut reprendre les bases avec ces élèves-là ! Ce qui est bien avec cette classe, c'est qu'on voit qu'ils veulent apprendre le tahitien parce qu'ils font quand même l'effort de s'exprimer en tahitien même la structure n'est pas bonne (mmm) pas grave si c'est faux, (mmm) mais on parle ! Et ils parlent que en tahitien, ils essayent de parler qu'en tahitien (mmm même s'ils se trompent !) voilà ! Je parle de ma 6^{ème} là hein ? (mmmm) (35 :54) J'espère qu'avec mes collègues, c'est comme ça aussi ? Donc on ressent chez l'élève l'envie d'apprendre le tahitien même s'il n'a pas le lexique, il n'a pas la structure. Je ne sais pas je n'ai pas posé la question à mes collègues. Je te parle de ce que j'ai remarqué chez mes élèves en 6^{ème}. (Ils ont envie de parler, de continuer, même s'ils sont des erreurs) Après j'ai 4 élèves qui parlent spontanément hein avec les structures, le lexique tout hein (des locuteurs) parfaitement le tahitien.</p>	<p>15. Utilité LCP milieu de l'emploi : aucune ! Représentations négatives : prétexte : faire des grandes études donc LCP inutile. <u>Résultats aujourd'hui</u> : ni grandes études, ni maîtrise de la langue tahitienne !</p>
<p>15.3 Faire de grandes études est un prétexte irrévérencieux aux LCP : représentations négatives.</p>			<p>15.2 Reproche de l'immobilisme des parents : non transmission des LCP</p>
	<p>17</p>		<p>16. usage professionnel et domestique, avec personnes âgées à aider</p>
	<p>17.1</p>		
	<p>17.2</p>		
	<p>17.3</p>		
<p>17. Langue de communication avec enfants : français. C : point commun des enseignants LCP.</p>	<p>17.4</p>		
<p>17.2 Représentations négatives : aucune utilité.</p>			<p>17. transmission à ses propres enfants :</p>
<p>C : si dans la famille, on ne déconstruit pas</p>		<p>15.(36 :37) <u>Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien tous les jours ?</u>) Euh je reste pas dans le milieu scolaire parce que je ne sais pas, je n'ai pas posé la question mais si je pars</p>	

cette mauvaise représentation, le jeune restera dans cette pensée dévalorisante.		par exemple dans ma famille, j'ai plein de euh neveux nièces et ben pas un seul parle le tahitien ! Alors qu'ils ont entre 20 et 36 ans. Pas un seul qui parle le tahitien ! (20 et 36 ans. Et tu expliques ça par quoi ?) Euh (Qu'est-ce qui euh pour eux c'est euh ils pensent que c'est utile le tahitien ou pas ?) Peut-être qu'on n'a pas fait, euh, je ne sais pas, je pense que les parents n'ont pas suffisamment fait attention de ce côté-là. Et puis ils ont laissé faire le travail euh le gros travail euh à l'école (à l'école). Je pense hein ? Oui après il y a des nièces et des neveux qui disent : « Ah ça sert à rien le tahitien parce qu'on va faire de grandes études. Ben quand tu vois le résultat maintenant : ils n'ont pas fait de grandes études mais ils ne savent pas en plus parler. (ouais ouais. Donc pour eux, c'était un euh frein ! le reo !) ouais ! Pour la plupart hein. (38 :30) (Mais là tu dis : ils n'ont pas fait de longues études) et ils ne savent pas parler tahitien ! (ouaahh iaaa et dans la recherche d'un emploi, ils sont sensibilisé à ça ?) euh non ! (A l'importance du à l'importance que pourrait avoir le reo dans la recherche d'un emploi ?).(ok)	
17.3 Le risque d'un mauvais enseignement. C : Ens.n°13 témoignait de sa préoccupation 1 ^{ère} en tant qu'enseignante LCP : ne pas dégouter les élèves ! Que signifie cette affirmation ?	18		17.3 Didactique à penser pour éviter le dégoût, l'écœurement des apprenants ou des enfants. // Discipline en émergence ?
17.4 Les LCP est une bouée de sauvetage pour l'enseignante n°12 « truc à côté » : on ne sait jamais, il peut toujours servir !	18.1		17.4 LCP : bouée de sauvetage ! Hasard, coup de chance, LCP peut servir un jour en cas de coup dur ! Par dépit, par chance ?
18.Raisons de la non transmission : la modernité, la vie trépidante ?	18.2	16. (39 :37) A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ?	18. Raisons non transmission des parents enseignants LCP :
18.1 Par choix : responsabilité donnée aux grands parents car doit assumer vie alimentaire, professionnelle qui préoccupe davantage que la transmission culturelle et linguistique.	18.3	A mon travail d'abord- <i>petit rire</i> -. A mon travail après tous les jours euh en famille je converse encore avec les grandes personnes de ma famille. Euh quant je vais dans les bureaux administratifs où il y a des papis, des mamies qui essaient de demander des informations, même si je ne travaille pas dans l'établissement hein j'essaie d'aider ces papis ces mamies-là. Quand tu les approches en tahitien, tout de suite, on voit que euh (mmmm) il y a quelque chose qui se crée (mmm) et partout même dans la rue quand je rencontre quelqu'un, je m'adresse en tahitien d'abord après je vois comment la personne me répond et je converse selon la langue que la personne utilise. (40 :42) Sinon je me sers de cette langue-là dans la rue et dans la maison. Je pense qu'elle est utile pour approcher les gens. (Donc dans la rue et à la maison) Ouais surtout les inconnus hein, (les inconnus ? tu arrives à ?) Oui ! Si je vais dans une banque et je vois un papi qui est paumé, c'est d'abord en tahitien je converse (oui oui) ensuite en fonction de sa réponse, s'il me répond en français ou en tahitien, ben je converse avec lui euh (mmm) surtout avec les grandes personnes hein : <i>Ta'ata pa'ari</i> !(41 :23)	-modernité, vie stressée -Travail -recherche langue parfaite, non mélangée -bain linguistique -recherche d'un bilinguisme harmonieux par le principe de Gonjat (un référent une langue)
18.2 Préoccupations professionnelles : cause de la non transmission	18.4		
18.3 Bain linguistique, sensibilisation linguistique, langue « pure » sans interférences extérieures	18.5	17. (41 :30) Quand tu parles avec tes enfants, ils te répondent en quelle langue?	
18.5 Recherche d'un bilinguisme harmonieux : principe de Gonjat : un référent par langue.	18.6	Mes enfants, ils me répondent en euh français ! (Hō'ē ana'e iho a ia tātou pau roa !) Voilà. <i>-petit rire-</i> Ils n'ont pas appris le euh tahitien (euh alors, les enfants répondent en français) en français ! (Donc ils n'ont pas appris le reo ?) sauf à l'école hein. (oui !) Même eux, ils pensent que la langue ne sert, ne va pas leur servir. (Ah oui ?) Ouais ! Ben ma fille, elle est en première là, elle me dit que euh dès qu'elle a quitté le collège, elle m'a dit qu'elle va prendre le tahitien, elle va poursuivre le tahitien au euh au lycée parce que euh elle dit que son avenir c'est pas ici ! Donc elle pense déjà que son avenir euh (est ailleurs qu'ici) donc elle ne va pas apprendre le tahitien ! Et aussi parce que elle dit qu'elle est dégoûtée du tahitien ! (oh ! Tu peux expliquer ?) Euh elle a eu une prof en 5 ^{ème} , ben, elle ne conversait pas avec des élèves en tahitien ! C'était du recopiage (ah d'accord !) C'était pas un cours de langue mais elle a fait quand même, elle a fait tahitien en 4 ^{ème} et 3 ^{ème} mais en LV3. Elle a dit en Seconde, elle prend pas tahitien même en LV3. J'ai beau lui dire : « il faut prendre	
18.6 Résultat : pas réussi, non bilingues !	18.7		

<p>18.7 Aveu de l'impuissance face à la situation 18.8 Pessimiste pour l'avenir des LCP</p> <p>C: il me semble que les études montrent que le principe de Gonjat est dépassé dans le sens qu'un enfant peut très bien apprendre de plusieurs référents la même langue, le tout étant le temps d'exposition à la langue d'apprentissage et la qualité de l'échange. (voir Jacques Vernaudon pour la référence) + Article de 'O Grady 2017 = The Linguistics of Language Revitalization: Problems of Acquisition and Attrition</p>	<p>tahitien juste pour avoir un truc à côté», elle a dit : « non » ! (Donc tu as, tu as délaissé euh tu as laissé ça aussi à l'école, quoi) ouais ! (L'aspect l'enseignement du tahitien) ouais (mais elle a pas voulu prendre euh si en 4è 3è tu as dit en LV3, mais en seconde elle a arrêté) non elle voulait pas continuer. (4è, 3è, Seconde : arrêt. Ça prouve bien l'avenir de notre langue hein ?) mmmm (arrêt du tahitien en seconde) Elle, elle parle hein, mais pas pas comme nous on parle couramment hein. Elle fait des phrases, elle essaie de faire des phrases mais c'est sûr des fois, les structures ne sont pas correctes – <i>petit rire</i>- Elle parle, elle essaie de parler. (44 :31)</p> <p>18.(Et est-ce que, tout à l'heure on discutait avec P parce que je lui avais dit aussi la même chose, dans la vie de tous les jours, on vit à 200 à l'heure, on n'a pas toujours le temps de corriger euh, est-ce que enfin tu vois ? Même si les structures sont fausses, est-ce que tu es dans le même cas que nous ?) Ouais ! (Donc est-ce qu'on peut dire que euh que la cause : c'est la modernité ou la vie euh à 200 à l'heure que nous avons ? Qu'est-ce que tu en penses ?) C'est plus euh le fait que euh on est pris par autre chose donc on n'a pas plus le temps de euh, on ne prend plus le temps de corriger nos enfants, de leur apprendre à parler. D'ailleurs, moi, quand mes enfants ils ont eu 6-7 ans, j'ai laissé un peu avec mon papa pour qu'il parle le tahitien après, ce dernier il est mort, euh, il fallait les reprendre avec moi, mais après qui va leur parler tahitien, moi, j'avais pas le temps donc euh, je pense c'est ça hein. (46 :00) C'est plus qu'on est pris par le temps donc on a d'autres préoccupations. (Donc c'est ton père qui qui leur parlait ?) oui comme lui, il parle qu'en tahitien. (Et jusqu'à combien de temps ?) Pendant 3-4 ans. (3-4 ans) Eux, eux ils leur répondaient en français hein. (Oui bon mais on leur parlait quand même !) Ouais ! Moi, je voulais les mettre, les baigner dans cette ambiance où on parle qu'en tahitien pour qu'ils, pour sensibiliser d'abord l'oreille face à ces personnes qui sont là. Bon. (Et maintenant que ton père est décédé, c'est qui qui fait ça alors ?) Ben j'ai personne, j'ai personne ! Je vois pas d'autres personnes. Ce qui m'a un peu poussé vers lui, c'est parce qu'il parle euh, il y a pas de français dedans (pas de mélange) voilà y a pas de mélange ! En fait c'est ce que je voulais, c'est ce que je recherchais pour mes enfants ! (Mais euh mais il y avait que lui qui pouvait faire ça ?) Oui il y a que lui que je voyais dans ma famille hein, après euh (mais ça veut dire que toi, tu te sentais pas capable de le faire ?) Euh (Si tu dis euh je voulais comme il ne mélange pas, c'est une langue presque pure quoi) Oui ! Je voulais les pousser moi dans la langue française, qu'ils fassent bien la différence : avec Papi, on va parler que le tahitien et avec maman, on va parlert que le français. Enfin je voulais jouer sur ça. (mmmm) (48 :00) (Et maintenant, est-ce qu'ils sont bilingues ?) Non ! Non, pas du tout, ils comprennent hein mais si on leur parle, ils répondent en français ! (Euh, attends, ils comprennent tu dis mais ils ne répondent pas) Ouais. (Ils répondent en français. Et est-ce que tu es plutôt optimiste ou pessimiste pour eux ?) Pour eux ? (oui là là c'est-à-dire tu as euh comment on va dire ça ? Tu as délégué l'apprentissage de la langue à ton père qui malheureusement a disparu et aujourd'hui, tu te retrouves sans personne pour le faire et comment, que penses-tu de cette langue aujourd'hui ? Autrement dit, il n'y a plus de transmetteur quoi) non ! (Qu'est-ce que tu en penses ?) Je pense que c'est un travail qui me revient hein d'abord parce que par rapport à ma fonction aussi. Mais je pense que j'ai pas le</p>	
--	---	--

		<p>temps ! (-rire-) j'ai pas le temps ! D'ailleurs je ne sais pas comment m'y prendre avec eux (-rire-le comble-rire-) - <i>rire-</i> (c'est bizarre hein qu'on est prof hein, on dirait mon ex-mari, enfin, le papa de mon fils, il avait dit la même chose aussi, il a dit : « je peux enseigner à des grands mais quand je me trouve un gamin de 5-6 ans, je ne peux pas ! » ça m'a fait penser à ça. Euh. Voilà donc tu es plutôt pessimiste ou plutôt optimiste ?) -petit rire-pessimiste ! (Plutôt pessimiste hein). Voilà je pense qu'on a posé toutes les questions. Merci T. (50 :40)</p>	
--	--	--	--

Appareil descriptif : extrait n°13 (M.H)

Remarques-Question-Hypothèse	Séq	Entretien question par question	Thématique
0.Explication conditions d'enregistrement et d'échanges des données par honnêteté scientifique. 0. Enseignante très réservée, a résisté 1 an et demie à mes relances téléphoniques, courriels. Pour briser la glace, j'ai cherché à développer mes propos en essayant d'adapter mon langage. En contrepartie, ses réponses sont souvent évasives, courtes, sans illustration. Je n'ai pas cherché les détails dans le but d'écourter sa gêne, timidité. Reconnaissance d'avoir déjà accepté de me recevoir car son établissement est situé en zone éloignée : collège 3 de notre corpus.	0	(Bonjour M, merci de me recevoir, merci pour cet entretien, euh, cet entretien, une fois que je l'aurai retranscrit je te l'envoie) D'accord (pour que tu aies l'audio)- <i>raclement de gorge-</i> (et l'écrit, que toi aussi tu puisses le réécouter et me dire : « Hei non) – <i>petit son de gorge-</i> (tu sais telle ligne à telle page, c'est pas ça que je voulais dire, c'est ça ! » Hein ?) D'accord. (Comme ça, c'est bien transparent) Oui voilà (et il y a pas de soucis) D'accord (ça risque d'être un peu lent parce que euh j'en ai plein à transcrire mais j'ai promis à tous mes à tous mes interviewés que j'envoyais) D'accord (le truc donc c'est ce que je vais faire. Donc euh...	
1. Représentations au sujet de ce dispositif d'enseignement 'orero :	1	1.(00 :38) Dans la 1 ^{ère} rubrique c'est euh nos représentations du orero comme étant un enseignement de plus-value ou pas du tout. Après ça dépend des interviewés) mmm (il y en a qui l'ont fait il y en a qui ne l'ont pas fait.) Mmm (mais l'idée c'est de savoir qu'est-ce que ce type, qu'est-ce que ce dispositif d'enseignement euh qu'est-ce que ça a comme répercutions chez les enseignants tu vois ? Par exemple, euh, est-ce que tu as déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ?	1.Représentations 'orero : plutôt négatives .
1.1 Sa dernière participation remonte à 8 ans derrière, participation dans le concours de chant traditionnel polyphonique « Tarava ».	1.1	Non ! (Jamais ?) Non ! (01 :03) Non j'ai pas participé. J'ai participé il y a 8 ans mais on a fait euh concours « Tarava », on n'a pas participé au 'orero hein (Ah d'accord, ok pas au orero mais au concours tarava) Tarava.	Enseignement de contraintes à plusieurs niveaux : organisationnel, psychologique (honte), motivationnel.
1.2 Raison du choix : difficulté à fédérer les élèves autour de ce projet qui se prépare en dehors des cours normaux durant la pause de midi.	1.2	(01 :17) Que penses-tu de ce euh cet enseignement dans le secondaire ? Est-il pertinent ou non ? Autrement dit pourquoi tu n'as pas participé au orero et que tu n'as fait que le tarava ? Qu'est-ce que tu penses de cet enseignement dans le secondaire ?	
1.3 Autre motif de la démotivation : la honte une fois qu'ils arrivent en 6 ^{ème} . Constat ou sous-entendu est clair, ils sont plus complexés à l'âge pubère.	1.3	Alors moi, ce qui est compliqué dans le orero, d'abord c'est de faire participer les élèves. Parce que lorsqu'ils arrivent au collège ils ne veulent plus, ils ont honte . Donc c'est un peu difficile de les trainer tous les midis là , ils ressentent ça comme une obligation . Donc on étudie s'il faut étudier les textes en classe, on peut l'étudier mais après pour faire participer un élève hein, pour qu'il soit participant, ben il y a personne qui veut se présenter . La difficulté elle est là hein. (C'est pour ça que tu n'as pas fait les autres années ?) Voilà. C'est pour ça que j'ai arrêté.	
1.4 'orero considéré comme une contrainte : difficulté de recrutement de participants. C : contrairement aux classes des enseignants n°8-9-10, l'émulation n'est pas de mise ici.	2	2.(2 :04)(D'accord, est-ce que tu penses qu'il est pertinent, est-ce que tu penses qu'il a des avantages dans ce dispositif ou bien des réticences ? Moi je trouve qu'il y a des réticences hein. (Et donc à quel niveau ?) Ben d'abord dans euh ...Comme je te disais hein, c'est euh quand il faut enseigner, il faut apprendre le texte et tout hein, parler du texte puisque on parle de leur commune ça les intéresse , hein ils sont prêts à apprendre quelque chose sur leur commune. Mais après c'est c'est pour passer à là, au 'orero quoi, à parler, là ils ne veulent pas, ils ne veulent pas participer (d'accord) (2 : 43) Mais au niveau d'apprendre, de l'apprentissage de tout ce qui se passe dans leur commune, ils sont d'accord hein ? Mais après pour « dire » le texte euh (c'est-à-dire : le travail euh) oral hein (l'élocution tout ça) Oui, tout ça là , non, et ils ont honte , euh ils ne veulent pas ! (D'accord) Et pourtant quand je reçois les élèves de 6 ^{ème} , il y en a qui ont participé au orero en CM2. Je leur demande « On va faire en 6 ^{ème} ? » Ils ne veulent plus ! (mmmm) Quand ils arrivent au collège, ils ne veulent plus. (3 :10) (C'est euh le truc est tombé alors ?) voilà. Il est tombé. Ils ont honte ! (la motivation...) Oui, ben parce qu'ils voient que les grands ils ne veulent pas participer (mmm) et puis dès qu'ils commencent à comprendre	<u>Avantages ou réticences ?</u> Réticences pour 3 raisons : - honte du public -absence de modèles dans classes supérieures -absence de politique interne favorable à l'enseignement LCP dès la 6 ^{ème} .
2. Réticences dans ce dispositif :	2.1		<u>Avantages</u> : -connaissances patrimoniales au sujet de la commune : environnement immédiat
2.1 Si l'intérêt des élèves va sur l'histoire de leur commune qui leur environnement immédiat, prendre la parole en public dans le cadre du concours 'orero, ne fait pas d'émulation, au	2.2		
	2.3		

<p>contraire, c'est source de honte (2.2).</p> <p>2.3 Autre frein à la motivation : l'absence d'exemples dans les classes supérieures.</p> <p>Q : quel est l'apprentissage : un travail sur mémorisation, diction (style, débit, rythme, diction chantante), élocution (articulation, prononciation) ? Regret : La question aurait pu être plus insistante sur le détail des difficultés.</p> <p>2.4 Le caractère non obligatoire de la discipline dès la sixième ne facilite pas l'engagement dans les projets linguistiques et culturels.</p> <p>3. Raisons de la mise à distance % l'association :</p> <p>3.1 Éloignement : les réunions se passaient à l'autre bout de Tahiti sur la côte Ouest.</p> <p>3.2 L'organisation différente selon le niveau : cellule LCP a plus de soutien (moyens humains et financiers)</p> <p>3.3 Témoignage de mon expérience : levier projet d'établissement pour financer participation concours.</p> <p>3.4 Dénonciation des relations discordantes avec la direction « on n'est pas suivi »</p> <p>3.5 Questionnement de connivence : Tensions d'ordre politique // Taui en 2004 : JM Raapoto projets de l'Ecolpom.</p> <p>3.6 Quelles sont les raisons de la démotivation des élèves l'année d'après ?</p> <p>5. Réception des écoles primaires : projet de proximité intra-communal. Journée polynésienne : institué dans chaque établissement, rôle attribué à l'enseignant de LCP généralement ou un enseignant local réputé bon animateur.</p> <p>II. Les fondamentaux disciplinaires : LCP</p> <p>6. Son statut : maître auxiliaire de catégorie 2 (MA2) depuis 2000 donc depuis 14-15 ans. Non titulaire du Capes. Plusieurs tentatives en vain. C : pas osé questionner davantage sur son parcours initial : bac, université ?</p> <p>6.1 Expérience de 15-16 ans dans le secondaire sans certification.</p>	<p>2.4</p> <p>3</p> <p>3.1</p> <p>3.2</p> <p>3.3</p> <p>3.4</p> <p>3.5</p> <p>3.6</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6.</p> <p>6.1</p>	<p>comment fonctionne le collège, ça y est, ils prennent goût, ils prennent le même pli et puis après. (Le même pli) Si ils veulent voilà !</p> <p>3.(03 :26) euh faisais-tu partie de l'association « Te aha o te reo » en 2001-2002 ?) oui (Qu'en penses-tu de cette association ? Qu'est-ce qui t'a plu ? Qu'est-ce qui t'a intéressé ? Et qu'est-ce que tu sais de cette association ? Parce que euh au début, c'est en 2000 je crois hein ?) Oui je crois. Je n'ai pas participé à toutes les réunions comme je suis loin hein (mmm) Mais, euh Bon après quand j'ai vu l'organisation, j'ai comparé l'organisation du concours 'orero primaire et secondaire... J'ai trouvé que secondaire c'était pas très bien organisé par rapport au primaire hein. C'est mon avis hein (mmmm) -<i>Toussotement-</i> (Oui, de toute façon hein mais aussi parce que dans le primaire, je crois qu'ils ont des subventions et euh?) Oui, voilà ils ont plus de moyens ! (c'est ça et dans le secondaire, je me souviens, M et tout ça) tout le monde se débrouille voilà c'est ça ! (Ils ont dû se débrouiller quoi hein) oui c'est ça ! (Je me souviens aussi quand on était avec F à euh à F, euh à P, on devait demander des subventions) voilà (dans le projet d'établissement, souvent euh) oui c'est ça c'est là que euh on n'est pas suivi quoi par euh hein ? (c'est ça alors que dans le primaire il y a toute la cellule quoi hein ? Bon après, ils sont venus un peu plus tard aussi hein la cellule) oui (c'est-à-dire en 2004, 2000 ?) et ouais ! (Tu vois ? alors que nous on avait commencé en 2000 hein ?).</p> <p>C'était bien au départ hein (mmm) enfin moi j'ai bien voulu participer. Quand je suis arrivée au collège de H, j'ai participé avec euh 2 classes hein, je les ai pris en 4^{ème} : ils ont bien voulu aller chanter, l'année d'après je les ai repris en 3^{ème} pour aller chanter mais après ... (fini) plus aucun élève ne voulait participer (Ok !).</p> <p>4-(04 :57) Euh donc Tu n'as pas d'archives hein) non non (tu n'as pas de choses là-dessus ? Euh si euh bon l'association elle vivote en ce moment, c'est R qui en est responsable, euh mais du coup, tu ne vas pas non plus au concours chaque année quoi hein) non non. (Parce que c'est ça aussi.</p> <p>5-(Mais mais à part ce type de euh manifestation, est-ce que...est-ce qu'il y en a dans lesquelles tu participes ?) (05 :23) J'ai participé avec les écoles primaires. (Au 'orero ?) Voilà (Ah d'accord) On a présenté, j'ai une élève qui a bien voulu présenter un 'orero, ici, on a reçu les écoles primaires, là et à la fête polynésienne aussi, j'ai une élève qui était en 6^{ème} et qui est en 3^{ème} maintenant qui a bien voulu refaire un 'orero euh pour la fête de la de la journée polynésienne. (Ouais d'accord. Donc à part l'organisation de la journée polynésienne, on arrête aussi, tu as arrêté aussi) ouais voilà (les euh manifestations).</p> <p>05 :48) <u>2ème rubrique II : les cours de tahitien au collège, et non pas au lycée.</u></p> <p>6. Euh d'abord quelle est ta formation initiale ? euh capes) Non (Tu m'as dit tout à l'heure, Maître auxiliaire, d'accord, on dit MA toujours hein) MA2 oui catégorie 2 (MA2. Ok. Qu'est-ce que je voulais dire, tu as fait aussi la formation des maîtres ?) non (T'as fait que maître auxiliaire ?) que maître auxiliaire (alors depuis ? 2000 ? tu m'as dit tout à l'heure mais je ne l'ai pas noté) 2000, ça doit faire ça ouais (Depuis 2000. Et après on discutait tout à l'heure qu'il n'y avait plus de euh capes réservé) Non. Il n'y a pas eu de CAPES réservé professionnel ouais (et de</p>	<p>Impact de l'association LCP sur l'enseignement du 'orero.</p> <p>Les îères années favorables à l'émulation pour le 'orero cependant pour des raisons d'organisation et de moyens financiers et humains, la démotivation des élèves s'est amplifiée.</p> <p>3.4 Relations discordantes avec la direction : sources d'absence au concours.</p> <p>4.Pas d'archives sur l'association.</p> <p>5. Engagements divers au sein de l'établissement : -liaison CM2-6^{ème} -journée polynésienne</p> <p>6. Enseignement LCP : contenu Formation initiale : MA2, temps limité de 6 mois de remplacement. C : situation instable.</p>
--	--	---	---

<p>6.2 Depuis création CAPES 1997, de nombreuses propositions ont existé : réservé professionnel, réservé interne, réservé externe, à la fois dans l'enseignement privé que public. Ainsi les premières vagues de titularisation ont permis de valoriser la carrière des enseignants qui souffraient de l'absence d'inspecteur général.</p> <p>7. Enseignement de toutes les classes de collège et 2, 1^{ère} au lycée (remplacement 6 mois)</p> <p>7.1 Temps complet 18h+3h sup : situation devenue confortable depuis 11 ans dans le même établissement.</p> <p>7.2 L'interjection « yeah » désigne une admiration d'avoir tenu 11 ans dans cet établissement considéré « ZEP » sans en avoir les moyens (humains et financiers) cela force ainsi le respect.</p> <p>7.3 Autres préjugés négatifs sur ce collège : élèves sauvages dans lieux éloignés de la ville.</p> <p>8.1 « leur histoire » : revendication identitaire forte (3 fois exprimé) comme une revanche sur l'histoire coloniale. Tiercé gagnant de cette valorisation : maîtrise linguistique, connaissances ethniques et historiques.</p> <p>8.2 Public difficile : assurance dans leur immobilisme intellectuel.</p> <p>8.3 C : Les élèves que j'ai interrogés ne semblaient pas en général souffrir de complexe d'infériorité ou de manque de confiance. L'excès de confiance ne cache-t-il pas un vide référentiel ou un manque de curiosité intellectuelle : caractéristique d'un milieu socio-culturel défavorisé ?</p> <p>9. La question est indécise, on aurait pu donner un exemple de notion au collège mais volonté de laisser parler l'enseignante. Étonnant qu'aucune n'est citée par ex : « Ici et Ailleurs », « Découverte de l'autre » etc.</p> <p>9.1 Préférences pour les exposés thématiques pour lesquels les recherches se sont sur des postes d'ordinateurs. //TICE. Q : Est-ce que la</p>	<p>6.2 plus en plus on reste à 2 postes quoi hein) ouais voilà. (Mais bon) c'est un poste privé un poste public ? (ouais, mais essaie de voir comme je te l'ai dit, hein ...</p> <p>7 7-(06 :58) Depuis combien de temps enseignes-tu ? à quel niveau ? Alors moi, j'enseigne depuis 199...9 et tous les niveaux 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème}. (du collège) du collège (et Tu as toujours été au collège ?) Non, j'ai enseigné au lycée aussi (ah ?) au lycée de Tr (ah) dans les classes de seconde que du tahitien hein ? Classe de seconde et de première. Et à Tn, c'était c'était en remplacement aussi en classe de seconde, (Tn : remplacement, combien de temps ?) Euh je suis restée euh 6 mois. (Ok)</p> <p>7.1 (07 :38) Combien d'heures de reo par semaine ? 21 h par semaine. (En moyenne hein par an ?) Par semaine hein (oui mais tu es ici depuis combien de temps tu es au collège de H ?) C'est ma 11^{ème} année ici au collège de H (yeah !) Personne (ne) demande H (pffff) Gloussement- Trop éloigné et ils ont peur des enfants et pourtant ils sont gentils. -Rupture enregistrement contre temps technique- (Euh voilà, du coup, pourquoi c'est en rouge ça, voilà on continue. Du coup du coup euh.</p> <p>8 8.(08 :06) euh Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre dans les cours de tahitien ? Qu'est-ce qui m'intéresse de leur transmettre ? Donc, bon d'abord, leur culture, leur langue hein, qu'ils sachent parler, leur culture, l'importance de la culture, l'histoire, leur histoire. (Ok) Mmm. C'est un peu difficile parce qu'euh (mmm oui) qu'ils ne parlent pas tahitien chez eux, donc ils mélangent les langues, ils croient qu'ils savent parler alors qu'ils ne savent pas, hein. Ils croient tout savoir ils ne veulent pas apprendre. Il y en a, ils ne veulent pas apprendre parce qu'ils croient tout savoir. (Oui c'est vrai, j'ai senti ça aussi dans les euh discussions) oui, dans les discussions, tu vois : ils parlent mais ils croient qu'ils parlent bien. (Voilà voilà. Ils sont trop sûrs d'eux quoi hein). Ils sont trop sûrs d'eux, ouais. (Ils ont de l'assurance).</p> <p>9 9-(08 :52) Est-ce qu'il y a des notions de prédilection du programme de collège, pas de pas de pas de terminales puisque tu n'es pas au lycée ici ? Est-ce que tu as des notions que tu aimes bien enseigner ? Les thèmes que tu aimes bien euh passer. Tu vois, je sais pas moi euh...) Sinon les activités culturelles, tu sais ? Faire des exposés : je leur ai demandé de faire des exposés sur tout ce qui est culturel. Donc on va faire des recherches au euh en salle d'informatique et après les expos sont en tahitien. Et ils découvrent hein, ils découvrent des choses qu'ils ne connaissaient pas. Par exemple le ahimā'a, ils ne savent pas, il y en a beaucoup qui ne savent pas comment on prépare un ahimā'a (mmmm). Ils croient que tu fais un trou et tu mets le mā'a dedans et puis ça cuit. -Petit rire- (hmmm)</p> <p>9.1 (09 :45) D'accord, maintenant comment tu opères le choix de notions dans ta programmation ? Qu'est-ce qui motive tes choix par exemple tes choix dans les activités culturelles ? En fait, je leur demande hein, je leur propose des thèmes d'exposé et puis ils choisissent et en fonction de ça ben on lance les travaux quoi. -Toussotement-. Voilà.</p> <p>9.2 (10 :11) Ok quand tu abordes par exemple la notion de euh je sais pas moi, quelle notion on pourra euh je sais pas moi, qu'est-ce que tu as fait avec eux ? euh les légendes de Apetahi par exemple ?) Ouais. (Comment tu démarres ? Comment tu euh démarres ta séance ? Comment tu t'y prends voilà ? Qu'est-ce que tu dis pour démarrer ? Euh...) Je leur dis qu'il a y différents</p> <p>9.3</p>	<p>7. 15-16 ans Ancienneté dans l'enseignement secondaire (collège et lycée).</p> <p>7.3 Préjugés négatifs sur le collège 3 : éloignement du site, « sauvagerie » des élèves</p> <p>8. Conscience du rôle de passer, lieu, médiateur.</p> <p>8.1 Revendication récurrente chez enseignants LCP car difficulté langagière des apprenants est flagrante.</p> <p>8.2 Public difficile : assurance dans leur immobilisme intellectuel.</p> <p>9. Préférences de l'enseignant : didactiques, pédagogiques, conceptuelles, notionnelles.</p> <p>9.1/3 Préférences pédagogiques : faire faire des exposés. // TICE Intérêt des élèves : support informatique, thématique</p> <p>9.4 Approche didactique et démarche pédagogique. Déroulement d'une séance à partir d'un texte narratif : démarche traditionnelle -stimulus imaginaire</p>
---	--	---

<p>séance se déroule en langue tahitienne ou en française ? Quelle répartition ?</p> <p>9.2 Petite taquinerie au sujet de leurs représentations du four tahitien.</p> <p>9.3 Préférences pédagogiques : exposés à faire. Activité plaisante car relative liberté : thématique, affinité de groupe</p> <p>9.4 Déroulement d'une séance de LCP.</p> <p>9.5 L'exemple des textes narratifs, la magie de l'imaginaire est le stimulus efficace pour la motivation.</p> <p>9.6-Rire-C'est un rire complice car elle est consciente de ses travers pédagogiques : la phonétique en excès ! (avis de ses mêmes élèves).</p> <p>9.7 C : Landry doit être le préféré de l'enseignante pour reconnaître son type de réplique.</p> <p>9.8 Ouverture vers d'autres horizons culturels. Bémol (?) : référence se trouve en primaire et non pas dans d'autres disciplines ou autres cours vu ensemble etc.</p> <p>10. Avant les programmes 2012 : quelles étaient les pratiques pédagogiques ?</p> <p>10.1 C'est la « débrouille » pour tout le monde. Absence de supports pédagogiques.</p> <p>C : le problème des supports est un prétexte à la paresse ou autre motif car ce manque est à l'origine d'une recherche personnelle des supports motivants et innovants pour les apprenants. Ex : Ens.n°3 (Youtube), Ens.n°10 (tablette numérique), Ens.n°1 (Affiches sociales), Ens.n°6 (vidéo) etc. // résilience</p> <p>10.2 Grosse attente de la part des Maîtres auxiliaires et autres enseignants : les moyens pédagogiques trainent à arriver.</p> <p>10.3 Depuis 16 ans d'enseignement, pas de documents d'accompagnement, cela malgré la</p>	<p>9.4</p> <p>9.5</p> <p>9.6</p> <p>9.7</p> <p>9.8</p> <p>10</p> <p>10.1</p> <p>10.2</p> <p>10.3</p> <p>10.4</p>	<p>genres de textes hein, il y a les récits euh vécus hein, les histoires vécues puis les récits euh légendaires, extraordinaires, on ne sait pas si c'est vrai ou pas, ça les intéresse hein, ça les interpelle à chaque fois parce qu'ils me disent : « oui madame, regarde la grotte de la chenille, il y a des hein ? Il y a des traces et tout donc c'est peut-être vrai hein ? » Je dis « oui on ne sait pas c'est pour ça qu'on dit c'est extraordinaire ! » (Donc quand ça les interpelle, euh ça leur plaît !) Voilà ils sont motivés hein. (11 :09) Après dès qu'on rentre dans la phonétique évidemment... - Rire. (Donc toi tu démarres avec euh un texte par exemple, tu dis qu'il y a différents genres de textes, des vécus) Oui, on voit les fables, hein les récits. (Après ! Après qu'est-ce que tu leur dis ? Non tu as dit que tu leur faisais la phonétique après...) Non. (Tu fais lire ?) On fait lire après quand je vois au niveau la prononciation ben, surtout au niveau de la prononciation pour les 'eta et les tarava hein, c'est pour je euh je tiens beaucoup à ma phonétique pour leur montrer que il y a les différences de sens, il faut mettre l'accent parce que euh sinon, en 3^{ème}, ils sont encore euh aux chiffres 8 « vau/va'u » ils mettent pas l'accent hein. C'est là. C'est pour ça que je leur dis, ben, mettez ce mot en phonétique, vous verrez que ce n'est pas pareil. « Ah oui, madame, si on met pas l'accent, ben ça veut pas dire la même chose ! » (hmmm comme dirait le garçon, tout à l'heure, il a dit euh, « ben on aime bien la phonétique parce que on apprend ! ») hmmm (« Quand tu apprends, c'est facile ! ») (12 :16) C'est Landry ! (Alors que les garçons, « ah j'aime pas, j'aime pas. » Là tu comprends quand tu as de grosses différences tu vois ?) ouais (c'est sûr que quand tu apprends ben tu apprécies) voilà (et quand tu n'apprends pas ben tu subis !) c'est ça ouais. -Rire-. (Donc euh alors ? Je répète la question : euh pardon, il y a lecture, il y a questions de compréhension, un peu de phonétique pour la distinction des sons et du sens) oui (et après comment ça se fait un cours normal ?) Ben après on fait l'étude du schéma narratif hein, on revoit tout ça, pour un texte hein, ensuite bon ben vocabulaire. Après on sort un peu du texte, bon ben je leur demande hein s'ils connaissent la euh tiare apetahi, bon après, je peux leur demander aussi s'ils connaissent d'autres légendes hein au niveau de la métamorphose, s'ils connaissent un autre texte où il y a une métamorphose pour voir s'ils connaissent d'autres légendes. Tu vois, on sort un peu pour savoir s'ils ont d'autres euh d'autres acquis quoi au niveau des légendes. Parce qu'ils ont en vus au primaire je pense.</p> <p>10. (13 :26) Ok, euh avant les programmes de tahitien parce que les programmes de collège sont sortis il n'y a pas longtemps) c'est ça. (En juillet 2012 comment tu faisais ? Comment tu faisais tes séquences ?) Ben-là on se débrouille hein ! (Petite salade hein) On se débrouille hein, on fait comme on peut, on prend les supports qu'il y a, hein, et après on prend les thèmes culturels qu'il y a autour de nous et puis on monte sa séquence avec quoi hein. C'est ça qui est un peu difficile c'est qu'on n'a pas de supports, hein (mmmmm). On manque de support (mmmm) Moi, depuis que j'enseigne le reo, on m'a toujours dit, il y a un groupe qui s'occupe des livres, hein, on a mis en place, oui, on n'a jamais rien eu, on a suivi des formations et tout (ben oui, je m'en souviens) mais il n'y a rien eu, quoi, rien n'est sorti. (Si, il y a le manuel de euh de 6^{ème} mais euh c'est toujours pas sorti) c'est pas sorti ! (J'ai demandé à P, justement pour la thèse d'avoir au moins le brouillon quoi hein, pour pouvoir euh, mais rien hein). Rien ! (C'est un problème de régie je crois, au CRDP parce qu'ils ont fait un sacré boulot hein, il paraît hein) mmm (en plus c'est dommage ils sont vraiment motivés, quoi la bande à A, à ...) Oui ! (à M, à P, tu vois, à P, ce sont des bosseurs hein et il y a pas de valorisation) et il y a rien, voilà ! (c'est ça qui est déprimant hein c'est sûr).Oui. (Je suis d'accord avec toi. Allez !) (14 :47)</p>	<p>-compréhension, vocabulaire, -phonétique (tic pédagogique) -ouverture vers d'autres références</p> <p>10. Avant l'officialisation nationale des programmes de collège : les enseignants sont livrés à eux-mêmes dans le secondaire. Moyens pédagogiques sont défaillants // Résilience de certains enseignants (10.1)</p> <p>Désarroi et déception : lenteur démarches administratives (sortie du manuel 6^{ème}) (10.3)</p>
--	--	--	--

<p>formation continue. Déception et désarroi. 10.4 Le manuel scolaire devait sortir en 2013-2014 mais il ne sera édité que 1 ou 2 ans après (date à confirmer). C: est-ce qu'avec le manuel en 6^{ème}, l'enseignement serait plus facile, comment ?</p> <p>11.1 Recrutement des enseignants dans le secondaire : aléatoire selon locuteurs disponibles, dans n'importe quel corps de métier, milieu public ou privé. Pas de qualification particulière : moyens humains difficiles à trouver.</p> <p>11.2 Les horaires proposés par l'administration témoignaient de l'intérêt qu'on portait à cet enseignement : fin de journée.</p> <p>11.3 les souvenirs en tant qu'apprenant convergent vers une perte de temps car pas d'apprentissage. Illustration du fait que faire chanter ne fait pas apprendre la langue !</p> <p>12.1 La Bible est la référence lexicale en particulier situation de déperdition linguistique, phénomène de la globalisation. Enrichissement lexical mais à l'oral dans l'intonation. Si l'explication n'est pas cohérente, il n'empêche que les confessions religieuses se distinguent par une intonation caractéristique. Nous rejoignons les propos de Simone Grand : « on parle en sermon » en parlant des orateurs scolaires.</p> <p>12.2 Situation de l'école du dimanche souffre des mêmes maux que l'enseignement des LCP. Le lieu n'est plus fréquenté par des tahianophones pour/ vers/ entre. Les sermons au temple se font en français même dans les districts reculés comme à Pueu.</p> <p>12.3 Pour briser le silence voire la gêne</p> <p>12.4 Exemple d'un collègue très impliqué dans la vie religieuse de sa commune : illustration d'une récupération réappropriation énorme des églises des aspects culturels, toponymiques, historiques.</p>	<p>11</p> <p>11.1</p> <p>11.2</p> <p>11.3</p> <p>12</p> <p>12.1</p> <p>12.2</p> <p>12.3</p> <p>12.4</p>	<p>RUBRIQUE 3 : ENFANCE, SOUVENIRS D'APPRENTISSAGE DU REO TAHITI ?</p> <p>11. Bon, allez ! Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant de reo tahiti ? Comment ça se passait? (14 :53) Mais au fait, on n'avait pas de reo tahiti (Tu n'avais pas de reo tahiti quand tu étais au collège ?) Non ! Au lycée, on avait un professeur, c'était un chauffeur de taxi -rires partagés- qui nous faisait chanter ! (hi hi -c'était quel lycée ?) T ! C'était Mr. Hart ! (C'est qui alors celui-là?) il est décédé, c'était un parent d'élève. (Ah bon ?) Oui ! Parce qu'ils avaient mis en place 1heure en fin de journée, évidemment ! Et donc, euh, c'était de 16H à 17H je crois. On restait mais on chantait. Sinon moi, j'ai appris le reo tahiti au euh à l'école du dimanche hein, heureusement ! (15 : 31) (Oui ! Nous par exemple, au collège, c'était dans un cagibi, derrière les escaliers, il y avait 8 places) et ben (C'était un Katekita qui nous faisait ça et après au lycée, j'ai demandé hein) mmm (mais c'était en plus hein des cours d'espagnol, et après euh en lycée c'était une heure aussi en fin d'année euh) en fin de journée ouais (en fin de journée). Les autres partaient et tu te retrouvais à hein ? (voilà) tu fais rien du tout quoi ! (15 :58) (mmmm après justement toi sinon tu as appris le reo à l'école du dimanche) voilà.</p> <p>12-(16 :01) Est-ce que tu vas à l'Église, au temple ? Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix euh du contenu de tes cours ? Est-ce ça t'aide à faire tes cours de reo ? Moi c'est au niveau de la euh je ne dirai pas de la graphie parce que c'est pas la même mais de l'oral hein ? Sur l'intonation¹²hein les mots ! Ça m'a beaucoup, ça m'aide beaucoup. (C'est-à-dire alors les mots ? C'est-à-dire) Ben parce que on a des mots dans la Bible qu'on ne retrouve pas dans le langage courant, donc de temps en temps, je leur dis, ben voilà ce mot là, dans la Bible, on l'utilise comme ça et l'usage, actuellement, on l'utilise plus, il y a des mots qui sont perdus ! (Oui) Des mots de la Bible qu'on n'utilise pas, mais bon, je ne fais pas, je ne fais pas souvent référence à ça. Mais pour moi ça... (ça t'aide !) ça m'aide ! (Ben oui !) Bon après maintenant, l'école du dimanche aujourd'hui, c'est plus vraiment comme autrefois que en tahitien hein ! C'est mélangé aussi hein (ouais) ça aussi on perd aussi de ce côté-là. (Euh Toi, tu vas où à l'école du dimanche ?) J'allais à Pueu. (Et à Pueu aussi il commence à faire en français ?) Ouais. (C'est terrible hein ?) Ouais (C'est vrai hein. Bon alors, quelle était ma question : Est-ce ça peut aider, est-ce qu'il y a une influence quelconque de ton expérience dans le euh, par exemple dans le « haapiira'a orometua pupu », comme moi, par exemple, et euh ton à l'école ?) à l'école (Est-ce que des fois tu fais des liens, tu vois ? des liens, par exemple toi c'est les petits mots) des petits mots (est-ce que tu fais des liens qui peuvent t'aider dans ta pratique ? Tu vois ?) -<i>Silence</i>- (Et quel lien, quel pont tu fais ?) Quel lien ? - <i>Silence Toussotement</i>- (Qu'est-ce qui t'aide dans l'église à l'école ou inversement hein?) mmmm. (Parce que H par exemple, c'est rigolo, il m'a dit, non moi, c'est l'inverse) c'est de l'école vers l'église ? (Voilà, c'est ce qu'il apprend lui à l'école qui va l'aider l'église. Par exemple, il va chercher comme lui il écrit des textes pour le heiva tout ça hein) mmmm (il va chercher au SPAA en haut aux archives, il fait plein plein de recherches, et après, sur la commune et après il transmet à l'Église) ah okay (tu vois ? C'est dans ce sens alors que ça marche). Et comme je fais à l'Église alors ? -<i>Petit rire</i>-</p>	<p>11. Souvenirs en tant qu'apprenant : aucun en collège mais au lycée : « On restait mais on chantait ». Aucun apprentissage. Formation à l'école du dimanche.</p> <p>Condensé de la situation de l'enseignement des LCP dans le secondaire dans les années 80 : disparité de profils d'enseignants : Tahitien car pas de qualification, recrutement des locuteurs dans n'importe quel domaine.</p> <p>12. Co-influence école-église ? Apport personnel au niveau de l'intonation des mots d'origine biblique + Enrichissement lexical.</p> <p>12.2 École du dimanche et Enseignement LCP ont le même combat : la mondialisation, le mélange des langues et la déperdition de la pratique de la langue tahitienne. École du dimanche réputée pour avoir été bastion de la préservation de la langue tahitienne.</p> <p>12.4 C'est l'école qui influence l'Église.</p>
--	---	--	--

¹² Intonation : Ensemble des inflexions que prend la voix. Cf. Larousse ; Ton que l'on prend en parlant, en lisant : accent, inflexion. Cf. Petit Robert

<p>12.5 Cette enseignante fait un cours de langue tahitienne aux enfants de l'école du dimanche : cela relève le fait que la langue n'est plus celle de la maison. Pour certains, l'école du dimanche est sans doute le seul endroit où la langue tahitienne est entendue. Ce fait illustre la déperdition de la langue tahitienne dans la société tahitienne moderne.</p> <p>12.6 « au haapiiraa tapati, on a vu l'alphabet » : reprise par l'église d'un apprentissage scolaire. « vous perdez votre temps, (...) nous ne restez pas dans votre thème biblique » « nous on leur apprend à l'école, ça devrait vous servir et faciliter les choses » : l'enseignante déplore la non exploitation des ressources diverses.</p> <p>12.7 Pas d'option linguistique en 4^{ème} : pas osé rentrer dans les détails, déjà enseignante réticente à se faire interviewée.</p>	<p>12.5</p> <p>12.6</p> <p>12.7</p> <p>13</p> <p>13.1</p> <p>13.2</p> <p>13.3</p> <p>13.4</p> <p>13.5</p> <p>13.6</p>	<p>(18 :25) (Est-ce que, il y a une influence, est-ce que ton expérience à l'Église au temple, est-ce que ça t'aide à faire tes cours en reo ?) Dans ce cas-là non ! (Non ? Dans l'autre oui !) Dans l'autre oui (ah oui, toi aussi ?) Ouais (Alors exemple ?) ça tu vois, de l'école vers l'église, donc moi je pouvais apprendre aux enfants à euh au haapiiraa tapati hein, ce qui est plus facile de leur apprendre l'alphabet, la prononciation tout ça hein ? (oui) La prononciation pour les petits - <i>petit rire</i>-Pour les prières. (19 :00) De l'école vers l'église, oui, c'est plus euh, tu utilises plus hein, de l'école pour (oui dans le sens ...) voilà pour l'église...(École église mais pas dans l'autre sens ?) dans l'autre sens ? non pas trop! (Si ! tu as dit) oui les mots hein (voilà) mais comme ça se perd, il n'y a plus de tahitien dans l'église, donc euh. (mmm)Mais les enfants me disent : « ah madame, au haapiiraa tapati, on a vu l'alphabet ». Donc, tu vois, ils apprennent aussi l'alphabet et tout ça au haapiiraa tapati. Les sons, les différents sons, ils apprennent beaucoup de choses hein. (19 :34) (Du coup, ce n'est plus tellement alors euh l'église qui est à l'école de euh, qui s'instruit auprès de l'école publique) c'est euh (c'est l'inverse hein) voilà (Non ! je veux dire, ce n'est plus l'école publique qui s'instruit dans l'église) C'est l'église ! (Voilà c'est l'inverse) Parce qu'ils se servent de ce qu'ils apprennent à l'école, enfin je ne sais pas (si si...). Les animateurs, ça doivent être des enfants qui sont excellents à l'école et qui prennent ce qu'ils apprennent à l'école pour euh (mmm) donner aux enfants de l'église, tu vois ? (mmm) puisque ils leur donnent : te mau ta'ira'a, ...(c'est ça) te pi'apa...(c'est ça) Mais je leur ai dit, après vous perdez du temps ! vous ! Parce que euh vous ne restez pas dans votre thème biblique quoi (oui oui), nous on leur apprend ça à l'école, ça devrait vous servir et faciliter les choses pour vous. (Ben oui) Ben ils reprennent, ils reprennent ces leçons-là, tu vois ? (C'est marrant hein, j'aurai pensé le contraire tu vois ?)(20 :28) ok Qu'est-ce que tu leur demandes euh non ce n'est pas la question ?</p> <p>(20 :33) quand tu étais En 4^{ème} : tu as choisi d'aller en espagnol ou en tahitien? On n'avait pas ! (On n'avait pas espagnol, ni tahitien !)</p> <p><u>(20 :39) dernière RUBRIQUE 4: REPRESENTATIONS SUR L'AVENIR DE CET ENSEIGNEMENT</u></p> <p>13-(20 :41) Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ? Je ne dirai pas en voie de disparition mais comment t'expliquer ça ? Si les familles ne euh ça va être difficile parce que j'entends à la télé, ça va être difficile de dire aux familles de parler tahitien parce que les euh la génération d'aujourd'hui, de parents d'aujourd'hui ne parlent pas tahitien à leurs enfants hein, beaucoup hein. Donc est-ce que cela va se perdre ? Je ne pense pas puisque l'on est là pour essayer de faire en sorte que ça ne se perde pas. Mais dans les familles, ça peut se perdre ! Tu vois ce que je veux dire ? ça peut se perdre parce que les parents, par exemple, nous nos enfants ils ne parlent pas tahitien. Nous avec les petits mootua, on leur parle tahitien, on essaie de refaire vivre la langue. En fait, je pense que ça a dû sauter sur deux générations. (mmm) <i>Toussolement.</i> Le manque il est là, ça fait deux générations donc on ne parle plus tahitien. (Et à ton avis, à quoi est-ce dû ce saut ? Le saut est expliqué par quoi ?)</p> <p>Ben à la modernité. On n'a plus les mêmes, comment dire ? Nous, on n'avait pas autre chose que l'école du dimanche, je veux dire hein, le tahitien, hein nos grands-parents parlaient tahitien. <i>Toussolement.</i> On nous apprenait tout en tahitien. Après...(Et maintenant ?) Maintenant c'est des grands parents, ben qui parlent français ! (Les grands parents...) qui mélangent ! qui mélangent français et tahitien ! Et après nous là, en tant que grands-parents, on essaie de reparler</p>	<p>L'institution religieuse protestante récupère des connaissances « académiques » de l'école publique. (alphabet, phonétique)</p> <p>13. Avenir de la langue tahitienne. Risque de disparition dans les familles en raison de la non transmission // discours alarmiste JV, discours moralisateur SC.</p> <p>13.3 2 générations de Tahitiens sans transmission de langue tahitienne. <u>Résultats</u> : grands parents mélangent. <u>Motifs</u> : la modernité multilingue, multiculturelle.</p>
--	---	---	---

<p>linguistique et culturelle. Autrefois, environnement monolingue, monoculturel : « on nous apprenait tout en tahitien ».</p> <p>13.5 La génération des grands-parents parle en mélangeant les 2 langues en présence d'où la situation catastrophique actuelle.</p> <p>13.6 Dans son rôle de jeune grand-mère, volonté de rattraper les manquements.</p> <p>14.1 Préjugés sur classe LCP = « classe faible » : refus des propres enfants de l'enseignante de choisir LCP au profit de l'espagnol.</p> <p>14.2 Légitimité des parents : choisir la meilleure orientation pour leurs progénitures.</p> <p>14.3 Dénonciation de pratiques au sein des établissements : si ce raccourci est encore présent 15 après ma propre expérience, alors la représentation négative de la classe de LCP est restée ancrée dans les mentalités.</p> <p>14.4 Tensions entre collègues au sein des conseils de classes au sujet de l'orientation subie, forcée des élèves. «Tu te bas chaque année». C : les vœux des élèves ne sont pas entendus. La question de la motivation n'est pas reconnue alors que les études (neuroscientifiques) attestent son rôle capital dans tout apprentissage.</p> <p>14.5 Préjugé des enseignants qui relèvent les faiblesses au lieu de valoriser la motivation. Discrimination voire forme de déterminisme pédagogique : « si tu es mauvais, tu finiras en LCP ». L'élève est piégé entre dans une orientation subie : il demande la classe espagnole où il pourrait être épanoui, on la lui refuse, alors il reste en LCP mais il ne s'y épanouit pas non plus. Résultat : mauvais élément en LCP. C'est dans ce cas, un lieu d'indésirables.</p> <p>-R : la situation est complexe selon les cas car la responsabilité ne revient pas uniquement à l'institution ou à l'humain qui l'incarne (chef d'établissement plus ou moins conciliant), il y va aussi des parents, des élèves eux-mêmes et finalement de la société entière.</p> <p>14.6 « Contextes de configuration » : selon les</p>	<p>correctement aux petits-enfants en tahitien. Moi, j'ai un petit-fils mais (t'as un petit-fils ?) oui ! (T'es une jeune grand-mère ?) de 2 ans et demi (-rire- D'accord ! donc tu essaies de parler tahitien) de lui apprendre hein des mots en tahitien, j'ai dit ben, il faut bien que euh, ça a sauté la génération des enfants qui n'ont pas voulu prendre tahitien, qui ont pris espagnol hein ? (Oui oui)</p> <p>14. (22 :43) (Mais ce sont les enfants qui n'ont pas voulu prendre tahitien ?) Parce que c'était considéré comme des classes faibles (ouais c'est ce qu'on a dit tout à l'heure) tu allais dans les classes faibles, tu vas en tahitien, tu vas dans une classe faible (c'est ça, a ben oui moi, je ne vais pas mettre mon fils dedans, c'est clair). Voilà. (C'est légitime hein ?) C'est ça qui n'était pas bien et encore aujourd'hui, ça se pratique encore un peu dans certains euh établissements hein. (C'est ce qu'on disait Tout à l'heure hein, c'est-à-dire que) Si tu vas dans les en tahitien, tu seras dans la classe faible ! (Oui. Et donc tout à l'heure, justement tu me disais que euh tu te bats chaque année) voilà (pour ne pas que les euh) les enfants faibles qui veulent choisir espagnol, je leur ai dit : « mais ils peuvent faire espagnol s'ils veulent : c'est une nouvelle langue ! » (Ben oui !) « Pourquoi on les met pas en espagnol ? » « Ah non, il est faible, il ne va pas pouvoir suivre ! » J'ai dit : « Ben oui, il ne veut pas faire tahitien ben, il ne suivra pas pendant 2 ans » (mmmmm) Et c'est ce qui se passe ! (C'est ça) J'ai des élèves qui ont 8 de moyenne parce que ben pendant 2 ans, ils n'en veulent pas. « Madame, moi, je voulais faire espagnol » (Mmm voilà. C'est ce que j'ai vu aussi tout à l'heure, comme je te disais une étudiante) Moerani oui (pas motivée du tout euh,) c'est elle qui a 8. (Elle subissait quoi hein, tu sens qu'elle voulait faire reo, alors je lui ai dit : « ben non tu peux dire à tes parents ») faire espagnol ! (23 :48) (voilà ! d'aller dire à la direction : « je veux que mon fils, ma fille fasse du de l'espagnol ! ») Après il y a le truc, quand tu prends lv2 en 4^{ème}, tu ne pourras plus changer au lycée, tu restes LV2 ! On leur dit ça hein : tu gardes le tahitien jusqu'au BAC ou l'espagnol jusqu'au BAC ! J'ai dit : « Oui mais ils auraient possibilité comme dans certains lycées de prendre en LV3. (Voilà. Oui oui dans certains lycées, on dirait que s'ils disent ça, ça freine un petit peu les ardeurs et surtout la motivation des jeunes quoi, c'est de la discrimination hein.) oui ! Que pensent les jeunes de l'utilité du tahitien ? (FIN AUDIO 1/ Durée : 24min 22s) (DEBUT AUDIO 2 MH)</p> <p>15. (00 :11) -ajustement après coupure technique - bon on continue, euh j'étais où là ?) Sur l'utilité du... (voilà, sur l'utilité du...) Que pensent les enfants ? (Voilà que pensent les jeunes du tahitien aujourd'hui ?) -Toussotement - (dans la recherche d'un emploi ?) Ah, ben, je leur dis hein, qu'il y a certains emplois où il y a des concours où il y a une épreuve de tahitien. (mmmm) Ils répondent : « AH oui madame, il vaut mieux apprendre notre langue ». (Oui) Je dis : « Si vous voulez faire des études plus tard, hein des études de langue ou voyager, au lycée vous aurez la possibilité de prendre espagnol ou tahitien en LV3 ». (mmmm) J'ai dit : « C'est bien d'apprendre hein l'espagnol, une autre langue hein mais bon ». (Oui, il faut qu'ils sachent ce qu'ils ont derrière ça) ils ont la possibilité de prendre ça parce que sinon ben... !</p> <p>16-(00 :53) ok, A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ? Tous les jours ? (Oui Dans la vie de tous les jours, à quoi elle te sert ?) Est-ce que je m'en sers déjà tous les jours ? (pffffff), oui, je parle tahitien, mais j'ai plus mes grands-parents. Mais je</p>	<p>2^{ème} raison : situation diglossique langue mélangée.</p> <p>14 Représentations négatives : « LCP = Classes des faibles » // « LCP : creuset des exclus » //Bourdieu & Champagne (1992) « les exclus de l'intérieur »</p> <p>14.4 Tensions entre enseignants : orientation forcée LCP. Rôle de la motivation : non reconnu</p> <p>14.5 Discrimination au moment de l'orientation : les élèves en difficulté ne peuvent pas désirer apprendre une nouvelle langue !</p> <p>15. Utilité pour les jeunes des LCP. Informations évasives.</p> <p>16. Usage quotidien ou pas ?</p>
---	---	--

<p>établissements, la souplesse dans les formations proposées autour des langues n'est pas toujours de mise.</p> <p>15. Réponses évasives. Informations débouchés professionnels pour rappeler la place des LCP sur le marché du travail.</p> <p>16. Ce passage est intéressant sur le profil linguistique de l'enseignante. 3 éléments sont à relever : 1/Les 2 questions (tous les jours ?/Est-ce que) et le fait qu'elle utilise l'adverbe « déjà » indiquent la prise de conscience de la régularité de l'utilisation LCP. 16.2 Réponse par l'affirmative « oui je parle tahitien » signifiant l'assertion, la garantie ! Les 2 conjonctions de coordination « mais » amènent les justifications : perte des grands parents, cela signifie la raréfaction de l'utilisation, et 2^{ème} raison : échanges sporadiques avec la mère. Les locuteurs sont effectivement plus âgées qu'elles, ce qui réduit le cercle de communications.</p> <p>16.3 Enfin 3^{ème} opportunité d'usage se déroule dans un lieu social, pour venir en aide aux personnes âgées (CPS, EDT ...)</p> <p>17.1 Le français est la langue de prédilection de tous les enfants des enseignants interrogés.</p> <p>17.2 Mon fils de 10 ans au moment de l'interview, comme tous ceux des collègues baignent dans un milieu tahianophone artificiel citadin mais plus authentique dans milieux ruraux éloignés de la périphérie. Ils ont une connaissance passive de la langue. Cela étant, 5 ans après, serait-il capable de s'exprimer entièrement en LCP, cela reste à prouver. Période de l'adolescence obéit à ses poussées d'hormones et ses sauts d'humeur : difficile à évaluer. Ce qui est plus certain : c'est la prise de conscience de la richesse de comprendre cette langue par rapport aux élèves popa'a du bahut, aux amis popa'a.</p>	<p>16.2</p> <p>16.3</p> <p>17</p> <p>17.1</p> <p>17.2</p> <p>17.3</p> <p>17.4</p>	<p>parle tahitien à la maison enfin de temps en temps hein avec mes parents, ma maman pas mes parents. Et quand je vais, ah voilà, quand je vais à la CPS ou à la POSTE, pour aider les personnes âgées tu vois ? Pour leur indiquer le chemin, indiquer ce qu'il faut faire, voilà à quoi ça sert, ça aide hein ! (ça aide ok) ça aide d'autres personnes tu vois ?</p> <p>17-(01 :32) ok Quand tu parles avec tes enfants, tu me disais en quelle langue ils te répondent ? en français ! (En français ? moi aussi hein) - rires- Il ne parle pas tahitien ? (si ! il parle tahitien mais il est fiu !) il répond en français ! (voilà ! souvent quand je pose la question, c'est la même question que je pose hein, aux collègues, hein, c'est pareil hein) mmmm (En français mais ça commence à venir en tahitien) Ils comprennent, ils comprennent ce que tu dis mais... (Moi, c'est pareil. Et donc tu disais qu'avec tes petits enfants, t'as un petit fils : tu parles en tahitien ?) Oui, je lui dis : « haere mai, haere taua e hapu i te pape », hein des petits trucs comme ça : « haere mai tama'a ». (2 :06)</p> <p>(Mais tes enfants eux n'ont pas voulu faire du reo) Non, ils ont fait espagnol (et ils n'ont pas non plus pris reo en LV3 par exemple ; et aujourd'hui, ils s'expriment en reo à leur enfant ou pas ?) Non, pas du tout ! (Pas du tout ? C'est le français ?) oui (ok) Après ils disent : « tu apprends le tahitien avec mamie -rires- (Donc, c'est toi qui te coltines ça quoi !) Oui voilà -rires- (C'est toi qui te tapes l'euh l'apprentissage !) voilà. (Alors ça c'est madame H, madame hein ?) mademoiselle H (ok). Oui je me disais « quand est-ce qu'elle va venir ? (ssssss) La semaine j'attendais après mon téléphone qui a, ça y est j'ai changé de téléphone, j'ai gardé le même numéro hein.</p> <p>(FIN AUDIO 2 / durée : 02 min 53s) (Durée totale de l'entretien : 27min 15s)</p>	<p>17. Langue de communication avec ses propres enfants : le français. Usage du français à la maison. Tahitien pour les petits enfants et pour des énoncés injonctifs.</p> <p>17.2 Nos propres rejetons : « Connaissance passive » de la langue.</p> <p>17.4 Les parents se déchargent sur les grands parents pour transmettre LCP. Abandon des parents ?</p>
---	---	---	--

Appareil descriptif : extrait n°14 (T.T)

Remarques-Question-Hypothèse	Séq	Entretien question par question	Thématique
<p>Circonstances : beaucoup de mal à obtenir rendez-vous en raison des calendriers secondaires et universitaires. De plus, enseignant très actif et impliqué dans projets scolaires, culturels (dans sa paroisse protestante) mais également artistiques (groupe de Heiva). <u>AUDIO 1</u></p> <p>1.1 Haute estime de cette notion</p> <p>1.2 Définition du ‘orero : c’est « savoir culturel = Héritage ancestral » et non un « enseignement ».</p> <p>1.3 Le 2nd degré impose un cadrage institutionnel composé de compétences et d’objectifs</p> <p>1.4 emploi du terme « lucidité »? aucune explication. Efficacité : apport notionnel, linguistiques, comportemental « savoir-vivre ».</p> <p>1.5 Ouverture et échange avec collègues métropolitains sur définition de cette notion. Reconnaissance par les pairs d’une autre culture de la valeur du ‘orero.</p> <p>1.6 Apport pour les apprenants :</p> <p>1.7 ‘Orero permet le Travail sur la motivation, concentration, changement du rapport à l’école : regard positif.</p> <p>2. Si les avantages sont nombreux au niveau individuel (personnel de l’enseignant) et collectif (apports conatifs pour l’apprenant), les réticences à cet enseignement sont nulles. Engagement entier pour le ‘orero.</p> <p>Avantages personnels.</p> <p>2.1 a étudié l’art oratoire : plaisir « ‘orero en</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>1.3</p> <p>1.4</p> <p>1.5</p> <p>1.6</p> <p>1.7</p> <p>2</p> <p>2.1</p>	<p>RUBRIQUE 1 : REPRESENTATION PLUS VALUE ORERO</p> <p>1-(00 :21) Avez-vous déjà participé aux concours de ‘orero ces dernières années ?</p> <p>Ouiiii, en effet, aussi bien dans le primaire que dans le second degré. Donc dans le 2nd degré, j’ai participé en 2011 et en 2012. Avec deux élèves de 4^{ème} LV2 d’ailleurs qui ont remporté le premier prix deux années consécutives lorsque j’étais au collège de P. (Oh ho ho. Donc le prix du meilleur orateur) revenait euh pour 2011 et 2012 aux deux élèves du collège de P. (01 : 07)</p> <p>Question : que penses-tu de cet enseignement ? Qu’est-ce que je pense de cet enseignement ? (Est-ce qu’il pertinent, pourquoi ? Euh ce qui est bien aussi c’est que tu as l’expérience du primaire) C’est ça. Ben en fait, premièrement pour moi à la base euh le orero euh je ne le considère pas comme un enseignement euh mais plutôt un savoir culturel euh premièrement.</p> <p>1.1 Et il en va de soi qu’à travers ce savoir euh cet héritage ancestral, les enseignements s’intègrent logiquement afin d’arriver à une maitrise du orero. On va dire que le second degré nous impose un cadre au sein de l’institution de l’éducation nationale. Nous devons inclure cette activité dans un enseignement en suivant des compétences à travailler ainsi que des objectifs. Quant à parler de sa lucidité, de son efficacité au sein de l’enseignement du tahitien en lui-même, oui énormément dans la mesure où l’on aborde plusieurs notions, que ce soit linguistiques, culturelles et même au niveau du savoir-vivre. Parce que je me rappellerais toujours de ce qu’un collègue métropolitain disait : « Finalement, je suis d’accord avec la traduction du terme « art oratoire » parce que le orero ce n’est pas uniquement une déclamation, c’est tout un art où l’on entraîne, l’on prépare les élèves à une manière de faire et non uniquement à une exécution orale ». (2 :56) Donc et son efficacité par rapport aux apprenants, aux élèves eux-mêmes, euh c’est qu’elle est efficace pour moi premièrement dans la mesure où elle permet de valoriser l’élève en lui-même qui est énormément attaché à ses valeurs culturelles et linguistiques. (3 :20) Deuxièmement permet également de donner plus confiance à l’élève qui souvent j’ai constaté d’ailleurs le choix des deux élèves qui ont remporté le premier prix n’était pas anodin dans mon but en tant que pédagogue parce qu’ils révélaient d’énormes problèmes comportementaux et également cognitifs. (3 : 39) On va dire euh le fait de les avoir quelque peu induits à être volontaires dans la participation à un concours lui-même m’a permis de recadrer davantage leur concentration et donner une motivation et un regard positif de l’école en lui-même, en elle-même. (4 :02) Donc il y a énormément de choses à dire par rapport au orero euh mais moi je retiens avant tout que le orero est une motivation pour les élèves euh pour renouer des liens avec l’école d’une part et surtout se replonger dans l’aspect culturel et linguistique (des apprentissages). C’est une manière que je consid.. que je conçois le orero du moins dans les apprentissages.(4 :31)</p> <p>2.(04 :32) Quels sont euh ça se sont les avantages de cet enseignement et quelles sont les réticences ? Par rapport aux élèves (<i>accent</i>) ? (<i>par rapport aux élèves ou par rapport à toi enseignant</i>) (4 :42) (Est-ce qu’il y a des réticences à enseigner, à enfin, à euh proposer cet euh cet enseignement sous la forme que tu désires, est-ce qu’il y a des réticences à ton niveau ? ou pas du tout) Moi personnellement non ! Parce que d’une part étant étudiant, j’ai pris énormément de plaisir à euh à apprendre l’art oratoire euh à tel point que moi-même euh je suis devenu euh</p>	<p>1. Représentations : Plus-value du dispositif ‘orero ou pas.</p> <p>1.1 Définition du ‘orero : « héritage ancestral, savoir culturel, art oratoire » = patrimoine linguistique et culturel !</p> <p>Le 2nd degré offre le cadrage institutionnel et didactique (compétences et objectifs)</p> <p>Apports nombreux : notionnels, linguistiques et comportementaux // enseignement complet et riche.</p> <p>1.5 Reconnaissance par pairs métropolitains de la haute valeur du ‘orero.</p> <p>1.6 Apports apprenants : estime de soi, revendication identitaire, valoriser élèves en difficulté (1.7).</p> <p>1.7 ‘orero permet de ramener les élèves en difficulté à l’école !!! Discipline en émergence</p> <p>2. Avantages & Réticences</p> <p>Avantages nombreux, réticence : zéro !</p> <p>Avantages individuels de</p>

<p>herbe » : maîtrise toutes les étapes de conception de l'art déclamatoire (production écrite à la prestation finale) (2.3)</p> <p>2.2 Fierté de transmettre acquisition et plaisir de la pratique de l'art oratoire.</p> <p>2.4 la pratique 'Orero : compétences transversales : prise de confiance en soi, prise de parole en public, encaissement des critiques, recherche de la performance.</p> <p>2.5 Connaissances toponymiques : « plaisir découverte de l'histoire derrière les mots » : donner du sens à un apprentissage !</p> <p>2.6 Si l'orateur est durement sélectionné parmi d'autres, toute la classe œuvre sur différentes tâches complémentaires</p> <p>2.7 Autre avantage de ce projet de concours de l'art oratoire : occasion de répéter durant d'autres manifestations de rencontres (liaison 1^{er} et 2ND degrés ou journée polynésienne de l'université de Polynésie)</p> <p>2.8 Enseignant actif, volontaire dans plusieurs projets de différents niveaux : primaire-secondaire-universitaire. Assume parfaitement ses fonctions d'enseignant intermédiaire : passeur de mémoires, de valeurs.</p> <p>3.1 Durant 3 ans d'activités au sein de l'association, membre actif, collège de mutation se situant en ville, pratique pour les réunions. Cependant éloignement dans la presqu'île (mutation professionnelle), membre passif.</p> <p>3.2 Même excentré, inscription d'une candidate au concours 'orero</p> <p>3.3 Admiration pour ces enseignants « courageux »</p>	<p>2.2</p> <p>2.3</p> <p>2.4</p> <p>2.5</p> <p>2.6</p> <p>2.7</p> <p>2.8</p> <p>3</p> <p>3.1</p> <p>3.2</p> <p>3.3</p>	<p>un orero en herbes ! (5 :13) Donc euh pour moi c'est un plaisir avant tout et à travers mon métier d'enseignant, j'arrive heureusement pour moi à transmettre euh cette fierté et ce plaisir de la pratique de l'art oratoire. Donc euh objectivement euh subjectivement il est sûr que pour moi, il y a pas de problème ou de soucis parce que j'ai une maîtrise quand même quelque part du orero euh sur le plan culturel et même allant de la production écrite jusqu'à la réalisation orale. Donc Je maîtrise pratiquement le cheminement à adapter et c'est ce qui me permet de faciliter également au niveau de la transmission par rapport aux élèves. Et les élèves en eux-mêmes, il est sûr que les réticences se trouvent pas euh dans la pratique du orero en elle-même mais c'est une compétence qui concerne toutes les disciplines : avoir confiance en soi, euh être capable de prendre la parole devant le public, euh être capable d'acquiescer différents regards, être capable d'accepter toutes les critiques pour être encore plus performant. (6 : 32) Du moins, par contre lorsque j'ai demandé aux élèves euh à la phase écrite production écrite en fonction euh après avoir travaillé une séquence entière sur euh la rédaction de plusieurs orero, euh ils sont beaucoup plus à l'aise parce que les toponymes, les noms, ça leur parle. Je parlais toujours de leur commune parce qu'ils connaissent, ça leur parle et ils prennent encore plus plaisir en découvrant l'histoire que l'on peut mettre derrière les mots (mmm) Et je pense qu'avec tout ça, oui c'est un tout qui fait que les élèves eux-mêmes, même si il n'y a au final qu'un seul orateur, mais c'est toujours toute la classe qui travaille autour du projet. (7 :16) Donc je me rappelle d'ailleurs que pour les deux années, euh ils choisissent cinq volontaires, parmi les cinq qu'ils vont choisir, le représentant du collège et tout ce qui est à côté, la partie rédaction du texte, le costume, les préparations, la critique, euh gagner en confiance, c'est la classe, c'est un ensemble. Ce sont tous les élèves qui y participent. (07 : 40) (Et pourquoi il y en a cinq, cinq représentants ?) Par classe, ils choisissent, voilà à la base ils sont cinq à vouloir faire (ouais) ensuite je leur présente les critères euh donnés par l'association que le jury va proposer et sur quels critères ils seront évalués. Et on ne peut choisir que un voire maximum que deux par établissement. Donc sur les cinq on a choisi un seul. Mais l'avantage c'est que à côté de ce projet, donc je me greffe également à d'autres projets comme les liaisons CM2-6^{ème} ou des sorties à l'université où ces autres élèves justement, à leur manière voilà ils vont préparer, présenter le orero devant d'autres publiques. (08:25) (Donc pour les autres projets, tu parles de la journée polynésienne hein?) C'est ça.(C'est-à-dire que ce que tu prépares euh dans le cadre du collège pour le concours inter-collèges, tu peux aussi le présenter à la journée polynésienne à l'université.) Ou ailleurs (Donc l'ailleurs c'était où ?) Euh souvent dans le cas de la liaison CM2-6^{ème} avec la circonscription de Punaauia. Donc c'était à euh lors du concours du premier degré euh nous, on intervenait en tant que euh invités et les élèves donc euh qui déclamaient. (9 :09)</p> <p>3.(09:13)Tb euh fais- tu partie justement de l'association « Te aha o te reo » créée en 2001-2 ? Qu'en penses-tu ?) J'ai fait partie de cette association en tant que membre actif de 2010 euh de septembre 2010 à 2013, 2013 ? oui à juin 2013 parce que j'étais sur P, il était plus pratique pour moi de me déplacer mais depuis que je suis rentré chez moi à la presqu'île, euh je suis membre mais plutôt passif, on va dire cette année en étant au collège de T, j'ai quand même continué à inscrire euh une de mes élèves au concours. Et ce que je pense de cette association, c'est que les membres sont courageux, donc euh et la plupart des membres sont professeurs, enseignants de reo et de français qui donnent de leur temps, de leur énergie euh pour essayer de valoriser à nouveau la culture et la langue. (10 :22) Mais il y a beaucoup de choses encore</p>	<p>l'enseignant : épanouissement (plaisir, maîtrise, fierté) & apports collectifs (capacités transversales de la recherche de la performance) // efficience ! (2.4)</p> <p>2.6 Dispositif complet : 1 représentant 'orateur + toute une équipe aux tâches complémentaires (scolaires, artistiques, manuelles, coaching).</p> <p>2.7 Des projets de rencontres parallèles annuels sont autant de moments de préparation pour le concours au jour J.</p> <p>Enseignant exemplaire à plusieurs titres : expériences et pratiques.</p> <p>3. Lien avec l'association LCP 2nd degré</p> <p>3.3 Reconnaissance du travail, de l'énergie, du temps que les enseignants bénévoles du 2nd degré de cette association.</p>
---	--	--	--

<p>qui portent la charge de cette association qui reçoit des aides de manière irrégulière, qui manque de reconnaissance institutionnelle des politiques territoriales en comparaison du 1^{er} degré (3.6).</p>		<p>à faire, surtout euh sur les besoins matériels, financiers et humains parce qu'il faut savoir c'est que ce sont des enseignants qui travaillent premièrement dans des établissements, qui sont obligés de prendre sur leur temps personnel afin de se réunir, préparer les projets, entrer en contact avec plusieurs partenaires, essayer d'avoir des lots pour récompenser les élèves. Euh c'est un tout donc ils s'investissent vraiment sur leur temps personnel. Mon plus grand regret c'est de constater que nos politiques, nos partis politiques, que ce soit le ministère de l'éducation quoique depuis récemment, deux années de suite ils ont attribué une subvention financière mais auparavant, c'était difficile ne serait-ce que pour avoir 50 000 francs. (11 :15) (cette année, là depuis deux ans tu dis qu'il y a une subvention euh mens...annuelle) oui annuelle (tu connais le montant ?) Non du tout. (Mais tu sais qu'il y a une subvention maintenant) Oui ben grâce au nouveau président R.D qui est très actif et qui fait de son mieux euh pour valoriser premièrement les élèves du secondaire sur le plan culturel et linguistique des langues polynésiennes mais aussi voilà pour qu'il y ait plus de reconnaissance par rapport au travail des enseignants euh dans le second degré. (11 :49) Il ne parle pas de l'optique où il veut faire concurrence avec le premier degré qui par contre eux ont énormément de moyens pour la préparation, la réalisation du grand projet du concours orero du premier degré. Non, c'est que euh nos institutions politiques, voilà, prennent en compte ce qui se fait également dans le second degré. (12 :12) (12 :17) (Est-ce que euh qu'est-ce qui t'as plu dans cette association ? Qu'est-ce qui t'as intéressé au départ ? Pourquoi ?) Qu'est-ce qui m'a intéressé ? Les objectifs euh de l'association qui consistent à promouvoir la culture et les langues polynésiennes et maintenir une transmission permanente par rapport à nos élèves. Donc il en va de soi où les concours sont en quelque sorte une motivation pour euh permettre aux collègues des différents établissements de s'investir à leur niveau premièrement dans leur établissement, ensuite euh à l'aide du concours inter-établissement donc ne serait-ce que ça. Également la dynamique entre les professeurs eux-mêmes parce qu'il y a à la fois et des titulaires et des contractuels. Donc ce qui est génial, c'est que tout le monde est sur le même piédestal, il n'y a pas de différence.</p>	<p>3.4/6 Aide des politiques n'est pas fiable par opposition aux moyens alloués dans le 1^{er} degré car chaque année, c'est un combat à renouveler.</p>
<p>3.5 Reconnaissance envers le président de l'association, méritant malgré les nombreux déboires et obstacles.</p>	3.4	<p>premièrement les élèves du secondaire sur le plan culturel et linguistique des langues polynésiennes mais aussi voilà pour qu'il y ait plus de reconnaissance par rapport au travail des enseignants euh dans le second degré. (11 :49) Il ne parle pas de l'optique où il veut faire concurrence avec le premier degré qui par contre eux ont énormément de moyens pour la préparation, la réalisation du grand projet du concours orero du premier degré. Non, c'est que euh nos institutions politiques, voilà, prennent en compte ce qui se fait également dans le second degré. (12 :12) (12 :17) (Est-ce que euh qu'est-ce qui t'as plu dans cette association ? Qu'est-ce qui t'as intéressé au départ ? Pourquoi ?) Qu'est-ce qui m'a intéressé ? Les objectifs euh de l'association qui consistent à promouvoir la culture et les langues polynésiennes et maintenir une transmission permanente par rapport à nos élèves. Donc il en va de soi où les concours sont en quelque sorte une motivation pour euh permettre aux collègues des différents établissements de s'investir à leur niveau premièrement dans leur établissement, ensuite euh à l'aide du concours inter-établissement donc ne serait-ce que ça. Également la dynamique entre les professeurs eux-mêmes parce qu'il y a à la fois et des titulaires et des contractuels. Donc ce qui est génial, c'est que tout le monde est sur le même piédestal, il n'y a pas de différence.</p>	<p>3.6 Revendications de l'asso : valorisation LCP élèves et enseignants 2nd degré et reconnaisances des politiques.</p>
<p>3.6 Revendications de cette association via son président : valorisation élèves sur le plan LCP + valorisation travail enseignants du 2nd degré.</p>	3.5 3.6 3.7	<p>3.8 Le format « concours » est une source de motivation inter établissements, de compétition « bonne enfant » // « histoire de collègue » =>2^e source d'émulation</p>	<p>« Tensions en interne » avec le 1^{er} degré déséquilibre dans la répartition des moyens.</p>
<p>3.7 Les objectifs de l'association : valorisation LCP & transmission « permanente » => moteur d'émulation/ dépassement de soi.</p>	3.8 3.9	<p>4. (13 :22) As-tu des archives de cette époque de cette association ? J'en avais dans mon ordinateur mais qui a buggué (Aaah ! parce que j'en cherche) où j'avais enregistré d'ailleurs mes deux élèves. J'avais pris des photos, les préparations des costumes. (Donc c'est fini, il n'y a plus rien) J'ai essayé d'envoyer chez un informaticien professionnel sinon il n'y a pas plus rien à rattraper. (Et il n'y a pas eu de sauvegarde) Non oui voilà. Du tout ! (Il n'y a plus qu'à pleurer, comme moi !)</p>	<p>3.7 Atouts & objectifs culturels association LCP 3 niveaux de bonne concurrence intra-inter-extra : entre élèves, entre enseignants, entre établissements.</p>
<p>3.8 Le format « concours » est une source de motivation inter établissements, de compétition « bonne enfant » // « histoire de collègue » =>2^e source d'émulation</p>	4	<p>5. (13 :53) Est-ce que tu serais prêt à recommencer, à t'investir dans une manifestation du type culturel ? Oui, on va dire que euh en dehors de l'établissement ? (oui en dehors de l'établissement) C'est sûr que par rapport à mon métier, oui, je le ferais tant que mon physique et mon état d'esprit me le permet euh malgré toutes les difficultés que l'on peut rencontrer, mais il est certain que oui, je continuerai au sein de mon établissement euh ou dans le cadre d'un concours inter- établissements. Et ben ne serait-ce que moi, personnellement dans mon investissement au sein de ma commune, on a pu réaliser le « Heiva de Papeari » au mois de décembre. Et cette année je participe également au Heiva en tant que danseur. Donc euh voilà la culture c'est sûr que euh j'y serai tant que j'aurai la force euh tant que l'énergie et</p>	<p>Les bons côtés de l'émulation : la course au mérite, au surpassement sans barrière hiérarchique.</p>
<p>3.9 1 dynamique concurrentielle entre enseignants de statut différent : titulaires et contractuels qui abolit toute tentative de domination hiérarchique.</p>	5	<p>5.1 Continuer à œuvrer concours inter-établissement : 'orero</p>	<p>4. Difficulté de constituer Archives de cette association.</p>
<p>4. Pas de documents prouvant leurs actions, ordinateur en panne et pas de sauvegarde : of course !</p>	5.1 5.2	<p>5.2 Engagement personnel dans les manifestations culturelles de la municipalité : Heiva i Papeari, et des grandes formations de danseurs pour le Heiva à Papeete</p>	<p>5. Engagement sur plusieurs fronts culturels dans multi tâches complémentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - commune : Heiva i Papeari (concepteur) - extérieur à sa commune : (traducteur) himene tarava - capitale : Heiva i Toata (danseur)

<p>5.3 Auteur, compositeur : travail collaboration avec personnes âgées de ressources, chorégraphes : approcher le sens d'un mot.</p>	<p>5.3</p>	<p>toute ma tête surtout y sera. (14 :53) (Est-ce que tu écris aussi des euh des textes ?) Oui (pour le Heiva par exemple ?) Oui euh pour le Heiva j'ai eu l'occasion de travailler en partenariat avec certains ru'au, des chorégraphes également pour les aider à mieux comprendre le pouvoir d'un mot, le sens d'un mot en lui-même. Mais depuis 4 ans, donc j'aide les troupes de Himene Tarava dans la traduction des textes qu'ils présentent au concours du Heiva essayer également d'expliquer le sens d'un mot pour percer ?? ce qui est différent ailleurs. Et également d'essayer de les éclairer par rapport au contexte parce que souvent la tradition orale d'aujourd'hui n'est pas si fidèle à ce que l'on pourrait croire. Donc souvent on a retrouvé plusieurs euh personnages euh on va dire de périodes différentes réunis à un même endroit, la même année alors que voilà c'est impossible d'après les traces écrites que nous avons aujourd'hui. (15 :59) (Exemple? Maui tout ça ?)</p>	
<p>5.4 Himene Tarava : traduire les textes</p>	<p>5.4</p>	<p>Euh, oui, on va prendre Maui ou on va prendre Teva qui à Papeari, un coup il devient le fils de Tetuna'e, un coup il devient le père de Tetuna'e. Donc euh parfois il est nécessaire euh de guider, de restituer à la fois les personnages ou les événements historiques. (16 :28) (Quelles sont tes sources dans ces cas-là ?) Ben notre bible : Teuira Henry ! Egalement Marau Taaroa, euh les dictionnaires Davies euh puta fa'atoro parau de Fare Vanaa également, et euh William Ellis, voilà. (D'accord)</p>	<p>5.5 Travail sur le sens des mots, contextualisation des textes à partir de sources livresques programme Capes.</p>
<p>5.5 Rectifier ou recontextualiser les récits historiques et mythiques.</p>	<p>5.5</p>	<p>Donc souvent on a retrouvé plusieurs euh personnages euh on va dire de périodes différentes réunis à un même endroit, la même année alors que voilà c'est impossible d'après les traces écrites que nous avons aujourd'hui. (15 :59) (Exemple? Maui tout ça ?)</p>	<p>// Élément de références dans la société tahitienne fêue de manifestations culturelles</p>
<p>5.6 Sources livresques programme niveau Capes.</p>	<p>5.6</p>	<p>Euh, oui, on va prendre Maui ou on va prendre Teva qui à Papeari, un coup il devient le fils de Tetuna'e, un coup il devient le père de Tetuna'e. Donc euh parfois il est nécessaire euh de guider, de restituer à la fois les personnages ou les événements historiques. (16 :28) (Quelles sont tes sources dans ces cas-là ?) Ben notre bible : Teuira Henry ! Egalement Marau Taaroa, euh les dictionnaires Davies euh puta fa'atoro parau de Fare Vanaa également, et euh William Ellis, voilà. (D'accord)</p>	
<p>6. Parcours classique : bac littéraire, 1^{ère} tentative concours école normale : échec, 3 ans licence LCR, tout en suivant Master de recherche.</p>	<p>6</p>	<p><u>(16 :58) RUBRIQUE 2 : LES COURS DE TAHITIEN AU COLLEGE-LYCEE : CONTENU / DISPOSITIF EXPERIMENTAL</u> 6. Maintenant on va aller dans la 2^{ème} rubrique, dans le contenu des cours de reo tahiti, mais avant, quelle est ta formation initiale ? Capes, CRPE, d'où viens-tu, qu'as-tu fait ? (17 :14) Je dois remonter jusqu'au ... (C'est juste pour voir ton parcours quoi) Ah, on va dire mon parcours est très euh est plus que sinueux (-rives-) Après l'obtention du bac littéraire en 2001 donc j'ai tenté de passer le concours à l'École normale sans succès. J'ai décidé de poursuivre mes études à l'université de la Polynésie française en option langue et culture régionale euh (LCR) où j'ai obtenu ma licence en 2004. Et la même année au mois d'août, j'ai passé repassé le concours à l'école normale où j'ai réussi. De 2004 à 2007 donc j'ai passé ma formation et durant ces 3 années à l'école normale, j'ai essayé difficilement de continuer les cours au master de langues et cultures régionales. Suite à cela, j'ai demandé ma mutation aux Tuamotu à l'école primaire de Hao, ma première année en classe de SG et en deuxième année en classe de CM1-CM2 (Toujours à Hao ?) Toujours à Hao (Donc tu passes d'un extrême à l'autre : de SG à CM ?) Oui c'est vrai qu'en fait à l'initiale, je voulais avoir un cycle 3 mais je ne sais pas pourquoi la politique du directeur à l'époque était différente des choses euh, ouais de ma perception des choses donc pour lui il fallait mettre un titulaire en SG parce euh qu'il fallait tenir tête aux parents qui en avaient marre à l'époque de voir des remplaçants en maternelle. Donc il a décidé de me mettre moi en cycle 1. Il a vu que je pouvais faire pas mal de choses et surtout mettre en place des liaisons avec le collège, donc il a décidé de respecter mon choix et de me remettre au cycle 3 : CM1-CM2. (19 :07) Ensuite ben je me suis ennuyé intellectuellement à Hao, oui, j'ai décidé de revenir mais entre temps après avoir bénéficié de certaines formations avec la cellule LCP de MP, d'EM et de RD donc ils m'ont convaincu de passer l'entretien parce qu'un poste dit IALVR : Instituteur, Animateur en Langue Vivante et Régionale, était <i>pourvu*</i> dans la circonscription de Punaauia. J'ai passé l'entretien sans trop de conviction parce qu'on était une trentaine pour le poste et moi j'étais le tout jeune, le tout nouveau et finalement</p>	<p>6. Formation initiale : bac littéraire, concours 1^{er} degré, expérience aux Tuamotu (maternelle, cm2), formation continue, poste animateur LVR, préparation concours 2nd degré. Ascension classique du 1^{er} vers le 2nd // enseignants LCR 2nd (point commun)</p>
<p>6.1 Titularisation : instit, mutation 2 ans à Hao (Tuamotu) : classe maternelle SG puis CM2.</p>	<p>6.1</p>	<p>Oui c'est vrai qu'en fait à l'initiale, je voulais avoir un cycle 3 mais je ne sais pas pourquoi la politique du directeur à l'époque était différente des choses euh, ouais de ma perception des choses donc pour lui il fallait mettre un titulaire en SG parce euh qu'il fallait tenir tête aux parents qui en avaient marre à l'époque de voir des remplaçants en maternelle. Donc il a décidé de me mettre moi en cycle 1. Il a vu que je pouvais faire pas mal de choses et surtout mettre en place des liaisons avec le collège, donc il a décidé de respecter mon choix et de me remettre au cycle 3 : CM1-CM2. (19 :07) Ensuite ben je me suis ennuyé intellectuellement à Hao, oui, j'ai décidé de revenir mais entre temps après avoir bénéficié de certaines formations avec la cellule LCP de MP, d'EM et de RD donc ils m'ont convaincu de passer l'entretien parce qu'un poste dit IALVR : Instituteur, Animateur en Langue Vivante et Régionale, était <i>pourvu*</i> dans la circonscription de Punaauia. J'ai passé l'entretien sans trop de conviction parce qu'on était une trentaine pour le poste et moi j'étais le tout jeune, le tout nouveau et finalement</p>	<p>Caractère : détermination, ambition, engagement multi projet : très actif.</p>
<p>6.2 Formation continue auprès cellule LCP : EM, MP, RD. Poste IALVR, circonscription Périphérique capitale.</p>	<p>6.2</p>	<p>Oui c'est vrai qu'en fait à l'initiale, je voulais avoir un cycle 3 mais je ne sais pas pourquoi la politique du directeur à l'époque était différente des choses euh, ouais de ma perception des choses donc pour lui il fallait mettre un titulaire en SG parce euh qu'il fallait tenir tête aux parents qui en avaient marre à l'époque de voir des remplaçants en maternelle. Donc il a décidé de me mettre moi en cycle 1. Il a vu que je pouvais faire pas mal de choses et surtout mettre en place des liaisons avec le collège, donc il a décidé de respecter mon choix et de me remettre au cycle 3 : CM1-CM2. (19 :07) Ensuite ben je me suis ennuyé intellectuellement à Hao, oui, j'ai décidé de revenir mais entre temps après avoir bénéficié de certaines formations avec la cellule LCP de MP, d'EM et de RD donc ils m'ont convaincu de passer l'entretien parce qu'un poste dit IALVR : Instituteur, Animateur en Langue Vivante et Régionale, était <i>pourvu*</i> dans la circonscription de Punaauia. J'ai passé l'entretien sans trop de conviction parce qu'on était une trentaine pour le poste et moi j'étais le tout jeune, le tout nouveau et finalement</p>	

<p>6.3 Inscription IUFM, étudiant en master prépa Capes avec moi. Année 2009-10 : 3 casquettes : - Institut IALVR, -prépa CRPE, -prépa CAPES. Projet formateur PE. =>Lauréat aux 2 concours externes, choix du CAPES.</p> <p>6.4 Stage collège périphérique capitale, tutrice de référence, reconnaissance pour son ouverture d'esprit. 1 an dans 2 établissements (Pu, Pa) pour des raisons d'éloignement. Depuis 2014-2015 : collège de la presqu'île. Demande de mutation : incompatibilité éloignement.</p> <p>6.5 Recrutement poste dans dispositif expérimental 6^{ème} bi-langue //6^{ème} POM</p> <p>7. Dispositif expérimental à peine médiatisé. Beaucoup d'attentes de la société tahitienne mais mise en œuvre et suivi en termes de cadrage est inexistant d'où le fiasco. C : personne ne le dit car plusieurs personnalités de notoriété territoriale sont concernées.</p> <p>7.1 Pas de document ressource : lettre de cadrage,</p>	<p>6.3</p> <p>6.4</p> <p>6.5</p> <p>7</p> <p>7.1</p>	<p>voilà j'ai obtenu le poste. Ce qui fait qu'en 2009-2010, je me suis retrouvé au poste dit IALVR dans la circonscription numéro 8 de Punaauia sous la direction de de l'IEN, Lucienne Taurua et heureusement également je pense que c'est pas pour rien parce que cette année, je t'ai rencontré Lovaina ! (Cette année-là ?) Tu déposais ton fils. Je me rappelle encore à l'école Atinuu. <i>(-petit rire-)</i> Je t'ai demandé des informations concernant l'inscription à l'IUFM. Tu m'as dit « Oui tu peux toujours le faire » donc et grâce je pense voilà ! <i>(A cette rencontre ! -rire-)</i> à cette rencontre qui a été, je le dis, je m'en rappelle très bien, déterminante <i>-petit rire-</i> pour moi <i>(-rire-)</i> parce que j'ai pu m'inscrire en effet à l'IUFM. J'ai pu assister aux cours, ben à tes cours ! (Ben oui c'était la promo 2009-2010.) Oui c'est ça. <i>(Mais donc tu étais IALVR tout en étant IALVR, tu faisais la euh)</i> la formation <i>(donc tu menais deux choses de front ?)</i> Trois choses et je me préparais également au CRPE, (Voilà ouaou beaucoup de choses !) au concours externe euh parce que par rapport au nouveau poste, il fallait que je passe le CAFIMPEMF (20 :56) afin de devenir instituteur formateur, professeur des écoles. Après voilà toute cette année, ça n'a pas été facile mais j'ai eu de la chance d'avoir de bons enseignants surtout à l'IUFM parce que moi je n'étais pas vraiment convaincu de réussir le concours, je m'étais plutôt concentré sur le concours professeur des écoles. À la suite des résultats à l'écrit, j'ai d'abord su que j'étais admis euh au CAPES au mois d'avril, au mois de novembre j'étais admissible plutôt également au mois de mai au PE et j'ai passé les oraux au mois de juin et c'est comme ça que me suis retrouvé au second degré donc il a fallu que je choisisse entre le concours PE et le CAPES, et j'ai opté logiquement pour le CAPES.<i>(wouah c'est bien hein, c'est vrai que je me souviens de quelqu'un de euh très occupé. Je me souviens de ça.)</i> (21 :59) Moi ensuite j'ai passé ma première année de stage et réalisation au collège de Punaauia, ma tutrice était Mahei Adams. Je la remercie également aujourd'hui pour son ouverture d'esprit. Elle a su me prendre parce que j'ai un sacré tempérament quand même, elle a su me guider comme il le fallait, et durant cette année également mon premier élève qui a remporté le concours orero en 2011. Et cette année, on a effectué beaucoup beaucoup de projets également avec ma tutrice. Ensuite en 2012 après ma titularisation j'ai continué jusqu'en 2013 au collège de P. Je me suis décidé à partir parce qu'on n'a pas voulu arranger mon emploi du temps. J'arrivais de Papeari, c'était loin, je quittais à 3H du matin, j'arrivais à 5H, je quittais très tard, c'était plus possible pour moi, j'ai demandé ma mutation au collège de P. J'y suis resté une année de 2013 à 2014 et ensuite un poste a été créé au collège de T dans le cadre d'un dispositif expérimentale 6^{ème} bi-langue aujourd'hui appelé 6^{ème} POM, j'ai postulé, la ministre a émis un avis favorable à ma candidature, et j'en suis sûr qui a été également appuyée par E.M et c'est comme ça que je me suis retrouvé au collège de T de 2014 à 2015.(23 :33) Donc l'année dernière !) Cette année ! (2014-2015 c'est cette année ? Cette année !) Cette année.</p> <p><u>DISPOSITIF EXPERIMENTAL 6^{ème} BILANGUE ou 6^{ème} POM</u></p> <p>7. (Eh bien justement ça tombe bien puisqu'on devait parler de ce dispositif expérimental parce que en réalité on ne sait pas grand-chose, ça n'a pas été médiatisé, si, il y a eu un petit reportage au ve'a tahiti ou au ve'a farani mais on attendait ça mais on s'est dit : « mais c'est génial cette histoire. » Alors ça consiste en quoi ce dispositif? Est-ce que d'abord il y a un document ressource ?) Du tout ! Justement je suis assez content voilà que tu sois perplexé par rapport euh à on va dire aux informations très minimales concernant ce dispositif POM. C'est que d'une part, ça a été institutionnalisé pour l'ouverture de poste. Ensuite pour ce qui est attendu</p>	<p>6.5 candidature poste dispositif expérimental : 6^{ème} bilangue à Taravao en 2014-2015</p> <p>7.EXPÉRIMENTATION Caractéristiques & conditions, descriptif, limites.</p> <p>7.2 Professeurs pilotes : 3</p>
---	--	---	--

<p>de mission, de circulaire de la ministre etc.</p> <p>7.2 Équipe concernée sur place collège de Taravao : 3 titulaires femmes et 1 homme. 1 seule réunion en aout pour la rentrée aout 2014-2015 : calendrier serré.</p> <p>7.3 <u>Objectif</u> : motiver et faire réussir dans parcours scolaire.</p> <p>7.4 : descriptif : classe d'élèves ayant bénéficié de l'expérimentation de l'Ecolpom ou Reo 3 dans certaines écoles depuis 2005 de la SG jusqu'en CE2.</p> <p>7.5 Processus est laborieux : déplacement dans les écoles pour motiver parents d'élèves à continuer l'expérimentation dans l'intérêt des enfants. <u>Résultat 1^{ère} année</u> : affluence de demandes (89) pour 2 classes uniquement.</p> <p>7.6 Sélection par chef d'établissement reposait sur l'équité c.à.d. abolir de classe élitiste. Quotas d'élèves en provenance des écoles Ecolpom mais tri selon résultats maths et français : « Type A » 3 ou 4 éléments, type B : douzaine, « type C » : quinzaine, type D : 2-3-4 C : Paradoxe : hiérarchisation des disciplines. Pourquoi avoir sélectionné par les matières dites « fondamentales » non linguistiques si la classe POM avait pour finalité le bilinguisme ? Pas de classes élitistes : crédo hypocrite car « le principe de réalité » appelle des « classes vitrines » donc sélectives. Jeu de mot !</p> <p>7.7 Écoles ayant participé aux dispositif expérimental Ecolpom/ R3 : Tautira, Papeari et Taravao.</p> <p>7.8 Acquisitions en comparaison avec élèves « normaux » : -> en LCP : enrichissement lexical important mais niveau de langue acceptable sans être excellent malgré 5 heures de LCP /semaine durant 6 années de SG à CM2. ->en Frs : résultats excellents en compréhension et production écrite (8.3)</p>	<p>7.2 sur le plan pédagogique, didactique, évaluation donc nous n'avons pas eu de suite. Donc mon équipe sur place, donc nous sommes quatre professeurs de tahitien et français titulaires : mesdames HO, PS, PV et moi-même. Donc professeurs pilotes également de ce dispositif. Nous avons eu l'occasion de rencontrer lors d'une réunion au mois d'aout EM ainsi que d'autres membres de la cellule LCP du premier degré pour leur faire part de nos attentes et eux également qu'est-ce qu'ils attendaient de nous dans le cas de ce dispositif, ils nous ont répondu « on vous répondra très bientôt », nous n'avons jamais eu de suite. Du coup, nous avons essayé de faire comme on pouvait mais sans oublier l'objectif principal : motiver les élèves et surtout garder en tête une réussite dans leur parcours scolaire. C'était un des objectifs qu'on s'était fixé. (25 :38) Ensuite, au niveau du descriptif de cette classe POM qu'on appelait bi-langue ou classe plurilingue outre-mer consiste à réunir des élèves qui ont bénéficié du dispositif d'expérimentation mis en place au premier degré depuis 2005 de la SG jusqu'en CM2. Donc nous, durant l'année scolaire 2014-2015, on recevait cette cohorte dans deux classes. C'était tout un processus à mettre en place parce qu'il fallait que les collègues se déplacent dans les écoles afin de motiver et d'expliquer surtout aux familles en quoi consiste ces classes POM et quel est l'intérêt surtout des élèves. Donc, nous avons eu énormément de demandes, si je me rappelle bien, 89 élèves ont voulu intégrer ces deux classes POM mais hélas nous avons que deux classes à pourvoir. Donc, on a dû sélectionner et les critères imposés par la chef de l'établissement reposaient avant tout sur une équité : à savoir de ne pas faire de ces deux classes, des classes élitistes donc on avait un certain quota d'élèves en fonction de leur niveau d'acquis aussi bien en mathématique qu'en français et pas forcément en tahitien ou en anglais. À savoir en mathématiques et en français, il fallait qu'on ait quatre élèves de « type A » tout en sachant que c'était le meilleur niveau, ensuite une douzaine d'élèves de « type B » et une quinzaine de « type C » voire 2 trois ou quatre élèves de « type D ». C'est de cette manière que les élèves ont été recrutés. Donc ensuite ils ont été placés dans ces deux classes et les élèves dans leur provenance, on avait une école de CM2 de Mata'irea de Papeari et une autre de Tautira, et quelques-uns de Taravao de l'école Ohiteitei. ((27 : 43) Il y avait une autre école de Tautira, c'était l'école de Ra'i-ari'i-tâne?) Voilà c'est ça Raiarii Tâne. (Une classe ?) En fait, ils étaient plusieurs élèves, la plupart étaient justement de ces trois écoles, venaient de ces 3 écoles (d'accord) ensuite on les a mixés. (d'accord) (28 :01) (Mata'irea et Tautira parce qu'ils ont fait partie du dispositif Ecolpom ?) Oui c'est ça. (C'est pourquoi vous avez choisi cette école et plus celle de Ohiteitei hein?) Dans la continuité en tout cas du dispositif euh moi, j'avais une classe en français donc on était deux collègues professeurs tahitien-français à les avoir en français et deux autres en tahitien uniquement. Et il s'est avéré par rapport à la discipline du tahitien que les élèves n'étaient pas si performants qu'on l'aurait espéré, du moins en tahitien. Le niveau était acceptable mais pas aussi excellent et pourtant ils ont bénéficié de cinq heures pendant six années oui 6 années dans le premier degré. Il est sûr qu'ils avaient un certain bagage linguistique et lexical énorme par rapport à d'autres élèves qui n'avaient pas bénéficié du dispositif POM. Quant à nous, en français le constat été très positif parce que les résultats étaient au-delà de nos espérances. Moi-même en français ma moyenne la plus basse était de 11 et l'autre classe également. De manière générale avec toutes les disciplines confondues, les enseignements scientifiques, artistiques, techniques, informatiques, les élèves avaient un assez bon niveau. La moyenne générale de l'élève, la moyenne la plus basse était de 12 et la moyenne la plus haute était de 17,4.</p> <p>7.3</p> <p>7.4</p> <p>7.5</p> <p>7.6</p> <p>7.7</p> <p>7.8</p>	<p>femmes et 1 homme dont 2 enseignants pour enseignement Frs/LCP et 2 autres pour LCP uniquement.</p> <p>7.3 Objectif principal : motivation et réussite scolaire</p> <p>7.4 Descriptif classe bilangue ou 6è POM : plurilingue outre-mer.</p> <p>7.6 Pas de classe élitiste ! Constitution de classe hétérogène, élèves issus CM2 Ecolpom. Sauf que la sélection s'est faite par le frs et maths, pourquoi pas par les LCP et l'anglais ? // Hiérarchisation discipline & Paradoxe.</p> <p>7.8 Déception en LCP : pas de résultats probants malgré intensification (5h/hebdo) et prolongation (6 ans) de l'enseignement LCP // Ecolpom & RC3. Satisfaction en Frs// Instrumentalisation positive LCP ?</p> <p>7.9 « pas si performants » :</p>
---	---	---

<p>C : Forme d'instrumentalisation (positive) du tahitien pour améliorer performances en français et dans les autres disciplines ? L'enseignement des LCP permet l'approche voire la compréhension de la « culture scolaire » française, élément indispensable à la réussite scolaire.</p> <p><u>Situation de postcolonialité</u> : c'est la langue des dominants qui est valorisée d'abord, celle des dominés n'est qu'un outil au service de la plus forte. Échanges de bons procédés.</p> <p>8. Validation niveau A2 en 5^{ème} : ambition louable alors que les résultats sont peu réjouissants. Incapacité à produire énoncés simples (8.1) et descriptifs (8.2).</p> <p><u>Question</u> : quelles sont les raisons de cette lacune ?</p> <p>8.1 Écart de niveau à l'intérieur de cette classe : 10% des 2 classes POM ont un niveau de langue très insuffisant, intolérable compte tenu du dispositif mis en place.</p> <p>8.2 Résultats en français basés sur « Évaluation CM2 » de 2013 : malgré la 2^{ème} passation, résultats mitigés. En revanche, bons résultats en compréhension et production écrite.</p> <p>8.3 Pas d'évaluation diagnostique en LCP. Manque cruel d'outils de mesures des niveaux de langue des apprenants en LCP.</p> <p>8.5 <u>Plusieurs projets réalisés en LCP.</u> Acquisition ou confirmation en termes de prise en confiance, en assurance. Toujours en production orale !!! Même remarque chez Ens.n°12 Séq 14.3. ex : se présenter en tahitien, expliquer les activités. C : bon départ !</p>	<p>7.9</p> <p>8</p> <p>8.1</p> <p>8.2</p> <p>8.3</p> <p>8.4</p> <p>8.5</p>	<p>(29 : 35) Je voudrais juste que l'on revienne sur le « pas si performants en tahitien », qu'est-ce que ça voulait dire ? Par rapport au niveau que nous avons travaillé, à savoir les compétences du niveau A2 du palier 3 euh ne serait-ce qu'au niveau de la compréhension orale, au euh que ce soit à travers des supports visuels, audio visuels, audio uniquement euh je prends exemple de la météo. Certains élèves euh avaient du mal à expliquer, à dire de manière simple le sujet du support, avaient du mal à le formuler.</p> <p>(C'est-à-dire qu'ils avaient du mal à formuler le type de support que c'était ?) Le sujet (c'est-à-dire ?) par exemple : c'est la météo (d'accord, il s'agit de). On va dire qu'ils étaient encore assez scolaires, ils avaient besoin qu'on les guide euh parce que nous là ce qu'on vise pour l'année prochaine en 5^{ème} c'est la validation du niveau A2. ((30 :56) D'accord, donc ces élèves-là, bien qu'ils aient bénéficié de cinq heures de reo hebdomadaires, pour certains n'étaient pas capables de donner, de faire, de produire des énoncés) des énoncés simples ! (Des énoncés tout simple comme dire euh qu'on parle de la météo ?) On parle de la météo, c'est ça. (Bon ça c'était l'exemple par rapport à la météo, il y en a d'autre ?) Euh si je m'en rappelle bien ce que disait un collègue euh par rapport à la présentation d'un poème hein, donc la compréhension écrite, là il était encore difficile pour certains de situer le titre ou euh l'auteur. (31 :37) Alors qu'ils ont tous été sélectionnés euh ?) Ils ont bénéficié de cinq heures. (Ils ont bénéficié de 5 heures mais en même temps, c'était la 2^{ème} remarque que je voulais faire, c'est que tu as dit que l'administration a souhaité euh critérier le recrutement, c'est à dire avoir des éléments, des enfants, des élèves d'un bon niveau de français et de maths. Mais ça n'a pas été sélectionné en fonction de leur niveau de reo ?) Non du tout. Du tout ! (D'accord, mais bon, on peut quand même, ce que vous dites, pour ceux qui ont bénéficié de 5h, vous vous attendiez à euh) de meilleures performances (à un échange plus euh) oui ! (soutenu) oui plus soutenus ! (même sur des énoncés assez simples. D'accord. Donc vous avez été surpris forcément.) Oui beaucoup même. Il y en a qui étaient vraiment capables mais d'autres pas encore. (Et ils étaient un certain nombre, un grand nombre ?) On va dire sur les 60 élèves, ouais 6 quand même hein, 10% pour nous c'est énorme. ((32 :43) Est-ce que vous avez fait des évaluations, des évaluations diagnostiques par exemple au départ ?) En tahitien je ne pourrais pas te le dire. Moi en français oui ! Donc je me suis basé sur les évaluations nationales euh de CM2 de l'année 2013 euh tout en sachant qu'ils l'ont passé au mois de mai, mais parce que nous n'avons pas eu les résultats suite à ces évaluations entre le premier et second degré, donc moi, j'ai pris l'initiative de les faire repasser (33 :14) Et même à ce niveau, j'ai été surpris de voir que les résultats n'étaient pas si positifs dans l'ensemble. C'est dommage, je n'ai pas apporté, je vais t'apporter je pense les archives voilà concernant les items acquis ou non acquis. Mais de manière générale, ce que je relève de cette évaluation, c'est que la partie étude de la langue, orthographe, conjugaison n'était pas encore acquise et le problème était surtout en vocabulaire ! Ne serait-ce que dans l'utilisation du dictionnaire en lui-même, ils ne maîtrisaient pas. Quant à la compréhension ou à la partie écriture euh les résultats étaient plus que satisfaisants par contre.</p> <p>((34 :02) Mais pour ce qui est du tahitien, tu ne sais pas si les collègues ont fait une évaluation ?) Non du tout. (On pourrait savoir ?) euh (parce que oui pour voir un petit peu l'évolution quoi entre) le début d'année (entre le mois de septembre ou aout à janvier quoi euh à juin ?) Mais voilà par rapport à juin parce que les élèves, on en a fait des projets, je vais prendre l'exemple de la sortie à Fare hape ou lorsque euh TNTV est passé, ils ont demandé à intervenir euh en tahitien d'eux-mêmes. Donc voilà, on va dire qu'ils ont gagné en confiance, ils se sont permis lorsque</p>	<p>niveau de langue A1, or ambition en 5^{ème} : niveau A2 CECRL.</p> <p>8. Ambition A2 en 5^{ème}, or, illustrations du niveau de langue insatisfaisant : 10% des élèves des 2 classes POM.</p> <p>8.4 Illustration d'un manque de documents d'accompagnement pédagogique : Évaluations diagnostiques. C : Travaux à suggérer pour Liaison CM2-6^{ème} en LCP.</p>
--	--	--	--

<p>8.6 Succès mitigé : -> dispositif reconduit en 6^{ème} mais 1 seule classe -> continuité en 5^{ème} POM</p> <p>8.7 Trois raisons de cette baisse d'inscription : 1-démotivation dans le 1^{er} degré : incompréhension des familles suite à la nouvelle réforme sur les langues régionales, associées à un apprentissage sans intérêt. 2-concurrence car diversification palette de propositions de classes 6^è à projets (foot, plein air, science, POM) 3-Equipe de pilotage LCP : manque de cadrage des autorités politiques initiatrices de ce projet.</p> <p>8.8 Selon Ens.n°14 : 3 observations manquantes : 1/ Défaillances en termes de regard critique dans une perspective efficiente par rapport aux attentes de l'institution : pas d'échanges non plus de plus haut. C : impression de tâtonnement de toutes parts. 2/ Pas de retour aux familles sur le bilan expérimental alors qu'elles ont aussi des attentes ! 3/Pas de suivi dans liaison CM2-6^{ème} : maintenir communication entre 1^{er} et 2nd degré. Remédiation rentrée suivante. C : Aucune initiative des 2 partis non plus. Attente mutuelle, nouveau projet, recadrage est forcément nécessaire.</p> <p>9. Sentiments de frustrations causés par l'excitation autour d'un projet novateur, valorisant les LCP mais qui est aussi « caché » ou peu communiqué pour des raisons obscures.</p> <p>8.9.2 Le souhait d'un suivi par les autorités</p>	<p>les Futunas sont arrivés, ils se sont également exprimés, ils ont présenté leurs activités en tahitien mais toujours à l'oral. (Les Futuniens tu dis ?) Ouais, parce qu'une délégation de Futuna est arrivée la semaine du 29 mai au euh 13 juin. Donc dans un cadre spécifique à leur projet. Nous les avons accueillis au collège le vendredi 5 juin. Dans ce cadre, on a préparé les élèves à la préparation de orero, euh de chant, de danse également. Les élèves de 6^{ème} POM ont relevé ce challenge de manière positive : de présenter, d'expliquer ce que l'on fait.</p> <p>8.6 ((35 :44) D'accord, on a tout dit sur le dispositif expérimental ? L'année prochaine il est reconduit ou pas ?) Oui il est reconduit, donc ces deux classes de 6^{ème} POM on les retrouve dans la 5^{ème} POM pour la rentrée 2015-2016. Par contre le bilan est moins positif pour les nouvelles classes 6^{ème} POM. De deux classes 6^{ème} POM on passe à une classe pour la rentrée 2015-2016. Pourquoi ? Eh bien il y a plusieurs facteurs expliquent cette baisse d'inscription. L'année précédente, on avait 89 demandes, cette année on se retrouve avec 39 demandes. Le premier constat c'est que le dispositif qui était déjà mis en place dans le primaire n'a pas eu de suite au premier degré, apparemment, ce sont les réponses qu'on a eues du directeur. On nous a dit que ça y est le dispositif POM est terminé. Ce n'est plus la peine d'insister. D'une part, une démotivation dans le premier degré. Par rapport aux familles elles-mêmes, suite à la nouvelle réforme mise en place, je pense qu'ils se sont arrêtés sur des malentendus, sur des incompréhensions quant à la mise en place de la réforme en elle-même, ils ont retenu que les langues régionales n'étaient plus aussi importantes dans le parcours scolaire des élèves. Ils se sont dit « on va les retirer du tahitien » d'une part et également dans notre établissement Collège de T, nous avons trois à quatre classes à projets en 6^{ème} à savoir : 6^{ème} POM, 6^{ème} Plein air, 6^{ème} Football et 6^{ème} science. Et les familles ont préféré orienter leurs enfants dans ces autres classes à projets.</p> <p>8.7 (37 : 41) Peut-être aussi que nous, ça, ça ne regarde que moi : l'équipe de pilotage, on n'a pas été suffisamment efficace. Pas tant sur les activités proposées aux élèves mais sur un regard beaucoup plus critique et plus performant quant aux attentes par rapport à l'institution. Nous n'avons pas effectué suffisamment de bilan par rapport aux familles. Nous ne sommes pas retournés dans les écoles qui bénéficiaient à la base du dispositif du projet POM dans les écoles primaires. Ne serait-ce que Mata'irea, on n'est pas retourné pour faire des actions liaison CM2-6^{ème} alors qu'on aurait dû le faire pour maintenir ce dynamisme qui était déjà en place. (Que vous aviez fait, vous êtes allés, vous étiez allés dans les écoles pour euh) c'est ça ! (Pour les attirer ou en tout cas les motiver pour la classe POM ?) Les motiver. Ben nous en fait, on est resté sur le fait que ben le dispositif continuait dans sa logique dans le 1^{er} degré. (D'accord, nous n'aviez pas besoin de remotiver) Voilà ! (euh et amener du monde.) Du monde. (Mais donc euh ça veut dire que comme vous ne l'avez pas fait les gens) On va mettre en place d'autres projets et peut-être que voilà les collègues du 1^{er} degré se sont dits : « Ils n'ont pas eu de retour. À quoi ça sert sinon si on n'a pas eu de retour ? » Donc c'est peut-être là que nous, on a failli en tant qu'équipe pilotage. Bon ça c'est mon avis ! (C'est ton avis) Et on a décidé d'y remédier du moins pour la rentrée prochaine. (Donc pour la rentrée prochaine vous allez retourner dans ces trois écoles ?) Et proposer des actions à mettre en place avec des classes de CM2 et des 6^{ème} POM.</p> <p>8.8 (39 :17) D'accord. Dans les quatre classes à projets, il y a bien la classe de reo ? Oui : foot, science, plein air et pom (Donc, quand tu dis que les familles ont préféré les orienter dans ces classes à projets donc, il y a bien une pour le reo ?) Oui mais pas suffisamment. (Mais il y en a qu'une seule par rapport aux autres fois ?) C'est ça. Nous on s'attendait à euh. Notre chef</p>	<p>8.6 Reconduction dispositif expérimental avec bémol. 3 raisons de la baisse inscriptions en classe bilangue (8.7)</p> <p>8.8 Manques de cadrage dans ce projet bilangue 6^è. Responsabilité partagée : 3 manquements analysés + remédiation.</p>
--	---	--

<p>compétentes semble être une voix dans le désert, en particulier si l'allusion de l'aide au 1^{er} degré est réelle : « il faut tout créer ! »</p> <p>C : L'idée que le 2nd degré soit toujours obligé de se débrouiller par ses propres moyens humains et financiers contrairement au 1^{er} degré (concours de 'orero, cellule LCP moyens humains conséquents : MCF, IEN etc.) est lancinante dans tout le corpus Enseignants LCP. Pourquoi ce décalage ? Il règne une impression ambiguë comprise entre du favoritisme non conscientisé non avoué et une forme de préjugés sur les capacités des ressources des enseignants 2nd degré, qui viennent pour beaucoup du 1^{er} degré et qui n'auraient pas besoin d'aide. Comme dans une fratrie où les parents penseraient que les aînés (plus mâturs) s'en sortiront toujours par rapport aux plus jeunes (plus fragiles).</p> <p>9.2 L'expérimentation touchant le 2nd degré, celui-ci nécessite également une équipe « pluridisciplinaire » composée de têtes pensantes (labo universitaire) et de forces agissantes (praticiens).</p> <p>C : Aujourd'hui, 2019, possibilité d'associer ce projet aux laboratoires de recherche de l'ESPE ou de EASCO (UPF) pour avancer sur les questions didactiques de contexte plurilingue, bilinguisme (additif, soustractif, mélangé etc.).</p> <p>9.3 Tous ou nombreux sont les enseignants LCP investis dans plusieurs projets reliés aux élèves en difficulté. Ici SEGPA. (8.9.6)</p> <p>9.5 « L'espoir fait vivre ! » Message de la 6^{ème} POM : LCP permettent d'élever capacités cognitives des élèves dans d'autres disciplines. C : ? ce message a une fonction consolatoire « illusion cognitive optimiste » dans le domaine des « neuromythes » de Elena Pasquinelli (École normale supérieure. France Culture 2012). Ses recommandations : être vigilant. Pour cela, éduquer à la pensée critique et former des spécialistes en éducation (éducateurs/enseignants, preneurs de décisions)</p> <p>9.5 De nombreuses réalisations de ces 2 classes POM autour de projets pluridisciplinaires. Parents</p>	<p>d'établissement nous avait confirmé : si nous avons le nombre qu'il faut, eh bien, on continue l'ouverture de deux classes 6^{ème} POM mais comme au niveau de l'effectif des demandes, on était à 39 donc elle s'était arrêtée à l'ouverture d'une seule classe de 6^{ème} POM. ((39 :56) (Mais d'ici la rentrée vous pensez qu'il peut y avoir un changement en faveur d'une deuxième classe ou c'est définitif ?) C'est définitif. (D'accord. Euh Je suis un peu, comment dire, un peu frustrée) oui moi également ! (Parce que je voyais un truc euh <i>-racement de gorge-</i> se former euh au <i>mata'eina'a</i>, dans les districts et puis euh ça se finit comme euh) C'est ça ! (Presque en queue de poisson.) Ben moi, je me rappelle après avoir vu plusieurs fois E., Et j'ai dit : « E. comment est-ce qu'on fait ? Est-ce que vous avez des évaluations à nous proposer pour que l'on puisse présenter à des familles ? » « A mais il faut tout créer ! » « Ah mais E. on n'a pas que ça ! C'est vous qui avez demandé l'ouverture de ce dispositif. Nous on aurait voulu bénéficier d'un suivi qui a été mis en place dans le premier degré quand même ! (40 :42) Donc faudrait que je vois E.M pour lui poser des questions au sujet de ce projet ?) Exactement et M également je pense. (C'est vrai que euh quand je l'ai interrogé moi il y a longtemps ce projet n'était pas, elle l'avait pas évoqué. Mais peut-être que c'était à titre expérimental.) Oui c'est sûr, mais nous c'est la première fois également dans le second degré donc c'est expérimental. Ça a été une volonté politique du pays donc il aurait été préférable pour nous d'avoir des universitaires (ben oui) des inspecteurs euh, des personnes ressources sur qui nous pourrions nous baser afin de pouvoir prendre du recul parce que nous dans notre métier on a du mal ! Souvent parce qu'on est pris par plusieurs projets, la préparation de nos cours. Ensuite, rester en contact avec les familles et tout en sachant qu'à côté de cette classe POM, on est également investi dans d'autres classes à projets. Moi, ne serait-ce que par mon rôle de professeur principal en classe de 3^{ème} !(oui donc, il y a une nécessité d'avoir une équipe pluridisciplinaire à plusieurs niveaux pour une réflexion autour de ces dispositifs d'enseignements bilingues ou autres. Moi, ça m'aurait fait plaisir de participer hein, je découvre ! Donc euh.) Moi en tout cas, quand j'ai postulé, c'était dispositif expérimental classe POM qui m'intéressait... (Oui pardon, que pensent les autres collègues comme S, V et H et M ?) Et M également, par contre M est déjà investie dans différents projets dans les classes SEGPA, donc elle nous a dit : « je ne vais pas trop intervenir » parce qu'elle-même, elle a mis en place des projets avec des SEGPA. (En reo ?) En reo. (42 :48) (D'accord) et avec les autres collègues, voilà, on est dans la même dynamique, on est là dans l'espoir, lorsqu'on a retenu le message pour les langues polynésiennes permettaient euh d'élever euh les capacités cognitives de nos enfants dans d'autres disciplines. Voilà c'était tout bénéfique pour nous enfin pour l'avenir de nos enfants en tout cas. (mmm) Donc, on a travaillé plusieurs heures pour ne pas dire plusieurs week-ends pour essayer de trouver des choses à mettre en place, préparer des sorties ensuite mettre en place des liaisons cm2-6^{ème} aussi bien en tahitien, en français qu'en anglais et en sciences parce qu'ils ont été très demandés dans différents projets et toute l'année, les élèves ont énormément travaillé. Ça nous a demandé beaucoup d'investissements mais c'était toujours avec plaisir. Nous avons travaillé dans un cadre euh de réjouissance à chaque fois. (43 :45) (D'accord. Est-ce que tu pourras me donner des exemples de travaux de ce groupe dans le dispositif expérimental ?) Oui (pour que je puisse avoir en annexe, pour voir ce que vous avez pu faire en interdisciplinarité sur un sujet ou une thématique précise ?) C'est vrai qu'on a mis en place une exposition le 15 juin. On a invité les grandes instances et finalement personne n'est venu. Les parents sont venus. On montrait toutes les productions d'élèves sous forme photographique ; écriture de recueils de poèmes en tahitien</p>	<p>9.1 Sentiment d'abandon, délaissement des autorités au profit du 1^{er} degré. Pourquoi ce clivage alors qu'il y a fusion DEP/DES depuis 2014 ? (8.9.3)</p> <p>9.3 Illustrations Enseignants impliqués projets en faveur élèves en difficulté ! Pas propre aux LCP.</p> <p>9.4 Espoir ou illusion ? LCP : moyen de développement cognitif autres disciplines. LCP : place centrale dans le dispositif scolaire polynésien.</p>
---	---	---

<p>sont présents derrière les enseignants et enfants dans ce projet. // Co-éducation</p> <p>9.6 Pièce de théâtre en tahitien à partir d'un roman policier s'est avérée trop ambitieuse. Projet reporté à l'année suivante. Retour sur 'orero : élément de maîtrise des enseignants titulaires.</p> <p>9.7 Travail de réécriture de la pièce en intégrant du français, de l'anglais etc. 3 personnages caricaturaux ex : l'enfant demi est issu de milieu aisé et est forcément bilingue : anglophone et francophone mais pas du tout tahianophone. En revanche, le Tahitien issu de milieu défavorisé est forcément accusé de vol et il est forcément tahitianophone (monolingue et semi-lingue) et le 3^{ème} personnage plurilingue. Personnage harmonieux, élément clé, alliant subtilités langagières.</p> <p>C : vision angélique de ce travail : « langue élément effaçant toutes frontières sociales »</p> <p>10. Ancienneté dans l'enseignement.</p> <p>10.1 Beaucoup d'heures dans le second degré (4h supplémentaires) : tous les niveaux, enseignement bivalence français et tahitien. SEGPA : élèves en difficulté.</p> <p>10.2 Convocations pour réunions de travail à la DGEE</p> <p>10.3 Tuteur pour une stagiaire M2 (Enseignante n°12)</p> <p>10.4 Enseignant vacataires à l'UPF en formation</p>	<p>9.7</p> <p>10</p>	<p>comme en français, ou de conte en français, réalisation d'un montage audiovisuel en anglais où les acteurs étaient à la fois acteurs autour d'un thème : donc Malama Honua, ma collègue en anglais. (Et en tahitien ?) En tahitien, c'était plutôt les orero. Normalement, on avait prévu également la mise en place d'une pièce théâtrale, mais finalement, on s'est rendu compte que le projet était trop ambitieux et qu'il nous fallait 2 ans pour le réaliser autour d'une pièce de théâtre du 1^{er} degré écrit par le CRDP : « a āra ». (Ça me dit quelque chose.) Donc je pourrai t'envoyer ; on a dû retravailler afin d'intégrer le français, de contextualiser par rapport aux élèves aujourd'hui parce que la pièce de théâtre en elle-même est entièrement en tahitien, donc on a dû retravailler, proposer, on a essayé de faire allusion au programme français par exemple : écrire à la manière d'une fable, d'un conte et intégrer des expressions que l'on retrouve dans les contes ((45 :46) Mais pour cette pièce de théâtre, elle n'a pas été réalisé parce qu'il faut 2 années et je comprends pas ce que tu dis dans le sens de retravailler pour intégrer le français ou contextualiser ?) En fait, c'est que le support en lui-même, la pièce de théâtre « a āra » est en tahitien, donc c'est un roman policier qui retrace l'histoire d'un enfant en centre de vacances sur un atoll des Tuamotu donc il se retrouve avec d'autres enfants euh on va dire un enfant de milieu aisé et d'autres enfants de milieu euh non aisé très modeste. Donc, il n'a pas l'habitude de vivre en communauté et suite à cela, ses affaires ont été dérobées. Donc, ils sont en train de rechercher l'auteur de ces vols, et donc beaucoup de quiproquos et malentendus s'installent. Plusieurs thématiques sont présentes à l'intérieur de cette pièce de théâtre et au final, ils se rendent compte que c'est un crabe, c'est kaveu qui a volé toutes ses affaires, tous ses effets. Et en tahitien pour ce niveau 6^{ème}, on s'est rendu compte que la pièce en elle-même était difficile à leur portée. Donc s'il fallait le faire, trouver la motivation, donc on a proposé une réécriture en essayant de concilier le français, l'anglais et le tahitien. Je donne un exemple tout simple. C'est que certains personnages qu'on a décidé de mettre en évidence vont s'exprimer davantage en anglais, par exemple le cas du personnage d'un niveau aisé car il a la chance de par sa famille de pouvoir voyager à travers le monde donc euh. Ensuite, les autres euh (Donc lui, il va s'exprimer en quoi ?) En anglais, souvent en anglais, très bien en français et en tahitien pas du tout ! (-rire-) (j'adore la hiérarchie.) (47 :42) Voilà c'est ça. Ensuite, il y a l'élève tahitien issu d'un milieu modeste et souvent qui a été accusé de vol, euh, voilà lui qui maîtrise parfaitement le tahitien, le français vraiment chaotique. Il mélange le tahitien et le français et l'anglais encore moins. Et on a un autre personnage qui est entre les deux qui maîtrise à la fois, le tahitien, l'anglais et le français. C'est ce personnage justement qui va être l'élément clé et qui va faire le lien dans les subtilités langagières. (48 :25) Tu peux m'envoyer ça ? C'est super ! Et donc vous allez faire jouer ces personnages avec les différentes caractéristiques aux élèves en n'ayant comme but la subtilité des langues) La subtilité des langues et la langue en tant qu'élément euh effaçant toutes les frontières sociales. (Promis, tu me l'envoie ? rires. On ne voit pas le hochement de tête dans l'audio.) Si enfin, je ne peux pas te dire quand parce que ce soir euh je vais rentrer très tard (pas grave) parce qu'on a notre répétition. (Pas grave. Maintenant qu'on a bien parlé de ce dispositif qu'on espère développer plus tard) Mmm. (49 :26)</p> <p>10.(49 :29) Depuis combien de temps finalement enseignes-tu ? à quel niveau ? Depuis 2004, école normale dans premier degré : 7 ans (2004-2010) et 4 ans dans second degré</p>	<p>9.7 Illustration d'un travail d'équipe LCP sur réécriture pièce de théâtre en tahitien. LCP : intégrer les 2 autres langues en présence.</p> <p>10. Expérience dans 1^{ER} degré (7 ans) et 2nd degré (4 ans) en 2014</p>
--	----------------------	--	---

continue pour les <u>DAEU</u> : diplôme d'aptitude études universitaires niveau baccalauréat.	10. 1	(2010-2014). En tout, ça fait 11 ans. (50 :21) Combien d'heures de reo par semaine ? Cette année : 22 h ; à savoir 1 classe de français (6h) en 6 ^{ème} , ensuite 1 classe en 4 ^{ème} générale LV2, puis 2 classes 4 ^{ème} DPT (2h30), ensuite 1 classe 4 ^{ème} LV3 (1h), 1 classe 4 ^{ème} SEGPA (1h) ; 2 classes de 3 ^{ème} LV2 (6h), (ça fait beaucoup) en plus des projets que l'on doit mettre en place, sans parler des multiples convocations à la DGEE. (-rire-) . A côté de ça, j'ai été tuteur pour T cette année et je donne des cours également en DAEU (-rire-) en formation continue.	Enseignants multi fonction et très actif
11.1 Effet maître : il prend en modèle tous les enseignants marquants	10.	11.(51 :42) Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre durant les cours de tahitien, qu'est-ce qui te motive ? Qu'est-ce qui me motive ? Euh pfff pas mal de choses hein ! Qu'est-ce qui me motive ? Ben déjà moi, depuis que je suis cm1, j'ai toujours rêvé de devenir enseignant (-petit rire-) grâce à un instituteur qui est aujourd'hui directeur . Voilà, en fait c'est lui qui a tracé mon parcours personnel et scolaire . J'ai tout euh j'ai fait en fonction d'eux . Ensuite, ce qui me motive aussi à apprendre le tahitien, ce sont les élèves eux-mêmes , d'abord, parce qu'ils sont là avec euh chacun avec leurs difficultés familiales, personnelles , mais ils sont là, ils viennent quand-même à l'école avec beaucoup de joie . Donc, en les voyant, je me suis dit qu'il faut que je les accueille dans ma salle avec un grand sourire et leur dire : « Ia ora na. A tomo mai. Parahi ana'e. E aha to 'outou huru ? » et ce que j'adore c'est « Monsieur, ta'ahoa, on est fiu. » et là on commence à discuter . Je commence souvent mon cours de cette manière. C'est grâce aussi à ces élèves que je suis là aujourd'hui. Mon attachement à mon fenua, à ma langue , à ma culture et je leur transmets ça parce que ça nous a été transmis. J'espère qu'eux à leur tour, ils vont le faire également : contribuer à une transmission permanente .	11. Enseignant : rêve de petit garçon. De nombreux modèles nombreux. <u>1^{er} modèle</u> : instituteur directeur, cours attrayant, joyeux, chantant !
11.2 Aider les élèves en difficulté : son credo	10. 2		
11.3 Rapport de l'élève au maître : « beaucoup de joie » malgré le flegmatisme local « fiu ».	10. 3		
11.4 Sa finalité : « transmission permanente »	11		
12. Difficulté et diversité de l'enseignement LCP dans le secondaire.	11. 1		Motivations classiques d'un passionné de LCP : aider les élèves en difficulté, transmettre LCP dans la joie.
	11. 2		
	11. 3	12. (53 :20) Quelles sont les notions de prédilection du programme de collège, de seconde ou de terminales ? c.à.d. ? Au collège : « tradition et modernité », « ici et l'ailleurs ». En fonction du niveau ou des options proposées parce qu'on a des LV2 et des LV3 . Ex : 4 ^{ème} qui explique bien la difficulté et la diversité de l'enseignement du tahitien : 4 ^{ème} LV2 DPT à hauteur de 2h30. Ensuite 4 ^{ème} LV3 qui est une 4 ^{ème} générale : 1h hebdomadaire, une 4 ^{ème} SEGPA qui n'est pas vraiment une 4 ^{ème} LV3 mais c'est quand même considéré comme une 4 ^{ème} LV3. (ces 4^{ème} Segpa ont 2h ?) 1 heure en 4 ^{ème} et 2h en 6 ^{ème} ! Donc je dois jongler, maîtriser déjà connaître plusieurs notions et entrées culturelles, ensuite cibler ma notion : par rapport à ça, je dois travailler une notion et en fonction d'un projet d'établissement pour trouver une motivation dans les apprentissages pour les élèves. Moi, j'essaye en général de construire ma séquence sur une finalité telle que produire un recueil de poèmes ou intervenir dans une autre classe de même niveau pour raconter une histoire à l'oral . Si c'est de cette manière que j'ai choisi mes notions, donc je ne peux pas dire que pour mon niveau 4 ^{ème} , je travaille cette notion parce que ce n'est pas possible . Les élèves n'ont pas les mêmes acquis et pas non plus les mêmes difficultés . Du coup, je me retrouve à faire 4 séquences différentes (pour le même niveau) pour le même niveau (aux différentes caractéristiques). C'est ça.	12. Selon filière, selon niveau, selon acquis, selon difficultés des classes, construction des séquences à partir d'une notion, d'une finalité, d'un projet d'établissement. But : trouver motivation dans les apprentissages
13. Programmation en effet entonnoir : respect des instructions ministérielles (circulaire, lettre de rentrée du ministre à chaque rentrée scolaire), inscription dans un projet d'établissement, projet disciplinaire et classe à projets !	11. 4		
	12		
14. Déroulement d'une séance.	13.(55 :30) Comment tu opères justement le choix de notions dans ta programmation, motivation du choix ? L'intérêt des élèves d'abord forcément parce qu'on a un cadre également à respecter, parce que si je devais faire comme je voulais, je ne sais pas à quoi vont ressembler mes cours. On doit s'inscrire dans le projet d'établissement et déjà également essayer de répondre aux demandes du ministre qui à chaque rentrée nous présente sa lettre de rentrée : essayer de		13. Programmation d'un enseignant modèle , formateur qui respecte toutes les consignes de bienséance didactique et pédagogique.

<p>15. Avant 2012 : Référentiel en 2000, cadre CECRL tutrice compétence, stagiaire qui applique tous les conseils : modèle lui même !</p> <p>16. Expériences toujours jouées, rapport de plaisir de manière générale. Pas de conflit.</p> <p>16.2 Ecole du dimanche : dynamique, bonne ambiance (comptine, pata'u), interactif.</p> <p>16.3 apprenant cobaye danss classe d'expérimentation, concours CAFIMPEMF en 88-89. Cours ennuyants comparés à ceux de l'école du dimanche</p>	<p>13</p> <p>14</p> <p>15</p>	<p>s'inscrire dans cette dynamique, ensuite insérer dans le projet d'établissement, ensuite dans le projet disciplinaire ou d'une classe à projets. J'essaye toujours de trouver une finalité réelle, pratique et réaliste par rapport aux élèves. Ah, dommage ! Je ne l'ai pas là mais j'aurai pu te montrer pour une 4^{ème} LV3, une élève qui présentait la météo avec son vini. (C'était filmé ?) oui et qui s'exprime en tahitien. Par contre, il y avait la 4^{ème} segpa, j'étais plus dans l'illustration du temps en fonction de ce qu'ils entendaient.</p> <p>14.(56 :57) Quand tu abordes la notion euh du programme, comment t'y prends-tu ? qu'est-ce que tu leur dis par exemple pour démarrer ? Comment se fait un cours type, un cours standard de reo de façon générale ?) J'en ai pas de cours type parce qu'il m'arrive par moment d'accueillir les élèves avec une copie en mains où ils m'écrivent « te parau 'apí no ratou i teie mahana » ou « to 'oe huru i teie mahana » peu importe ; ou bien ils arrivent et je les salue à l'oral, on parle de tout et de rien tout en essayant de rester fidèle à la séquence que j'ai préparé pour ne pas qu'il y ait de rupture.</p> <p>Donc j'essaye toujours en tout cas d'introduire 10 min de conversation directe avec les élèves en tahitien. Donc pour moi, c'est une manière de les préparer à l'entrée dans l'apprentissage parce qu'on a beaucoup de facteurs à prendre en compte, surtout quand ils arrivent du sport, ils sont très explosifs, ou s'ils sortent d'un cours où ils n'ont pas été très contents, ils sont plus explosifs ou souvent quand il y a une bagarre, donc ils vont tous amener, ils arrivent 3 à 4 min en retard parce qu'ils ont eu l'occasion d'assister à la bagarre entre 2 collégiens. Ensuite, on va parler autour de ça, et pour moi, ce moment est important car on nous demande également dans les Instructions Officielles, d'insérer une part importante d'éducation civique dans nos cours ; donc c'est pour ça que j'ai instauré ça depuis 2 ans ; même quand j'étais à Papara, c'est ce que je faisais. Ensuite la séquence en elle-même, exemple de la météo: rappel du cours précédent, je présente une image, description et interprétation. Pas de cours type ; j'essaye vraiment de m'adapter à la situation.</p> <p>15.(59 :41) Avant les programmes de tahitien (collège juillet 2012 ? seconde et Terminales sept 2010), comment faisais-tu ? Je me basais sur le référentiel mais surtout sur le CECRL : niveau A2. Grâce à ma tutrice qui me disait : « ben en fait quelque part, même si nous n'avons pas de programme officiel entre guillemet, nous pouvons toujours nous baser sur les compétences à atteindre dans le cadre du CECRL par rapport au niveau A2 voir B1. Donc, en fonction du domaine d'activités langagières déterminé, j'ai essayé de travailler autour de la compétence déjà défini.</p> <p><u>(01 :00 :24) RUBRIQUE 3 : ENFANCE, SOUVENIRS D'APPRENTISSAGE DU REO TAHITI ?</u></p> <p>16.(01 :00 :30) Te souviens-tu de ton expérience en tant qu'apprenant en reo tahiti ? Bon déjà, ça a commencé à l'école du dimanche en tant qu'apprenant ou même à la maison avec ma grand-mère. J'étais baigné depuis ma naissance aussi bien chez ma grand-mère que chez mes parents. Ensuite, à l'école du dimanche à travers les comptines, les pata'u, ou aller réciter devant tout le monde lors du 'oro'a fa'atupura'a parau. Mais à l'école, je me rappelle qu'on faisait partie d'un dispositif d'expérimentation également dans les années 88-89 par</p>	<p>Enseignant épanoui !</p> <p>14. Pas de séance type : toujours adaptation à la situation complexe : environnementale (violences intra établissement), organisationnelle (sortie de sports), structurelle, comportementale (humeur etc.)</p> <p>15. Adossement CERCRL, Compétences, activités langagières</p> <p>16.1 Élevé dans milieu de l'École du dimanche, Famille tahianophone, grand-mère</p> <p>16.3 Cours de</p>
---	-------------------------------	---	--

<p>16.6 Influencé par Professeur de lycée : regard critique sur la langue malgré reproche du manque de culturel.</p> <p>Importance du rôle d'un enseignant du secondaire peut être déterminante dans un projet d'études universitaires d'un adolescent. Ici pour étudier LCP même si intérêt pour lettres modernes. // Pour moi, enseignant de japonais en lycée : études supérieures jusqu'en maîtrise de langue et civilisations japonaises à Bordeaux III</p> <p>16. Co influence ou pas ? C: Dans la recherche et la construction de sa posture d'animateur enseignant</p> <p>16.1 Treize ans d'expérience en tant que moniteur animateur.</p> <p>16.2 Diplôme de BAFA : grande aide pour le métier d'enseignant pour stimuler et intéresser les jeunes dès le départ</p> <p>16.3 Construction de sa posture par mimétisme des anciens moniteurs et pasteur. Clarté des</p>	<p>16.1 une grande dame de Mataeia, mama Léone qui justement préparait son CAFIPEMF. Donc on était élève cobaye dans le cadre de son expérimentation et elle nous a suivi pendant 3 ans. Par contre, je me rappelle que les cours étaient assez ennuyants parce que ce n'était pas comme à l'école dimanche : plus interactif. Je pense que c'est ce qui a suscité l'ennui de moi pour le tahitien à l'école. Ensuite en CM1-CM2 : Grâce à mon fabuleux instituteur Manuel Patrice actuellement directeur à Nutafaratea : il a su susciter une autre manière d'apprendre le tahitien. C'était beaucoup plus ludique avec lui. (C'est un local ?) Oui c'est un local, plutôt canadien mais il a grandi ici. (Donc c'est lui qui t'a donné l'envie) oui, à travers les chansons, il nous demandait de quoi parle cette chanson, qu'est-ce qu'on peut faire avec elle et forcément nous qui avions grandi à l'école du dimanche, on répondait : on peut danser, on peut jouer, on répète. On jouait à la flûte, au ukulele ; on était en fait baigné dans la culture. Après au collège, grand étonnement : pas de cours de tahitien en 6^{ème} et 5^{ème}. C'était un grand vide. Ça faisait bizarre de ne pas parler et de ne pas avoir de cours de tahitien au collège. En 4^{ème} et 3^{ème}, je l'ai pris en option LV2 et j'ai continué jusqu'au lycée, jusqu'à l'université d'ailleurs. En 4^{ème}, j'ai eu la chance d'avoir en tant que professeur d'abord Mme Salmon Vairea qui nous a quitté aujourd'hui. Ensuite en 3^{ème}, c'était encore Mme Salmon, mais elle a dû s'absenter pour des raisons de santé et elle a été remplacé par Mme Erina Tama. C'est là que je me suis rendu compte que le tahitien était difficile, parce qu'avec Mme Tama, je ne sais pas pourquoi, tout était facile. Donc, j'avais tout le temps 20 pour ne pas dire 21 de moyenne. Alors qu'avec Mme Salmon, le niveau était très dur, les exigences différentes de celles de Mme Tama. Et là, je me suis rendu compte qu'en fait le tahitien, ça dépend, c'est facile mais en même difficile mais pourquoi ? A partir de là, je me suis toujours posé des questions par rapport au tahitien. En seconde, j'ai eu Mme Atger-Tefaatau (tu étais où en seconde ?) au lycée de Taravao, après en 1^{ère}-Tle, bizarrement ma prof Mme O qui est aujourd'hui ma collègue. (rises) voilà et ce que j'ai apprécié avec Mme O, c'est sa maîtrise de la grammaire. Je ne savais pas avant ses cours qu'une grammaire existait en tahitien. Ce qui m'a beaucoup plu, c'était l'analyse qu'elle nous apportait quant à la grammaire : ça m'a beaucoup plu, mais dommage pas assez d'aspect culturel. Du coup au bac, j'ai eu 11/20 alors que toute l'année, j'avais 17-18 de moyenne même aux DS (devoirs surveillés) parce qu'au bac, je me rappelle à l'épreuve, il y avait des questions en rapport avec la culture et je ne savais pas quoi répondre. Ensuite, je me suis inscrit à l'Université.</p> <p>16.2 (Et tu as eu une licence de reo) c'est ça. (01 :05 :14) En fait ici la question se pose sur les types d'apprentissage que tu as pu avoir tout au long de ton parcours et est-ce que ça t'a influencé aujourd'hui sur ta manière de faire ? Oui je pense. D'ailleurs je garde un bon souvenir sur les pratiques de Mme O qui m'ont beaucoup stimulé intellectuellement, donc avoir un regard et métalinguistique, c'est ça que j'ai retenu avec elle. C'est bizarre, par moments, je l'appelle encore madame aujourd'hui alors que c'est ma collègue. C'est elle qui a su déclencher chez moi ce regard critique sur la langue et qui m'a donné cette motivation de continuer en reo parce que j'étais à la fois intéressé par les lettres modernes en même temps.</p> <p>16.3 17.(01 :06 :32) Est-ce que tu vas à l'Église, au temple ? Est-ce que cela a une influence quelconque sur le choix du contenu ? Depuis 1 an et demi, moins ; oui sinon je continue. Je m'explique : moniteur animateur depuis +13 ans. Depuis 2 ans, très occupé donc moins de temps et parce que je suis aussi un très grand et gros dormeur : plus la force de me lever pour aller à la paroisse et en même temps c'est du hupehupera'a. (rises). Par contre, je continue</p>	<p>tahitien attrayants à partir de chansons : bain de culture, on danse, on joue, on répète, on chante.</p> <p>16.4 En 6^e, 5^e : grand vide pas de tahitien</p> <p>16.5 En 4^e : tahitien en LV2 et espagnol LV3</p> <p>16.6 Démarche métalinguistique : interroger la langue et son fonctionnement. Stimulation pour études supérieures. //Influence & mimétisme enseignants 2nd <u>2^e modèle :</u> plan métalinguistique des pratiques</p> <p>16.7 Types d'apprentissage dans le parcours d'apprenant : cours de lycée plus marquants qu'à la fac ou qu'à l'IUFM où existe aussi statut d'apprenant en tant qu'étudiant et usager IUFM et stagiaire.</p> <p>17. Co-influence religieuse et académique ? Quelles manifestations ?</p>
--	--	--

<p>explications religieuses : 2^e modèle pour l'enseignant n°14.</p> <p>17.4 Esprit analytique, consensuel. Analyser situation : à qui cela profite ? Transmettre et retenir l'essentiel ! (16.5)</p> <p>17.5 Chercher l'efficacité : retenir l'essentiel, attitude encourageante et non répressive devant production fautive des élèves. Création de bonnes conditions d'apprentissage.</p> <p>17.7 Avantage d'un entretien individuel : prise de recul, distanciation sur sa pratique. Pédagogie de l'erreur a toute sa place et non reproduire les réprimandes des anciens. C : Un de ces travers chez certains Polynésiens, non propre à la culture polynésienne, est de se moquer ou de malmenier l'apprenant. Cf. « Maui le trickster »</p> <p>18. Choix linguistique en 4^{ème} au collège : pas de différence LV2-3, 2 options pour les bosseurs. Pas de discrimination.</p> <p>19. Importance du contexte (géographique et historique) et de l'environnement social et économique pour apprendre et fixer une langue.</p> <p>19.1 Conviction de la pérennité de la langue tahitienne. Regard « traditionaliste » des adultes-enseignants avec attentes d'acquisition normes académiques ou bibliques. C : En milieu scolaire, cadre, objectifs, finalités, attentes académiques – sociales etc, mesures par rapport à des normes nationales, européennes,</p>	<p>d'aller à l'église, mais plus en tant que paroissien qui va écouter la parole du 'orometua. (Est-ce que cette expérience que tu as de moniteur animateur depuis quand même 13 ans, est-ce que ça t'apporte quelque chose, est-ce que tu considères ça comme une plus-value dans ta pratique au collège ?) Oui en effet, mais je pense également que mon choix d'avoir une formation du BAFA m'a beaucoup aidé dans la pratique surtout à susciter une motivation, un intérêt chez les élèves dès le départ. Après, il faut avoir un certain dynamisme en cours parce qu'on nous dit que nous sommes également acteur voire clown pour susciter cet intérêt chez les élèves dès le début de la séance pour qu'ils puissent accrocher. Donc, ensuite j'ai beaucoup copié mes anciens moniteurs, ceux de l'école du dimanche et surtout mon pasteur de l'époque qui dans sa simplicité arrivait à nous faire comprendre des choses, des notions certes religieuses mais en tahitien. Et ce que j'adorais le plus, à l'époque du moins parce que ce n'était pas évident pour lui, il ne critiquait pas du tout les graphies existantes à savoir celle de l'église évangélique polynésienne et celle de l'Académie. Au contraire, il était là à nous expliquer : « il y a 2 types de graphies, c'est comme ça dans la vie » voilà en tahitien « il va falloir lire et savoir lire de cette manière et de cette manière. » Donc lui, il n'était pas du tout dans le débat conflictuel, bien au contraire. (1 :09 :14) Je pense que cette démarche m'a permis de me construire et de me dire : « Ah ben oui, ça ne sert à rien d'alimenter ce conflit puisque partout ailleurs, on va rencontrer ça. » Donc, on va dire qu'il a été aussi un de mes modèles, d'essayer de toujours bien analyser la situation et de voir à qui ça profite d'abord. De cette manière, on essaye de construire des leçons, faire de manière simple et surtout que les élèves de l'école du dimanche retiennent l'essentiel.</p> <p>17.2 Bon après à l'école du dimanche, je n'ai fait qu'1 année les petits parce que je n'aime pas les petits de toute manière et pendant 12 ans, j'étais dans les grandes classes matahiapo 1^{ère}/2^{ème} et 3^{ème} année. (Et tu avais le même objectif ?) Oui, le même que mon pasteur. (C'est-à-dire de) transmettre l'essentiel, faire participer, les laisser parler même si c'est faux et essayer de faire en sorte qu'entre eux, ils se corrigent. D'ailleurs, c'est ce que je pratique encore aujourd'hui, à les rendre acteurs tout en sachant qu'ils sont 30 à l'école du dimanche.</p> <p>(FIN AUDIO 1/Durée : 01h 10min 26s) / (DEBUT AUDIO 2) 00 :18) Maintenant avec du recul, l'essentiel, il ne me l'a pas dit explicitement mais aujourd'hui je m'en rends compte de les laisser parler en tahitien avec ce qu'ils ont comme acquis même si parfois c'est maladroit et ne pas faire comme les anciens : « E're mai te reira i parauhia, ha'aviti noa, a fa'afaro i te parau. » Lui non : « vai iho noa ia ratou i te paraparau. » (Oui, autrement-dit pas dans la réprimande tout de suite) Non du tout, c'est après. On construit. (C'est la production spontanée et ensuite, on construit</p> <p>17.3 17. (00 :46) En 4^{ème} : tu as choisi d'aller en Espagnol ? Pourquoi ? Ma promotion : latin et tahitien, mais fermeture du latin, donc j'ai pu prendre espagnol et tahitien 3H et ça jusqu'en Terminale (tu veux dire, tu as fait espagnol 3H ?) Et tahitien 3H. A l'époque, il n'y avait pas vraiment de différence entre LV2 et LV3. On pouvait juste voir les élèves qui aimaient travailler un peu plus pouvaient s'y inscrire parce qu'on était que 2 classes de ce type. (Oui, c'est comme si vous aviez 2 options.)</p> <p>(01 :39) RUBRIQUE 4 : REPRESENTATIONS SUR L'AVENIR DE CET ENSEIGNEMENT</p>	<p>17.2 Techniques d'animation pour captiver l'attention dès le départ.</p> <p>17.3 <u>Deuxième modèle déterminant</u> : pasteur. Clarté & Simplicité, esprit analytique & synthétique. Démarche encourageante et non pas répressive.</p> <p>17.4 Mimétisme par l'attitude consensuelle : pasteur consensuel, ouvert, flexible.</p> <p>17.7 Réalisation distanciation didactique : pédagogie de l'erreur, constructivisme.</p> <p>17. pas de différence LV2-3 : même quota 3h de chaque.</p>
---	--	--

<p>internationales (PISA) : à l'aune de tout cela : l'avis de l'adulte-parent avec ses propres attentes est forcément pessimiste.</p> <p>// 1^{ère} contradiction : enseignants mettent la barre haute alors que les bases de la communication ne sont pas assurées. Légitimité : ambition de pratiquer une langue académique.</p> <p>19.2 Mais si on replace les LCP dans le quotidien de certaines personnes extérieures au milieu scolaire : milieu rural du secteur économique primaire ou secondaire, les LCP y sont bien vivaces.</p> <p>19.3 C'est le contexte (famille, paroisse, groupes sociaux) et l'environnement (activités agricoles dans la plantation, nettoyage communautaire) qui rendent le jeunes tahianophones car bain linguistique favorisé par les personnes âgées.</p>	<p>17. 7</p> <p>18</p>	<p>19.(01 :40) Penses-tu que le tahitien est en voie de disparition ? pourquoi ? Je me pose cette question tous les jours et je suis convaincu que non. Même si au collège, on a l'impression que nos élèves ne maîtrisent pas la langue comme on le souhaiterait et quand je dis « on », ce sont les adultes avec un regard critique assez virulent pour ne pas dire traditionaliste qui souhaitent que les élèves parlent comme ce qui est écrit dans la bible ou qui voudraient qu'on parle comme les académiciens. Parce que moi je remarque comme ça fait 3 ans que j'observe dans mon entourage, dans le quartier de ma mère, mes cousins qui entre 14 et 17 ans avaient une maîtrise quasi inexistante du tahitien. Depuis qu'ils ont réussi leur Baccalauréat ; certains ont décroché depuis la 5^{ème} voir 4^{ème} – 3^{ème}, je les revois actuellement ils ont entre 17 et 19 ans, ils ont une maîtrise du tahitien ! Alors qu'il y a 3 à 4 ans auparavant, cette maîtrise n'existait pas du tout. (2 :54) Je veux dire voilà je m'explique en disant à l'école on essaye de normer l'enseignement du tahitien à tel point qu'on voudrait faire des apprenants des académiciens à part entière ayant une maîtrise excellente du tahitien. Finalement, le cadre extérieur euh je vois mes cousins donc familial qui n'ont pas vraiment réussi à l'école mais dans le parler en lui-même, le tahitien est plus que très satisfaisant et donc là, je me pose la question : est-ce que le tahitien va survivre dans l'enseignement ? Je ne sais pas. Mais du moins dans la société, oui parce qu'il faut être beaucoup plus clair. Exemple sur mes 15 cousins : à la base, j'étais le seul qui maîtrisait le tahitien à 14 ans parce que j'étais tout le temps à l'école du dimanche : j'allais au purera'a, eux pas du tout. Ils ne parlaient pratiquement pas le tahitien. Ils comprenaient mais ils ne parlaient pas. Aujourd'hui, ils parlent plus le tahitien que moi. ((04 :00) Qu'est-ce qui explique cette maîtrise ?) Je pense que c'est le contexte et l'environnement parce que eux, ils sont dans le faapu, ils vont aider les tontons et les papi à nettoyer le faapu, la maison, la rivière ou lorsqu'on a besoin d'eux pour aider lors de grandes manifestations à la paroisse, donc ils sont tout le temps entouré de personnes âgées qui parlent tahitien. Du coup, ils le parlent spontanément à leur tour. Donc, je constate qu'ils parlent plus le tahitien que moi parce qu'ils sont dans un environnement où l'on parle tout le temps en tahitien. (tahitianophone) oui tahianophone voilà. Moi là, je vois d'autres cousins qui arrêtent l'école et qui sont là, ça fait 3 mois que je les ai revus et ben, ils sont pratiquement tahitianophones également.</p>	<p>19. Avenir ou déperdition LCP ? Conviction d'un avenir optimiste.</p> <p>19.1 attentes normes académiques dans milieu scolaire : avis pessimiste des adultes</p> <p>19.2 Cadre extérieur au scolaire : milieu social, familial, rural, c'est un avis optimiste.</p> <p>19.3 Le contexte et l'environnement changent le niveau de langue des jeunes.</p>
<p>20.1 Décalage entre la déclaration des jeunes influencée par les parents sur l'inutilité des LCP sur le marché du travail. Le peu d'opportunité professionnelle ne signifie pas leur indifférence totale. En effet, ils ont une conscience d'appartenance culturelle et linguistique présente malgré tout.</p> <p>20.2 Cas des déscolarisés : LCP dans le faapu, secteur primaire ou chez le magasin du quartier, manutention. Ailleurs des apprenants évoquaient les métiers liés aux services publics (agents d'accueil), dans le bâtiment (électricité, massons, entrepreneurs) ou enseignement ou santé (soins et accompagnement, pas docteur) donc sur 1ères marches de l'échelle professionnelle.</p> <p>20.3 les jeunes accèdent aux informations liées aux débouchés professionnels à partir des LCP : ils s'en arrangent. Tendance au raccourci : en ville, inutilité des LCP, district vs en milieu socio-économique défavorisé : utilité LCP</p> <p>20.4 Déterminisme social : refus d'accepter l'école comme une finalité au bonheur social ? Résilience :</p>	<p>19. 2</p> <p>19.</p> <p>19.</p>	<p>20. (05 :04) Est-ce que les jeunes pensent que le tahitien est utile tous les jours ? et éventuellement dans la recherche d'un emploi ? Les jeunes qui sont à l'école : leur choix est souvent guidé euh par la famille. Pour eux, en gros le tahitien ne sert pas à grand-chose. Mais eux-mêmes les élèves, ils sont convaincus que si parce qu'ils ont cette attache à la langue et à la culture. Pour les jeunes déscolarisés : pour eux oui, quand je les voyais aller au faapu pour acheter au magasin mais il faut parler en tahitien avec les tinito de là-bas, ou bien quand ils vont au magasin Akaiou. Sinon, j'ai des cousins qui travaillent à Air Tahiti au frêt, ils me disent qu'ils parlent plus souvent en tahitien qu'en français, mais après tout dépend du métier. En tant que cadre, il est sûr que non, le tahitien n'est pas aussi dominant que dans d'autres métiers. Dernièrement, dans le cadre de l'accompagnement de nos élèves « d'Orientation : je m'informe sur mon métier futur » : rencontre avec une personne à Teahupoo qui parle que tahitien ; du coup, ils se sont dit qu'il faut quand même que je comprenne le tahitien pour pouvoir comprendre le monsieur qui va m'apprendre et où je vais effectuer mon stage. Mais ce n'est pas comme ça partout, en effet. Donc, ils arrivent aujourd'hui en fonction du lieu, du contexte, à déterminer si le tahitien est plus important ou pas dans la société.</p>	<p>20 <u>Utilité des LCP dans la recherche d'emploi</u></p> <p>Représentations dichotomiques : public citoyen vs urbain, milieu favorisé vs défavorisé, milieu professionnel manutention vs cadre.</p> <p>Implicite : Incompatibilité d'une qualification professionnelle reconnue et sentiment identitaire LCP marqué</p> <p>Décalages : désir légitime</p>

<p>aller à Tetiaroa c'est l'eldorado pour un pêcheur : inaccessible sous certaines conditions matérielles et sécuritaires strictes.</p> <p>20.5 Milieu socio-économique défavorisé des élèves (19.3) : 80% orientation secteur professionnel, 10% études supérieures dont 6% en enseignement LCP (« effet maître »)</p> <p>20. Jeu de mot « sert à quoi ? À rien »</p> <p>20.1 Blocages vis-à-vis parents âgés, Dignitaires religieux (20.2)</p> <p>20.2 Difficulté de sortir de l'idée inculquée : « fa'atura i tō feia pa'ari » : respecter vos aînés. Signification : leur expérience est le garant du savoir, de ce fait, un jeune ne peut être supérieur. On sous-entend que s'il y a conflit dans les idées, le jeune n'aurait pas le dernier mot voire ne devrait pas affronter le « sage » c.à.d. le plus âgé que lui. Autrement dit, si on n'a pas le même statut social ou générationnel, ici, pasteur ou « pépé mémé », on n'a pas droit à la parole !</p> <p>20.3 LCP pour communiquer neveux nièces. Q : quand il aura ses propres enfants, quelle langue sera utilisée ?</p>	<p>3</p> <p>20</p> <p>20.</p> <p>1</p> <p>20.</p> <p>2</p> <p>20.</p> <p>3</p> <p>20.</p> <p>4</p> <p>20.</p> <p>5</p>	<p>En ville : ils disent spontanément que ça ne sert à rien. Ils ne comprennent même pas. Au mata'eina'a : Tu es obligé sinon tu te fais avoir et souvent le profil d'élève qu'on a à T : 80 % des élèves sont défavorisés et vivent du faapu, de la pêche, et ils se disent : « c'est pas grave si je ne réussis pas à l'école, je vais aller voir les taros, aller à la pêche et en plus c'est bien la pêche, on va ailleurs, à Tetiaroa ». Ils sont convaincus pour leur avenir. Ils regardent d'abord ça : qu'est-ce que leur avenir leur réserve. Ils font un choix et pour eux, il en va de soi que le tahitien va être important ou pas. Si je suis agriculteur, pêcheur, oui j'aurai besoin du tahitien mais si je veux être dans l'administration : non pas forcément.</p> <p>(Et donc de ce que tu as, ils s'orientent vers quel profil de métier d'avenir ?)</p> <p>Du moins, mes 2 classes de 3^{ème} LV2, ce qui me fait un effectif de 48 élèves dont 39 avec un avenir professionnel vers le faapu ou tertiaire, secteur primaire ou tertiaire, et les 9 autres : projets de poursuite d'études supérieures : 3 qui veulent être enseignants de reo. Les élèves à profil professionnel : à chaque fois, ils me disent : « ah monsieur, on ne comprend pas. On veut continuer le tahitien au lycée mais on ne propose pas. Ce n'est pas normal.</p> <p>20. (09 :15) A toi, à quoi te sert-elle dans la vie de tous les jours ? Sincèrement à rien. (Comment ça à rien ?) -rises- Comme à l'époque de ma grand-mère, ou avec ma maman, j'ai dû mal à converser avec elle en tahitien. Je n'y arrive pas. (Tu n'y arrives pas avec qui ?) Avec ma mère. (En tahitien) oui (tu lui parles en français alors ?) oui (tu dis comme à l'époque de ta grand-mère, j'ai pas compris) même du vivant de ma grand-mère, alors que j'étais déjà titulaire de ma licence, je ne lui parlais pas non plus en tahitien. En fait moi, personnellement, je fais un blocage de respect par rapport aux personnes qui me sont très chères comme ma maman, ma grand-mère ou d'autres hommes de la paroisse dans le sens où je ne veux pas me mettre à leur place, en parlant le tahitien, c'était comme si j'étais à leur niveau, alors que voilà, on me dit : « mais c'est une idée stupide T ». C'est juste moi. Je les respecte tellement que je n'ai pas envie. (Pour toi, parler en tahitien, c'est accéder à un niveau de maturité ou à un niveau que tu te sentais pas acquérir ou avoir la possibilité d'y être par respect. En fait, c'est comme si tu les mettais sur un piédestal et que tu ne voulais pas parler la même langue qu'eux.) C'est ça. Et dernièrement, je me suis rendu compte qu'avec H, j'ai le même souci. Elle me parle en tahitien et moi je fais un blocage, je réponds oui. Je lui parle en français. (C'est marrant, hein ?) Oui, c'est marrant. J'ai beaucoup de cas avec mes mémés qui me demandent de traduire, d'expliquer des notions pour le himene tarava et j'ai du mal. (11 :13) (Tu ne converses pas en tahitien avec les mamies et tes parents ?) Non, j'ai du mal. J'essaie de faire un effort par rapport à ça parce qu'il faut, parce qu'ils me demandent également et ils ne comprennent pas : « ie huru 'orometua ha'api'i te reo tahiti. Aita i 'ite i te paraparau te reo tahiti. » Je leur réponds : « on s'en fout. Pas grave. » Alors qu'avec mes neveux et nièces, si. (C'est toi qui parles tahitien ?) Je parle que tahitien avec eux. (C'est marrant. C'est la 1^{ère} fois que j'entends ça.)</p> <p>(11 :47) Quand tu parles avec tes enfants, tiens à tes neveux, en quelle langue ils te répondent ? En tahitien, quand ils viennent chez moi pour 3-4 jours voire 1 semaine, on parle pratiquement qu'en tahitien. (Donc avec eux par contre, tu n'as pas ce complexe) non et ils me répondent, et moi ça ne me dérange pas qu'ils me répondent en tahitien, bien au contraire.</p> <p>(12 :17) voilà, ben, je pense qu'on a fait le tour des 4 rubriques. Est-ce que tu as des choses qu'on a oubliées de dire ? Non, je trouve qu'on a dit beaucoup de choses (Je suis vraiment surprise ! C'est vraiment la 1^{ère} fois que je vois cette distance que tu instaures avec tes aînés, pas parce que</p>	<p>des parents d'obtention haute qualification et sentiment d'appartenance LCP des enfants.</p> <p>20.4 Déterminisme social & résilience ? (19.4/5)</p> <p>20.5 Rupture entre collègue et lycée professionnel : pas de LCP en série professionnelle (19.6)</p> <p>20. Usage des LCP Cellule familiale Importance École du dimanche et de la paroisse</p> <p>20.1 Blocage de respect vis-à-vis des proches, par complexe d'indignité et non d'infériorité car pas un rapport de force. (// Éthique prise de parole (?) B Rigo ou Devatine : « traduire c'est trahir »)</p> <p>20.3 LCP : langue de transmission aux neveux nièces</p>
---	--	---	--

	<p>20</p> <p>20.</p> <p>1</p> <p>20.</p> <p>2</p> <p>20.</p> <p>3</p>	<p>tu ne maîtrise pas la langue puisque tu la maîtrise, mais par respect pour eux.) C'est ça. (Par respect ou par manque de confiance peut-être parce que tu te dis : « je ne vais pas avoir le même niveau qu'eux, ils parlent tellement bien. C'est quoi ?) Non, je pensais que c'était le cas à un moment donné mais c'était vraiment par respect ; même mon père avant de décéder, il me reprochait toujours : « parau tahiti mai ia 'u » et je lui disais : « pas grave, tu comprends de toute façon le français. » Donc, il est parti avec ce sentiment : « mon fils me parlait qu'en français. » Il est parti il y a 2 ans. Et il ne comprenait pas ; il me voyait à la télé parler en tahitien lors de débats, d'interview et compagnie. (Et quand tes aînés te demandent de parler en tahitien, tu n'arrives pas encore à passer ce cap-là, de ce blocage qui est conscient ?) J'ai essayé avec ma grand-mère parce qu'elle me l'a exigé et à chaque fois, j'avais les larmes aux yeux. Je n'arrivais pas à expliquer à l'époque en tout cas. Je n'y arrivais pas. C'était 3,4,5 mots mais tout de suite, je parlais en français. (C'est marrant et donc on revient sur H O qui est ton mentor au féminin, c'est pas passé non plus ? même en étant collègue ?) Oui, même en étant collègue. (Oui, quelquefois, tu l'appelles madame) oui (c'est marrant. Ok, bon écoute, ça va être un cas intéressant à analyser. Bon, je te remercie T.) C'est moi.</p> <p>(FIN AUDIO 2 / Durée : 14min 21s)/(Durée totale de l'entretien : 01h 24min 47s)</p>	
--	---	--	--

Appareil descriptif : extrait n°16 (J.C.H)

Contexte, remarques, commentaires	Séq	Extraits	Thématiques
<p>1.1 Participation au concours de Orero est une sorte de « devoir » moral.</p> <p>2.1 Choix du respect comme thème du concours est motivé par les problèmes inhérents aux membres de l'association et par les incivilités des élèves dans le cadre scolaire « grossièretés qui fusent un peu partout » (05 :20)</p> <p>2.2 Déperdition des valeurs liées à l'incivilité, au respect, démotivation des membres et réduction effectifs de l'association.</p> <p>2.3 ex : transgression du règlement : dérive (thématique, tenue vestimentaire, modalités du concours : orchestre / cd, finalité) <u>Remarque</u> : fournir un orchestre traditionnel demande gros investissements financiers car instruments sont nombreux et artisanaux. Projet interdisciplinaire avec l'enseignant de musique par ex.</p> <p>2.4 Importance de l'image que l'on donne à voir de la discipline à l'extérieur « touristes ». <u>Question</u> : Est-ce le rôle/la mission des LCP de se montrer en spectacle pour les touristes ? (Cf : Culture scolaire de Chervel p7 ; Babadzan ; M.Salaun 2013)</p> <p>2.5 Thématique inspirée du temps des chefferies : Clan Teva ne respecte pas le protocole de l'annonce de la guerre. Histoire de Haumatatini est évoquée par les élèves E7-8-9 dans l'entretien.</p>		<p>RUBRIQUE 1 : REPRESENTATION OU PLUS VALUE ORERO</p> <p>1-(00 :38) Avez-vous déjà participé aux concours de 'orero ces dernières années ?</p> <p>Bien sûr, je participe tous les ans au 'orero de l'association de TE AHA O TE REO qui se déroule tous les mois de mars-avril, ça dépend et comme je fais partie aussi de cette association, c'est un devoir pour nous de porter les élèves au 'orero et tout ce qui est manifestation de la culture polynésienne.</p> <p>2-(01 :16) Quel était le thème ?</p> <p>Cette année particulièrement, c'était un thème qui était plutôt abstrait, d'habitude nous avons un thème en relation avec les parties des communes, mais cette année nous avons choisi un thème abstrait, Te Fa'atura : le respect. (Pourquoi ce thème ?) Je pense qu'au niveau de l'association, il y a beaucoup de choses qui se sont déroulés et qui demandaient justement de revoir cette notion de « fa'atura » qui n'est pas tellement appliquée non seulement au niveau de l'association, mais au niveau de tout le monde. C'est la raison pour laquelle cette association a voulu prendre ce thème-là cette année en 2015 (c'est-à-dire ?)</p> <p>Au niveau de l'association au début, nous étions plusieurs professeurs de tahitien. Petit à petit beaucoup se sont retirés, et nous avons compris qu'il y avait des choses qui ne se passaient pas bien. C'était un besoin de se remettre en cause d'où ce thème du fa'atura, du respect et il ne faut pas oublier que la plupart des professeurs, même si ce sont des professeurs, il y a des choses qu'ils ne respectent pas eux mêmes. Par exemple au niveau de Te 'aha o te reo, c'est un concours, ce n'est pas une manifestation qui s'est fait comme ça, mais euh, libre à tous ceux qui veulent venir participer au orero, au non concours ou hors concours. Mais au niveau des concours, il y a beaucoup de choses qui ne sont pas respectées. Par exemple: il y a des règlements qui existent, par exemple, les élèves doivent s'habiller en tenue polynésienne. C'est très important parce qu'étant professeur, nous avons le devoir de présenter quelque chose qui est respectueux, alors les élèves au niveau du costume ne doivent pas venir avec n'importe quels costumes, des pantalons déchirés, vêtements pas présentables, et dans ce sens-là on a institué un règlement. Tous les collègues qui participent au concours ou hors concours, ont le devoir de faire quelque chose qui est bien, qui est propre, bien aux yeux de tout le monde, parce que les touristes viennent pour regarder aussi. C'est ouvert à tout le monde. D'autres choses aussi que je peux parler toujours par rapport au règlement, on ne doit pas, au niveau du otea par exemple, il est obligatoire qu'il y ait un orchestre, et non pas de musique sur cd. Ça aussi ce n'est pas respecté, d'où le besoin de ce thème le fa'atura. Et j'en parle pas en dehors de l'association, par rapport aux élèves, on a fait ce thème-là par rapport à eux. Parce que beaucoup d'élèves ne respectent pas aussi l'encadrement scolaire. Que ce soit dans la cour ou dans la classe, il y a des grossièretés qui fusent un peu partout. D'où ce thème-là.</p> <p>(05 :26) Comment été traité ce thème-là pour cette journée du orero ? Ce thème, « comment il est exploité ? », chaque professeur retourne dans sa commune et essaye par rapport à l'histoire de la commune, de voir si ce thème-là n'est pas exploité par les gens de la commune. Par rapport à moi qui suis de Paea, j'ai pu constater que l'histoire de Terii Haumatatini (ancien roi de Paea), on pouvait exploiter le respect des lois ancestrales, dans la guerre entre Papara et Paea : Papara avec les rois des Teva, Paea avec rois de Te Oropa'a c'est-à-dire Haumatatini, la guerre c'était à cause des Teva qui n'avaient pas respecté la coutume « d'annonce d'une guerre » que l'on doit faire à l'avance. Ils ont fait ça par derrière le dos, c'est ce qu'on appelle le « pata huna ». Haumatatini arrive et dit : « Tu ne nous as pas annoncé que tu voulais faire la guerre. Tu nous as fait ça par derrière le dos et je réclame justice ». (07 :14) Donc tu es parti d'un « fait historique » pour traiter une thématique actuelle qui est celle du</p>	<p>1. Implication personnelle dans activités culturelles péri-extra-scolaires.</p> <p>2. Thème classique du concours orero 2nd degré: toponymie, connaissances de son environnement social et spatial.</p> <p>2.4 La déontologie du professeur LCP. ->l'image de l'établissement car inscrit dans le projet d'établissement.</p> <p>2.5 Traitement des thématiques commence par une recherche dans la tradition (orale ou écrite) de la localité ou de la commune.</p>

<p>3 Conscience du changement sociolinguistique par la diminution du nombre de locuteurs en 1 décennie d'où réflexion didactique à mener pour adapter et rendre l'enseignement des LCP pertinent.</p> <p><u>3.2 Paradoxe</u>: les enfants de Tubuai parlent plus français que ceux de Tahiti, motivés par leurs propres parents. Position légitime car c'est l'illustration que le français est la langue de la réussite scolaire et sociale, désirée par tous les parents quelque soient les archipels.</p> <p>3.3 Les enseignants LCP : dernier rempart de la déperdition linguistique sauf dans familles protestantes locutrices, adeptes théories des intellectuels emblématiques.</p> <p><u>R</u>: le phénomène de domination linguistique par le frs touche également certaines paroisses car microcosme social.</p> <p>4. Pertinence : atouts et faiblesses des LCP R : Prise de conscience d'un changement didactique à réaliser. Si l'inspiration est anglaise, l'ouverture d'esprit à l pratique visant des fins communicationnelles et actionnelles est récente.</p> <p>4.1 Les atouts : stimulation et respect de la langue. Motivations d'apprentissage. <u>Allusion</u>: divergences de représentations au sujet du 'orero au sein des enseignants.</p> <p>5. Membre actif de l'association des profs de LCP « fonction, secrétaire ». <u>Q</u>: quelle finalité pour cette association, quelle influence dans le second degré, quelle crédibilité? A l'instar d'autres associations de professeurs du secondaires (Hist/Géo, Prof de langues vivantes de Puren etc)</p>	<p>respect des valeurs, des traditions et des règles ?) Oui voilà.</p> <p>3-(07 :27) <u>Que penses-tu de cet enseignement dans le second degré ? Est-il pertinent et pourquoi ?</u> Il est peut-être pertinent mais peut-être pas dans la situation où on vit aujourd'hui car il y a des choses que l'on doit changer parce que nos élèves ont changé. Je me souviens qu'il y a 10 ans, les élèves connaissaient beaucoup le tahitien. Il y avait une approche réelle du tahitien qui était exploitée à la maison. Mais aujourd'hui on voit que cette exploitation du tahitien n'est pas tellement exploitée et tend à se perdre. Là, il faut un changement au niveau de nos cours, comment faire, d'où les questions. J'ai constaté quand j'étais à Tubuai, il y a eu beaucoup de changements. On dit souvent que dans les îles, les enfants parlent beaucoup plus le tahitien mais à mon avis maintenant ça a changé. C'est plutôt à Tahiti que les élèves parlent le plus par rapport aux îles. (08 :33) À bon ?) Oui parce que j'ai remarqué que les parents poussaient les enfants à parler le français, d'où maintenant cette perte du tahitien dans les îles. Alors que ici, bien qu'il y ait des pertes, mais au moins, il y a des profs de tahitien qui poussent et qui font le travail et on remarque que c'est le contraire. (09 :58) C'est marrant c'est que ce soit inversé maintenant, que dans les îles les enfants parlent moins tahitien parce qu'à la maison les parents les poussent à parler français. Tout à fait. (Alors qu'ici, même s'il y a une perte, il y a les profs qui poussent, qui sont là. Finalement la transmission ne se fait plus que par les profs maintenant. Il n'y a plus de transmission dans la famille.) Il y a peut-être au niveau des parents qui sont dans les cultes protestants, eux, ils continuent encore et ça aussi c'est grâce au message de Henri Hiro, à mon avis, parce qu'il ne faut pas oublier que la religion protestante est restée cadrée sur les paroles d'Henri Hiro et Turo Raapoto, ces messages qu'ils ont pris et adoptés et c'est la ligne de conduite qu'ils ont adoptée. C'est pour cela, dans les haapiiraa tapati, les <i>orometua pupu</i>, les animateurs continuent en tahitien, et justement dans certaines paroisses, les pasteurs soutiennent beaucoup cette démarche du tahitien.</p> <p>4-(11 :28) <u>Qu'est-ce qui te plaît dans ce dispositif (avantages) de l'enseignement du reo tahiti? A contrario, qu'est-ce qui te déplaît ? Quel est l'avantage de cet enseignement et quel est le manque de cet enseignement dans le secondaire ? (réticences)</u> Il y a une année, on me posait la question si on ne devait pas faire des cours en tahitien comme on le fait en anglais. C'est à dire beaucoup de vocabulaire, exploitation du vocabulaire et d'expressions. Moi j'avais dit en ce temps-là, non ce n'est pas un besoin, mais aujourd'hui je crois qu'il faut le faire. La situation a changé. (12 :23) <u>(Qu'est-ce qui est bien dans l'enseignement du reo, du orero ? Quel est l'avantage ?)</u>L'avantage c'est que pratiquement, réellement, l'élève applique les leçons, les prononciations, commence à bien parler le tahitien, et, si c'est bien fait, tout ce qui l'encadre est bien fait, l'élève acquiert cette envie et ce respect de faire le orero et de parler en tahitien. Ça dépend qui le fait. (C'est-à-dire ?) Ça dépend aussi des profs, parce qu'il y a certains profs, pour eux ce n'est pas vraiment important, mais il y a des profs pour eux c'est important et c'est pour ça c'est bien fait, c'est dans ce sens-là que je dis.</p> <p>5-(13 :35) <u>Faisais-tu partie de l'association « Te aha o te reo » en 2001_2 ? Qu'en penses-tu ? Est-ce que cela t'a plus ? Qu'est-ce qui t'a intéressé ? Pourquoi ?</u> Ma fonction, c'est secrétaire. Ce que j'aime bien à travers l'association « Te aha o te reo », et ça je l'ai déjà dit dans les réunions où j'étais avec P... mâ, parce que quand il faisait leurs séquences, je ne voyais pas l'application des manifestations de « Te aha o te reo ». Je leur dis : « moi au mois de mars (janvier-février-mars), je prépare mes séquences justement pour cette manifestation », eux-mêmes ont trouvé que c'était bien. Moi personnellement, je trouve que c'est vraiment parfait, pourquoi, parce que je travaille avec les élèves intensément et cette manifestation me permet d'exploiter soit le orero, soit le tarava, soit le ote'a et soit les percussions. Tout ça cela crée un moteur pour les élèves, pour tout le collège. C'est</p>	<p>3.2 Domination France touche également les archipels éloignés. Le français langue de la réussite scolaire et sociale : déperdition du tahitien dans les îles.</p> <p>3.3 Profs LCP : dernier rempart de la transmission sauf dans certaines paroisses protestantes, ancrées dans idéologies de HH & TR.</p> <p>4. Atouts : dimension conative de l'enseignement LCP. Réserve : convictions & implications l'enseignant.</p> <p>5.1 : Atouts : moteurs créatifs autour</p>
--	---	--

<p>2.3 application des manifestations culturelles (danses : 'otea, chants : tārava, musique & orchestres percussions) en classe : dynamisme au sein du collège qui propose Diversité événementielle du collège-lycée (JP, galas, soirées).</p> <p>5.2 : Enseignant autodidacte concertant les arts du spectacle. Pas d'évocation de la langue comme moyen de communication.</p> <p>Q : quelle image veut-on renvoyer au monde en terme de valeur accordée à la langue tahitienne, est-ce une « valeur centrale » ou pas? (cf : Hamers et Blanc)</p> <p>Q : Vision culturaliste ou vision inconsciente folklorique au sens spectaculaire ?</p> <p>5.3 Volonté autonome de production des jeunes <u>Motivations</u> : récompenses, prix. <u>Atout</u> : Estime de soi.</p> <p>5.4 Fierté de l'enseignant : transmission aboutie car mimétisme est réussi : transformation en adultes. Q : est-ce ici le propre de l'enseignement secondaire qui forme à l'esprit critique ? (A. Chervel p12). Dérive ou créativité pédagogique ? Reconnaissance des talents oratoires, musicaux, vocaux mais pas d'orateurs.</p> <p>Q : est-ce le rôle du collège d'enseigner les arts culturels du Conservatoire ? (cf : Chervel : ne pas voir les écarts pédagogiques comme des défaillances mais comme des opportunités interstitielles). choix de société !</p> <p>6. Archives de l'association</p> <p>6.1 Question compliquée car pas de suivi dans la passation des pouvoirs.</p> <p>6.2 Conflits d'intérêts selon membres.</p>	<p>devenu quelque chose d'important pour le collège maintenant, et ils savent très bien maintenant que pour la journée polynésienne, pour les galas qu'on fait, des soirées des talents, tout ça permet de soulever un enthousiasme, un dynamisme du collège.</p> <p>Pour moi en tant que prof, j'ai fait beaucoup de progrès dans ce sens-là : comment diriger un groupe de danse, un groupe de chant, comment donner envie au niveau du orero. Parce que ça fait plusieurs années que je fais ça, presque 12 ans, et j'ai remarqué que je n'avais plus de travail à faire, c'est eux-mêmes qui le faisaient. Avant, au début il me fallait trouver du orero, c'était difficile de trouver de l'aide pour faire du orero. Là c'est plus le cas, c'est eux-mêmes qui viennent se proposer, parce que tu le vois à travers toutes nos manifestations de la journée polynésienne, quand ils voient tous les orero venir déclamer devant tout le monde avec leurs costumes, avec leur façon de parler, même en jouant aussi ; ah ça leur donne envie ! ((16 :20) Tu parles des élèves ?) Oui des élèves. Quand ils voient aussi les danses, surtout aussi à chaque fois Paea quand ils doivent concourir ils remportent toujours le podium, si ce n'est pas le premier prix. Et c'est quelque chose d'important à mon avis, cette activité de Te aha o te reo. Cela permet d'exploiter en commun un thème par collège et de réaliser un travail magnifique au niveau des élèves. ((17 :00) C'est-à-dire, qu'est-ce que tu appelles le travail magnifique au niveau des élèves?) Justement lorsqu'ils viennent taper le to'ere, faire du tarava, faire le orero, je peux dire franchement, il n'y a pas photo, c'est vraiment un travail magnifique. On dirait que ce sont des adultes qui le font.</p> <p>6-(17 :35) As-tu des archives de cette époque de « Te aha o te reo¹³ »? Quel changement avec la situation actuelle ? « Te aha o te reo » a été bâtie en 2003. Les archives, ça dépend de quels archives tu veux parler. (Ce que tu as parce que j'ai demandé à M..., elle n'a pas et selon les changements de bureau, les archives circulent à chaque nouveau président et du coup, il y a eu des ruptures dans la transmission des documents et finalement, elle a pu me donner des archives que des années où elle était présidente.) Tout à fait. (Donc, je cherche à récolter toutes ces données.) C'est pour ça que je parle du Fa'atura, c'est dans ce sens-là parce que pour bâtir quelque chose de constant, il faut un suivi, et pour faire un suivi, il faut des professeurs capables de comprendre pourquoi on fait ça et que ça soit fait dans la durée, dans le temps. Franchement à cet instant même, « Te aha o te reo » n'a pas encore acquis ce statut-là, c'est un des objectifs que je me suis fixé. « Te aha o te reo » doit comprendre cette façon de travailler, il faut que ce soit constant pour l'avenir de nos enfants, j'espère que ça va se faire parce que ce n'est pas évident de travailler avec les professeurs de reo. Parce que nous avons plusieurs façons de voir, on n'a pas les mêmes intérêts aussi et pas la même compréhension des objectifs qu'on veut atteindre.</p> <p>((19 :30) Qu'elles sont les objectifs que les membres de l'association veulent atteindre ?) Mise à part les objectifs par rapport au thème, ça n'a jamais été posé clairement dans les réunions, mais moi individuellement j'en ai parlé à tout le monde. Le travail de l'association doit être un travail suivi, complet et constant et ça, ça demande des personnes qui ont cette volonté de voir les choses comme ça. Je crois que tout le monde a cette volonté là mais cette volonté qui n'est pas appliquée, qui n'est pas pratiquée. Il ne faut pas oublier au niveau du gouvernement : les aides, les subventions attribuées ne sont pas non plus constantes. Parce que lorsque le gouvernement nous promet une subvention, il faut mettre ça entre guillemets. C'est pour cela que nous sommes un peu comme ça. Mais ce qui est sûr, c'est que au niveau de l'association, même si les subventions ne sont pas certaines, il faut au moins que eux soient certains de faire leur boulot. Mais je comprends que certains professeurs</p>	<p>activités artistiques & musicales.</p> <p>5.2 Création de classe CHAM en LCP depuis 1 décennie.</p> <p>5.4 Esprit de corps, d'appartenance du collège : recherche ou démonstration de l'excellence par les activités artistiques préparées en classe. Le concours développe l'estime de soi.</p> <p>6. <u>Atouts et dérives</u> de l'association des enseignants LCP : -exploitation commune des thématiques culturelles.</p> <p><u>Faiblesses</u> : imprécision structurelle en terme de statuts, aide financière gouvernementale non pérennisée, démotivation du personnel.</p>
--	---	--

¹³ Association des enseignants LCP Une initiative des professeurs qui ne trouvera pas d'assise officielle auprès du Vice-rectorat ni de la DGEE, ni de figure de proue emblématique (Puren pour l'association des enseignants de langues vivantes.). A l'opposé de la cellule LCP du 1^{er} degré portée par un chef de projet et ordonnateur politique : Jean Marius Raapoto.

<p>6.3 Inconstance comportementale et gouvernementale.</p> <p>7. Investissement dans 2 associations culturelles (Haururu de Papenoo et Pere'aitu de Paea) et 1 association religieuse protestante.</p> <p>7.1 écriture du thème et des textes pour le Heiva 2015. <u>R</u>: Exemple de l'intégration de la religion pour partie à la culture polynésienne (B.Saura, 2008 : 397_98)</p> <p>8. Dernière vague d'enseignants formés à Pirae au centre de formation PEGC (professeur d'enseignement général au collège) lettres-tahitien.</p> <p><u>R</u>: la question de la carrière est délicate donc peu loquace.</p> <p>8.1 20 ans d'ancienneté et toujours au niveau du collège depuis début de sa carrière.</p> <p>8.2 Préférence pour ce niveau : l'écémage est en cours tandis qu'au lycée, il sera trop tard. Mission de l'enseignant n°16 est ici claire : la transformation doit opérer.</p> <p>8.3 bonnes représentations des élèves associées manifestations événementielles.</p> <p>8.4 Cette pratique de la LCP a permis de garder les élèves au collège : moyen de lutter contre la déscolarisation ou le décrochage scolaire. <u>Q</u>: instrumentalisation ou pas, comment ?</p> <p>8.5 L'enseignant est une force de proposition, de dynamisme, de fédération. <u>Q</u>: quiz de l'insécurité linguistique, est-elle traitée ?</p> <p>10. Service de temps complet.</p> <p>11.1 Importance de collaboration avec les habitants d'origine.</p> <p>11.2 Epris de légendes, fidèle à l'idéologie de Henri Hiro, passionné de recherches</p>	<p>ne voyant pas de subventions peuvent être déçus. (Oui démotivé ?) Oui voilà.</p> <p>7-(21 :26) Est-ce que tu serais prêt à recommencer, à t'investir dans une autre manifestation de type culturel, pourquoi ? Je suis déjà dans les associations culturelles. Je suis un membre aussi de Haururu. Au niveau de Paea, je suis aussi dans Pere'aitu, une association culturelle. Je suis aussi avec les membres protestants. D'ailleurs, c'est moi qui écris leur thème cette année « Tamarii pereaitu » pour le Heiva 2015. (Les membres protestants participent au heiva ?) Oui, Tamarii pereaitu, c'est eux. (confession protestante). Tout à fait.</p> <p><u>(22 :30) Rubrique 2 : le contenu des cours de tahitien</u></p> <p>8-(22 :32) <u>Quelle est ta formation initiale ? (capes, crpe, formation des maîtres, des adultes...)</u></p> <p>Ma formation, c'est plutôt PEGC : même promotion que F. Hauata, T. Poroi, F. Didier, S. Mahuta, A. Heia, Paloma. (Donc vous êtes la dernière promotion de PEGC. Formation PEGC qui se passait à L'IUFM de Pirae ?) Oui. (Ok d'accord, et maintenant tu es passé dans le corps des certifiés ?) Non je suis resté dans le PEGC.</p> <p>9-(23 :45) <u>Depuis combien de temps enseignes-tu ? à quel niveau ?</u> Depuis 1994, tous les niveaux du collège. (C'est à dire que tu es resté au collège, tu n'as pas voulu aller au lycée ?) Non, non, non ! Je trouve que c'est ici qu'on fait un travail qui peut être transmis aux élèves. Là, c'est la tranche d'âge qui est parfaite. Quand tu vas au lycée, c'est un peu différent. (Pourquoi c'est une tranche d'âge parfaite pour apprendre le tahitien) Oui, j'ai l'impression qu'au collège, qu'ils acquièrent un moment important de leur vie. C'est pendant cette période-là qu'il faut transmettre le tahitien, surtout quand tu le fais bien, ils ont un lien avec toi. ((25 :00) <u>Qu'ils ne peuvent pas avoir au lycée?</u>) Je ne dirais pas non mais c'est quelque chose de spécial. Parce que beaucoup d'élèves que j'ai eu au collège et qui sont partis au lycée, ils ont toujours ce souvenir de ce qu'on a fait (c'est-à-dire ?) Les danses, les orero, toute cette aventure qu'on a menée. (Ils gardent ça en souvenir) Oui, c'est le moment le plus fort pour eux. Quand je leur pose la question, pour eux c'est ça. Alors qu'avant ça, ils n'aimaient pas rester au collège. C'est pour ça que je dis que ça soulève un dynamisme, pas seulement au niveau du tahitien, mais du collège tout entier. Par exemple : Qu'on on a décidé de faire la soirée gala, je peux dire que ça, c'est grâce au tahitien qu'on a pu le faire, pourquoi, parce que tout le monde voulait le faire, mais manque d'argent et de savoir-faire, c'est moi qui euh..., (qui ai pris les choses en mains) Oui. Et comme tout le monde me connaît bien, et sait ce que je fais, tout le monde était partant pour y aller et ça, j'ai les paroles du principal, quand je suis là, quand je dis oui, c'est tout le monde OUI. (On te croit, t'es une valeur sûre.) Voilà, tout à fait.</p> <p><u>10-(26 :34) Combien d'heures de reo par semaine ?</u> En semaine, 24h cette année. (Et en générale ?) 20 -22H.</p> <p><u>11-(26 :50) Qu'est-ce qui t'intéresse de transmettre durant les cours de tahitien? (langue, culture, les 2)</u> C'est l'histoire même de cette commune. Moi, je dis souvent qu'il faut transmettre l'histoire de la commune où tu enseignes, sinon ça n'a aucune valeur, pour moi, parce qu'il faut travailler avec la population, avec les gens qui sont là-bas. Justement, les jeunes du groupe Pere'aitu m'ont demandé le thème de « manu ura » de Paea. Par rapport à ce thème-là, je peux t'assurer que tout le monde a perdu cette histoire-là jusqu'au point de changer le manu ura. Tu sais très bien que le manu ura de Paea est de couleur mauve et blanc? (Non, je ne savais pas, tu m'apprends quelque chose). Justement en 2009 ils ont commencé à changer en rouge parce que « ura » veut dire rouge en tahitien, mais un mot n'a pas un seul sens, à travers toutes mes recherches j'ai retrouvé le manu ura de Paea. Alors que tout le monde disait que c'était un oiseau mythique, imaginaire, un ange de feu alors que c'était un oiseau réel ici. Et ça, ça va jusqu'à Punaauia et Faaa, et j'ai travaillé avec eux ; cette histoire-là, tout le monde l'a reconnue, c'est une histoire qu'ils avaient perdue. C'est ça qui est important pour un prof de tahitien : exploiter l'histoire même de cette commune et ça rejoint les paroles d'Henri Hiro. Dans le but de transmettre à la</p>	<p>7. Engagement personnel dans le milieu associatif (culturel et religieux).</p> <p>8. Formation initiale de l'enseignant : PEGC</p> <p>8.1 Niveau collège : « tranche parfaite » pour la transmission.</p> <p>8.3 Bonnes représentations par élèves LCP « spécial, fort. »</p> <p><u>Atouts de l'enseignant LCP :</u> crédibilité dans l'organisation et l'animation de l'événementiel, il obtient pour cela confiance de la direction.</p> <p>11. Investi d'une mission de ré-appropriation de sa culture.</p> <p>11.3 Q: Auto-centrisme ou</p>
--	--	---

<p>concernant son milieu.</p> <p>11.3 Exploiter l'histoire de sa commune au point de rectifier le sens commun des toponymes. <u>R</u>: ces rectifications ou interprétations mériteraient d'être vérifiées, publiées et reconnues.</p> <p>11.4 Mission salvatrice de l'enseignement de la LCP.</p> <p>12. Notions de prédilection en termes de contenu d'enseignement.</p> <p>13. Choix et motivation.</p>	<p>population, d'où cette demande de la paroisse protestante à mon égard. Parce que tout le monde avait perdu l'histoire. Moi je suis fier, même le collège maintenant. Le collège a repris le symbole du manu ura sur le tricot de sport des élèves (mauve et blanc). (Démonstration avec le tricot d'un élève). Et si tu regardes bien tu peux voir le lori de Khul de Rimatara, vert, rouge tout ça, justement dans ces histoires, ils sont trois. Et pourquoi trois ? Parce qu'ils fondent le clan de Te Oropa'a et on sait très bien que le clan de Te Oropa'a : Faaa, Punaauia et Paea. Punaauia qui est connu aussi sous le nom de Manotahi alors que son vrai nom est Manutahi : « Premier oiseau ».</p> <p>12-(30 :30) Quelles sont les notions de prédilection du programme de collège, de seconde ou de terminales ? Les aito, la toponymie, tout ce qui rejoint le orero. Mais en, 4^{ème} aussi j'aime bien aussi exploiter l'histoire de Tahiti de 1767 à 1942. Et euh, 2 ans après, 3 ans après j'ai vu John Mairai exploiter ces thèmes-là à la télé. C'est bien.</p> <p>13-(31 :13) Comment tu opères le choix de notions dans ta programmation ? (motivation du choix) Je regarde ce dont ils ont besoin réellement dans leur vie, et surtout ils se perdent, j'avais l'impression comme qu'ils connaissaient pas leur histoire, c'est pour ça que j'ai choisi ce thème-là. Je faisais par rapport à leur besoin. (Et donc ils ont besoin d'avoir des Aito ?) Oui pour prendre exemple par rapport à eux, ils se dévalorisent facilement. Ils avaient besoin de : Atutoha, Oro, Terii Haumatatini, des aito qui sont d'ici. (Pour exploiter ces aito là quelles ont été tes sources ?) L'oralité d'ici que j'ai moi-même écrit aussi, le service du patrimoine et de la culture des traditions orales, la maison de la culture.</p>	<p>célébration de soi-même : sa terre, son identité (cf B.Saura, 2008 : 389)</p> <p>11.4 Mission salvatrice de l'enseignement de la LCP. Enjeu patrimonial des LCP.</p>
---	--	---

III-ANNEXES : VOLET PERSONNEL DE DIRECTION

III-1 Guide d'entretien 241

III-2 Appareils descriptifs 243

Appareil descriptif : extrait n°1 243

Appareil descriptif : extrait n°2 263

III-1 Guide d'entretien

Présentation et enjeux de l'enquête

Méthodologie et encadrement (co-directeurs) de la recherche

Protocole d'entretien :

- Anonymat et confidentialité
- Indépendance par rapport à la hiérarchie : chef d'établissement.
- « Naïveté » du chercheur, neutralité sans jugement de valeur
- Proposition de restitution des transcriptions à leur demande

Contexte de l'enquête : Fin des enseignements scolaires et universitaires.

Lieu : bureau des chefs d'établissement

Rubrique 1 : Coursus et formation initiale

- Données factuelles : cursus, formation initiale, ancienneté sur le territoire
- Parcours professionnel

Rubrique 2 : la place de cet enseignement dans l'établissement

- Place des LCP au collège ou au lycée : politique linguistique en lien avec la LCP
- Circonstances de mise en œuvre : facilités, difficultés.

Ex : Y a-t-il des contraintes quant à proposer cet enseignement ?

-liaison école-collège-lycée

Rubrique 3 : les contraintes et intérêts

- budget : personnel, matériel, projets
- intérêt(s) de cet enseignement

Rubrique 4 : l'autonomie et l'impact du chef d'établissement.

- Autonomie du chef d'établissement : projets pédagogiques : budget, mutualisation
- Impact du chef d'établissement : valorisation, modération...

Conditions de productions pour les deux entretiens

Date de terrain : Juin 2015 (quelques jours avant de partir en France, césure dans thèse, suivi de conjoint, nouvellement lauréat concours perdur)

Objectif : recueillir les opinions des protagonistes sur l'enseignement des langues et cultures polynésiennes dans le second degré.

Titre thèse : *Tensions culturelles et tensions pédagogiques : constats et perspectives.*

En quoi l'enseignement du tahitien dans le second degré crée des tensions culturelles et pédagogiques à Tahiti aujourd'hui ?

Enjeux de ces entretiens :

- Connaître les différentes notions et concepts qui seront mis en tension culturelle et qui seront développés dans la thèse.
- Connaître le ressenti des perdur devant cet enseignement.
- Quelles sont leurs représentations de cette langue dans le secondaire ?
- Interroger individuellement sur l'intérêt de celle-ci ? sa place au collège ? aujourd'hui ?
- Interroger sur comment ils voient l'avenir de cette langue.
- Interroger sur la place de cet enseignement au collège en tant que Chef d'établissement

III-2 Appareils descriptifs

Appareil descriptif : extrait n°1

Remarques-Question-Hypothèse	Séq	Entretien question par question	Thématique
<p>Perdir : diminutif de personnel de direction</p> <p><u>Conditions d'enregistrement</u> : bureau du principal, entrée et venue des proches. Pour faciliter l'interview, nous avons fourni une feuille avec les différentes questions.</p> <p>Collège urbain, catégorie 4 ou 5, public scolaire car mixité sociale, public hétérogène ethniquement.</p>		<p>(Bonjour G) Bonjour (Merci de me recevoir, alors le titre : c'est l'enjeu de cette recherche, c'est comment transformer ou comment faire de cet enseignement de reo tahiti qui est un enseignement de langue régionale, comment le rendre, comment en faire une langue de communication, en gros c'est ça parce que les enfants, les élèves, quand ils sortent de la...du cours, même dans la cour où ils parlent français, ou ils parlent « mélangé » et à la maison où ils parlent encore moins tahitien. Donc euh est-ce que, est-ce qu'en classe, on peut faire quelque chose ou pas et quels sont les rôles de chacun des acteurs du système éducatif polynésien euh dans l'enseignement de cette langue régionale ? Donc il y a 4 rubriques : <u>la 1^{ère} c'est la formation initiale</u>, euh <u>la 2^{ème} sur les cours et la place de cet enseignement dans l'établissement</u>, <u>les contraintes et intérêts</u> et <u>4^{ème} : l'autonomie et l'impact du chef d'établissement</u>. Donc 1^{ère} partie : Depuis combien temps, es-tu, je te tutoie ? <i>Rire</i>) Vas-y vas-y !</p> <p><u>Rubrique 1 : Formation initiale</u></p> <p>1-Depuis combien de temps êtes-vous en Polynésie ? (1 :01) Alors je suis au terme de ma 4^{ème} et dernière année, je pars hein dans une semaine, donc 4 ans comme principal du collège de T à « Pirae », et non pas à « Pira-é » comme je l'ai dit en arrivant ici, ce qui a fait mourir de rire tout le monde évidemment. Voilà. (1 :36) Après euh mon cursus professionnel, il est varié hein, j'ai d'abord été au siècle dernier, j'ai été instituteur, j'ai commencé comme instituteur, (<i>ouais</i>) et ensuite j'ai été conseiller principal d'éducation en métropole, au Maroc, et quand j'ai été au Maroc il y a dix-neuf ans de ça, j'ai passé le concours de personnel de direction et ça fait 19 ans que je suis principal de collège. Donc voilà pour mon cursus. Mon cursus universitaire (2 :05) : alors, j'ai commencé par faire des études d'anglais, je suis licencié des études d'anglais, et puis comme je m'ennuyais en anglais et que j'avais peu de perspectives autre que prof d'anglais. A un moment donné, j'ai un peu divergé, j'ai également passé une licence de lettres modernes et j'étais inscrit dans une licence d'histoire que je n'ai pas menée à son terme, c'est dommage il me manquait pas grand-chose, voilà, donc je suis un peu touche à tout mais en tout cas, la seule chose que je n'ai jamais faite c'est enseigner dans le secondaire. Parce que je m'en sentais rigoureusement incapable. (<i>Ah oui</i>) Oui ! (2 :52)</p> <p><u>Rubrique 2 : Les cours de tahitien au collège et quelle place du tahitien dans l'établissement ?</u></p> <p>2. (Alors quelle place accordez-vous à l'enseignement des langues régionales :</p>	<p>1. Formation universitaire en sciences humaines : double licence lettres & anglais</p> <p>1.3 Expérience d'enseignement uniquement en primaire puis Conseiller principal d'éducation, concours Perdir, 19 ans d'expérience en tant que Perdir.</p> <p>2. Place des LCP dans l'établissement. Pri</p>
<p>1. Ancienneté sur le territoire : Perdir en contrat d'expatrié : 2 X 2 ans.</p> <p>1.1 Rendez-vous obtenu in extremis : grâce à mon ami qui suivait la formation de préparation concours chef d'établissement dans laquelle le perdir n°1 était formateur.</p> <p>1.2 Cet exemple sur la bonne prononciation de la ville donne le ton du niveau d'implication de ce perdir dans la vie polynésienne.</p> <p>1.3 Parcours professionnel est varié : Instituteur de formation, CPE puis personnel de direction (19ans) en France puis Maroc.</p> <p>1.4 Parcours universitaires : double licence : anglais et lettres modernes, double inscription mais abandon de la filière Histoire.</p> <p>1.5 Aucune expérience d'enseignement dans le secondaire : sentiment d'incapacité non explicitée</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>1.3</p> <p>1.4</p> <p>1.5</p> <p>2</p>		<p>243en</p>

<p>2.1 La réalité du collège : LCP obligatoire 6è et 5^{ème}. Raison du respect de cette continuité est idéologique : souhait d'une rencontre entre les 2 groupes ethniques popa'a et locaux autochtones.</p> <p>2.2 Illustration du respect de la continuité et du choix opéré par chef d'établissement : ramener en 6^{ème} la classe bilingue tahitien-anglais « Patitifa » qui n'existait qu'à partir de 4^{ème}. Projet mis en place par JM Raapoto en 2008 (?)</p> <p>2.3 Ces élèves en 4^{ème} enchainent une 3^{ème} langue vivante : espagnol ou chinois. Formation lourde en langue.</p> <p>2.4 Autre classe bilingue « Hispana » Espagnol-anglais : même principe 3heures de chaque.</p> <p>2.5 Zones de tensions : stratégies d'évitement des LCP (langue obligatoire en 6è-5è), dénonciation de certains parents popa'a mais je dirai certains parents polynésiens aussi.</p> <p>2.6 Sections sportives : focalisation sur anglais et sport + activités diverses : formation lourde. C : Hispana et sections sportives : classes d'élites sans tahitien : repaire des familles qui fuient les LCP.</p> <p>3.1 Évolution de la demande sociale en termes d'option linguistique en LV2. Déperdition en reo au bénéfice du chinois, stabilisation de l'option espagnol. // évolution logique et tendance générale dans tous les établissements, toucher de plein fouet par la concurrence des options.</p> <p>3.4 Tiercé gagnant pour les élèves : anglais-mandarin : langue du commerce et de l'économie mondiale.</p>	<p>2.1 Tahitien ? (2 :55). Quand je suis arrivé ici, il y avait une réalité, c'est que le reo était une matière obligatoire en 6 et en 5 pour tous les élèves 1 heure. J'ai souhaité absolument poursuivre ce caractère obligatoire, on est à Tahiti, il me paraît tout à fait fondamental que <i>popaa</i> ou locaux aient en commun à la fois des éléments linguistiques et également des éléments de civilisation. Alors, ça a un petit peu évolué depuis, puisque nous avons créé à la fois des classes Patitifa dès la classe de 6^{ème}. Donc ça fait 3 ans maintenant que nous avons redescendu les Patitifa qui existaient au niveau 4^{ème} (4^{ème} <i>hein</i>), nous avons redescendu en 6^{ème}. Donc nous sommes à la 3^{ème} promotion qui débute en 6^{ème}, donc ces élèves-là ont un enseignement un peu différent puisqu'au lieu d'avoir 4H anglais et 1 h de reo, ils ont 3h d'anglais simplement et 3 heures de reo : ce qui est une formation lourde. Et arrivés en 4^{ème}, ils empilent une 3^{ème} langue vivante qui est chez nous soit l'espagnol soit le chinois. (D'accord) (4 :12) Donc voilà, ces élèves-là évidemment n'ont pas l'heure obligatoire puisqu'eux ils en ont 3. <u>La 2^{ème} catégorie</u> n'a plus, n'a plus cet enseignement obligatoire puisqu'il y a deux ans, nous avons ouvert des classes Hispana (oui, j'ai vu ça sur le site) Voilà. Donc ces élèves-là c'est sur le même principe : 3h d'anglais et 3 h d'espagnol et ils sont pour le coup dispensés de faire du reo, d'autant que je dirai que c'est peut-être souvent aussi la solution qu'ont trouvée certains popaa pour euh scolariser leurs enfants à... ça introduit d'ailleurs des petites zones de tensions, on pourra y revenir si (<i>oui oui</i>) (4 :53) Et <u>enfin le 3ème cat d'élèves</u> qui est maintenant dispensée de cet enseignement obligatoire qui pour le coup devient de moins en moins obligatoire, ce sont des élèves qui font des sections sportives et qui eux ont 4 h anglais et 3h de sections sportives plus des heures en club plus des heures avec le CSSP le mercredi et donc qui est extrêmement lourd. Certains ont souhaité conserver le reo donc chaque fois que techniquement c'était possible, on a maintenu une heure pour eux. Mais quand ce n'est pas assuré ça n'est pas obligatoire. Donc voilà la situation en 6^{ème} et en 5^{ème}. (5 :39)</p> <p>3. <u>En 4^{ème}</u> : le tahitien LV2 existe, de manière concomitante aux Patitifa <i>hein</i> ? (<i>mmmm</i>) c'est un pourcentage très important de nos élèves mais là aussi on note une évolution. Quand je suis arrivé il y a 4 ans : je pense que c'était en gros, à la louche <i>hein</i>, je n'ai pas la donnée exacte en tête, mais je pense qu'on était à : 60% d'élèves qui faisaient du reo et 40 qui faisaient de l'espagnol (<i>ah oui c'est beaucoup hein ?</i>) (6 :11) Et avec la possibilité de prendre une option facultative pour ceux qui sont hispanisant d'une heure : option qu'on assimile un peu au latin qui permet d'avoir des points supplémentaires on est bien sur l'option langue régionale (mmm donc ça s'appliquait aussi au tahitien) Non le tahitien c'est pris en LV2 ou régionale. Euh, on assiste alors là aussi, j'ai fait bouger la carte des formations de manière importante puisqu'il y a 2 ans euh 3 ans maintenant nous avons introduit le chinois et nous avons de + en + d'élèves qui se tournent vers le chinois. Là nos prévisions l'année prochaine en 4^{ème}, c'est environ 40 élèves qui se destinent au chinois et sur 180 à peu près et donc il y a eu un</p>	<p>compte d'une réalité et adaptation à celle-ci.</p> <p>2.1 Idéologie proche d'une démarche interculturelle : rencontre avec l'autre en partageant des éléments linguistiques et civilisationnels.</p> <p>2.2/4/6 Diversification des maquettes de formations pour attirer et satisfaire le public scolaire. Propositions de classes moteurs, classes phares à dominante linguistique ou sportive.</p> <p>2.7 Souplesse d'organisation : si souhait LCP alors que c'est facultatif, l'administration le met en place.</p> <p>3. LV2 Tahitien est maintenu dans toutes les 4eme normales.</p> <p>3.1 La carte des formations de langues bouge en fonction de la demande sociale grandissante pour le mandarin. Tendance compréhensible compte tenu de la valeur économique du mandarin par rapport au tahitien/LCP. (3.4)</p>
---	---	---

<p>C : Raisons de la montée de l'enseignement du mandarin: ->situation diglossique au détriment du reo. ->forte demande des parents : plus value économique mondiale</p> <p>4. Les LCP se démarquent par l'implication des enseignants dans les seuls projets pédagogiques du collège.</p> <p>4.1 Enseignement récent en chinois, enseignants sont des contractuels.</p> <p>4.2 Enseignants en espagnol n'ont pas de temps à consacrer aux projets innovants pour la défense et l'illustration de la langue.</p> <p>4.3 Enseignants LCP : des « forces de proposition », « force religieuse », des talents d'animation et d'organisation : l'événementiel n'a pas de secret pour elles : lieu, déroulement, logistique.</p> <p>4.4 Enseignants physiquement imposants (voix, stature) pour les 3 concernées.</p> <p>4.5 Allusion à l'enseignante nouvellement titularisée (A.T) dont l'année de stage a été perturbée pour des raisons qui nous dépassent. Personnalités aux nombreux atouts : jeunesse, force religieuse.</p> <p>4.6 Un paradoxe en lien avec la culture et les langues polynésiennes : c'est la prière avant tout événement public. Le chef d'établissement laïc autorisé, accepté des prières durant les fêtes polynésiennes. // marge de manœuvre du chef : tolérer ces bénédictions divines. Détail du respect des</p>	<p>3.4</p> <p>4</p> <p>4.1</p> <p>4.2</p> <p>4.3</p> <p>4.4</p> <p>4.5</p> <p>4.6</p> <p>4.7</p>	<p>rééquilibrage et le reo a perdu du terrain, l'espagnol n'a pratiquement pas bougé, le reo a perdu du terrain et c'est le chinois qui a un peu pris la place. (7 :14) Euh Pourquoi, pourquoi ce mouvement ? Pour moi, il est assez compréhensible (oui, oui moi aussi) pour moi, le reo n'est pas une langue véhiculaire alors que le chinois il y a une forte demande des parents, c'est pour ça d'ailleurs que j'ai proposé très très facilement (mmm) ça été validé très facilement c'est une langue du commerce (c'est ça oui) l'économie. Angliciste plus chinois c'est évidemment, c'est un meilleur tiercé peut-être que euh que le reo ! (7 :48)</p> <p>4. Il n'en demeure pas moins, il n'en demeure pas moins que les seuls projets pédagogiques que je vois émerger au niveau des langues sont des projets portés par les deux enseignantes de reo (ah bon ?) Bien sûr ! (8 :01) Le chinois euh alors c'est lié aussi euh à l'histoire de l'établissement. Le chinois est très récent : nous avons eu en 2 ans 2 contractuels, en 3 pardon, ça fait 3 ans qu'on a ouvert. En 3 ans donc nous avons eu 3 contractuels euh. (8 :26) En espagnol : il y a une titulaire qui est très ancienne dans l'établissement, mme Sanchez, qui est, ce n'est pas péjoratif, qui est sans doute moins impliquée, moins la niac et la collègue qui est avec elle a été les 3 premières années contractuelle soit cette année, une stagiaire avec un complément de service dans un autre établissement (mmm) donc là aussi peu de temps à consacrer à des projets innovants ou à des projets pour la défense et l'illustration de la langue. (9 :00) En revanche, j'ai la chance d'avoir 2 enseignantes depuis cette année qui se complètent extraordinairement. J'ai eu aussi les deux premières années 2 enseignantes qui se complétaient très bien, alors toujours GT et c'était RM (R M qui est partie à R) voilà et qui était une enseignante de grande qualité, une force de proposition très très importante. Euh G euh et G, c'est une personnalité très très importante dans la vie de l'établissement, écrasante hein, <i>(-rire de moi-)</i> elle écrase tout le monde de sa taille, (physiquement) voilà physiquement de sa voix de stentor, c'est quelque chose. Et elle a trouvé cette année, cette jeune collègue AT (T) voilà qui est arrivée euh du collège de P où elle était stagiaire l'an passé. J'avais cru, enfin j'avais bien lu entre les lignes que son stage qui n'était pas forcément bien passé à P. La structure ne lui convenait peut-être pas (et puis c'était aussi l'année où le tuteur était de la DES et ce n'était pas très clair au niveau de l'organisation à l'IUFM contrairement aux autres années) (10 :20) Toujours est-il j'ai touché quelqu'un qui arrive dans l'établissement qui a l'atout de sa jeunesse, qui a l'atout d'une force religieuse très très importante aussi. Alors ça fait toujours bizarre d'entendre un chef d'établissement laïc euh mais ça fait partie des paradoxes polynésiens très très importants et en lien avec la culture et la langue. (10 :49) Euh, donc elle est arrivée et c'est une animatrice née ! Et donc elle a une force de proposition qui a épaulé et parfois remplacé G, sur tout un tas d'actions hein. Alors G a bon, pris goût aux voyages avec les Patitifa donc les Patitifa partaient en Nouvelle Zélande de manière assez traditionnelle et il y a 2 ans, j'ai dit « maintenant ça suffit,</p>	<p>4. Implication forte des enseignants LCP dans projets pédagogiques : exceptionnel par rapport aux autres disciplines : forces de proposition (4.3) pour défendre et valoriser la LCP.</p> <p>4.3 Enseignants dont les nombreux talents sont notés par l'administration. G est spécialisée dans les grands voyages triangle polynésien (4.7), A : actions ponctuelles et moins couteuses. (4.8)</p> <p>4.6 Paradoxe polynésien : faire la prière religieuse dans un établissement public et laïc, acte autorisé par l'administration // chef d'établissement</p> <p>4.7 Impact du chef</p>
--	--	---	---

<p>coutumes et usages polynésiens même dans un établissement où les valeurs de la République prônent la laïcité.</p> <p>4.7 Impact du chef d'établissement : changer de destination pour valoriser LCP : rester en Polynésie. <u>C</u> : Dénonciation d'une dérive caricaturale (shopping Hawaï et saut à l'élastique en NZ).</p> <p>4.8 Deux Illustrations d'actions pédagogiques : d'immersion et de fête de fin d'année. Association Farehape à Papenoo où les échanges étaient authentiques.</p> <p>4.9 Autre action pédagogique marquant : <u>journée polynésienne</u> : manifestations d'activités autour de la langue et culture.</p> <p>5. Perdre 1 : conscience de son séjour passager mais garde la même philosophie de travail dans les pays étrangers : fierté de ses langues et cultures patrimoniales (5.1). Expérience des langues basques et de la situation politique et sociolinguistique (5.2). « quelques irréductibles » et « côté un peu artificiel malgré tout » : la situation polynésienne est nettement favorable compte tenu des politiques plutôt volontaristes au niveau institutionnel, législatif et de plus en plus social malgré quelques représentations négatives dans le domaine éducatif.</p> <p>5.3 Pas favorable à des écoles spécialisées cause artificielles. Proposition d'une culture collective. Q : quid culture collective ?</p> <p>6. Tableau esquissé des profils sociologiques à partir du langage parlé des enfants de la cour. <u>C</u> : Perdre 1 fait de l'autodérision (6.3) et brosse des portraits robots caricaturaux</p>	<p>4.8</p> <p>4.9</p> <p>5</p> <p>5.1</p> <p>5.2</p> <p>5.3</p> <p>6</p> <p>6.2</p>	<p>appropriiez-vous la Polynésie ! » Donc ça était l'impact du chef d'établissement. (11 :24) J'ai dit « ça sera fini les Patitifa, ils n'iront plus ni à Hawaï faire du shopping ni en Nouvelle Zélande faire du saut à l'élastique ». (oui) Hein. On va se concentrer hein sur la Polynésie donc il y a deux ans, nous sommes allés aux Marquises, cette année ils sont allés à Anaa dans les Tuamotu. Voilà et ils se sont appropriés, appropriés la ou les cultures les cultures polynésiennes parce que je pense qu'il y a des différences, pour le néophyte que je suis, importantes entre la culture paumotu et évidemment la culture marquisienne. (12 :05) Voilà c'était donc ça, G est plus la spécialiste des grands voyages avec les grands ; A, elle a été porteuse porteuse de 2 actions : elle nous a emmenés à Papenoo à (avec Haururu) voilà (à Farehape) à Farehape pour passer, on a passé 2 jours, j'ai accompagné et c'est extraordinaire parce que là pour le coup, la langue véhiculaire était bien était bien le reo. Hein et de temps en temps, elle expliquait les choses en français mais l'échange et l'échange avec les élèves était un échange vrai en reo. (12 :44) Et puis, elle nous a montré tout son talent quand il a fallu organiser il y a quelques semaines la journée polynésienne alors là ça était un événement flamboyant qui a été l'occasion, bon comme toute journée polynésienne hein, sauf qu'on a investi l'espace de la mairie de Pirae dans sa totalité avec tout ce qu'on peut imaginer d'activités et tout ça autour des 2 aspects fondateurs de leur enseignement : la culture, la civilisation et la langue : 3 aspects.</p> <p>5. Donc voilà moi je, ma mission hein, moi, je ne suis que de passage, comme je pars au Cambodge, j'ai un peu la même philosophie, c'est : il faut être fier de sa culture, il faut être fier de sa langue : il faut le faire vivre ! Hein, je viens d'une région de France : Pays basque où la langue a pratiquement disparu, elle est euh elle existe encore par la volonté de quelques irréductibles. Ce n'est pas la même chose du tout au pays basque espagnol. (oui espagnol) (13 :59) Le pays basque français, voilà, c'est un petit côté un peu artificiel malgré tout, hein, il y a des écoles spécialisées. Non, il ne faut pas, il faut qu'on rentre dans le système culture spécialisée, ça doit être une culture collective euh. (14 :15)</p> <p>6. Alors après tu évoquais ces élèves qui sont capables de parler une euh dans une langue un peu bizarre dans la cour de récréation. Moi, c'est que quelque chose que j'avais connu, il y a très très longtemps au Maroc, hein puisque j'étais dans le nord du Maroc et que les élèves étaient parfaitement capables à l'époque de me lancer une phrase en français, de poursuivre en espagnol et de terminer en arabe. (malgré le mélange) (14 :39) Malgré le mélange euh voilà. Alors ici le mélange est plus complexe que ça parce que dans la cour de récréation, tu as les popaa 100% popaa comme moi qui sont là parce que les parents sont fonctionnaires qui sont euh de passage dont l'imprégnation fonctionnelle évidemment sur le vocabulaire des noms d'oiseaux (<i>rives de LR : ah ça c'est sûr !</i>) (15 :04) ça ça fonctionne très très bien. C'est euh, mes enfants</p>	<p>d'établissement : recadrer les voyages d'échanges linguistiques.</p> <p>4.8 Projet pédagogique d'immersion (fare hape) où la langue tahitienne : véhiculaire.</p> <p>4.9 Journée polynésienne : « événement flamboyant » !</p> <p>5. Sensibilité pour la valorisation des langues régionales de par ses origines basques. Si l'analogie entre les 2 situations est inadéquate, il souhaite une « culture collective » non pas une culture « spécialisée ». C : quel sens ?</p> <p>6. Profils sociologiques des parents : microcosme social.</p>
---	---	--	---

<p>en évacuant la langue de bois.</p> <p>6.2 la situation sociolinguistique est plus complexe à comprendre. Deux profils sociologiques ethniquement bien distincts qui sont eux-mêmes sous divisés en 2 groupes :</p> <p>-> <u>2 types de popa'a</u> : popa'a-métro de passage (6.3) et popa'a résidents (6.4). Ceux-là ont une attitude ambivalente ou ambiguë par rapport à la culture. Certains sont dans un refus total de la culture LCP (gardent sonorités de langue très métropolitaine). D'autres sont « totalement immergés » intégrés avec une exagération de prononciation par exemple. <u>C</u> : Henri Hiro disant à son ami popa'a « ne sois pas plus tahitien que le tahitien lui-même, reste toi-même ! » cf. JM Pambrun : Biographie de Henri Hiro. // Chantal Spitz « singer le polynésien »</p> <p>6.5 Trois de profils d'élèves polynésiens : -> chinois et demis : excellents éléments : peu tournés vers LCP, raison : absence au sein de la culture familiale, aucun intérêt, abandon.</p> <p>6.6 Deux profils de tahitiens, originaires de l'île de Tahiti et les pièces rapportées de l'extérieur de 1^{ère} génération (6.7). Public du collège est hétérogène, mixité sociale, mixité dialectale (paumotu, marquisienne, rurutu, rapa, raivavae etc.). Situation sociale défavorisée car promiscuité des familles nombreuses etc. Attirés par un mirage économique à la capitale (6.8).</p> <p>6.9 La situation est trop complexe pour exploiter ces propos et elle mériterait une investigation plus approfondie car des surprises peuvent surgir au sujet de leur « propre bagage linguistique ». Allusion à un</p>	<p>6.3</p> <p>6.4</p> <p>6.5</p> <p>6.6</p> <p>6.7</p> <p>6.8</p> <p>6.9</p>	<p>c'est les premiers mots rapportés à la maison, ils ont eu droit à un lavage de bouche au savon et depuis ils savent les mots mais ils ne les disent plus. (<i>rires</i>) Ça c'est voilà les popaa c'est ça. S'ils ont eu la chance de d'avoir euh des cours en 6^{ème}, 5^{ème} parfois on arrive à aller un peu plus loin et parfois même certains élèves se révèlent, certain popaa se révèlent extrêmement doués dans l'apprentissage du reo, des exemples précis d'élèves en tête, qui réussissent très très bien et appliquer à mes propres enfants puisqu'ils sont à... J'en ai un du CE1 au CM2, un qui a fait du CP au CM1 et le dernier a fait toute sa scolarité en maternelle et en CP, ils sont parfaitement capables (oui) de tenir une petite conservation, ils sont capables de déclamer euh sans toujours savoir ce qu'ils disent hein ? (oui sans connaître le sens) (16 :05) mais ils ont en tout cas (l'oreille) l'oreille. Ils ont une oreille remarquable, hein, ils ont bien maîtriser les structures de la phonétique euh propre propre à la langue. Voilà, ça c'est la première catégorie donc les popaa qui sont de passage. Ben ensuite, il y a les popaa qui sont eux malgré tout des locaux hein, qui vivent là et euh ceux-là ont une attitude beaucoup plus ambiguë ou euh ambivalente par rapport à cette culture. Ah, j'ai un petit peu de mal à savoir, il y en a qui sont dans un refus total hein qui affirment bien leur euh leur côté euh : je suis un métro transplanté mais je reste métro et ça se euh, ça s'entend d'ailleurs quand ils parlent, ceux qui sont dans le refus, il y a pas de roulement de r, ils gardent une sonorité de langue très métropolitaine et puis il y a ceux qui sont totalement immergés et qui eux ont parfois des accents encore plus prononcés que les accents les plus prononcés des euh locaux, hein, c'est pas péjoratif quand je dis locaux hein (non, non, je comprends) (17 :20) Voilà ensuite, ensuite, on a 2 autres catégories d'élèves, euh enfin 3, je ne sais pas trop où mettre les chinois enfin les demi hein : généralement eux ce sont d'excellents élèves mais assez peu tournés vers le reo hein parce que ça fait pas partie de la culture familiale donc euh ils en font un minimum parce que c'est obligatoire à un moment donné mais dès qu'ils le peuvent ils arrêtent. (17 :47) Et puis j'ai ensuite euh les les Polynésiens vrais je dirai avec là encore deux deux catégories : il y a ceux qui sont de l'île, hein de Tahiti et ceux qui arrivent de l'extérieur qui sont des rapportés alors de 1^{ère} génération, 1^{ère} génération et demi hein. Alors des gamins qui parfois sont arrivés il y a ou 3-4-5-6 ans hein, venus du fin fond de n'importe où d'ailleurs hein : beaucoup des Australes, ici, beaucoup des Tuamotu, peu de marquisiens, hein mais on a beaucoup de paumotu et bcq d'australéens. Parce qu'il y a cette espèce de mirage économique qui fait que les parents viennent habiter dans la..., chez le cousin, chez la cousine, ou le frère la sœur ben euh avec comme euh je vais pas te faire le portrait de ces familles extrêmement nombreuses (18 :52) Donc ceux qui sont originaires de l'île, ceux-là ceux-là on n'a pas, ils ont une vraie culture en reo et les autres euh moins parce qu'ils sont arrivés avec leur propre bagage linguistique et l'appropriation est évidemment plus compliquée et dans la famille quand ils se sont transplantés avec leurs parents, leurs parents continuent de parler marquisien, ou paumotu avec évidemment toutes les différences que ça peut</p>	<p>6.4 2 profils de popa'a : métro de passage et de résidence, métro transplanté mais reste métro & « immergés ».</p> <p>6.5 trois de profils d'élèves polynésiens : // Sociologie des couches ethniques de la population actuelle à Tahiti cf : Pascal Blanchard sur les <i>post colonial studies</i>. (retrouver la question)</p>
--	--	---	---

<p>échange avec Ens.n°16 sur la situation des élèves de Rurutu et Tubuai qui parlent plus français à la maison que les Tahitiens car la génération des parents a préféré le français aux LCP.</p>	7	<p>entraîner. (19 :23)</p>	
<p>7. Résultat de ce microcosme social = plurilinguisme, pluriculturalisme etc. Quelle place pour le bilinguisme ou plurilinguisme ?</p>	7.1	<p>7. Alors moi, j'ai l'impression que tout ça conduit, moi ça me conduit à évidemment à interroger la place du bilinguisme, plurilinguisme, biculturalité, pluriculturalisme, culturalité, je ne sais pas, culturisme, c'est plutôt pas mal (<i>rires LR</i>) hein, voilà, c'est là le euh, j'ai suivi d'un petit moins là ce qui s'est passé sur Nahoata avec les classes POM (oui) Pfff Je ne sais pas trop quoi en penser...(19 :56) Vraiment, on a essayé à toute force de faire rentrer, de faire rentrer la langue avec des gamins euh la difficulté c'est que euh, moi, je suis en train de vouloir demander à Jacques Vernaudon,</p>	<p>7. Interroger la place du Bilinguisme, plurilinguisme dans cet enchevêtrement de profils langagiers et culturels : Difficulté culturelle et linguistique !</p>
<p><u>C</u>: comment faire pour transformer cette matière brute en enrichissement mutuel ?</p>	7.2	<p>j'ai fait une demande à l'ESPE d'intervention de Vernaudon à la rentrée prochaine pour expliquer expliquer les mécanismes de la langue tahitienne et les mettre en relation avec les spécificités de la langue française. Hein, on a 2 langues pour ce que j'en connais hein parce que je me suis absolument pas penché sur la question mais deux langues qui ont des structures quand même me semble-t-il radicalement différentes (oui) et que nos élèves, nos élèves ont énormément de mal à maîtriser et l'une et l'autre ! (20 :51) Et peut-être qu'on n'a pas démarré assez tôt le reo ou assez tôt comme il faut à l'école, peut-être que je vois bien que certains enseignants du premier degré sont en très très grande difficulté sur l'enseignement du reo, hein, parfois ce qu'ont pu ramener mes deux gamins de l'école parfois ça sentait un peu l'enseignant qui a réglé son truc 5 minutes avant de commencer (<i>oui oui c'est pas préparé, pas aussi confiant</i>) voilà mais pas à l'aise, pas à l'aise (<i>oui</i>) (21:21) Moi, tu me demanderais d'enseigner l'anglais qui est ma valence première, je serai en très très grande difficulté pour euh l'enseigner ça fait trop longtemps, je suis trop loin, bon voilà.(<i>mmmm</i>). Et là, on a une vraie difficulté, moi, ce que je souhaite vraiment, c'est que les enseignants de toutes disciplines prennent conscience de cette difficulté qu'il y a pour un élève à qui on demande finalement de maîtriser 2 langues, je parle pas des cultures et et sans sans qu'on soit capable de faire correctement, à part les profs de reo, les mises en relation qui s'imposent sur la structure même de la langue, sur les temps, sur les modes, sur euh ces choses fondatrices de la langue ! (22 :10)</p>	<p>7.2 Obstacle de l'expérimentation POM : formation des enseignants sur le bilinguisme : fonctionnement des 2 langues. (+7.3)</p>
<p>7.1 avis dubitatif sur l'efficacité de l'expérimentation Ecolpom. Le frein se trouve du côté de la formation des maîtres</p>	7.3		
<p>7.2 Besoin d'un apport magistral : fondamentaux / mécanismes de la langue 1 : les structures radicalement différentes, les temps, les modes... ; leur mise en relation avec la langue 2.</p>	7.4		
<p>7.3 Les difficultés linguistiques des élèves sont une affaire collective qui concerne toute la communauté enseignante et non exclusive aux professeurs de LCP.</p>	8		
<p>7.4 Plusieurs Interrogations : obstacles à cet enseignement dans le primaire : la qualité de la formation des enseignants du primaire : ils sont dans l'insécurité linguistique.</p>	8.1	<p>8. Et on a une vraie difficulté aussi, enfin moi, j'ai lu un truc qui m'a horrifié récemment hein, j'ai reçu un courrier syndical là avec un certain nombre de revendications de fin d'année comme il est de bon ton de faire surtout quand le chef s'en va, on lui dit des choses qu'on n'a pas osé lui dire avant, (<i>rires</i>). Mais une des choses qui était écrite mais pratiquement en l'état c'était interdire aux élèves de s'exprimer en reo en classe ! (<i>ah oui</i>) (22 :43) Alors moi je comprends, si tu veux, le reo étant véhiculaire d'un certain nombre d'injures etc etc bon (<i>ça c'est autre chose !</i>) ça je peux le comprendre (<i>oui</i>) mais prononcer l'interdiction du reo, ça m'a, il me semble que c'est un petit retour en arrière (Oh oui oui) bon, ceci étant, ce sont pas des profs qui vivent là depuis longtemps je pense ceux qui ont fait cette demande-là. Voilà mais il</p>	<p>7.4 Demande de former tous les enseignants aux mises en relation qui s'imposent sur la structure même de la langue, sur les modes, fondements de la langue. // Enjeu du bilinguisme : affaire de toute la communauté enseignante et éducative pour éviter des clivages.</p>
<p>8.1 Courriel syndical qui revendique la suppression de la langue tahitienne en classe !</p>	8.2		
<p>8.2 Si la LCP est vecteur de propos grossiers, injurieux, cela ne donne pas le droit à l'interdiction. Aberration puisque les grossièretés peuvent également fuser en langue française. Ira-t-on faire interdire le français ?</p>	8.3		
<p>8.3 Auteurs de ce courrier syndical sont des</p>	8.4		<p>8. Autre obstacle à l'enseignement des LCP, à l'octroi d'une place centrale des LCP au niveau secondaire : les syndicats de professeurs métropolitains. // Illustration d'une situation postcoloniale de retour en arrière avec la demande d'interdiction de</p>

<p>enseignants métropolitains de passage, qui sont dans le profil évoqué plus haut, c'est-à-dire dans le refus de l'intégration dans la culture du pays. S'ils sont réfractaires, plusieurs hypothèses sont possibles :</p> <p>-relents de colonialisme déguisé (8.4)</p> <p>-méconnaissance des mécanismes linguistiques LCP et passivité, immobilisme ou impuissance etc.</p> <p>-situation sociolinguistique bilinguisme soustractif (Hamers & Blanc) (8.6) qui complique le travail des enseignants : « les tahitianismes »</p> <p>8.7 une formation en LCP pour les professeurs métropolitains, sur les interférences entre les 2 langues. S'attarder sur les points d'achoppement entre les 2 langues dans une démarche compréhensive et interculturelle.</p> <p>8.8 Si les dépositaires du savoir LCP : enseignants LCP ne maîtrisent pas correctement les mécanismes de la langue. C : déclaration non comprise.</p> <p>8.9 Autre aberration : absence d'outils de validation des examens du bac selon la grille du cadre européen CECRL. C : les grilles d'évaluation existent et elles sont utilisées par les enseignants du lycée lors des examens terminaux. Elles aident à évaluer en mettant une note et non pas le niveau. C'est certainement cette explicitation qui manque.</p>	<p>8.5 y a voilà il y a quand même quelques relents d'anti d'anti-réisme, je ne sais pas quel est le terme un peu basique, euh tout ça tout ça étant alimenté encore une fois je pense par une méconnaissance complète des structures de la langue. (23 :34) Et puis c'est vrai que moi, quand j'écoute parler B., quand j'écoute parler S. ou A. il y a pleins gens qui par ailleurs s'expriment en français tout le temps, alors B. peut-être moins mais A. beaucoup, il y a des tahitianismes, il y a des mots qui viennent ponctuer, il y a des ponctuations dans la phrase et nos gamins évidemment en classe, ils font exactement la même chose et au milieu d'une phrase en français, il y a des ponctuations propres au tahitien qui arrivent. Et ça, ça agace les professeurs mais ça les agace parce qu'ils ne comprennent pas, ils ne comprennent pas qu'on est sur une juxtaposition de 2 langues et que ça paraît complètement normal à l'élève et qu'au lieu de dire : arrête de parler tahitien, il faut lui expliquer que : Oui en tahitien, tu diras comme ça mais non en français, ce que tu as le petit mot que tu as rajouté « pei » là, c'est c'est redondant, supprime moi ça (oui oui) (24 :35). Ta phrase elle ne peut être correcte en français que s'il n'y a pas ce petit mot là ou euh ta concordance des temps était pas bonne parce que parce qu'en tahitien c'est pas comme ça qu'on fait. (mmm) Enfin tu vois ? Mais je pense que la principale difficulté, c'est que ceux qui sont les dépositaires du savoir, de la langue, ceux-là n'arrivent pas, ceux-là ne maîtrisent pas correctement les mécanismes de la langue ! (25 :09)</p> <p>8.6</p> <p>8.7</p> <p>8.8</p> <p>8.9</p> <p>Donc euh. (<i>-cafetière-</i>) Moi c'est ce qui me frappe un petit peu là, on est alors euh après moi, ça fait quand même 3 ans que j'entends parler d'un niveau B1 en reo (A2 en fin de 3^{ème} B1 en..) voilà A2 B1 B2 mais ça reste des mystères. Le A2 n'est pas validé, le B1 n'est pas validé et le B2 n'est pas validé. (25 : 50) Comment peut-on parler d'une langue même avec un statut régional si on ne se donne pas les outils de la validation telle qu'elle doit être pour pour le bac, pour un certain nombre d'examen ? (Pourquoi ce n'est pas validé l'attestation A2 ?) (26 :13) Parce que parce que euh alors le A2 est validé (ah !!) Le A2 est validé par contre à ma connaissance, le B1 et B2 n'ont pas été validé (d'accord). Ce qui est complètement crétin parce que en fait, tu sais on est sur la grille du euh européenne (oui du CECRL) voilà (c'est le cadre européen) cadre européen de langue hein ce cadre il est fixé, il n'y a pas de euh, il y a juste à faire quelques adaptations, quelques explicitations liées à la langue tahitienne, c'est tout !(26 :57)Et euh voilà, je pense qu'il y a une Académie qui fonctionne mais on n'a pas euh valider on n'a pas légitimé la validation pour les élèves. S'il y a pas, il n'y a pas d'objet, c'est clair que les élèves ils ne vont pas courir derrière un truc (eh oui, il va falloir que j'enquête là-dessus) (27 :18) Il faut que tu approches hein pour savoir où est-ce que ça en est, peut-être que mes info euh sont euh mais comme je lis le BO assez régulièrement il ne me semble pas avoir vu passer quelque chose relatif au B1 et au B2. (moi non plus) (27 :31) voire même au C quelque chose puisque il y a euh... Après euh, voilà, c'est à peu près ce que j'avais envie de dire, je suis désolé je n'ai pas été très rigoureux (c'est pas grave) par rapport à ton cadre hein.</p>	<p>parler tahitien en classe.</p> <p>8.3 Plusieurs motifs expliquent cette interdiction choquante !</p> <p>8.8 pour le perdre : la formation des enseignants LCP en linguistique est la plus déplorable alors que les outils de validation inspirés du CECRL sont inexistant selon lui.</p>
--	---	---

<p>9. Cadre administratif: volumes horaires LCP : normal.</p>	<p>9</p>		<p>9. Cadre administratif: volumes horaires LCP : normal de 18h / enseignant, 2 postes +.</p>
<p>9.1 La valence Français pour les 2 enseignantes (G et R) est fortement dépréciée. C : point faible des enseignants LCP/Lettres.</p>	<p>9.1</p>	<p>9. (Parce que le cadre c'est juste administratif par exemple en termes de volumes horaires, ça fait combien?) Alors le volume horaire, pour moi l'an prochain pour te donner un exemple, c'est 39 heures. (Pour tout le monde, le euh) pour les 2 enseignants. Pour les 2 enseignantes, tu vois, j'ai un peu plus de 2 postes par contre, c'est intéressant aussi, quand je suis arrivé, j'avais 2 postes mais les enseignantes faisaient 26 h de reo et 10 h de français puisqu'elles ont une double valence euh qui est catastrophique (oui) (28 :21) Il vaut mieux qu'elles enseignent le reo (oui oui) j'espère qu'elles feront moins de fautes en reo qu'elles n'en font en français. Parce que le français euh avec tout le respect que je dois à G et euh (à A ?) à R, (oui à R) c'était calamiteux !(28 : 34) (Alors qu'euh en revanche pour d'autres enseignants par exemple avec P à Punaauia, parce qu'elles sont plus à l'aise en français, ça était l'inverse tu vois, elles ont eu un peu plus d'heures en français parce que...) Moi, elles ne m'intéressent pas du tout, elles ne m'intéressent pas du tout (en français non) en français ! (oui oui) Elles m'auraient intéressé sans doute avec un diplôme de Français Langue Étrangère (en F.L.E) voilà avec du FLE, parce que là j'aurais pu leur proposer quelque chose en 6^{ème} en particulier sur des gamins qui nous arrivent. On a cette difficulté culturelle linguistique et on rajoute la difficulté sociale et scolaire hein. (29 :25) Moi j'ai quand même un profil d'élèves : on a quand même 56% d'élèves qui sont boursiers, ça veut dire que grosso modo, on peut estimer qu'on a 50% de nos élèves largement 50% qui sont aussi dans...en difficulté ! (29 :38) plus ou moins. On a quand même à l'entrée en 6^{ème} : je crois qu'on a 27% d'élèves qui ont un an de retard (ah, 27% c'est beaucoup hein) voilà ça veut dire, ça veut dire que ce sont des élèves qu'on peut moi, je peux t'écrire avec mon petit bout d'expérience de chef d'établissement que ces élèves-là dans 90% des cas, leur destin scolaire est un peu scellé, ils iront vers la voie professionnelle voire vers la vie active pour certains, avant même d'être arrivés en fin de cursus. (30 :16) Donc on a cette difficulté et c'est vrai que d'avoir des enseignants de reo qui seraient par ailleurs formés au Français Langue Étrangère et à qui on pourrait confier de la remédiation de ces élèves là, ça ça serait vraiment intéressant ! (mmmm) Mais mes collègues que j'ai eues jusqu'à présent n'avaient pas eu cette double valence euh vraiment le Français langue étrangère pourquoi ? Parce qu'il y a une vraie réflexion sur la structure de la langue, et que donc mise en regard avec le reo, enfin c'est ce que je viens de dire depuis un petit moment hein, moi, j'ai besoin de gens qui soient capables de s'arrêter face aux élèves, ça peut être un prof de maths aussi (oui oui ou un prof d'histoire géo...) et de dire : qu'est-ce que tu viens de m'exprimer ? Soit tu me le dis en reo, soit tu me le dis en français mais tu me le dis pas au milieu, te mets pas au milieu, mets-toi, choisis ton camp ! (oui positionne toi) (31 :15) Positionne toi. (Et oui, il est important que déjà l'enseignant soit capable de dissocier, de construire les structures, d'identifier le type</p>	<p>9.1 Points faibles des enseignants LCP : la valence Français du CAPES bivalent LCP/lettres.</p>
<p>9.3 La formation FLE serait plus intéressante pour le public scolaire et les attentes de l'institution en termes de résultats de fin d'année.</p>	<p>9.3</p>		<p>9.3 Français langue étrangère est la formation la plus adaptée aux enseignants bivalents LCP/lettres pour la remédiation en 6^{ème}.</p>
<p>9.4 Constat de la situation du collège : difficulté culturelle et linguistique (séq 7) à laquelle s'ajoute difficulté sociale et scolaire.</p>	<p>9.4</p>		
<p>9.5 <u>Profils d'élèves</u> : 56% de boursiers : cela signifie plus de 50% d'élèves en difficulté sociale.</p>	<p>9.5</p>		<p>FLE : réflexion sur la langue et mise en regard avec LCP.(9.7)</p>
<p>9.6 27% d'élèves à l'entrée en 6^{ème} ont 1 an de retard : cela signifie que 90% des cas ont un destin scolaire scellé vers le professionnel ou la vie active avant la fin du cursus.</p>	<p>9.6</p>		<p>9.5 Profils d'élèves du collège du perdre 1 : difficulté culturelle linguistique (9.7) + difficulté sociale (9.5) et scolaire (9.6)</p>
<p>9.7 Nouvelle corde à son arc : FLE</p>	<p>9.7</p>		
<p>9.8 Remise en question de notre part dans la formation en Master 2 Enseignement : d'arrêter le cloisonnement LCP et Lettres en opposition ou en parallèle. Proposer la formation FLE aux masters 1 et 2, pour une réflexion sur la structure de la langue et mise en regard avec le reo (9.7) // (9.3)</p>	<p>9.8</p>		
<p>9.9 Prix à payer pour des compétences reconnues en expression de langue française.</p>	<p>9.9</p>		
			<p>9.8 A partir des besoins du terrain liés aux difficultés linguistiques et scolaires : revoir la formation des enseignants pour un travail sur les interférences, de combinatoire pour dissocier les 2 systèmes de langue. // Voir avec Jacques</p>

<p>10. Projets pédagogiques LCP : entre noble projet et dure réalité c'est-à-dire résultats décevants.</p> <p>10.1 Difficulté de théoriser les projets pédagogiques</p> <p>10.2 Classe bilingue « Patitifa » : fierté autour de ce projet car il ambitionnait de former une élite culturelle et linguistique.</p> <p>10.3 L'autre objectif visait l'appropriation, l'adhésion de la masse scolaire des classes 6^{ème} et 5^{ème}. Pas de formalisation de ces projets par les enseignants LCP.</p> <p><u>Défaut</u> : manque cruel de cadrage officiel des instances territoriales (DES ou DGEE).</p> <p>10.4 Enseignante nouvellement titulaire, lauréat CAPES lettres/LCP en 2015-2016 est pressentie pour théoriser les projets pédagogiques : formaliser les documents administratifs.</p> <p>10.5 Dans cadre conseil école-collège : échanges minimalistes.</p> <p>10.6 Projet soumis à la ministre NS : mutualisation des moyens entre primaire (instits au collège remédiation en méthodologie et maîtrise de la langue) et enseignants LCP (à l'école pour</p>	<p>10</p> <p>10.1</p> <p>10.2</p> <p>10.3</p> <p>10.4</p> <p>10.5</p> <p>10.6</p>	<p>d'erreurs : lexical syntaxique) oui, oui (interférences etc) oui oui (ensuite avoir la capacité d'explicitier quoi) et on ne progressera, on ne progressera pas avec nos élèves tant qu'ils n'auront pas ce positionnement, tant qu'on ne les aidera pas à se positionner. Et là on a une vraie vraie grande difficulté. (Ça me fait penser parce que je faisais de la formation initiale en master 2 de reo mais c'est très disciplinaire c'est-à-dire qu'on s'occupe que du reo et mes collègues en français s'occupent du français mais du coup avec ce problème de terrain, il faut qu'on revienne sur ce travail d'interférence, de combiner les deux) il faut (et pas dissocier et pas cloisonner comme ça) non non il faut être dans la combinatoire pour dissocier ! (32 :10) hein pour être capable de, et ça c'est extrêmement extrêmement important. (mmmm) Bon après moi, je ne suis pas pédagogue, je te l'ai dit, j'ai toujours refusé d'être prof, je préfère analyser les choses et les observer c'est plus facile hein, c'est plus confortable mais c'est un exercice extrêmement compliqué mais c'est le prix à payer pour que nous ayons des élèves qui soient par ailleurs capables de s'exprimer correctement en français. (oui oui) (32 :40)</p> <p>10. En termes de projets pédagogiques, quelle est la place du reo ? Ah fais rentrer Sandrine, elle peut rentrer <i>-entrée de la compagne de GF-</i> (34 :07)</p> <p>C'était une vraie difficulté jusqu'à cette année hein jusqu'à l'arrivée de A parce qu'il y a pas de projets explicites pour le reo, il n'y pas de projets explicites si ce n'est cette grande fierté d'avoir des classes Patitifa mais ça en soi c'est vrai que c'est un projet. On essaie de former une élite, une élite culturelle et linguistique au sein du collège T. Voilà, ça ça c'est la partie noble du projet. La 2^{ème} partie, je te l'ai déclinée c'est quand même en 6^{ème} et en 5^{ème} faire en sorte qu'un maximum d'élèves s'emparent du reo. Maintenant tout ça ça n'est pas écrit à aucun moment ! Ça c'est ma traduction de ce qui se passe, de ce qui a été largement avalisé validé par les 2 collègues, ah, je pense qu'il pourrait on devrait pouvoir être encore plus ambitieux. (35 :23) Mais G et R avaient un vrai problème de formalisation des choses, je pense qu'A avec un peu d'expérience et un bon accompagnement arrivera à théoriser un petit peu le projet pédagogique pour le collège. (35 :44) En tout cas ce que je constate, c'est qu'on n'a pas de lien. Voilà cette année, dans le cadre du conseil école-collège, on a travaillé en commission sur les langues, et il y a eu un échange avec le premier degré mais c'était quand même extrêmement minimaliste, hein, ça mériterait, ça mériterait un accompagnement beaucoup plus fort hein. Moi, ce que je verrai bien, c'est pouvoir, ça été évoqué à plusieurs reprises, je vois la ministre cette après-midi, j'essaierai de revendre encore cette idée, mais vendre donner donner quelques heures de reo aux écoles du secteur avec nos profs de reo dont c'est la spécialité et faire du troc et échanger avec quelques heures d'instit même pas spécialisés pour venir travailler avec des gamins de 6^{ème} en particulier qui ont des difficultés sur la méthodologie, sur la maîtrise de la langue tu vois ? (Si c'est intéressant) (36 :50) un système de troc, ça, je pense que c'est un mode</p>	<p>Vernaudon</p> <p>10. Projets pédagogiques non explicites : pas de cadrage institutionnel, ministériel, pas d'écrits !</p> <p>10.2 Projet Patitifa : noble projet élitiste mais résultats invisibles, pas de visibilité ni en amont avec le primaire (10.5) ni en aval avec le lycée (10.7/8): manque absolu de cadrage des LCP.</p> <p>// Enseignants LCP 2nd degré livrés encore une fois à eux-mêmes // Ens.n°14 dans le projet bi-langue POM collège presque île.</p>
---	---	--	---

<p>enseignement spécialisé LCP). <u>C</u>: Rentrée scolaire 2015-2016 : 12 P.E intègrent 12 collègues de PF pour une mission de remédiation. Dans les faits, manque de cadrage, tâtonnements et confusions, pions du chef d'établissement. // Exploitation des retours de ces PE : questionnaire (4 réponses sur 12 malgré des relances interminables)</p> <p>11. Avant changement de mode de pilotage, DES avant la DGEE (2014), rencontres plus fréquentes entre enseignants LCP.</p> <p>11.1 Illustration de la franchise du perdre : conseillers pédagogiques du primaire ne sont pas en surmenage professionnel. <u>C</u>: La mesure-éclair de la ministre en 2015-2016 de placer 12 PE dans les collèges répondait à une attente ministérielle de réduction budgétaire dans le 1^{er} degré où le nombre d'enseignants devenait supérieur aux effectifs scolaires. <u>C</u>: l'allusion de l'instrumentalisation des LCP vient du fait qu'on n'aide pas les enfants dans leurs difficultés, on place les enseignants à des postes dans le secondaire. Si ces derniers doivent s'adapter à leur nouvel environnement, et affronter parfois l'agressivité des titulaires LCP, ils déplorent également un manque de pilotage de leurs missions.</p> <p>11.2 Grain de productivité si liaison s'est réellement établie entre école et collège. Conditions de gain de productivité : -évaluation similaire pour toutes les écoles</p>	<p>10.7</p> <p>10.8</p> <p>11</p> <p>11.1</p> <p>11.2</p>	<p>de mutualisation qu'on devrait pouvoir imaginer qui serait gagnant-gagnant. Moi, j'ai vraiment besoin qu'on poursuive avec quelques gamins sur le français en revanche, je te l'ai dit hein, je sens certains collègues tellement peu à l'aise avec le reo qu'il vaudrait pouvoir travailler plutôt comme ça. Ma femme a travaillé comme ça en anglais en métropole sur Toulouse et ça fonctionnait extrêmement bien. (37 :19) Il vaut mieux un bon spécialiste quelques heures qu'un mauvais spécialiste à longueur de temps. Ça c'est quelque chose qu'il nous faut imaginer et puis et puis, là où on est dans le grand désert c'est après la 3^{ème} ! Que se passe-t-il après la 3^{ème} ? (Quiz de après la 3^{ème}) (37 :41) voilà ! Très honnêtement j'en ai pas la moindre idée. On connaît un certain nombre d'individus soit sur A, soit sur T entre R et P etc. (P) voilà, je les connais hein mais me semble-t-il très agissants pour la culture, la civilisation, la langue maintenant on n'a pas de lien ou très peu avec eux et ça c'est un manque absolu ! On ne peut pas développer un projet en étant un seul maillon d'une chaîne, il faut que la chaîne, les maillons soient interconnectés. Et là, c'est un me semble-t-il un grand manque radicalement ! (38 :31)</p> <p>11.Les 2 premières années quand j'étais là, il y avait assez régulièrement des rencontres entre profs de tahitien qui étaient organisées, là j'ai eu l'impression qu'il n'y en avait plus ! Alors c'est vrai qu'on a changé le mode de pilotage : c'est plus la DES c'est la DGEE qui a moins de moyens peut-être maintenant en OFF j'ai quand même l'impression que sur le 1^{er} degré il y a des conseillers pédagogiques à en veux-tu en voilà, qui ne sont quand même pas dans un surmenage professionnel (oh oui oui) tel qu'ils ne puissent être de gentils animateurs au moins d'une liaison premier cycle sur le secondaire quoi (mmmm) (39 :13) Là, je pense qu'il y a un vrai un vrai gain de productivité pour parler comme un chef d'entreprises hein, si la liaison se fait, si on sait où on s'est arrêté en fin de CM2, si on a travaillé ensemble, si on a alors l'évaluation pour l'évaluation, ça ça ne sert pas à grand-chose mais, mais malgré tout si déjà à l'instant T il y a une évaluation similaire d'une école à l'autre qu'on sache un peu où on en est ! Qu'on sache où en sont les gamins mais une évaluation qui soit évidemment fondée sur l'oral ! (mmmm) (39 :52) Parce que moi, ça me terrifie quand même de voir que cette pauvre langue devienne une langue de l'écrit et pas une langue de l'oral ! C'est d'ailleurs la consigne que je donne à tous les profs de langue en 6^{ème} hein. C'est un trimestre, évaluer pendant le 1^{er} trimestre exclusivement à l'oral ! N'évaluez rien à l'écrit avec des gamins qui n'ont pas l'habitude d'écrire la langue ! (Cette consigne d'évaluer exclusivement à l'oral pour les langues ? ou c'est ...) (40 :28) Non pour les langues, les langues. Ben parce qu'en anglais, normalement euh, ça a un peu bougé hein mais les gamins écrivent extrêmement peu, extrêmement peu donc les évaluer à l'écrit. D'ailleurs j'étais hier à une évaluation d'anglais de mme T (??), une évaluation du mois de mai en cm2, c'était c'était minimaliste c'était 4 pages dont beaucoup de choses étaient simplement être capable de recopier. (mmmm) (41 :00)</p>	<p>10.8 <u>Conclusion</u> : ces manques de cadrage absolus inter niveau : liaison école-collège puis transition collège-lycée illustrent une forme d'instrumentalisation par les Politiques dirigeantes de l'enseignement des LCP à des fins confuses, obscures qui nous dépassent.</p> <p>11.Question de pilotage des LCP. Dénonciation d'un déséquilibre dans la répartition des moyens humains et financiers entre le 1^{ER} et le 2nd degré au détriment du dernier.</p> <p>11.2 Gain de productivité si la liaison s'est faite inter niveaux.</p>
---	---	---	---

<p>-concertation enseignants inter niveaux pour progression -évaluation 1^{ER} Trimestre : uniquement à l'oral, l'écrit vient plus tard //Anglais</p> <p>12. Sorties pédagogiques</p> <p>12.1 Pour financer les projets de voyages coûteux, appel aux partenaires sociaux, municipaux, privés etc. // énergie, engagement de la part des enseignants porteurs de projets et responsabilité de l'établissement est bien sûr engagée.</p> <p>13. Contraintes mise en place LCP 13.1 Contraintes organisationnelles : emploi du temps en barrettes pour ex 3 classes avec 4 professeurs alignés sur toutes les heures de cours d'une discipline. Contrainte qui devient prioritaire dans l'intérêt des élèves ! 13.2 Création de « groupes de compétences », « de besoins », « de niveau A1-A2-B1 »</p>	<p>12</p> <p>12.1</p> <p>13</p> <p>13.1</p> <p>13.2</p>	<p>L'intérêt de la recopie surtout avec une consigne donnée en française euh... (oui oui on se pose des questions. En termes budgétaires : je ne sais pas si c'est intéressant euh...) Non pour moi c'est c'est euh...alors (C'est lié peut-être euh) Si parce que quand on fait des voyages, on est très vite confronté à des à des difficultés sociales et économiques des familles. (41 :28)</p> <p>12. Maintenant, tu sais, dans les établissements scolaires, il y a 2 types de sorties : il y a les sorties à caractère obligatoire : une journée on va au musée des îles voir une expo sur le tapa par exemple okay. Et tout le monde y va et l'établissement prend en charge les frais : bus, le repas, les entrées etc. Ça, c'est notre responsabilité. (41 :55) Et puis derrière, il y a les voyages scolaires, les voyages scolaires forcément revêtent un caractère facultatif pour les familles et là, on leur demande de financer. C'est là que ça coince parce que on a évidemment des milieux sociaux extrêmement divers et on a y compris dans nos patitifa on a des gamins qui viennent du fin fond des quartiers (mmm) et ça impacte évidemment euh alors on utilise à ce moment-là beaucoup des fonds sociaux. Enfin beaucoup. On essaye de se prostituer de droite et de gauche pour trouver de l'argent hein. Évidemment sans avant même de taper dans les fonds sociaux, on raquette la mairie, euh, on essaie de trouver des entreprises bienveillantes euh, mais quand même voilà à un moment donné on se retrouve avec des besoins financiers que l'établissement se doit de couvrir. (42 :53) Voilà, c'est pour ça aussi que j'ai freiné sur les grands grands voyages parce qu'il fallait aller à Hawaii en Nouvelle Zélande. Parce que c'est pas le même coup que quand tu prends un billet pour aller à Anaa (oui oui) et que tu vas sur le motu, pendant 10 jours et que la seule grosse dépense finalement c'est par la goélette qu'arrivent l'essence, le riz euh, l'eau. (mmm) C'est pas la même chose, le poisson on le trouve, euh, etc etc. (43 :15) Donc c'était aussi dans cet esprit-là, que j'ai dit : « stop, on arrête les grandes migrations lointaines, on va plus près ». Par contre, on n'a pas arrêté de projets pour l'an prochain. Je les aurai bien amené évidemment vers les Australes mais euh les Australes tout de suite, c'est extrêmement chers hein (les billets sont chers oui) ouais, ça malheureusement notre partenaire historique ne nous fait aucune aucune faveur à Air Tahiti, c'est très difficile de négocier !! (mmmm) (43 :52)</p> <p><u>III Rubrique 3 : Les contraintes de la mise en place enseignement LCP</u> 13.(D'accord très bien, on est à la 3^{ème} rubrique : les contraintes de la mise en place d'un tel enseignement. Là, en rédigeant cette question, je pensais à des contraintes d'emploi du temps. Parce que quand moi-même j'étais au collège il y a longtemps, j'avais proposé de faire des barrettes. Après ça ne s'est pas fait bien sûr. Mais déjà à l'époque, c'était compliqué de mettre, parce que c'était en 2005 non plutôt 2001-2002, de mettre par compétences, j'avais dynamisé une équipe avec moi pour que ça soit les midi, pour faire des barrettes pour toutes les classes, que tous les profs fassent du reo mais à des</p>	<p>12. 2 <u>Types de sorties pédagogiques</u> : 1/ caractère obligatoire, instant T, responsabilité de l'établissement. 2/ voyage scolaire, caractère facultatif, difficile pour milieux sociaux défavorisés mais aides financières à négocier.</p> <p>Raisons des contraintes 13. Contraintes liées à la mise en place LCP : 1ère-Organisation d'emploi du temps : casse-tête chinois mais non insurmontable (13.4).</p>
--	---	---	--

<p><u>C</u> : si cette organisation est réalisée pour une discipline, les autres revendiqueront la même chose, toute une organisation à gérer qui implique d'autres paramètres.</p> <p>13.3 Forme d'agression de notre part des perdre : ton accusateur « ni courage, ni l'envie, ni le dynamisme » par manque de connaissances de ce monde particulier et par immaturité scientifique. <u>C</u> : Découverte de l'univers du personnel de direction qui gère des tensions de toutes parts, de toutes les autorités environnantes locales et nationales, de tous les protagonistes de la communauté éducative et pédagogique, des partenaires privés & nationaux. Ex de tensions institutionnelles : ministère national & local, tous domaines : éducation, social, économique, transport, environnement etc.</p> <p>13.4 cette organisation en barrette se fait déjà pour les matières dites fondamentales (français, maths et histoire-géo) : Intérêt des élèves, cela devient prioritaire !</p> <p>13.5 Contrainte sur le terrain : manque d'enseignants pour de grands effectifs. <u>C</u> : enjeu économique s'il faut embaucher des contractuels // marge de manœuvre du perdre et de la communauté éducative</p> <p>13.6 Autre contrainte : didactique et pédagogique : prévoir évaluations initiales identiques, progression des différents niveaux, évaluation-bilan de chaque année : travail de coordination de l'équipe d'enseignement LCP // enjeu d'un autre ordre : relationnel : les personnalités s'entendent // gestion humaine complexe.</p> <p>13.7 Autre contrainte : psychologique ! Posture d'enseignants non ouverts à la critique, au changement, qui préfèrent rester dans leur « zone de confort » en assurant le « minimum syndical » en termes</p>	<p>13.3</p> <p>13.4</p> <p>13.5</p> <p>13.6</p> <p>13.7</p>	<p>niveaux différents. Il n'y avait pas encore le CECRL mais il y avait les grands débutants, les avancés etc. Et puis on m'avait expliqué et après moi aussi, j'ai compris aussi que c'était très compliqué ! C'était une question d'emploi du temps et que c'était compliqué !!!) (44 :46) (Alors la question est quelles sont les contraintes parce que si les chefs d'établissement n'ont pas soit le courage ou l'envie ou le dynamisme de mettre ou de favoriser ou de faciliter...) C'est pas la faute des chefs d'établissement ! (Si...c'est.) C'est pas la faute du chef d'établissement ! Moi, ça m'aurait euh alors c'est quelque chose alors qu'on a fait qu'on a fait en 6^{ème} 2 années de suite, on l'a fait sur le français, les maths et l'histoire géo. C'est à dire que je vais pas parler de groupe, enfin si j'ai parlé surtout de groupe de compétences, je vais surtout parler de « groupe de besoins » (ben oui) (45 :20) ben oui, parce que compétences ça fait toujours peur aux enseignants les besoins, ça ils savent ce que c'est (ils savent que ce c'est !) hein, mais on n'a pu le mettre en place, alors effectivement ça implique euh de mettre 3 classes avec 4 profs alignés sur toutes les heures de cours d'une discipline, c'est une contrainte ! Mais c'est une contrainte dans l'intérêt des élèves donc c'est une contrainte forcément prioritaire !</p> <p>Après, moi mon souci si tu veux, je n'ai que 2 enseignants en reo ici, et que ça va quand même pas chercher très très loin, si on veut faire un travail un petit peu à l'américaine hein ? C'est un petit peu une structure à l'américaine (oui, c'est ça) (46:04) et cette structure évidemment c'est la structure qui convient, c'est la structure qui convient, il faut disloquer les groupes classes et il faut absolument travailler en groupe de besoin, en groupe de compétences, hein. En plus, c'est vrai que maintenant on a le socle commun qui s'impose à nous, au-delà du CECRL là, on a la validation du A2 qui fait partie intégrante du socle. Et ça devrait pouvoir être possible. (46 : 33)</p> <p>Après ça l'est beaucoup moins dans les faits que dans la réalité parce que euh on a n'a pas assez d'élèves, on n'a pas assez de profs pour trop d'élèves (c'est ça) (46 :47) euh pour pouvoir s'amuser à faire des brassages alors déjà au sein d'un niveau, c'est un peu compliqué mais avec un peu de bonne volonté, on peut y arriver. Alors faire ça en inter-degré, euh 6^{ème} 5^{ème} par exemple, là ça nécessiterait une gymnastique encore plus grande, et surtout surtout, ça implique de la part des enseignants d'avoir des évaluations initiales qui sont identiques (mmmm) etc etc et qu'il y ait un vrai, euh, une vraie progression. Qu'aucun élève ne devienne pas esclave d'un groupe euh parce que parfois c'est extrêmement dévalorisant d'être toujours dans le groupe moins moins moins (oui ouiu) (47 :37) même si on fait des progrès et que euh mais j'ai aussi des postures d'enseignants qui disent : « ouhhh mais moi, une fois que j'ai mon groupe de moins moins, je me les garde parce que bon, je les ai amadoués, qu'on se comprend bien et que ça m'embête de changer mon groupe. (mimique de moi) Mais non mais, c'est ma classe, (oui oui) comme je dis hein c'est mon établissement hein ! On a tous un côté un peu possessif euh parce que c'est le confort souvent ! (48 :01) Donc ce que tu évoques, oui ! Oui ! Ce système à l'américaine, c'est évidemment LE système qui nous fera</p>	<p>13.3 Posture de chercheur en devenir : Agressivité, manque de neutralité... Ce sont des comportements que nous avons appris à gérer avec le temps et la distance de l'analyse critique.</p> <p>13.4 Organisation en « groupes de besoins/ de compétences » s'apparente à une structure à l'américaine c.à.d. à la carte en fonction des difficultés des élèves. // restructuration qui est extrêmement lourde pour l'établissement // système métropolitain d'éducation 200 et quelques années n'y arrive pas// système polynésien est jeune et cela demande de la réflexion !</p> <p>13.5 2^{ème} contrainte : manque d'enseignants pour un fonctionnement à la carte des LCP « groupes de compétences » A1-B1// équipes volontaristes.</p> <p>13.6 3^{ème} contrainte pédagogique et didactique : coordination exemplaire en interne de l'équipe pédagogique avec supports cadrés (évaluations,</p>
--	---	--	---

<p>d'impératifs professionnels.</p> <p>13.9 bis : adhésion du perdre 1 sous réserve que tous les obstacles (au moins 4) soient levés. <u>C</u> : c'est une restructuration difficile, complexe qui soulève d'énormes enjeux politiques dans un contexte postcolonial. De plus, elle s'apparente à la question ou idée lancinante de Marie Salaün de « décoloniser l'école ».</p> <p>14. Intérêts pour l'établissement des LCP : ce n'est pas favoriser la relation Famille-École comme le préconise le perdre 2, c'est la collaboration active des LCP avec collectivités territoriales pour interpénétration : « ouvrir le musée à l'école aux LCP »</p> <p>14.1 <u>C</u> : Réponse provocatrice ! Pour le perdre, les manifestations publiques (drapeaux, sportives tiki toa, politiques « fête de l'autonomie ») relèvent de « l'endoctrinement ». Pour lui, les dirigeants de la PF et de l'état français, offrent un cadre politique sans fondement réel culturel.</p> <p>14.2 Comparaison avec structures en France : DRAC. Possibilités d'ouvertures, d'échanges entre milieu scolaire et milieu de la culture enfermée dans les musées, centres spécialisés etc.</p> <p>14.3 Traductions par des conventions entre différentes instances, fiches pédagogiques, intervenants extérieurs.</p> <p>14.4 Impression de l'isolement des enseignants LCP, démunis en matière de manuels scolaires et de supports.</p>	<p>13.9</p> <p>14</p> <p>14.1</p> <p>14.2</p> <p>14.3</p> <p>14.4</p> <p>14.5</p>	<p>progresser et qui fera progresser les élèves le plus vite possible mais avec une restructuration qui est extrêmement extrêmement lourd pour l'établissement. Mais ça n'a absolument rien euh d'injouable (oui, d'accord) (48 :25) Il faut juste le réfléchir, il faut le vouloir (c'est ça !) et il faut que les enseignants le veillent ! (suivent oui). Là je pars sur le Cambodge avec des élèves qui parfois ont d'excellents niveau en anglais visiblement mais en français, il y a des disparités énormes et il faudrait sans doute pouvoir créer ce dispositif sur ce qui est la langue véhiculaire du lycée français quand même (mmmm) (48 :53) enfin donc voilà. C'est une idée euh qui croise, ton idée croise la mienne parce qu'effectivement maintenir et vouloir que tout le monde marche du même pas tout le temps c'est une aberration pédagogique ! (mmm tout à fait) (49 :08) Et euh franchement le système métropolitain d'éducation qui a quand même 200 et quelques années n'y arrive pas euh, vu la jeunesse du système polynésien, on ne va pas être trop trop gourmand trop vite (mmmm) mais si si j'avais, si le terrain était favorable avec une équipe euh, des équipes volontaristes, j'irai sur ce terrain-là sans aucun problème. (49 :39)</p> <p>14. La question de la relation famille-école (Quels sont les intérêts pour l'établissement de faciliter cet enseignement ?) Y a pas d'intérêt (pas d'intérêt) y a pas d'intérêt bon sauf sauf que on est en Polynésie ! Et qu'au-delà des flan flan, des drapeaux euh, des euh tiki toa, de toutes ces choses-là qui sont euh oui bien sûr bien de faire la fête de l'autonomie, c'est super, euh mais c'est pas ça qui, ça c'est comment dirais-je c'est pas péjoratif parce que j'aime, c'est de l'endoctrinement ! C'est pas péjoratif mais si tu veux, c'est voilà, on donne un cadre qui est un cadre politique euh mais la culture, elle est où ? (50 :40) L'intérêt, l'intérêt euh, il faudrait, il faudrait qu'on ait euh. J'ai connu en métropole, je sais pas si tu connais les DRAC : direction régionale de l'Art contemporain ? (???) Euh, en métropole, il y a les DRAC et les régions et les départements souvent signaient les accords donc le Ministère de la Culture liés aux collectivités territoriales signaient des accords pour que des œuvres d'art du Patrimoine puissent être mis à la disposition des établissements (ah si j'ai vu) circuler dans dans les établissements (j'ai vu aux info oui) avec des fiches pédagogiques (pédagogiques des intervenants euh) des intervenants (oui) des résidences enfin pleins de choses (mmm très actives euh) (51 :25) Voilà et nous, nous j'ai l'impression que les pauvres profs de reo là qui fonctionnent sans même avoir un bouquin d'ailleurs de reo hein (sans manuel sans) sans manuel mais à la limite, c'est pas grave, c'est pas grave parce que du coup ça les oblige à être inventifs et aller chercher dans la euh, sur youtube (mmmm) sur euh des choses actuelles qui plaisent aux mômes de toute façon donc parfois il vaut mieux de pas avoir de livres, c'est pas plus mal. Mais en revanche, euh, travailler euh sur euh je sais pas euh sur la structure du marae, par exemple, il faut pouvoir se déplacer, il faut y aller avec des gens qui savent qui vont pouvoir travailler sur euh des tiki, il faut pouvoir à un moment donné avoir 2 ou 3 tikis à se mettre sous la dent puis on travaille</p>	<p>progression, concertation, bilan) (13.8)</p> <p>13.7 4^{ème} contrainte psychologique (13.9) : postures d'enseignants passifs et invisibles.</p> <p>14. Intérêts des LCP pour l'établissement :</p> <p>14.2 Collaboration concrète LCP et instituts culturels : Ouverture et l'échange avec les professionnels du monde de la culture des musées, des centres spécialisés en culture etc. (14.2)</p> <p>14.4 Isolement des enseignants LCP // Résilience : manque de supports pédagogiques oblige à la créativité, à la recherche thématique attrayant pour les jeunes apprenants.</p>
---	---	--	--

<p>14.5 Centre des métiers d'art : institut qui mérite plus de considérations car fait évoluer la culture dans la modernité // Collaboration à explorer car « sortir les tiki, les casse-tête » pour les expliquer : c'est une des démarches du CMA. De plus, après l'appréhension, description, compréhension de l'objet, il y a un travail mimétique qui permet ensuite la créativité, la production artistique.</p>	<p>14.6</p>	<p>avec les gamins, on les regarde on compare (52 :22) Alors nous on a un outil que l'on sous-utilise certainement : c'est le centre des métiers d'art, hein, qui est quand même pas très très loin de chez nous maintenant bon ils sont sur des versants très traditionnels et ils font vivre aussi vivre la culture dans la modernité mais enfin, je crois que tout ça, tout ça, il faut, il faudrait au-delà au-delà des discours autonomistes, indépendantistes ou royalistes, il faudrait une volonté autre euh de sortir les tapa de leur musée, de sortir les tiki de leur musée, les casse-tête les voilà et de faire un vrai travail sur comment tout ça a été fabriqué. Pourquoi c'est comme ça et pas autrement euh, si tant est qu'on ait les explications hein, encore une fois, je suis pas spécialiste de rien mais il me semble que voilà il y a...il y a (53 :13) Il y a un segment de la civilisation qui manque ! Et il y a diffusion autour de la civilisation et sans doute de la formation des enseignants. (C'est vrai que c'est intéressant de développer ces DRAC l'équivalent des DRAC ici, mais on ne le fait ou alors c'est toujours comme partout : un prof ponctuellement dans un petit établissement qui va faire le musée des îles mais c'est pas euh il n'y a pas de base commune) (53 :46)</p>	<p>14.5 Centre des métiers d'art : fait évoluer la culture dans la modernité // Partenariat à exploiter entre CMA et Collège-lycée.</p>
<p>14.7 Autres leviers à exploiter car les forces existent déjà concernent le partenariat ou la mutualisation des forces sur le terrain pour développer la culture LCP.</p>	<p>14.7</p>	<p>Oui, mais ce ce développement il existe en destination des touristes ! (oui) mais à un moment donné, ce qui a été développé pour le tourisme peut être bon pour l'enseignement aussi ! Donc me semble-t-il, ce n'est pas extrêmement compliqué de mutualiser ! Hein il y a des forces qui existent déjà entre le tourisme, euh parce que c'est quand même un des vecteurs de la diffusion de la culture polynésienne le tourisme. C'est pas que la vente de perles ! (hmmm) (54 :18) C'est tout ce qui, tout ce qui va autour : hein, il y a de plus en plus de gens, il y a tout de même un tourisme culturel qui est en train de s'installer. Bien sûr, les américains ils viennent toujours à Bora bora parce que leurs grands-parents y étaient, euh bien sûr ce qui intéresse tous les producteurs de perles c'est de vendre un maximum. Mais il y a de plus en plus aussi un développement dans le tourisme qui est un tourisme culturel tourné vers la civilisation, vers l'archéologie hein, il n'y a qu'à voir le taux de fréquentation des sites archéologiques sur les Marquises ! Même sur Tahiti, hein, les petits marae euh qui traînent là euh sur ... sont pris d'assaut ! (55 :06) Mais nous c'est voilà c'est un peu éloigné de la culture, euh souvent des profs hein. Je pense que G connaît pas grand-chose A est beaucoup plus curieuse mais G est à l'autre bout et je pense elle est assez représentative d'un certain nombre d'enseignants hein, peut-être un peu plus âgés, c'est peut-être des enseignants de la première génération d'une vague mais peut-être que les jeunes sont plus sensibilisés à ces questions-là mais (aussi parce que comme tu le dis, l'enseignement du reo tahiti dans le secondaire est jeune, il remonte à ...</p>	<p>14.6/9 Autre levier à actionner : la formation des enseignants. Sous-entendu est ici clair : « segment de la civilisation manquant » (//9.8) : FLE, (15.6/8) isolement, interdisciplinarité (non propre aux LCP)</p>
<p>1^{er} exemple : le tourisme culturel tourné vers la civilisation (archéologie aux Marquises), (Américains à Bora bora pour y retrouver leurs filiations tahitiennes) (14.8). C : aujourd'hui, il existe de plus en plus de tourisme sportif et culturel (escalades et histoires de l'île de Makatea : île au phosphate) etc.</p>	<p>14.8</p>	<p>Même sur Tahiti, hein, les petits marae euh qui traînent là euh sur ... sont pris d'assaut ! (55 :06) Mais nous c'est voilà c'est un peu éloigné de la culture, euh souvent des profs hein. Je pense que G connaît pas grand-chose A est beaucoup plus curieuse mais G est à l'autre bout et je pense elle est assez représentative d'un certain nombre d'enseignants hein, peut-être un peu plus âgés, c'est peut-être des enseignants de la première génération d'une vague mais peut-être que les jeunes sont plus sensibilisés à ces questions-là mais (aussi parce que comme tu le dis, l'enseignement du reo tahiti dans le secondaire est jeune, il remonte à ...</p>	<p>14.7 autre levier à actionner : diffusion de la culture par biais des mutualisations et partenariat// GIE tourisme // diffusion de la langue par les médias (20.9) : créer des émissions en tahitien pour jeunes (hip hop, rock etc.) pour accrocher les jeunes.</p>
<p>14.9 Dénonciation d'un manque d'investissement pour ce pan culturel de la part de certains enseignants LCP de la 1^{ère} génération, plus âgés, moins sensibilisés à ces questions, contrairement aux enseignants de 2^{nde} génération, plus curieux et ainsi plus au fait de cette diffusion nécessaire à l'expansion LCP.</p>	<p>14.9</p>	<p>Même sur Tahiti, hein, les petits marae euh qui traînent là euh sur ... sont pris d'assaut ! (55 :06) Mais nous c'est voilà c'est un peu éloigné de la culture, euh souvent des profs hein. Je pense que G connaît pas grand-chose A est beaucoup plus curieuse mais G est à l'autre bout et je pense elle est assez représentative d'un certain nombre d'enseignants hein, peut-être un peu plus âgés, c'est peut-être des enseignants de la première génération d'une vague mais peut-être que les jeunes sont plus sensibilisés à ces questions-là mais (aussi parce que comme tu le dis, l'enseignement du reo tahiti dans le secondaire est jeune, il remonte à ...</p>	<p>15. Histoire des LCP : Jeunesse de l'enseignement LCP années 60-70. Deux générations de professeurs LCP : Nécessité de</p>
<p>15.1 Prémices LCP années 70, maintenant il faut un regard unificateur, centralisateur, fédérateur, selon perdre 1.</p>	<p>15.1</p>	<p>15. Les premiers cours remontent à 1970, 1980, le primaire c'est 84 et les prémices du reo tahiti c'est 70 quoi donc ça s'est fait comme ça, chacun dans son coin euh) (56 :08) Oui oui mais il y a je pense il y a une nécessité d'avoir un regard unificateur hein à un moment donné hein alors là pour le coup, moi je suis euh, j'ai la tentation du</p>	<p>15. Histoire des LCP : Jeunesse de l'enseignement LCP années 60-70. Deux générations de professeurs LCP : Nécessité de</p>

<p>15.2 Ruptures brutales de l'école maternelle à l'université. C: la répartition de compétences relevant des autorités territoriales (1^{er} degré) et « nationales » (2^{ème} degré au motif de la demande de diplomation, qualification, certification d'où l'application programmes nationaux) . Dans le cadre de l'autonomie du système éducatif, second degré relève des compétentes du territoire mais il existe des résistances (postes enseignants, heures LCP) liées aussi à la Convention État-Territoire (2007-2017) etc. // Article Le Monde du 26 juin 2019 sur le CESE qui demande à la France de mieux reconnaître les langues des Outre-mer.</p> <p>15.3 Il faut même un regard extérieur complet car neutre et exigeant. Pas forcément le cas s'il s'agit d'un regard de spécialiste de LCP comme nous. Risques de débats passionnés, débordements, dérives etc.</p> <p>15.6 Dénonciation de l'isolement des enseignants LCP alors des prolongements naturels, complémentarités seraient faciles à mettre en œuvre. Mais cela n'est pas propre aux LCP (15.7).</p> <p>15.7 Le travail en inter disciplinaire participe des conditions de diffusion de la culture polynésienne.</p> <p>15.8 « Enseigner c'est imprégner » : c'est la clé de la réussite pour faire apprendre une langue ! C: c'est l'idée du bain linguistique, environnement social culturel et linguistique. Transition avec la définition des enseignants LCP en tant que missionnaires auprès d'autres disciplines. C: image forte, provocatrice ?</p> <p>16. <u>Hypothèse 2 de ma recherche</u> : LCP ne fonctionne pas aujourd'hui au motif des pratiques pédagogiques calquées sur une</p>	<p>15.2</p> <p>15.3</p> <p>15.5</p> <p>15.6</p> <p>15.7</p> <p>15.8</p> <p>16</p>	<p>centralisme hein. Je crois qu'il faut que quelqu'un à un moment donné s'empare de cette question du reo et euh essaie d'avoir euh peut-être que c'est fait à l'ESPE, peut-être des gens réfléchissent à ça, mais en tout cas, il faut que le regard ne soit pas différent euh qu'on soit à l'université ou à l'école maternelle ! Il faut qu'il y ait une unicité, une continuité de regard. Là j'ai l'impression qu'il y a des ruptures qui sont qui sont extrêmement brutales. (mmm c'est clair. Nous allons incarner cette nouvelle équipe !!!! rires) (56 :52) Oui, c'est ça. Et à la limite, je ne suis sûr, enfin quelque part, euh, il vaut mieux un regard extérieur parfois. (Mmmm) (57 :16) Je pense que c'est pas forcément l'enseignant de reo ou un spécialiste de reo qui va avoir le regard le plus euh neutre et le plus exigeant ! (Je suis assez d'accord avec toi). Après il y aura des passions et euh c'est bien mais il faut euh un peu faire attention sur la manière dont les choses peuvent être abordées. En tout cas, il faut quelqu'un qui ait un regard extérieur mais qui ait quand même un regard un peu complet sur le système éducatif parce que le reo n'est pas déconnecté du système éducatif (mmmm) (57 :54)</p> <p>Donc dans la nouvelle structuration du collège, euh les ponts vont être beaucoup plus forts entre les langues entre elles, et ça c'est pas une nouveauté et que à partir de la classe de 5^{ème} : il y a des dispositifs qui vont se mettre en place dès la rentrée 2016, on va demandeur aux équipes de fonctionner de manière pluri disciplinaire, trans ou pluri disciplinaire en tout cas. Donc là le reo a peut-être une carte à jouer pour euh rompre son isolement. Là actuellement, je vois bien qu'il y a des ponts qui sont faciles avec l'histoire-géo, faciles avec les svt (le français aussi) avec le français, non c'est un abîme qu'il y a entre les deux (ahh) c'est pas un pont ! (Alors que c'est ça d'abord, il faut d'abord partir de là) (58 :51) C'est ça d'abord, mais si tu veux il y a des prolongements naturels enfin voilà qu'on peut, des complémentarités hein entre svt-reo, histoire-géographie-reo, ça oui, c'est facile à mettre en œuvre. (mmm) Après certainement qu'en chimie, il y a des choses autour de l'eau qui sont intéressantes hein, mais là je crois qu'on n'a pas encore mais ça c'est la maladie de notre système, c'est pas que la maladie du reo hein, c'est l'habitude de travailler en inter disciplinaire (mmmmm) (59 :26) Et ça ça fait partie des conditions de diffusion de la culture polynésienne. Ça fait partie des conditions. On ne peut pas espérer que d'excellents spécialistes vont transformer nos élèves en spécialistes eux-mêmes, non ! Les excellents spécialistes ils ont pour mission d'aller jouer les missionnaires auprès d'autres disciplines. C'est que par l'imprégnation qu'on fonctionne !!(59 :53) Et là le parallèle avec les missionnaires n'est pas tout à fait innocent non plus, hein, c'est quand même ils ont imprégné jusqu'au moment où ils ont réussi dans certains endroits, à éteindre la culture ! puis à la remplacer !</p> <p>16. (C'est marrant que tu fasses ce euh, que tu fasses le pendant avec les missionnaires parce que une des hypothèses de mon de ma recherche, c'est que justement ça ne fonctionne pas : l'enseignement du reo s'est un petit peu, s'est inspiré de l'enseignement</p>	<p>centralisation, unification, continuité du regard : de la maternelle jusqu'à l'université ! (15.1 & 15.2) Réflexion doit être ouverte sur la place des LCP dans le système éducatif polynésien. Regard extérieur, neutre, exigeant, complet (15.3).</p> <p>15.5 Réforme du collège en 2016 : fonctionnement en trans-inter-disciplines. Un point faible du système éducatif est la tendance au cloisonnement-isolement.</p> <p>15.8 Autre levier à actionner pour la diffusion de la culture poly : le travail interdisciplinaire // Réforme collège 2016</p> <p>16. Les enseignants LCP, spécialistes sont comparés aux missionnaires protestants pour leur travail</p>
---	---	--	--

<p>démarche dogmatique religieuse, où la critique, l'argumentaire contradictoire, la réfutation sont exclus.</p> <p>16.1 Deux écoles de pratiques (caricature) : -école coranique : 1^{ère} génération d'enseignants répétition, mimétisme, application, récitation ; -et véhiculaire : 2^{ème} génération, enseignement plus participatif (16.2)</p> <p>16.3 Question naïve et impertinente de notre part : peut-on prouver le dogmatisme religieux dans une pratique pédagogique laïque ? <u>C</u> : impertinente car cela remet en cause la formation laïque tout court : hors sujet !</p> <p>16.4 le statut de l'enseignant dogmatique est à proscrire dans un établissement laïc de la République française.</p> <p>16.5 Posture d'enseignant adéquate : démarche par tâtonnement, droit à l'erreur, manipulation et jeux autour de la langue. C : pédagogies dites actives ou participatives de Vigotsky, Piaget, Montessori etc.</p> <p>16.6 LCP et la place centrale de la religion dans culture polynésienne. Illustration de l'emprise religieuse dans une école laïque à Tahiti ;</p> <p>16.7 Illustration de l'emprise religieuse dans école laïque et tolérance (16.8)</p> <p>16.9 Jeunesse de l'enseignement LCP : Histoire récente & jeunesse du système éducatif polynésien.</p> <p>-début des enseignements dogmatiques : récitation des prières, des tables multiplication, règles de grammaire, des cours de morale en France. C : pas de dramatisation car en France, dans les années 50, les écoles étaient également</p>	<p>par les missionnaires de la langue qui est une façon de penser) mmm dogmatique (dogmatique, on ne prend on n'apprend pas à critiquer encore moins à analyser mais on ne doit pas contredire, on ne doit pas argumenter, on doit réciter, apprendre par cœur et, c'est un petit peu l'hypothèse que je fais) (1 :00 :49) alors c'est là qu'il serait intéressant, je ne sais pas tu les as interviewées G et A non ? (Non !) alors c'est dommage que tu n'aies pas interviewé les deux parce que là tu as effectivement les deux écoles : tu as l'école coranique : G! (Et A) Et une école véhiculaire qui est celle d'A hein. Mais ce que tu décris hein, voilà, ce sont les deux et G effectivement fait partie de cette génération qui a été formée à euh l'école coranique quoi (c'est ça) (1 :01 :19) Je dis vous répétez, je dis vous répétez au bout d'un moment, peut-être qu'il en sortira quelque chose (mmm) c'est pas péjoratif hein (oui oui je comprends je comprends) je caricature son mode de fonctionnement A est beaucoup plus dans du participatif. Excuse-moi. (<i>Téléphone portable sonne et GF y répond</i>) (1 :01 :42)</p> <p>16.3 2^{ème} partie de l'interview (16minutes 30) (Cette question d'imprégnation est très importante parce que du coup si j'arrive à prouver ou à démontrer qu'il faut couper avec ce dogmatisme religieux alors que le poids de la religion est important ici, même si je me fais assassinée déjà dans ma famille et ailleurs, je pense qu'on touche quelque chose qui peut bouleverser la les façons de travailler en classe et la façon d'enseigner le tahitien ici. La question c'est : est-ce qu'on peut ou pas ?) (00 :42) C'est pas ça, c'est compliqué hein alors le statut de l'enseignant dogmatique, ça fait longtemps que moi j'ai tranché avec le fait qu'il ne faut absolument pas être dogmatique évidemment hein. Il faut procéder par tâtonnement, il faut le droit à l'erreur il faut euh il faut que l'élève manipule et joue avec la langue, euh que ça passe y compris par de nombreuses erreurs mais qu'il apprenne de ses erreurs ! (Mmmm) (1 :10) Après l'autre question que tu abordes celle du dogmatisme religieux et de la place centrale de la religion en Polynésie, ça c'est c'est beaucoup plus compliqué. Moi, je me suis retrouvé Chef d'établissement lac euh quand je suis parti euh aux Marquises avec G ou quand je suis parti avec A, je me suis retrouvé là à faire la prière au début de chaque repas. Ce qui montre, ce qui montre malgré tout dans une école laïque hein toute l'emprise religieuse. Je ne sais même pas comment ça se passe à Lamennais ou ailleurs hein, je préfère ne pas savoir d'ailleurs. (1 : 49) Maintenant maintenant euh pour moi, euh évidemment que l'église reste reste un partenaire incontournable dans la construction de cette jeune Polynésie ! Parce que on oublie toujours cette jeunesse du système et que finalement, c'est... oui il fallait sans doute passer par un système dogmatique à un moment donné pour l'enseignement du reo mais quand on regarde comment fonctionnait le l'instruction il n'y a pas si longtemps que ça hein, dans les années post Seconde Guerre Mondiale, dans les années 50-60, moi petit gamin, je me souviens d'avoir réciter avec tous mes petits camarades de classe : les règles de grammaire, d'avoir réciter avec tous mes petits camarades : les tables de</p>	<p>d'imprégnation mais aussi de destruction et de substitution de la culture polynésienne. Q : analogie judicieuse ?</p> <p>16.1 Deux écoles, 2 démarches pédagogiques distinctes : traditionnelle et participative.</p> <p>16.4 Complexité de l'enseignement LCP : Posture de l'enseignant dogmatique est à proscrire au profit d'une posture constructiviste. Complexité liée à la place centrale de la religion dans culture polynésienne même actuelle.</p> <p>16.7 Emprise religieuse dans école laïque : tolérances des prières avant ou après manifestations, événements médiatisés ou publics // continuité avec, intégration de l'école à la culture polynésienne // impact du chef d'établissement : respect des coutumes et usages</p>
--	--	--

<p>dogmatiques.</p> <p>17. Système éducatif polynésien se cherche : ne pas copier-coller le système métré mais penser à de grands aménagements pour considérer difficultés, besoins élève en milieu défavorisé (17.1) // « Décoloniser l'école » MS // « socle commun LCP »// plus de DNB etc.</p> <p>17.2 revoir les besoins et les débouchés professionnels par rapport au profil des élèves CAP et non Bac pro. (17.3)</p> <p>17.4 public décrocheur, absentéiste.</p> <p>18. 2 types de classes fondés sur groupes de langues = Création de ghettos linguistique ex anglais tahitien.</p>	<p>17</p> <p>17.1</p> <p>17.2</p> <p>17.3</p> <p>17.4</p> <p>18</p>	<p>multiplication, les ceci les cela : c'était une école qui était extrêmement dogmatique avec euh des cours de morale.(mmmmm) (2 :57) voilà.</p> <p>17. Et l'école métropolitaine a changé beaucoup aussi depuis ces dernières années ! Moi, je suis plus proche de 60 maintenant que de 50 euh voilà je fais référence à une période qui n'est pas aussi lointaine que ça. Un système comme le système polynésien qui se cherche euh qui a le tort à mon avis de vouloir appliquer rigoureusement le système métropolitain avec quelques petits aménagements de type CJA, CETAD alors qu'il faudrait sans doute de grands aménagements euh pour tenir compte des difficultés justement actuelles encore d'un certain nombre de gamins qui sont issus de milieu où l'éducation n'a fait que passer. Hein ? (mmmm) (3 :50) Encore une fois, ça fait 30 ans hein que ça existe ou 40 ans maintenant, c'est peu, c'est peu et je suis sûr qu'il y a 40 ans, on ne scolarisait pas 100% loin de là. On a beaucoup de parents encore qui sont en situation de ne pas pouvoir accompagner leurs enfants et le système qui a l'ambition de se hisser à la fabrication de bacheliers puis de masters divers et variés, euh, je crois parfois qu'il met la charrue avant les bœufs ! Et qu'on a besoin aussi, je l'ai dit à la Ministre il n'y a pas très longtemps : on a besoin d'un lycée des métiers de la mer, ça oui et est-ce qu'on a besoin de fabriquer des des secrétaires des comptables à la pelle ? Des mécaniciens, des électroniciens ou des pfff ... non je ne crois pas. Il y a des choix qui sont liées à euh des orientations politiques métropolitaines et que la Polynésie a répercuté. (5 :00)</p> <p>Je ne suis pas certain qu'aujourd'hui on ait besoin de former autant de bacheliers pro, peut-être que des CAP suffiraient. C'est plein de gamins, ça serait moins compliqué, qu'on aurait moins de décrochage, c'est une question qui est centrale aussi sur le collège. Moi j'ai 200 élèves de 3^{ème} cette année, j'en ai 5 qui sont déscolarisés, alors ça fait un tout petit pourcentage (mmmmmm) 2,5% c'est rien mais j'en une trentaine qui sont en cours de déscolarisation, qui sont absentéistes. Alors ils ne sont pas complètement décrocheurs, on arrive encore et ceux-là j'aimerais pouvoir les suivre dans quelques mois quand ils vont quitter le collège où le système ne va pas les traquer. Le système va juste dire : t'es pas là, t'es pas là, okay je passe. Nous on les traque et on essaye de les faire revenir, on a une interaction avec la famille, ça c'est le rôle du collège euh mais ces gamins-là, je les envoie en bac pro ils n'ont rien à faire en bac pro ! (6 :01) Il faudrait leur offrir quelque chose de plus terre à terre, leur offrir du CAP, alors quelque chose je ne sais pas, les CETAD forment forment assez bien à des métiers du tourisme un petit peu basiques mais finalement c'est quand même la ressource à Tahiti hein, (mmmm) c'est le tourisme et un petit peu l'agriculture et le monde de la mer (oui tout à fait) hein. (6 :26)</p> <p>18. Là je crois... et on retombe un peu sur la question de la langue et de la culture, de la civilisation, hein. Ces élèves-là qui souvent, on s'est rendu compte avec mon adjoint</p>	<p>polynésiens 16.8 Églises polynésiennes : partenaires incontournables : même combat pour la jeunesse. 16.9 Jeunesse du système éducatif polynésien : départ : école dogmatique</p> <p>17. Enseignement LCP se cherche : préconisation de grands changements au lieu petits aménagements spécifiques</p> <p>18. Public scolaire : 2 types de classes faites sur groupes de langue. //</p>
---	---	---	---

<p>18.1 Profil d'élèves dans groupes de langue tahitien-anglais, milieu défavorisé.</p>	<p>18.1</p>	<p>que ...on avait 2 types de classe au collège : les classes dont les noms commencent par toutes les lettres sauf le T et les classes (que de T) où les élèves leurs noms commencent euh (RIRES de moi) (7 :01) Alors on a voulu casser ça hein évidemment. On s'est rendu compte qu'on faisait des ghettos mais des ghettos qui étaient justement fondés sur les groupes de langue. Quand tu construis tes classes, tu construis à partir de documents qui ressemblent à ça, je peux te montrer hein. <i>-consultation de l'ordinateur sur bureau du principal-(7 : 21)</i> C'est ce document-là qui va me servir à construire des classes tu vois ? Alors cette année, on a fait de la provocation : on a viré tous les noms tahitiens (ah ha) on a mis (les noms d'auteur) voilà. Et tu vois on construit nos classes sur des contraintes. La contrainte, c'est d'avoir ce groupe-là qui sur 3 classes a de l'espagnol, du chinois et du tahitien. Voilà, ces 3 classes donc et ces 3 autres là, ce groupe-là, c'est des classes où il y a de l'espagnol et du tahitien. Et là j'ai que de l'espagnol. Donc on a des constructions comme ça qui font que les années précédentes au lieu d'avoir une classe où j'ai que des hispanisants, ici, ça va être un peu brassé sur tout l'alphabet, je m'étais retrouvé cette année par exemple avec deux classes où j'avais que que des gens qui faisaient anglais tahitien. (8 :17) L'anglais-tahitien, ils y sont venus par un souci de facilité à l'entrée en 4ème. Ce sont des gamins qui se sont dit : « ah chez moi, on parle un peu tahitien » etc, voilà un truc comme ça. Et on se retrouve avec des gamins qui sont qui sont souvent les 27% qui sont en retard à l'entrée en 6^{ème} (mmmm) qui n'ont pas de projet professionnel (mmmm) et avec qui euh, alors c'est pour ça on a cassé cette ghettoisation (mmmm) (8 :43), hein, à laquelle on a assisté hein. Nos 3^{ème} en T là, mais ça reste, je pense que notre système malgré tout, c'est un peu ce que je voulais dire aussi hein, c'est que : à l'entrée en 4^{ème}, les gamins qui choisissent le tahitien, ça n'est pas, ça n'est pas parce qu'ils aiment leur pays, ils aiment leur langue, ils aiment leur culture, non, c'est parce qu'ils ont simplement souvent le sentiment que ça sera peut-être un peu plus facile de faire du tahitien parce qu'on sait 3 mots et qu'on sait que les profs vont faire vivre le truc, ne sont pas forcément toujours très exigeantes, hein, dès qu'on l'ouvre un petit peu pouf on a une bonne note !(mmm une bonne note) (9 :24). Euh, je ne suis pas en train de dénigrer non plus mes collègues hein (non non mais de toute façon, moi, c'est ce qu'ils me disent les gamins hein dans les interviews, ils disent : c'est parce que je sais et les parents qui ne vont pas au front non plus disent : oh ben de toute façon, tu sais mieux parler tahitien donc ça sera facile pour toi) (9 :48) Oui bien sûr mais voilà c'est un mauvais calcul quelque part ou c'est un calcul d'opportunité hein. Simplement, ça fait partie aussi des grandes difficultés que j'ai depuis que je suis là hein dans l'autonomie, l'impact du chef d'établissement, c'est le manque d'ambition de nos élèves et particulièrement particulièrement ces élèves-là hein. Mes deux classes en T là, c'est une absence totale d'anticipation et d'ambition! (10 :28) Et ça c'est euh, je sais pas, je voudrais pas généraliser de manière abusive et puis euh, j'ai quand même l'impression que c'est une tendance assez assez fréquente en Polynésie que ne pas vouloir anticiper ou de pas savoir anticiper et d'avoir un</p>	<p>18.2 Résultat : ghettoisation car élèves pas de projet professionnel.</p>
<p>18.4 représentations erronées sur la langue tahitienne.</p>	<p>18.4</p>	<p>18.4 Représentations négatives des LCP : facilité des apprentissages, enseignants permissifs et peu rigoureux.</p>	<p>18.4 Représentations négatives des LCP : facilité des apprentissages, enseignants permissifs et peu rigoureux.</p>
	<p>18.5</p>	<p>18.5 Traits psychologiques des jeunes tahitiens : manque d'ambition et de projet C : liée à la culture de leur milieu social. Cf. : Bourdieu « La</p>	<p>18.5 Traits psychologiques des jeunes tahitiens : manque d'ambition et de projet C : liée à la culture de leur milieu social. Cf. : Bourdieu « La</p>

	<p>déficit d'ambition. (10 :46) Après c'est à relativiser hein, S me disait euh quand tu vois débouler un marquisien qu'elle surveille, t'es tranquille, le marquisien : il va aller au bout de ses études. Il y va parce qu'il sait qu'il a abandonné son île ou c'est la petite qui vient de Rapa qui sait qu'elle est là pour euh pour 6 mois et qu'elle rentrera que peut-être qu'à Noel et encore c'est pas sûr, euh ceux-là ils sont hyper motivés !! (11 :15) (Mais combien ?) Mais ils viennent assez peu mais quand ils sont là, ils y sont pour quelque chose. Ça, ça fait sens, les études font sens ! C'est beaucoup moins vrai pour nos îliens d'ici ou pour les Paumotu euh pour qui les choses sont plus faciles hein, il n'y a pas le même sacrifice. L'école c'est un sacrifice ! Et ceux qui ont compris le sens du sacrifice, ceux-là, ceux-là, je ne suis pas inquiet pour eux. Mais ceux qui viennent par suivisme, ceux-là, ça ne fonctionne pas ! (11 :57)</p> <p>19. (Dernière rubrique, dernière question : comment peut-il impulser une dynamique pour faciliter cet enseignement des Langues Régionales ?) Ben je crois que c'est un peu tout ce que je t'ai raconté depuis tout à l'heure (oui) hein, moi, c'est il y a un mot qu'on a avec J-Y mon adjoint hein, il y a un mot qu'on a sans arrêt à la bouche, c'est Bienveillance ! (12 :20) Et dans le cadre du reo : il faut rajouter un autre mot c'est Compréhension ! (12 :35) Alors moi, je suis un popaa, JL c'est un popaa, si tu vas interviewer P.TKS ou euh S ou euh des gens qui sont des locaux, ils n'auront pas forcément les mêmes mots. Mais pour nous qui arrivons de l'extérieur, c'est comprendre et vouloir avoir à être bienveillant par rapport à cet à ce pays qui nous accueille et qui se euh et qui nous donne tant. Et je pense que nous ce qu'il faut qu'on fasse, c'est donner en retour pour ce pays ! (mmm) (13 :13)</p> <p>20. (Comment vois-tu l'avenir de cet enseignement dans le secondaire ?) (13 :21) Ça ne fonctionnera que si on fait du lien avec le primaire avec le lycée et avec l'université ! Que c'est un statut de langue régionale, que c'est compliqué de tenir un statut de langue régionale. Moi, j'avais au Cambodge, il y a une langue régionale qui est le kmer aussi, qui n'est parlée qu'au Kmeristan et un peu au Vietnam. Quand on est une langue régionale, c'est un handicap, on sait on sait qu'on ne va pas communiquer avec personne sauf peut-être quelques hawaïens et quelques néo-zélandais, euh (14 :00) parce qu'il y a malgré tout et heureusement des similitudes linguistiques. Mais ça sera jamais une langue véhiculaire ! (14 :07) Donc il faut, il faut absolument structurer l'enseignement, euh, pour qu'il soit valoriser et que peut-être les élites s'en emparent. Si les élites ne s'en emparent pas, cette langue elle va mourir ! Alors c'est bien d'avoir un journal en reo, hein un journal télé en reo euh, maintenant je ne sais pas, je ne sais pas parmi les jeunes, est-ce que tu as des statistiques toi, sur qui qui regardent ce journal parmi les jeunes générations ? (14 :43) Les anciens, je suis pas inquiet (oui oui) mais les jeunes, ça serait intéressant que tu saches, combien regardent régulièrement euh le journal en reo (14 :54) (Je peux poser cette question mais je pense que quand je vois</p>	<p>reproduction », ... « les gens de peu » //</p> <p>19 Faciliter enseignement LCP : Bienveillance du chef d'établissement et Compréhension du système éducatif polynésien.</p> <p>19.1 Attitude gratitude envers PF, respect</p> <p>20. Avenir LCP se trouve dans la liaison primaire, lycée et universitaire. // conforte l'idée de la place centrale des LCP au milieu du système éducatif polynésien</p> <p>20.1 Statut langue régionale complexité Cf. DEBÈNE « égalité, liberté, identité »</p> <p>20.2 Les élites doivent s'accaparer cette langue sinon mort pour la valoriser, structurer</p>
--	--	--

	20.3	<p>autour de moi, ce sont surtout les parents qui regardent le journal en reo) Alors déjà combien d'enfants regardent le journal (oui oui) parce que c'est très peu, hein, je pense que c'est très très peu ! Mais combien de ces enfants qui regardent, regardent le journal en tahitien. ? (15 :13) Là, t'as un vrai euh une vraie micro enquête, si tant est que TNTV ou RFO aient eux-mêmes des stats, je pense qu'ils ont en ! Peut-être que tu pourrais poser la question à comment s'appelle-t-il à mmmm Mike L à TNTV, hein, (oui, il est en vacances) voilà mais Mike, peut-être que c'est une ressource hein (oui, je connais bien sa femme) (15 :44) Oui ben, il a ses enfants ici à l'école du T, donc je le vois assez assez régulièrement, je le voyais hein (mmmm) mais euh voilà il y a peut-être un travail aussi euh peut-être un travail à faire avec avec les média hein. Parce que s'il y a des émissions en reo en direction des jeunes y compris les émissions sur le hip hop, le rock sur n'importe quel sujet enfin voilà, c'est une manière d'accrocher, d'accrocher les gamins ! (Yes ! j'ai fini ! Toutes mes questions ont été posées) ah je suis épuisé, chère madame, je suis épuisé !!! (-rires-) (16 :36). FIN</p>	<p>l'enseignement.</p> <p>20.3 Importance des médias car possibilité de toucher beaucoup de jeunes.</p>
--	------	--	--

Appareil descriptif : extrait n°2¹⁴

Remarques-Questions-Hypothèses	Séq	Entretien question par question	Thématiques
<p><u>Conditions d'enregistrement</u> : Seuls mes 2 co-directeurs auront accès à ces originaux s'ils le souhaitent. Principe d'anonymat strict. Transcription de cet entretien lui a été envoyée, celui-ci n'a fait aucun retour.</p> <p>1.1 Ce chef d'établissement est le 1^{er} polynésien à accéder à cette fonction et le plus ancien.</p> <p>1.2 Parmi les 1ers étudiants de l'UFP en 1987 : licence de sciences. 1990 : Concours PEGC svt/sc physiques. Enseignement surtout en collèges. 1999 : concours Capes : enseignement lycée urbain (général et polyvalent). 9 ans au collège ZEP HH. Au Collège 3 classé aussi ZEP : incité par les nouveaux perdrix à passer le concours chef d'étab.</p> <p>1.3 Passe le concours sans préparation mais l'expérience de terrain est son atout : réussite en 2004. Départ Académie Poitiers, 3 ans, collège ZEP. Titularisation. Retour fenua.</p>	<p>1</p> <p>1.1</p> <p>1.2</p> <p>1.3</p>	<p><u>Rubrique 1 : Formation initiale</u></p> <p>1. La 1^{ère} question, c'est depuis combien de temps êtes-vous en Polynésie ? <i>-rire-</i> Mon parcours alors. (Oui et ensuite, quel est votre parcours initial, votre cursus ?) (0 :38) D'accord ! Alors je suis polynésien d'origine hein, donc né à Raiatea, <i>-petit rire-</i> donc j'ai fait tout mon parcours scolaire jusqu'en Terminale au lycée d'Uturoa, donc je suis parmi les 1^{er} étudiants à l'Université du Pacifique (ah bon ?) voilà, c'est là que j'ai fait tout mon parcours : deug et puis licence, je n'ai pas pu continuer parce que euh voilà, mes parents n'ont euh voilà je ne voulais pas non plus partir en métropole-<i>rire-</i>, donc j'ai passé le concours de PEGC à l'époque (ah) ensuite j'étais devenu professeur de svt/sciences physiques, j'ai exercé donc dans différents établissements scolaires en particulier les collèges et en 1999 j'ai passé le concours du capes donc j'ai enseigné au lycée de T et G et après le reste de mon parcours en tant qu'enseignant s'est situé au collège de HH qui était à l'époque le seul collège classé en zone d'éducation prioritaire, donc j'ai enseigné pendant 9 ans après (c'est pour ça que tu connais alors euh) WV ?(W) oui, je sais pas si je connaissais W quand j'étais enseignant là-bas, je crois pas. On a croisé en tout cas nos professionnels là-bas au collège pendant un an mais j'ai pas vraiment travaillé avec W (d'accord). (2 :11) Mais après je suis parti au collège de T (mmm oui) et comme à chaque fois, j'avais un nouveau chef d'établissement qui n'arrêtait pas de me dire : « P, il faut que tu passes-<i>petit rire-</i> le concours personnel direction » donc je me suis dit le 3^{ème} personnel de direction, le chef, mon 3^{ème} chef d'établissement qui va me dire la même chose (j'y vais)-<i>rires-</i> je m'y mettre quand même. (2 :31) Et 1^{re} année, j'arrive au collège de T, la chef d'établissement qui est une métropolitaine m'a dit : « P, il faut que tu passes le concours personnel de direction » (rires) donc je me suis inscrit comme ça parce que ouais, parce que tout le monde me poussait mais sans préparation, rien du tout hein. Donc j'ai passé le concours et à ma grande surprise, j'étais...<i>Rire</i>...J'étais admis (ah ouais) (2 :53) et donc j'étais partie en métropole en 2004 donc dans l'académie de Poitiers, voilà, donc pendant 3 ans dans un collège qui était classé à l'époque aussi ZEP puis en « Réseau-Raison euh Ambition Réussite » donc au bout de 3 ans donc Titularisation. J'ai demandé mon retour sur le fenua (au bout de 3 ans quand même, tu es resté 3 ans) voilà au bout de 3 ans. Donc on m'a affecté en tant que chef d'établissement au collège de Hao, voilà !</p>	<p><u>Formation initiale</u> :</p> <p>-Pure produit autochtone : « made in Raiatea », études supérieures UPF, concours PEGC sc, CAPES sc phy. Expérience collège périphérique + ZEP (9 ans) et lycées urbains. Concours PERDIR, stage à Poitiers : collège ZEP</p> <p>1.4 Affection Hao : 2 ans. Conditions d'exercices complexes : démission chef d'établissement (femme) au bout d'un an. Raisons personnelles et</p>
1.4 Affection collège Hao (Tuamotu) :	1.4		

¹⁴ Ce sujet personnel de direction de collège puis de lycée est un natif qui ne parle pas la langue de bois. Tout du long de cet entretien, il ne « mâche » pas ses mots, restant en mode sans concession c'est-à-dire en mode confessions voire confidences.

<p>conditions d'exercice difficiles. Pour des raisons personnelles (lycée enfant) : demande de mutation particulière et rapprochement de la ville.</p> <p>1.5 Proposition intéressée du ministère : HH collègue ZEP dans commune indépendantiste connaissait une situation de crise. Changement de chef d'établissement : vœux du ministère indépendantiste. C : rappel historique : 2004-2008 : gouvernement du Taui indépendantiste.</p> <p>1.6 Affectation particulière qui illustre ici l'autonomie du système éducatif polynésien :</p> <p>1.7 Enjeux d'affectations car soulève la question des compétences territoriales et étatiques : source de tensions. Autre thématique.</p> <p>1.8 Projets innovants : raisons : Langues internationales à fort potentiel économique</p> <p>1.9 Place des LCP : expérimentation : classe à projet culturel avec enseignants locaux (1.10) non pas de la discipline LCP mais autres ex : EPS. Enseignant marginal « en pareu », très investi dans la coutume locale. (1.11) Q: Où sont enseignants LCP titulaires ? Rivalités personnalités ? Désarroi didactique ou désillusion? cadrage institutionnel manquant ? Désenchantement enseignants ?</p> <p>1.12 Quels ont été les obstacles à ce projet :</p>	<p>1.5</p> <p>1.6</p> <p>1.7</p> <p>1.8</p> <p>1.9</p> <p>1.10</p> <p>1.11</p>	<p>(hhh) (3 :26) C'était un collège où personne n'a envie d'y aller (c'est clair !!!)-tousotement de P- Pour te donner un exemple, le dernier, l'avant dernier chef d'établissement qui était une métropolitaine a abandonné son poste au bout d'un an hein (hhhhh) parce que les conditions de travail là-bas sont tellement complexes que euh que elle a jeté l'éponge. (mmm) (3 :49) Euh, donc j'ai pris la direction pendant 2 ans, au bout de 2 ans, j'ai de euh JM Raapoto m'a interpellé qui était à l'époque ministre, en me demandant si je devais euh si je demandais pas ma mutation, je lui ai dit : « Si parce que comme notre fille aînée passait en seconde générale, il n'y a plus de seconde générale au collège » donc je lui ai dit : « Si, ça m'intéresse de revenir sur Tahiti » et il m'a proposé le collège HH euh parce que à l'époque, c'était un collège qui était au bord de la crise euh, de la crise tout court hein (mmmm) (4 :21) Parce que il y a eu beaucoup d'événements qui se sont passés pendant 2 ans et voilà, la tension était telle que c'était important pour lui de changer de chef d'établissement. Et ayant travaillé pendant 2 ans avec JM Raapoto au collège de HH, donc euh, il n'a pas trouvé mieux de me proposer ce collège hein. C'est quand même une mutation, une affectation particulière parce normalement quand tu es enseignant dans un établissement, tu ne peux pas revenir comme chef d'établissement. (4 :53) (D'accord, je ne savais pas ça !) Et euh ce qui est important en Polynésie en tout cas, hein, dans le cadre de l'autonomie du système éducatif polynésien parce que c'est le ministre hein, c'est le gouvernement qui affecte les personnels de direction. Jusqu'à encore l'année dernière, bon après, on verra. <i>Rires</i>. Ça c'est une autre thématique (5 :19) (OUI !) Donc il m'a affecté au collège HH et donc c'est là où j'ai vraiment pu travailler avec WV pendant 4 ans où on a développé euh voilà différents projets, des actions innovantes, des choses comme la mise en place, par exemple, d'une section aéronautique qui n'existe qu'au collège HH. La mise en place d'une classe Bi-langue euh anglais/espagnol-anglais/mandarin. Après c'est vrai qu'on a aussi expérimenté, euh une classe euh, -silence- à projet culturel à dominante tahitien. (6 :00) (Ahh¹⁵) Voilà ! Avec un groupe d'enseignants locaux, hein. Je sais pas, je ne pense pas que tu auras l'occasion d'en discuter avec lui, mais à l'époque, j'ai beaucoup travaillé avec un enseignant du collège HH qui s'appelle JT. (C'est qui ?) JT, c'est un prof d'EPS (ah oui je vois, c'est euh oui oui) voilà, il est un peu-<i>petit rire</i>- comment on peut dire (oui il est habillé en euh local tout le temps) voilà, en vrai local, en pareu -petit rire- et tout. (Ouais) donc on a beaucoup travaillé avec lui sur la mise en place euh voilà de ce projet parce que notre idée à l'époque, c'était euh de renforcer l'enseignement du tahitien au collège. (6 :52) Mais, il y avait beaucoup de freins hein à cette mise en place (déjà alors) Voilà de ce projet. Alors, par euh je euh (qu'est-ce que tu voulais dire ?) (7 :02) Dans le cadre de l'autonomie de nos établissements secondaires donc</p>	<p>professionnelles sont concordantes Intérêts politico-scolaires Enjeu établissement en ZEP Redresser situation de crise Enjeu souterrain : résolution du conflit par sujet de l'intérieur par sa maîtrise du terrain localisé.</p> <p>1.6 Illustration de l'autorité du ministre de l'éducation locale dans cadre de l'autonomie du système éducatif de la PF. Affecter chef d'établissement dans son ancien établissement du temps où il y enseignait. Compétence état vs territoire : entente ou compromis.</p> <p>1.8 Projets phares innovants pour l'établissement en mal de reconnaissance. LCP place secondaire : à dominante culturelle.</p>
--	--	---	---

¹⁵ Ahh : signification : ah quand même sous entendu si un chef d'étab local ne prend pas en main les LCP, où allons nous ? Illustration de la difficulté de l'observateur engagé et impartial.

<p><u>Moyen</u> : 10% marge de manœuvre du perdre : à la x peu et beaucoup !</p>	1.12	<p>les chefs d'établissements pouvaient quand même mettre en place ce type de projet et répartir un peu les moyens, pas beaucoup, hein, on avait à peu 10 % de marge de manœuvre mais qui nous permettait de mettre en place ce qu'on appelle euh en</p>	11.12 Situation complexe.
<p>1.13 Illustrations des actions conséquentes du chef d'établissement menées en faveur LCP, à la demande de la communauté éducative.</p>	1.13	<p>Option facultative du tahitien. (7 :27) (mmm) dès la classe de 6ème, 6^{ème}-5^{ème}. En</p>	<p>Enjeux nombreux : personnels, pédagogiques, politiques</p>
<p>-Option facultative dès 6è/5è 1h puis 3h en LV2 en 4è 3è -50% Lv2 tahitien, 50% Lv2 espagnol</p>	1.14	<p>4ème- 3^{ème}, on avait la possibilité d'offrir, de proposer en tout cas à nos élèves euh 3h de tahitien en LV2 en langue vivante 2 en 4^{ème} et en 3^{ème}. Mais c'est vrai que le nombre d'heures dédié au tahitien varie en fonction de la politique menée par le chef d'établissement, par la communauté hein. (7 : 59) Par exemple, au collège de</p>	<p>(10% marge manœuvre). Moyen direct du perdre et de la communauté.</p>
<p>1.16 Choix des familles est aussi primordial. C : mais il y a des cas où le dernier mot est revenu à la direction (Ex Ens.n°10 et n°13)</p>	1.15	<p>HH, en classe de de de 4^{ème} on avait 50% d'élèves qui faisaient tahitien en lv2 et 50% Espagnol. (C'est beaucoup hein) Voilà. Et c'est vrai que dans d'autres établissements, ben c'est plutôt voilà 1 quart de tahitien et 3 quarts de d'espagnol.</p>	1.16 Rôle primordial des parents
<p>1.17 Autonomie des établissements secondaires liée à la politique propre du chef d'établissement en termes de propositions d'options facultatives et d'octroi d'heures supplémentaires pour valorisation LCP.</p>	1.16	<p>(8 :23) Après tout dépend aussi des demandes des familles hein (mmmm¹⁶) parce que c'est quand même après les familles aussi qui formulent le vœu de s'inscrire en tahitien ou en espagnol. (8 :36) Mais en tout cas, euh l'établissement pouvait quand même faire varier le curseur hein (mmmm) en disant que euh ben on n'a plus de place en espagnol, donc euh, ensuite après par euh obligation, par euh voilà, par nécessité de vous inscrire en lv2 en tahitien. (Mais l'inverse ne se fait pas ...c'est-à-dire) Si ! (que vous avez...euh) Si si ...par exemple euh on sait que des chefs d'établissement qui ne sont pas très euh comment dirais-je sensibles- rires- (mmmm) à euh au développement de la langue tahitienne, hein euh étaient plutôt vers une tendance de euh proposer de l'espagnol». (9 :14) Mais, on est tous rapidement confrontés au principe des réalités hein (mmmm) c'est-à-dire que euh on euh on propose intuitivement je pense mais bon je pense aussi de manière stratégique hein, euh du tahitien à des élèves qui sont déjà en grande difficulté en français et en maths, on propose plutôt du tahitien en lv2 à l'entrée en 4ème et pour des bons élèves donc on propose plutôt de l'espagnol, une langue étrangère. (9 :46)</p>	1.17 Impact du chef d'établissement pour ou contre LCP ou langues régionales // « principe des réalités »
<p>2. « Principes de réalités » : crédo de ce perdre.</p>	2.	<p>2.(Mais mais quel est ce principe ?) Ben euh parce que voilà on avait cette euh ce principe euh (ce sont des préjugés !) oh je pense que ce sont plus des préjugés hein, (ouich-petit rire-) c'est-à-dire que, on se, euh on on se pose la question si un élève est déjà en difficultés en français et en mathématiques, pourquoi le euh lui mettre, lui proposer donc une autre langue étrangère, alors qu'il a quand même euh un peu plus de chance d'avoir euh la moyenne ou une bonne note en tahitien ! En sachant que au DNB, hein, la note de tahitien quand même est prise en compte pour l'obtention du DNB (10 :23) Donc euh en ayant une, la moyenne ou en tahitien ou plus que la moyenne au DNB, il avait un peu plus de chance de décrocher son DNB alors que si si c'est un élève en difficulté en français et en mathématiques à qui</p>	2. « Principes de réalités »
<p>2.1 Préjugé est avoué mais assumé par une vision de réussite des élèves très en difficulté, l'action se veut stratégique avant tout et basée sur l'expérience.</p>	2.1	<p>est déjà en difficultés en français et en mathématiques, pourquoi le euh lui mettre, lui proposer donc une autre langue étrangère, alors qu'il a quand même euh un peu plus de chance d'avoir euh la moyenne ou une bonne note en tahitien ! En sachant que au DNB, hein, la note de tahitien quand même est prise en compte pour l'obtention du DNB (10 :23) Donc euh en ayant une, la moyenne ou en tahitien ou plus que la moyenne au DNB, il avait un peu plus de chance de décrocher son DNB alors que si si c'est un élève en difficulté en français et en mathématiques à qui</p>	<p>A partir de préjugés, orientation assumée pour des raisons stratégiques.</p>
<p>2.2 Vision stratégique pour faire obtenir le DNB aux élèves en difficulté de français et de maths, (matières dites fondamentales// hiérarchisation des disciplines) proposition</p>	2.2	<p>est déjà en difficultés en français et en mathématiques, pourquoi le euh lui mettre, lui proposer donc une autre langue étrangère, alors qu'il a quand même euh un peu plus de chance d'avoir euh la moyenne ou une bonne note en tahitien ! En sachant que au DNB, hein, la note de tahitien quand même est prise en compte pour l'obtention du DNB (10 :23) Donc euh en ayant une, la moyenne ou en tahitien ou plus que la moyenne au DNB, il avait un peu plus de chance de décrocher son DNB alors que si si c'est un élève en difficulté en français et en mathématiques à qui</p>	2.2 Le choix stratégique visant l'obtention du DNB conforte l'idée d'une politique de

¹⁶ (mmmm) il s'agit d'une sorte de moue d'acquiescement.

<p>orientation LCP tandis que bons élèves, orientation en espagnol. // article du JRE mai 2018</p> <p>2.3 L'espagnol ou la langue étrangère risque de les mettre en difficulté au lieu de les faire réussir. La LCP vient secourir d'une certaine manière les élèves les plus en difficulté. C : Si le perdur est conscient de la nature incertaine de cette action, il s'appuie sur l'expérience et les résultats sans conviction non plus. Pas d'études scientifiques à l'appui pour affirmer l'efficacité de cette mesure d'orientation discriminante dans la représentation des élèves des LCP. Par ailleurs, on sait à présent, que l'essentiel dans l'apprentissage réside dans la motivation de l'élève très souvent négligée.</p> <p>2.4 Expérience en tant que chef d'établissement dans 2 collèges polynésiens pendant plus de 10 ans, ce témoignage conforte celui des enseignants (+le mien) au sujet des orientations « contraintes » des élèves en début de 4^{ème}. Cf. // <u>article du JRE mai 2018</u> // LCP : « classe des faibles, indésirables », etc.</p> <p>2.6 Reconnaissance d'une mesure plutôt arbitraire infondée scientifiquement. Sujet qui mérite des investigations approfondies sur la « position des adultes sur le choix du LV2, // orientation : forme de ségrégation sociale. C : Cette mesure arrange toute la communauté pour plusieurs raisons : 1 « illusion cognitive optimiste » Elena Pasquinelli (2012) : LCP fonction consolatrice, la réussite des élèves grâce au culturel. // ? culture scolaire à la polynésienne.</p> <p>2/Homogénéisation non assumée : gestion des emplois du temps : classes en barrette par niveaux de langues /groupe de compétences. Interrogation sur Système éducatif français et tend vers une approche individualisée à</p>	<p>2.3</p> <p>2.4</p> <p>2.5</p> <p>2.6</p> <p>2.7</p> <p>2.8</p> <p>2.9</p>	<p>on va proposer de l'espagnol, on a quand même, il faut euh on n'a pas fait d'études, hein, mais -insistance- je pense par expérience hein, les chefs d'établissement constatent que des élèves qui sont en difficulté en français et en mathématiques euh si on leur propose du du de l'espagnol, ben – <i>petite tape sur la table montrant une sorte d'évidence-</i> ont des résultats euh inférieurs à 10 quoi. Donc euh au lieu d'avoir des points supplémentaires au DNB, ben ils ont plutôt des points à rattraper et ils les mettent en difficulté dans l'obtention du euh voilà ! Donc euh il y avait voilà cette vision des choses hein.(11 :17) Il y avait des chefs d'établissements, des équipes pédagogiques aussi, hein (mmmm) même des enseignants hein en fin de classe 5^{ème}, en conseil de classe euh- <i>petite tape sur la table pour marquer l'insistance-</i> l'équipe pédagogique préconisait fortement <i>petite tape sur la table pour marquer l'insistance -</i> et les professeurs principaux insistaient fortement auprès des parents <i>petite tape sur la table pour marquer l'insistance</i> -pour dire que euh demander à ce que leurs enfants choisissent plutôt du tahitien quand ils sont en difficulté scolaire plutôt que de l'espagnol. (11 :38) Et c'est vrai qu'euh voilà qu'on n'a pas fait d'études à l'époque hein, je pense c'est quand même une vision des choses qui persiste jusqu'à aujourd'hui hein (mmmm) donc euh est-ce qu'il y a une euh voilà ça serait intéressant de faire une étude par rapport à ça, hein (mmmm) par rapport à ça. Est-ce que ça se justifie cette vision des choses hein ? (C'est ça, c'est une bonne question) la position des adultes par rapport à ce choix hein du lv2 ». (12 : 08) Après euh en tout cas dans les 2 collèges polynésiens où j'ai pris la direction : donc on avait fait le choix avec le conseil d'établissement de proposer à nos élèves une heure de tahitien en 6 et une heure en 5^e. Ce n'est pas une obligation, tous les collèges ne le proposent pas. Donc c'est un choix (mmm) (12 :33) nous avons cette autonomie de la répartition des moyens qui nous permette voilà de proposer maximum une heure. On ne peut pas aller au-delà parce qu'on n'a pas suffisamment de moyens. Euh, donc euh, pendant 4 ans euh, on a mis en place cela, on en fait bien entendu des bilans avec des professeurs de tahitien qui n'étaient pas très satisfaisants hein, de ce euh en plus c'était pas très cohérent non plus par rapport à l'expérimentation qui a été mise en place au niveau des écoles (primaire) (13 :14) du primaire hein, avec l'écolpom là, et donc où les élèves avaient je pense 2H30_3h30 je sais pas combien (3h)3 heures ?(3H à 5 h de reo dans une semaine) voilà de reo au niveau du primaire jusqu'en CM2. Et arrivés en 6^{ème}, ben, il y a des élèves qui se retrouvaient avec 0, hein, heure de tahitien ou alors dans certains établissements qui ont fait le choix de mettre en place cette option facultative, donc de proposer donc aux élèves de s'inscrire en 6ème avec 1 h de tahitien par semaine en 6ème et 1H en 5^{ème}. Et à la fin de la 5^{ème}, ils avaient la possibilité soit euh de continuer le tahitien en lv2 donc à 3h soit de continuer en 4^{ème} en (espagnol) en choisissant Espagnol en lv2 (mmmm) (14 :17) et la</p>	<p>chiffres au détriment d'une politique linguistique ou culturelle. Toute la communauté éducative et pédagogique fait légion pour orienter l'élève en difficulté en LCP pour lui faire obtenir le DNB. Sous-entendu est clair : la classe LCP est celle des mauvais éléments. // <u>LCP : « creuset des mauvais élèves »// Démarche élitiste / reproduction des inégalités sociales</u></p> <p>2.5 Pratique infondée scientifiquement et perpétuée jusqu'à aujourd'hui. Sujet à réflexion : cette « vision stratégique » justifie-t-elle la position des adultes vis – à – vis du choix LV2 ?</p> <p>2.7 Illustration autonomie de répartitions des moyens // « 10% marge de manœuvre » : maximum 1h</p> <p>2.8 Choix d'1 heure de LCP en 6 puis 5^{ème} durant session collège : résultats mitigés // // Pédagogie différenciée ? Discipline en émergence ?</p>
--	--	---	--

<p>l'américaine « à la carte ».</p> <p>2.7 Autonomie de répartitions des moyens : 1 h LCP en 6 + 5è sur 4 ans (le temps du collègue) : bilan avec enseignants LCP : mitigé !</p> <p>2.8 Raisons résultats peu satisfaisants : niveau très hétérogène des élèves à l'entrée en 6^{ème}, pas de cohérence avec expérimentation ECOLPOM. Pas de détails explicatifs de ce bilan. Bilan négatif de la part des enseignants LCP// Pédagogie différenciée ? Discipline en émergence ?</p> <p>2.9 Constat d'une visibilité quasi nulle par rapport à l'expérimentation ECOLPOM : qui a suivi le dispositif en primaire ? quel est leur niveau en 6^{ème} ?</p> <p>Incohérence avec le primaire, pas de continuum sur le terrain.</p> <p>3. Le canevas de ce guide d'entretien permet aux interrogés de traiter de ce qui leur passe par la tête.</p> <p>3.1 plusieurs projets actions en faveur LCP collège HH : classe projet culturel avec JT : 3h 6^{ème} et 3h 5^{ème}. <u>C</u> : projet couteux mais choix de l'établissement</p> <p>3.2 Enseignant de EPS, JT, du sport en tahitien. Pas de détail du contenu pédagogique de l'équipe non plus. C : Quid des enseignants titulaires LCP, pourquoi n'intègrent-ils pas ce projet ?</p> <p>3.3 Public : élèves en très grande difficultés scolaires, en voie de déscolarisation. But : fédérer autour projet culturel, réconcilier parents et écoles, Résultats : réussite sous certaine réserve : si motivation équipe pédagogique</p> <p>3.4 Tiercé gagnant pour projet réussi : Pour mener à bien un projet, plusieurs leviers importants doivent être actionner dont celui de la motivation de l'équipe pédagogique.</p>	<p>3</p> <p>3.1</p> <p>3.2</p> <p>3.3</p> <p>3.4</p> <p>3.5</p> <p>3.6</p>	<p>possibilité de continuer du tahitien (en LV3) en lv3 voilà ! Donc à raison de 1h parce que on n'avait pas non plus les moyens de proposer 3 heures. (Mais si déjà, on mettait ça en place c'était déjà pas mal parce que ça ne fermait pas la porte à ceux qui voulaient apprendre une nouvelle langue étrangère et garder le reo en lv3) tout à fait.</p> <p>3. Donc euh après alors nos tentatives. Nos tentatives d'essayer de comment dirais-je de sensibiliser davantage nos collégiens à la langue et culture polynésiennes, hein. (mmmm) (15 :00). Donc il y avait eu 2 tentatives qu'on a essayées au collège HH. ->La 1^{ère} tentative : c'était de mettre en place une classe à projet culturel euh polynésien càd à raison de 3h en tahitien en 6^{ème} et 3h en 5^{ème} (ah c'est beaucoup) (15 :25). Le souci c'est que je ne peux pas généraliser. J'avais à l'époque au collège HH 12 classes de 6^e . rires- Et là si tu fais, si tu passes de 1 heure à 3 heures par classe (ah oui) voilà, ça te fait, ça te multiplier par 3 le nombre d'heures que tu dois dédier, en plus n'en parlons pas du nombre d'enseignants que tu dois créer hein. Parce qu'il y a un impact après sur le nombre de postes (c'est sûr !) donc euh, c'est même, c'est inimaginable de généraliser le dispositif mais on a quand même essayé de faire une tentative de euh (déjà pour une classe) (15 :59) Et donc de mettre en place ce projet donc à caractère culturel donc 3h en 6^{ème} et 3h en 5^{ème}. (Et qu'est-ce qu'il y avait dans ces 3heures, qu'est-ce qu'avait prévu l'équipe pédagogique ?) (16 :16) Alors, c'est pas forcément du du euh ces 3h n'étaient pas forcément pris en charge par un prof de tahitien, hein, c'est pour ça dans ce projet intervient monsieur JT qui est prof d'éducation physique et sportive, hein d'EPS, euh qui à l'époque, ben prenait en charge les élèves sur d'autre type de projet, hein projet culturel mais tout en tahitien ! (Par exemple ?) Par exemple, on avait monté un projet (pirogue non ?) voilà tout à fait, un projet sur la pirogue (donc ils ramaient mais les consignes étaient en tahitien) voilà (c'était du sport en tahitien) voilà tout à fait. (17 :02) Donc euh. (Donc c'était des heures pas forcément prises en charge par un professeur de langue mais c'était plus par un professeur d'EPS) ouais, et en plus, on avait ciblé quand même les élèves à l'époque, hein. C'étaient des élèves qui étaient en voie de déscolarisation, en très grande difficulté qu'on a essayé de remobiliser à travers un projet fédérateur de type culturel. (Et ça a marché ?) (17 :36) Ça a marché, euh, lorsqu'on avait une équipe d'enseignants motivée, en fait de compte, tout est basé sur la motivation de l'équipe pédagogique. Lorsqu'on avait un projet qui était cohérent, un projet pédagogique cohérent, càd où il y avait une continuité et une cohérence dans euh des apprentissages dans toutes les disciplines càd en mathématiques, ils intervenaient également sur un projet pédagogique lié par exemple au va'a. C'est un projet qui a déjà été mis en place au collège HH quand j'étais enseignant aussi hein, là-bas, je veux dire, j'étais encore enseignant avec J-P Barral, donc où on avait fait un projet avec J sur la construction d'un fare pote'e, c'est comme qu'on avait réinitialisé parce que le</p>	<p>2.9 Incohérence par rapport à l'expérimentation de l'ECOLPOM : aucune visibilité : quel public, quelles évaluations diagnostiques en 6^{ème}, en 5^{ème}. // Discipline en émergence // Évaluation niveau territorial // En parler à JV, MP, MS etc. Équipe de recherche labo.</p> <p>3.1 Trois tentatives pour développer enseignement LCP et sensibiliser à la LCP.</p> <p>3.4 Tiercé gagnant pour projet réussi : 3 leviers à actionner -motivation équipe pédagogique -soutien chef établissement -parents suivent automatiquement</p>
--	--	--	--

<p>L'impact pro/anti LCP du chef, le levier famille qui vient en soutien moral, logistique, global = La communauté est touchée. Importance de l'engagement de l'équipe pédagogique : projet en continuité et cohérence dans les apprentissages interdisciplinaires.</p> <p>3.5 Expérience en tant qu'enseignant au collège HH, <u>C</u> : « fare pote'e » symbole culturel polynésien fort car il regroupe la notion de maison d'accueil, de réception, de réunion, de concertation.</p> <p>3.6 Chef JP Barral, pro LCP. Selon chef d'établissement, les actions peuvent être soutenus ou pas. Condition de la réussite des projets.</p> <p>3.7 Pour les élèves en décrochage : projet bénéfique : utiliser le canal de la LCP pour les garder dans le système scolaire. Les maintenir jusqu'en CAP, Bac pro, lycée pro. <u>C</u> : // principe qui anime Heiva Taure'a réunissant établissement classé ZEP</p> <p>3.8 Moyen de réconcilier parents et école. Représentations négatives des rapports : le rapport à l'école est revu en faveur des parents dont les enfants sont en grande difficulté // Cercle vertueux = coéducation</p> <p>4. Projet plus conséquent en collaboration avec WV, actuel principal-adjoint de collège, lauréat perdur 2015-2016, à l'époque, ce dernier était coordonnateur ZEP niveau secondaire en collaboration coordinatrice niveau primaire dans le cadre liaison cm2-6ème.</p>	<p>3.7</p> <p>3.8</p> <p>4</p>	<p>projet avait été abandonné parce que les autres chefs d'établissements qui étaient venus après, n'étaient pas très convaincus, rires, de la pertinence de ce type de projet. (mmmm) voilà. (18 :48) Donc pendant les 2 ans où on a expérimenté cette classe à caractère culturel, donc euh, on a quand même pu éviter je pense la déscolarisation de ces élèves-là. Même en classe de 6^{ème} 5^{ème} hein, il y avait quand même bon après, le collège HH était quand même étiqueté relevant de ZEP. (mmmm) donc euh (on a, tu dis que vous avez évité pas mal d'élèves déscolarisés, euh, enfin la déscolarisation de beaucoup d'élèves, ça s'est ressenti parce qu'ils sont revenus les années après) (19 : 30) oui tout à fait, ils sont revenus et on a quand même pu les maintenir jusqu'en 3^{ème} pour qu'ils puissent après accéder à une formation de type CAP, bac pro au lycée pro (mmmm) (19 :43) de Fa'a'a . Je pense hein, si on n'avait pas mis en place ce type de projet, ce seront des élèves qu'on aurait perdu en cours de route (mmmm). Voilà. Donc les mobiliser sur ce type de projet ne peut qu'être bénéfique pour ces élèves-là. Alors on avait utilisé le canal de la culture polynésienne parce que c'était quelque chose qui les intéressait aussi. Et deuxièmement c'était aussi une manière de mobiliser les parents par rapport à ce type de projet, parce que bon, on le sait, je veux dire par expérience, on constate que les élèves les plus en difficulté, ce st aussi des parents qui n'ont pas fait pas d'études, qui ont arrêté l'école peut-être en 6^{ème} en 5^{ème} qui voient l'école déjà, je veux dire qu'ils ont une image négative de l'école. Et par le biais de ce projet culturel, on arrivait à les mobiliser autrement au lieu de les convoquer pour les conseils de classe etc on les convoquait plutôt pour venir soutenir, apporter leur expérience, leurs connaissances sur tel euh (ça les valorise) (20 :59) ça les valorise, hein, et en valorisant les productions des élèves, en valorisant les parents, on essaye de créer un cercle plutôt vertueux quoi. (mmmm) de la pédagogie et de les raccrocher à l'école, on remettait ces parents là sur le chemin de l'école, on les réconciliait aussi avec l'école, c'est ça qui était important. Alors il y a eu des tentatives hein, voilà, de comment intégrer les parents dans ce type de projet, hein, faire des témoignages des parents, ou les parents qui intervenaient en classe avec le professeur de tahitien, le professeur d'eps hein pour apporter leur point de vue soit sur la construction du fare potee soit sur la pirogue, leurs connaissances sur la pirogue etc. (21 :54)</p> <p>4. Après, on a fait une <u>2^{ème} tentative</u> euh, à une échelle un peu plus importante de valorisation de la langue et culture polynésienne avec W en mettant en place ce qu'on appelle des ateliers culturels pour tous les élèves de 5^{ème} 2h par semaine avec les professeurs de tahitien, (combien d'heures par semaine ?) 2 heures toutes les classes de 5^{ème} 2h en plus du tahitien. Hein, ils avaient 2 heures d'ateliers culturels, et ça tu en parleras à W, je pense qu'il a oublié mais c'est quelque chose qu'il a</p>	<p>3.6 Illustration de l'engagement pro ou anti/LCP des perdur dans les soutiens aux différents projets dont ceux à caractère culturel.</p> <p>3.7 Moyens d'éviter déscolarisation : - projet à caractère culturel pratique (fare potee, ahima'a)</p> <p>3.8 convoquer pour impliquer parents dans projets culturels // Coéducation : parents apportent leurs expériences, connaissances. <u>Cf. mini conférence sur la coéducation bassin Teva i uta, 5 juin 2019</u></p> <p>4. <u>2^{ème} tentative</u> à échelle plus importante de valorisation LCP : ateliers culturels de 2h pour tous les élèves de 5^{ème} ; Tous les enseignants LCP</p>
--	--------------------------------	---	--

<p>4.1 Engagement équipe enseignants LCP + contractuel (fils de Turo a Raapoto) : relation de soutien et de confiance</p> <p>4.2 Partenariat avec municipalité : Contrat Urbain de Cohésion sociale (CUCS), subventions municipales, conventions avec artisans pour animer ateliers culturels en co-intervention avec enseignants LCP.</p> <p>4.3 Gestion d'emploi du temps : 2 h alignées pour toutes les classes de 5^{ème}.</p> <p>4.4 La consigne de travail : communication en LCP. Journée polynésienne : fête de fin d'année : exposition des travaux et productions des élèves : valorisation élèves et parents.</p> <p>4.5 Durée au collège HH : 4 ans. Projets sur les 2 dernières années du séjour.</p> <p>4.6 Deux changements liés à cette action selon perdre : le taux d'absentéisme en baisse grâce également à d'autres actions parallèles + le taux de fréquentations des parents aux réunions d'établissement en hausse. (4.7) C : La tendance générale est bien connue, plus on monte en niveau, de maternelle jusqu'au lycée, moins de parents se déplacent aux réunions afférentes considérant que leurs enfants acquièrent de plus en plus d'autonomie de fait.</p>	<p>4.1</p> <p>4.2</p> <p>4.3</p> <p>4.4</p> <p>4.5</p> <p>4.6</p> <p>4.7</p>	<p>enchanté W, et on a travaillé sur ce projet avec tous les professeurs de tahitien, hein, tu as madame KP, (K) voilà. Tu as ah, il est parti à Taha'a (Oui, Vetea) VH et AM, (ah oui, je le connais oui) je sais pas si tu le connais (ah oui, je le connais). Voilà ce sont des gens sur qui je pouvais m'appuyer, euh, on avait aussi pendant 2 ans travaillé avec un enseignant tahitien contractuel à l'époque, je sais pas s'il est titularisé maintenant, R, Tane Raapoto, le fils de Turo (Turo). Donc le projet était assez complexe parce que c'est pas projet qui est porté par le Ministère (ah bon ?) (23 :32) <i>-rire-</i> c'est un projet que j'ai porté avec la Mairie, la Commune de Faaa euh dans le cadre de ce qu'on appelle le Contrat Urbain de Cohésion Sociale, alors euh, on avait passé une convention le CUCS et la commune de Faaa pour le pour obtenir des subventions. Alors à quoi ça sert cette subvention ? A mettre en place ces ateliers culturels ! Et ces ateliers culturels étaient animés par des professeurs de tahitien et parents d'élèves artisans de Faaa (mmm) (24 :13) Donc on a passé une convention avec la fédération des artisans de Faaa, et en fin de compte, sur les 2 heures, on proposait aux élèves différents ateliers culturels de type euh (tressage) tressage, couture, euh instrument de musique, euh chant par exemple himene tarava, euh orero, et en fait de compte ce sont les mamans, les parents hein et papas de la fédération des artisans de Faaa qui venaient au collège euh pendant 2 h par semaine, c'étaient 2 heures alignées de suite en tout cas, et qui prenaient en charge des groupes d'élèves. Et la consigne était « Tout doit être fait en tahitien ! » (en tahitien) (25 :00) Je ne veux pas de français. <i>Rires (génial)</i>. On a mis en place pendant 2 ans avec W. Et j'étais resté au collège HH pendant 4 ans donc on a pu mettre en place ça pendant la 3^{ème} et la 4^{ème} année où j'étais là-bas. Et après à la fin de l'année, on faisait une journée polynésienne en valorisant toutes les productions des élèves donc les élèves montraient aux parents les colliers, les tifaifai, euh, les sculptures qu'ils ont créées, en tout cas élaborées, euh, (ça avait fonctionné ?) et ça a fonctionné. (Quel a été l'impact de ces ateliers culturels ?) (26 :07) <i>Soupir</i>. C'est vrai hein que c'est difficile de faire l'évaluation, hein (de mesurer) la mesure hein. Je ne sais pas si ça a un impact, je ne saurais pas. Si quand même, il y a un impact parce que j'ai moins de déscolarisation, j'ai un taux d'absentéisme qui a été divisé par 2 en 3 ans. Parce que quand je suis arrivé au collège HH, j'avais un taux d'absentéisme qui était de euh 30 % c'est-à-dire que chaque jour, il y avait un tiers des élèves qui n'étaient pas en classe, (c'est énorme) quoi, et on a diminué jusqu'à 11% de taux d'absentéisme. Mais il y a quand même plusieurs actions parallèles qui ont été mises en place, mais ce qui, je pense qu'il y a un 2^{ème} impact, c'est sur le taux de présence des parents à nos différentes réunions, ça c'était important (mmmmm) (27 :05) Parce que je ne me rendais pas cpte de la de cet impact positif mais à chaque assemblée générale ou rencontre parents-élèves, j'avais plus d'une centaine de parents qui venaient au lycée, au collège pour participer à des projets. (C'est beaucoup hein, c'est bien hein) (27 :31) C'est beaucoup, je disais je</p>	<p>impliqués : relation de confiance et de soutien.</p> <p>4.2 Illustration d'un partenariat excluant le ministère mais resserrés sur la municipalité, de l'adhésion collégiale (protagonistes du système éducatif) pour réussir un projet culturel LCP : motivation équipe d'enseignement LCP, partenaires municipaux (CUCS), fédérations culturelles, parents, administration de l'établissement</p> <p>4.6/7 Résultats pressentis, intuitifs, car pas d'évaluation scientifique : - taux d'absentéisme réduit de moitié et – fréquentation du collège par les parents en hausse.</p>
--	--	--	---

<p>5. Troisième projet, collaboration avec WV : ouverture du collège pendant petites vacances scolaires. // École ouverte en primaire.</p> <p>5.1 Initiative vient du secondaire avant que cela ne se généralise en primaire dans la commune de Faaa.</p> <p>5.2 Organisation au niveau des enseignants volontaires pour faire du soutien ou de l'aide individualisée. Matin : soutien scolaire, après-midi : activité culturelle.</p> <p>5.3 Exemple de projet fédérateur : la préparation du ahima'a (four tahitien). C : autre symbole polynésien fort //HH « haere mai na te fare, haere mai e ahima'a taua » : hospitalité, respect, partage : valeurs polynésiennes.</p> <p>5.4 Question hygiène pour la préparation des plats tahitiens « po'e, pua'a etc. » illustre le haut niveau de responsabilité du chef d'établissement endossé par ce dernier.</p>	<p>5</p> <p>5.1</p> <p>5.2</p> <p>5.3</p> <p>5.4</p>	<p>ne mesurais pas cet impact aussi important jusqu'au jour (mmmm) où en tant que parent d'élève, j'étais ma fille passait en seconde, bon au lycée, (donc tu es passé voir) au lycée de G et j'étais parti voir à une assemblée générale avec le proviseur, à l'époque, il y avait 18 parents à l'assemblée générale au lycée G, je me suis dit : « c'est pas possible, pourquoi il y a moins de monde ? » et le proviseur me dit « ben voilà, chaque année, c'est toujours comme ça ». Bon, après on le sait aussi que la fréquentation des parents était plus importante à l'école primaire, euh à l'école maternelle, tu avais 80% de fréquentation des parents, l'école primaire, tu avais 50% au collège, il te reste peut-être un tiers et après, au lycée, il n'y a plus personne quoi hein. Je pense aussi dans la mentalité des parents, ils se disent que nos enfants sont beaucoup plus autonomes (ouais) (28 :30) mais euh voilà, c'était un constat flagrant quand même. Je me suis dit j'ai quand même la chance au collège HH, d'avoir plus d'une centaine de parents qui venaient à nos réunions, quoi. Voilà donc c'était le 2^{ème} projet culturel qu'on a développé.</p> <p>5. Le 3^{ème} projet qu'on a développé avec W, c'était l'ouverture du collège pendant les petites vacances. Donc on était le 1^{er} établissement de Polynésie en tout cas au niveau secondaire même primaire parce que à l'époque, il n'y avait pas, le primaire ne faisait pas encore l'école ouverte hein. (29 : 18) C'était en 2008-9 (oui le primaire c'est maintenant) voilà, le collège à HH, ouvre ses portes pendant les petites vacances pour accueillir les élèves dont les parents, en tout cas, les élèves qui étaient en grande difficulté et comme tu le sais, les parents du collège HH n'avaient pas les moyens pour payer les cours particuliers (mmmm) (29 :40) là, certains parents le font au collège T quoi hein. On a mobilisé avec W les enseignants pour rester pendant les petites vacances pour faire du soutien, de l'aide individualisée, le matin mais l'après-midi, on avait des projets, euh du type culturel encadrés encore par les parents et un de nos, une de nos actions les plus importantes pendant ces écoles ouvertes, c'était la préparation du repas tahitien (ah) (30 :20) Et là, j'ai vu l'engouement des parents, ah, alors les parents tahitiens déjà -(quand il s'agit de manger, ils sont là) Quand il s'agit de projet culturel, bon ils sont partants mais alors quand tu leur proposes un projet culturel (du mā'a -éclat de rire-) à dominante alimentaire, je te dis pas -RIRES- (tout le monde est là !) Tout le monde est là !!! Ben à tel point après, ben voilà, le ministre, le maire de Faaa et son conseil municipal, ha ha, étaient tellement emballés aussi par le projet qu'ils, voilà, à chaque petite euh vacance, on organisait ça avec W, tous les parents étaient toujours très investis pour euh apprendre aux élèves à préparer le four tahitien, préparer le po'e, le pua'a, tout était préparé (c'est bien) (31 :11) Alors au niveau de l'hygiène, je t'en parle pas (ouais, on n'en parle pas) bon on leur donnait des gants et compagnie mais bon, je pense que euh mais en tout cas, à l'époque, je leur disais « on n'a jamais eu d'intoxication alimentaire avec du mā'a tahiti » (oui c'est vrai)</p>	<p>5. 2^{ème} Initiative culturelle : 1^{ER} établissement de PF, niveau secondaire : « collège ouvert » en 2008-2009 le matin et activités culturelles l'après-midi. Vacances courtes.</p> <p>Nombreux atouts : -engouement des parents -pédagogie sort du cadre scolaire, enlève de la pression sur les enseignants -apprenants : organisation effectifs réduits = apaisement des tensions et création de relations de confiance, développement de l'affect : moteur de réussite (5.8)</p>
---	--	--	--

<p>5.5 Raisons de cet engagement : sa culture autochtone. Modèle d'autochtone enseignant, ancien élève de HH, originaire de milieu défavorisé, pour motiver les familles.</p>	5.5	<p>alors c'est pas maintenant qu'on va en avoir !-rire- Mais pour te dire à tel point la responsabilité des chefs du chef d'établissement dans ce type de projet peut être engagé. Et je pense que voilà, c'est mon côté polynésien qui fait que voilà, en plus, on n'était avec W, il a beaucoup d'énergie (mmmm) (31 :43) J'en parle je parle beaucoup de W parce que à l'époque, W était mon coordonnateur pour la zone d'éducation prioritaire de Faaa, hein, il était en mi-temps coordonnateur ZEP, qu'on appelait à l'époque, (mmmmm) euh Responsable plus de la de euh du volet secondaire. Parce qu'il y a une autre coordinatrice ZEP euh pour le volet primaire (mmmmm) (32 :20) voilà, donc euh. Dans ce cadre-là, on avait travaillé également avec les écoles primaires dans nos actions de liaison (oui 6^{ème} -5^{ème} euh non 6^{ème}-cm2) CM2-6^{ème}, essayer voilà de mettre en place cette continuité entre ce qui se faisait à l'école primaire et la continuité au niveau de la 6^{ème}. C'est comme ça aussi qu'on a essayé de renforcer un petit peu des heures d'enseignement du tahitien dans cette classe expérimentale, hein, 6^{ème}-5^{ème} pendant 2 ans, donc on a développé l'école ouverte parce que à un moment donné, pendant la 1^{ère} année, on avait fonctionné en autonomie, seul le collège HH. Et dans la 2^{ème} année, dans le cadre de nos actions de liaison école-collège, on a essayé d'intégrer les enseignants de l'école primaire dans nos projets de l'école ouverte. (mmmm) (33 :26) J'avais des enseignants volontaires de cm2 qui intervenaient au collège pendant les petites vacances (ça c'est bien) pour faire du soutien et participer à nos ateliers culturels. <u>Et la 3^{ème} année :</u> on a mis en place le projet avec l'inspecteur de la circonscription de Faaa qui voyait ça et qui disait « C'est pas normal ! Pourquoi le collège il arrive à faire ça et pourquoi l'école primaire n'arrive pas à faire l'école ouverte ? » (mmmm) (33 :55) Il voyait l'engouement des parents en plus après l'impact positif sur les gamins parce que durant les sessions « école ouverte », en fin de compte, on sort du programme scolaire hein (mmm) les enseignants avaient des classes, des groupes à effectif réduit hein, d'une quinzaine d'élèves. Et ça retirait aussi toute la pression sur les enseignants. (ouais) (34 :16) ah il faut qu'on termine le programme, et on travaillait autrement, hein (hmmm c'est le but de l'école ouverte) voilà, on sort voilà du cadre scolaire, et on avait des relations beaucoup plus apaisées entre les élèves et les enseignants donc ça créait des relations de confiance et après tout le reste de l'année, ben, ça se passait beaucoup mieux. Il y avait des élèves en voie de déscolarisation qui revenaient et qui voilà, et tu sais, nos enfants polynésiens fonctionnent beaucoup sur l'affectif hein (affectif mmmm) (34 :50) Et dès qu'ils ont construit cette relation avec des enseignants, ben, ils font tout pour faire plaisir aux enseignants, en fin de compte hein. C'est comme ça qu'en 4 ans, on a doublé nos taux de réussite DNB -petit rire de satisfaction-. (Ah c'était bien alors).</p>	
<p>5.6 Généralisation du dispositif en partenariat avec l'inspecteur de la circonscription de F.</p>	5.6		
<p>5.7 Illustrations d'actions liaison CM2-6^{ème} : projet collège ouvert avec soutien scolaire le matin et activité culturelle l'après-midi. 1^{ère} année du projet : le collège seul en autonomie alors que la 2^{ème} année a rassemblé les enseignants volontaires de CM2.</p>	5.7		
<p>5.8 Les avantages de l'école ouverte et collège ouvert sont nombreux : - ravissement des parents -pédagogiquement : sortir du cadre scolaire : faire autrement, « moins de pression sur les enseignants » -modalité d'organisation : groupe effectif réduit (15 élèves) -création d'une ambiance de proximité facilitant la mise en confiance et l'apaisement des tensions quelconques.</p>	5.8		
<p>6. Situation catastrophique du collège HH à</p>	6	<p>6. Quand j'étais arrivé, on avait 35% de taux de réussite et au bout de 4 ans, on était</p>	<p>5.9 Conséquences des 3 projets : -taux de réussite DNB a doublé en 4 ans. // Satisfaction du perdre 2</p>

<p>l'arrivée du perdre 2. Grâce à la pugnacité de l'enseignant WV : apaisement des relations conflictuelles au sein de l'établissement dans une commune indépendantiste, relations tendues entre enseignants mais avec les parents également.</p> <p>6.1 Crédo du perdre 2 + WV : « améliorer réussite élèves par des actions culturelles en redonnant confiance à nos élèves et à nos parents »</p> <p>6.2 Prise de conscience de la fragilité des dispositifs sans politique culturelle engagée du chef d'établissement.</p> <p>6.3 Proposition d'une promotion au lycée en tant que 1^{er} proviseur polynésien dans le public car enseignement privé (protestant comme catholique) ce sont des locaux. Ambition personnelle : avoir une vision globale de cycle collège (de 6^{ème}) à lycée (terminale) pour ajuster les projets.</p> <p>6.4 2^{ème} Sollicitation du ministre JM Raapoto dans la carrière du perdre : cette fois-ci : réécriture de la nouvelle Charte de l'éducation (2010) au sein d'un comité de rédaction. // Haut conseil de l'éducation</p> <p>6.5 <u>C</u> : En tant qu'autochtone, lien entre l'enseignement des langues locales et la réussite scolaire est une question qui l'interpelle.</p>	<p>6.1 arrivé 72 % de réussite au DNB, je veux dire jamais on a eu un taux de réussite aussi élevé- <i>rire</i>- avec W, on était aussi étonné mais je pense que tous ces projets-là ont participé (ont permis ouais) (35 :23) voilà à apaiser la la euh déjà le climat au sein de l'établissement, de créer d'autres relations avec les enseignants, ça c'est important (mmm) et aussi avec les parents. C'était un petit peu notre euh notre piste de travail avec W, c'était comment amener améliorer la réussite de nos élèves par le biais des actions culturelles en redonnant confiance à nos élèves et à nos parents. On avait trouvé, on avait pensé à l'époque que : revaloriser leur culture et leur langue, revaloriser les compétences des parents au niveau culturel était un moyen important pour favoriser une meilleure réussite pour nos élèves. Et après au bout de 4 ans, j'avais l'opportunité de prendre la direction d'un lycée <i>-rires-</i> ça fait quand même, à l'époque 10 ans, hein, que j'étais personnel de direction : principal de collège et donc je me suis dit bon voilà c'est peut-être le bon moment de demander un poste au lycée. (mmmm) (36 : 39) Mais je savais qu'en quittant le collège HH, tous nos projets culturels allaient tomber à l'eau !(tomber !). Alors W était là hein, toute l'équipe pédagogique avec qui j'ai travaillé était là hein, c'est pour te dire l'impact du chef d'établissement sur la politique culturelle d'un établissement. Donc quand j'étais parti, euh, c'était ma femme qui était la plus mécontente-<i>rires-</i> parce qu'elle me disait hein, elle a vu hein, c'est un regard extérieur en plus elle a un regard très critique, (mmmm) (37 :12) elle m'a dit « Tu pars du collège, fini, tu vas bousiller tout le travail que vous avez fait, il faut rester <i>-rires-</i> encore 4 ans pour bien consolider les projets. Et, je pense après c'était un choix que j'ai fait. Prendre après un lycée parce que en tant que personnel de direction polynésien, j'étais aussi le premier à prendre la direction d'un lycée public. <i>-son téléphone sonne-</i> Oui allo. (37 :40) lycée public en tout cas, hein. Et pour moi, c'était important qu'un personnel de direction polynésien, en tout cas pour moi même d'avoir cette vision globale de la 6^{ème} jusqu'en terminale pour essayer de voir, comment peut être euh réajuster nos projets hein et à l'époque, JM Raapoto m'avait sollicité pour participer à la réécriture du de la Charte, de la nouvelle Charte de l'éducation (Éducation) voilà. (39 :13) donc on avait travaillé sous la direction de Charles, euh de Marc Debène (oui), il y avait également euh Vernaudon (Jacques Vernaudon) JV qui était là avec nous, donc on était un petit comité de rédaction de cette charte de l'éducation de la Polynésie en 2010 (mmmm) (39 :39) et et je voyais pas vraiment aussi l'impact du tahitien sur la scolarité de nos étudiants en tout cas de nos élèves après le, après la classe de 3 et après la classe de Terminale. C'est comme ça après je me suis dit bon et puis professionnellement bien entendu, c'est un autre monde aussi le lycée hein. Il y avait quand même ce souci quoi de euh de mieux de mieux comprendre le système éducatif polynésien en tout cas au niveau du secondaire. C'est comme ça que j'ai demandé ma mutation dans un lycée à l'époque ben il y avait le lycée de P qui était euh qui était dont le poste du proviseur en tout</p> <p>6.2</p> <p>6.3</p> <p>6.4</p> <p>6.5</p>	<p>6.1 Crédo d'actions : réussite scolaire par biais culturel, par l'estime des élèves et la confiance des parents. // coéducation</p> <p>6.3/4 Promotion en 2013 : 1^{er} proviseur polynésien de lycée public. Travaux de réécriture de la Charte de l'éducation en 2010 <u>But personnel</u> : mieux comprendre le système éducatif polynésien.</p> <p>6.5 <u>Interrogation</u> : l'impact des LCP sur la scolarité des élèves dans le secondaire.</p>
---	--	--

<p>7. Illustrations d'obstacles entravant la continuité des projets à dominante culturelle.</p> <p>7.1 Dans la complexité de la situation de l'enseignement des LCP au niveau secondaire, il faut également jongler avec les susceptibilités des chefs d'établissement qui s'inscrivent ou pas dans la continuité des travaux réalisés par ses prédécesseurs.</p> <p><u>C</u> : si le perdre 2 prend le temps de l'accueillir à l'aéroport en juillet pour expliquer l'éventuelle passation des projets, le nouvel arrivant ne prend pas le pli proposé. C'est une donnée à considérer dans le système éducatif polynésien : les métropolitains expatriés sont à classer dans 2 groupes schématiquement, caricaturalement les suivants : les pro et les anti-LCP.</p> <p>7.2 La sanction est rapide selon les déclarations suivantes puisque taux de réussite au DNB retombe au plus bas. <u>C</u> : Si je n'ai pas eu le temps de vérifier ces dires, cela n'enlève en rien les interrogations du perdre au sujet de l'impact des LCP sur la réussite des élèves. (7.3)</p> <p>7.4 Selon l'analyse du perdre 2 : le problème de l'absence de mixité sociale est la source de tous les maux du collège. Le public est homogène 99% polynésien en zone urbaine. Représentations sociales négatives reproduisent des comportements d'individus en échec scolaire,</p> <p>7.5 Partenariat avec autorités de défense nationale (gendarmerie) pour des actions de prévention de la délinquance + autorités politiques territoriales // enjeu de problème qui dépasse le collège ou le lycée de la commune.</p> <p>7.6 Si la mixité sociale semble être la source des représentations sociales négatives, elle déverse son lot de reproductions mentales</p>	<p>7</p> <p>7.1</p> <p>7.2</p> <p>7.3</p> <p>7.4</p> <p>7.5</p> <p>7.6</p> <p>7.7</p>	<p>cas était vacant. Et j'ai pris la direction il y a 2 ans (2 ans) (40 :31) à la rentrée 2013.</p> <p>7. Et donc il y a un nouveau chef d'établissement qui est arrivé euh au collège HH (au collège) c'est un métropolitain (et ce que tu avais prédit...est arrivé) donc <i>-rires-</i> euh je l'ai accueilli au mois de juillet, fin juillet, donc je euh, je lui ai proposé, ben voilà je suis allé le voir pour lui présenter les projets, voir un petit peu comment il allait s'intégrer dans la continuité de nos actions mmmm) (41 :01). Il m'a répondu, en plus, c'est une personne, oh j'ai rien contre hein, je dis simplement le constat : c'est une personne de plus d'une cinquantaine hein d'années qui m'a dit : « Bon, j'ai de la bouteille euh, j'ai de l'expérience euh, je sais comment je vais piloter mon collège ». (En d'autres termes...) bon euh merci beaucoup (voilà) j'ai dit ben bon courage, bonne continuité alors ! J'ai dit « bonne installation » à l'époque. Et <i>-claquement des mains-</i> ben voilà, j'ai Euh Et l'année d'après, ben le collège euh, je veux dire c'était rapide : l'impact, la sanction a été rapide, l'année où j'ai quitté, on était à 72%, l'année d'après, on était retombé, on était tombé à 40 euh, 42% du taux de réussite. (De 72 à 42 quoi) (41 :57) Et là, là on vient d'avoir les résultats, on est ça n'a pas bougé !! (C'est le même chef d'établissement ?) c'est le même chef d'établissement ! Mais c'est pour dire ben voilà, je me pose la ? : est-ce qu'en ayant développé ces actions du type culturel, est-ce qu'il y a un un impact sur la réussite des élèves ? (42 :23) Moi, je pense pour le Collège HH, oui ! Hein parce que, c'est ce que je reproche, je veux dire euh...c'est un peu le problème du collège HH, c'est un collège qui a un public homogène (mmmm) à 99% de Polynésiens, en plus, c'est un collège qui est quand même dans la zone urbaine, hein, c'est pas normal, hein, (mmmm) voilà. Alors euh, je travaille avec différents partenaires hein comme par exemple avec le le euh Colonel de la gendarmerie avec qui on a développé différentes actions de prévention de la délinquance. Et je lui ai dit un jour, au bout d'un an, quand j'ai pris la direction : « mon souci au collège HH c'est que le public est hétérogène euh homogène et qu'il n'y a pas de mixité sociale et que si on continuait, bon j'ai tenu le même discours au ministre à l'époque qui était M G, euh, je lui ai dit que c'est le drame de ce collège ! Et c'est peut-être le drame qui voilà, de cette population de F qui aura un impact très négatif, après sur le devenir de ces individus hein, de ces jeunes en tant que (citoyens) (43 :44) citoyens de demain. C'est qu'il n'y a pas de mixité sociale et ils reproduisent en fin de compte un une représentation sociale négative ! Par rapport à l'école, par rapport à leur vision de de diplômes par exemple hein. Les parents étaient en échec scolaire, les enfants sont en échec scolaire pour eux, l'école leur envoie une image négative (ben oui) (44 :14). Les diplômes pour eux, ça ne sert à rien parce que la plupart a un diplôme de CAP, de Bac Pro, et ils n'arrivent pas à avoir de métier euh stable ou en tout cas un métier valorisant ! Après tu as des cas</p>	<p>7. Illustrations des obstacles aux projets culturels :</p> <p>-renouvellement de la direction amène son lot de surprise : direction pro ou anti-LCP.</p> <p>// enjeu de l'implication personnelle des perdre // prendre sur soi de voir son œuvre se fracasser après tant d'efforts ! // abnégation !</p> <p>7.3 Cheval de bataille : action culturelle a un impact positif sur public d'élèves en difficulté !</p> <p>7.4 Le problème du collège HH dépasse les enjeux pédagogiques ou organisationnels, il relève plutôt des « contextes- configurations structurels » de l'environnement social, urbain, de l'établissement // RETROUVER l'article sur « contextes structurels » qui conditionnent les choix d'orientation des parents.</p> <p>7.7 autre obstacle : luttes contre 3 formes de déterminismes. -déterminisme social</p>
--	---	--	---

<p>néfastes au sujet de l'école et de l'utilité des diplômes. 7.7 L'enseignant WV devenu perdre en 2016-17 est l'exemple mis en exergue par le perdre 2 comme modèle absolu de lutte contre toute forme de déterminisme (social, scolaire, culturel) // cas exceptionnel de WV</p>		<p>exceptionnels comme par exemple W V qui est un ancien élève du collège HH, hein alors voilà. Alors à chaque fois que je vois les parents en assemblée générale, je n'arrête pas de rac euh de valoriser le parcours de de W parce que voilà, il faut que les parents essayent de casser ben voilà que l'école ne sert à rien, qu'un enfant qui vient au collège HH euh, il va droit vers le lycée de F, c'est leur lycée d'affectation : non ! C'est un lycée professionnel, après c'est vrai que le peu d'élèves qu'on a envoyés au lycée G, ben l'équipe pédagogique de G nous les massacrait quoi ! (45 :08)</p>	<p>(99%polynésiens) -déterminisme administratif démarche élitiste vs ouverte -déterminisme structurel : collège HH se retrouve au lycée professionnel de F alors que lycée d'affectation général et technique se trouve en ville.</p>
<p>8 <u>Illustration d'un problème structurel</u> : le lycée d'affectation filière général et technique. Lutte contre déterminisme administratif et la démarche élitiste de certains établissements. 8.1 Pas de liaison collège-lycée G : hiérarchisation des établissements, le collège HH n'est pas assez bien côté. 8.2/5 Dénonciation de la marche élitiste des équipes pédagogiques du lycée G contrairement aux équipes pédagogiques du lycée T.</p>	<p>8 8.1 8.2</p>	<p>8. A tel point que je euh, la première année, j'ai mis en place une action, 3 actions de liaison avec le collège, le lycée G-Soupirs- j'ai insisté auprès du proviseur <i>-tape sur la table-</i> pour que ça soit les enseignants de G qui viennent au collège, alors ils étaient venus en trainant des pieds parce qu'ils ne voulaient pas déjà se déplacer pour venir au collège, c'est pas aux enseignants du lycée à venir dans un collège et encore moins au collège HH et on n'a jamais pu développer une action de liaison avec eux parce que l'équipe pédagogique de G était partie sur une démarche élitiste. (Voilà c'est ça) (45 :51). Ils prennent les meilleurs, ceux qui ne sont pas capables de suivre, et bien, on les laisse de côté, ils sont réorientés. (mmmm) Et à la 4^{ème} année, j'ai abandonné cette action de liaison. J'ai pas abandonné cette action de liaison, j'ai demandé au ministère à l'époque de euh, non au bout de 3 ans, j'ai demandé au ministère de euh, parce que tu sais, chaque collège de Tahiti a un lycée d'affectement désigné hein (mmmm) (46 :24) par exemple, le collège HH, les élèves qui voulaient continuer en seconde étaient obligatoirement affectés au lycée de G. (mmmmm) Et comme je n'arrivais pas à modifier la mentalité des équipes pédagogiques et je savais que si on continuait dans cette voie-là, ben on envoyait nos élèves au casse-pipe, enfin je veux dire. (au casse-pipe) (46 :43) Alors voilà, on a eu du mal à faire réussir nos élèves, même nos meilleurs élèves hein de 3^{ème}. Alors la stratégie, c'était de demander au ministère d'autoriser nos élèves du collège HH de demander le lycée de T ou le lycée d'A où j'avais des équipes pédagogiques (plus ouvertes) (47 :05) plus ouvertes et qui avaient l'habitude d'accueillir des élèves qui venaient des archipels des Tuamotu ou des Marquises, et j'avais, je veux dire, où il y avait quand même plus de mixité sociale, d'hétérogénéité. (mmm) C'est comme ça qu'on a pu développer des actions de liaison et au bout de la 1^{ère} année, on a constaté que on avait des élèves du collège qui arrivaient à suivre en lycée. Un élève de même profil scolaire, un qu'on envoyait à G et l'autre qu'on envoyait à T, et bien, y a pas photos, celui qu'on envoyait à T arrivait à intégrer une classe de 1^{ère} S. (mmmm) (47 :49) Alors que celui de G, il arrivait à peine à aller en 1^{ère} STMG càd une classe où les élèves étaient en difficulté quoi. Mais bon (mais cela en dit long), mais ça en dit long mais ça ça sort un petit peu du sujet. Mais bon je peux te dire comment on a pu travailler sur euh le projet culturel de langue et</p>	<p>8. Illustrations des contextes structurels et non dit</p>
<p>8.3 Stratégie de contournement d'obstacles : demander autre lycée d'affectation plutôt que celui d'affectation classique où les équipes ont l'habitude de recevoir les élèves d'archipels éloignés et de gérer la mixité sociale.</p>	<p>8.3</p>		<p>8.3 stratégies de contournement pour maintenir les élèves en difficulté dans le système éducatif français.</p>
<p>8.4 Lycée urbain T : Équipes pédagogiques plus ouvertes aux élèves du collège HH qui peuvent réussir contrairement au lycée G.</p>	<p>8.4</p>		

		culture polynésiennes, de valoriser, améliorer la réussite scolaire de nos élèves. (48 :20) (Du coup avec tout ce que tu m'as dit, ça répond aux autres questions des autres rubriques)	
<p>9. Place des LCP dans l'établissement : <u>niveau institutionnel local</u> Dans le cadre de la Convention État-territoire (2007-2017) : autonomie de gestion du système éducatif, puis dans une perspective de réécriture de la Charte de l'Éducation (2017), : document de balisage de l'autonomie du système éducatif polynésien (9.1), le ministre MG a proposé des axes prioritaires autour de problématiques, de spécificités des établissements afin d'améliorer la réussite des élèves. <u>Concernés</u> : toute la communauté éducative, pédagogique, personnel, élèves et parents, partenaires. (9.2) Axe spécifique à la culture et langue polynésienne : valoriser la prise en compte de cette culture dans la pédagogie et dans projet éducatif de l'établissement. (9.3) 9.4 Axe prioritaire décliné en objectifs opérationnels puis en actions à mettre en œuvre. <u>Axe n°1</u> : prise en compte spécificités poly dans pratiques éducatives et pédagogiques : ex : enseignement ORERO (2010-2014) <u>Résultat</u> : obligation dans tous les établissements : décision suivie des faits. (9.5) <u>Question</u> : continuité de l'enseignement LCP entre cm2-6^{ème}? (9.6) 9.7 <u>Constat</u> : discontinuité dans certains établissements qui ne suivaient pas la directive ministérielle. Résultats : pas de LCP ni en 6^{ème} ni en 5^{ème} seulement en 4^{ème} ! // enjeu politique et positionnement propre aux</p>	<p>9 9.1 9.2 9.3 9.4 9.5</p>	<p><u>Rubrique 2 : les cours de tahitien au collège-lycée : quelle place dans l'établissement ?</u> 9. Quelle place accordez-vous à l'enseignement des langues régionales/Tahitien en termes de volumes horaires, en termes de projets pédagogiques et en termes budgétaires ? (48 :48) Tu m'as un peu dit hein ?) Oui, ta 1^{ère} question c'est sur la place euh ? (accordée à l'enseignement des langues régionales : quelle place dans votre établissement ?) Il y a 6 ans lorsque Moana Greg était ministre de l'éducation, il était arrivé à une époque où on devait réactiver le projet d'établissement (mmmm). Chaque établissement, dans le cadre de son autonomie, devait écrire, devait mobiliser toute la communauté pédagogique, personnel, les élèves, les parents d'élèves, les partenaires autour d'axes prioritaires hein, par rapport aux problématiques de l'établissement, aux nécessités aux spécificités de l'établissement euh quels sont les axes prioritaires que la communauté va développer pour améliorer la réussite des élèves. (mmmm) (50 :04) Et quand MG est arrivé à l'époque, il nous a imposé même si on était dans le cadre d'une euh d'une autonomie mais je pense que quand même c'était peut-être bien, d'un côté, il y a un impact positif mais il y a toujours bien entendu un impact négatif, mais bon, euh. Parce que quand il est arrivé comme ministre au moment de la réactualisation des projets d'établissement, il nous a imposé 4 axes prioritaires d'office, hein, en disant que tous les établissements collège-lycée doivent travailler sur ces 4 axes prioritaires. Et après dans le cadre de notre autonomie, donc il nous a proposé de créer un 5^{ème} axe spécifique à l'établissement (mmmm) (50 :56). Bon à l'époque, je trouvais que c'était pas si mal que ça, l'important dans cette démarche, c'est que parmi les 4 axes, il y avait un axe spécifique à la culture et à la langue polynésienne. Je veux dire euh à la valorisation de la langue et de la culture polynésienne et à la prise en compte de cette culture dans la pédagogie et dans le projet éducatif de l'établissement. Alors est-ce que j'ai une trace pour te donner exactement l'intitulé. Ce serait important que tu puisses avoir cet axe. (51 :38) - <i>recherche sur ordinateur-</i> <u>Axe prioritaire N°1</u> : prendre en compte les spécificités du contexte polynésien dans les pratiques pédagogiques et éducatives. (mmmm) Et donc chaque établissement devait décliner cet axe prioritaire sous forme d'objectifs opérationnels avec des actions à mettre en place et c'est comme ça qu'on a pu développer des actions de type orero hein en, c'était l'année de 2010-2014, hein (Ouais) (53 :29). Tous les établissements devaient travailler sur cet axe prioritaire entre 2010 et 2014. Et je pense qu'en ayant imposé cet axe, tous les établissements étaient obligés de</p>	<p>9. Place des LCP dans l'établissement Illustrations de politiques volontaristes selon les gouvernements depuis 2004. 9.1 Ministre de l'éducation : MG : écriture de la charte de l'éducation. En interne, établissement + communauté éducative : réflexion sur 3 axes de travail Chaque axe amène son lot de résultats, de réflexions, de doutes et de questionnements. <u>Axe 1</u> : valoriser LCP dans pratiques pédagogiques et éducatives : ex : 'orero (2010-2014) 9.7 Dissonances dans certains établissements : pas suivi consigne 1h en 6-5è. // enjeu politique et</p>

<p>chefs d'établissement pro ou anti/LCP puisque c'est un 5^{ème} axe complémentaire, perçu certainement comme facultatif. (9.8) // DES-DGEE : à la suite de cet entretien, j'ai relancé la DES qui était en fusion avec la DEP pour former la DGEE dans le but d'obtenir les éléments soulevés. Or je n'ai pas jamais obtenu d'informations jusqu'en juillet 2017 grâce à l'acharnement d'un ami proche auprès du directeur Thierry Delmas. Si je n'ai pas obtenu les noms des établissements proposant des heures de LCP, j'ai réceptionné le nombre d'apprenants LCP par niveau de 6^{ème} à Terminales (toutes séries confondues) pour la rentrée 2016-2017.</p>	<p>9.6 9.7 9.8</p>	<p>travailler son équipe sur le volet culturel dans chaque établissement. Et après, c'est vrai qu'il y avait cette réflexion sur quelle est la continuité de l'enseignement du tahitien entre CM2 et 6^{ème} ? (mmm) (54 :13) Alors à l'époque, ben j'ai soulevé hein auprès du ministère qu'il y avait quand même une discontinuité dans certains établissements parce que certains collèges ne proposaient même pas 1 heure de tahitien ni en 6 ni en 5^{ème}. Donc euh lorsque l'élève arrivait en 6^{ème}, et bien il n'y avait plus de tahitien ni en 6^{ème} ni en 5^{ème} et il retrouvait du tahitien en (4^{ème}) en 4^{ème}. Alors, la DGEE peut-être, je ne sais pas s'ils gardent les documents aux archives mais ça serait intéressant de voir combien d'établissements à l'époque proposaient du tahitien 1 heure en 6^{ème} et en 5^{ème} et après actuellement, je ne sais pas combien il y en a. (55 :04) Je pense qu'il y a encore peut-être des établissements qui ne proposent pas de tahitien alors je ne sais pas si suite à ça, tous les collèges ont été obligés de le mettre en place. Je sais pas ! (Et ça c'était un euh c'était dans le cadre de la réécriture de la Charte euh) Oui ! (Charte de l'éducation) Oui ! oui c'était dans le cadre de la réécriture de la Charte de l'éducation ! (2010 ?) -Recherche de documents écrits sur ordinateur- (56 :30)</p>	<p>positionnement propre aux chefs d'établissement pro ou anti/LCP ; // pas d'archives ni de traces sur les établissements concernés par cet axe à la DGEE // lenteur administrative</p>
<p>10. Les trois autres axes prioritaires sont copiés collés sur la France: école pour tous, performante et ouverte. 10.1 <u>Axe 2</u>: école performante, <u>objectifs opérationnels</u>: valoriser LCP et favoriser plurilinguisme. 10.2 Malgré politiques plutôt volontaristes, manques de moyens pour généraliser l'heure LCP de 6^{ème} jusqu'à 3^{ème}. 10.3 Dans cadre Convention État-Territoire (2007-2017), autonomie de gestion du système éducatif, les ministères locaux ont voté la possibilité d'une heure facultative de LCP de 6^{ème} et 5^{ème} dans tous les collèges. Cela a duré 4 ans :</p>	<p>10 10.1 10.2 10.3</p>	<p>10. Non la nouvelle Charte de l'éducation s'articulait autour de 3 axes : euh une école pour tous (mmmm) une école performante et une école ouverte. Dans le 2^{ème} axe : une école performante, c'est là où on a rajouté en objectifs opérationnels de valoriser les langues polynésiennes et de favoriser le plurilinguisme. (oui j'ai vu ça) (56 :47). Dans ce cadre-là, en fin de compte où on avait voilà cette prise en compte de l'importance de développer cet euh aspect dans nos projets d'établissement. (mmm Après ce qu'il en est sur le terrain, c'est encore une autre chose) voilà, en tout cas, il y avait cette volonté politique (politique) qui était là mais on a soulevé, hein, j'ai indiqué au ministère que c'est bien déjà, cette volonté politique mais après il y avait le problème des moyens (mmmm) Hein, c'était ta 2^{ème} question hein. Il y avait cette volonté politique de transcrire cette nécessité de valoriser la langue et la culture polynésiennes (mmmm) auprès de nos jeunes, après on était confronté à la difficulté des moyens, càd on n'avait pas les moyens adéquats pour euh concrètement mettre en place nos actions, en tout cas, sur une échelle, je veux dire importante hein c'est-à-dire généraliser cela à tous les élèves de la 6^{ème} jusqu'à la 3^{ème}. (Ouais. Même si euh on pouvait pas la généraliser, ne serait-ce que dans tous les établissements de Polynésie avoir une obligation ou une proposition du moins d'une heure hebdomadaire en 6^{ème}-5^{ème} de reo.) Ouais (Parce que ce qui se passe maintenant, c'est que c'est la guerre des options) oui. (On oppose tout le temps le reo à d'autres langues) (58 :35) Oui, et je pense que pendant je veux dire la Polynésie a une autonomie dans la gestion de son système éducatif, hein (mmmm) dans le cadre de la Convention État-Territoire, hein, qui est toujours en vigueur qui a été signée en 2007 qui va se terminer l'année prochaine (mmm) non en</p>	<p>10. Copier-coller sur programmes français Tensions entre compétences territoriales (autonomie de gestion moyens système éducatif polynésien) et d'État : cohérence par rapport aux diplômes nationaux (DNB)</p>

<p>de 2007 à 2011.</p> <p>10.4 Situation politique instable entre le changement brutal de gouvernement autonomiste de Gaston Flosse à celui indépendantiste de Oscar Temaru (TAUI) et la valse des gouvernements de 2004 à 2008-Taui et Re-taui.</p> <p>10.5 Détournement de moyens attribués (pérennisés) aux sciences physiques pour faire des LCP : action territoriale : marge de manœuvre collégiale.</p> <p>10.6 Le vice-recteur Mr Serioni, représentant du ministre national, rappelle à l'ordre toute la Polynésie en agitant le DNB comme moyen de pression et de retour à la « normale » c.à.d. la copie conforme du DNB national (à la demande du territoire) en reprenant l'enseignement des Sciences physiques. Q : pourquoi l'enseignement des Sciences physiques s'est-il brutalement arrêté en 2007-2008 ? réforme ?</p> <p>10.7 <u>Résultats</u> : il n'y a plus d'heures de LCP, les 2 heures en 6è5è sont perdues. Cette marge de manœuvre est démasquée et disparaît.</p> <p>11 Autres moyens, autres marges de manœuvre non pérennisées se trouvent dans les moyens de projets d'établissement : projets</p>	<p>10.4</p> <p>10.5</p> <p>10.6</p> <p>10.7</p> <p>11</p> <p>11.1</p>	<p>2017 ! (ouais) (58 :56) 2017, dans le cadre de son autonomie, les précédents ministères avaient opté pour la mise en place mais peut-être pas de manière très manière facultative, opté juste, je ne sais pas si ça a été conscient de leur part hein, les gouvernements il y a tellement eu de changements de gouvernement (ouais la valse) mais en tout cas de 2007 à 2000 euh 11, (mmm quinquennat, non 3 ans...) les collèges avaient la possibilité, avaient les moyens en tout cas de mettre en place l'option facultative : 1 heure de tahitien en 6 et 5 dans tous nos collèges !! Malheureusement en 2011, nous avons un vice-recteur à l'époque : monsieur Serioni (mmmm) (1 :00 :15) qui représentant du ministre national, qui avait constaté qu'en Polynésie, l'enseignement des sciences physiques n'avait pas été mis en place en 5^{ème} (mmmm) alors que les moyens nous ont été attribués par Paris. Et donc pendant des années, on nous attribuait 2 heures (2heures) pour faire des sciences physiques, on n'a jamais mis en place !!! Et que ces 2 heures ont été attribuées à tous les collèges et dans certains collèges, nous avons utilisé ces 2 heures (ces moyens) pour faire 1 heure en tahitien en 6^{ème} et 1 heure de tahitien en 5^{ème} qui n'a pas été généralisé à tous les collèges, je ne sais pas si notre ministre à l'époque n'avait pas compris qu'il y avait cette marge de manœuvre (mmmm) (1 :01 :16) mais bon certains chefs d'établissement avaient compris qu'on avait cette possibilité. Et en 2011, le vice-recteur a rappelé à l'ordre le ministre au ministère en disant que 2 heures de SC physiques vous est attribuée en 5^{ème} qui ne sont pas mis en place et que pour valider le DNB qui est un diplôme national que le territoire souhaite attribuer à nos élèves (hmmm) (1 :01 :40) donc ce diplôme ne peut être validé qu'à condition que les élèves aient leurs 2 heures en Sciences physiques en 5^{ème}. -rire- (Du coup) (1 :01 :49) Du coup (plus de reo) on a récupéré tous les moyens des 2 h pour remettre 2 h de sciences physiques. (Mais là, ce n'était qu'une année ? ce n'est qu'en 2011 qui s'est rendu compte de ça ?) Et en 2011 il l'a demandé, et en 2012, bon le ministère, ils ont commencé à trainer, déjà là, hein, le monde politique a pris conscience qu'il fallait valoriser la langue tahitienne et la culture, donc ils ont trainé, donc en 2012, ils n'ont pas mis en place, et je pense que c'est en 2013 où en tout cas, oui en 2012 ils ont mis en place et euh je ne sais pas quel est l'impact ! (De ?) (1 :02 :32) Je pense que l'impact c'est qu'on a supprimé toutes les heures (les heures de reo qu'on a ...) les heures de euh c'est-à-dire qu'on avait plus les moyens officiellement de le mettre en place, on n'avait plus cette marge de manœuvre (mmmm) alors il nous reste une 2^{ème} marge de manœuvre, -rives- mais c'est une marge de manœuvre qui n'est pas pérennisée (pérenne) qui n'est pas pérenne voilà ! (1 :02 :50) C'est les moyens de projets d'établissement ! (mmmm)</p> <p>11. Alors il faut que tu saches que les hein chaque collège et lycée, chaque collège et lycée reçoit 2 types de dotation : dotation financière (mmm) (1 :03 :16) donc ça c'est pour faire fonctionner nos établissements : payer nos euh voilà : électricité euh,</p>	<p>11. Deux moyens de financer Projets d'établissements : 2 types</p>
--	---	--	---

<p>d'établissements rendus pérennes chaque année.</p> <p>11.1 Deux types de dotation pour faire fonctionner les établissements :</p> <p>- dotation financière : edt, eua, climatisation, matériels pédagogiques...</p> <p>-1 ligne budgétaire pédagogique : budget par enseignement pour acheter manuels, documents, ouvrages, supports pour la LCP (11.2)</p> <p>11.3 Les enseignants de LCP n'utilisent pas leur ligne budgétaire pour faire acheter ouvrages ou autres supports nécessaires. Témoignage de mon expérience au collège de Papara de 2002-2006.</p> <p><u>C</u> : le rapport aux livres, difficile pour certains enseignants LCP de faire le pas. La culture des séries d'ouvrages de littérature de jeunesse à faire lire aux élèves par niveau comme en français n'existe pas en LCP alors que la didactique est inspirée de l'enseignement du français : pédagogie traditionnelle frontale et souvent collective. Si les supports pédagogiques ou ouvrages de lecture de jeunesse manquent cruellement, pas d'esprit curieux dans le corps enseignant LCP pour rechercher d'autres biais livresques dans les éditions territoriales (CRDP 2000-2003) ou privées (Éditions Vahine). // Il faut ajouter que la qualité des publications privées laisse à désirer car souvent remplie d'erreurs ex de graphie. // didactique en émergence dans la création de littérature de jeunesse en tahitien.</p> <p>11.4 Remarque qui recoupe celle de l'Ens.n°10 sur les représentations négatives de ses chefs d'établissement sur le fait que les LCP n'ont pas besoin de cahier puisque c'est une culture orale. // préjugés/ méconnaissance/ indifférence ou mépris le plus total.</p> <p>11.5 Anecdote sur interview de RFO qui interroge les élèves sur leurs connaissances au</p>	<p>11.2</p> <p>11.3</p> <p>11.4</p> <p>11.5</p>	<p>payer l'eau, payer les matériels pédagogiques, l'entretien et tout. Mais dans cette dotation financière, il y a quand même un volet <u>pédagogique</u> là-dedans hein, une ligne budgétaire pédagogique (mmmm) qui nous permettait voilà, de euh voilà de payer des stylos euh, de payer des cartelines euh, (des ordinateurs) payer des ordinateurs peut-être, voilà pour certaines disciplines qui le demanderaient (mmmm) (1 :03 :53). Euh, Qu'est-ce qu'il y a encore, je dis en reo maohi parce qu'en reo maohi, je suis toujours là à les rappeler à l'ordre nos profs de tahitien : « vous n'utilisez pas votre budget » (oh !) (1 :04 :01) ah ils n'utilisent pas hein, les chefs d'établissement métropolitains, ils sont contents hein des profs de tahitien (oui) parce qu'ils avaient besoin de rien du tout. <i>-rires-</i> (c'est vrai parce que à l'époque, quand j'étais aussi à Papara, euh, on a une ligne pour les livres euh, pour les euh) (1 :04 :17)</p> <p>Tout à fait ! Et comme il n'y a pas de livres, (pas de manuels) pas de manuels scolaires, il n'y a pas de besoin (mais tu pouvais avoir la méthode d'auto-enseignement) Et je leur disais : Attends vous n'avez pas de besoins ? (on pouvait faire acheter des séries...) Non, on n'a pas de besoin, alors ils utilisaient des photocopies mais euh (moi, je faisais acheter des séries de livres bilingues euh) (1 :04 :37) Peut-être voir avec le CDI, tu sais ? faire un fonds (mmmm) voilà, bon on a commencé à faire comme ça au collège de F avec euh voilà des ouvrages de Henri Hiro, et compagnie (voilà) euh. Surtout quand tu es dans le collège qui porte le nom de Henri Hiro, je te dis pas (ben oui) je suis arrivé là-bas, on m'a fait un sale coup hein. Je te raconte une anecdote : Je suis arrivé là-bas au collège de HH, on peut pas faire comme ça, il faut que les gamins sachent qui est Henri Hiro, (oui oui) (1 :05 :07) Donc j'arrive, je pose la question au prof de tahitien, il me dit : « non, on n'a pas euh C'est ponctuel ! J'ai dit : non ! non ! Dorénavant, à chaque fois, premier trimestre, vous allez me faire un projet pour que tous les élèves qui entrent au collège HH sachent qui est HH.(qui il est, ce qu'il a écrit) et les textes qu'il a écrits (1 :05 :24) <i>-Rires-</i> Et je ne sais pas par quel biais mais Polynésie Première a eu pour la 1^{ère} fois, l'idée de venir interroger, de m'appeler, non ils ont appelé le ministère, est-ce qu'ils peuvent venir interroger nos élèves ? euh pour savoir s'ils connaissent Henri Hiro parce que quand même, non c'était parce que c'étaient les 10 ans de décès de Henri Hiro (ah d'accord) en 2010. Donc c'était à la rentrée au mois d'aout, ben j'ai dit, pas de soucis : on envoie le journaliste, j'attends le journaliste, personne ! (<i>-rire-</i>) (1 :06 :01) Je termine la journée, je regarde les infos, qu'est-ce que je vois ? <i>-rire-</i> Un reportage où on posait à des jeunes qui n'étaient pas dans le collège mais qui traînaient dehors le collège pour leur poser la question (qui est hH) Est-ce que vous connaissez HH, qui est HH pour vous ? (Oh la la) Je te dis pas <i>-rires-</i>. Alors ce sont des élèves qui ne venaient jamais en cours, tu vois ? (Déscolarisés) (1 :06 :21) enfants déscolarisés et qui disaient « oh on connaît pas, HH on sait pas c'est qui » (<i>rises</i>) Alors voilà bilan euh voilà : on ne fait pas connaître HH au collège de F c'est Polynésie Première- rires - (tu les as boudés) (1 :06 :41) Et c'est que T me dit :</p>	<p>de dotations : financière et horaire. Ligne budgétaire pédagogique non utilisée par certains enseignants (50 000 /LCP/an/établissement).</p> <p>11.3 Manquements des enseignants LCP // rapport aux livres //</p> <p>11.4 Représentations négatives des chefs d'établissement au sujet des LCP // Ens.n°10 Préjugés qui ont la peau dure, basés sur un fait réel passé et non réactualisé.</p> <p>11.5/6/7 Importance de la manipulation des et par</p>
---	---	--	---

<p>sujet de HH du collège (l'éponyme). <u>Résultats</u> : constitution d'un fonds polynésien au CDI du collège + projet pédagogique autour de l'auteur éponyme.</p>		<p>« pourquoi tu ne viens pas travailler avec nous ? » <i>rires</i>. A ia a a, ça va mieux maintenant. J'ai dit « Ne me refaites plus le même coup sinon je ne veux plus vous voir dans mon lycée » -rires- (Ben oui. En même temps ils cherchent aussi, à chaque fois, ils titillent...euh) ouais, ils titillent, et moi, ça m'a pas beaucoup plu, parce que c'est vraiment, je veux dire euh c'est un sale coup. En plus aller interroger les élèves qui traînent dehors qui ne viennent pas en cours, ben c'est normal qu'ils ne connaissent pas HH (ben oui), prend des élèves qui sont en classe (ben oui, des assidus) en plus ça remet tout en question la responsabilité de l'équipe pédagogique, etc. (oui, non c'est vrai que c'est pas class !)</p>	<p>les médias de l'image d'un établissement, révélatrice de son chef d'établissement et de la communauté éducative et pédagogique aux commandes de ce dernier.</p>
<p>12. C : Si le montant semble dérisoire par an (50 000 fcp), l'équipe pédagogique peut mobiliser un fonds polynésien fiable au fur et à mesure des années. EX : collège Papara : 2002-2006 (12.1)</p>	<p>12 12.1</p>	<p>12. Donc là, le volet (euh pédagogique) <u>voilà volet pédagogique de la dotation budgétaire</u> qui a, voilà, il y a une petite marge de manœuvre pour l'achat de manuels, d'ouvrages, etc par l'équipe de tahitien, des petites marges hein, je pense que dans chaque établissement, pour la ligne pour les projets culturels en tout cas, polynésiens et pour la langue polynésienne, on doit avoir 50 000 peut-être, hein, en tout hein. (oui chaque année) (1 :08 :00) Tu peux demander (ben oui) voilà. (Surtout quand j'ai appris aussi que c'était pas utilisé effectivement.) Je sais pas à l'époque où tu étais là, il y avait un budget de combien ? (je ne sais pas, c'était Daniel Gay) ouais (Et euh, enfin moi, quand je suis arrivée euh) t'as travaillé avec Gay ? (oui, 1 an, avant qu'il vienne ici en fait) oui oui. (Et j'étais, et il m'avait dit aussi : "c'est la 1^{ère} fois que les profs de reo utilisent cette ligne») alors tu vois ? Voilà, je pense que aussi nos enseignants locaux tahitiens (c'est ça, ils ont aussi une part de responsabilité) (1 :08 :37) ils n'utilisent pas cette marge de manœuvre, hein pour améliorer l'enseignement. (C'est ça). Après moi, j'étais horri...stupéfait de savoir qu'il n'y a pas de programmes de tahitien, (mmm) jusqu'à maintenant. (si si maintenant il y a un programme depuis 2012) (1 :08 :50) oui oui. P m'avait dit, je sais pas euh tu te rends compte pendant des années, il n'y avait pas de programmes ! (En 2001, il y avait le référentiel) oui c'est ça, (mais chacun fait à sa sauce hein) voilà. Du coup, quand j'étais arrivé au collège HH, je disais qu'est-ce que c'est que ça, je travaillais avec chaque conseil d'enseignement, non, il n'y a pas de programme (non). Même là, on doit faire la liaison avec le collège de Pa-collège de Pae euh, parce que la continuité, parce que chaque enseignant en fait de compte euh faisait un peu à sa sauce hein, (en plus, au moins une harmonisation quoi) (1 :09 :26) tout à fait. (Ouais) Même mes deux enseignants hein, P et euh je sais pas si tu connais P (F) P P (T, ben oui, je l'avais interviewée, rappelle-toi il y a 2 ans) P? (Ouais) T ? Et F euh (T) T (qui était aussi au collège avec moi) voilà. Donc même là, entre eux 2, on n'a pas encore terminé l'harmonisation, déjà. (Ah oui) bon, j'ai dit, on organise déjà nous à l'interne avant de euh (c'est ça). (1 :09 :53) avant de demander l'intervention des collègues du collège quoi. (Mais ça aussi, c'est une des définitions des tensions pédagogiques càd on a, il y a 2 types de profs de reo, il y a les euh bon à part leur</p>	<p>12. Petite marge : 50 000/an/ établissement = pérenne ! <u>Conclusion</u> : l'État nous donne les moyens même dérisoires, c'est pérenne pour certains.</p>
<p>12.2 Autre difficulté de l'enseignement LCP que découvre le perdur sur le tard : l'absence de programmes officiel (collège en 2012). Existence d'un Référentiel de 2000-2001 DES mais enseignants livrés à eux-mêmes de manière générale.</p>	<p>12.2</p>	<p>qu'il n'y a pas de programmes de tahitien, (mmm) jusqu'à maintenant. (si si maintenant il y a un programme depuis 2012) (1 :08 :50) oui oui. P m'avait dit, je sais pas euh tu te rends compte pendant des années, il n'y avait pas de programmes ! (En 2001, il y avait le référentiel) oui c'est ça, (mais chacun fait à sa sauce hein) voilà. Du coup, quand j'étais arrivé au collège HH, je disais qu'est-ce que c'est que ça, je travaillais avec chaque conseil d'enseignement, non, il n'y a pas de programme (non). Même là, on doit faire la liaison avec le collège de Pa-collège de Pae euh, parce que la continuité, parce que chaque enseignant en fait de compte euh faisait un peu à sa sauce hein, (en plus, au moins une harmonisation quoi) (1 :09 :26) tout à fait. (Ouais) Même mes deux enseignants hein, P et euh je sais pas si tu connais P (F) P P (T, ben oui, je l'avais interviewée, rappelle-toi il y a 2 ans) P? (Ouais) T ? Et F euh (T) T (qui était aussi au collège avec moi) voilà. Donc même là, entre eux 2, on n'a pas encore terminé l'harmonisation, déjà. (Ah oui) bon, j'ai dit, on organise déjà nous à l'interne avant de euh (c'est ça). (1 :09 :53) avant de demander l'intervention des collègues du collège quoi. (Mais ça aussi, c'est une des définitions des tensions pédagogiques càd on a, il y a 2 types de profs de reo, il y a les euh bon à part leur</p>	<p>12.2/3 Difficultés à gérer en LCP : absence de programmes jusqu'en 2010 (lycée) et 2012 (collège) & harmonisation pédagogique entre deux écoles de pensée différentes.</p>
<p>12.3 Plus compliqué à gérer : l'harmonisation des pratiques entre 2 enseignants de formation totalement décalée. // « La lutte des Anciens et des Modernes »</p>	<p>12.3</p>	<p>(T) T (qui était aussi au collège avec moi) voilà. Donc même là, entre eux 2, on n'a pas encore terminé l'harmonisation, déjà. (Ah oui) bon, j'ai dit, on organise déjà nous à l'interne avant de euh (c'est ça). (1 :09 :53) avant de demander l'intervention des collègues du collège quoi. (Mais ça aussi, c'est une des définitions des tensions pédagogiques càd on a, il y a 2 types de profs de reo, il y a les euh bon à part leur</p>	

<p>12.4 : <u>2 profils d'enseignants issus de formation et d'écoles de pensée différentes</u> : ->PEGC, bivalent, pédagogie à l'ancienne : méthodologie traditionaliste et technologie réduite. Année 90, pas de programme, pas de cadrage marquant. Rigueur au niveau de l'enseignement de la langue (12.8). ->CAPES depuis 1997 : bivalent, pédagogie ouverte sur les TICE, activités langagières adossement européen CECRL :2000-2010. 2010 : réforme de la mastérisation. IUFM se mue en école intégrée à l'université avant de former l'ESPE : École supérieure du Professorat et de l'Éducation depuis 2015 (?) <u>C</u> : Si les 2 écoles diffèrent également par le ressenti d'une certaine « rigueur » dans l'enseignement de la langue chez les PEGC, sous-entendu (enseignement non rigoureux par les Capétiens), il faut entendre « enseignement cloisonné et décroisonné » çàd didactique à l'ancienne : grammaire & traduction versus didactique moderne : élément linguistique au service d'une activité langagière. La présentation et démarche sont totalement décalées : la tension « Anciens versus Modernes » !</p>	<p>12.4</p>	<p>formation qui est un petit peu différente) mmmmm (ceux qui ont fait le capes et ceux de l'ancienne génération euh qui n'avaient pas de référentiels quoi) mmmmm (les anciens PEGC, et d'autres encore avant eux, et puis les nouveaux depuis 2005, même 1998, ceux qui ont bénéficié de la formation à l'IUFM, sont ceux de la nouvelle génération. Donc il y a des attentes qui sont différentes et surtout ils ont une approche de l'enseignement qui est beaucoup plus ouverte sur les TICE, tu vois ? C'est vraiment les 2 cas de figure de profs que j'ai interviewés) (1 :10 :44) Je ne sais pas s'ils ont des parcours différents eux 2 ? P et F ? (Oui, P est une ancienne PEGC) ah oui d'accord. (Et F est ...) Capes (Capétien mais je suis pas sûr de l'année) et P l'a eu par intégration alors ? (oui) ok, c'est pour ça, ils n'arrivent pas. (Mais malgré ça, ils ont 2 manières d'enseigner) voilà 2 manières de voir hein, bon j'ai dit : vous travaillez, vous m'harmonisez vos trucs là, <i>rires</i>. (ouais) (1 :11 :12) parce que euh (Parce que F est très dans le euh, presque dans l'animation) ouais (beaucoup de culturel mais plus dans l'animation alors que P, elle est sur les programmes du bac euh les notions) tout à fait, donc il faut trouver un bon équilibre entre les deux je pense hein (c'est pour ça que pour me remplacer à l'IUFM, euh à l'ESPE pour partir) ouais (j'avais demandé P hein). D'accord. (J'ai demandé à ce que ça soit P parce que je ne connais personne d'autre, en tout cas, qu'il y ait une rigueur qui puisse tenir) oui oui (les autres, ils abandonnaient hein) P au niveau pédagogique là, en tout cas, on le voit au niveau des résultats de nos élèves (oui oui) (1 :11 : 44) (elle, elle euh, ils n'ont pas du tout les mêmes méthodes quoi hein) et oui.(Elle a une rigueur, moi, j'ai conseillé à M qui est responsable des master qui m'a dit : qui tu vois ? j'ai dit : Je ne vois que P) ah ben c'est bien. Je me pose la question mais là, ça va dépendre de la DG2E mais je savais que P est beaucoup plus rigoureuse (oui, elle est stricte, tu vois, elle est sévère comme il faut, elle est rigoureuse comme il faut et c'est ce qu'on demande pour le capes hein) ah oui oui c'est sûr.(Donc je l'ai un petit peu briefé la dernière fois mais en tout cas, pour en revenir sur les deux, sur les profils de profs, il y a ces 2, et pourtant l'enseignement du reo est encore plus jeune que les autres, années 80, années 70-80, et voilà. Mais il y a certains, on va dire qui ont une méthode plus traditionnelle, en plus d'être traditionalistes pour certains, et ben, ils sont euh ça fonctionne quand même hein) ah oui oui ! (1 :12 :40) Ah je vois hein, j'ai dit à A M (voilà) j'étais avec lui en PEGC, alors là, pfff, les élèves euh, ça cartonne hein. (oui oui) voilà. Après il y a la manière de présenter les choses, hein, c'est tout hein, après il y en a d'autres, ça fonctionne pas euh. Par exemple Tane Raapoto a une manière très différente aussi d'enseigner du tahitien, donc (comment il faisait lui, parce que je le connais pas du tout) (1 :13 :07) <i>rires</i>. A la protestante !!!! Je ne sais pas comment t'expliquer (à la protestante tu dis ? comme les pasteurs ?) non non non non - <i>rires</i>- je ne sais pas comment il faut définir son truc. Je pense que c'est 1, euh, c'est une position entre les deux, intermédiaire entre les 2, voilà, donc je pense que voilà, il est euh voilà, il est assez sensible par rapport à</p>	<p>12.4 Deux profils d'enseignants bien distincts dans la démarche pédagogique et dans la posture/ personnalité. (12.8) Évaluation des professeurs LCP selon résultats examens du bac</p>
<p>12.5 « Enseignement à la protestante » des LCP réalisé par fis de l'idéologue indépendantiste Turo a Raapoto, enseignant LCP et théologien, linguiste. Pas d'explications détaillées de cette méthode à</p>	<p>12.5</p>	<p>12.5 « Enseignement à la protestante » des LCP : sensible à l'approche culturelle et rigueur (?) dans l'enseignement de la</p>	<p>12.5 « Enseignement à la protestante » des LCP : sensible à l'approche culturelle et rigueur (?) dans l'enseignement de la</p>

<p>la protestante.</p>	<p>12.6</p>	<p>L'approche culturelle (mmmm) par l'activité culturelle mais très ancré, voilà, dans le euh dans l'enseignement de la langue de manière traditionnelle. Il a pu trouver un équilibre, en plus, voilà, ce que j'aime bien aussi avec lui, c'est voilà, il a aussi un bon contact avec les gamins. (oui) (1 :14 :00) Alors que A, lui, c'est voilà, c'est la formation PEGC (c'est un ancien PEGC) voilà donc ça fonctionne aussi bien. Voilà, c'est la posture. Après t'as VH- <i>rires</i>-qui est aussi différent. C'est c'est amusant quoi de voir euh (Moi, j'ai vu aussi V quand j'étais stagiaire à l'iuvm, j'étais allée dans sa classe aussi, pour observer hein, c'est vrai qu'ils ont, ben, lui, je crois qu'il a un Capes aussi, non ? V ? hein, donc par rapport à A, c'était 2 méthodes différentes hein) oui. (Mais une approche des élèves qui fait que les élèves sont en confiance) mais on sent quand même que c'est moins rigoureux hein. (oui) Par exemple, l'approche des PEGC, c'est une approche de la langue très rigoureuse, alors que voilà, c'est la même approche que K hein ? (ouais, Katia aussi, ce sont des PEGC aussi). (1 :14 :55) Je pense aussi que la formation est très pédagogique (ouais), je pense aussi c'est peut-être la formation initiale hein, qui a joué mais c'est comme ça.</p> <p>12.7 Mais il n'y a pas cette rigueur là et comme tu disais tout à l'heure par rapport à F, il est trop trop peut-être aussi dans l'animation culturelle, quoi. Pour moi, c'est, alors tant que la personne avec sa méthode traditionnelle a une approche avec les élèves, ça passe ! (c'est ça) mais alors, quand ça passe pas. (mmm) les élèves, ils viennent et ils me disent euh les élèves ne viennent pas en cours après hein. C'est le danger quoi (mmmm) (1 :15 :40) Bon après quand c'est trop dans l'animation culturelle, ben après, ben ça se ressent aux résultats dans les examens (et oui). <i>Rires</i>. Après quand les résultats sont en baisse, mais bon. (donc on était au schéma) (1 :15 :55)</p>	<p>langue.</p> <p>12.6 Points communs des enseignants LCP, pas propre aux bons enseignants : le contact facile, fluide avec les élèves.</p> <p>12.7 Points faibles des enseignants LCP : posture d'animateur culturel déséquilibré par rapport aux attentes des résultats aux examens.</p>
<p>13.1-2^{ème} dotation financière : dotation horaire qui implique 2 autres sous-divisions : -> Heures-postes (13.2) : effectifs enseignant, volume horaire obligatoire, facultatif, supplémentaire. // DHG : financement pérenne -> moyens complémentaires au projet d'établissement (13.3) : HSE : variable en fonction projet de la communauté ; HSE : financement à renouvelé tous les 4 ans. C : organisation comptable complexe qu'il faut saisir pour ne pas rater les opportunités de financement.</p>	<p>13</p> <p>13.1</p> <p>13.2</p> <p>13.3</p>	<p>13. Après la 1^{ère} dotation financière, hein, avec la ligne budgétaire pédagogique (mmm) pour le reo maohi. Et je pense que dans nos établissements, ça doit pas dépasser plus de 50 000-200 000 fcp hein pour te donner une idée quoi hein, on n'a pas...(oui oui) c'est pas 1 million quoi ! (oui oui) (1 :16 :13). La marge de manœuvre des profs de tahitien.</p> <p>13.2 Après, t'as une 2^{ème} dotation, c'est la dotation horaire ! euh, cette dotation horaire est divisée en 2 en euh groupes : la 1^{ère} ce sont les Heures-Poste (mmm) (1 :16 :40) ce qu'on appelle nous la « DGH : dotation euh globale euh dotation horaire globalisée » : DHG, dotation horaire globalisée, et là-dedans, tu as toutes les heures-poste hein, càd le nombre d'enseignants qui sont affectés avec les heures supplémentaires qu'il doit faire en fonction des heures d'enseignement obligatoires ou facultatifs. (1 :17 :09)</p> <p>13.3 Après t'as une 2^{ème} dotation horaire qu'on appelle euh « moyens complémentaires au projet d'établissement » voilà. (Et là-dedans) ça c'est ce qu'on appelle les heures de HSE, hein HSE (ah oui oui) (1 :17 :41) donc cette dotation moyen</p>	<p>13. Deuxième dotation pour financer projets d'établissement : dotation horaire en 2 sous divisions (heures postes : DHG pérenne et moyens complémentaires HSE à renouveler tous les 4 ans)</p>

<p>13.4 Explication de la possibilité d'utiliser ce levier de dotation horaire sur la 2^{ème} sous ligne : moyens complémentaires.</p> <p>13.5 Copier-coller système éducatif métropolitain alors qu'il y a une autonomie de celui-ci. // PIEGE tendu par le vice-recteur selon le perdre 2. // perte de cette marge de manœuvre utilisée pour LCP-LCR</p> <p>13.6 Rétablissement enseignement sciences physiques en 5^{ème} n'a pas amélioré résultats au DNB, ni changé le taux d'orientation en filière scientifique. Dénonciation de la hiérarchisation des filières notamment S en tête de liste.</p>	<p>13.4</p> <p>13.5</p> <p>13.6</p>	<p>complémentaire normalement varie en fonction du projet d'établissement proposé par la communauté hein, par l'établissement. Et quand je te disais tout à l'heure que en 2011, le vice-recteur Sérioni a demandé de rétablir l'enseignement de sciences physique (mmmm) donc on n'avait plus cette marge de manœuvre. Donc comment continuer à assurer les heures d'options facultatives : 1 heure de tahitien en 5^{ème} et en 6^{ème} si on nous a retiré cette heure, en fin de compte, il y a cette 2^{ème} dotation moyen complémentaire. (on bloque) (1 :18 :32) càd que au niveau du conseil d'établissement, si euh la politique de l'établissement c'est de maintenir cet enseignement du tahitien en 6^{ème} et en 5^{ème}, c'est de prendre en fin de compte sur cette marge de manœuvre : moyen complémentaire. Mais cette marge de manœuvre n'est pas pérennisée parce que tous les 4 ans, on doit re...(retravailler euh revoir) revoir cette dotation. (1 : 18 : 58) Alors que si c'était dans la DGH, cette dotation serait pérennisée, tu vois ? (Mais parce que c'est un fonctionnement qui veut ça càd c'est une formalité administrative ou euh comptable qui fait que...) ben parce que nous avons euh parce que le euh le système je veux dire euh en 2011, lorsque le vice-recteur a demandé de rétablir les sciences physiques en 5^{ème}, en fin de compte, on était en train de copier-coller le système éducatif métropolitain en Polynésie ! (ah ah) (1 :19 : 33) Et à partir du moment où on copiait-collait, ben il n'y a plus de marge de manœuvre pour euh l'enseignement régional (mmmm) culturel. Sauf en 4^{ème}, en LV2, seule marge de manœuvre qui reste. (Du coup, euh, c'est une mauvaise idée d'avoir copié-collé le système national) (1 :19 :51) Ben oui, ben oui, ben oui, parce que le taux de réussite de nos élèves n'a pas progressé au contraire, ça a chuté – rires- tu regardes le taux de réussite de DNB ça chute ! Bon, je ne vais pas te dire c'est dû à ça mais ça n'a pas amélioré les résultats de DNB hein en mettant les sciences physiques, ça n'a pas amélioré, voilà, ça n'a pas diminué le taux d'orientation des élèves en Première scientifique non plus, hein, au contraire, euh, on a maintenu un taux d'orientation en Seconde, en Première Scientifique même avec euh voilà, on n'a pas eu plus d'élèves scientifiques euh (que si vous aviez maintenu) voilà je pense qu'il n'y a pas d'impact euh. En plus, on n'a pas besoin d'avoir 100% d'élèves scientifiques, ça aucun sens, hein. (1 :20 :45) Je veux dire, il faut quand même équilibrer en sachant quand même que voilà, la voie d'excellence pour les longues études, ça reste quand même dans la tête du personnel de l'éducation nationale et de beaucoup de parents (les S) (1 :21 :02) la série S, hein. (Bien sûr) Parce que avec la série S, les élèves après avec leur bac ont plus de choix (mmmmm) de formation (tout à fait) que s'ils prenaient une série L ou ES ou STMG.(Donc si on revient à Sérioni en 2011, représentant de l'État, euh même si) représentant du ministre de l'éducation nationale (représentant du ministre de l'éducation nationale)(1 :21 :23) hein parce que le représentant de l'État c'est le Haut-Commissaire (Haut-Commissaire, c'est vrai oui pardon mais je veux dire avec cette euh, l'aura de l'éducation du ministère de la nation, lui, il a une certaine influence sur</p>	<p>13.5/6 Dénonciation d'un piège administratif. Perte des financements enseignement LCR au motif du DNB copie conforme nationale alors que le système polynésien est autonome.</p>
--	-------------------------------------	---	---

<p>14. Développement du conflit/ de la complexité entre desiderata polynésien (DNB polynésien, national, annulation DNB) et application des textes votés par les politiques polynésiens eux-mêmes.</p> <p><u>C</u> : décalage entre les décisions ministérielles de bureaucrates et les principes de réalités, connus des praticiens enseignants, dirigeants d'établissement secondaire. L'État se contente de donner les moyens, à la Polynésie d'être cohérente.</p>	<p>13.7</p> <p>14</p> <p>14.1</p> <p>14.2</p>	<p>les euh sur la pratique des enseignants en tout cas sur le choix des chefs d'établissement donc finalement même si il a imposé de reprendre les heures de sciences physiques, les chefs d'établissements pouvaient quand même retomber sur leurs pattes en proposant grâce à ces marges-là) (1 :21 :55) En fin de compte, non, on s'est fait piégé !!! c'est ce que j'ai dit quand on a fait la réécriture de la charte de l'éducation. (Donc les chefs d'établissements ...) parce qu'on a beaucoup échangé, hein, avec euh Marc Debène et avec euh (Jacques) Jacques Vernaudo et JLouis Laflaquière, avec toute l'équipe là ; je sais pas si tu vois (oui oui) IEN inspecteur (inspecteur général, euh enfin inspecteur IEN pas inspecteur général) IEN inspecteur éducation nationale. (oui). On a beaucoup échangé parce que ça me tenait à cœur ce euh ce volet de l'enseignement, comme Jacques aussi, comme JLouis aussi, (mmmm) euh, la question c'était : la volonté politique est de valoriser l'enseignement de la langue tahitienne, polynésienne en tout cas, et de la culture polynésienne dans nos établissements primaires, secondaires, euh mais comment le faire (mmmmm) à partir de quels moyens ? (1.22.52) La Polynésie dans son autonomie n'a pas les moyens, je veux dire euh je veux dire si on imposait par ex, du jour au lendemain, qu'on crée 3h je veux dire 3 heures obligatoires en 6, 3h en 5ème : il faudrait créer je sais pas moi, euh 25 postes de euh (de euh) je sais pas moi voilà une quinzaine de postes de tahitien (mmmmm) qui va financer ? Comme c'est pas un projet de l'État donc l'État va nous renvoyer à la Polynésie, est-ce que la Poly a les moyens de créer (mmmm) ces postes de capes hein ? (mmmm) hein, donc euh voilà la question.</p> <p>14. Et la 2^{ème}, c'était comment avec les moyens qu'on nous dote, par Paris, et dans le cadre de notre autonomie, on peut quand même mettre en place l'enseignement du tahitien ? (1.23.40). Et bien la réponse, elle est assez simple, assez simple oui ! C'était tout simplement que la Polynésie était autonome dans la gestion de son système éducatif polynésien, euh oui ! Mais la Polynésie s'est imposée elle-même une contrainte (laquelle ?) c'est en demandant à l'État de valider le diplôme de DNB. Et ça c'est la compétence du (du...) du vice-recteur ! (ah d'accord !) A partir du moment où on demande hein, nous sommes autonomes hein (mmmmm) dans notre système éducatif donc l'État nous donne les moyens (mmmm) Faites ce que vous voulez, vous êtes autonomes. (mmmmm) Mais à partir du moment où la Poly demande à l'État : on veut mettre en place le DNB, et c'est le DNB national hein, diplôme national du brevet (mmmm) à partir du moment où la Poly demande à l'État de mettre en place, de valider le DNB, à ce moment-là, on s'est autocensuré !!! Je veux dire euh on s'est enfermé dans la boîte du système éducatif métropolitain parce que le DNB ne peut être validé que si on n'applique (mmmmm) euh (les programmes) heure par heure tout le voilà (national) programme national (d'accord). (1.25.04) Et à partir de ce moment-là, le Vice-recteur était dans son d...avait raison ! A l'époque de rappeler à l'ordre le ministre de l'éducation</p>	<p>Piège (13.7) et Contradiction (13.8) : autonomie sans les moyens.</p> <p>14.1 Autocensure // complexité entre desiderata polynésien (DNB polynésien, national, annulation DNB) et application des textes</p>
--	---	--	---

<p>14.3 & 14.4 Positions tranchées du perdre 2 au sujet du DNB local versus national et du socle commun des connaissances et compétences en fin de scolarité.</p> <p>C : positionnement décolonisant.</p> <p>14.3 Dnb : pas de valeur professionnelle ni économique. Évaluation normative à un moment T du cursus scolaire.</p> <p>14.4 Dénonciation de 2 types d'évaluations contradictoires en fin de 3^{ème} entre les compétences du Socle commun, qui est une « vraie usine à gaz pour les enseignants » d'une part et, le DNB évaluation sommative d'autre part.</p> <p>14.5 1^{er} niveau de Freins à cette décolonisation du système éducatif polynésien : les politiques du territoire.</p> <p>14.6 Troisième barrière : les syndicats d'enseignants métropolitains dont la crainte est la sortie des programmes nationaux aux cadres rassurants malgré toutes ses imperfections. Enseignants de métropole : autre paramètre à considérer dans la complexité du système éducatif polynésien au niveau secondaire. Chaque rentrée scolaire, accueil de 200-250 personnel enseignants, administratifs, éducatifs de métropole, manne économique pour le territoire puisque ce sont autant de familles séjournant au moins 2 fois 2 ans. Si les représentants nationaux comme le Vice-recteur (2017-2018) et les autorités territoriales de l'éducation (ministre et le directeur de la DGEE) parlent d'une même voix en exhortant et ou en leur rappelant leurs droits et devoirs envers la Polynésie française, il persiste des résistances dans les pratiques et les postures individuelles. Situation rendue complexe par</p>	<p>14.3</p> <p>14.4</p> <p>14.5</p> <p>14.6</p> <p>14.7</p> <p>15</p>	<p>territoriale en disant : votre DNB ne sera validé que à partir du moment où les 2 heures de Sc Physiques seront remis en place en 5^{ème} (mmmm). Et notre débat à l'époque dans le comité de rédaction, c'était pour moi, ça ne se justifiait pas ce DNB.</p> <p><u>Je veux dire ça n'a aucun sens ce DNB actuellement ! ça n'a aucune valeur ! Je veux dire ce diplôme n'a aucune valeur (mmmm)</u>, c'est pas un diplôme professionnel. Hein, c'est juste voilà, un, une étape d'évaluation normative des connaissances des élèves à un moment donné ! (mmmm) mais ça n'a aucun sens !</p> <p>Deuxièmement, je leur ai dit en comité : on venait d'acter la mise en place du socle commun (mmmmm) (1,25,55). C'est une aberration ! On se retrouve avec 2 types d'évaluation en fin de 3^{ème}, càd, une évaluation de type sommative (mmmmm) le DNB et une évaluation formative qui ne colle pas du tout ensemble ! Je veux dire euh...(mmmmmm) Et je leur ai dit que pour <u>notre système éducatif polynésien, ce serait bien qu'on puisse choisir le socle commun et d'abandonner le DNB ! A partir du moment où on abandonnait le DNB, la Polynésie pouvait faire ce qu'il veut, ce qu'elle veut de la dotation au collège ! (1.26.33) (Oui ! oui je comprends)</u></p> <p>Voilà. Or ...ben le monde politique à l'époque n'était pas prêt ! Ben, parce qu'il y avait aussi cette pression des parents ! Tu sais, on avait placé ça à une réflexion qui a été menée par MG en Haut comité de l'éducation, tu sais le haut comité (mmmmm) où tu as tous les représentants des parents, les syndicats...Alors là, les syndicats des enseignants : il est hors de question qu'on sorte du DNB. Voilà parce que ça les rassurait d'être dans les programmes, tu sais (oui oui) c'étaient les enseignants qui venaient de métropole, voilà, il y a un truc, (1,27,09) mais on ne leur a pas dit qu'on sortait du programme aussi hein, pour nous, le français, hein, il doit rester. Mais par exemple, qu'on pouvait actionner sur des marges de manœuvre euh...je sais pas moi euh...Par exemple le latin ! je sais pas moi, hein...Est-ce que c'est nécessaire d'avoir euh 3 heures de latin euh...<i>pt rire...</i> en 5^e, en 4^e, en 3^e ? Hein, en 6^{ème}, est-ce que c'est nécessaire ? Est-ce que voilà, il ne faut pas faire euh je sais pas moi : 1h30 de latin et après prendre 1h30 pour les mettre en tahitien ! j'en sais rien...hein. Gratter des moyens pour euh mettre en place l'enseignement du tahitien. Après il y avait la pression des parents derrière, de la fédération des parents d'élèves ! ça les rassurait que leur enfant puisse sortir du collège avec le DNB même si ça n'a aucune valeur sur le niveau professionnel. (1.28.05) (ou peut-être aussi il y a une histoire de la discipline scolaire ! euh, c'est à dire ce qu'on considère comme quelque chose de noble, de valorisant, c'est tout ce qui est en sciences, et tout ce qui est latin, ça se réfère à des études littéraires) ah oui oui c'est bien entendu (tu vois ? du coup, on tire vers ça et ...) Ben non.</p>	<p>14.2 Le vice-recteur a eu raison de le rappeler : DNB diplôme national signifie programmes nationaux donc enseignement SC physiques et non pas LCR.</p> <p>14.3 & 14.4 Positionnement tranché, décolonisant du perdre 2. Abandon du DNB et choix d'un socle commun spécifique à la Polynésie // application stricte de l'autonomie du système éducatif</p> <p>14.5 sources de tensions à différents niveaux : classe politique dirigeante. Haut comité de l'Éducation : freins divers : famille (14.6/9) et syndicats enseignants métropolitains majoritaires dans les instances décisionnaires ou même consultatives au niveau secondaire. // enjeu des pouvoirs syndicaux métropolitains (2nd degré) versus polynésiens (1^{er} degré)</p>
		<p>15. En fin de compte, on n'a fait que copier-coller le système métropolitain (copier-</p>	<p>15 Dispositif POM :</p>

<p>l'absence d'études sur l'impact de cette intervention extérieure depuis la colonisation française.</p>			
<p>14.7 Deuxième niveau d'obstacle : les parents d'élèves qui sont rassurés par ce diplôme qui peut être le seul de la vie d'un gamin polynésien.</p>	15.1	<p>coller encore une fois) ah oui oui ! (élitiste quoi) sur tout ! sur tout ! Tu regardes notre système éducatif polynésien (mmmm) euh mise à part le programme POM, euh, c'est un copier-coller hein (mmmm) du système éducatif métropolitain (mmmm) donc ça n'a pas, je veux dire, c'est normal après que nos gamins soient en échec scolaire ! (mmmm) hein ? Qui sont les élèves qui sont le plus en difficulté, ce sont les élèves qui viennent des familles euh typiquement polynésiennes hein (mmmm). Je veux dire les enfants qui viennent de métropole, ils s'en sortent très bien parce qu'ils se retrouvent (mmmm) dans le système polynésien ! (mmmm) Voilà ! Le système métropolitain ! Je ne dis pas que c'est bien ou que c'est mal ! Je dis simplement, je pose simplement la question : est-ce que notre organisation dans le cadre de notre autonomie euh voilà on a utilisé cette autonomie pour améliorer la réussite de nos enfants polynésiens ? Je dis que non ! (mmmm) (1,29,14) Voilà. On n'a pas utilisé toute la marge de manœuvre qui nous a été donnée au contraire, on s'est imposé nous-mêmes le système métropolitain en choisissant euh que le DNB soit imposé à tous nos élèves, et c'est... (une aberration effectivement). C'est une aberration parce que à partir du moment on demande à l'État, en tout cas, on a demandé à l'État de nous l'imposer, hein, on s'est imposé cette contrainte hein (mmmm) on n'a plus aucune marge de manœuvre ! Voilà ! En tout cas au collège ! Au collège. Et je sais à l'époque, ben, il y a YV, euh, je ne sais pas si tu la connais, c'est la sœur de J qui était aussi dans le comité, qui était avec moi ! <i>Pt rire.</i> (mmmm. Mais donc ça veut dire que si on demande à l'État de retirer, de ne plus avoir le droit de regard sur ce diplôme national, enfin qu'il ne soit plus national, donc on n'est plus tenu d'avoir des programmes copiés euh aux programmes national) oui (ça veut dire qu'on aura plus de marge de manœuvre, on aura plus de, on aura la capacité ou la possibilité d'adapter les programmes d'histoire géo) oui oui (de svt, de physique, de langue et tout ça) tout à fait. (1.30.32). Là on aura une vraie adaptation ! (mmmm oui parce que finalement, il n'y a pas tellement d'adaptations actuellement) sauf en histoire géographie (Pouvanaa) Voilà. (Svt avec les plantes) SVT voilà (par rapport aux plantes endémiques) au contexte, c'est normal (mais pas grand-chose) et non, il n'y a rien ! Non non, il n'y a pas d'adaptation : notre système a été copié-collé hein (mmmm) c'est tout hein ! Même la réforme hein, la réforme du collège (oui tout à fait) alors que tu vois, là, ils ont pris le décret, je veux dire, ils ont voté la loi ! (mmm) hein sur la réforme du collège, cette loi, je veux dire euh, les Parlementaires ne l'ont pas euh...élargie à la Polynésie ! Cette réforme du collège, parce qu'ils savent, parce que la loi leur interdit dans le cadre de la Convention (mmmm) État/Territoire d'imposer à la Polynésie un système, une organisation de son système éducatif ! Donc tu verras que dans cette loi de la Réforme, euh, ça n'a pas été étendu à la Polynésie, donc, la ministre actuelle Nicole Sanquer doit demander, doit faire revoter cette réforme à l'Assemblée de Polynésie pour que ça soit (adopté !) élargie à la Polynésie ! (mmmm). Pourquoi ? Parce que</p>	<p>programme spécifique polynésien.// réussite des gamins. // enjeu liés au curriculum formel polynésien // socle commun propre au contexte polynésien. (Adaptations profondes)</p>
<p>// légitime pensée lorsqu'on est impuissant devant la complexité de la situation politique.</p>	1		
<p>15. Interrogation profonde sur l'organisation actuelle du système éducatif polynésien dans le cadre de son autonomie : la PF met-elle toutes les chances de son côté pour assurer réussite scolaire. Puisque système national alors élèves métropolitains s'en sortiront plus, or, si réelle adaptation des programmes, alors réussite des élèves polynésiens.</p>	5.2		
<p>15.1 Échec scolaire s'explique par le fait que le système éducatif est métropolitain fait par et pour élèves métropolitains qui réussiront mieux que les élèves polynésiens.</p>			
<p>15.2 Politique volontariste au niveau national est claire.</p>			
<p>15.3 Adaptations profondes sont attendues pour un réel changement dans toutes les disciplines.</p>	15.3		
<p>15.4 L'appareil législatif métropolitain connaît ses limites et reste dans ses droits concernant la Convention État-Territoire.</p>	15.4		<p>15.4 Illustration de la maîtrise nationale de ses attributs. // Réforme du collège applicable rentrée 2016-2017</p>
<p>15.5 Le monde politique polynésien n'est pas prêt à changer le curriculum formel (peut-être</p>	15.5		<p>15.5 Enjeu politique qui</p>

<p>partiellement, ou , superficiellement en ajoutant « la touche locale ») car l'enjeu est plus grand puisqu'il signifie la décolonisation prochaine de la PF entière. // enjeu politique d'envergure</p>		<p>les parlementaires savent très bien que on ne peut pas imposer sauf si on le demande (ben oui) c'est tout hein ! (1.31.53) Maintenant...(oui, à cause du cadre de la Convention État territoire) Voilà ! Cette convention qui donne l'autonomie. (Donc au final, on peut faire pas mal de choses ?) oui ! Mais le problème...(On peut décider de pas mal de choses !) pas mal de choses mais euh est-ce que le monde politique a le courage de le faire ? (ouais, ouais). Mais je pense que si, le monde politique je pense (oui oui) aura le courage de le faire mais il faut.... (la société !) voilà c'est la société qui n'est pas prête hein...Et un des grands freins malheureusement c'est le SNES ! (1.32.24) (oui, c'est le syndicat !) c'est le syndicat voilà. (C'est le syndicat ! Ouais, c'est comme tout à l'heure, il y avait le syndicats desje ne sais plus de qui tu m'as parlé, il y avait à la fois les parents et à la fois aussi le syndicat) le syndicat des enseignants (oui des enseignants) oui ! Le SNES est le syndicat qui est majoritaire de l'enseignement secondaire (secondaire c'est ça...pffffff) Donc euh...(c'est pour ça qu'il faut que nous soyons dans ces syndicats !) oui (que les locaux soient dans ces syndicats) (1.32.52) Oui, mais après il y a aussi un travail hein sur le terrain, en tout cas de euh ... de rassurer les parents aussi (mmm) Voilà. Euh je pense qu'avec le temps hein, (mmmm) je pense qu'avec le temps, euh, il faut que voilà, les dirigeants prennent en totalité l'autonomie hein, et utilisent toutes les marges...les leviers du système éducatif hein (les leviers oui). Là, on est reparti pour euh... pour 2 ans, euh l'État doit renégocier avec le Pays cette convention en 2017, ça va, ça va vite hein (mmmm). <i>Soupir.</i> (Oui c'est demain hein). Voilà. (Oui, parce que une des questions de ma thèse c'est : quel locuteur veut la société quoi pour demain ?) (1.33.53) C'est ça la question ! Je pense que c'est pour ça que la fédération des parents émettait quand même des réticences euh voilà par rapport à cette idée de supprimer le DNB hein national et de euh... on peut mettre en place un DNB de type polynésien, (mmmm) tout est possible hein voilà. Après moi, je trouve que euh c'est aussi euh... c'est aussi dépenser une énergie pour rien ! A tel point que, on se pose la question, même au niveau national, si on doit maintenir le DNB. De toute façon, n ne peut pas le maintenir, donc ils vont modifier remodifier le dnb parce que euh...au niveau national, on se euh, on est confronté à 2, à nos 2 types d'évaluation : DNB qui est un héritage de euh...je sais pas moi des années 1810, c'est comme le bac, hein (mmm) et après euh... les nouvelles contraintes euh qui nous est imposées par l'union européenne avec la mise en place du socle commun, hein (mmm). Euh, on le voit que euh tu sais, tous les 3 ans, je pense, il y a une évaluation des acquis des élèves en maths et en frs, etc, qui classe les différents pays de l'union européenne et (PISA) la France, PISA, n'arrête pas de dégringoler. (mmm) (1.35.30) Donc euh est-ce que le dnb nous a aidé là-dedans? Ben non, pas du tout, parce que ce qu'on attend dans le DNB, c'est une restitution pure et simple des connaissances (mmmm)voilà une manipulation des connaissances euh pour répondre à des questions. Mais est-ce que</p>	<p>dépasse la simple question curriculum formel du système éducatif polynésien.</p>
<p>15.6 « Décoloniser l'école »//MS (2013) C : cela signifie intégrer toutes les instances décisionnaires et ou consultatives pour une représentativité polynésienne. L'échange devrait être plus enrichissant.// Quel locuteur veut la société polynésienne ?</p>	<p>15.6</p>	<p>15.6 qu'avec le temps, euh, il faut que voilà, les dirigeants prennent en totalité l'autonomie hein, et utilisent toutes les marges...les leviers du système éducatif hein (les leviers oui). Là, on est reparti pour euh... pour 2 ans, euh l'État doit renégocier avec le Pays cette convention en 2017, ça va, ça va vite hein (mmmm). <i>Soupir.</i> (Oui c'est demain hein). Voilà. (Oui, parce que une des questions de ma thèse c'est : quel locuteur veut la société quoi pour demain ?) (1.33.53) C'est ça la question ! Je pense que c'est pour ça que la fédération des parents émettait quand même des réticences euh voilà par rapport à cette idée de supprimer le DNB hein national et de euh... on peut mettre en place un DNB de type polynésien, (mmmm) tout est possible hein voilà. Après moi, je trouve que euh c'est aussi euh... c'est aussi dépenser une énergie pour rien ! A tel point que, on se pose la question, même au niveau national, si on doit maintenir le DNB. De toute façon, n ne peut pas le maintenir, donc ils vont modifier remodifier le dnb parce que euh...au niveau national, on se euh, on est confronté à 2, à nos 2 types d'évaluation : DNB qui est un héritage de euh...je sais pas moi des années 1810, c'est comme le bac, hein (mmm) et après euh... les nouvelles contraintes euh qui nous est imposées par l'union européenne avec la mise en place du socle commun, hein (mmm). Euh, on le voit que euh tu sais, tous les 3 ans, je pense, il y a une évaluation des acquis des élèves en maths et en frs, etc, qui classe les différents pays de l'union européenne et (PISA) la France, PISA, n'arrête pas de dégringoler. (mmm) (1.35.30) Donc euh est-ce que le dnb nous a aidé là-dedans? Ben non, pas du tout, parce que ce qu'on attend dans le DNB, c'est une restitution pure et simple des connaissances (mmmm)voilà une manipulation des connaissances euh pour répondre à des questions. Mais est-ce que</p>	<p>15.6 Intégrer les syndicats pour une représentativité polynésienne dans le secondaire.</p>
<p>15.7 La prévision – prédiction s'est réalisée : nouvelle mouture du DNB en 2017-2018. DNB héritage de ? BAC héritage de ? Évaluations internationales de l'union européenne : PISA C : à quoi servent en réalité ces évaluations à part se comparer les uns aux autres ?</p>	<p>15.7</p>	<p>15.7 nationale et de euh... on peut mettre en place un DNB de type polynésien, (mmmm) tout est possible hein voilà. Après moi, je trouve que euh c'est aussi euh... c'est aussi dépenser une énergie pour rien ! A tel point que, on se pose la question, même au niveau national, si on doit maintenir le DNB. De toute façon, n ne peut pas le maintenir, donc ils vont modifier remodifier le dnb parce que euh...au niveau national, on se euh, on est confronté à 2, à nos 2 types d'évaluation : DNB qui est un héritage de euh...je sais pas moi des années 1810, c'est comme le bac, hein (mmm) et après euh... les nouvelles contraintes euh qui nous est imposées par l'union européenne avec la mise en place du socle commun, hein (mmm). Euh, on le voit que euh tu sais, tous les 3 ans, je pense, il y a une évaluation des acquis des élèves en maths et en frs, etc, qui classe les différents pays de l'union européenne et (PISA) la France, PISA, n'arrête pas de dégringoler. (mmm) (1.35.30) Donc euh est-ce que le dnb nous a aidé là-dedans? Ben non, pas du tout, parce que ce qu'on attend dans le DNB, c'est une restitution pure et simple des connaissances (mmmm)voilà une manipulation des connaissances euh pour répondre à des questions. Mais est-ce que</p>	<p>15.7 La question de l'évaluation des systèmes éducatifs est soulevée en termes d'impacts sur la formation curriculaire, sur la culture scolaire, sur la formation des élèves.</p>

<p>15.8 Le poids de l'inspection générale dans les politiques éducatives. Souhait de supprimer le DNB mais est confronté aux mêmes obstacles évoqués plus haut : SNES, fédération parents d'élèves.</p> <p>15.9 Dénonciation des 2 formes d'évaluation disjonctives entre le socle commun et le DNB : livret scolaire est censé servir à une progression, à un accompagnement pédagogique, or, les enseignants ne sont pas formés à cette évaluation formative ni les apprenants. Résultats : « usines à gaz » au mois de mai, « sans aucune évaluation auprès des élèves ». Si l'expression est abusive, l'idée à retenir est le tâtonnement pédagogique, beaucoup d'enseignants sont réfractaires à cette modalité d'évaluation.</p>	<p>15.8</p> <p>15.9</p>	<p>ça développe l'autonomie ou est-ce que ça développe la réflexion de nos élèves, pas du tout, voilà ! Alors l'inspection générale est en train de réfléchir : comment réorienter le DNB vers une évaluation de type formative. (mmm) pour qu'il y ait un impact plus important sur la formation de nos élèves à la fin de 3^{ème}. (mmmm) (1.36.11) Et si la Polynésie avait eu le courage d'abandonner le dnb, je pense, on serait euh innovant et avant-gardiste ! Eclat de rire. Par rapport à la France métropolitaine. Mais bon. Et là je sais que l'inspection générale souhaite supprimer le DNB mais il y a aussi la même chose hein, (les mêmes freins, les mêmes réticences) le SNES (les syndicats) ben oui, les syndicats des enseignants du secondaire, la les fédérations des parents (parents) parce que ça les rassure (ouais l'inconnu fait toujours peur). Voilà ! Donc euh, ce que fait actuellement l'inspection générale, c'est de réécrire les programmes de chaque discipline en prenant en compte les axes du socle commun. Hein, ce qui n'a pas été le cas puisque euh le socle commun a été écrit euh sans prendre en compte les programmes de chaque discipline. (oui. Autrement dit, il y a une harmonisation) oui voilà, il y a deux trucs complètement différents, 2 démarches pédagogiques complètement différentes, voilà de philosophies complètement différentes, ça ne pouvait pas marcher. Donc euh le socle commun est devenu au collège une usine à gaz, non mais parce qu'il fallait cocher des cases. Les enseignants ne sont pas formés à l'évaluation formative (mmmm) (1.37.51) euh les élèves non plus. Et donc qu'est-ce qui s'est passé pendant 3 ans du socle commun ? C'est que normalement le socle commun doit être évalué en 6^{ème} progressivement avec un livret (mmmm) de progression de voir euh là où les élèves, on mettait en place, voilà du soutien ou de l'aide individualisée donc comme il n'y a pas eu de l'accompagnement pédagogique, euh, au mois de mai, pendant 3 ans, qu'est-ce qui s'est passé ? Tous les profs de 3^{ème} prenaient le livret (et remplissaient) et cochaient toc toc (voilà) sans aucune évaluation auprès des élèves (et oui) Voilà. Ça n'a aucun sens, (ouais) c'est n'importe quoi ! Mais bon. (Donc euh pour en revenir aux questions, tu as répondu</p> <p>1- En termes de volumes horaires ? 2- En termes de projets pédagogiques ? 3- En termes budgétaires ? Tu m'as expliqué le chemin là. Euh.</p>	<p>15.9 Dénonciation des 2 modes d'évaluation disjonctives : socle commun et DNB.</p>
<p>16. Contraintes et intérêts de l'enseignement LCP : plusieurs motifs</p>	<p>16</p>	<p><u>Rubrique 3 : Contraintes et intérêts</u> 16. Quelles sont les Contraintes de la mise en place d'un tel enseignement et intérêts (1.38.47) Qu'est-ce que tu veux dire, ton idée derrière c'est quoi ? C'est de mettre en place l'enseignement du tahitien au collège ? (OUI ! En fait tu as un petit peu répondu aussi tout à l'heure) Ouais. (Les contraintes sont de type organisationnel, ça peut être des</p>	<p>16. Contraintes Organisationnelles : nombre de postes LCP (16.1)</p>

<p>16.1 Il s'agit d'un mail reçu d'un adjoint principal de collègue de la côte est. Si le contenu du message est radical, il a le mérite d'être clair. S'inscrire dans la bataille pour ou contre l'enseignement LCP est une action personnelle et individuelle qui dépend de l'histoire individuelle des chefs d'établissement métropolitains. Sur 20 demandes adressées sur toute l'île de Tahiti : 3 réponses. Perdre 1 : chef d'établissement métropolitain pro enseignement langues régionales, très investi dans des actions en faveur des langues régionales ou minoritaires, ouvertures culturelles étrangères (Cameroun, Cambodge etc.), perdre 2 : local engagé, perdre 3 : réfractaire mais franc. (mail en annexe de la thèse)</p> <p>16.2 Le motif budgétaire n'est pas insurmontable mais il demande quelques modifications qui peuvent être préjudiciables pour les élèves car elles impliquent la suppression des postes d'enseignants d'espagnol. // enjeu de la guerre des options où</p>	<p>16.1</p> <p>16.2</p> <p>16.3</p>	<p>contraintes...) Ben au niveau du manque de postes d'enseignants déjà ! Parce que si on imposait du jour au lendemain ben on n'a pas assez d'enseignants de langue tahitienne (oui oui). Certifiés pour assurer les enseignements. Donc je n'ai pas évalué mais c'est assez simple hein. Euh ton idée c'était quoi : de mettre 3 h en 6^{ème} ? et 3H en 5^{ème} ? (Euh non ! Je n'ai pas d'idée particulière seulement, tu vois, on discutait tout à l'heure, si certains chefs d'établissement qui ne voulaient pas ou ne mettaient pas...) ah avec nos marges (avec les marges existantes) d'accord. (Comment ça se fait que...) Quelles sont nos contraintes ? (Voilà, pourquoi ils ne mettent pas en place quand même, est-ce que c'est parce que comme je te le disais tt à l'heure, il y a un des chefs d'établissement qui m'a carrément dit NON ! Je termine ma 4^{ème} année, je n'ai jamais, texto hein, je n'ai jamais engagé de réflexion sur l'apprentissage du polynésien, c'est fou hein (et je m'en vais, et j'ai simplement appliqué ce qui existait déjà, c'est-à-dire on peut comprendre rien !) ben de l'espagnol (mais clair hein) c'est à dire c'est copier-coller quoi. (Qu'est-ce qui fait que c'est difficile quoi de mettre en place finalement alors que tu expliques qu'il y a pas mal de leviers, pas de leviers vraiment mais quelques même des marges) Si. Si. (On peut quand même faire des choses). (1.40.17) Alors il y a différentes explications comme tu dis hein. Ben la 1^{ère}, c'est le manque de volonté du personnel de direction, du personnel hein, de la communauté aussi de valoriser. C'est vrai qu'il y a eu une tentative en 2010 de MG d'imposer la prise en compte du contexte polynésien avec la valorisation de la langue et de la culture mais il est resté 18 mois, ou 14 mois après sa politique a été mise à la poubelle, comme d'habitude hein <i>-Petit rire-</i>. Donc euh pas eu de continuité. Donc euh les chefs d'établissement se sont dit : ça y est celui-là il s'est barré donc on va continuer notre train train quotidien donc nos réflexions mises de côté (mmmm). Euh 2^{ème} contrainte, comme ce que je t'ai dit, c'est euh mm si on a volonté assez forte de la communauté et du chef d'établissement de mettre en place l'enseignement du tahitien en lv2 par ex. il y avait premièrement le nombre de postes certifiés insuffisants même en 4^{ème} et 3^{ème}, hein. Parce qu'actuellement tu as, je sais pas un tiers d'élèves en 4^{ème} qui font du tahitien (mmmmm), un tiers en 3^{ème}. Imagine que du jour au lendemain, on disait 50% (oui je vois). Ça veut dire que les heures qu'on va imposer aux élèves doivent être répercutées sur les enseignants. (mmmmm) Or, tu n'as pas toujours assez d'enseignants ni de voilà, ils vont pouvoir absorber au maximum 6HSA, (mmmmm) et quand tu vois beaucoup de nos enseignants qui ont déjà avec la configuration 1 tiers, ils sont déjà à 2HSA ou 3 heures, donc si on leur impose, je sais pas moi, 18h en plus, hein ou 20 h (ça demande de créer un autre poste) voilà, voilà il y a des contraintes après au niveau des postes. (1,42,23) Et donc quand on dit contraintes postes, ça veut dire contraintes budgétaires (mmmm) et voilà. Mais cette contrainte n'est pas insurmontable, (mmmmm) simplement, ça va prendre un peu de temps pour se mettre en place. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'on va supprimer des postes d'espagnol pour</p>	<p>16.1/4 Manque de volonté affichée du chef d'établissement de s'impliquer dans les problématiques locales pour des raisons de séjour court sur le territoire // conviction de la mission de fonctionnaire d'état en PF</p> <p>16.2 Contrainte budgétaire non insurmontable : création de postes certifiés LCP, autre conséquence possible : suppression poste</p>
--	-------------------------------------	--	--

<p>les disciplines doivent rivaliser d'ingéniosité didactique ou pédagogique pour attirer les élèves à elles.</p> <p>16.3 L'enseignement de l'espagnol ne souffre pas de la disparition de postes car dans la réalité du terrain, les chefs d'établissement s'assurent de leur trouver un poste à temps plein pour honorer leur contrat d'expatrié et pour bénéficier des avantages matériels, financiers de remboursements, système de primes pour expatriement et rapatriement, dans le but de motiver les fonctionnaires d'État.</p> <p>16.4 L'autre contrainte est liée à la légitimité des parents car les LCP n'offrent pas de perspectives professionnelles comme peuvent le faire les langues étrangères. Raison pour laquelle, les parents poussent leurs enfants à d'autres langues que le tahitien qu'ils estiment être un acquis familial ou culturel.</p> <p>16.5 Une contrainte plus insidieuse car institutionnelle et curriculaire de nature structurelle puisque certaines formations post-bac ne proposent pas de LCP. L'orientation des élèves s'en trouve altérée compte tenu de ces sélections au cas par cas.</p> <p>17. Interrogation sur l'évolution de la répartition des enseignements des langues enseignées au collège// évolution de la carte des langues niveau secondaire.</p> <p>17.1 Pour éviter le déclin de l'enseignement LCP, proposition en LV2 plus LV3 ; idem pour l'espagnol d'ailleurs. Illustration d'un choix de garder LV2 LCP 3h, LV3 LCP 3h aussi.</p> <p>17.2 L'idée de la carte des langues rejoint le soutien aux politiques éducatives plurilingues : richesses de la diversité polynésienne.</p>	<p>16.4</p> <p>16.5</p> <p>17</p> <p>17.1</p> <p>17.2</p>	<p>créer des postes de tahitien (mmmmm). A la longue, si on veut inverser la tendance, càd avoir 2/3 de tahitien et 1/3 d'espagnol, hein voilà. Après il y a la 3^{ème} contrainte sociologique, je pense hein, économique je sais pas. Sociologique dans les sens où les parents, hein euh, de plus en plus aussi, commencent à comprendre le fonctionnement de notre société moderne et comprennent aussi de plus en plus que le choix de LV2 en 4^{ème} influence sur la poursuite d'études de leur enfant. Euh, certains parents par ex à HH demandent que leurs enfants fassent de l'espagnol parce que pour eux, leur enfant maîtrise déjà le tahitien, ils en parlent comme ça dans la famille mais ils souhaitent que leur enfant ait une autre langue, voilà, étrangère dans l'enseignement pour qu'ils puissent avoir de marge après euh dans la recherche d'un travail plus tard. (1.43.59) je sais pas mais il y aussi cette demande de la famille hein. Ça c'est la 1^{ère}. La 2^{ème}, euh, C ce que j'ai constaté quand j'ai pris le poste de proviseur de lycée. C'est que beaucoup de formations, il y a quand même une partie des formations post bac qui ne sont pas ouvertes à des jeunes qui ont choisi LV2 tahitien ! Et là, tu dis si les parents étaient conscients que les formations que leur enfant ne peuvent pas faire parce qu'ils ont choisi LV2 tahitien en 4^{ème}, je pense que beaucoup de parents vont revoir à 2 fois ce choix. Voilà.</p> <p>17. Il y a des BTS par ex, qui n'acceptent pas, par ex BTS Tourisme, hein (oui) un lycéen qui n'a pas fait LV2 Espagnol, qui a fait LV2 Tahitien, ne peut pas s'inscrire en BTS ! (Ne peut pas ?) Ne peut pas ! (Ouahhh) parce qu'il n'a pas fait Langue vivante 2 étrangère ! (1.45.07) (D'accord. Mais s'il avait fait par ex LV1 anglais, LV2 reo, LV3 espagnol ?) Non, il n'y en a pas ! (ah d'accord). Par contre l'inverse oui ! (LV2 ...) C'est ce que j'ai fait à HH. Càd que comme, cette faute culturelle, les familles qui demandaient LV2 espagnol ont proposé à leur enfant de continuer LV3 Tahitien. (Oui) Et là oui, c'est possible. Et même en Seconde, là au lycée de P : on maintient cette option, LV3 tahitien (mmmm). Parce que voilà, ça permet à des élèves de prendre LV2 espagnol et de continuer le tahitien en lv3, au lycée, ça leur rapporte quand même, un plus, au lycée ça reste quand même 3H de tahitien en LV3, (3heures en LV3 ?) Ouais ouais, (c'est beaucoup !) ah ben oui, c'est bien ! c'est bien ! Donc euh, on continue cette politique parce que voilà, c'est un choix que nous avons fait et qu'on continue. (mmmm) (1.46.12) (oui, c'est énorme !) Après, à l'avenir, est-ce qu'il serait pertinent hein, de basculer ça, tu sais, comme je te disais, actuellement on a 1 tiers tahitien (mmmm) LV2 en 4^{ème} et 3^{ème}, et 2 tiers en espagnol. (mmmmm) Est-ce que c'est pertinent d'inverser 1/3 espa et 2/3 reo ? Et ça je pense que Non ! Parce que la tendance qui va arriver, en tout cas, ce que je préconiserai, hein, si on me pose la question. Et le ministre m'a posé la question, <i>pt sourire</i>. Quelle serait l'évolution de la carte des langues au collège ? (mmmm) Je pense qu'on va arriver à faire 1/3 tahitien, ce serait bien, euh, je ne sais pas si ce serait bien ou pas bien, mais on va tendre vers ça (mmmmm) : 1/3 tahitien, 1/3 espagnol et</p>	<p>d'espagnol.</p> <p><u>Bilan des contraintes liées à l'enseignement des LCP :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - désintérêt et manque de volonté du chef d'établissement et de sa communauté éducative -nature budgétaire : postes insuffisants LCP, suppression autres postes de langue (espagnol) -nature psychologique ou éthique liée à la légitimité des parents de choisir les meilleures stratégies. -nature structurelles : formations post-bac : pas de LCP <p>17.2 La carte des langues au collège : évolution équilibrée entre toutes les</p>
--	---	---	--

<p>17.3 Le contexte politique et économique de la globalisation, mondialisation oblige l'apprentissage de langues étrangères. L'idée est de garder l'espagnol pour des raisons pragmatiques : cela signifie que géographiquement les pays hispanophones ne sont pas éloignés.</p>	17.3	<p>1/3 mandarin. (mmmm) Parce qu'on est obligé avec le contexte économique (mmmm) avec les gros chantiers que le territoire veut développer (mmmm) (1.47.38) et qu'on ait des jeunes qui maîtrisent le mandarin. Or actuellement, euh sur nos élèves au collège on est peut-être 1/100 ou 3/100 qui font du mandarin. Donc ça veut dire que voilà, il y a 97/100 qui ne maîtrisent pas du tout, ne font pas. (Moi, je trouve que ce n'est pas trop mal parce que on n'oublie pas la langue mais on reste ouvert à d'autres euh) oui. (Opportunités langagières et surtout économiques) Et on ne peut pas supprimer l'espagnol (oui) parce qu'on est quand mm, on travaille quand mm avec des pays, voilà c'est plutôt des questions pragmatiques (mmmm). Parce que là, on est en train de travailler avec le ministère sur l'évolution de la carte des formations pour les 10 ans à venir : quelles sont les formations qu'il faut développer etc. Après j'ai rappelé qu'il y a quand même un impact aussi, une réflexion à faire sur la carte des langues hein. (mmmm) C'est comme ça qu'on est arrivé à cette idée de euh...(et puis ça rentre dans la démarche d'une approche plurilingue càd utiliser la langue comme quand tu utilises plusieurs tiroirs dans un meuble quoi) oui (donc plus tu as des langues, plus tu ...) Créer de la diversité hein, c'est la richesse de la langue voilà.</p>	<p>langues pour des raisons économiques de globalisation.</p>
<p>18. Intérêts d'enseigner LCP dans collège et lycée.</p> <p>18.1 Établir des relations de confiance avec les parents en valorisant l'origine culturelle des parents, en les rassurant, en leur donnant confiance en eux.</p> <p>18.2 pas de cloisonnement ou d'enfermement dans l'enseignement de la langue purement et durement.</p> <p>18.3 Possibilité de ressentir cette animation culturelle comme du folklore car on y danse, chante sans exploitation de ces compétences. C : je suis du même avis que l'inspection générale si les manifestations culturelles restent superficielles sans fondement épistémologique.</p>	<p>18</p> <p>18.1</p> <p>18.2</p> <p>18.3</p>	<p>18. Quels sont les intérêts pour l'établissement de faciliter cet enseignement ? (1.49.06) L'intérêt (j'ai mis au pluriel « intérêts ») – <i>éclat de rire</i> – Tu anticipes. (Mais euh d'après ce que tu m'as dit c'était quand même dans un intérêt de la relation famille et euh établissement ? Oui ! oui ! (c'est important dans la relation qu'on peut établir) oui ! Déjà c'est voilà par rapport aux parents, voilà c'est euh important, ça permet de valoriser l'origine culturelle de nos parents, (mmm) de les rassurer, de retisser des liens de confiance avec les parents, mais il ne faut pas que ça reste sur la langue hein ? C'est pour ça moi, j'essaie toujours de faire la langue et la culture polynésienne, je sais pas quel est dans le référentiel hein comment les choses sont articulées. Parce que c'est vrai, il y a des enseignants de tahitien qui sont euh qui sont cloîtrés, enfermés uniquement dans la lan dans l'étude de la langue (mmmm) pure et dure (mmmm) et ils ne veulent pas sortir de dans euh, je sais pas moi, ils tendent vers l'aspect culturel, l'animation culturelle. (1 :50 :26) Or c'est vrai que l'animation culturelle, pour moi, première approche comme ça, ça sert à rien, c'est comme disait l'inspection, une inspectrice générale quand elle est venue me voir à HH donc j'ai montré mon projet d'établissement donc il y a un volet important sur la culture polynésienne, tu sais ce qu'elle m'a sorti ? « Oh c'est du folklore ! » (1 :50 :42) (mmm) voilà, c'est vrai dans une 1ère approche comme ça, ça a l'air folklorique parce qu'on fait la danse, on fait l'instrument etc (mmmm) mais je pense que ça a un impact euh voilà, je pense que c'est un regard de colonisatrice- éclat de rires- (oui oui tout à fait, moi je suis d'accord avec toi) -Rire- Voilà sur euh notre système éducatif en disant « Allez ils perdent leur temps sur des trucs euh qui ne</p>	<p>18. Intérêts LCP : créer liens de confiance avec les parents // coéducation 1-valoriser leurs compétences, leurs connaissances (18.4) 2-valoriser les élèves polynésiens (18.5) 3-valoriser talents, compétences, capacités. 4-rencontre « orero » secondaire</p>

<p>18.6 Forte demande sociale, forte production des élèves dans le domaine culturel.</p>	<p>18.4 18.5 18.6</p>	<p>servent à rien. (mmm) mais pour nos parents, oui, voilà le 1^{er} intérêt c'est la valorisation euh des compétences et de la langue et de la culture de nos parents. (1 :51 :32) 2^{ème} c'est valoriser nos élèves qui sont, qui sont baignés dans cette culture-là, et en particulier les élèves qui sont en grande difficulté. Donc par le biais de voilà de cet enseignement, on arrive à comment dirai-je à les rassurer à les valoriser après. Parce que je me souviens, quand on avait fait le projet « Henri Hiro », on avait euh, on avait les journées portes ouvertes hein, c'est qu'on a appelé après dans le cadre de la ZEP de Fa'a'a, on a mis en place « la semaine de l'école ». La « semaine de l'école » donc on travaillait avec toutes les écoles primaires et maternelles de Faaa et le lycée de Faaa sur une semaines où les élèves de la commune venaient valoriser toutes les productions, toutes les activités (ah oui) qu'ils ont mises en place durant toute l'année, et tu verras que la plupart des activités hein, ce sont des activités culturelles polynésiennes, voilà ! (1 :52 :43).</p> <p>Même si on voit d'autres aspects pédagogiques mais il y a quand même une forte demande et une forte production des élèves dans le domaine culturel voilà. Et ça nous a permis ben voilà de valoriser les talents de nos élèves, leurs capacités et les compétences.</p> <p>Le 3^{ème} point sur lequel on a travaillé toujours dans le cadre de la valorisation c'était de faire participer nos élèves du collège à cette rencontre de orero du secondaire. Et ça, je veux dire euh montrer sa culture et sa maîtrise de sa langue, euh voilà à d'autres élèves, à d'autres parents dans le cadre d'une rencontre inter-établissement, ben je trouvais ça valorisant aussi pour nos élèves ! En tout cas nos élèves étaient euh motivés pour participer à ce type d'événement quoi. (1 :53 :44) Après quel est l'autre intérêt ? Ben après on reste après pragmatique, hein, on sait que l'administration polynésienne, hein, le pays hein et l'administration polynésienne valorisent à travers aussi certains concours de l'administration la langue poly, hein. Donc euh ça reste tjs un comment dirai-je un aspect qu'on essaye de valoriser auprès des él et des parents. Et donc euh on est fier et puis voilà que des jeunes sont recrutés parce que euh (ils maîtrisent) ils ont une maîtrise de la langue polynésienne.</p>	
<p>19. Impact du chef d'établissement sur enseignement LCP</p>	<p>19</p>	<p>Rubrique 4 : autonomie et impact du chef d'établissement (1,54,31)</p> <p>19. Comment un chef d'établissement peut-il impulser une dynamique pour faciliter l'enseignement des langues régionales? Alors là, il faut avoir une Conviction je pense hein (oui) (1 :54 :41). Une forte conviction que le plurilinguisme valorisera une meilleure réussite de nos élèves. Alors je dis plurilinguisme parce que même quand je serai affectée dans un collège en Bretagne euh – <i>Éclat de rires- (oui tu feras faire du breton euh)</i> voilà OU dans un pays basque parce que je trouve que voilà, la diversité de la langue, la culture euh, apporte un autre regard sur la vie, hein tout simplement. Voilà euh Et ça me tient à cœur, en fin de compte, dans la</p>	<p>19. impact du chef d'établissement : Avoir de fortes convictions ex: plurilinguisme valorise la réussite des élèves car diversité de la langue et de la culture = autre regard</p>

<p>19.1 Avoir un crédo : école porteuse de valeurs républicaines mais aussi polynésiennes.</p> <p>19.2 Les chefs d'établissement n'en sortent pas idem de leur passage en PF en raison des LCP, influence culturelle.</p> <p>19.3 être actif pour faire évoluer la situation : avoir de l'énergie, de l'investissement, Il faut mobiliser équipe pédagogiques, parents, élèves, institution.</p>	<p>19.1</p> <p>19.2</p> <p>19.3</p> <p>19.4</p>	<p>rédaction, je sais pas pourquoi j'arrive toujours à le faire. Quand je euh quand on rédige notre projet d'établissement, je euh j'aime bien rappeler en préambule que l'école est porteur des valeurs de la République mais aussi des valeurs polynésiennes, hein. C'est une richesse pour la communauté hein. (1 :55 :36) pour nos élèves et pour nos établissements, cette valeur, voilà, c'est un plus qu'on ne retrouve pas dans d'autres établissements, hein. Tu vas voir dans un collège en Alsace, ou en Poitou-Charentes, voilà, ils ont d'autres valeurs culturelles à valoriser à mettre en avant et euh et moi ce que je trouve, en tout cas ce que je constate c'est que les chefs d'établissement qui viennent en Polynésie n'en repartent pas idem par rapport à l'impact de cette culture polynésienne sur eux et sur leur manière mais malheureusement des fois, ils comprennent ça trop tard. (1 :56 :13) (mmmm) Hein, ils comprennent ça trop tard parce que euh ils arrivent la 1^{ère} année, euh voilà, ils découvrent, la 2^{ème} ils commencent à analyser, la 3^{ème} année ils ont compris la 4^{ème} (ils partent) voilà ils s'en vont, c'est tout ! Donc euh, après, il y en a c comme chaque chose, quand tu veux faire bouger les lignes, et bien ça te demande une euh énergie, un investissement, mobiliser une équipe, mobiliser les gens, convaincre les gens, non seulement convaincre ton équipe, en plus convaincre les parents, convaincre les élèves, convaincre l'institution ! Des fois, ils ne sont pas toujours euh, avec le changement des gouvernements ça ne nous a pas aidé dans le développement de l'aspect culturel (non) hein, ça, je peux te le dire hein, ça nous a fait plus de mal que de bien, hein, comme je t'ai raconté l'anecdote là avec Sirioni là et les 2 heures de sc physiques. (1 :57 :08) Pourquoi Sirioni a eu rapidement l'aval du Ministère ? Parce qu'il y avait tellement d'instabilité politique que personne ne maîtrisait plus les dossiers (hmmm) donc euh les gouvernements qui ont validé ça, ils n'ont pas vu qu'il y a un impact tu vois, sur (l'enseignement) sur l'aspect culturel de notre système éducatif. (ben oui)</p>	<p>sur la vie (19.1)</p> <p>19.1 valeurs républicaines et polynésiennes : atout, richesse pour la communauté. LCP est une valeur culturelle : une plus-value spécifique et endémique. // richesses du terroir et langues régionales en France. // impact sur le comportement des chefs d'établissement.</p> <p>19.3 actions du chef d'établissement sont dynamiques auprès de toute la communauté éducative.</p> <p>19.4 Instabilité politique qui a ébranlé la PF pendant quelques mois a permis une « attaque » une fragilisation de l'enseignement des LCP</p>
<p>20. Avenir enseignement LCP :</p> <p>20.1 Fruit d'une culture protestante, engagement maintenu, suivi jusqu'à présent.</p> <p>20.2 Moniteur enseignant à l'école du dimanche : point commun avec enseignants LCP</p> <p>20.3 Digression en rapport avec une réflexion menée en Master 2 recherche (2012, LR : apports des confessions religieuses cath et prot à l'enseignement LCP). Nuances mes résultats en affirmant une mixité dans les pratiques : capitale, zone urbaine : hégémonie du français,</p>	<p>20</p> <p>20.1</p> <p>20.2</p> <p>20.3</p>	<p>20. Dernière question : Comment voyez-vous l'avenir de cet enseignement dans le secondaire ? (1 :57 : 36) <i>Éclats de rires-</i> Ben, C'est vrai que l'enseignement de la langue hein qui est de tradition bon, bien entendu orale hein en Polynésie, hein, moi, je suis le fruit de euh d'une culture protestante, hein. Je ne sais pas si toi... (Moi aussi, je suis protestante) mais j'ai constaté- <i>éclats de rire-</i> que beaucoup d'enseignants tahitiens euh ont eu dans leur parcours cette culture protestante de l'école du dimanche, etc et je suis content que euh parce que moi, je continue hein, je suis un protestant très investi dans euh dans ma dans notre religion et j'ai enseigné à l'école dimanche hein, et je continue toujours à enseigner à l'école dimanche. Euh. (Et vous faites en français ou en tahitien d'ailleurs, ça c'est une autre question) (1 :58 : 31) <i>Éclat de rire-</i> ça c'est une question !!! Alors dans les archipels éloignés et dans la zone non urbaine de Papeete : on fait l'enseignement l'école dimanche tout en tahitien. Mais quand tu te retrouves dans la zone urbaine de</p>	<p>20. Avenir LCP : par des aspects mitigés et finalement porteurs d'espoir, positifs : optimisme !</p> <p>20.1 Points communs avec les enseignants LCP : culture protestante, bastion de la sauvegarde des langues et cultures polynésiennes. //</p>

<p>périphérie (indépendantiste surtout), archipels éloignés : tahitien mis en exergue.</p>		<p>Papeete càd Pirae, Papeete, Arue, bon ça commence un petit peu à Arue, à Papeete, à Punaauia, à Faaa, c'est un cas particulier, hein parce qu'il y a une idéologie indépendantiste, euh, mais voilà, euh, il y a une mixité maintenant càd que euh il y a des groupes d'enfants école du dimanche tahitien après des monitrices qui font en français. (1 :59 :19) Euh, le problème après qui se pose dans les autres écoles du dimanche, dans les autres paroisses, c que les moniteurs monitrices de l'école du dimanche, ce n'est pas qu'ils ne maîtrisent pas bien le français, le tahitien, c'est que par rapport à certaines questions posées par les élèves, ils ont du mal à expliquer des mots tout en tahitien, non pas parce qu'ils auront, euh ils vont arriver à l'expliquer en tahitien, mais on a une euh une posture qui fait que en l'expliquant en français, ça facilite la compréhension (mmmm) Et donc euh la nature humaine fait que la facilité est le chemin le plus court. <i>_ rires-</i> donc de plus en plus les moniteurs de l'école du dimanche expliquent certaines parties hein de l'enseignement en français ! Et euh ça peut poser des questions après dans la transmission hein de cette langue. Et là où je suis content, c'est que voilà, c'est que le système polynésien s'est accaparé de cet enseignement, euh donc euh l'enseignement primaire avec JM Raapoto, hein, piloté par EM hein a eu ce projet innovant, de mettre en place l'école de plurilinguisme, mais malheureusement, je ne sais pas si ça va être pérennisé, je ne sais pas si tu as un retour là-dessus euh (aucune idée de l'avenir de cette école POM) (2 :00 : 59) Voilà.</p>	<p>enjeu identitaire : la langue LCP n'est pas l'apanage des enseignants LCP mais de toute la population autochtone.// source de la motivation en faveur des LCP</p>
<p>20.4 Cette soi-disant « mixité » cède à la facilité de parler, d'expliquer en français, non pas non maîtrise de la langue tahitienne mais par « posture ».</p>	20.4	<p>20.5 prise de conscience que cette facilité entraîne la perte de la transmission des LCP.</p>	<p>20.4 Digression qui confirme l'hégémonie de la langue française dans les instances religieuses influentes en PF. Parler français est plus facile qu'expliquer en tahitien.</p>
<p>20.5 prise de conscience que cette facilité entraîne la perte de la transmission des LCP.</p>	20.5	<p>20.6 Détournement du sujet : réjouissance que le relais soit pris par le système éducatif polynésien non sans incertitude via le projet innovant de l'école plurilingue au niveau primaire. En revanche, l'avenir est encore plus incertain dans le second degré.</p>	<p>// LCP : effort à faire.</p>
<p>20.6 Détournement du sujet : réjouissance que le relais soit pris par le système éducatif polynésien non sans incertitude via le projet innovant de l'école plurilingue au niveau primaire. En revanche, l'avenir est encore plus incertain dans le second degré.</p>	20.6	<p>20.7 point commun avec discours de certains élèves rapportés de leurs parents et familles : langue ne disparaîtra pas parce que la culture reste vivace !</p>	<p>20.6 Si l'appareil éducatif s'est accaparé l'enseignement LCP, il persiste de nombreux freins à l'expansion de celui-ci.</p>
<p>20.7 point commun avec discours de certains élèves rapportés de leurs parents et familles : langue ne disparaîtra pas parce que la culture reste vivace !</p>	20.7	<p>20.8 Foi en la jeunesse polynésienne</p>	<p>20.7 « Paradoxe des convictions ». Si l'avenir est incertain pour l'enseignement des LCP, la capacité résiliente de la jeunesse, éclairée, consciente de sa place dans la mondialisation grâce à ces spécificités culturelles, est le message d'espoir du perdre 2.</p>
<p>20.8 Foi en la jeunesse polynésienne</p>	20.8	<p>21. La Jeunesse polynésienne, mine de rien petit à petit, ils prennent conscience, j'ai l'impression hein, ils prennent conscience de la valeur et de la spécificité de leur culture. Je pense que la jeunesse polynésienne, c'est vrai qu'à un moment donné, on a quitté hein, on a perdu un petit peu la culture parce que voilà on était dans la mondialisation, et j'ai l'impression que la génération actuelle qui sont nés dans la mondialisation, s'est rendue compte que sans leur spécificité culturelle, ils ne sont rien dans cette mondialisation. Et j'ai l'impression qu'il y a un retour en arrière de la jeunesse, qui se dit ben oui, moi je suis dans le monde mais si on veut que le monde me reconnaisse dans ma spécificité, j'ai besoin de ma culture (mmmmm) et donc j'ai besoin de replonger dans ma culture pour être bien avec les autres, hein, et c'est ce dialogue entre ça, la modernité et la culture polynésienne qui est en train de se construire dans la tête de notre jeunesse polynésienne et là où je suis plutôt optimiste, c'est que j'ai l'impression que c'est plus les enfants demis (2 :02 :52) qui sont plus demandeurs de retour dans la culture que nos enfants purement issus de famille polynésienne. Je pense tout</p>	<p>21.1 Valeur centrale de la culture dans l'accomplissement de soi : notion moderne de la culture en</p>
<p><u>C</u>: Forme de conflit (cognitif ou psychologique ?) entre foi inébranlable dans la résilience de la jeunesse et la réalité sociolinguistique complexe actuelle. D'où la difficulté à répondre à la question. Toutefois le ton n'est ni alarmiste, ni moralisateur, il est bienveillant et confiant bien que teinté de questionnement.</p>	21	<p>21.1 Pertinence ou lucidité de la valeur de la culture pour se démarquer dans cette globalisation ou mondialisation des mœurs. (Clarifier les 2 notions : globalisation & mondialisation)</p>	
<p>// question de « l'accomplissement de soi » cf. schéma de Maslow (1908-1970) en psychologie sociale. Sa théorie de la motivation repose sur la</p>	21.2		

<p>satisfaction des besoins humains. Si sa pyramide des besoins est contestée pour la hiérarchisation de ces besoins qui peuvent être simultanées ou contradictoires.</p> <p>21.2 La notion de la culture qui se construit. Distinction de la vision de la culture entre enfants issus de milieux géographiques éloignés de la capitale et ceux de milieux urbains.</p> <p>21.3 Vision de la culture dans les archipels éloignés : transmission traditionnelle c'est-à-dire par imitation et répétition (mimétisme) via les réseaux communautaires : famille, paroisse, associations.</p> <p>// Vision de la culture des enfants urbains : pas de transmission de la langue et culture polynésienne traditionnelle au motif de la modernité : incompatible avec les LCP (représentations, préjugés, apriori).</p> <p>21.4 C'est l'expatriation, le départ à l'étranger, le voyage initiatique, la confrontation à l'altérité culturelle qui permettra la prise de conscience de l'importance de ses propres valeurs culturelles.</p> <p>Génération Z : Ils ont le sens des valeurs, originalité, multi-identitaires, débrouillards et connectés, vision internationale.</p> <p>21.5 « Le nouveau culturel » des années 70 fondé par des intellectuels autochtones, partis en France, connus les événements de 68, pour créer des actions politiques anti-nucléaires, actions de reconnaissance culturelle et linguistique en opposition à la montée de la langue et culture française.</p>	<p>21.3</p> <p>21.4</p> <p>21.5</p>	<p>simplement parce que les enfants de demi ont, sont euh je veux dire sont en petit peu en avance dans leur réflexion et dans cette mondialisation que nos enfants purement d'origine polynésienne. Tu vois ? Par exemple les enfants des archipels, ils vivent différemment leur culture (mmmm) (2 :03 :18) Ils vivent différemment la culture, euh je pense dans les archipels éloignés ils vivent la culture de manière traditionnelle par transmission etc alors que sans que les jeunes aillent rechercher, tu vois ? Dans les archipels éloignés (mmm) ils vivent ça par euh euh comment dirai-je par mimétisme, tu vois hein ? (mmmm) (2 :03 :39) Les parents, dans les églises, tu sais dans les associations? (mmmm) donc ils se répètent donc euh ça se transmet de manière miméti... Voilà (mimétique) mimétique. Alors que à Tahiti, nos jeunes, notre jeunesse est plongée dans la modernité qu'il n'y a plus cette transmission hein à travers l'Église, à travers peut-être certaines associations culturelles et notre jeunesse est obligée un petit peu de se confronter à la réalité de la modernité, de la mondialisation et par une prise de conscience revienne, redemande, tu vois, veut se réapproprier la culture qui n'ont pas eue. (qu'ils n'ont pas eue) (2 :04 :29) cette culture qu'ils n'ont pas eue par transmission, tu vois ? (mmmm) Voilà. Dès leur naissance, ils étaient dans une euh comme un peu dans une cellule familiale sociale plongée dans la modernité et arrivé à un certain âge, hein, ils se sont rendus compte, hein une vingtaine d'année, des fois euh, 18_19_20 ans qu'il ne peut pas exister dans la mondialisation sans sa culture (mmmm sans la spécificité euh qui fait qu'il est différent) (2 :04 :57) ouais voilà. C'est le cas des étudiants, tu sais qui partent hein (oui, en France) voilà. Ils partent, euh, ils s'en foutent de la culture, ici, ils partent après arrivés là-bas, ils se sont rendus compte qu'euh ben que c'est comme ça en fin de compte qu'est né le nouveau (renouveau culturel) (2 :05 :12) Le nouveau culturel est porté par qui ? C'est pas par des vieilles euh, hein, euh vieilles euh vieux intellectuels d'ici ? (qui sont restés là) Ce sont des jeunes qui sont partis faire des études (mmmm) qui se sont rendus compte qu'ils ne peuvent pas exister sans la culture et donc sont retournés (sont revenus) ils se sont replongés dans leur culture et en redécouvrant leur culture ben ils essaient de le partager au maximum dans sa auprès de la population. C'est le cas de Henri Hiro, hein ? (mmmm) (2 :05 :41) Henri Hiro, (tout à fait) quand il a été envoyé, c'est une étude de journalisme hein à un moment donné que l'Église voulait (après théologique) voilà théologique, c'est pas du tout culturel linguistique, pas du tout, c'est après !!! C'est après même Turo Raapoto et compagnie. C'est après qu'ils se sont rendus compte que euh et euh notre jeunesse est en train de faire le même cheminement, mais à</p>	<p>construction.</p> <p>// « interstices » de Homi Bhabha in Lieux de la culture (2007). // ton du message est confiant malgré pointe d'incertitude de l'avenir incertain.</p> <p>21.2 La notion de la culture qui se construit.</p> <p>//« renouveau culturel » de la génération Y-Z¹⁷</p> <p>21.3 Dualité, dichotomie entre 2 profils de jeunes polynésiens :</p> <ul style="list-style-type: none"> - milieu rural, éloigné archipels : transmission communautaire - milieu urbain : pas de transmission communautaire mais prise de conscience d'un fonctionnement en réseau internet, numérique, moderne, technologique. <p>//Génération Z typique selon les sociologues.</p>
---	-------------------------------------	---	--

¹⁷ Les sociologues distinguent la société du XXIème siècle en 4 types de générations qui ont évolué avec internet. 1/ Les **Baby-boomers**, personnes nées entre **1946 et 1965**, la génération X : personnes nées en **1965 et 1980**, la génération Y : personnes nées entre **1980 et 2000**, la génération Z : personnes nées à **partir de 2000**. Génération dite **alpha** est pas encore née.

21.6 Foi en la jeunesse en construction culturelle // génération Z : idem	21.6	leur manière, je crois (mmm) j'ai l'impression en tout cas. Donc moi, j'ai une foi en la jeunesse polynésienne, en cette capacité, en tout cas, on ne peut pas survivre dans ce monde euh mondialisé euh sans notre culture , je pense que euh on va devenir euh voilà, je veux dire on va devenir invisible dans le monde, hein et c'est pour ça que c'est important, même si certaines personnes disent que c'est du folklore.	
22. La culture véhicule des valeurs typiques propres au peuple polynésien.	22	22. (2 :06 :30) C'est ceux qui ne comprennent pas que voilà il y a des valeurs qui sous-tendent à toute cette euh, sous cette euh, hein c'est comme le Heiva et compagnie (mmmm) ça a l'air très folklorique comme ça , mais il faut voir l'investissement de ces jeunes tous les jours qui viennent aux répétitions, l'énergie etc et on le voit pas plus tard que la semaine dernière, il y avait un euh chaque année, à Pirae, il y a des concours tu sais des artisans.(mmmm) (2 :07 :03) D'habitude c'est les mamans qui viennent à ces concours de tressage, de confection de chapeaux de couronnes et compagnies. Et là, la semaine dernière, on a interviewé un jeune d'une euh je ne sais pas moi, 20 ans-22 ans qui s'est inscrit dans ce concours, et qui disait : « Oui, pour moi, c'est important que je m'inscrive, ça rentre dans la continuité de ma culture , euh voilà je fais de la danse euh voilà j'apprends ma culture, mais il n'y a pas que la danse dans ma culture, il y a aussi ce tressage, la confection des costumes et quand je danse, je danse avec tout mon être et avec tout ce que j'ai fait, avec ma culture ! (Ah c'est beau !) (2 :07 :45) Je porte toute ma culture non simplement par mes gestes, (mmmm) mais parce que je euh le porte (je l'ai confectionné) voilà. Oh Punaise, j'ai dit « qu'est-ce que c'est beau ce truc-là » (ah c'est beau) -Éclat de rire- et il parlait en tahitien ! J'ai dit euh et moi voilà, j'essaye aussi d'avoir un regard euh sur moi-même aussi hein, euh, je pense que euh même si je suis très investi dans ma religion dans ma culture, mais je suis tombé dans le même piège que tout le euh tous les gens de notre génération ! C'est-à-dire que quand j'ai élevé mes enfants, je les ai élevés tout en français. <i>Eclats de rire.</i> (2 :08 :26). Tout en français en ayant cette idée que si on élève nos enfants en priorité en français, ils vont mieux réussir l'école (voilà réussite sociale) . Et c'est après quand voilà que je me suis rendu compte, ben non, je me suis complètement euh trompé de chemin , c'est dans la euh dans le plurilinguisme et dans le multiculturalisme qu'on va euh développer l'intelligence de nos enfants et qu'on va mieux les préparer à affronter le monde de demain (mmmm) (2 :08 :55) Voilà, donc euh- <i>rire-(oui, c'est vrai, voilà, tout le monde hein a cette euh pensée de bien faire)</i> tout à fait (c'est ça, c'est légitime quoi) . Systématique. Et voilà, je pense que voilà c'est un cheminement que voilà le peuple hein polynésien fait en même temps, la population fait en même temps mais ce qui est bien, c'est que à un moment donné dans notre parcours, on s'est rendu compte qu'on s'est trompé (oui, c'est ça) (2 :09 :27) C'est ça qui me donne beaucoup d'espoir- rire-(on a encore, voilà c'est ça, on a encore le choix de changer de vie quoi) . Voilà. Et après, euh, et comme je te	22. Les valeurs polynésiennes qui sous-tendent les manifestations culturelles qui peuvent paraître folkloriques.
22.1 Pour valoriser cette culture, pour en être fier, les jeunes se donnent les moyens d'y arriver par leur investissement, leur énergie, leur temps. // valeurs de l'engagement pour une cause culturelle, identitaire.	22.1	22.1 (2 :06 :30) C'est ceux qui ne comprennent pas que voilà il y a des valeurs qui sous-tendent à toute cette euh, sous cette euh, hein c'est comme le Heiva et compagnie (mmmm) ça a l'air très folklorique comme ça , mais il faut voir l'investissement de ces jeunes tous les jours qui viennent aux répétitions, l'énergie etc et on le voit pas plus tard que la semaine dernière, il y avait un euh chaque année, à Pirae, il y a des concours tu sais des artisans.(mmmm) (2 :07 :03) D'habitude c'est les mamans qui viennent à ces concours de tressage, de confection de chapeaux de couronnes et compagnies. Et là, la semaine dernière, on a interviewé un jeune d'une euh je ne sais pas moi, 20 ans-22 ans qui s'est inscrit dans ce concours, et qui disait : « Oui, pour moi, c'est important que je m'inscrive, ça rentre dans la continuité de ma culture , euh voilà je fais de la danse euh voilà j'apprends ma culture, mais il n'y a pas que la danse dans ma culture, il y a aussi ce tressage, la confection des costumes et quand je danse, je danse avec tout mon être et avec tout ce que j'ai fait, avec ma culture ! (Ah c'est beau !) (2 :07 :45) Je porte toute ma culture non simplement par mes gestes, (mmmm) mais parce que je euh le porte (je l'ai confectionné) voilà. Oh Punaise, j'ai dit « qu'est-ce que c'est beau ce truc-là » (ah c'est beau) -Éclat de rire- et il parlait en tahitien ! J'ai dit euh et moi voilà, j'essaye aussi d'avoir un regard euh sur moi-même aussi hein, euh, je pense que euh même si je suis très investi dans ma religion dans ma culture, mais je suis tombé dans le même piège que tout le euh tous les gens de notre génération ! C'est-à-dire que quand j'ai élevé mes enfants, je les ai élevés tout en français. <i>Eclats de rire.</i> (2 :08 :26). Tout en français en ayant cette idée que si on élève nos enfants en priorité en français, ils vont mieux réussir l'école (voilà réussite sociale) . Et c'est après quand voilà que je me suis rendu compte, ben non, je me suis complètement euh trompé de chemin , c'est dans la euh dans le plurilinguisme et dans le multiculturalisme qu'on va euh développer l'intelligence de nos enfants et qu'on va mieux les préparer à affronter le monde de demain (mmmm) (2 :08 :55) Voilà, donc euh- <i>rire-(oui, c'est vrai, voilà, tout le monde hein a cette euh pensée de bien faire)</i> tout à fait (c'est ça, c'est légitime quoi) . Systématique. Et voilà, je pense que voilà c'est un cheminement que voilà le peuple hein polynésien fait en même temps, la population fait en même temps mais ce qui est bien, c'est que à un moment donné dans notre parcours, on s'est rendu compte qu'on s'est trompé (oui, c'est ça) (2 :09 :27) C'est ça qui me donne beaucoup d'espoir- rire-(on a encore, voilà c'est ça, on a encore le choix de changer de vie quoi) . Voilà. Et après, euh, et comme je te	22.2 les métiers de l'artisanat sont aussi valorisés dans les événements culturels.
22.2 Illustration d'un jeune inscrit au concours des artisans qui a compris le rôle fondamental de la culture dans la construction de son être, identité exprimée en langue tahitienne (22.4). // accomplissement de soi //	22.2	22.2 (2 :06 :30) C'est ceux qui ne comprennent pas que voilà il y a des valeurs qui sous-tendent à toute cette euh, sous cette euh, hein c'est comme le Heiva et compagnie (mmmm) ça a l'air très folklorique comme ça , mais il faut voir l'investissement de ces jeunes tous les jours qui viennent aux répétitions, l'énergie etc et on le voit pas plus tard que la semaine dernière, il y avait un euh chaque année, à Pirae, il y a des concours tu sais des artisans.(mmmm) (2 :07 :03) D'habitude c'est les mamans qui viennent à ces concours de tressage, de confection de chapeaux de couronnes et compagnies. Et là, la semaine dernière, on a interviewé un jeune d'une euh je ne sais pas moi, 20 ans-22 ans qui s'est inscrit dans ce concours, et qui disait : « Oui, pour moi, c'est important que je m'inscrive, ça rentre dans la continuité de ma culture , euh voilà je fais de la danse euh voilà j'apprends ma culture, mais il n'y a pas que la danse dans ma culture, il y a aussi ce tressage, la confection des costumes et quand je danse, je danse avec tout mon être et avec tout ce que j'ai fait, avec ma culture ! (Ah c'est beau !) (2 :07 :45) Je porte toute ma culture non simplement par mes gestes, (mmmm) mais parce que je euh le porte (je l'ai confectionné) voilà. Oh Punaise, j'ai dit « qu'est-ce que c'est beau ce truc-là » (ah c'est beau) -Éclat de rire- et il parlait en tahitien ! J'ai dit euh et moi voilà, j'essaye aussi d'avoir un regard euh sur moi-même aussi hein, euh, je pense que euh même si je suis très investi dans ma religion dans ma culture, mais je suis tombé dans le même piège que tout le euh tous les gens de notre génération ! C'est-à-dire que quand j'ai élevé mes enfants, je les ai élevés tout en français. <i>Eclats de rire.</i> (2 :08 :26). Tout en français en ayant cette idée que si on élève nos enfants en priorité en français, ils vont mieux réussir l'école (voilà réussite sociale) . Et c'est après quand voilà que je me suis rendu compte, ben non, je me suis complètement euh trompé de chemin , c'est dans la euh dans le plurilinguisme et dans le multiculturalisme qu'on va euh développer l'intelligence de nos enfants et qu'on va mieux les préparer à affronter le monde de demain (mmmm) (2 :08 :55) Voilà, donc euh- <i>rire-(oui, c'est vrai, voilà, tout le monde hein a cette euh pensée de bien faire)</i> tout à fait (c'est ça, c'est légitime quoi) . Systématique. Et voilà, je pense que voilà c'est un cheminement que voilà le peuple hein polynésien fait en même temps, la population fait en même temps mais ce qui est bien, c'est que à un moment donné dans notre parcours, on s'est rendu compte qu'on s'est trompé (oui, c'est ça) (2 :09 :27) C'est ça qui me donne beaucoup d'espoir- rire-(on a encore, voilà c'est ça, on a encore le choix de changer de vie quoi) . Voilà. Et après, euh, et comme je te	22.2 les métiers de l'artisanat sont aussi valorisés dans les événements culturels. // on dépasse la dualité nature & culture car les travaux manuels à partir de matières premières endémiques (du côté de la nature) participent à cette valorisation des pratiques anciennes et du savoir-faire polynésien.
22.3 Cet exemple permet la remise en question du perdri 2. Sa relation à la transmission des LCP	22.3	22.3 (2 :06 :30) C'est ceux qui ne comprennent pas que voilà il y a des valeurs qui sous-tendent à toute cette euh, sous cette euh, hein c'est comme le Heiva et compagnie (mmmm) ça a l'air très folklorique comme ça , mais il faut voir l'investissement de ces jeunes tous les jours qui viennent aux répétitions, l'énergie etc et on le voit pas plus tard que la semaine dernière, il y avait un euh chaque année, à Pirae, il y a des concours tu sais des artisans.(mmmm) (2 :07 :03) D'habitude c'est les mamans qui viennent à ces concours de tressage, de confection de chapeaux de couronnes et compagnies. Et là, la semaine dernière, on a interviewé un jeune d'une euh je ne sais pas moi, 20 ans-22 ans qui s'est inscrit dans ce concours, et qui disait : « Oui, pour moi, c'est important que je m'inscrive, ça rentre dans la continuité de ma culture , euh voilà je fais de la danse euh voilà j'apprends ma culture, mais il n'y a pas que la danse dans ma culture, il y a aussi ce tressage, la confection des costumes et quand je danse, je danse avec tout mon être et avec tout ce que j'ai fait, avec ma culture ! (Ah c'est beau !) (2 :07 :45) Je porte toute ma culture non simplement par mes gestes, (mmmm) mais parce que je euh le porte (je l'ai confectionné) voilà. Oh Punaise, j'ai dit « qu'est-ce que c'est beau ce truc-là » (ah c'est beau) -Éclat de rire- et il parlait en tahitien ! J'ai dit euh et moi voilà, j'essaye aussi d'avoir un regard euh sur moi-même aussi hein, euh, je pense que euh même si je suis très investi dans ma religion dans ma culture, mais je suis tombé dans le même piège que tout le euh tous les gens de notre génération ! C'est-à-dire que quand j'ai élevé mes enfants, je les ai élevés tout en français. <i>Eclats de rire.</i> (2 :08 :26). Tout en français en ayant cette idée que si on élève nos enfants en priorité en français, ils vont mieux réussir l'école (voilà réussite sociale) . Et c'est après quand voilà que je me suis rendu compte, ben non, je me suis complètement euh trompé de chemin , c'est dans la euh dans le plurilinguisme et dans le multiculturalisme qu'on va euh développer l'intelligence de nos enfants et qu'on va mieux les préparer à affronter le monde de demain (mmmm) (2 :08 :55) Voilà, donc euh- <i>rire-(oui, c'est vrai, voilà, tout le monde hein a cette euh pensée de bien faire)</i> tout à fait (c'est ça, c'est légitime quoi) . Systématique. Et voilà, je pense que voilà c'est un cheminement que voilà le peuple hein polynésien fait en même temps, la population fait en même temps mais ce qui est bien, c'est que à un moment donné dans notre parcours, on s'est rendu compte qu'on s'est trompé (oui, c'est ça) (2 :09 :27) C'est ça qui me donne beaucoup d'espoir- rire-(on a encore, voilà c'est ça, on a encore le choix de changer de vie quoi) . Voilà. Et après, euh, et comme je te	22.3 Remises en question de soi par rapport à la transmission LCP, conflit social lié à une époque. Erreur sociale, manquement culturel.
22.4 Avenu d'être tombé dans le piège de tout Français pour la réussite scolaire et sociale de l'enfant. Pensée légitime dans les années 90, (génération y), les LCP n'avaient pas bonne presse.	22.4	22.4 (2 :06 :30) C'est ceux qui ne comprennent pas que voilà il y a des valeurs qui sous-tendent à toute cette euh, sous cette euh, hein c'est comme le Heiva et compagnie (mmmm) ça a l'air très folklorique comme ça , mais il faut voir l'investissement de ces jeunes tous les jours qui viennent aux répétitions, l'énergie etc et on le voit pas plus tard que la semaine dernière, il y avait un euh chaque année, à Pirae, il y a des concours tu sais des artisans.(mmmm) (2 :07 :03) D'habitude c'est les mamans qui viennent à ces concours de tressage, de confection de chapeaux de couronnes et compagnies. Et là, la semaine dernière, on a interviewé un jeune d'une euh je ne sais pas moi, 20 ans-22 ans qui s'est inscrit dans ce concours, et qui disait : « Oui, pour moi, c'est important que je m'inscrive, ça rentre dans la continuité de ma culture , euh voilà je fais de la danse euh voilà j'apprends ma culture, mais il n'y a pas que la danse dans ma culture, il y a aussi ce tressage, la confection des costumes et quand je danse, je danse avec tout mon être et avec tout ce que j'ai fait, avec ma culture ! (Ah c'est beau !) (2 :07 :45) Je porte toute ma culture non simplement par mes gestes, (mmmm) mais parce que je euh le porte (je l'ai confectionné) voilà. Oh Punaise, j'ai dit « qu'est-ce que c'est beau ce truc-là » (ah c'est beau) -Éclat de rire- et il parlait en tahitien ! J'ai dit euh et moi voilà, j'essaye aussi d'avoir un regard euh sur moi-même aussi hein, euh, je pense que euh même si je suis très investi dans ma religion dans ma culture, mais je suis tombé dans le même piège que tout le euh tous les gens de notre génération ! C'est-à-dire que quand j'ai élevé mes enfants, je les ai élevés tout en français. <i>Eclats de rire.</i> (2 :08 :26). Tout en français en ayant cette idée que si on élève nos enfants en priorité en français, ils vont mieux réussir l'école (voilà réussite sociale) . Et c'est après quand voilà que je me suis rendu compte, ben non, je me suis complètement euh trompé de chemin , c'est dans la euh dans le plurilinguisme et dans le multiculturalisme qu'on va euh développer l'intelligence de nos enfants et qu'on va mieux les préparer à affronter le monde de demain (mmmm) (2 :08 :55) Voilà, donc euh- <i>rire-(oui, c'est vrai, voilà, tout le monde hein a cette euh pensée de bien faire)</i> tout à fait (c'est ça, c'est légitime quoi) . Systématique. Et voilà, je pense que voilà c'est un cheminement que voilà le peuple hein polynésien fait en même temps, la population fait en même temps mais ce qui est bien, c'est que à un moment donné dans notre parcours, on s'est rendu compte qu'on s'est trompé (oui, c'est ça) (2 :09 :27) C'est ça qui me donne beaucoup d'espoir- rire-(on a encore, voilà c'est ça, on a encore le choix de changer de vie quoi) . Voilà. Et après, euh, et comme je te	22.4 Plurilinguisme a désormais le vent en poupe // l'air du temps social et scientifique (expérimentations)
	22.5	22.5 (2 :06 :30) C'est ceux qui ne comprennent pas que voilà il y a des valeurs qui sous-tendent à toute cette euh, sous cette euh, hein c'est comme le Heiva et compagnie (mmmm) ça a l'air très folklorique comme ça , mais il faut voir l'investissement de ces jeunes tous les jours qui viennent aux répétitions, l'énergie etc et on le voit pas plus tard que la semaine dernière, il y avait un euh chaque année, à Pirae, il y a des concours tu sais des artisans.(mmmm) (2 :07 :03) D'habitude c'est les mamans qui viennent à ces concours de tressage, de confection de chapeaux de couronnes et compagnies. Et là, la semaine dernière, on a interviewé un jeune d'une euh je ne sais pas moi, 20 ans-22 ans qui s'est inscrit dans ce concours, et qui disait : « Oui, pour moi, c'est important que je m'inscrive, ça rentre dans la continuité de ma culture , euh voilà je fais de la danse euh voilà j'apprends ma culture, mais il n'y a pas que la danse dans ma culture, il y a aussi ce tressage, la confection des costumes et quand je danse, je danse avec tout mon être et avec tout ce que j'ai fait, avec ma culture ! (Ah c'est beau !) (2 :07 :45) Je porte toute ma culture non simplement par mes gestes, (mmmm) mais parce que je euh le porte (je l'ai confectionné) voilà. Oh Punaise, j'ai dit « qu'est-ce que c'est beau ce truc-là » (ah c'est beau) -Éclat de rire- et il parlait en tahitien ! J'ai dit euh et moi voilà, j'essaye aussi d'avoir un regard euh sur moi-même aussi hein, euh, je pense que euh même si je suis très investi dans ma religion dans ma culture, mais je suis tombé dans le même piège que tout le euh tous les gens de notre génération ! C'est-à-dire que quand j'ai élevé mes enfants, je les ai élevés tout en français. <i>Eclats de rire.</i> (2 :08 :26). Tout en français en ayant cette idée que si on élève nos enfants en priorité en français, ils vont mieux réussir l'école (voilà réussite sociale) . Et c'est après quand voilà que je me suis rendu compte, ben non, je me suis complètement euh trompé de chemin , c'est dans la euh dans le plurilinguisme et dans le multiculturalisme qu'on va euh développer l'intelligence de nos enfants et qu'on va mieux les préparer à affronter le monde de demain (mmmm) (2 :08 :55) Voilà, donc euh- <i>rire-(oui, c'est vrai, voilà, tout le monde hein a cette euh pensée de bien faire)</i> tout à fait (c'est ça, c'est légitime quoi) . Systématique. Et voilà, je pense que voilà c'est un cheminement que voilà le peuple hein polynésien fait en même temps, la population fait en même temps mais ce qui est bien, c'est que à un moment donné dans notre parcours, on s'est rendu compte qu'on s'est trompé (oui, c'est ça) (2 :09 :27) C'est ça qui me donne beaucoup d'espoir- rire-(on a encore, voilà c'est ça, on a encore le choix de changer de vie quoi) . Voilà. Et après, euh, et comme je te	22.5 pédagogie de l'erreur

<p>22.6 Impact du chef d'établissement : tout dépend de la relation personnelle du chef avec la défense ou pas des langues régionales, minoritaires, etc. Si sensibles à ces problématiques d'engagement, de protection, de mise en valeur, les LCP seront valorisés autrement.</p>	22.6	<p>disais il faut avoir la conviction de porter tout ça. Alors j'ai des chefs d'établissement qui arrivent de métropole hein, qui sont peut-être aussi confrontés dans leur parcours personnel, euh avec, euh, je sais que les gens qui viennent d'une culture régionale (mmmm) par exemple, Pays basque ou les Bretons, les chefs d'établissement de ces régions sont très sensibles à la valorisation de la culture polynésienne hein. Donc euh, ils sont très défenseurs euh voilà de la place de cet enseignement du tahitien dans nos établissements alors que ceux qui viennent de la région parisienne, <i>rires</i>, donc euh sont moins sensibles à ça. (2 :10 :31)</p>	<p>s'applique aussi aux expériences personnelles, familiales. // porteur d'espoir / la résilience !</p>
<p>23. Solution pour défendre valeurs et orientations en faveur LCP : devenir perdur.</p>	23	<p><u>23. 3^{ème} point</u>, je pense que c'est important que de plus en plus de collègues chefs d'établissement polynésiens, d'origine polynésienne passent le concours (mmmm). Parce que voilà, il n'y a pas mieux que nous pour défendre nos valeurs et notre culture hein, voilà. Donc j'ai convaincu JG qui est actuellement adjoint au collège (<i>oui, je connais aussi</i>) de P_ <i>Soupir_</i> j'ai... travaillé... pour que W puisse passer ce concours pendant des années (petit rires complices) et quand j'étais parti, et il ne voulait pas du tout en entendre parler, je lui ai dit : « tu sais W, tu ne peux changer les choses que si tu en prends la direction, hein, on peut pérenniser. Mais quand tu restes en tant qu'enseignant, tu n'as pas tous les leviers, hein voilà. (2 :11 :28) Quand j'ai quitté, je pense que ça a fait du bien à W quand j'ai quitté le collège HH, (<i>il s'est senti obligé d'y aller</i>) Ah oui, quand il a vu arriver le nouveau chef d'établissement (<i>oui, il me l'a dit, oui il a raison P il faut que j'y aille</i>) ouais, il a vu tous les projets s'écrouler comme ça ; il a dit c pas possible, P il a raison, ben c'est ce qu'il est venu me dire, hein, il m'a dit « t'as eu raison » (<i>voilà</i>) (2 :11 :45) « Il faut que je passe le concours » c'est comme ça- <i>éclat de rire</i>- qu'il a passé le concours. Et voilà comment cette euh, et c'est ça qui me donne de l'espoir hein, c'est qu'on a cette capacité de se remettre en question et de euh, hein, d'essayer de reprendre le dessus. (C'est ce que me dit ma co-directrice, bon là je vais arrêter parce qu'on a fini. Merci. Hop) (2 :12 :14).</p>	<p>23 Poste de perdur est stratégique pour faire actionner des leviers en faveur LCP et dans la perspective de réussite des élèves. // motivation, encouragement, influence des nouveaux chefs d'établissement polynésiens. 23.1 Illustrations de marges de manœuvres 23.2 Tout est à faire // résilience, essayer de reprendre le dessus // message plein d'espoir. // Discipline en émergence.</p>